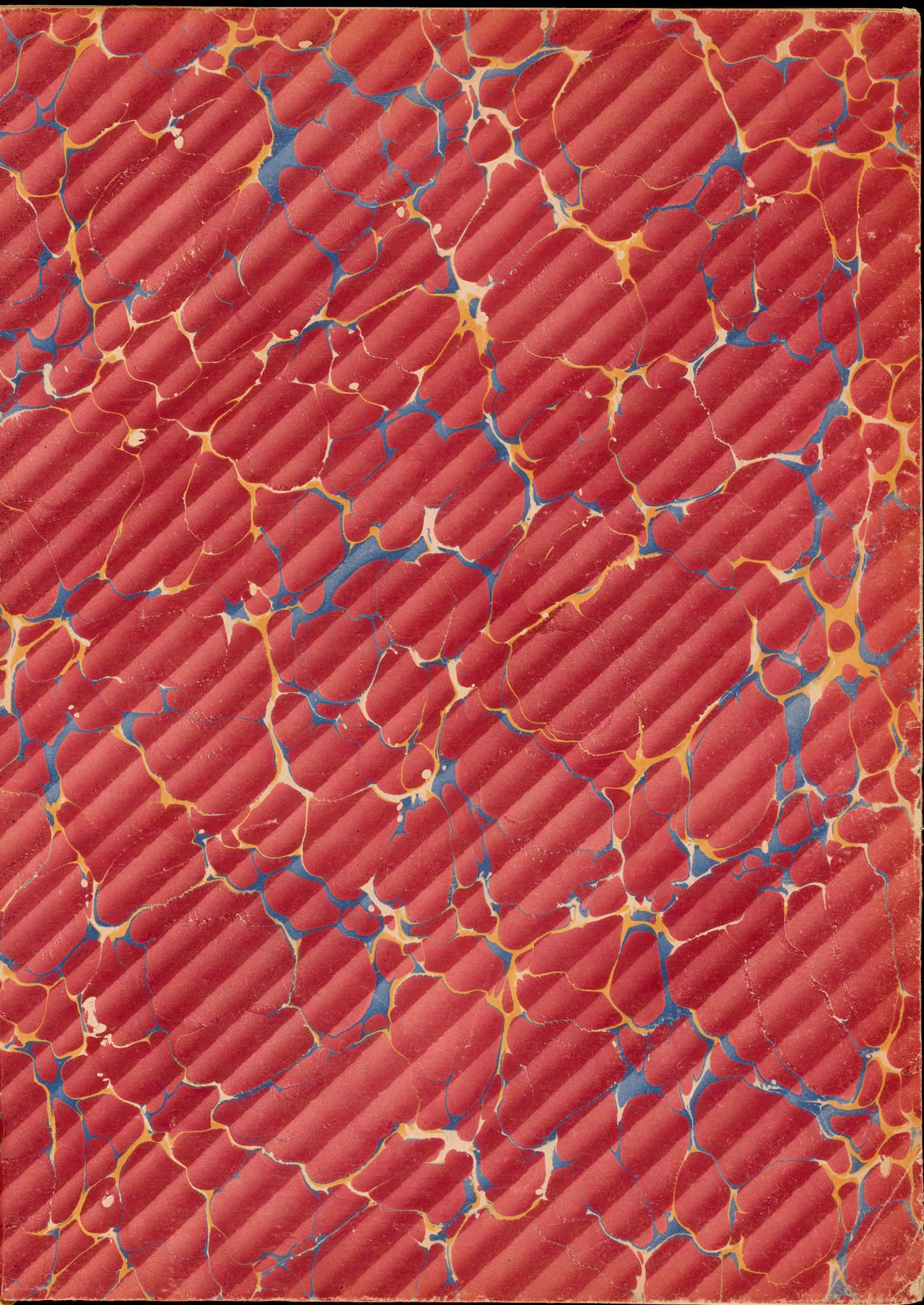


F. DE NOBLE
Libraire-Editeur
PARIS



THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY





ÉTAT GÉNÉRAL DES TAPISSERIES

DE

LA MANUFACTURE DES GOBELINS

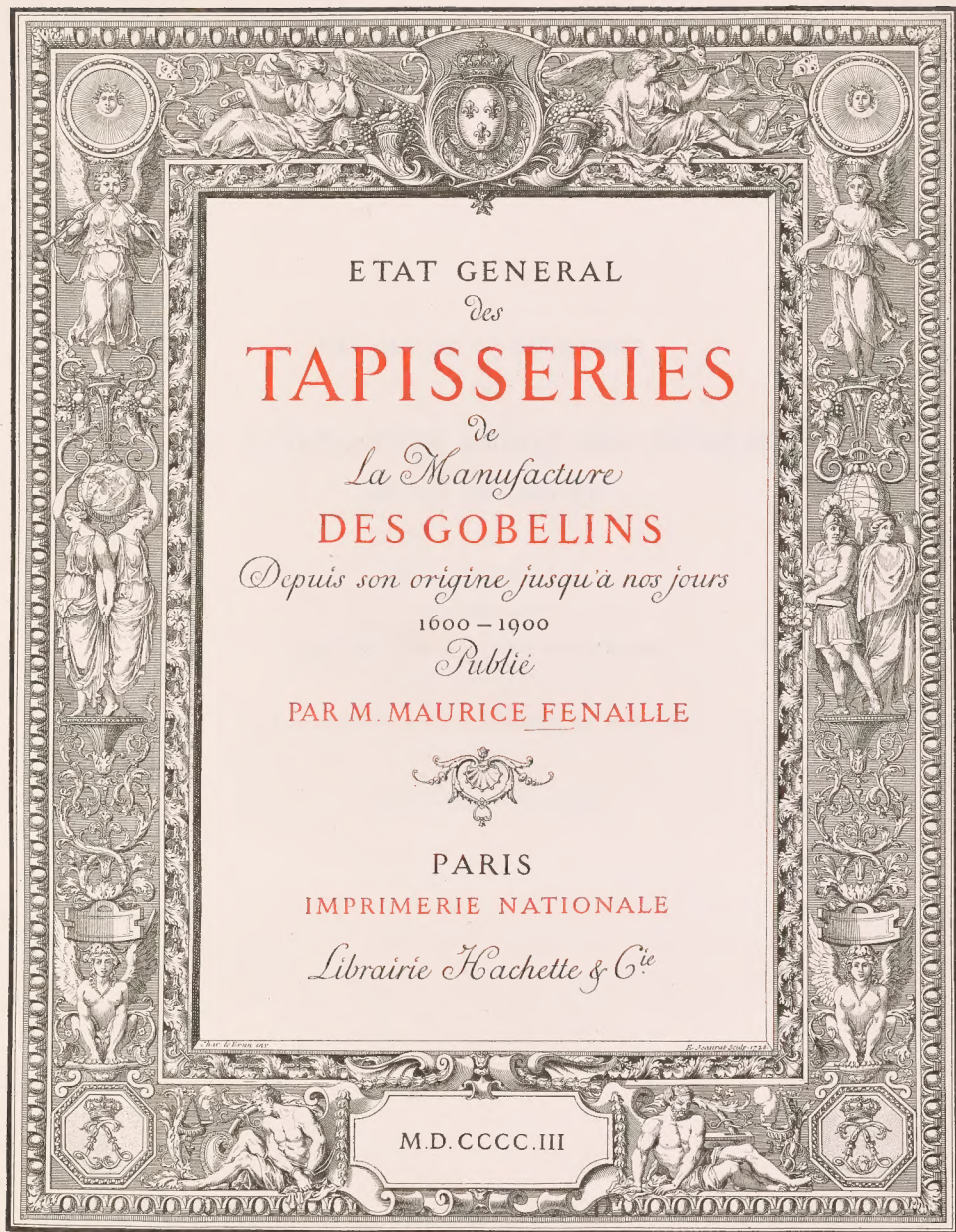
DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'À NOS JOURS

1600-1900

JUSTIFICATION DU TIRAGE

325 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN

N° 122



NK
3049
G7F33
V. 2

TAPISseries

PÉRIODE DE LA FONDATION
DE
LA MANUFACTURE ROYALE DES MEUBLES
DE LA COURONNE

SOUS
LOUIS XIV, EN 1662
JUSQU'EN 1699
DATE DE LA RÉOUVERTURE DES ATELIERS

J.-B. COLBERT-LOUVOIS-COLBERT DE VILLACERF

CENT HÉLIOGRAVURES HORS TEXTE



AVERTISSEMENT.

L'Histoire de la Manufacture royale des Meubles de la Couronne a été publiée et il n'est pas utile de reproduire ici des documents déjà connus.

Le travail que nous publions a pour but de faire connaître, classer et cataloguer toute la fabrication des tapisseries aux Gobelins depuis la fondation de Louis XIV.

Nous rappellerons seulement que cette fondation, sous la direction de Colbert, avait réuni, dans une même manufacture, les ateliers des Galeries du Louvre avec les tapissiers Henri Laurent et Le Febvre; les ateliers d'Hippolyte de Comans aux Gobelins avec les tapissiers Jean Jans et Jean De la Croix, et les ateliers de Maincy, établis par Nicolas Fouquet auprès du château de Vaux-le-Vicomte, sous la direction de Charles Le Brun.

La disgrâce de Fouquet fut la cause déterminante de la création de la nouvelle Manufacture. Colbert dut prendre des mesures pour transporter et établir à Paris les métiers de Maincy et pour terminer les tapisseries en cours.

A cet effet, il acheta du sieur Leleu, le 6 juin 1662, l'Hôtel des Gobelins, et, à la fin de la même année, le tapissier Jean Jans commença à y travailler.

Cette acquisition ne fut transférée au nom du Roi qu'en l'année 1667, et c'est en cette même année, au mois de novembre, que fut publié l'édit de fondation de la Manufacture royale des Meubles de la Couronne, sous la direction de Charles Le Brun.

La Manufacture travailla sans interruption jusqu'au mois de mars 1694, époque à laquelle les ouvriers furent congédiés à cause de la guerre avec la Hollande.

La réouverture des ateliers n'eut lieu qu'en 1699. Pendant la fermeture des ateliers, plusieurs tapisseries furent cependant achevées ou exécutées.

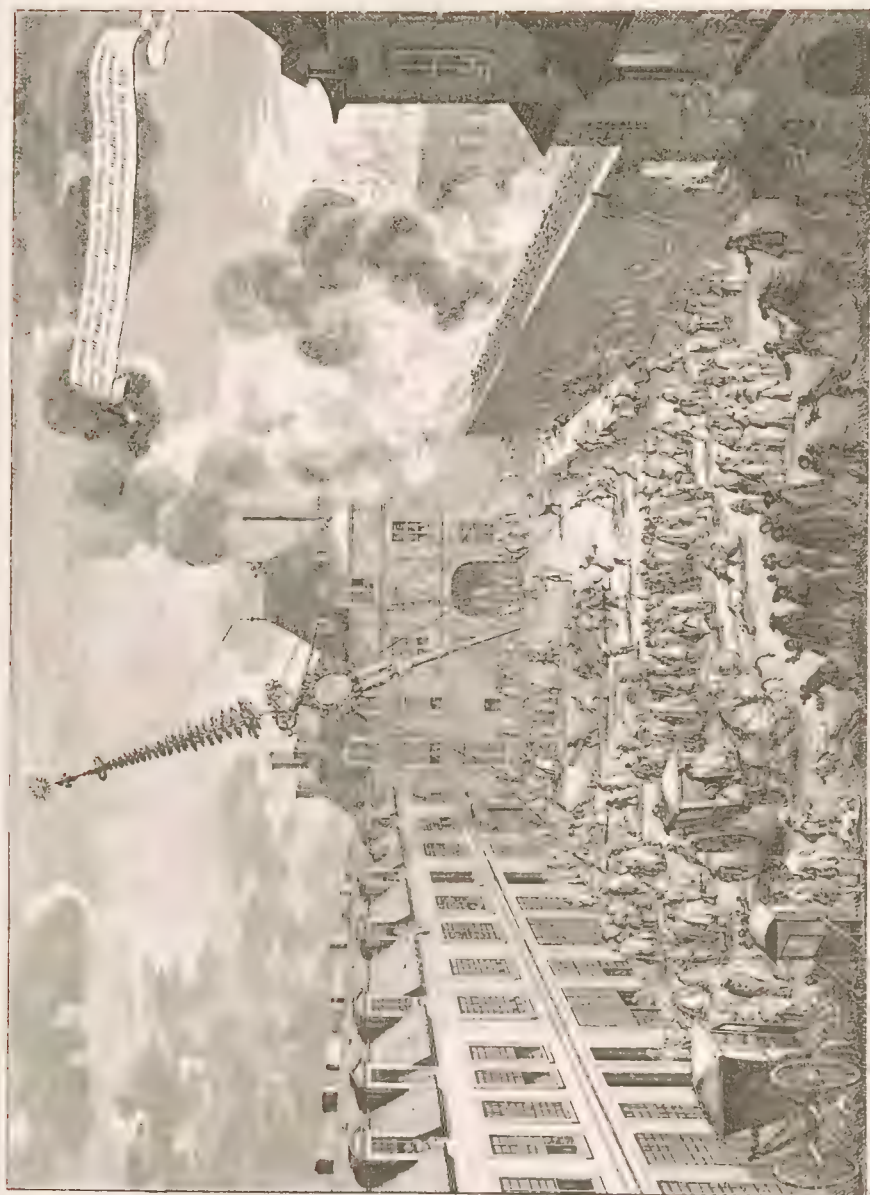
La période des travaux décrits dans ce volume comprendra la période des années 1662 à 1699.

Le volume suivant comprendra tout le XVIII^e siècle de 1699 à 1794, date de la réorganisation de la Manufacture sous la Révolution.

TABLEAU DES SURINTENDANTS ET DIRECTEURS DES BÂTIMENTS DE LA MANUFACTURE ROYALE

DATES.	SURINTENDANTS et DIRECTEURS DES BÂTIMENTS DU ROI.	DIRECTEURS des GOBELINS.	ENTREPRENEURS DE HAUTE LISSE.		
			1 ^{er} ATELIER.	2 ^e ATELIER.	3 ^e ATELIER.
1662	J.-B. Colbert (1662-1683).	Charles Le Brun (1662-1690).	Jean Jans (1662-1668).	Jean Le Febvre (1662-1700).	Henry Laurent (1662-1669).
1667					
1668			Jean Jans le fils (1668-1723).		
1669					Atelier supprimé.
1683	Louvois (1683-1691).	Pierre Mignard (1690-1695).			
1690					
1691	Colbert de Villacerf (1691-1699).				
1693					
1699	Mansard (1699-1708).	Robert de Cotte (1699-1735).		Jean Le Febvre fils (1699-1736).	
1701					
1703					Atelier rétabli. Louis Ovis de La Tour (1703-1734).
1708	Le duc d'Antin (1708-1736).				
1712					
1723			Jean-Jacques Jans (1723-1731).		
1724					
1727					
1730					
1732			Michel Audran (1732-1771).		
1734					Atelier supprimé.
1735		Jules-Robert de Cotte (1735-1747).			
1736				Mathien Moumerqué (1736-1749).	
1737	Orry (1737-1745).				
1745	Le Normant de Tournehem (1745-1751).				
1747		Garnier d'Isle (1747-1755).			
1749				Pierre-François Cozette (1749-1794).	
1751	Le marquis de Marigny (1751-1773).				
1755		Soufflot (1755-1781).			
1771			Jean Audran fils (1771-1794).		
1773	L'abbé Terray (1773-1774).				
1774	Le comte d'Angiviller (1774-1793).				
1781		J.-B. Pierre (1781-1789).			
1788					
1789		Ch.-A. Guillaumot (1789-1792).			
1792		J. Audran (1792-1793).			
1793		A. Belle (1793-1795).			
1794					

ENTREPRENEURS DE BASSE LISSE.					DATE S.
1 ^{er} ATELIER.	2 ^e ATELIER.	3 ^e ATELIER.	4 ^e ATELIER.	5 ^e ATELIER.	
Jean De la Croix (1662-1712).	Jean-Baptiste Mozin (1667-1693).				1662
					1667
					1668
					1669
					1683
					1690
					1691
	Dominique De la Croix (1693-1712).	Souet et De la Fraye (1693-1699). Jean Souet (1699-1724).	Jean De la Fraye (1699-1730).		1693
					1699
				Étienne Le Blond (1701-1727).	1701
					1708
	Réunion en un atelier. Dominique De la Croix (1712-1724).				1708
					1712
					1723
	Réunion en un atelier. Dominique De la Croix (1724-1737).				1724
				Étienne-Claude Le Blond (1727-1751).	1727
			Mathieu Monmerqué (1730-1735).		1730
					1732
					1734
			Pierre-François Cozette (1735-1737).		1735
					1736
					1737
					1745
					1747
					1749
	Jacques Neilson (1749-1751).				1751
		Réunion en un seul atelier. Jacques Neilson (1751-1788).			1755
					1771
					1773
					1774
					1781
					1788
					1789
					1792
					1793
					1794



1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800
1801
1802
1803
1804
1805
1806
1807
1808
1809
1810
1811
1812
1813
1814
1815
1816
1817
1818
1819
1820
1821
1822
1823
1824
1825
1826
1827
1828
1829
1830
1831
1832
1833
1834
1835
1836
1837
1838
1839
1840
1841
1842
1843
1844
1845
1846
1847
1848
1849
1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025
2026
2027
2028
2029
2030
2031
2032
2033
2034
2035
2036
2037
2038
2039
2040
2041
2042
2043
2044
2045
2046
2047
2048
2049
2050
2051
2052
2053
2054
2055
2056
2057
2058
2059
2060
2061
2062
2063
2064
2065
2066
2067
2068
2069
2070
2071
2072
2073
2074
2075
2076
2077
2078
2079
2080
2081
2082
2083
2084
2085
2086
2087
2088
2089
2090
2091
2092
2093
2094
2095
2096
2097
2098
2099
2100

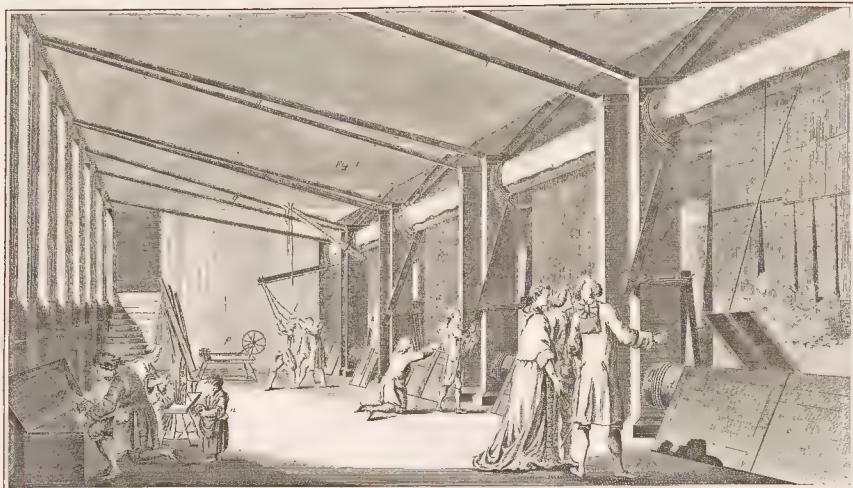
La ville de Paris, sous Louis XIV

ORDRE DES TENTURES

DÉCRITES DANS LE PRÉSENT VOLUME.

	Pages.		Pages.
AVERTISSEMENT	VII	XVII. Les Mois ou Maisons Royales, d'après Charles Le Brun	128
CHAPITRES :		XVIII. Histoire d'Alexandre, d'après Charles Le Brun	167
I. Portière des Renommées, d'après Charles Le Brun	1	XIX. Histoire de Moïse, d'après Nicolas Poussin et Charles Le Brun	186
II. Portière de Mars, d'après Charles Le Brun	9	XX. Les Chambres du Vatican, d'après Raphaël	200
III. Portière du Char de Triomphe, d'après Charles Le Brun	16	XXI. Les Triomphes des Dieux, d'après Noël Coypel	221
IV. Portière de la Licorne, d'après Charles Le Brun	23	XXII. Les Sujets de la Fable, d'après Jules Romain	246
V. Soubassements, d'après Charles Le Brun	24	XXIII. Les Sujets de la Fable, d'après Raphaël	267
VI. Verdures des Gobelins, d'après Charles Le Brun	25	XXIV. Les Fruits de la guerre, d'après Jules Romain	279
VII. Histoire de Constantin, d'après Raphaël et Charles Le Brun	27	XXV. Histoire de Scipion, d'après Jules Romain	290
VIII. Histoire de Méléagre, d'après Charles Le Brun	33	XXVI. Les Chasses de l'Empereur Maximilien, d'après Bernard van Orley	299
IX. Histoire de Moïse, petite tenture, d'après Charles Le Brun	36	XXVII. Les Mois Arabesques	323
X. Les Muses, d'après Charles Le Brun	37	XXVIII. Les Mois Lucas	337
XI. Festons et Rinceaux	41	XXIX. Les Indes	371
XII. Les Actes des Apôtres, d'après Raphaël	43	XXX. La Galerie de Saint-Cloud, d'après Pierre Mignard	399
XIII. Les Éléments, d'après Charles Le Brun	51	XXXI. Les Métamorphoses	419
XIV. Les Saisons, d'après Charles Le Brun	69	XXXII. Les Chancelleries	421
XV. Les Enfants Jardiniers, d'après Charles Le Brun	84	XXXIII. Pièces diverses	423
XVI. Histoire du Roi, d'après Charles Le Brun	99		





Pl. I

Tapisserie de Haute Lisse des Gobelins, Plan et Perspective de l'Atelier, des Métièrs, et des différentes Opérations

Dessiné par J. B. P.

ABRÉVIATIONS.

a. *aune*. L'ancienne mesure de longueur, employée dans les États de fabrication, se divisait en 16 seizièmes, et chaque seizième se divisait également en 16 parties. L'aune valait 1 mètre 19 environ de longueur, mais il convient de ne pas transformer strictement les anciennes aunes sur cette base, parce que les tapisseries étant mesurées sur le métier éprouvaient un retrait d'au moins un seizième dans le sens de la chaîne, c'est-à-dire dans la largeur, à leur enlèvement du métier, et se diminuaient encore à l'usage.

a. c. *aune carrée*. — Mesure de surface qui servait de base au prix et au paiement des tapisseries.

L'aune carrée se divisait en 16 bâtons, chaque bâton se divisant en 16 seizièmes.

b. *bâton*. Mesure de surface suivant l'explication ci-dessus.

H^r *hauteur*.

L^r *largeur*.

li, s., d., *livre, sol, denier*.

H. L. *haute lisse*.

B. L. *basse lisse*.

m. *mètre*.

f. *franc*.



I. — PORTIÈRES DES RENOMMÉES

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.



LE BRUN exécuta, en 1659 et 1660, à Vaux-le-Vicomte, les dessins des portières des *Renommées*, de *Mars*, du *Char de Triomphe*, de la *Licorne* et du *Lion*, destinées à la manufacture de tapisseries de Fouquet, à Maincy. Le dernier ne fut pas exécuté en tapisserie, mais fut utilisé plus tard pour une copie de la portière des *Renommées*.

Tous les modèles furent exécutés à Maincy par le peintre Yvart le père. Le modèle de la portière des *Renommées* fut copié plusieurs fois et l'*Inventaire général des tableaux et desseins qui ont été faits à la Manufacture royale des Gobelins et qui sont à la garde particulière du sieur Chastelain, inspecteur et peintre de ladite manufacture*⁽¹⁾ cite deux copies par Yvart le fils et une troisième commencée par Mathieu.

En 1704, les *Comptes des Bâtiments* contiennent un article des Journées d'*Ouvriers qui ont travaillé aux deux tableaux qui doivent servir de dessins aux PORTIÈRES DES RENOMMÉES* : 228 livres.

Lors du transfert des ateliers de Maincy aux Gobelins, en 1662, onze portières des *Renommées* étaient achevées et l'une d'elles était déjà employée au château de Vaux.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7898. — Ce document doit dater de 1736.

La douzième portière de cette première suite fut faite aux Gobelins en même temps que huit armoiries de France et de Navarre et huit couronnes royales, qui devaient remplacer les armes de Fouquet sur les pièces achevées.

DESCRIPTION. — Les armes de France et de Navarre, surmontées de la couronne royale soutenue par deux Amours, sont encadrées par deux figures de femmes sortant de cornes d'abondance. Au-dessous d'elles et reposant sur le socle de la composition, un chien à gauche et un lion à droite figurant la Fidélité et le Courage. Cadre à oves et bordure de feuilles de laurier, attachées par un cordon jaune et rouge.

Colbert fit faire, pour son usage personnel et à ses armes, un certain nombre de ces portières, avec des modifications de dessin. Les femmes sont en pied et supportent, au lieu de tresses de laurier, une draperie sur laquelle sont placées les armes de Colbert. Le lion est remplacé par un coq.

Cette composition fut encore modifiée aux Gobelins. Les femmes sortant des cornes d'abondance soutiennent des guirlandes de fleurs et représentent une Renommée et une Flore; les animaux du bas de la composition sont remplacés par des trophées d'armes et de drapeaux.

PREMIÈRE SUITE, À OR, BASSE LISSE. — 12 PORTIÈRES.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 5/16	1	1660 à Maincy.	A Maincy.	Delacroix	1 a. 15/16	5 a. c.		
"	2 à 11	Idem.	Idem.	et Lenfant.	"	"		
"	12	1662 aux Gobelins.	1663.	Idem.	"	"		752 ^{fr} 18

Les huit armoiries du Roi et huit couronnes faites aux Gobelins et rentrées aux pièces faites à Maincy coûtèrent, avec les étoffes, 401 livres⁽¹⁾. Le nom de Lenfant, tapissier, se trouve parmi les noms des tapissiers ayant travaillé à Maincy.

La première portière est mentionnée dans l'état des meubles de l'*Inventaire de Monsieur Fouquet qui ont été mis à part par le Roy* (Archives de l'Oise)⁽²⁾.

N° 41, estimé 150 livres. Une portière or, de cours 1 a. 7/8 sur 2 a. 5/12 de hauteur.

Cette portière fut inventoriée seule au Mobilier de la Couronne sous le n° 9 des pièces dessorties à or et fut réunie ensuite à la tenture n° 45.

9. Une pièce portière, de la même étoffe, fabrique de Mincy, dessin de Le Brun, représentant des Vertus et des trophées, et au milieu un escureuil, d'une aune 7/8 de cours sur 2 a. 5/12 de haut.

Nota : que cette pièce fait partie de la tenture n° 45 et que les armes ont été changées; partant deschargée. D. M.⁽³⁾.

⁽¹⁾ État, par Jans fils, tapissier de haute lisse, de toutes les tapisseries faites aux Gobelins depuis l'établissement de la manufacture jusqu'au 16 juillet 1691. — Archives nationales, O¹ 2040.

⁽²⁾ *Le surintendant Fouquet*, par Edmond BONNAFFÉ, Paris, 1882.

⁽³⁾ Du Metz, intendant et contrôleur général des Meubles de la Couronne en 1663.



N° 45. PORTIÈRES. — Une tenture de tapisserie composée de portières de laine et soye relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, où sont représentées les armes de France et de Navarre, soutenues par des Flores dans une bordure fonds couleur de bronze, avec des oves et un feston de feuilles de laurier qui règne tout autour, attachées à un cordon d'or et rouge; contenant 23 a. 1/6 de cours sur 2 a. 5/12 de hault, en douze pièces.

DEUXIÈME SUITE, À OR, BASSE LISSE. — 24 PORTIÈRES.

*Du 21 mars 1690, le Roy a ordonné douze portières en or aux armes, à 135 livres l'aune.
M. de Villacerf⁽¹⁾ a envoyé l'ordre à M. de La Chapelle⁽²⁾ ledit jour 31 mars 1690.*

Du 4 avril 1691, le Roy a ordonné encore douze portières en or aux armes.

Cette série, commencée de suite, fut terminée dans le courant de 1692 et déposée en plusieurs fois au Garde-Meuble par le sieur Cozette, concierge de la manufacture. Douze portières en août et octobre 1691 et douze en janvier et août 1692.

L'ensemble des vingt-quatre portières, mesurant chacune 2 a. 1/2 de haut sur 2 aunes de cours, formait 120 aunes carrées à 135 livres — 16,200 livres.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
a. n.	13	5 avril 1690.	3 ^e q ^{re} 1690.	De la Croix.	2 aunes.	5 a. c.	135 ^h l'a. c.	675 ^h
"	14	7 avril 1690.	1 ^{re} q ^{re} 1691.	Idem.	"	"	"	"
"	15	8 mai 1690.	3 ^e q ^{re} 1690.	Mozin.	"	"	"	"
"	16	8 juin 1690.	4 ^e q ^{re} 1690.	Idem.	"	"	"	"
"	17	31 août 1690.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	18	3 septembre 1690.	1 ^{re} q ^{re} 1691.	Idem.	"	"	"	"
"	19	6 septembre 1690.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	20	2 décembre 1690.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	21	1 ^{re} q ^{re} 1691.	2 ^e q ^{re} 1691.	De la Croix.	"	"	"	"
"	22	Idem.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	23	Idem.	3 ^e q ^{re} 1691.	Idem.	"	"	"	"
"	24	Idem.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	25	2 ^e q ^{re} 1691.	Idem.	Mozin.	"	"	"	"
"	26	Idem.	4 ^e q ^{re} 1691.	Idem.	"	"	"	"
"	27	Idem.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	28	Idem.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	29	3 ^e q ^{re} 1691.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	30	Idem.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	31	Idem.	1 ^{re} q ^{re} 1692.	Idem.	"	"	"	"
"	32	4 ^e q ^{re} 1691.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	33	Idem.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	34	1 ^{re} q ^{re} 1692.	2 ^e q ^{re} 1692.	Idem.	"	"	"	"
"	35	Idem.	Idem.	Idem.	"	"	"	"
"	36	Idem.	Idem.	Idem.	"	"	"	"

Cette série fut inventoriée sous le n° 108 des pièces à or.

108. PORTIÈRES. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, composée de vingt-quatre portières de laine et soye, relevées d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, où sont représen-

⁽¹⁾ M. le marquis de Villacerf, surintendant des Bâtimens, Arts et Manufactures, 1690-1699.

⁽²⁾ M. de la Chapelle, contrôleur des Bâtimens, à Paris.

tées les armes de France et de Navarre soutenues par des Flores, dans une bordure fonds couleur de bronze, avec des oves et un feston de feuilles de laurier qui règne autour, attachées à un cordon d'or et rouge; contenant 46 aunes de cours sur 2 a. 5 1/2 de haut.

En 1775, ce même numéro ne comportait plus que 22 portières.

TROISIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 12 PORTIÈRES.

Du 15 septembre 1693, le Roy a ordonné 36 portières soie et laine, savoir : 12 aux armes, 12 de Mars et 12 du Char.

Les sieurs De la Fraye et Souet, tapissiers, étaient désignés pour exécuter cette tenture au prix de 120 livres l'aune carrée.

Interrompue par la fermeture des ateliers⁽¹⁾, en avril 1694, la fabrication de cette tenture ne fut reprise qu'à la réouverture des Gobelins, en décembre 1698.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COULS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 8	37	Octobre 1693.	10 avril 1694.	Souet.	2 a.	5 a. c.	120 ^{fl} l'a. c.	600 ^{fl}
"	38	Idem.	Décembre 1698.	De la Fraye.	2 a.			
"	39	Novembre 1693.	9 janvier 1699.	Idem.	2 a. 2			
"	40	Janvier 1694.	Avril 1699.	Souet.	2 a.			
"	41	Idem.	Idem.	De la Fraye.	2 a.			
"	42	Idem.	Idem.	Souet.	2 a.			
"	43	Idem.	Idem.	Idem.	2 a.			
"	44	Idem.	Juillet 1699.	Idem.	2 a.			
"	45	Idem.	Avril 1699.	Idem.	2 a.			
"	46	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 3 1 2			
"	47	Idem.	Juillet 1699.	Idem.	2 a. 3			
"	48	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 3 1 2			

Cette suite, livrée au Garde-Meuble aussitôt après son achèvement, porte le n° 180 des pièces sans or.

180. PORTIÈRES DE LA RENOMMÉE. — Douze portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, où sont représentées les armes de France et de Navarre soutenues par une Renommée et une Flore, dans une bordure couleur de bronze, avec des oves et un feston de feuilles de laurier qui règne autour attaché à un cordon jaune et rouge; contenant ensemble 24 aunes de cours, sur 2 a. 1/2 de haut.

QUATRIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 12 PORTIÈRES.

Cette série de douze portières fut exécutée immédiatement après la troisième suite dans les mêmes ateliers et au même prix de 120 livres l'aune carrée. Elle fut livrée au Garde-Meuble et inventoriée sous le n° 184.

⁽¹⁾ Paris, du 10 avril 1694. M. le Surintendant a congédié, par ordre du Roy, tous les ouvriers absolument. — Une partie

des ouvriers prit du service à l'armée, un certain nombre se retira en Flandre. Jans alla à Bar-le-Duc.

184. Douze portières de tapisserie laine et soye, en basse lisse, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les armes de France et de Navarre, soutenues par une Renommée et une Flore, dans une bordure couleur de bronze, avec des oves et un feston de feuilles de laurier qui règne autour; contenant ensemble 24 aunes de cours, sur 2 a. 1/2 de hault.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 8	49	1699.	9 octobre 1699.	De la Fraye.	2 a. 3 1/2		120 ^{fl} l'a. c.	
"	50	1699.	Janvier 1700.	Idem.	2 a. 3			
"	51	1699.	9 octobre 1699.	Souet.	2 a. 3			
"	52	1699.	Janvier 1700.	Idem.				
"	53	1699.	Idem.	Idem.				
"	54	1699.	Idem.	De la Fraye.				
"	55	1699.	Avril 1700.	Souet.				
"	56	1699.	Juillet 1700.	Idem.				
"	57	1699.	Avril 1700.	De la Fraye.				
"	58	1700.	Juillet 1700.	Souet.				
"	59	1700.	Avril 1700.	De la Fraye.				
"	60	1700.	Idem.	Idem.				

CINQUIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 12 PORTIÈRES.

Cette suite fut exécutée, de 1722 à 1727, dans l'atelier Le Blond et resta jusqu'en 1757 dans le magasin des Gobelins, où elle était inventoriée : Douze portières des Renommées, de chacune 2 a. 1/16 de cours sur 2 a. 6/16 de H^r, faisant en carré 5 a. 2 bat. 7/16, à 155 livres = 799 l. 4 s. 4 d. Total pour les douze : 9,500 l. 12.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 8	61	1722.	1723.	Leblond.	2 a. 1	5 a. 2 b. 8/16	155 ^{fl} l'a. c.	799 ^{fl} 4 ^s 4 ^d
"	62	1723.	1724.	Idem.				
"	63	1724.	1725.	Idem.				
"	64	1725.	Octobre 1726.	Idem.				
"	65	1725.	Idem.	Idem.				
"	66	1725.	Idem.	Idem.				
"	67	1725.	Octobre 1727.	Idem.	2 a. 2			
"	68	1726.	Octobre 1726.	Idem.				
"	69	1726.	Octobre 1727.	Idem.				
"	70	1726.	Octobre 1726.	Idem.				
"	71	1726.	Octobre 1727.	Idem.				
"	72	1727.	Idem.	Idem.				

Les archives des Gobelins fournissent à la date du 6 juillet 1757 l'ordre suivant du marquis de Marigny :

Le sieur Cozette fera délivrer au Garde-Meuble de la Couronne 14 portières de 3 aunes de hault pour servir au château de Versailles pour remplacer celles qui sont hors de service.

L'inventaire du Mobilier de la Couronne donne l'entrée, qui paraît se rapporter à cette date, de quatre portières des *Renommées*, quatre des *Éléments* et quatre des *Saisons*, plus deux portières à or.

238. PORTIÈRES DE LA RENOMMÉE. — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, dessin de Le Brun, manufacture des Gobelins, représentant les armes de France et de Navarre, soutenues par une Renommée et une Flore; la bordure fond couleur de bronze, avec des oves et un feston de feuilles de laurier qui règne autour; lesdites portières contenant chacune deux aunes de cours.

A la suite de cette livraison, l'inventaire du magasin des Gobelins ne porte plus que huit portières des *Renommées*.

En 1775, six de ces portières furent cédées aux juges et consuls de la Ville de Paris et se trouvent encore dans les collections de la Ville de Paris.

Les deux dernières restèrent aux Gobelins et figuraient encore dans l'inventaire du magasin des Gobelins le 1^{er} janvier 1791.

Deux portières des *Renommées* : H^e 2 a. 8, ayant chacune de cours 2 a. 1 à 850^h 15. 7 1/2 = 1,701^h 11. 3.

A l'inventaire du 1^{er} vendémiaire an XIII, elles portent les mesures : H^e 2 m. 98; Cours, 4 m. 90; Valeur, 500 francs.

La fabrication a donné au total 72 portières, représentées par les numéros de l'inventaire du Garde-Meuble :

N° 45, à or.....	12 pièces.
N° 108, à or.....	2 1/4
N° 180, sans or.....	12
N° 184, sans or.....	12
N° 238, sans or.....	4
Livré à la Ville de Paris.....	6
Au magasin des Gobelins.....	2
TOTAL des pièces faites pour le Roi.....	<u>72</u>

Il restait en 1789 à l'inventaire du Garde-Meuble :

N° 108, à or, à Paris, 5 portières des *Renommées*, bonnes, mais passées.

 au Luxembourg, 1 portière des *Renommées*, belle.

 à Versailles, 6 portières des *Renommées*, de 1 a. 3/4 sur 2 a. 1/3, bonnes.

 à Fontainebleau, 1 portière des *Renommées*.

N° 108, en soie, à Versailles, 2 portières des *Renommées*, de 1 a. 7/8 sur 2 a. 1/3, bonnes, salle du Conseil.

 à Fontainebleau, 1 de 1 a. 5/16 sur 2 a. 1/3, très mauvaise.

N° 180, à Versailles, 1 bonne, chambre de Madame.

N° 184, à Paris, 2 portières, belles.

 à Versailles, 2 portières, une dans la chambre du Conseil, mauvaise.

 à Marly, 2 portières de 2 aunes de cours sur 2 a. 5/12.

 à Choisy-le-Roi, 2 portières.

N° 238, à Choisy-le-Roi, 4 portières.

Sans numéro : à Versailles, 6 portières en soie, bonnes.

 à Fontainebleau, 3 portières en soie.

 à Paris, 4 portières, bonnes.

 à Saint-Germain, 2 à or, n° 144 (?).

 à Saint-Germain, 2 soie.

 à Versailles, 1 bonne, n° 144 (?).

Total des pièces en 1789 : 47 portières.

Le 1^{er} janvier 1808, il y avait en magasin aux Gobelins :

6 portières n° 184, dites *Renommées* : H^r 2 m. 86; Cours, 14 m. 16; Valeur, 4,256 francs.

2 portières sans numéro, dites *Renommées* : H^r 2 m. 75; Cours, 4 m. 16; Valeur, 832 francs.

En 1900, il existe au Garde-Meuble national 4 portières, n°s 146 à 149 :
H^r 3 m. 30, L^r 2 m. 65.

La Ville de Paris possède six portières : H^r 2 m. 40, L^r 1 m. 65.

Chez la vicomtesse de J., une portière : H^r 2 m. 90, L^r 2 m. 15.

En dehors des pièces faites pour le Roi, les Gobelins ont fait un certain nombre de portières pour Colbert et pour des particuliers, mais les états de fabrication ne les mentionnent pas.

VENTES. — 10 mars 1875 (P. Galitzin) : n° 181, H^r 2 m. 67, L^r 2 m. 05. Une portière aux armes de France et de Navarre, provenant de Versailles.

7 mai 1881 : Deux portières aux armes de Colbert, H^r 2 m. 92, L^r 2 m. 19, chez M. Denière, à Paris.

13-18 décembre 1886 (Château de Langeais) : n° 765, portière des *Renommées*, H^r 2 m. 85, L^r 2 m. 30, en bon état.

En 1890, la Manufacture des Gobelins a exécuté une portière de ce modèle pour le château de Saint-Germain.

Les documents suivants, concernant l'acquisition des six portières des *Renommées* par la Ville de Paris en 1775, n'ont pas été publiés dans l'*Inventaire général des œuvres d'art appartenant à la Ville de Paris*. Impr. Chaix, 1889; t. II, *Tapisseries*, par M. A. LENFANT.

Note de Soufflot, directeur des Gobelins, à M. d'Angiviller, le 10 juillet 1775 :

Il y a au magasin de la manufacture huit portières basse lisse des Renommées, d'après Le Brun, faites en 1726 et 1727 sur le cours de 2 aunes et H^r 2 a. 8; lesdites portières ne servent qu'aux Fêtes-Dieu, sous l'arcade du pavillon de l'Horloge. En 1756, il y en a eu quatre, déliées au Garde-Meuble du Roy.

On pourrait les donner à 100 livres l'aune. Il y a encore huit portières basse lisse, faites de 1770 à 1774 pour occuper d'anciens ouvriers incapables de faire d'ouvrage difficile et qui ne peuvent servir que pour tenture de Chancellerie; les fonds desdites portières sont de laine bleue, semés de fleurs de lys et, dans le milieu, le chiffre du Roy. Le cours est de 2 a. 8/8 sur 3 a. 2/8, à 193 livres l'aune; on pourrait les donner à 100 livres.

M. d'Angiviller donne l'autorisation de vendre 6 portières vieilles et 5 termes en soye à 100 livres l'aune.

Du 21 décembre 1775 : Livré par la manufacture des Gobelins à MM. les Juges et Consuls de la Ville de Paris :

6 portières dites des *Renommées*, produisant en carré 30 a. 15 b., à 165 livres = 5,104 l. 13 g;

5 termes simples, en carré 17 a. 8 b. 15/16, à 195 l. 10 = 3,452 l. 14;

Une moyenne pièce de la *Chancellerie*, produisant en carré 8 a. 15 b., à 207 livres l'aune carrée = 1,862 l. 3.9;

5 portières de la *Chancellerie*, de 39 a. 1 b., à 193 livres = 7,539 l. 18.9.

Total : 17,939 l. 14.4.

En 1900, la Ville de Paris possède les six portières des *Renommées* encadrées dans les cinq termes simples (n^{os} 12 à 22).

La pièce et les portières de la *Chancellerie* ne sont pas citées dans l'*Inventaire des œuvres d'art de la Ville de Paris*.



II. — PORTIÈRE DE MARS

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Le modèle de cette portière fut également exécuté à Maincy par Yvart le père, d'après le dessin de Le Brun.

La première copie du modèle fut faite par le peintre De Melun⁽¹⁾, et la deuxième, par Mathieu.

Les *Comptes des Bâtiments* mentionnent les copies suivantes :

Exercice 1714, au 30 décembre 1714, une copie de *Mars* par Mathieu, 390 livres.

Exercice 1721, au 18 janvier 1722 au sieur Arnis, peintre, journées employées à finir le modèle de *Mars* pour être exécuté en tapisserie à la manufacture des Gobelins, 116 livres⁽²⁾.

Dans la liste des tapisseries faites aux Gobelins depuis 1662, Jans fils ne donne aucune indication sur le nombre de pièces qui auraient été commencées ou achevées à Maincy. Une seule pièce fut exécutée en haute lisse par Lefebvre.

DESCRIPTION. — Au milieu d'un motif d'architecture, les armes de France et de Navarre, dans deux écussons ovales, entre deux cornes d'abondance sur un fond de trophées d'armes et de drapeaux. Au-dessous, un globe terrestre avec les figures de Mars et de Minerve assises de chaque côté. En haut de la composition, deux Génies soutenant des rubans. Bordure à oves et godrons, avec feuilles d'acanthé dans les angles du haut.

PREMIÈRE SUITE, À OR, HAUTE ET BASSE LISSES. — 6 PORTIÈRES.

1. En haute lisse, par Lefebvre, mesurant 2 a. 6/16 sur 3 aunes, faisant en carré 7 a. 3 b. 1/2, au prix de 250 livres l'aune carrée.

2 à 6. Les cinq autres pièces furent faites en basse lisse en même temps que la portière du *Char du Triomphe*, sous la direction de Delacroix et de Lenfant. La dépense faite aux Gobelins pour ces cinq pièces, en façon d'ouvriers et étoffes, s'élève à 5,821 l. 8.

Cette suite fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne et inventoriée sous le n° 42.

42. PORTIÈRES DE MARS. — Une tenture de tapisserie, composée de six portières de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant les armes et la devise du Roy dans un portique d'architecture, Mars assis d'un côté sur des trophées et Minerve de l'autre, dans une bordure d'oves et godrons couleur de bronze, à demy cachée; contenant 14 aunes de cours sur 2 a. 7/8, en six pièces.

⁽¹⁾ De Melun serait le nom français du peintre Van der Meulen.

⁽²⁾ Arnis ou Arnier ou Arvier figure sur les comptes des Gobelins à partir de 1730.

Dans l'inventaire de 1775, cet article porte la mention : *Déchargée*, mais sans indication de la cause de cette décharge.

DEUXIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 6 PORTIÈRES.

7 à 12. Six portières de mêmes cours et hauteur que les premières, ayant coûté en façon d'ouvriers et étoffes le prix de 6,652 livres, exécutées par les mêmes tapis-
siers et probablement commencées à Maincy.

Cette suite porte le n° 60 des tentures sans or de l'inventaire du Garde-Meuble.

60. PORTIÈRES DE MARS. — Une tenture de tapisserie composée de six portières de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les armes et la devise du Roy dans un portique d'architecture, Mars assis d'un costé sur des trophées et Minerve de l'autre, dans une bordure dorée et des godrons couleur de brônze, à demy cachée; contenant 14 aunes de cours, sur 2 a. 7/8.

TROISIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 6 PORTIÈRES.

Six portières de mêmes mesures que les précédentes, ordonnées par M. de Lou-
vois, le 31 mars 1690, et exécutées par les tapissiers Delacroix et Mozin en 1690
et 1691, au prix de 120 livres l'aune carrée.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 7 8	13	5 avril 1690.	4 ^e q ^{re} 1690.	Delacroix.	2 a. 5 1/4	7 a. 5	120 ^e l'a. c.	
"	14	8 avril 1690.	1 ^{re} q ^{re} 1691.	Mozin.	"	"		
"	15	10 juillet 1690.	Idem.	Delacroix.	"	"		
"	16	20 octobre 1690.	Idem.	Mozin.	"	"		
"	17	25 novembre 1690.	Idem.	Idem.	"	"		
"	18	1 ^{re} q ^{re} 1691.	3 ^e q ^{re} 1691.	Delacroix.	"	"		

Cette suite, livrée en 1691 au Garde-Meuble de la Couronne, fait partie de la
suite n° 174 de douze portières, décrite plus loin.

QUATRIÈME SUITE, À OR, BASSE LISSE. — 6 PORTIÈRES.

Six portières de mêmes dimensions, ordonnées le 4 avril 1691 et exécutées dans
les mêmes ateliers, au prix de 135 livres l'aune.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 7, 8	19	4 ^e q ^{re} 1691.	3 ^e q ^{re} 1691.	Mozin.			135 ^e l'a. c.	
"	20	Idem.	Idem.	Idem.				
"	21	3 ^e q ^{re} 1691.	1 ^{re} q ^{re} 1692.	Delacroix.				
"	22	Idem.	Idem.	Idem.				
"	23	6 ^e q ^{re} 1691.	2 ^e q ^{re} 1692.	Idem.				
"	24	Idem.	Idem.	Idem.				

Cette suite, achevée en 1692, porte le n° 109 des tentures à or.



109. PORTIÈRES DE MARS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, composée de six portières de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant les armes et la devise du Roy dans un portique d'architecture, Mars assis d'un costé sur des trophées et Minerve de l'autre, dans une bordure d'oves et godrons couleur de bronze, à demy cachée; contenant 14 aunes de cours sur 2 a. 7/8, en six pièces.

L'inventaire du Garde-Meuble de 1775 ne signale que cinq portières au n° 109.

CINQUIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 6 PORTIÈRES.

Six portières faisant partie d'une suite de douze (dites du 3^e ordre), ordonnées le 14 novembre 1692 et achevées avant la fermeture des ateliers des Gobelins en avril 1694. Prix : 120 livres l'aune carrée.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
a a. 7 5	25		3 ^e q ^{re} 1693.	Delacroix.	7 a. 6	7 a. 8	120 ^{es} l'a. c.	
"	26		Idem.	Idem.	2 a. 5 1/2	7 a. 5		
"	27		Idem.	Idem.	2 a. 4	6 a. 7.8		
"	28	3 ^e q ^{re} 1693.	1694.	Idem.				
"	29	Idem.	1694.	Idem.				
"	30	Idem.	1694.	Idem.				

Ces six portières, réunies aux six de la troisième suite, forment une suite de douze portières livrées antérieurement au mois d'avril 1697 et inventoriées au n° 174 des tentures sans or.

174. PORTIÈRES DE MARS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, composée de douze portières de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant les armes et la devise du Roy dans un portique d'architecture, Mars assis d'un costé sur des trophées et Minerve de l'autre, dans une bordure d'oves et godrons couleur de bronze à demy cachée; comprenant 28 aunes de cours, sur 2 a. 7/8 de hault, en douze pièces.

SIXIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 12 PORTIÈRES.

Cette série est composée des six dernières pièces du 3^e ordre et des six premières du 4^e ordre.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	31	3 ^e q ^{re} 1693.	1694.	Delacroix père.				
"	32		q ^{re} avril 1699.	Idem.				
"	33		Idem.	Idem.				
"	34		q ^{re} octobre 1699.	Idem.				
"	35	3 ^e q ^{re} 1693.		Delacroix fils (1).				
"	36		1694.	Idem.				

(1) Delacroix fils avait repris l'atelier de Mozié.

Le 15 septembre 1693, le Roi avait ordonné douze portières de *Mars* (dites du 4^e ordre). En 1694, il y avait plusieurs pièces de cet ordre sur métier.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	37	1694.	q ^{re} juillet 1699.	Delacroix fils.	a a. 7 1/2	7 a. 8 b.	120 ^h	900 ^h
"	38	1694.	q ^{re} octobre 1699.	Delacroix père.	"	"	"	"
"	39	1694.	q ^{re} janvier 1700.	Delacroix fils.	"	"	"	"
"	40	1694.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	"	"	"	"
"	41	1694.	q ^{re} avril 1700.	Delacroix père.	"	"	"	"
"	42	1694.	q ^{re} janvier 1700.	<i>Idem.</i>	"	"	"	"

Cette série de douze pièces, moitié du 3^e ordre et moitié du 4^e ordre, paraît avoir été inventoriée sous le n^o 182 des pièces sans or, postérieurement au 15 avril 1701.

182. PORTIÈRES DE MARS. — Douze portières de tapisserie, laine et soye, en basse lisse, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les armes et la devise du Roy dans un portique d'architecture; à l'un des costez, Mars assis sur des trophées et Minerve de l'autre, dans une bordure d'oves et gaudrons couleur de bronze; contenant ensemble 28 a. 1/2 de cours, sur 3 aunes de hault.

SEPTIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 6 PORTIÈRES.

Six portières, formant le complément des douze portières du 4^e ordre et de mêmes dimensions et prix.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	43	1694.	q ^{re} janvier 1700.	Delacroix fils.				
"	44	1694.	<i>Idem.</i>	Delacroix père.				
"	45	1694.	q ^{re} janvier 1700.	<i>Idem.</i>				
"	46	1694.	q ^{re} avril 1700.	<i>Idem.</i>				
"	47	1694.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	48	1694.	q ^{re} octobre 1700.	Delacroix fils.				

Cette suite fut livrée au Garde-Meuble par ordre du 27 janvier 1714 et inventoriée sous le n^o 193. Les six portières formant 42 aunes estimées 140 livres l'aune : 5,880 livres⁽¹⁾.

193. PORTIÈRES DE MARS. — Six portières de tapisserie de basse lisse, laine et soye, dessein de Le Brun, manufacture des Gobelins, représentant, sous un portique d'architecture, les armes et la devise de Louis XIV, Mars assis d'un côté sur des trophées et Minerve de l'autre, dans une bordure d'oves et godrons couleur de bronze, lesdites portières contenant chacune 2 a. 1/3 de cours, sur 2 a. 7/8 de haut.

Fait et arrêté à Paris, ce 1^{er} février 1714.

⁽¹⁾ État des Tapisseries de la Manufacture royale des Gobelins qui ont été données au Garde-Meuble du Roi

depuis l'année 1708. — Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.

HUITIÈME ET NEUVIÈME SUITES, SANS OR, BASSE LISSE. — 19 PORTIÈRES.

La huitième suite (dite du 5^e ordre), comprenant 14 portières, fut exécutée en deux parties, les quatre premières portières de 1700 à 1703, dans l'atelier de Delacroix père, au prix de 120 livres l'aune.

Les autres portières ne furent reprises qu'en 1715 et terminées en 1720, dans les ateliers de Delacroix et de Le Blond, au prix de 140 livres l'aune.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	49	1700.	q ^{re} octobre 1700.	Delacroix père.	2 a. 8	7 a. 8	120 l'a. c.	
"	50	1700.	q ^{re} juillet 1701.	Idem.	2 a. 8			
"	51	1701.	q ^{re} juillet 1702.	Idem.	2 a. 7 1/2			
"	52	1703.	q ^{re} octobre 1703.	Idem.	2 a. 8			
3 aunes.	53	1715.	Avril 1717.	Delacroix père.	2 a. 7		140 l'a. c.	
"	54	1717.	1718.	Idem.	2 a. 7 1/2			
"	55	1717.	1718.	Idem.	2 a. 8			
"	56	1719.	1719.	Idem.	2 a. 7			
3 aunes.	57	1715.	Avril 1716.	Le Blond.	2 a. 6		140 l'a. c.	
"	58	1716.	1718.	Idem.	2 a. 6 1/2			
"	59	1716.	Janvier 1717.	Idem.	2 a. 7			
"	60	1716.	1718.	Idem.	2 a. 7 1/2			
"	61	1717.	1718.	Idem.	"			
"	62	1715.	1720.	Idem.	2 a. 7			

La neuvième suite (dite du 6^e ordre), en cinq pièces, fut exécutée dans les ateliers de basse lisse de Souet, Leblond et De la Fraye, au prix de 165 livres l'aune carrée.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	63	1721.	1724.	Souet.		8 a. 10	165 l'a. c.	
"	64	1721.	1722.	Le Blond.		"		
"	65	1723.	1723.	De la Fraye.		8 a. 11, 8		
"	66	1723.	Avril 1724.	Idem.		7 a. 8		
"	67	1723.	Octobre 1724.	Idem.		7 a. 10		

A partir de la suite n^o 193, livrée au Garde-Meuble par ordre du 27 janvier 1714, il est difficile de préciser les emplois des nouvelles portières de *Mars*.

L'État de ce qui est dans le magasin de la manufacture des Gobelins et de ce qui en est sorti depuis 1708⁽¹⁾ donne les emplois suivants :

De 9 portières de *Mars*, il y en a 5 envoyées à Rome par ordre du 2 août 1726; les 4 autres restèrent en magasin aux Gobelins jusqu'en 1752;

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Fonds fr. 7826.

7 portières de *Mars* livrées au Garde-Meuble par ordre du 7 décembre 1718 (une seule portière est entrée à cette date à l'inventaire du Mobilier de la Couronne sous le n° 56, les six autres pièces avaient sans doute été employées au remplacement de six pièces semblables du Mobilier de la Couronne, en mauvais état).

2 portières de *Mars* de 2 aunes $1/2$ de cours sur 3 aunes de haut;

2 portières de *Mars* de 3 a. 8 de cours, données à M. le baron de Spaar⁽¹⁾, par ordre du 4 mars 1717;

2 autres portières de *Mars* de 2 aunes 8 de cours.

Cet ensemble donne 22 portières.

La fabrication (n° 49 à 67) ne paraît donner que 19 pièces pendant la même période et l'emploi est certain de ces 19 pièces :

2 portières au baron de Spaar;

5 portières à Rome;

1 portière au Garde-Meuble, n° 196 des tentures sans or;

1 portière au Garde-Meuble, n° 56 des pièces dessorties;

6 portières livrées au Garde-Meuble par ordre du 7 décembre 1718;

4 portières, n° 226. Ces quatre portières ayant servi chez le duc d'Antin et livrées au Garde-Meuble en août 1752.

Total : 19 pièces.

Au 1^{er} janvier 1749, il y avait en magasin à la Manufacture des Gobelins quatre portières de *Mars* de 2 a. 8 de cours sur 3 de hauteur.

Le 18 avril 1752, M. de Fontanieu demande à la Manufacture des Gobelins, pour le Garde-Meuble, 12 portières.

M. de Vandières recommande de choisir quatre de chacun des trois modèles pour la variété :

Quatre du *Char* ou de *Mars*, de celles qui ont servi à M. le duc d'Antin, quatre dites de *Diane*, à fond bleu, dont le Garde-Meuble n'a point eu jusques à présent, et quatre dites des *Dieux*, sur trois fonds de soye et différentes couleurs, en basse lisse.

Ces trois séries de portières furent livrées à cette époque, en 1752, et se suivent sur le livre d'inventaire du Garde-Meuble sous les n° 226, 227 et 228.

Le n° 226 comprend les quatre portières de *Mars* qui étaient seules en magasin aux Gobelins à cette époque.

226. PORTIÈRES DE MARS. — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soye, dessin de Le Brun, manufacture des Gobelins, représentant les armes de France et de Navarre et la devise de Louis XIV dans un portique d'architecture; au-dessous, un globe terrestre; à l'un des côtés *Mars* assis sur des trophées et *Minerve* de l'autre. Le tout dans une bordure chargée par les côtés d'oves et godrons couleur de bronze, contenant chacune 2 a. $1/6$ de large sur 2 a. $3/4$ de haut.

⁽¹⁾ Deux portières de *Mars* ayant chacune 2 a. 8 sur 3, ce qui fait au carré 7 a. 8 à 140 livres l'aune carrée; pour une portière, 1,050 livres; pour les deux, 2,100 livres. Le baron de Spaar, ambassadeur extraordinaire du roi de

Suède, fit son entrée à Paris le dimanche 24 mai 1716. Les carrosses du Roi, qui allèrent prendre à Rambouillet, et les livrées étaient en deuil. (*Histoire journalière de Paris*, 1716.)

TABLEAU DE LA FABRICATION ET DE L'EMPLOI DES PORTIÈRES DE MARS.

1 ^{re} suite, à or	6 pièces.	} N ^o du Garde-Meuble	42 à or	6 pièces.	
2 ^e suite, sans or	6		—	60	6
3 ^e suite, sans or	6		} —	174	12
5 ^e suite, sans or	6			—	109 à or
4 ^e suite, à or	6		} —	182	12
6 ^e suite, sans or	12			—	193
7 ^e suite, sans or	6		} —	196	1
		—		56	1
		—		226	4
8 ^e et 9 ^e suites, sans or	19	1717, livré à M. de Spaar		2	
			1718, livré au Garde-Meuble	6	
			1726, Académie de Rome	5	
	<u>67</u>			<u>67</u>	

En 1790, le Garde-Meuble possédait les portières suivantes :

Sans numéro, à or : 6 assez bonnes; sans or : 4 assez bonnes, à Paris.

Sans or : 3 assez bonnes, à Choisy-le-Roi.

109. A or : 1 bonne, à Versailles.

193. Sans or : 1 bonne, à Versailles.

Sans numéro, sans or : 1 mauvaise, à Versailles.

Sans numéro, sans or : 20 bonnes, à Versailles.

Sans numéro, sans or : 2 mauvaises, à Versailles.

Sans numéro, sans or : 4 bonnes, à Trianon.

Total : à or, 7; sans or, 32 bonnes, 3 mauvaises. TOTAL : 42.

En 1808, il y avait en magasin aux Gobelins 2 portières de *Mars* sans numéro :
Hr 3 m. 07; Cours, 4 m. 76; Valeur, 120 francs.

En 1900, le Garde-Meuble possède 12 portières de *Mars* et quatre fragments qui ont été coupés dans deux portières :

N° du Garde-Meuble 132 - 1 et 2. Deux portières semblables : Hr 3 m. 40, Lr 2 m. 50.
Une des deux à l'ambassade de France à Constantinople.

N° 300 - 1 et 2. Deux portières semblables : Hr 3 m. 40, Lr 2 m. 50.
Au château de Fontainebleau, appartement des Chasses.

N° 300 - 3 et 4. Deux portières : Hr 3 m. 35, Lr 2 m. 50.

N° 133 - 1 à 4. Quatre portières : Hr 3 m. 35, Lr 2 m. 44.

Trois de ces portières sont au château de Compiègne. Ancien n° 282 - 1, 2 et 3.

Sans numéro. - Deux portières : Hr 3 m. 40, Lr 2 m. 55. Au château de Pau. Ancien n° 1084 - 1 et 2.

Sans numéro. - Quatre fragments provenant de deux portières. Au château de Pau.

Un modèle de la portière de Mars attribué par erreur à Noël Coypel est au Louvre, n° 3486 en 7 bandes, Hr 3 m. 50.

III. — PORTIÈRE DU CHAR DE TRIOMPHE

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Cette portière est la troisième commandée par Fouquet et exécutée à Maincy, sous le titre : Portière du *Char de Trophées*.

Le modèle était du peintre Yvart le père, d'après le dessin de Le Brun. La première copie du modèle est du peintre de Melun, et la deuxième, du peintre Yvart le fils.

Les *Comptes des Bâtiments* signalent aussi des copies de Mathieu et d'Yvart.

Exercice 1714 : 1^{er} décembre 1714-15 février 1715, au sieur Mathieu, pour la copie du tableau représentant le *Char*, 690 livres.

1^{er} décembre 1714-15 février 1715, au sieur Yvart, pour la copie du tableau représentant le *Char*, 550 livres.

La fabrication des portières du *Char* marcha toujours simultanément avec la fabrication des portières de *Mars*.

Une commande de douze portières comportait six pièces de *Mars* et six du *Char*.

Toutes les portières du *Char* furent exécutées en basse lisse, à l'exception d'une pièce faite par Jans père, qui reçut à cette occasion une gratification de 120 livres.

DESCRIPTION. — Au-dessus d'un char, dont on voit les roues de face, est placé un grand écusson aux armes de France et de Navarre, au milieu d'un trophée de drapeaux, d'armures et d'armes de toutes sortes. Deux enfants, placés sur les corniches du haut de la composition, soutiennent des globes. Bordure de fleurs de lis alternant avec des rosaces dans un enroulement imitant le bronze doré.

PREMIÈRE SUITE, À OR, HAUTE ET BASSE LISSES. — 6 PORTIÈRES.

1. En haute lisse par Jans père⁽¹⁾ : *Celle de mon père a 2 a. 5/16 de cours sur 3 a. 1/4 de haut, fait en carré 7 a. 8 b. 1/4, à 250th l'aune, fait 1878th 18 s., plus on a donné à mon père une gratification sur cette pièce de 120th.*

2 à 6. Cinq pièces en basse lisse, mesurant 16 a. 1/6 de cours sur la hauteur de 3 aunes, ayant coûté de façons d'ouvriers et étoffes 5821th 8 s. Travail fait sous la conduite de Delacroix et Lenfant, comme maîtres compagnons.

Cette suite fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne et inventoriée sous le n° 62 des pièces à or.

62. PORTIÈRES DU CHAR DE TRIOMPHE. — Une tenture de tapisserie composée de six portières, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les

⁽¹⁾ État fait par Jans fils, en 1691, de toutes les tentures faites aux Gobelins depuis l'établissement de la manufac-
ture. Archives nationales, O²2040.



LE JOURNAL DU CHAPITRE THÉOLOGIQUE

Paris, chez M. de la Harpe, Libraire.

chez A. Porcabeuf, Paris.

armes et la devise du Roy dans un cartouche porté sur un Char de triomphe environné de trophées, dans une bordure d'un guillochis qui enferme des fleurs de lis et des roses, couleur de bronze doré; contenant 14 aunes de cours sur 2 a. 7/8.

Dans l'inventaire du Mobilier de la Couronne fait en 1775, cette tenture porte la mention : *Déchargé*.

DEUXIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 6 PORTIÈRES.

7 à 12. Six portières, mêmes cours et hauteur que les premières, exécutées sous la direction de Delacroix et Lenfant comme maîtres compagnons et ayant coûté en façon d'ouvriers et étoffes le prix de 6,552 livres.

Cette suite porte le n° 61 des tapisseries sans or de l'inventaire du Mobilier de la Couronne.

61. PORTIÈRES DE TRIOMPHE. — Une autre tenture de tapisserie, composée de six portières de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les armes et la devise du Roy, dans un cartouche porté sur un Char de triomphe environné de trophées, dans une bordure d'un guillochis qui enferme des fleurs de lis et des roses couleur de bronze doré; contenant 14 aunes de cours, sur 2 aunes 7/8.

TROISIÈME SUITE, 1^{re} ORDRE, SANS OR, BASSE LISSE. — 6 PORTIÈRES.

Du 31 mars 1690, le Roy ordonne 12 portières à soie (6 de Mars et 6 du Char), à 120th l'aune. M. de Villacerf a envoyé l'ordre à M. de La Chapelle ledit jour 31 mars 1690.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
a. 7 8	13	5 avril 1690.	1 ^{re} q ^{re} 1691.	Delacroix.	2 a. 5 1/2	7 a. 5	120 th l'a. c.	
"	14	8 avril 1690.	4 ^e q ^{re} 1690.	Mozin.	2 a. 5.4	7 a. 4		
"	15	24 avril 1690.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	2 a. 5.12	7 a. 6 1/2		
"	16	3 may 1690.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	2 a. 5.12	7 a. 6 1/2		
"	17	18 juillet 1690.	1 ^{re} q ^{re} 1691.	Delacroix.	2 a. 5.8	7 a. 5		
"	18	17 octobre 1690.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	2 a. 5.8	7 a. 5		

Ces six portières furent livrées au Mobilier de la Couronne avec huit autres portières de même sujet sous le n° 175 qui sera mentionné à sa date.

QUATRIÈME SUITE, 2^e ORDRE, À OR, BASSE LISSE. — 6 PORTIÈRES.

Du 4 avril 1691, le Roy a ordonné encore 24 portières en or et soie dont 12 aux armes, 6 de Mars et 6 du Char, au prix de 135th l'aune carrée.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
a. 7 8	19	2 ^e q ^{re} 1691.	3 ^e q ^{re} 1691.	Mozin.	2 a. 5 1/2	7 a. 5	135 th l'a. c.	
"	20	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	21	<i>Idem.</i>	4 ^e q ^{re} 1691.	Delacroix.				
"	22	3 ^e q ^{re} 1691.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	23	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	24	<i>Idem.</i>	1 ^{re} q ^{re} 1692.	<i>Idem.</i>				

Cette suite fut livrée au Mobilier de la Couronne et inventoriée sous le n° 110 des pièces à or.

110. PORTIÈRES DU CHAR DE TRIOMPHE. — Une autre tenture de tapisserie de basse lisse, composée de six portières de laine et soye, rehaussées d'or, de ladite fabrique, manufacture et dessin, représentant les armes et la devise du Roy dans un cartouche porté sur un Char de triomphe environné de trophées, dans une bordure d'un guillochi qui enferme des fleurs de lis et des roses couleur de bronze doré; contenant 1 1/4 aunes de cours sur 2 aunes 7/8, en six pièces.

Fait et arresté à Paris, le 22^e avril 1697. Du Metz.

CINQUIÈME SUITE, 3^e ORDRE, SANS OR, BASSE LISSE. — 12 PORTIÈRES.

Du 14 novembre 1692, le Roy a ordonné 24 portières toutes de soie, dont 12 de Mars et 12 du Char.

Les portières commencées par Mozin furent achevées par Delacroix fils, qui lui succéda.

En avril 1694, lors de la fermeture des ateliers, trois portières restèrent sur métier.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIV.	SOMMES.
3 aunes.	25	1 ^{re} q ^{re} 1693.	3 ^e q ^{re} 1693.	Mozin. (et Delacroix fils.)	2 a. 8	7 a. 8		
"	26	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		
"	27	Idem.	Idem.	Idem.				
"	28	2 ^e q ^{re} 1693.	1694.	Souet (et De la Fraye.)				
"	29	Idem.	1694.	Idem.				
"	30	Idem.	1694.	Delacroix fils.				
"	31	Idem.	1694.	Souet (et De la Fraye.)	2 a. 8	7 a. 8		120 ^{ll} l'a. c.
"	32	Idem.	1694.	Idem.				
"	33	3 ^e q ^{re} 1693.	1694.	Delacroix fils.				
"	34	Idem.	q ^{re} juillet 1699.	Souet (et De la Fraye.)	2 a. 9 1/2	7 a. 12 1/2		
"	35	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 9 1/2	7 a. 12 1/2		
"	36	Idem.	1698.	Delacroix fils.	2 a. 8	7 a. 8		

Huit des portières de cette série jointes aux six portières de la troisième suite, 1^{er} ordre, furent livrées au Garde-Meuble pendant la fermeture des Gobelins, sous le n° 175.

175. PORTIÈRES DU CHAR DE TRIOMPHE. — Une autre tenture de tapisserie de basse lisse, composée de quatorze portières de laine et soye, de ladite fabrique, manufacture et dessin, représentant les armes et la devise du Roy dans un cartouche porté sur un Char de triomphe environné de trophées, dans une bordure d'un guillochi qui enferme des fleurs de lis et des roses couleur de bronze doré; contenant 32 a. 2/3 de cours sur 2 a. 7/8 de haut, en quatorze pièces.

Il restait, en 1699, de cette série : Une pièce terminée, la neuvième; une non payée, la douzième, et deux pièces sur métier, les dixième et onzième.

Deux de ces portières furent livrées au Garde-Meuble antérieurement au 15 avril 1701, sous le n° 181.

181. PORTIÈRES DU CHAR. — Deux portières de tapisserie de basse lisse de laine et soye, dite fabrique, manufacture et dessin, représentant les armes et la devise du Roy dans un cartouche porté sur un Char de triomphe environné de trophées, dans une bordure d'un guillochis qui enferme des fleurs de lis et des roses couleur de bronze; contenant ensemble 4 a. 3/4 de cours sur 3 aunes de hault.

NOTA. »Déchargé et porté à n° 183 du nouveau chapitre dont elles font partie.» Fait et arrêté à Paris, le 15^e avril 1701.
— Du Metz.

SIXIÈME SUITE, 4^e ORDRE, SANS OR, BASSE LISSE. — 12 PORTIÈRES.

Du 15 septembre 1693, le Roy a ordonné 36 portières soie et laine (12 aux armes, 12 de Mars et 12 du Char). Prix : 120th l'aune.

Au 1^{er} janvier 1699, à la réouverture des ateliers des Gobelins, les première, deuxième et troisième portières n'étaient pas payées aux tapissiers, les autres pièces étaient sur métier.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	37	3 ^e q ^{re} 1693.	1698.	Delacroix fils.	2 a. 7 1/2	7 a. 6.8	120 th l'a. c.	
"	38	Fin 1693.	1698.	Delacroix père.	2 a. 8 1/2	7 a. 9.8		
"	39	Idem.	Fin 1698.	Idem.	2 a. 8 1/2	7 a. 9.8		
"	40	Idem.	q ^{re} avril 1699.	Delacroix fils.	2 a. 8	7 a. 8		
"	41	Idem.	Juillet 1699.	Idem.	2 a. 9	7 a. 11		
"	42	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		
"	43	Idem.	Octobre 1699.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		
"	44	Idem.	q ^{re} juillet 1699.	Delacroix père.	2 a. 8	7 a. 8		
"	45	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		
"	46	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		
"	47	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 8 1/2	7 a. 9.8		
"	48	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		

Quatre portières de cette suite, réunies aux deux portières du n° 181, forment une nouvelle tenture de six pièces sous le n° 183.

183. PORTIÈRES DU CHAR. — Six portières de tapisserie, laine et soye, en basse lisse, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant les armes et la devise du Roy dans un cartouche porté sur un Char de triomphe environné de trophées, dans une bordure d'un guillochis qui enferme des fleurs de lis et des roses couleur de bronze; contenant ensemble 1 1/4 a. 1/4 de cours, sur 3 aunes de hault.

SEPTIÈME SUITE, 5^e ORDRE, SANS OR, BASSE LISSE. — 18 PORTIÈRES.

La première portière de cette suite est indiquée dans l'atelier de Delacroix père au moment de son achèvement en avril 1700.

Ces portières avaient donc été mises sur métier en 1699, en remplacement des portières terminées du quatrième ordre.

Il restait des suites précédentes dix portières non employées qui, ajoutées aux

cinq premières pièces du cinquième ordre, formaient un ensemble de quinze portières de mêmes cours et hauteur, au prix uniforme de 120 livres l'aune carrée.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	49	1699.	q ^{re} avril 1700.	Delacroix père.	2 a. 8	7 a. 8	120 ^h l'a. c.	
"	50	1699.	q ^{re} janvier 1701.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		
"	51	1700.	q ^{re} octobre 1701.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		
"	52	1701.	q ^{re} juillet 1702.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		
"	53	1702.	q ^{re} octobre 1703.	Idem.	2 a. 8	7 a. 8		

Cette suite du cinquième ordre, interrompue en 1703, ne fut reprise qu'en 1715 dans les ateliers de Souet et De la Fraye, au nouveau prix de 140 livres l'aune.

En 1720, la sixième portière de Souet est payée sur la base de 170 livres l'aune.

HAUTEUR.	5 ^e ORDRE.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	1 ^{re}	54	1715.	Octobre 1715.	Souet.	2 a. 8	7 a. 9. 8	140 ^h l'a. c. et 170 ^h en 1720.	
"	2 ^e	55	1715.	1718.	Idem.	2 a. 8	7 a. 9. 8		
"	3 ^e	56	1716.	Juillet 1719.	Idem.	2 a. 9	7 a. 11		
"	4 ^e	57	1717.	1719.	Idem.	2 a. 9	7 a. 11		
"	5 ^e	58	1718.	1719.	Idem.	2 a. 9	7 a. 11		
"	6 ^e	59	1718.	Avril 1720.	Idem.	2 a. 8	7 a. 9. 8	140 ^h l'a. c.	
3 aunes.	1 ^{re}	60	1715.	Octobre 1715.	La Fraye.	2 a. 9	7 a. 11		
"	2 ^e	61	1715.	Avril 1716.	Idem.	2 a. 9	7 a. 11		
"	3 ^e	62	1716.	Octobre 1716.	Idem.	2 a. 9	7 a. 11		
"	4 ^e	63	1716.	Janvier 1717.	Idem.	2 a. 9	7 a. 11		
"	5 ^e	64	1717.	Octobre 1717.	Idem.	2 a. 9	7 a. 11		
"	6 ^e	65	1717.	1718.	Idem.	2 a. 7 1/2	7 a. 9		

A cette suite il faut ajouter une portière mise sur métier par Le Blond en 1719.

HAUTEUR.	5 ^e ORDRE.	NUMÉRO.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	1 ^{re}	66	1719.	Juillet 1720.	Le Blond.	2 a. 8	7 a. 8	140 ^h	

Un état des Gobelins (Bibliothèque nationale, Fonds fr. 7826) indique une livraison de six portières au Garde-Meuble, par ordre du 27 octobre 1717. L'inventaire du Garde-Meuble ne porte que quatre pièces au n° 194.

194. PORTIÈRES DU CHAR. — Quatre portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant au milieu les armes et la devise de Louis XIV dans un cartouche porté sur un Char de triomphe, accompagné de trophées d'armes; la bordure est un guilloché qui enferme des fleurs de lys et des roses couleur de bronze; chaque portière contient 2 aunes 1/2 de cours sur 3 aunes 5/6 de haut.

Le 7 décembre 1718, une livraison de trois portières du *Char* au Garde-Meuble est entrée sous le n° 55 du chapitre des pièces dessorties sans or.

55. Trois portières de tapisserie de basse lisse, laine et soie, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant au milieu des armes de France et de Navarre et la devise de Louis XIV dans un car-

touche porté sur un Char de triomphe, accompagné de deux trophées d'armes; la bordure est un guillochis qui enferme des fleurs de lys et des roses couleur de bronze. Deux desquelles portières ont chacune 2 aunes 1/2 de large et la troisième 2 aunes 5/12 sur 3 aunes de haut.

HUITIÈME SUITE, 6^e ORDRE, SANS OR, BASSE LISSE. — 5 PORTIÈRES.

Cette suite fut commencée en 1720 dans l'atelier de Le Blond, au prix de 170 livres l'aune, prix ramené ensuite à 165 livres.

6 ^e ORDRE.	NUMÉROS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
1 ^{re}	67	1720.	1720.	Le Blond.				
2 ^e	68	1721.	1721.	Idem.	7 a. 5			
3 ^e	69	1721.	1722.	Idem.	7 a. 14			
1 ^{re}	70	1721.	1722.	De la Fraye.	7 a. 6. 8			
2 ^e	71	1724.	1724.	Idem.	7 a. 11		165 ^{fr} l'a. c.	

Par ordre du 2 août 1726, sur une série de neuf portières, cinq portières sont envoyées à l'Académie de France, à Rome.

Il restait ensuite, au 1^{er} novembre 1736, seize portières du *Char* au magasin des Gobelins.

Douze furent livrées au Garde-Meuble par ordre du 1^{er} février 1743 et entrées sous le n^o 215.

215. Portières du *Char* en soie. Douze portières de tapisserie de basse lisse, en soie, dessin de *Le Brun*, manufacture des Gobelins, représentant au milieu les armes et la devise de Louis XIV dans un cartouche porté sur un Char de triomphe accompagné de trophées d'armes. La bordure est un guillochis qui enferme des fleurs de lys et des roses couleur de bronze contenant chacune 2 aunes 1/2 de cours sur 3 aunes de haut.

Les quatre dernières restèrent aux Gobelins jusqu'à la Révolution et sont mentionnées dans l'état du magasin des Gobelins, en date du 1^{er} janvier 1791 :

Quatre portières du *Char*⁽¹⁾, H^e 3 aunes, lesquelles ont chacune 2 aunes de cours, ayant coûté 1,076^{fr} 5. Pour les quatre : 4,305 livres.

L'ensemble de la fabrication donne le tableau suivant :

ORDRES.	SUITES.	NOMBRE.	NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE.	NOMBRE.
"	1 ^{re}	6	62, à or.....	6
"	2 ^e	6	61, sans or.....	6
2 ^e ordre.	4 ^e	6	110, à or.....	6
1 ^{re} ordre.	3 ^e	6	175, sans or.....	14
3 ^e ordre.	5 ^e	12	181, sans or.....	2
4 ^e ordre.	6 ^e	12	183, sans or.....	4
5 ^e ordre.	7 ^e	18	194, sans or.....	4
6 ^e ordre	8 ^e	5	55, sans or.....	3
		"	215, sans or.....	12
		"	A Rome.....	5
		"	Aux Gobelins.....	4
TOTAUX.....		71		66

⁽¹⁾ A l'inventaire des Gobelins du 1^{er} vendémiaire an XIII, ces portières figurent comme suit : 4 portières dites du *Char*, très anciennes, H^e 3 m. 57; cours, 12 m. 20; valeur, 1,900 francs.

Sur soixante et onze pièces il existe donc soixante-six attributions certaines d'emploi.

En 1789, les portières du *Char* étaient réparties selon l'état suivant dans les différentes Maisons royales (Archives nationales, O³ 3502) :

A Paris, n° 110, à or, 1; fraîche, de cours 2 a. $\frac{1}{4}$ sur 2 a. $\frac{7}{8}$ de hauteur.
 A Paris, sans numéro, à or, 3; bonnes, de cours 2 a. $\frac{1}{4}$ sur 2 a. $\frac{7}{8}$ de hauteur.
 A Versailles, sans numéro, à or, 2; de cours 2 a. $\frac{1}{8}$ sur 2 a. $\frac{7}{8}$ de hauteur.
 A Versailles, sans numéro, à or, 1; de cours 1 a. $\frac{7}{8}$ sur 2 a. $\frac{7}{8}$ de hauteur.
 A Fontainebleau, sans numéro, à or, 1; de cours 2 a. $\frac{1}{6}$ sur 2 a. $\frac{5}{6}$ de hauteur.
 A Marly, sans numéro, à or, 1; de cours 2 a. $\frac{1}{8}$ sur 3 aunes de hauteur.

Total à or, 9 portières.

A Versailles, n° 194, sans or, 2; de cours 2 a. $\frac{1}{4}$ sur 2 a. $\frac{7}{8}$ de hauteur.
 A Versailles, n° 215, sans or, 8; bonnes, de cours 2 a. $\frac{1}{4}$ sur 3 aunes de hauteur.
 A Paris, n° 215, sans or, 3; belles, de cours 2 a. $\frac{1}{4}$ sur 3 aunes de hauteur.
 A Fontainebleau, n° 215, sans or, 1; passée, de cours 2 a. $\frac{1}{4}$ sur 3 aunes de hauteur.
 A Paris, sans numéro, sans or, 8; belles, de cours 2 a. $\frac{1}{4}$ sur 3 aunes de hauteur.
 A Paris, sans numéro, sans or, 8; passées.
 Aux Thuilleries, sans numéro, sans or, 2; passées.
 Au Louvre, sans numéro, sans or, 1.
 A Versailles, sans numéro, sans or, 6; de cours 2 a. $\frac{1}{4}$ sur 2 a. $\frac{7}{8}$ de hauteur.
 A Versailles, Antichambre de Madame, sans numéro, sans or, 1.
 A Versailles, Antichambre en suite de l'OEil de bœuf, sans numéro, sans or, 4.

Total sans or, 44.

Par ordre du 10 juin 1797⁽¹⁾, quatre portières du *Char*, à or, sans numéro, furent brûlées à Paris avec neuf autres tentures à or, pour fournir l'or et l'argent qu'elles contenaient.

Poids brut du métal retiré des quatre portières : 152 marcs.

En 1808, il existait en magasin aux Gobelins quatre portières sans numéro, dites du *Char* : H^r 3 m. 26; Cours, 10 m. 64; Valeur, 320 francs.

En 1900, il n'existe plus au Garde-Meuble que six portières du *Char*.

Quatre de ces portières sont au château de Pau en assez bon état : H^r 3 m. 30, L^r 2 m. 72. Numéro ancien 1084, n° 1 à 4.

Elles sont encadrées d'un côté par des termes de femmes.

Deux autres portières sont au Garde-Meuble, n° 150 : H^r 3 m. 31, L^r 2 m. 72; n° 151 : H^r 3 m. 41, L^r 2 m. 60.

⁽¹⁾ Jules GUIFFREY, *Destruction des plus belles tentures du Mobilier de la Couronne en 1797*; Mémoires de la Société

de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France, t. XIV. — Paris, H. Champion, 1888.





IV. — PORTIÈRE DE LA LICORNE

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Le modèle de cette portière, peint par Yvart, pour Fouquet, ne fut pas utilisé pour le Roi, mais il fut copié en tapisserie, aux Gobelins et, en 1690, l'inventaire des modèles à la garde du sieur Yvart donnait les détails suivants :

« La Portière de la *Licorne*, de laquelle il y a deux enfans vestus, peints à part, *endommagés*, peints par le sieur Yvart le père. »

Ce modèle existe dans les Collections du Musée du Louvre sous le n° 3486 B, avec l'attribution à Noël Coypel :

Deux bandes aux armes de Colbert, H^e 2 m. 90.

Cette peinture est dans le plus mauvais état et il est difficile de se rendre compte d'une partie de la composition.

Au-dessous de l'écusson aux armes de Colbert se trouvent, à gauche, un Chien et, à droite, une Licorne, la tête inclinée.

L'écusson est soutenu par deux enfans, l'un tenant une clef, et l'autre, une coupe.

En dehors de ce modèle, il existe une autre portière rappelant le style de Berain ou d'Audran, où se trouvent deux Licornes supportant également les armes de Colbert, et qui a dû être exécutée aux Gobelins :

Collection Rodolphe Kann, à Paris : H^e 3 m. 50, L^e 4 m. 50.



V. — SOUBASSEMENTS

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Sous le n° 58, l'inventaire du Mobilier de la Couronne donne la description d'une petite tenture de huit pièces, servant de soubasements de fenêtres, dont six exécutées à Maincy et deux aux Gobelins représentant le chiffre du Roi sur un écu à l'Antique entre des trophées d'armes et d'instruments.

L'État des meubles de M. Fouquet qui ont été mis à part par le Roy (Archives de l'Oise) signale six soubasements de 10 aunes de cours sur 0 a. $\frac{2}{3}$ de hauteur.

L'État de toutes les tentures de tapisseries, faites aux Gobelins depuis l'établissement de la manufacture en 1662 jusqu'au 16 juillet 1691 (Archives nationales, O¹ 2040), signale en basse lisse six soubasements qui ont 6 a. 15 b. en carré, il faut que ce soit des mêmes ouvrages de Mincy.

58. SOUBASSEMENTS. — Une petite tenture de tapisserie composée de six soubasements de tapisserie de laine et soye, fabrique de Maincy, dessein de Le Brun, où sont representez des trophées et instrumens, dans une petite bordure de feuilles, à cartouches couleur de bronze doré; contenant les six 10 aunes de cours, sur $\frac{2}{3}$ de hault.

Plus en a esté fait deux aux Gobelins, pareils aux précédens, ausquels ils ont esté joints pour faire huit, qui contiennent ensemble 13 aunes $\frac{1}{3}$ de cours, sur $\frac{2}{3}$ de hault.

L'inventaire du Mobilier de la Couronne, en date de 1775, donne une description plus précise de ces pièces.

58. Huit soubasements de fenêtres, de tapisserie laine et soie, dessin de Le Brun, manufactures de Maincy et des Gobelins, sur chacun desquels sont le chiffre du Roi, sur un écu à l'antique, entre des trophées d'armes et d'instruments, dans une petite bordure d'oves couleur de bronze doré, lesdits soubasements contenant 13 a. $\frac{1}{3}$ de cours sur $\frac{2}{3}$ de hauteur doublés de toile, cy 13 a. $\frac{1}{3}$ sur $\frac{2}{3}$.

En 1789, deux soubasements se trouvaient à Versailles : une pièce de 1 a. $\frac{3}{4}$ sur $\frac{7}{8}$ de hauteur et une pièce de 1 a. $\frac{1}{2}$ sur $\frac{5}{6}$ de hauteur.

En 1900, le Garde-Meuble ne possède plus aucune pièce de cette suite.



VI. — VERDURES DES GOBELINS

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Parmi les pièces commencées à Maincy se trouvait une tenture de *Verdures* en cinq pièces sur laquelle Jans fils, dans son *État des tapisseries faites aux Gobelins, depuis l'établissement de cette manufacture*, donne les détails suivants :

Une tenture de *Verdure*, avec des animaux, dont il n'y a eu que deux pièces faites aux Gobelins (basse lisse), les cinq autres pièces sont des ouvrages de Maincy, qui ont 15 a. 3/16 de cours sur 2 a. 14/16 de hauteur.

Les deux pièces faites aux Gobelins ont 6 aunes 13/16 de cours sur la susdite hauteur, fait en carré 19 aunes 9 bâtons 16 à 40 livres = 2,800 livres.

Toute la dépense d'ouvriers et les étoffes comprises monte à la somme de 2799 livres 8 sous, de la même conduite que les précédentes (les sieurs Delacroix et Lenfant en qualité de maîtres compagnons).

Cette tenture fut inventoriée sous le n° 59 des pièces sans or.

59. VERDURES DES GOBELINS. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, fabrique des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant des *Verdures* et quelques Chasses et animaux, dans une bordure de rinceaux rouge et bleu, entrelassez de cartouches de grisaille, entre deux petites bordures d'architecture couleur de bronze doré; contenant 22 aunes de cours, sur 2 aunes 7/8, en sept pièces doublées de toile verte par bandes.

«NOTA : qu'il y a un peu d'or dans la bordure de cette tapisserie.»

L'inventaire des tapisseries en 1789 (Archives nationales, O¹ 3502) donne quelques détails sur cette suite :

59. A Versailles. Bordure à or de 9 pouces. *Verdure* des Gobelins sur laquelle est un cerf, 4 a. 1/2 de cours sur 2.7/8 de H.

59. Lion pris dans un filet et un rat qui ronge le filet pour l'aider à se sauver, 4.1/3 de cours.

59. A Versailles : Chasses, 4 pièces cours : 2.3/4, 2.2/3, 3.

59. A Paris : *Verdure* des Gobelins, un peu d'or dans la bordure, 7 pièces, dont 6 chez M. Baugé à Versailles, 1 pièce 3 a. de cours sur 2.7/8 de hauteur. Bordure de 11 pouces. Bonne et fraîche.

Dans l'état O¹ 3505 des Archives nationales, cette suite est annotée comme suit :

Assez belle, mais passée, sert chez les officiers et aux Fêtes-Dieu.

En 1900, cette tenture n'existe plus au Garde-Meuble.

L'inventaire du Mobilier de la Couronne en 1715, décrit au n° 25 des pièces dessorties, sans or, une tapisserie de verdure faite à Maincy.

25. Une pièce de tapisserie, de laine et soye, fabrique de Mincy, dessein de Fouquières, représentant un paysage, de 2 aunes de cours, sur 2 aunes de hault.

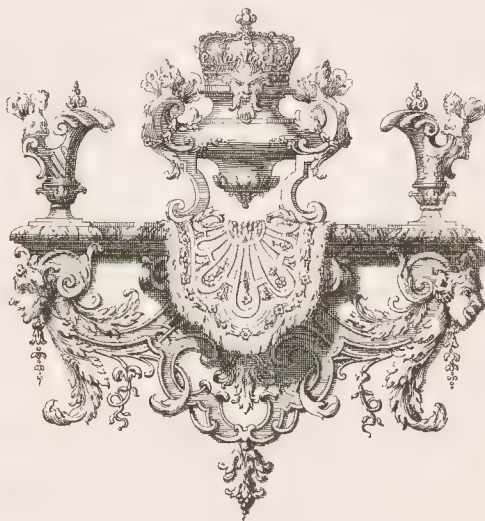
«NOTA : que cette pièce fait partie de la tenture n° 49, partant déchargé.»

Cette pièce avait dû être faite pour compléter une tenture de *Verdures* de Fouquières, fabrique de Paris, inventoriée sous le n° 49 et estimée 1,200 livres dans l'État des meubles de Fouquet mis à part par le Roy.

49. VERDURES DE FOUQUIÈRES. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, fabrique de Paris, dessein de Fouquières, représentant des *Verdures*, dans une bordure fonds jaune, avec rinceaux blancs entrelassez de fleurs par le hault et les costez, et par le bas, sans bordure; contenant 12 aunes 1/2 de cours, sur 2 aunes de hault, en cinq pièces sans doublure; plus, une pièce qui a esté tirée du chapitre des pièces dessorties, n° 25, ayant 2 aunes de cours, faisant, avec les cinq précédentes, 14 aunes 1/2, sur 2 aunes de hault.

Dans le classement de 1789 (Archives nationales, O¹ 3505), cette tenture est désignée ainsi :

N° 39. *Verdure* à personnages, Fouquet, complète, très vilaine, pour les voyages; six pièces à Marly : hauteur, 2 aunes.



VII. — HISTOIRE DE CONSTANTIN

D'APRÈS RAPHAËL ET LE BRUN.



ultérieurement à la création de la Manufacture royale des Meubles de la Couronne aux Gobelins, les Ateliers parisiens avaient exécuté de nombreuses suites de l'*Histoire de Constantin* d'après les modèles de P.-P. Rubens. Fouquet fit exécuter pour les ateliers de Maincy de nouveaux modèles d'après les compositions de Raphaël des Chambres du Vatican et d'après Charles Le Brun.

Dans l'état des meubles mis à part par le Roi, à Vaux-le-Vicomte, se trouvaient deux tapisseries de l'*Histoire de Constantin*, terminées à Maincy.

N° 40 de l'inventaire. Évaluation : 2,000 livres. Tenture l'*Histoire de Constantin*, à or, 2 pièces, cours 6 a. $\frac{1}{3}$ sur 3 a. $\frac{1}{2}$ de hauteur.

Ces deux pièces, entrées au n° 10 des pièces dessorties à or de l'inventaire des Meubles de la Couronne, furent réunies plus tard aux pièces terminées aux Gobelins et formèrent une tenture portant le n° 43.

10. Deux pièces de tapisserie, de mesme estoffe, fabrique, dessein de Jules Romain; la première, représentant le *Baptême de Constantin*, de 2 aunes $\frac{1}{3}$ de cours sur 3 aunes $\frac{1}{2}$ de hault; la demiesme, *Constantin debout sur un tribunal parlant à ses soldats et admirant l'apparition d'une croix*, de 4 aunes sur 3 aunes $\frac{1}{2}$.

«NOTA : que ces deux pièces font partie de la tenture n° 43; partant, deschargées. — D. M.»

Jans fils donne les renseignements suivants sur cette tenture dans son *État des tapisseries de basse lisse faites aux Gobelins depuis 1662*.

Trois tentures de l'*Histoire de Constantin* :

La troisième tenture de l'*Histoire de Constantin* est composée de cinq pièces qui ont esté faites à Maincy, proche Vaux-le-Vicomte, pour feu M. Fouquet, et qui fut apportée aux Gobelins dans le temps de sa disgrâce.

Elle a de cours 26 a. $\frac{1}{4}$ sur 3 a. $\frac{7}{16}$ de hauteur, qui fait en carré 92 a. 6 b. $\frac{2}{16}$.

On a fait aux Gobelins cinq bordures, qui ont été rentraitées à la dite tenture, qui contiennent 10 a. $\frac{1}{2}$ en carré et qui coustent 1274 livres 11 sous 3 deniers.

Plus on a fait quatre armoiries du Roi, huit couronnes et six soleils qui ont aussy esté appliqués à ladite tenture et qui coustent 247 livres 10 sous.

Total de ce qui a esté fait aux Gobelins, 1,522 livres 1 sol 3 deniers.

Les tableaux de l'*Histoire de Constantin* ont esté peints à Maincy, savoir :

La *Bataille* et le *Triomphe de Constantin*, d'après Raphaël, par feu M. Yvart.

Le *Baptême de Constantin*, d'après Raphaël, par M. Lefebvre.

La *Vision de Constantin*, d'après Raphaël, par M. Courant.

Le *Mariage de Constantin*, d'après Le Brun, par feu M. Yvart.

Cette suite, portant le n° 43 des tentures à or du Garde-Meuble, fut donnée par le Roy à l'ambassadeur de Moscovie, le 24 septembre 1668 ⁽¹⁾.

43. CONSTANTIN. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein partie de Raphaël et partie de Le Brun, représentant l'*Histoire de Constantin*, en cinq pièces, sçavoir : trois qui ont été apportées des Gobelins, et deux qui ont été tirés du chapitre des pièces dessorties n° 10 pour composer ladite tenture; contenant 26 aunes 1/2 de cours sur 3 aunes 1/3 de hauteur.

« Deschargé, ayant été donnée par le Roy à l'ambassadeur de Moscovie, le 24^e septembre 1668. — D. M. »

Jans fils signale, par erreur, une tenture de Constantin en six pièces comme donnée en présent à l'ambassadeur de Moscovie, mais d'après l'inventaire des Meubles de la Couronne, confirmé par les documents des archives du Ministère des affaires étrangères (n° 2037), c'est bien une tenture de cinq pièces qui fut donnée à l'ambassadeur.

La tenture fut répétée deux fois en basse lisse aux Gobelins : la première fois en six pièces, la deuxième fois en huit pièces.

L'*Inventaire général des tableaux et desseins faits à la Manufacture royale des Gobelins et qui sont à la garde particulière du sieur Chastelain* (Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7828) donne le détail des modèles :

L'*Histoire de Constantin*, d'après les desseins de M. Le Brun et Raphaël, pour basse lisse :

1. La *Bataille de Constantin*, d'après Raphaël; en dix bandes, peint par Yvart le père.
2. La *Vision de Constantin*, d'après le même, en trois bandes, par Courant.
3. La *Triomphe de Constantin*, du dessein de M. Le Brun, en six bandes, par Yvart le père.
4. La *Baptême de Constantin*, d'après Raphaël, en quatre bandes, par Lefebvre.
5. La *Mariage de Constantin*, du dessein de M. Le Brun, en cinq bandes, par Yvart le père.

Une autre *Bataille de Constantin*, du même dessein, dont il n'y a que la moitié ébauchée par Bonnemer.

En partie ruinez et gatté.

La tenture en huit pièces se composait des 5 tableaux ci-dessus et des suivants :

6. La *Suite du Triomphe*, d'après Le Brun.
7. L'*Aile droite de la Bataille*, partie droite de la bataille, d'après Raphaël.
8. L'*Aile gauche de la Bataille*, partie gauche de la bataille, d'après Raphaël.

Les compositions de Le Brun, qui sont : le *Triomphe*, le *Mariage* et le *Baptême*, ont une certaine analogie avec les tableaux de Rubens qui servaient de modèles de tapisseries, à la même époque, dans les ateliers de De la Planche, à Paris. La confusion était même si facile que, dans une note de 1690, où il est question de mettre sur métier aux Gobelins plusieurs tentures de la Couronne qui n'ont point encore été

⁽¹⁾ Voir le *Récit du voyage de Pierre Potemkin envoyé en ambassade, par le tsar Alexis Mikhaïlovitch, à Philippe IV d'Espagne et à Louis XIV, en 1668*, par le prince Emmanuel GALITZIN (Paris; Gide et J. Baudry, 1855). — L'ambassadeur

Pierre Potemkin, son fils Stéfan et le chancelier Siméon visitèrent la Manufacture des Gobelins, le 13 septembre 1668, sous la conduite de Le Brun.



copiées, l'auteur de la note, en regard de la désignation de la tenture de Rubens⁽¹⁾: huit pièces de Constantin, Rubens, cours 35 a. sur 4.1/8 hauteur, ajoute les observations suivantes :

Le dessin en est aux Gobelins. Ces dessins sont peints à gauche pour servir aux bas-lissiers, mais ils ne sont pas corrects, ils furent faits du temps de Valdor, au commencement qu'on établissait des manufactures de tapisseries auprès de Vaux-le-Vicomte.

Il s'agit évidemment des modèles de Le Brun et Raphaël, et non de ceux de Rubens.

DESCRIPTION.

1. *La Vision de Constantin*, d'après Raphaël. — Debout sur une estrade à gauche, devant une tente, Constantin, ayant sur la tête une couronne à pointes, contemple la croix que trois anges supportent dans le Ciel. Au premier plan, à gauche, enfants tenant une épée et un casque; à droite, un nain se posant un casque sur la tête. Devant Constantin, des soldats portant des lances et des étendards et, au fond, des tentes et un palais.

2. *Le Triomphe de Constantin*, d'après Le Brun⁽²⁾. — Assis sur un char attelé de quatre chevaux, Constantin sort d'un temple, à gauche, dont les colonnes sont ornées de guirlandes de feuillages et de fleurs. Le char entouré de licteurs est précédé de soldats portant des étendards et suivi de trophées portés sur des civières.

3. *La Suite du Triomphe*, d'après Le Brun. — Des guerriers, portant au bout de leurs piques des trophées d'armes et des têtes coupées, et d'autres portant des vases précieux se dirigent vers une grande arcade à droite.

4. *Le Mariage de Constantin*, d'après Le Brun. — Entre deux colonnes, sous un grand velum rouge, Constantin et une femme voilée se donnent la main. Devant eux, au fond, un vieillard les unit. A droite, un sacrificateur tenant un taureau. A gauche, plusieurs assistants couronnés de lauriers.

5. *La Bataille de Constantin*, d'après Raphaël. — Au milieu de la mêlée de fantassins et de cavaliers, Constantin, sur un cheval blanc, au-dessus duquel

⁽¹⁾ La tenture de Constantin, d'après Rubens, qui est désignée dans cette note porte le n° 11 des tentures à or du mobilier de la Couronne.

11. CONSTANTIN. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, dessein de Rubens, représentant l'*Histoire de Constantin*, dans une bordure fonds brun à festons de fleurs et de fruits, avec palmes et cartouches aux quatre coins, à l'un des costez, les armes de France, et à l'autre, les armes de Navarre; contenant 35 aunes de cours sur 4 aunes 1/8 de hault, en huit pièces doublées à plein de toile bleüe. Cette tenture fut vendue sous la Révolution suivant devis sans numéro du 5 vendémiaire an vi. — Archives nationales, O³ 388².

⁽²⁾ Une lettre de Cassagne à Colbert en 1664 (Biblio-

thèque nationale, Mélanges Colbert) donne des détails sur le *Triomphe* "... Je vis aussi une des pièces de tapisserie de Constantin et j'y remarquai une chose qui me parait assez considérable pour m'obliger de vous en donner avis. C'est, Monsieur, que, dans l'étendard de cet empereur, on a mis les mots : *veni, vidi, vici*, qui appartiennent, comme chacun sait, à Jules César et qui, en effet, furent employés pour son triomphe. Pour moi, j'ai pensé qu'il vaudrait mieux y mettre ces paroles : *In hoc signo vinces*, puisqu'elles sont consacrées à Constantin et que, d'ailleurs, n'ayant pas plus de syllabes que les autres, elles pourraient y entrer aisément.

NOTA. Contrairement à ce conseil, l'étendard de la pièce du *Triomphe*, qui existe encore au Garde-Meuble, porte les mots : *veni, vidi, vici*.

planent trois anges, se dirige à droite vers le Ponte-Molle. Au premier plan, à droite, une rivière dans laquelle s'enfoncent des cavaliers et des bateaux chargés de guerriers.

6. Le *Baptême de Constantin*, d'après Raphaël. — Dans un temple divisé par quatre colonnes, un évêque, à gauche, entouré de plusieurs assistants, baptise l'Empereur, à moitié nu et mettant un genou à terre. À gauche, au premier plan, un grand personnage en robe rouge. À droite, derrière Constantin, un jeune homme tenant son épée et son casque. Au fond, à droite, un homme à moitié nu.

PREMIÈRE SUITE, FAITE À MAINCY, BASSE LISSE. — 5 PIÈCES À OR.

C'est la tenture décrite ci-dessus dans l'état de Jans fils et donnée en présent par Louis XIV à l'ambassadeur de Moscovie, en 1668.

DEUXIÈME SUITE, PREMIÈRE FAITE AUX GOBELINS, BASSE LISSE. — 6 PIÈCES À OR.

La première tenture est composée de six pièces qui ont de cours 33 aunes $2/16$ sur la hauteur 3 a. $14/16$, qui fait en carré 128 a. 5 b. $3/4$ ⁽¹⁾.

Cette tenture a été conduite par M. Delacroix et L'enfant en qualité de maîtres compagnons et je trouve que toute la dépense faite pour le payement des façons d'ouvriers monte à la somme de 12,472 livres 7 sous 3 deniers, à laquelle on a ajouté, pour la valeur des étoffes qui ont été fournies du magasin du Roi, la somme de 4,157 livres 9 sous 1 denier, attendu que les maîtres compagnons ne fournissaient que leurs soins dont le payement est compris dans les façons des ouvriers.

Total de cette tenture : 16,629 livres 16 sous 4 deniers.

Cette suite est inventoriée sous le n° 49 des tentures à or des Meubles de la Couronne.

49. CONSTANTIN. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Raphaël et de Le Brun, représentant l'*Histoire de Constantin*, dans une bordure manière de corniche, couleur de bronze doré, qui enferme le tableau, et aux deux grandes bordures, au hault desquelles sont deux Anges de chaque costé qui portent la devise du Roy, par le bas, deux autres Anges qui portent du costé droit les armes de France, et du gauche les armes de Navarre, avec plusieurs trophées d'armes, le tout sur un fond couleur de marbre; contenant 32 aunes $1/2$ de cours sur 3 aunes $7/12$ de hault, en six pièces.

En 1789, cette suite était à Paris ainsi désignée (Archives nationales, O¹ 3502).

N° 49. Constantin, à or, 6 pièces Gobelins. Dessin partie de Raphaël et de Le Brun.

1 pièce 5 a. $1/6$ cours sur 3 a. $1/2$ haut. Bordure, largeur 13 pouces haut et bas, et sur les côtés 27 pouces.

1 pièce	4 a.	$1/4$	} chez M. Blot, au Palais-Royal.
1 pièce	3 a.	$7/8$	
1 pièce	$1/4$ a.	$1/3$	
1 pièce	8 a.		
1 pièce	6 a.	$1/8$	

⁽¹⁾ État des tentures faites depuis 1662, par Jans fils.

Cette tenture mérite des égards à cause de son dessin et de son sujet. Elle sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 4^e classe.

Le 1^{er} janvier 1808, cette tenture était en magasin aux Gobelins (Archives nationales, O³ 888).

N^o 49. 6 pièces : H^r 4 m. 24; Cours, 37 m. 49; Valeur, 938 francs.

En 1900, cette suite existe complète au Garde-Meuble. La bordure se compose d'un cadre d'architecture et sur les côtés de deux larges montants composés d'un trophée d'armes au milieu; de deux amours portant un soleil, en haut, surmonté de la devise : *Nec pluribus impar*; et, en bas, de deux amours supportant, d'un côté, les armes de France et, de l'autre, les armes de Navarre.

NUMÉROS.	NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	ATELIERS.	ANCIENNES MESURES.	MESURES ACTUELLES.		MARQUES et SIGNATURES.	OBSERVA- TIONS.
					HAUTEUR.	LARGEUR.		
1	44-1	L'Apparition de la Croix.	Delacroix et Lefant.	3 a. 7/12	4 ^m 28	4 ^m 33		
2	44-5	Le Triomphe.....	Idem.	"	4 25	7 23		
3	44-6	Suite du Triomphe....	Idem.	"	4 22	4 35		
4	44-3	Le Mariage.....	Idem.	"	4 22	5 72		
5	44-4	La Bataille.....	Idem.	"	4 23	9 13		
6	44-2	Le Baptême.....	Idem.	"	4 29	4 79		

TROISIÈME SUITE, DEUXIÈME EXÉCUTÉE AUX GOBELINS, BASSE LISSE — 8 PIÈCES À OR.

Cette tenture a été faite par M. Mozin à 180 livres l'aune, monte à 2,145 livres 9 sous 5 deniers.

Elle est composée de huit pièces qui ont de cours 3/4 a. 1/16, sur la hauteur de 3 a. 1/2, qui fait en carré 119 a. 3 b. 1/2.

Noms des pièces de cette seconde tenture :

- La Bataille de Constantin.
- L'Aile droite de la Bataille.
- L'Aile gauche de la Bataille.
- La Vision de Constantin.
- Le Baptême de Constantin.
- Le Mariage de Constantin.
- Le Triomphe de Constantin et la Suite dudit Triomphe.

Cette suite fut livrée au Garde-Meuble et inventoriée sous le n^o 64 postérieurement au 20 février 1673.

64. CONSTANTIN. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein partie de Raphaël et partie de M. Le Brun, représentant l'*Histoire de Constantin*, en huit pièces, contenant ensemble 32 aunes de cours sur 3 aunes 1/2 de hault.

L'inventaire de 1775 indique que cette tenture est aux armes de France et de Navarre comme la tenture précédente.

En 1789, cette suite était complète à Paris.

N° 64. Constantin. 8 pièces Gobelins. Devis du 11 février 1790 pour sa réparation estimée 924 livres ou 1,300 livres.

1 pièce 6 a. cours, 3 a. 1/3 de haut ou 12 pieds 2 pouces. Bordure haut et bas, 8 pouces, et sur les côtés, 2 pieds.

1 pièce	1 a.	1/8	} à réparer.
1 pièce	3 a.	1/2	
1 pièce	3 a.	1/2	
1 pièce	3 a.	5/6	
1 pièce	4 a.	1 1/12	
1 pièce	5 a.	1 1/12	
1 pièce	2 a.	3/4	

Sèche et enfumée, mais assez bonne pour donner au rentreayer.

Le 1^{er} janvier 1808, cette tenture était en magasin aux Gobelins (Archives nationales, O^s 888).

N° 64. 8 pièces Constantin à or : H^r 3 m. 93; Cours, 35 m. 98; Valeur, 2,870 francs.

En 1900, il existe au Musée des Gobelins trois pièces qui peuvent être rattachées à cette tenture.

1. Le *Triomphe de Constantin* : H^r 4 mètres, L^r 6 m. 80.
2. L'*Aile gauche de la Bataille* : H^r 4 mètres, L^r 3 m. 42.

Au 1^{er} plan, un guerrier relève un jeune homme blessé.

La bordure de ces deux pièces est semblable à celle de la tenture précédente n° 44.

3. L'*Aile droite de la Bataille* : H^r 4 mètres, L^r 1 m. 45.

Deux bateaux chargés de soldats et, au fond, le Ponte-Molle.

Cette pièce qui devait servir d'entre-fenêtre est encadrée dans une bordure différente à entre-lacs et rubans.

En 1871, aux Gobelins, plusieurs pièces d'une suite de *Constantin* furent brûlées, qui provenaient sans doute de la même tenture.

	HAUTEUR.	LARGEUR.	ESTIMATION en 1834.
N° 20. Le <i>Baptême de Constantin</i>	4 ^m 12	4 ^m 50.	200 ^f
N° 21. Le <i>Mariage de Constantin</i>	4 10	5 70	250
N° 22. La <i>Vision de la Croix</i>	4 08	4 52	275
N° 23. La <i>Bataille de Constantin</i>	4 05	5 80	300
N° 24. L' <i>Aile gauche de la Bataille</i>	4 05	4 15	150

Les autres pièces, classées dans l'*Histoire de Constantin* au Garde-Meuble et qui sont toutes de haute lisse, doivent être rattachées aux suites des *Chambres du Vatican*.



Tapisseries
De
Son Altesse Royale
Monseigneur le Duc d'Orleans,
representant
l'Histoire de Meleagre,

decrite au 8. livre des metamorphoses d'Ovide

Exécutee sur les Tableaux de l'Illustre

Charles le Brun

Premier Peintre du Roi de France.

gravee par les soins et sous la conduite de B. Picart.



*Se vendent chez B. Picart a l'étoile
a Amsterdam.*

M. D. CC. XIV.

VIII. — HISTOIRE DE MÉLÉAGRE

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Cette tenture faisait également partie des pièces commandées aux ateliers de basse lisse de Maincy.

Jans fils, dans son Mémoire de 1691, donne les détails suivants :

Une tenture en huit pièces représentant l'Histoire de Méléagre. Cette tenture a 29 a. 11 1/2 de cours sur 2 a. 2/3 de hauteur.

Cela fait en carré 79 a. 3/4, à raison de 180 livres l'aune, montant à 14,335 livres.

Cette tenture a été commencée par feu M. Jans et achevée par son fils qui en a fait cinq pièces entières et achevé les trois autres.

Les tableaux ont été fournis par feu M. Valdor⁽¹⁾, je ne sais par qui il les avait fait peindre. Les pensées sont de M. Le Brun. Les tableaux ne sont point aux Gobelins, ils ont été remis entre les mains de M. Valdor.

Les subjects sont :

1. La Chasse du sanglier.
2. La Hure présentée à Attalante par Méléagre.
3. Le Couronnement d'Attalante.
4. La Mère de Méléagre jetant le tizon fatal au feu.
5. La Mort de Méléagre.
6. L'Entrevue de Méléagre avec les deux frères Castor et Polux.
- 7 et 8. Deux entre-fenêtres dont les sujets ont été pris, je crois, des sujets ci-dessus nommés.

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne et inventoriée sous le n° 61 des tentures à or. Il est à remarquer que cette tenture est de basse lisse bien qu'elle ait été exécutée dans les ateliers de Jans.

61. MÉLAGRE. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant la *Fable de Méléagre*, dans une bordure remplie de toutes sortes de fleurs et de fruits, bestions et oyseaux; un carquois dans le milieu du hault et une hure de sanglier dans le milieu du bas; contenant 29 aunes 5/16 de cours sur 2 aunes 3/4 de hault, en huit pièces.

Les *Comptes des Bâtimens du Roi*, exercice 1668, donnent le détail d'un payement fait à Jans pour cette tenture :

15 febvrier 1669 : à Jans, tapissier, 7,890 livres pour 43 aunes 13 b. 1/3, faites sur l'*Histoire de Méléagre*, en six pièces, à 180^{ll} l'aune carrée.

En 1789, la tenture n° 61 du Mobilier de la Couronne était complète à Trianon.

N° 61. A or, *Méléagre*, en huit pièces de 2 a. 3/4 de hauteur. Bordure de 15 pouces.

Cours 3 a. 1/2, 4 a. 1/4, 5 a. 1/2, 2 a. 3/16, 3 aunes, 4 a. 3/4, 4 a. 1/2, 1 a. 5/8; cette dernière pièce sans bordure des côtés.

En 1900, cette tenture n'existe plus au Garde-Meuble.

Le Musée du Louvre possède deux tableaux, la *Chasse du Sanglier*, n° 2899, H^r 3 m. 10, L^r 5 mètres, et la *Mort de Méléagre*, n° 2900, H^r 3 m. 05, L^r 4 m. 85, qui proviennent de la Vente de Belle, inspecteur de la Manufacture des Gobelins.

Vente du 18 janvier 1809 : n° 18, Ch. Le Brun, la *Chasse de Méléagre*, la *Mort de Méléagre*, H^r 10 pieds, L^r 16 pieds. Toile.

¹ Jean Valdor, né à Liège, dessinateur et graveur, occupait un logement au Louvre, par brevet du 11 octobre

1645, sous le titre de chalcographe du Roi et historiographe du Roi.



Deux tapisseries d'après ces tableaux furent mises sur métier aux Gobelins en 1723 et 1724, et Louis Philippe les donna en présent à la Reine d'Angleterre lors de sa visite au château d'Eu, le 2 septembre 1843.

La suite des tableaux fut gravée en 1714, en huit planches, y compris le titre, par B. Picart, Folkema et Surugue, pour le Régent. (1 titre et 7 tableaux.)

Les sept tableaux, gravés d'après Le Brun, comprennent un tableau, la *Naissance de Méléagre*, qui n'est pas cité par Jans fils parmi les tapisseries exécutées à Maincy ou aux Gobelins.

D'après le titre de cette collection, les Gobelins auraient exécuté pour le Régent une seconde suite des *Chasses de Méléagre*.

Il existe dans des collections particulières plusieurs pièces de *Méléagre* tissées aux Gobelins.

Les Ateliers de Bruxelles ont également copié cette tenture.



IX. — HISTOIRE DE MOÏSE.

PETITE TENTURE D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Jans fils signale cette tenture dans son Mémoire de 1691 :

Il y a une petite tenture de Moïse en trois pièces, basse lisse :

1. *Le Buisson ardent;*
2. *Moïse au berceau;*
3. *Moïse enterrant l'Égyptien,*

qui ne contiennent en carré que 8 aunes; on ne sçait pas le cours. Il paroist seulement qu'elle a 14/16 de hauteur. Il faut que ce soit des ouvrages de Maincy, puisqu'on ne void point de dépençe faite aux Gobelins.

Cette petite tenture porte le n° 50 des tentures à or de l'inventaire des Meubles de la Couronne.

50. MOÏSE. — Une petite tenture de tapisserie de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris. manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant l'*Histoire de Moïse*, dans une petite bordure d'un rinceau de feuilles, avec des grains de chapelet couleur de bronze doré, qui enferme des oves rouges; contenant 6 aunes de cours sur 7/8 de hault, en trois pièces.

En 1789, cette série était à Versailles avec les notes suivantes :

N° 50. Soubassements, à or, 2 pièces. Une pièce de 1 a. 3/4 de cours sur 7/8 de hault, une de 1 a. 1/2 sur 5/6 de hault.

N° 50. A or, Moïse. Elle est très basse, pour les églises, au-dessus des portes (curieux). H^r 7/8, cours 6 a. — 5^e classe.

L'*Inventaire général des tableaux et dessins qui ont été faits à la Manufacture des Gobelins et qui sont à la garde du sieur Chastelain* (manuscrit 7828) contient un article de trois sujets se rapportant à cette suite :

Entre-fenêtres, par M. Lefebvre :

Moïse trouvé sur les eaux.

Moïse au buisson ardent.

Moïse enterrant l'Égyptien.

Ruiné entièrement.

Dans l'inventaire des tableaux dont est chargé le sieur Yvart aux Gobelins, 29 août 1690, il est indiqué que ces trois tableaux, peints par le sieur Lefebvre, avaient été faits à Vaux-le-Vicomte en 1660.

En 1900, ces petites pièces n'existent plus au Garde-Meuble.

X. — LES MUSES

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

Compositions ayant servi à la décoration du plafond des *Muses* au château de Vaux.

Jans fils décrit ainsi les trois tentures faites pour le Roi :

Trois tentures de *Verdures avec Muses*, en dix pièces, sçavoir les neuf Muses et la dixième un Cupidon.

État de la basse lisse. *La première tenture a 39 aunes 7/16 de cours sur 2 a. 14/16 de hauteur, ce qui fait en carré 113 a. 6 b. 2/16.*

Façons d'ouvriers et les estoffes 11,572 livres 17 sous.

Cette tenture a été conduite par M. de La Croix.

La deuxième tenture des Muses est aussi composée de dix pièces, dont il y en a deux de haute lisse et qui sont marquées sur l'estat de la haute lisse.

Les huit pièces restantes de cette seconde tenture ont 30 a. 1/2 de cours sur la hauteur de 2 a. 14/16, ce qui fait en carré 87 a. 11 b.

Façons d'ouvriers et les estoffes montent à 9,040 livres 6 sous 7 deniers.

Cette tenture a été conduite par M. de La Croix.

État de la haute lisse. *Deux pièces seules, en or, d'une tenture de dix pièces, représentant les Muses, dont une, nommée Uranie, a été faite par mon père feu M. Jans. L'autre, nommée Clio, par M. Lefebvre. Les deux pièces ont de cours 7 a. 5/16 sur 2 a. 14/16 de hauteur, 21 a. 0 b. 6/16 en carré. Valant, à raison de 140 livres l'aune carrée, la somme de 2,943 livres.*

..... Il a été donné à l'ambassadeur de Moscovie une tenture de six pièces que l'on a tirée de ces deux tentures des Muses et on en a fait six autres pièces pour remplacer; les six pièces ont 25 a. 1/16 de cours sur 2 aunes 14/16 de haut, qui fait 72 a. 0 b. 14/16 en carré.

Façons d'ouvriers et estoffes 7,486 livres 3 sols.

Cette tenture a été conduite par M. de La Croix.

La troisième tenture des Muses, composée de huit pièces, il y a une pièce où il y a deux Muses, ces huit pièces ont de cours 25 aunes 2/3 sur 2 aunes 4/16 de hauteur, ce qui fait en carré 59 a. 5 b. 10/16 2/3. Il paraît que cette tenture a été faite par feu mon père, ou pour le moins quelques pièces, je n'en trouve pas le prix. Il faut que cette tenture aye esté payée sur quelque fond étranger.

Les Neuf Muses et le Cupidon ont esté peints, d'après M. Le Brun, par les sieurs Yvart père, Bonnemere et Audran.

L'inventaire général des tableaux et dessins aux Gobelins en 1736 (Bibliothèque nationale, Fonds fr. 7828) donne les descriptions suivantes :

Tableaux originaux des *Muses*, d'après les dessins de M. Le Brun, pour haute lisse :

Neuf figures de *Muses* presque grandes comme le naturel, chacune sur une toile en particulier, peintes par Bonnemere, Audran et Yvart le père.

Un enfant tenant une couronne de laurier, pour servir à cette tenture, par Yvart le père.
Une flûteuse à part, pour servir à la même tenture, par le même,

perdues.

Copies des *Muses*, pour basse lisse :

Les copies des neuf *Muses*, de moindre grandeur, par Vernansal et Yvart le père,

perdues.

La tenture de six pièces, donnée, le 24 septembre 1668, au chancelier de l'ambassade de Moscovie, fait partie d'une réunion de divers objets décrits dans le livre des *Présents du Roy* (Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2037) :

Au chancelier⁽¹⁾, une tenture de tapisserie représentant des *Muses* dans des paysages, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, un tapis de pied de la Savonnerie, un tapis de table de même manufacture, douze sièges avec douze dossiers, un lit de repos de la même manufacture, une pendule, deux vestes de drap écarlate.

Le total des présents à l'Ambassadeur, au fils de l'Ambassadeur et au Chancelier revint à la somme de 36,508 livres.

L'inventaire général des Meubles de la Couronne donne la description des trois tentures indiquées dans l'état de Jans fils, sous les n°s 44, 72 et 73 des tentures à or.

44. LES MUSES. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les *Muses*, dans une bordure fonds couleur de bronze, avec rainceaux rouges et bleus, entrelassez de cartouches de grisaille qui enferment une fleur de lis; et, dans le milieu de celle d'en hault, les armes de France sur un globe, soutenues de deux palmes dans un cartouche, sur un trophée d'instruments de musique et autres arts; contenant 38 aunes $\frac{3}{4}$ de cours sur 2 aunes $\frac{7}{8}$ de hault, en dix pièces.

72. MUSES. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de M. Le Brun, représentant les *Muses*, dans une bordure fonds couleur de bronze, avec rainceaux rouges et bleus entrelassez de cartouches grisastres qui enferment une fleur de lis, et dans le milieu de celle d'en hault les armes de France sur un globe, soutenues de deux palmes, dans un cartouche posé sur un faisceau d'instruments de musique et autres arts; contenant 25 aunes $\frac{5}{6}$ sur 2 aunes $\frac{5}{6}$ de hault, en huit pièces.

73. MUSES. — Une autre tenture de tapisserie, représentant aussy les *Muses*, de pareille fabrique, manufacture et dessein que celle cy-dessus, et dans une bordure semblable; contenant 38 aunes $\frac{1}{2}$ de cours sur 2 aunes $\frac{7}{8}$ de hault, en dix pièces.

Dans l'inventaire du Garde-Meuble fait en 1775, les pièces sont détaillées avec le cours de chacune d'elles :

En 1789, la tenture n° 44 était à Versailles.

N° 44. MUSES. — Dix pièces à or, H^r 2 aunes $\frac{7}{8}$, Bordure, 10. pouces $\frac{1}{2}$.

1 pièce, 4 a. $\frac{1}{2}$ de cours : <i>Thalie</i>	} La tenture est belle et fraîche.
1 pièce, 4 a. $\frac{1}{3}$ de cours : <i>Uranie</i>	
1 pièce, 3 a. $\frac{1}{2}$ de cours : <i>Polymnie</i> . . .	
1 pièce, 4 a. $\frac{1}{3}$ de cours : <i>Terpsichore</i> . .	
1 pièce, 4 aunes de cours : <i>Terpsichore</i> . .	
1 pièce, 3 a. $\frac{1}{2}$ de cours : <i>Clio</i>	
1 pièce, 4 a. $\frac{2}{3}$ de cours : <i>Melpomène</i> . .	
1 pièce, 3 a. $\frac{5}{6}$ de cours : <i>Euterpe</i>	
1 pièce, 2 a. $\frac{2}{3}$ de cours : <i>Calliope</i> . . .	Salle du Grand-Maitre.

NOTE. Pas d'indication pour la dernière pièce.

⁽¹⁾ Le Chancelier le *diak* Siméon accompagnait l'ambassadeur Potemkin qui avait reçu une tenture de 5 pièces de Constantin.



N° 72. En 1789, sept pièces étaient à Versailles, les quatre premières dans la salle du Grand-Maitre, H^r 2 a. 5/6, bordure 7 pouces, cours 4 aunes 2/3, 1 a. 11/12, 1 a. 1/2, 1 a. 1/2, 2 a. 3/4, 2 a. 7/12, 4 a. 9/16, 3 a. 3/4. Façon de verdure, peut servir partout et aux Fêtes-Dieu. — 5^e classe.

N° 73. En 1789, cette tenture était à Paris.

Les *Neuf Muses* et *l'Amour*, Gobelins commun, dessin de Le Brun imitant la verdure, à or, dix pièces, H^r 2 aunes 3/4, bordure 12 pouces, cours 4 a. 2/3, 3 a. 5/6, 3 a. 1/2, 2 a. 1/2, 4 a. 1/2, 4 a. 1/3, 3 a. 1/2, 4 a. 1/3. Sèche et passée. — 5^e classe.

Le 1^{er} janvier 1808, cette tenture figurait à l'inventaire du Magasin des Gobelins au chapitre III des tapisseries vieilles, très usées et hors de service. 10 pièces, n° 73, les *Muses* : H^r 3 m. 41; cours 44 m. 22; valeur, 1,120 francs.

En 1900, les dix pièces de cette tenture (ancien n° 73) existent à l'inventaire du Garde-Meuble et se trouvent actuellement au château de Compiègne, repliées ou coupées et servant de dessus de porte. Bordure conforme à la description de l'inventaire.

Au milieu de la bordure du haut, les armes de France sur un globe.

Sur les côtés, dans un cartouche à fond bleu, deux L couronnés. Dans le bas, un cartouche avec le nom de la Muse représentée.

Les mesures indiquées sont relevées sur d'anciens inventaires et, sauf la première pièce, toutes les *Muses* ont été pliées ou coupées.

N°s du Garde-Meuble : 114-1. *Terpsichore*⁽¹⁾. H^r 3 m. 37, L^r 4 m. 37. Au milieu d'un paysage, une Muse, assise sur un nuage, vêtue d'une draperie jaune sur une robe rose, mesure une sphère avec un compas. — Cette tapisserie conservée au Garde-Meuble est seule complète.

114-2. *Clio*. La Muse, en robe bleue et draperie rose, assise sur un nuage, pose la main sur une toile. A ses pieds, un pinceau, une palette, du papier. Fond de paysage. Au premier plan, une grenouille saute dans l'eau. H^r 3 m. 30, L^r 4 m. 05.

114-3. *Polymnie*, en robe jaune et draperie violette, la main posée sur un livre, le pied également sur un livre, une rivière dans le paysage. H^r 3 m. 30, L^r 2 m. 90.

Ancien 1358-8. *Calliope*, couronnée de lauriers et tenant une trompette; à ses pieds, une lyre, une palme, des livres. H^r 3 m. 40, L^r 4 m. 20.

Ancien 1358-10. *Uranie*, en robe bleue, tenant un compas, une sphère à côté d'elle et, à ses pieds, des instruments d'astronomie. H^r 3 m. 40, L^r 5 m. 25.

Ancien 1358-6. *Érato*, en robe rouge, tenant une lyre, instruments de musique à ses pieds. Édifices antiques dans le paysage, à gauche. H^r 3 m. 40, L^r 5 m. 10.

⁽¹⁾ L'inscription de *Terpsichore* sur le cartouche du bas de la tapisserie doit être erronée. *Terpsichore*, Muse de la

Danse, n'est pas représentée comme *Uranie* mesurant une sphère.

Ancien 1358-5. *Melpomène*, de face, la tête appuyée sur la main, le coude sur le genou, la Muse a devant elle des livres, une couronne, des lauriers, etc. H^r 3 m. 50, L^r 5 m. 40.

Ancien 1358 2. *Euterpe*, en robe rouge, jouant de la flûte; à ses pieds, trompettes et cornemuse. H^r 3 m. 50, L^r 4 m. 45.

Ancien 1358-3. *Thalie*, en robe rouge, tenant un masque; un autre masque à ses pieds. H^r 3 m. 45, L^r 5 m. 15.

N° 114-4. *L'Amour*. Cupidon ailé sur un nuage, tenant des couronnes dans les deux mains et les bras appuyés sur des livres. Fond de paysage avec lac au milieu. H^r 3 m. 25, L^r 2 m. 92.

L'inventaire, après décès de Jean-Baptiste Colbert ⁽¹⁾, décrit au n° 28 *une autre tenture de tapisserie rehaussée d'or, fabrique des Gobelins, représentant les Muzes armoirées desdites armes (armes de Colbert) et contenant cinq pièces de 15 aunes de cours sur 3 aunes de haut, prisee la somme de 2,200 livres.*

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Mélanges Colbert 76.



XI. — FESTONS ET RINCEAUX.

TENTURE D'ARABESQUES À FOND DE MOSAÏQUE.

Cette tenture en huit pièces, exécutée une seule fois, d'après des tableaux appartenant à M. Valdor, fut brûlée, en 1797, pour fournir l'or et l'argent qu'elle renfermait. Les renseignements sur cette suite sont peu nombreux.

L'atelier de La Planche a fourni plusieurs sujets de rinceaux du dessin de Polidor, décrits dans la première partie de cet ouvrage. Les *Rinceaux* des Gobelins encadraient des sujets en ovale, représentant les *Divertissements du Roy*. Comme exemples de ces divertissements, on peut signaler dans la tenture des *Saisons*, de Le Brun, les sujets placés au milieu de la composition :

Une course de tête et de bague.

Le Louvre et les différents ouvriers qui le bâtissent.

Une chasse à courre.

Un ballet dansé par le Roi.

Jans fils, dans son état de 1691, donne les détails suivants sur cette suite :

En haute lisse :

Deux pièces seules de Rabesques en or⁽¹⁾, à fond de mosaïque, moitié or et moitié soie, d'une tenture de huit pièces. Ces deux pièces ont été commencées par M. Jans le père et achevées par le fils. Elles ont de cours 7 a. 5/16 sur 3 a. 1/16 de haut, faisant en carré 22 a. 6 b. 5/16, valant à raison de 250 livres l'aune, la somme de 5,598 livres 19 sous 7 deniers.

En basse lisse :

Les six pièces de basse lisse ont 13 a. 0/16 1/2 de cours sur 3 a. 1/16 de haut qui font en carré 39 a. 14 b. 8/16 1/2. La dépense, façon d'ouvriers et d'étoffes, 6,073 livres 13 sous 2 deniers. Total : 11,672 livres 5 sous 9 deniers.

Ces six pièces sont de la conduite de M. de La Croix.

Les tableaux de cette suite estoient à M. Valdor et lui ont esté rendus.

Cette suite fut inventoriée sous le n° 71 des tentures à or du Mobilier de la Couronne.

71. FESTONS ET RINCEAUX. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, représentant des rinceaux, oyseaux, animaux et festons de fleurs et de fruits, et dans les milieux de chaque pièce une médaille ovale dans laquelle sont représentés les *Divertissements du Roy* ; le tout sur un fonds aurore à petits carrez d'or et soye, manière arabesque, dans une bordure d'un guilloché blanc et bleu, ayant aux quatre coins quatre feuilles d'accante; contenant 20 aunes 1/4 de cours sur 3 aunes de hault, en huit pièces.

¹ Les *Comptes des Bâtimens* en 1668 signalent le paiement à Jans de 1661¹⁴ 14 pour 6 aunes 10 bâtons 5 sur deux pièces arabesques à fond d'or.

L'inventaire du Mobilier de la Couronne en 1775 précise les sujets représentés dans les médaillons en ovale : *Des chasses, promenades et autres divertissements du roi Louis XIV.*

En 1789, cette suite était à Fontainebleau dans la retraite de M^{re} le comte d'Artois, au Jeu de Paume.

N° 71. A or, festons et morceaux à médailles, huit pièces. H^r 3 aunes, cours 1 a. 5/6, 3 a. 7/8, 3 a. 1/2, 2 a. 1/3, 1 a. 1/3, 3 a. 3/8, 1 a. 5/6, 2 a. 1/3.

Le classement de la même année indiquait cette suite *complète (sujets de Louis XIV)*, elle est bien passée. — 5^e classe.

En 1797, cette tenture figure dans l'*État descriptif des dix tentures*⁽¹⁾ et quatre portières de tapisseries en tissu de soie de couleurs rehaussé d'or, provenant du fond du Garde-Meuble national, qui, par leur vétusté ou le goût gothique des dessins qu'elles représentent, ne sont plus susceptibles d'être employées à aucun ameublement. En conséquence, le Ministre de l'intérieur, par lettre en date du 22 prairial an v (10 juin 1797), en a autorisé la destruction pour employer les deniers qui proviendront de la vente du filet d'argent doré contenu dans lesdites tapisseries au payement des dépenses courantes de cet établissement.

N° 71. Une tenture, représentant des rainceaux, oiseaux, animaux, festons de fleurs et de fruits, composée de huit pièces, chacune encadrée de bordure analogue, qui produisent 20 aunes 1/4 ou 73 pieds 7 pouces 3 lignes de cours, sur 3 aunes ou 10 pieds 11 pouces de hauteur, savoir :

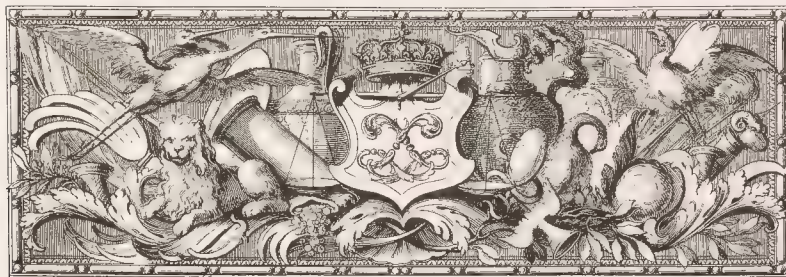
PIÈCES.	LARGEUR.		HAUTEUR.		MÉTAL.	
	PIEDS.	POUCES.	PIEDS.	POUCES.	MARCS.	ONCES.
1 ^{re}	6	0	10	2	29	4
2 ^e	6	2	10	2	30	4
3 ^e	7	10	10	5	37	6
4 ^e	4	6	10	3	22	4
5 ^e	7	11	10	4	38	2
6 ^e	12	6	10	9	66	6
7 ^e	12	2	10	6	65	6
8 ^e	12	0	10	5	59	4
TOTAUX.....	69	1			350	4

Vu et vérifié les dimensions et le poids des huit pièces désignées cy-dessus.

Signé : HÉNAULT, SULLEAU, RICHARD, LORGERIE.

⁽¹⁾ Les tentures brûlées étaient les suivantes :

N° 1. Les Actes des Apôtres, fabrique de Bruxelles.....	9 pièces.
N° 2. Histoire de saint Paul, fabrique de Bruxelles.....	7
N° 3. Scipion, fabrique de Bruxelles.....	22
N° 4. Saint Jean, fabrique de Bruxelles.....	8
N° 18. Diane, fabrique de Paris.....	7
N° 19. David, fabrique de Bruxelles.....	16
N° 23. Grotesques, fabrique de Bruxelles.....	10
N° 25. Josué, fabrique de Bruxelles.....	8
N° 33. Les douze mois avec grotesques, fabrique de Bruxelles.....	12
N° 71. Festons et Rainceaux, fabrique des Gobelins.....	8
Quatre portières du Char, fabrique des Gobelins.....	4
TOTAL.....	111



XII. — LES ACTES DES APÔTRES

D'APRÈS RAPHAËL.

Le prototype de cette tenture célèbre⁽¹⁾ fut tissé à Bruxelles pour le pape Léon X, de 1515 à 1519, sur les cartons du peintre d'Urbin exécutés expressément pour cette destination, sur l'ordre du Souverain Pontife, par le tapissier Pierre Van Aelst.

Le Mobilier de la Couronne possédait sous Louis XIV, antérieurement à 1663, plusieurs suites des *Actes des Apôtres*.

N° 1. Une tenture de dix pièces à or, fabrique de Bruxelles.

En 1789, cette tenture était à Paris, ainsi annotée dans l'Inventaire des tapisseries (Archives nationales, O¹ 3502).

N° 1 à or Bruxelles fin, dessin de Raphaël 9 pièces, bordure fond or à grotesques, très belle, à conserver, la grande réparation coûterait plus de 24,000 livres à cause de l'or.

Cette tenture fut brûlée en 1797 par ordre du Directoire.

N° 30. Une tenture de sept pièces, à or, fabrique d'Angleterre, achetée en 1659, par Colbert, à l'abbé Le Normant, désignée *Actes des Apôtres*, de Vincennes, dans l'inventaire du Garde-Meuble en 1792.

Cette tenture existe au Garde-Meuble national, complète, sous le numéro 19.

N° 34. Une tenture de sept pièces, à or, fabrique de Mortlake, achetée par Mazarin et léguée à Louis XIV.

Cette tenture existe au Garde-Meuble national, n° 16.

N° 35. Une tenture de quatre pièces, à or, fabrique de Mortlake, léguée par Mazarin.

Une seule pièce : le *Sacrifice de Lystra*, au Garde-Meuble national, n° 17.

⁽¹⁾ La tenture originale existe encore au Vatican, mais des restaurations malheureuses l'ont complètement transformée. Envoyée à Paris en 1798 par les Commissaires du

Gouvernement, elle fut exposée au Palais national des Sciences en l'an vii et aux Gobelins en septembre 1801.

N° 37. Une tenture de six pièces, à or, fabrique de Paris, provenant de la collection de N. Fouquet et mise à part pour le Roi.

N° 94. Une pièce, la *Chute d'Ananias*, exécutée aux Gobelins, pour joindre à la tenture n° 37.

La pièce n° 94 et trois pièces du n° 37 existent au Musée des Gobelins.

Mazarin possédait, en outre, une tenture des *Actes des Apôtres*, en neuf pièces, fabrique de Paris, à ses armes, qu'il légua à son neveu, le marquis de Mancini, et qui appartient aujourd'hui à la couronne d'Italie. (Sept pièces au palais royal de Milan.)

Le Musée des Gobelins possède quatre pièces des *Actes des Apôtres* aux armes de Claude de Bellière, archevêque de Lyon de 1604 à 1612, portant comme marque dans la lisière latérale droite une fleur de lis. Ces pièces semblent de fabrication parisienne.

Les tentures tissées en Angleterre ne comprenaient que sept pièces d'après les sept cartons de Raphaël retrouvés par Rubens, à Bruxelles, et vendus, en 1630, à Charles I^{er}, roi d'Angleterre. Les cartons sont actuellement au South Kensington Museum.

L'article n° 1 de l'inventaire des tapisseries de la Couronne comprend une tenture des *Actes des Apôtres*, relevée d'or, fabrique de Bruxelles, en dix pièces, dont une petite de 3 aunes de haut.

Cette petite pièce, représentant *Dieu le Père*, avec les signes des Quatre Évangélistes, ne faisait pas partie de la tenture des *Actes des Apôtres* et fut mise à part en 1716.

1. ACTES DES APOSTRES. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, dessein de Raphaël, fabrique de Bruxelles, représentant les *Actes des Apostres*, dans une bordure des deux costez et par le bas fonds d'or, remplie de diverses figures énigmatiques et de crotches, environnée de deux costez d'un jonc ou feston de fleurs qui règne aussy par le hault; en dix pièces dont une petite de trois aunes de hault; contenant les dix 53 aunes de cours sur 4 aunes de hault; doublée à plain de toile bleüe.

« Déchargé la petite pièce de 3 aunes, et portée au n° 30 du chapitre des dessorties à or, attendu qu'elle n'a aucun rapport aux *Actes des Apostres*, et qu'elle est de 1 aune moins haute que le reste de la tenture. — F. »

30. Une pièce de tapisserie laine et soye, rehaussée d'or, dessein de Raphaël, fabrique de Bruxelles, représentant le Père Éternel dans des rayons de gloire, soutenu des attributs des Quatre Évangélistes; contenant 3 aunes de cours sur 3 aunes de haut.

Les états de fabrication des Gobelins ne mentionnent qu'une copie de la tenture des *Actes des Apôtres*, et cette tenture, en dix pièces, comprend précisément la tapisserie de *Dieu le Père* qui ne se rencontre que dans la tenture n° 1.

Il résulterait de ce rapprochement que les modèles de la tenture des Gobelins ont été copiés sur la tenture de Bruxelles.

Les inventaires des tableaux et dessins de la Manufacture des Gobelins, établis en 1690 et en 1736, ne mentionnent parmi les modèles qu'une copie, d'après Raphaël, représentant *Dieu le Père*, avec les signes des Quatre Évangélistes, en deux bandes, le tout peint par le sieur Lichery; avec l'annotation (en 1736), *presque ruiné*, et en marge : *perdu*.

Les modèles qui servirent à l'exécution de la tenture des Gobelins appartenaient au Roi et avaient été achetés pour lui, le 11 mai 1667, à M. de Souvré⁽¹⁾, Grand-Prieur de France, pour la somme de 7,100 livres.

(Article 20 du *Registre des Recettes et Dépenses des Menus Plaisirs, Argenterie et affaires de la Chambre du Roi* — Archives nationales, O¹ 2815.)

Du sieur de Bartillat la somme de sept mil cent livres pour délivrer à M. de Souvré Grand-Prieur de France pour son paiement de neuf grands tableaux que le Roy a acheté de luy representans les *Actes des Apôtres*, dessein de Raphaël, suivant la quittance du sieur Turlin du 11 may 1667. Contrôlée le 13 may... 7.100^{li}.

Jans fils, dans son *État des tapisseries faites aux Gobelins de 1662 jusqu'au 16 juillet 1691*, décrit en tête de son travail la tenture exécutée aux Gobelins :

Une tenture des Actes des Apôtres, d'après Raphaël, en or, en dix pièces de 46 a. 8/16 de haut, faisant en carré 170 a. 1/2.

Cette tenture a coûté, à raison de 200 livres l'aune, 34,100 livres.

L'on croit que c'est le frère Luc, de l'ordre de Saint-François, qui les a peints d'après les tapisseries de la Couronne⁽²⁾.

NOMS DES DIX PIÈCES :

Par M. Jans le père :

- Le *Sacrifice de saint Paul.*
- La *Conversion de saint Denis.*
- La *Punition d'Ananias et de sa femme.*

Par M. Lefebvre :

- Le *Martyre de saint Étienne.*
- La *Conversion de saint Paul.*
- Dieu le père.*

Par M. Laurent le fils :

- Saint Pierre et saint Jean guérissant le paralytique à la porte du temple.*
- La *Pesche.*

Par M. Jans le fils :

- Le *Bon Pasteur* ou *Saint Pierre recevant les clefs.*
- Saint Paul aveuglant le magicien devant Sergius.*

La mise sur métier doit dater de 1667, année de l'achat des modèles⁽³⁾.

Les *Comptes des Bâtimens du Roi*, exercice 1668, signalent les payemens faits le 15 février 1669 sur plusieurs pièces de cette tenture :

A Lefebvre : 770^{li} 6^s pour 3 a. 13 b. 10, sur une pièce des *Actes des Apôtres*, à 200^{li} l'aune.

A Jans : 297^{li} 18^s 4^d pour 1 a. 7 b. 2/3 sur une pièce des *Actes des Apôtres*, à 200^{li} l'aune.

A Laurens : 883^{li} 11^s 10^d pour 4 a. 6 b. 11 sur une pièce des *Actes des Apôtres*, à 200^{li} l'aune.

Cette tenture paraît avoir été terminée en 1669 et figure sous le n° 52 de l'Inventaire du Mobilier de la Couronne.

⁽¹⁾ Jacques de Souvré, chevalier de Malte, Grand-Prieur de France en 1667, confidant de Louis XIV et de Mazarin, mort à Paris, le 22 mai 1670, en sa soixante-dixième année.

⁽²⁾ Claude François, connu sous le nom de frère Luc, né à Amiens en 1615, mort en 1685, élève de Simon Vouet et de Le Brun, entra à 26 ans dans l'ordre des Récollets (subdivision de l'ordre de saint François). L'inventaire général des tableaux du Roi signale en 1706 un tableau de frère

Luc représentant *saint Louis*. Le même peintre avait exécuté une *Histoire d'Achilles* en huit tableaux pour la Manufacture de Tapisseries de Raphaël de La Planche.

⁽³⁾ Les modèles figurent, sous les n° 375 à 383 (9 tableaux de 11 à 12 pieds de hauteur sur 10 pieds et demi à 16 pieds de long), des *Esquisses, tableaux inconnus et copies de tableaux* de l'inventaire de Nicolas Bailly, 1709-1710 (Fernand Engerand, Paris, 1899).

52. ACTES DES APOSTRES. — Une tenture de tapisserie de haulte lisse, laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Raphaël, représentant les *Actes des Apostres*, dans une bordure d'un feston de fleurs continu, un fonds de grisaille entre deux ornemens d'architecture couleur de bronze doré; dans le milieu de la bordure d'en hault sont les armes de France sur un globe, couronnées et soutenues de deux palmes; dans le milieu de celles des costez, le chiffre du Roy couronné, dans un petit cartouche de grisaille; et dans le milieu de celles du bas, la devise de sa Majesté; contenant 45 aunes $\frac{3}{4}$ de cours sur 3 aunes $\frac{2}{3}$ de hault, en dix pièces.

D'après cette description, la bordure n'avait pas été copiée sur la bordure de la tenture de Bruxelles.

Un état (Archives nationales, O¹ 3502) de 1789 donne les mesures suivantes des tapisseries de cette tenture, mais sans désigner les sujets de chaque pièce :

N^o 52. ACTES DES APÔTRES. — Dix pièces, à or, à Versailles. H^r 3 a. $\frac{2}{3}$, bordure 16 pouces, cours 4 a. $\frac{7}{12}$, 4 a. $\frac{2}{3}$, 3 a. $\frac{1}{2}$, 3 a. $\frac{2}{3}$, 3 a. $\frac{1}{2}$, 3 a. $\frac{7}{8}$, 4 a. $\frac{2}{3}$, 4 a. $\frac{3}{4}$, 4 a. $\frac{1}{2}$, 4 a. $\frac{1}{2}$. La tenture assez belle et fraîche. A réparer.

Sur un état des Archives nationales, O¹ 3505, cette série est mentionnée ainsi :

A Versailles : 52. *Actes des Apôtres*, 45 a. $\frac{3}{4}$ sur 3 a. $\frac{2}{3}$, dix pièces. — 3^e classe.

7^e pièce : Une *Nudité*, petite réparation.

Une réduction de la *Punition d'Ananias* a été exécutée en haute lisse aux Gobelins dans l'atelier de Jean Souët et terminée en 1683, pour compléter la tenture exécutée à Paris pour Fouquet. Cette tenture, mise de côté pour le Roi et portant le n^o 37 de l'inventaire des tapisseries à or de la Couronne, ne comprenait que six pièces.

La septième pièce fut entrée à l'inventaire sous le n^o 94.

94. Une pièce de tapisserie de haulte lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, représentant un des *Actes des Apostres* et la *Chute d'Ananias*, en petit, dans une bordure fond rouge, composée de deux festons, l'un de feuilles de chesnes couleur de bronze doré, et l'autre de feuilles de laurier avec fleurs liées d'un ruban bleu; contenant 2 aunes $\frac{1}{3}$ de cours sur 1 aune $\frac{3}{4}$ de hault.

Nota : Que lad. pièce de tapisserie a esté faite pour joindre à six pièces des *Actes des Apostres* en petit, dite fabrique, inventoriées cy devant n^o 37.

Le paiement de cette pièce à Jean Souët est établi par les *Comptes des Bâtimens*, exercice 1683 :

12 décembre à Jean Souët, tapissier en haute lisse, pour une pièce de tapisserie de haute lisse laine et soie relevée d'or, représentant la *Chute d'Ananias* contenant 2 aunes $\frac{6}{10}$ de cours sur 1 aune $\frac{12}{10}$ de hauteur qui font en carré 4 aunes 2 bâtons $\frac{1}{2}$, à raison de 200th l'aune carrée — 810th 84.

Cette tenture est annotée ainsi dans l'État des Tapisseries de 1789 :

N^o 94, à or, *Petits Actes des Apôtres* en 7 pièces, complète, très jolie, réparée à neuf, les couleurs en sont très belles, elle sert aux Églises et aux Fêtes-Dieu.

En 1900, quatre pièces de cette suite, parmi lesquelles se trouve la pièce de Jean Souët, la *Chute d'Ananias*, existent encore et sont exposées au Musée des Gobelins. H^r 2 m. 05, largeur de chaque pièce, 2 m. 70; n^{os} 16 à 19.

DESCRIPTIONS.

1. *La Pêche miraculeuse.* — Deux barques pleines de poissons et prêtes à couler; dans l'une Jésus rassure les apôtres, et dans l'autre les fils de Zébédé tirent un filet plein de poissons.

Au premier plan, sur les bords du lac, trois grues; au fond, vue d'une ville fortifiée.

Dans le carton du South Kensington, Jésus est à gauche.

2. *Le Bon Pasteur ou Saint Pierre recevant les clefs.* — Jésus, sur un côté de la composition, montre les brebis à saint Pierre agenouillé devant lui et tenant deux grosses clefs dans ses bras. Derrière saint Pierre, les apôtres debout. Fond de paysage et lac.

Dans le carton du South Kensington, Jésus est à gauche.

3. *Martyre de saint Étienne.* — Saint Étienne à genoux, les yeux tournés vers une apparition de Dieu et d'anges dans le ciel, est lapidé par plusieurs hommes. Devant lui un homme assis tendant les bras.

Ce carton n'existe pas au South-Kensington Museum.

4. *Saint Pierre et saint Jean guérissant le paralytique à la porte du temple.* — La composition est partagée en trois parties par les quatre grosses colonnes tores du temple. Au milieu, Pierre et Jean relèvent un paralytique. A gauche, un boiteux à genoux, appuyé sur un bâton, semble attendre sa guérison. A droite, deux anges nus, et au fond, autour des apôtres, une foule d'hommes et de femmes.

Dans le carton de Raphaël, les anges sont à gauche et le boiteux à droite.

5. *La Punition d'Ananias et de sa femme.* — Dans un intérieur, au fond duquel se trouve une estrade où se tiennent saint Pierre et les Apôtres, Ananias, au premier plan, se roule à terre, foudroyé, devant plusieurs spectateurs terrifiés. A gauche, les fidèles apportant des dons. A droite, les Apôtres distribuant de l'argent aux pauvres.

Dans le carton de Raphaël, la composition est en sens contraire.

6. *Conversion de saint Paul.* — A gauche, Paul, en centurion romain, renversé sur le dos, regarde l'apparition de Dieu et d'anges dans le ciel. Plus loin, des hommes arrêtent son cheval. A droite, les hommes à pied et les cavaliers formant l'escorte semblent frappés de terreur.

Ce carton n'existe pas au South Kensington Museum.

7. *La Conversion de saint Denis ou la Prédication de saint Paul.* — Au milieu de la composition, sur les marches d'un temple en construction, saint Paul étend les

bras vers la foule qui l'écoute. Au premier plan, à gauche, une femme et Denis, les mains élevées vers saint Paul. Au fond, une statue de *Mars* et un temple entouré de colonnes.

Dans le carton original, le sujet est en sens inverse.

8. *Le Sacrifice de saint Paul ou de Lystra.* — Saint Paul ayant guéri un boiteux dont on voit la béquille à gauche, le peuple et les prêtres de Lystra veulent lui sacrifier un taureau qu'un homme s'apprête à assommer. Saint Paul déchire ses vêtements et près de lui Barnabé, à droite, supplie la foule de revenir de son égarement. Au premier plan, à droite, un homme tenant un bélier par les cornes. Au fond, palais et statue de *Mercure*. Dans le carton original, la composition est en sens inverse.

9. *Saint Paul aveuglant le magicien devant Sergius ou Élymas frappé de cécité.* — Le proconsul Sergius, assis sur un siège élevé, contemple la scène où saint Paul, à droite, menace Élymas, qui vient d'être frappé de cécité pour avoir essayé d'empêcher le proconsul de se convertir à la nouvelle foi. En arrière, foule de spectateurs. Sous le siège de Sergius, l'inscription suivante :

L. SERGIUS PAVLLVS
ASIAE PROCŌS
CHRISTIANAM FIDEM
AMPECTITVR
SAVLI PREDICATIONE

Dans le carton original, la composition est en sens contraire.

10. *Dieu le Père.* — Ce sujet qui représente, suivant la description de l'inventaire du Mobilier de la Couronne, le Père Éternel dans des rayons de gloire, soutenu des attributs des Quatre Évangélistes, n'existait pas dans la suite des *Actes des Apôtres*, mais a été copié cependant sur une pièce de Bruxelles qui avait été inventoriée primitivement avec la tenture n° 1 des *Actes des Apôtres*.

La suite des *Actes des Apôtres* du Vatican comprend une pièce (la dixième), plus petite, dont le carton n'existe pas au South Kensington Museum, mais qui se trouve dans les suites tissées à Bruxelles et qui représente *Saint Paul en prison* ou le *Tremblement de terre*. Au premier plan, un homme soulève la terre dans laquelle il est à moitié englouti. Au fond, saint Paul derrière les barreaux d'une fenêtre et deux hommes devant la prison.

En 1900, la suite tissée aux Gobelins ne se trouve plus dans les collections du Garde-Meuble.

Le Garde-Meuble ne possède que les deux suites n° 30 et n° 34, complètes, de la fabrique de Mortlake, en sept pièces chacune, et une pièce isolée de la suite n° 35, même fabrique, le *Sacrifice de Lystra*.

Au Musée des Gobelins se trouvent quatre pièces de la tenture n° 37 des anciens inventaires, fabrique de Paris, en sept pièces, collection du surintendant Fouquet.

Ces quatre pièces sont : *Élymas frappé de cécité*, la *Mort d'Ananias*, la *Guérison du paralytique*, le *Sacrifice de Lystra*.

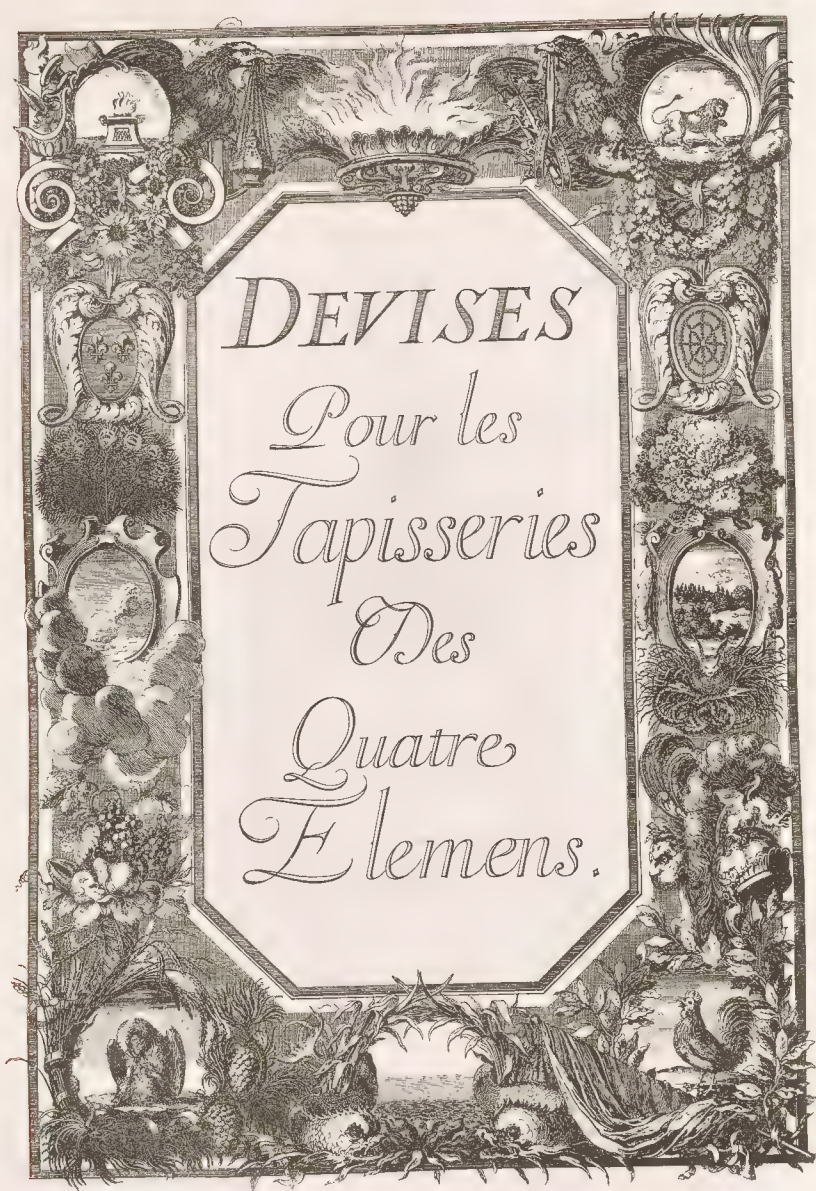
La tenture du Vatican et celles de Mortlake sont en contre-partie des modèles.

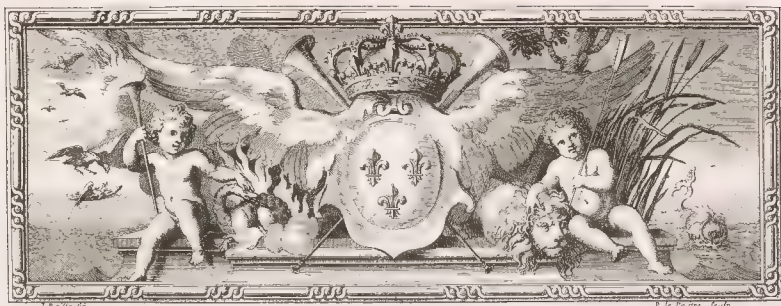
La tenture de Mazarin, fabrique de Paris, qui se trouve au palais royal de Milan, est dans le même sens que les cartons originaux.

Au xix^e siècle il a été fait aux Gobelins une suite des *Actes des Apôtres*, d'après les copies originales données, en 1752, à la cathédrale de Meaux.

Ces tableaux se trouvent actuellement à la Manufacture des Gobelins.







XIII. — LES ÉLÉMENTS

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.



A suite des *Éléments*, en quatre grandes pièces et quatre entre-fenêtres, forme avec les *Saisons*, du même peintre, les premières pièces exécutées aux Gobelins, sur des modèles faits spécialement pour la Manufacture royale. Le Brun exécutait, en 1664, en même temps que les modèles de l'*Histoire du Roi*, les modèles des *Éléments*, comme le prouve une lettre de Cassagne à Colbert, datée de 1664 :

« Il y a quelque temps que j'ai envoyé à M. Le Brun, les grandes et petites inscriptions avec les relations de la Paix et du Mariage⁽¹⁾. Depuis, étant allé aux Gobelins, j'ai trouvé qu'on avoit déjà peint le chiffre du Roy dans un des boucliers et les mots latins à l'entour. Il me semble, Monsieur, que cela fait un bon effet et contribue à orner le dessin de la tapisserie des Quatre *Éléments*. M. Le Brun a mis un soleil qui est le corps de la devise de S. M., outre les lettres de son chiffre, de sorte qu'on ne sauroit maintenant le confondre avec celui des Rois ou des princes qui s'appellent Louis. »

L'état des modèles des Gobelins sous la garde de Châtelain, vers 1736, donne les détails suivants :

Tableaux originaux des *Éléments* pour haute lisse, d'après les dessins de M. Le Brun⁽²⁾ :

Le Feu, en six bandes

L'Air, en un morceau

L'Eau, en trois bandes

La Terre, en quatre bandes . . .

Le tout peint par Yvart le père.

Les bordures complètes et variées par *Eléments*, par Moilon, Delarque, et Duhamel.

L'entre-fenêtre du Feu, par M. Dubois, et les trois autres, par M. Genouels (ruinez).

⁽¹⁾ Il s'agit des modèles de l'*Histoire du Roi*.

⁽²⁾ Le Musée du Louvre possède plusieurs modèles des *Éléments* :

Le Brun 2997. *Éléments*. — Le Feu, en trois bandes, H' 3 m. 50, en mauvais état.

Le Brun 2998. *Éléments*. — L'Air, original, H' 3 m. 55, L' 5 m. 80.

Le Brun 2999. *Éléments*. — L'Air, en huit bandes, H' 3 m. 50, en mauvais état.

Le Brun 3000. *Éléments*. — La Terre, en dix bandes, H' 3 m. 50, en mauvais état.

Le Brun 3001. *Éléments*. — L'Eau, en onze bandes, H' 3 m. 50, en mauvais état.

Copie desdits *Éléments* pour basse lisse :

Le *Feu*, par De Melun.
 L'*Air*, en six bandes, par Yvart le fils.
 L'*Eau*, en six bandes, par M. Ballin.
 La *Terre*, en sept bandes, par M. Audran ⁽¹⁾.
 Les bordures complètes, variées par *Éléments*, mais plus petites, peintes par Delarque (ruinez).
 Les entre-fenêtres, par MM. Genoels et Dubois.

Autres copies des *Éléments* qui ont été exécutés en Auvergne ⁽²⁾.

Le *Feu*, par Melun.
 L'*Air*, par le même.
 L'*Eau*, par Yvart le fils.
 La *Terre*, par M. Ballin.

Plus quatre petites pièces d'entre-fenêtres :

Le *Feu*, à détrempe consommé, par Dubois.
 L'*Air*, par le même.
 L'*Eau*, par Genouels.
 La *Terre*, par le même.
 Les bordures qui servent aux autres copies des *Éléments* servent à tous (ruinez).

Le peintre en miniature Bailly fut chargé d'exécuter en miniature et de graver les sujets et les devises des *Éléments* et des *Saisons*.

Les *Comptes des Bâtiments* donnent les articles suivants :

4 décembre 1665, au sieur Bailly, peintre, acompte des devises en mignatures qu'il fait. . .	500 ^h
15 mars 1667 (exercice 1666) au sieur Bailly, peintre, acompte des devises en mignatures qu'il fait pour le Roy.	300 ^h
28 octobre 1667-17 mars 1668, au sieur Bailly, peintre, acompte des exemplaires du recueil des devises en mignatures des tapisseries du Roy.	800 ^h
14 mars 1668, à Jacques Bailly, pour parfait paiement de la somme de 1,751 livres pour un livre de devise qu'il a peint pour le Roy.	151 ^h
16 novembre 1670, au sieur Bailly, graveur, pour avoir gravé 38 tant planches que devises des tapisseries des <i>Quatre Éléments</i> et des <i>Quatre Saisons</i> , y compris deux volumes en miniature qu'il a livrez pour le Roy.	3,460 ^h

Un manuscrit avec les miniatures de Bailly, provenant de Versailles, se trouve aujourd'hui au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale (F. fr., 7819).

La tenture des *Éléments* fut copiée, à l'atelier de Beauvais, par Béhagle. Une suite des *Quatre Éléments* portant cette signature se trouve au palais royal de Turin.

L'*Air*. . . . H^r 3 m. 40, L^r 5 m. 15. — Signé Béhagle.
 La *Terre*. . . H^r 3 m. 40, L^r 3 m. 35. — Signé Béhagle.
 L'*Eau*. . . . H^r 3 m. 40, L^r 2 m. 35.
 Le *Feu*. . . . H^r 3 m. 40, L^r 5 m. 35. — Signé Béhagle.

Ces quatre pièces en basse lisse sont en sens inverse des descriptions.

⁽¹⁾ Claude Audran, peintre de l'Académie, mort en 1684, était l'oncle de Claude Audran le jeune, peintre d'ornements aux Gobelins, mort en 1734.

⁽²⁾ L'inventaire des Meubles de la Couronne décrit, au n° 11 des pièces dessorties à or, une tapisserie d'Aubusson, représentant l'élément de la *Terre*, d'après Le Brun.

— 11. Une pièce de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique d'Aubusson, dessin de Le Brun, représentant l'élément de la *Terre*, dans une bordure de cartouches

et rinceaux de gris de lin et bleu entrelassez qui enferment des fleurs de lis, de 3 aunes 1/8 de cours sur 2 aunes 3/4 de haut.

« 7 décembre 1666 : à Jacques Bertrand, tapissier de la ville d'Aubusson, pour son paiement d'une pièce de tapisserie à or, pour le Roy, 9 aunes en carré, à 120 livres l'aune = 1,089 livres. » (*Comptes des Bâtiments du Roi*.)

Cette tapisserie fut vendue sous la Révolution, suivant devis du 2 vendémiaire an vi. — Archives nationales, O^r 388^r.



Les tableaux et les bordures pour les copies des *Éléments* étaient entre les mains de Béhagle, en 1690 ⁽¹⁾.

Dans ces copies de Beauvais, la bordure des Gobelins est modifiée par la suppression des devises et des médaillons ronds. En bas, dans le cartouche, se trouve l'inscription l'*Air*, la *Terre*, etc. . . En haut, les armes de France. Aux quatre angles, les médaillons sont remplacés par une rosace et les médaillons du milieu de chaque montant sont vides.

Il existe d'autres pièces des *Éléments*, tissées à Beauvais, avec des bordures plus simples, à fleurs et rubans.

Collection G. Menier : L'*Eau* : H' 3 m. 15, L' 5 m. 20. La *Terre* : L' 3 mètres. Le *Feu* : L' 4 m. 35.

Collection Lowengard : L'*Eau* : H' 3 m. 20, L' 5 m. 30.

Les planches des *Éléments* et des *Saisons*, gravées par Sébastien Le Clerc, sont à la Chalcographie du Louvre. Elles furent publiées avec les devises en vers de Perrault, Charpentier et Cassagne, à Paris, de l'*Imprimerie Royale du Louvre*, par Sébastien Mabre-Cramoisy, M.CD.LXX. Les descriptions sont de Félibien.

LE FEU.

Au milieu d'un paysage obscurci par des nuages, Vulcain et les Cyclopes, devant une caverne, à gauche, forgent divers instruments et armes. A droite, un canon et un trophée d'armures. Au fond du paysage, à droite, le mont Etna en éruption. Au-dessus de Vulcain, Jupiter, assis sur les nuages, tient un bouclier aux chiffres du Roi. Vénus est à son côté et son aigle est à ses pieds.

Les chiffres du Roi sont entourés de ces mots : MAGIS IPSO FVLGINE TERRET.

La bordure à fond orange se compose d'une quantité d'objets, armes, outils, vases précieux, divisés en haut par les armes du Roi, entre deux salamandres. Au milieu de chaque montant, à droite : le tableau de la *Pyramide élevée à Rome, pour la satisfaction de l'insulte faite à l'ambassadeur de France*; à gauche : le tableau de la *Vue de Marsal*. En bas, un cartouche avec cette inscription :

LVDOVICVS XIII POTENTISSIMVS REGLE DIGNITATIS
CVSTOS ET VINDEXT POSTQVAM IGNI VIM INIMICAM
ERIPVIT, TVM SOLA FVLMINIS MINITANTIS
CORVSCATIONE ET MARSALII FIRMISSIMAM ARCEM
EXPVGNAVIT ET VIOLATAM APVD ROMANOS
IN LEGATO MAJESTATEM ASSERVIT.

Cette inscription et celles des autres *Éléments* sont de l'abbé Cassagne.

⁽¹⁾ Inventaire des tableaux dont est chargé le sieur Yvart, aux Gobelins, 29 août 1690. — Archives nationales. O¹ 2040.

Aux quatre angles de la bordure se trouvent quatre médaillons ronds avec les devises rappelant quatre vertus du Roi : la *Piété*, la *Magnanimité*, la *Bonté* et la *Valeur*.

Un encensoir. — La *Piété* : ET SACRO CARPITVR IGNI.

Une fusée volante. — La *Magnanimité* : SPLENDET ET ASCENDIT.

Un phare. — La *Bonté* : IN PVBLICA COMMODA FVLGET.

Un foudre abattant un arbre. — La *Valeur* : MICAT EXITIALE SVPERBIS.

L'AIR.

Au milieu d'un paysage, où sont groupés une quantité d'oiseaux, Junon, assise sur un nuage, chasse le *Vent* (à gauche) dont les mains pressent les nuages et sèment la grêle. Au-dessous de Junon, Iris, couchée sur un arc-en-ciel, tient un écu, où sont les chiffres du Roi, avec cette devise :

CITIVS VENTOS ET NVBILA PELLIT.

La bordure est composée d'instruments de musique de toutes sortes. Les armes du Roi sont supportées par deux aigles.

Les tableaux du milieu des montants semblent représenter, à droite, un feu d'artifice, la *Paix*, et, à gauche, l'île de la Conférence, le *Mariage du Roi*.

En bas, dans le cartouche, l'inscription suivante :

LVDOVICVS XIII-HOSTIVM SVIQVE IPSIVS VICTOR,
FORTISSIMAM GENTEM BELLO FRACTAM GEMINO
PACIS AC CONNVBII FÆDERE SIBI DEVINXIT; IAMQVE
AER TVRBVLENTO ARMORVM STREPITV NVPER COMMOTVS
FESTIVS PVBLICÆ LÆTITIÆ CONCENTIBVS PERSONABIT

Les devises des quatre angles sont les suivantes :

Un arc-en-ciel. — La *Piété* : TERRAS DEVINXIT OLIMPO.

Un oiseau de paradis. — La *Magnanimité* : SEMPER SVBLIMIS.

Une ruche. — La *Bonté* : SIGNAT CLEMENTIA REGEM.

Un aigle tenant un foudre. — La *Valeur* : MERVITQVE TIMERI NIL METVENS.

L'EAU.

Au milieu de la mer, Neptune à droite et Thétis à gauche sont assis sur un char tiré par des chevaux marins. Neptune tient son trident et Thétis un bouclier avec le chiffre du Roi et cette inscription :

PARET MINVS-VNDA TRIDENTI.

Au premier plan, une quantité de poissons et deux Tritons. A gauche, l'avant d'un navire; à droite, un rocher et un arbre.



TRIUMPH DES ÉLÉMENTS
 LA TERRE HAUT LÉVÉE

Dans la bordure, composée de coquillages, faisceaux de rames, harpons, tridents, etc., les armes du Roi sont soutenues par deux dauphins. Les deux tableaux des côtés représentent, à droite, *un Vaisseau quittant un port* et, à gauche, *un Vaisseau français qui donne la chasse à un Vaisseau pirate*.

En bas, dans le cartouche, l'inscription suivante :

LVDOVICVS XIII·HVMANÆ VINCVLVM SOCIETATIS
ET GALLICI NOMINIS PROPAGATOR, PRÆDONIBVS
PER MARIA OMNIA FVGATIS, INTERCLVSOS
NAVIGATIONIS ADITVS VNDIQVE PATEFECIT, ET
FRECVENTES ALTERVVM IN ORBEM COLONIAS MISIT.

Les quatre devises représentent :

Une mer. — La *Piété* : NVSQVAM DATA LITTORA TRANSIT.

Une fontaine jaillissante. — La *Magnanimité* : PETIT IMPIGER ORTVS.

Un fleuve. — La *Bonté* : FACIT OMNIA LAETA.

Un dauphin. — La *Valeur* : HVNC ET MONSTRA TIMENT.

LA TERRE.

Sur un char, devant lequel sont couchés un lion et un ours à droite, Cybèle et Cérès soutiennent un bouclier au chiffre du Roi avec l'inscription :

VBERTAS MAJOR AB ILLO.

Au premier plan à gauche, un chameau, des instruments d'agriculture, des fruits et légumes. Au fond, à gauche, un palais et, à droite, une perspective de prairies, fontaines et arbres.

La bordure est formée de fruits et de fleurs. Les armes du Roi sont encadrées par un lion et un tigre. Les deux tableaux des montants représentent, à droite, la *Ville de Dunkerque acquise par le Roi* et, à gauche, la *Distribution du blé au peuple pendant la famine, à Paris, sur le quai de la Conférence*.

Au bas, dans le cartouche, l'inscription suivante :

LVDOVICVS XIII·TERRÆ FRVGVM ET OPVM CVRATOR
PRVDENS AC MVNIFICVS. FAME IN GALLIIS SÆVIENTE,
POPVLOS FRVMENTARIA LARGITIONE RECREAVIT,
ET DVMKERRAM DE SACRIS SOLLICITAM, INGENTI
AVRO. IN PRISTINAM VINDICAVIT LIBERTATEM.

Les quatre médaillons représentent :

Un tournesol. — La *Piété* : CÆLESTES SEQVITVR MOTVS.

Un sapin. — La *Magnanimité* : RECTA SE TOLLIT IN ALTVM.

Une houlette. — La *Bonté* : ET REGIT ET SERVAT.

Un lion. — La *Valeur* : QVIS HVNC IMPVNE LACESSET.

ENTRE-FENÊTRES.

LE FEU.

Une ville en-flammes dans le fond, à droite. Deux grands arbres au-dessus d'un rocher, à gauche. Un homme s'enfuit vers la gauche, et devant lui une femme et deux enfants.

L'AIR.

Paysage avec des arbres courbés par le vent venant de la gauche. Dans plusieurs répétitions de cette tapisserie, on a ajouté un groupe de deux petits personnages fuyant devant la tempête.

L'EAU.

A gauche, un vaisseau de guerre aux armes du Roi, vu de l'arrière; des matelots débarquent des marchandises d'un canot; au fond, à droite, un autre navire; au premier plan, à droite, arbres et rochers. Un des ballots de marchandises porte les marques M_{VB}^{ang} . Autres marques sur d'autres caisses.

LA TERRE.

Dans un parc, une jeune femme, assise sur une chaise et appuyée sur une corbeille de fleurs, tend des fleurs à un jeune homme assis sur les marches d'un escalier. Vases d'orangers au haut des marches. Grand arbre à gauche.

Ce tableau se trouve dans l'œuvre gravé de *Van der Meulen* avec les signatures : A. GENOELS in.—A. F. BAUDUINS sc.

Les bordures sont composées des mêmes accessoires que les bordures des *Éléments*. Dans un certain nombre de pièces, il n'y a pas de bordures sur les côtés.

Toutes les pièces de basse lisse sont en sens inverse des descriptions.

Jans fils, dans son *Mémoire* de 1691, décrit les trois tentures des *Éléments* en haute lisse et les trois tentures en basse lisse, exécutées sous l'administration de Colbert :

La première tenture des *Éléments* est composée des quatre éléments et de quatre entre-fenêtres qui sont quatre petits sujets rapportés aux éléments, mais en petites figures.

Le sieur Yvert le père a peint les tableaux des *Quatre Éléments*; des quatre entre-fenêtres, M^r Dubois a peint le *Feu* et M^r Genouels les trois autres; le tout sur les dessins et par les ordres de M^r Le Brun.

Les huit pièces de cette tenture contiennent 32 aunes 10/16 de cours, sur la hauteur de 4 a. 2/16, qui fait en carré 1 3/4 a. 9 b. 1/4.

L'élément de l'*Air* a été fait seul en basse lisse par M^r Lefebvre; les sept autres pièces sont en haute lisse. Ladite pièce de l'*Air* a 6 a. 1/16 de cours, faisant en carré 25 a. 2/16; à 200[#] l'aune

carrée.....	5,001 [#]
Les sept pièces de haute lisse ont 26 a. 2/16 de cours qui font en carré 109 a. 9 b. 2/16.	
à 230 [#] l'aune.....	25,200 [#] .3.5

TOTAL de la tenture.....	30,202 [#] 14.8
--------------------------	--------------------------



Outre la pièce de l'*Air*, M^r Lefebvre a encore fait de cette tenture l'entre-fenêtre appelée l'*Eau*. Feu M^r Laurens en a fait l'élément de la *Terre* et une entre-fenêtre aussi nommée la *Terre*.

Feu mon père en a fait l'élément de l'*Eau* et celui du *Feu*, et moy j'en ai fait les deux autres entre-fenêtres appelées le *Feu* et l'*Air*.

C'est cette tenture qui a été donnée au prince de Toscane quand il vint en France. J'y fait une autre tenture pour remplacer celle de la même quantité de pièces et du même cours et la hauteur, le tout de haute lisse audit prix de 230^h, montant à la somme de 30,952^h 19.4.

Les Comptes des Bâtiments donnent le détail et la date de ce présent du Roi:

Année 1669-27 fevrier 1670 : à Jans et à Lefebvre, tapissiers hautelisseurs des Gobelins, 30,820^h, pour une tenture de tapisserie des *Quatre Éléments*, en huit pièces, de 128 aunes en quarré, à raison de 230^h l'aune, et 12,257^h 10 à Philippe Lourdet, maistre de la Manufacture de la Savonnerie, pour trois tapis, compris 2,200^h pour un tapis de table, un lit de repos et douze sièges, le tout fourni pour le service de S. M., faisans ensemble la somme de 43,077^h 10.

L'article des recettes ajoute cette mention qui renseigne sur la destination de la tenture.

Pour leur payement des ouvrages par eux faits et fournis, pour composer le présent qui a été fait de la part de S. M. à M^{se} le prince de Toscane.

PREMIÈRE TENTURE, HAUTE ET BASSE LISSES, À OR. — 8 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 2/16	L'Air B. L.	"	1669.	Lefebvre.	6 a. 1/16	25 a. 0 b. 2/16	200 ^h l'a.c.	5,001 ^h 11. 3
"	Entre-fenêtre H. L. .	"	1669.	Jans fils.				
"	La Terre H. L.	"	1668.	G. Laurens.				
"	Entre-fenêtre H. L. .	"	1668.	Idem.				
"	L'Eau H. L.	"	1666.	Jans père.	26 a. 2/16	109 a. 9 b. 2/16	230 ^h l'a.c.	25,201 ^h 3. 5
"	Entre-fenêtre H. L. .	"	1666.	Lefebvre.				
"	Le Feu H. L.	"	1666.	Jans père.				
"	Entre-fenêtre H. L. .	"	1666.	Jans fils.				
TOTAL.....					32 a. 10/16	134 a. 9 b. 1/4		30,202 ^h 14. 8

Cette première tenture des *Éléments* fut inventoriée sous le n° 51 des pièces à or du Mobilier de la Couronne.

51. LES ÉLÉMENTS. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, de laine de soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les *Éléments*, dans des bordures différentes, remplies chacune des ornemens convenables à l'Élément qui est représenté au hault desdites bordures; dans les milieux, sont les armes du Roy sur un globe; aux quatre coins, quatre devises; dans les milieux des bordures des costez, deux petits tableaux de l'*Histoire du Roy*; et, dans le milieu de celle d'en bas, un grand escriteau en lettres d'or sur un fonds bleu; contenant 32 aunes et 7/16 de cours sur 4 aunes 1/8, en huit pièces.

« Deschargé, ayant esté donnée par le Roy à Monsieur le prince de Toscane en l'année 1669, le 16 septembre. » (D. M.)

En 1900, cette tenture fait partie des collections du Musée des Offices, à Florence. La pièce de l'élément de l'*Eau* est au Musée des tapisseries de Florence.

• Les trois autres *Éléments* sont au palais municipal de Sienne depuis quelques années.

Ces dernières pièces sont extrêmement fraîches et paraissent sortir du métier.

L'entre-fenêtre de l'*Air*, paysage sans figures, avec bordure aux armes du roi en haut et bordure formée d'instruments de musique en bas, est au magasin du Musée des Offices. Les bordures des côtés de ces entre-fenêtres sont formées par le retour des guillochis et de la moulure d'architecture qui encadrent le tableau.

Les entre-fenêtres de la *Terre*, l'*Eau* et le *Feu* décorent un salon du Palais Pitti, à Florence; les bordures haut et bas de ces trois pièces ont été coupées et se trouvent au magasin des Offices. La bordure de l'entre-fenêtre de l'*Eau* porte la marque L. FEBVRE, que Jans fils indique bien comme l'auteur de cette tapisserie. Les bordures des entre-fenêtres de l'*Air* et du *Feu* portent seules les armes du Roi.

NUMEROS D'ORDRE.	SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
1	L' <i>Air</i>	4 97	6 84	Lefebvre.	Sans signature.	A Sienne.
2	Entre-fenêtre....	4 92	1 85	Jans fils.	<i>Idem.</i>	Au Magasin des Offices.
3	La <i>Terre</i>	4 86	6 90	G. Laurens.	<i>Idem.</i>	A Sienne.
4	Entre-fenêtre....	4 80	2 85	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	Au Palais Pitti.
5	L' <i>Eau</i>	4 86	6 90	Jans.	Dans la lisière à droite, JANS 1666.	Au Musée des Tapisseries, à Florence.
6	Entre-fenêtre....	4 85	2 70	Lefebvre.	Dans la lisière à droite, L. FEBVRE.	Au Palais Pitti.
7	Le <i>Feu</i>	4 88	6 83	Jans.	Sans signature.	A Sienne.
8	Entre fenêtre....	4 85	2 50	Jans fils.	<i>Idem.</i>	Au Palais Pitti.

La grande pièce de l'*Air*, qui fut seule exécutée en basse lisse, est en sens contraire de la description.

DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 8 PIÈCES.

La deuxième tenture des *Éléments*, livrée au Garde-Meuble en 1669, est une tenture de basse lisse, se composant, comme les tentures de haute lisse, de quatre *Éléments* et de quatre entre-fenêtres. Les compositions de basse lisse étaient les mêmes, mais les bordures étaient simplifiées et les traverses du haut et du bas ne comprenaient qu'un feston de feuilles de lauriers, assez étroit.

Les trois premières tentures de basse lisse furent conduites par de La Croix.

Les sujets sont en contre-partie des descriptions.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
3 a. 1/16	8 pièces....	En 1669.	De la Croix.	29 a. 13/16	91 a. 6 b. 5/16 1/2	120# l'a. c.	10,726 # 1

Cette tenture fut inventoriée sous le n° 53 des tentures à or :

53¹. LES ÉLÉMENTS. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, de basse lisse, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les *Éléments*, dans une bordure, formée haut et bas par un feston de feuilles de laurier couleur de bronze doré, et celles des costez, remplies d'attributs et d'ornements convenables à l'Élément représenté; ayant à droite les armes de France, et à gauche, celles de Navarre; contenant 29 aunes de cours sur 3 aunes de haut, en huit pièces compris quatre entre-fenêtres, doublée de toile.

En 1789, cette tenture désignée : *Les Petits Éléments*, à or, était à Compiègne.

N° 53. 8 pièces à or. *Petits Éléments* à or. Hauteur, 3 aunes. Bordure sur les côtés, 29 pouces.

Grandes pièces.	Le Feu. — Vulcain; cours 5 a. 3/4.
	L'Eau. — Neptune; 5 a. 7/16.
	La Terre. — 5 a. 5/12.
	L'Air. — 5 a. 5/8.
Entre-fenêtres.	Le Feu. — Cours 2 a. 1 3.
	L'Eau sans bordure des côtés. — 1 a. 5/6.
	L'Eau. — 2 a. 1/2.
	La Terre sans bordure des côtés. — 2 a. 3/4.

Tenture très passée, estimée 200th l'aune courante; simple réparation 200th; grande réparation 700th.

Dans le classement de 1789⁽²⁾, cette tenture porte l'annotation : *Belle, mais les couleurs éteintes, sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu (complète)*.

En 1900, cette tenture existe, sauf la pièce du *Feu*, dans les collections du Garde-Meuble, n° 62.

Les sujets sont en contre-partie des descriptions.

La bordure est conforme à la description de l'ancien inventaire; les armes de France sont à droite, et les armes de Navarre à gauche. En haut et en bas, bordure de feuilles de lauriers.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
62 1	L'Air.....	3 ^m 60	6 ^m 40	De la Croix.	Sans marque.	Musée de Lyon.
62-2	La Terre.....	3 3/4	6 3/7	Idem.	Idem.	Garde-Meuble national.
62 3	L'Eau.....	3 50	6 35	Idem.	Idem.	Idem.
"	Le Feu.....	Manque.	"	"	"	"
ENTRE-FENÊTRES.						
79-1	La Terre ⁽¹⁾	3 ^m 48	2 ^m 45	De la Croix.	Sans marque.	Garde-Meuble.
79-2	L'Eau ⁽¹⁾	3 50	3 35	Idem.	Idem.	Château de Pau.
Ancien 1895	L'Eau.....	3 50	3 05	Idem.	Idem.	Idem.
Sans numéro.	Le Feu ⁽¹⁾	3 00	Pièce.	Idem.	Idem.	Palais de Compiègne.

(1) Ces trois entre-fenêtres n'ont plus de bordures sur les côtés.

(2) L'inventaire de 1715 porte par erreur, au n° 53, une tenture des *Saisons* et inversement, au n° 60, une tenture des *Éléments*. Les inventaires suivants réta-

blissent le n° 53 aux *Éléments* et le n° 60 aux *Saisons*.

(3) Archives nationales, O¹ 3505.

TROISIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 8 PIÈCES.

La troisième tenture, qui paraît avoir été livrée au Garde-Meuble de la Couronne en 1669 en même temps que la précédente, comprenait également quatre entre-fenêtres. La bordure était la même que la bordure de la suite précédente.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
3 a. 1/16	8 pièces...	En 1669.	De la Croix.	31 a. 5/16	95 a. 14 b. 5/16	130 th l'a. c.	11,904 th 8. 8

Cette tenture fut inventoriée sous le n° 54 des tentures à or :

54. LES ELEMENS. — Une tenture de tapisserie de laine et de soye, relevée d'or, de basse lisse, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les *Éléments*, dans une bordure haut et bas fonds d'un feston de feuilles de laurier couleur de bronze doré, et aux costez deux bordures différentes, remplies chacune des ornements convenables à l'Élément qui est représenté; au milieu desquelles sont, d'un costé, les armes de France, et de l'autre, celles de Navarre; contenant 31 aunes 3/4 de cours sur 3 aunes 1/24 de haut, en huit pièces.

En 1789, cette tenture était à Marly : H^e 3 aunes.

- 1 pièce 1 1/12 de cours. Entre-fenêtres.
- 1 pièce 2 1/2.
- 2 pièces 5 1/3.
- 1 pièce 2 3/4.
- 1 pièce 5 3/4.
- 1 pièce 5 1/3.
- 1 pièce 1 1/9.

Sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 4^e classe.

Le 1^{er} janvier 1808, cette tenture en sept pièces était en magasin aux Gobelins : H^e 3 m. 54; cours, 33 m. 94; valeur, 1,356 francs.

En 1900, cette tenture, semblable à la tenture précédente, existe complète dans les collections du Garde-Meuble.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE ⁽¹⁾ .	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
63-1	L'Air.....	3 ^m 35	6 ^m 35	De la Croix.	Sans marque.	Garde-Meuble.
63-2	La Terre.....	3 54	6 36	Idem.	Idem.	Idem.
Ancien 1147-3	L'Eau.....	3 30	6 70	Idem.	Idem.	Château de Pau.
Ancien 1147-2	Le Feu.....	3 30	6 80	Idem.	Idem.	Idem.
ENTRE-FENÊTRE.						
Ancien 1147-1 bis	L'Air.....	3 35	1 60	Idem.	Idem.	Idem.
78	La Terre.....	2 80	2 35	Idem.	Idem.	Ambassade de France à Madrid.
Ancien 1147-1 ter	L'Eau.....	3 25	3 16	Idem.	Idem.	Château de Pau.
Ancien 1147-1	Le Feu.....	3 25	1 60	Idem.	Idem.	Idem.

⁽¹⁾ Les bordures du haut et du bas des pièces 63-1 et 78 sont incomplètes, et les bordures latérales des entre-fenêtres 1147-1 bis et 1147-1 manquant ou sont repliées.

QUATRIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 8 PIÈCES.

Les quatrième et cinquième tentures (2^e et 3^e en haute lisse) furent livrées au Garde-Meuble postérieurement au mois de février 1673.

Comme il a été expliqué plus haut, la deuxième suite de huit pièces en haute lisse fut faite entièrement par Jans fils pour remplacer celle qui avait été donnée au Grand-Duc de Toscane, en 1669.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
4 a. 1/16	8 pièces...	En 1673.	Jans fils.	32 a. 10/16	134 a. 9 b.	230 ^{li} l'a. c.	30,959 ^{li}

Cette suite portait le n° 65 de l'inventaire du Mobilier de la Couronne :

65. LES ÉLÉMENTS. — Une autre tenture de tapisserie, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, de haute lisse, dessein de M. Le Brun, représentant les *Éléments*, dans des bordures différentes, remplies chacune des ornemens convenables à l'Élément qu'elle représente; au haut desquelles bordures et dans les milieux sont les armes du Roy sur un globe; aux quatre coins, quatre devises, dans les milieux des bordures des costez, deux petits tableaux de l'*Histoire du Roy*, et dans le milieu de celle d'en bas, un grand escreteau en lettres d'or sur un fonds bleu; contenant 32 aunes de cours sur 4 aunes 1/8 de haut, en huit pièces.

En 1789, la tenture n° 65 était à Paris, ainsi détaillée :

Éléments en huit pièces, dont quatre entre-fenêtres; hauteur, 4 a. 1/8; bordure, 28 pouces :

Grandes pièces.	Le Feu. — 5 a. 5/6.
	L'Eau. — 5 a. 1 1/12.
	L'Air. — 5 a. 3/4.
	La Terre. — 5 a. 2/3.
Entre-fenêtres.	L'Air. — 1 a. 1/3.
	L'Eau. — 2 a. 1/3.
	La Terre. — 1 a. 5/6.
	Le Feu. — 2 a. 1/2.

Bordure analogue au sujet de chaque pièce, haut et bas seulement, de 24 pouces.

Guillochis sur les côtés comme sur les travers de 8 pouces de large.

Un peu sèche, mérite qu'on la répare des premières à cause de la beauté des dessins. — 4^e classe.

En 1900, cette tenture existe complète au Garde-Meuble national et à l'École de médecine à Paris.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
65	L'Air.....	4 ^{li} 73	6 ^{li} 55	Jans fils.	Sans marque.	Garde-Meuble.
Sans numéro.	La Terre.....	4 85	6 65	Idem.	Idem.	École de médecine.
Idem.	L'Eau.....	4 85	7 20	Idem.	Idem.	Idem.
Idem.	Le Feu.....	4 85	6 90	Idem.	Idem.	Idem.
ENTRE-FENÊTRES.						
Idem.	L'Air.....	4 80	1 95	Idem.	Idem.	Idem.
76	La Terre.....	4 77	1 96	Idem.	Idem.	Présidence de la Chambre.
Sans numéro.	L'Eau.....	4 85	2 73	Idem.	Idem.	École de médecine.
Idem.	Le Feu.....	4 80	2 45	Idem.	Idem.	Idem.

Elle est conforme à la description. Les entre-fenêtres n'ont de bordures qu'en haut et en bas, avec les armes du Roi au milieu de la bordure du haut. Sur les côtés, comme aux entre-fenêtres de la suite de Florence, la bordure, très étroite, est formée par le retour des oves et d'un cadre d'architecture.

Dans l'entre-fenêtre de l'Air, se trouvent les deux personnages fuyant vers la droite devant la tempête.

Aucune pièce ne porte de marque ni de signature.

CINQUIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 8 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
4 a. 2/16 4 a. 3/16	Le Feu..... Les autres pièces.	1669. 1669.	1673. 1673.	Laurent. Jans fils.	32 a. 15 1/2	135 a. 15 b. 15 16	230 ^{fr} l'a. c.	31,279 ^{fr}

Cette suite portait le n° 66 du Mobilier de la Couronne :

66. LES ÉLÉMENTS. — Une autre tenture de tapisserie, représentant aussi les *Éléments*, de pareille fabrique, manufacture et dessin, dans une semblable bordure, et de pareil cours et hauteur que celle cy-dessus, savoir : 32 aunes de cours sur 4 aunes 1/8 de hault, en huit pièces.

La tenture n° 66 ne figurait pas dans l'inventaire du Mobilier de la Couronne de 1775⁽¹⁾.

Une note de l'*État général des tapisseries en 1789* (Archives nationales, O¹ 3505) indique que cette suite avait été prêtée au marquis d'Ossun, ambassadeur de France en Espagne :

66, à or. — *Éléments*, prêtée au marquis d'Ossun, 8 pièces; hauteur, 4 a. 1/8; cours, 32 aunes.

SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 8 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
2 a. 1/2	8 pièces...	Avant 1680.	De la Croix.	25 a. 10/16	64 a. 1 b.	120 ^{fr} l'a. c.	7,645 ^{fr} 13. 4

Cette suite fut livrée au Garde-Meuble et inventoriée sous le n° 75 des pièces à or :

75. LES ÉLÉMENTS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de M. Le Brun, représentant les *Éléments*, dans une bordure d'oves couleur de bronze haut et bas, et dans le milieu de celle des deux costez les armes de France d'un costé, et celles de Navarre de l'autre, avec toutes sortes de fruits et d'instrumens convenables à l'Élément qui est représenté; contenant 25 aunes 7/8 de cours sur 2 aunes 1/2 de hault, en huit pièces.

En 1789, cette tenture était à Versailles, n° 75, à or :

Éléments, 8 pièces, 2 a. 1/2 de hauteur; bordure, 4 pouces 1/2; cours, 4 a. 7/8, 4 a. 2/3, 2 a., 1 a. 1/8, 2 a., 2 a. 1 1/12, 3 a. 1/4, 4 a. 3/4.

Est assez jolie, un peu enfumée; sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 3^e classe.

⁽¹⁾ Inventaire, arrêté le 20 décembre 1775, par M. de Fontanieu. — Archives nationales, O¹ 3345.



En 1900, cette suite existe au Garde-Meuble, n° 64 :

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
64-1	L'Air.....	2 ^m 82	5 ^m 15	De la Croix.	Sans marque.	Garde-Meuble.
64-2	La Terre.....	2 89	3 71	Idem.	Idem.	Idem.
64-3	L'Eau.....	2 86	5 20	Idem.	Idem.	Idem.
64-4	Le Feu ⁽¹⁾	2 89	5 38	Idem.	Idem.	Idem.
ENTRE-FEVÈTRES.						
77-2	L'Air.....	2 80	2 30	Idem.	Idem.	Ambassade de France à Madrid.
77-3	La Terre.....	2 98	2 35	Idem.	Idem.	Garde-Meuble.
77 1	L'Eau.....	2 78	3 25	Idem.	Idem.	Idem.
"	Le Feu.....	Manque.	"	"	"	"

⁽¹⁾ À cette pièce du Feu, les armes de France ont été remplacées sur la bordure latérale de gauche par un écusson de 16 quartiers, ayant au milieu un écu de gueules à la tour d'argent.

Le Garde-Meuble possède en plus des tentures décrites une pièce entre-fenêtre de l'Air, n° 80, H^r 3 m. 55, L^r 1 m. 10.

Les *Comptes des Bâtimens du Roi*, exercice 1685, signalent, parmi d'autres tentures, une tenture des *Éléments*, provenant des ateliers libres de haute ou basse lisse de Jans ou Lefebvre et payée sur le chapitre des *Fonds libellés* et, par conséquent, en dehors du travail officiel des Gobelins :

Du 22 octobre 1685, aux nommés Jans et Le Febvre, tapissiers des Gobelins, 5,153^{fr} 6,6 pour, avec 53,700^{fr} qu'ils ont cy-devant reçus, faire le supplément de parfait payement de 58,853^{fr} 6,6 pour le prix de sept tentures de tapisseries représentant les *Mois de l'année*, les *Éléments* et quelques *Fables des Métamorphoses*, qui ont été mis dans le Garde-Meuble de S. M. 5,153^{fr} 6^{fr} 6^{fr}.

SEPTIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 4 PIÈCES.

Cette tenture en quatre pièces, sans entre-fenêtres, fut commandée en 1703 par Mansart, surintendant des Bâtimens, et servit de pièce de début au troisième atelier de haute lisse, fondé aux Gobelins sous la direction de Louis Ovis de Latour⁽¹⁾.

Les bordures de cette suite et de la suivante sont les mêmes que celles des premières tentures de haute lisse, avec les mêmes devises et inscriptions.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIN.
4 a. 2	L'Air.....	1703.	1706.	De la Tour.	6 a. }	24 a. 12 b.	{ 330 ^{fr} l'aune carrée et, en 1706, 245 ^{fr} .
4 a. 2	L'Eau.....	1703.	q ^r avril 1707.	Idem.	6 a. }	24 a. 12 b.	
4 a. 2	La Terre...	1703.	q ^r juillet 1707.	Idem.	6 a. }	24 a. 12 b.	
4 a. 2	Le Feu.....	1703.	q ^r avril 1712.	Idem.	6 a. }	24 a. 12 b.	

Dans l'*État de ce qui est dans le magasin de la manufacture des Gobelins et de ce qui en est sorti depuis l'année 1708*, il est indiqué que cette tenture des *Éléments*, or et soye, en 4 pièces contenant chacune 6 aunes de cours sur 4 a. 2/16 de haut, a été livrée à M. l'abbé Dubois pour le nonce du Pape, par ordre du 11 octobre 1719.

En 1900, cette tenture se trouve au palais royal de Naples.

⁽¹⁾ Dans la liste des ouvriers de Jans, en 1693, on trouve le nom de Louis Ovis, 48 ans, pour les têtes et les chaires, depuis 28 ans. Il était donc aux Gobelins depuis 1665.

La pièce de l'*Eau* est en sens inverse de la description, les autres pièces sont dans le même sens :

L'*Eau*. H^r 4 m. 55; L^r 7 mètres, avec sa bordure.
 La *Terre*. . . . H^r 4 m. 55; L^r 7 mètres, avec sa bordure.
 Le *Feu*. H^r 3 m. 50; L^r 5 mètres, bordure détachée portant la marque L. LATOUR.
 L'*Air*. H^r 3 m. 50; L^r 5 mètres, bordure détachée portant la marque L. LATOUR.

HUITIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 4 PIÈCES.

Louis de Latour n'avait, en 1703, que trois métiers. Il commença sa deuxième tenture des *Éléments* en 1707, dès que les premières pièces de la première tenture furent achevées.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
4 a. 2 ⁴	L' <i>Ar.</i>	1707.	Avril 1714.	De la Tour.	6 a. 1 ¹⁶	25 a. 0 b. 2 ¹⁰	240 # l'aune carrée.	23,760 #
4 a. 3	Le <i>Feu</i>	1709.	Janvier 1713.	<i>Idem.</i>	6 a. 2	25 a. 4 b. 4		
4 a. 2	L' <i>Eau</i>	1713.	1719.	<i>Idem.</i>	6 a. 1	25 a. 0 b. 2		
4 a. 2	La <i>Terre</i> . . .	1713.	Janvier 1717.	<i>Idem.</i>	6 a. 2	24 a. 4 b. 4		

Cette tenture, après avoir servi chez le duc d'Antin, fut déposée au magasin des Gobelins, où elle resta jusqu'en 1769, époque à laquelle elle fut vendue au cardinal de Rohan.

État⁽¹⁾ des tentures de haute et basse lisse de la Manufacture royale des Gobelins, susceptibles de diminution sur le prix, vu leur ancienneté et suivant le cours de la hauteur qu'elles ont été faites pour le Roy et leur cours actuel.

Mesuré le 24 et 25 février 1768. Haute lisse, une tenture des *Éléments*, en 4 pièces, sçavoir :

	COURS ANCIEN.	COURS ACTUEL.
Le <i>Feu</i> , au cours de	6 a.	5 a. 9/16,5
L' <i>Eau</i>	6 a.	5 a. 11/16,5
L' <i>Air</i>	6 a.	5 a. 11/16,5
La <i>Terre</i>	6 a.	5 a. 9/16,5
TOTAL du cours.	24 a.	22 a. 10/16
Sur la hauteur de	4 a. 2/16	4 a. 2/16
Produisant en carré.	99 a.	93 a. 5 b. 4/16

Les 99 aunes carrées, à 240 # l'aune, font 23.760 #.

NOTE. — Cette tenture est d'une hauteur qui ne peut pas convenir à des particuliers à Paris; elle est d'ailleurs très passée, et si l'on en trouvait 120 # l'aune carrée et même moins, on pourrait la vendre avec d'autant plus de raison qu'elle a été faite il y a plus de 50 ans et qu'elle a servi longtemps chez M. le duc d'Antin suivant les notes portées sur les anciens états = 10,200 #.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2043.

État⁽¹⁾ des tentures de haute et basse lisse de la Manufacture royale des Gobelins, qui ont été vendues par ordre de M. le Directeur général, aux Affaires étrangères, au Garde-Meuble de la Couronne et à différents particuliers, au prix du déboursé et au-dessous, depuis le 1^{er} septembre 1758 jusqu'à la fin de l'année 1771.

A Monsieur le cardinal de Rohan, par ordre du 5 mars 1769, 4 anciennes pièces des *Elmens* à 130^{tt} l'aune = 12132^{tt} 13,1.

L'ordre de livraison, adressé à M. Soufflot, est signé du marquis de Marigny, et daté de Versailles, 5 mars 1769.

¹⁾ Archives nationales, O¹ 2047.



TABLEAU DES TENTURES DES ÉLÉMENTS.

HAUTEUR.	DATES	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.							
PREMIÈRE TENTURE.																
4 a. 2/16	Terminée de 1666 à 1669.	1. L'Air, B. L. . . .	Lefebvre.	6 a. 1/16	N° 51, à or.	"	Palais de Sienne.	Tenture donnée en 1669 au Grand- Duc de Toscane.	4 ^m 80							
		2. La Terre, H. L. . .	G. Laurens	Idem.												
		3. L'Eau, H. L. . . .	Jans père.	Musée de Florence.												
		4. Le Feu, H. L. . . .	Idem.	Palais de Sienne.												
		ENTRE-FENÊTRES.		26 a. 2/16			Musée des Offices. Palais Pitti. Idem. Idem.									
		1. L'Air, H. L. . . .	Jans fils.													
		2. La Terre, H. L. . .	G. Laurens													
		3. L'Eau, H. L. . . .	Lefebvre.													
4. Le Feu, H. L. . .	Jans fils.															
DEUXIÈME TENTURE.																
3 a. 1/16	1669.	8 pièces, B. L. . . .	DelaCroix.	29 a. 13/16	N° 53, à or.	Compiègne	Garde-Meuble n ^o 1. n° 62.	La grande pièce du Feu manque.	3 ^m 50 à 3 ^m 30							
TROISIÈME TENTURE.																
3 a. 1/16	1669.	8 pièces, B. L. . . .	DelaCroix.	31 a. 5/16	N° 54, à or.	Versailles.	Garde-Meuble n ^o 1, n° 63.	"	3 ^m 50 à 3 ^m 30							
QUATRIÈME TENTURE.																
4 a. 3/16	1669 à 1673.	8 pièces, H. L. . . .	Jans fils.	32 a. 10/16	N° 65, à or.	Paris.	Garde-Meuble n ^o 1. n° 65, et à l'Ecole de Médecine.	"	4 ^m 85							
CINQUIÈME TENTURE.																
4 a. 2/16	1669 à 1673.	1. L'Air, H. L. . . .	Jans fils.	32 a. 15/16, 5	N° 66, à or.	"	"	Tenture prêtée au Duc d'Ossun en 1711.	"							
		2. La Terre, H. L. . .														
		3. L'Eau, H. L. . . .								G. Laurens.						
		4. Le Feu, H. L. . . .														
		ENTRE-FENÊTRES.														
		4 pièces H. L. . . .	Jans fils.													
SIXIÈME TENTURE.																
2 a. 1/2	1680.	8 pièces, B. L. . . .	DelaCroix.	25 a. 10/16	N° 75, à or.	Versailles.	Garde-Meuble n ^o 1, n° 64.	"	2 ^m 85							
SEPTIÈME TENTURE.																
4 a. 2/16	1703 à 1706.	4 pièces, H. L., à or.	DelaTour.	24 a.	"	"	Palais royal de Naples.	Donnée au Nonce du Pape en 1719.	"							
HUITIÈME TENTURE.																
4 a. 2/16	1707 à 1719.	4 pièces, H. L., sans or.	DelaTour.	24 a. 6/16	"	"	"	Vendue au Cardinal de Rohan en 1769.	"							





Tenture des Saisons d'après Charles Le Brun. — *Le Printemps*, gravé par Sébastien Le Clerc.



XIV. — LES SAISONS

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.



La tenture des *Saisons* fut commencée en même temps que celle des *Éléments*. Les pièces, de même dimension, procédaient du même principe décoratif et avaient la même bordure. Chaque pièce représente une saison et un divertissement qui lui est propre. Comme dans les *Éléments*, il y a deux figures de divinités et, dans chaque pièce, une Maison Royale, choisie comme celle qui réunit le plus d'agréments dans la saison où elle est représentée. Les entre-fenêtres des *Saisons* représentent des enfants ailés, grands comme nature, s'occupant de travaux de jardinage. Ces quatre entre-fenêtres, complétés par deux autres pièces, furent utilisés plus tard comme modèles des *Enfants Jardiniers*, tenture dans laquelle les ailes des enfants furent supprimées.

Les dessins des deux tentures furent gravés et publiés avec un titre commun et le peintre Bailly exécuta en même temps les devises et miniatures des deux suites.

L'*Inventaire général*⁽¹⁾ des tableaux et dessins à la garde du sieur Chatelain mentionne les modèles suivants :

Tableaux originaux des *Saisons*, d'après les desseins de M^r Le Brun, pour haute lisse.

Le <i>Printemps</i> , en 4 bandes.	} Le tout peint par Yvart le père.
L' <i>Été</i> , en 3 bandes.	
L' <i>Automne</i> , en 3 bandes. . . .	
L' <i>Hiver</i> , en 1 bande.	
L'entre-fenêtre du <i>Printemps</i> , par M. Honasse.	
Les trois autres par de Séve le cadet (ruinez).	

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.

Copies des *Saisons*, d'après M. Le Brun, pour basse lisse.

Le Printemps, en 4 bandes, par de Melun.

L'Été, en 5 bandes, par le même.

L'Automne, en 5 bandes, par M. Ballin.

L'Hiver, en 4 bandes, par M. Audran.

La deuxième copie de l'*Été*⁽¹⁾, pour basse lisse, d'après M. Le Brun, de 14 pieds de long sur 9 pieds 2 pouces de haut, en 5 bandes, peint par M. Mathieu.

Une deuxième bande de la copie de l'*Automne*, d'après M. Le Brun, de 10 pieds de haut sur 3 pieds 8 pouces de large, à cause que la bande est ruinée, peint par le même.

Les entre-fenêtres par MM. Genoels et Dubois (ruinez).

Le Musée du Louvre possède plusieurs modèles des *Saisons* ⁽²⁾.

Les miniatures et devises des *Saisons*, par Bailly, se trouvent à la suite des miniatures des *Éléments* dans le manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale. Les gravures avec la description des sujets furent publiées à Paris, chez Sébastien Mabre-Cramoisy, imprimeur du Roy, rue Saint-Jacques, aux Cigognes, 1679. A. P. D. R.

LE PRINTEMPS.

Dans un paysage représentant les parterres de Versailles, on voit à droite le château du côté de l'Orangerie et, sur le premier plan, plusieurs vases de bronze remplis de fleurs. A droite, sur un socle, un de ces vases est garni d'un oranger. A terre, plusieurs outils de jardinage.

Au milieu de la composition, Mars et Vénus sont assis sur des nuages et soutiennent un tableau ovale encadré de fleurs, représentant un carrousel avec des cavaliers faisant des courses de tête et de bague. Un amour ailé s'approche de Vénus à droite et lui offre une corbeille de fleurs. Le tableau, ovale, porte l'inscription :

SEV VI SEV SPONTE.

Ce tableau est de Van der Meulen qui le mentionne ainsi dans le mémoire de ses tableaux : *plus, j'ay peint pour une des Saisons une ovale, le Roy à cheval en carrousel.*

La bordure, pour les pièces de haute lisse, est la même que celle de l'élément de l'*Air*. Seuls, les tableaux des milieux des montants sont remplacés par les chiffres du Roi surmontés de la couronne.

Les accessoires sont les instruments de musique qui se trouvent dans la bordure de l'*Air*.

⁽¹⁾ *Dépenses des Bâtimens*, exercice 1713 (O¹ 2213) :
20 avril 1713. Au sieur Mathieu, peintre, sur une copie d'un tableau représentant l'*Esté*, modèle de tapisserie : 150 livres;

19 décembre. Au même : 150 livres;
30 janvier 1714. Au même : 100 livres.

Exercice 1714. Au sieur Mathieu, peintre : 1^{re} may 1714.

Sur une copie de tableau représentant l'*Esté*, pour servir de modèle aux tapissiers des Gobelins, cy : 200 livres;
11 décembre 1714. Au même. Sur l'*Été*, fait en 1713-1714, cy : 20 livres.

⁽²⁾ Le Brun, 3002, le *Printemps*, six bandes, H^o 3 m. 10; 3002 bis, l'*Été*, six bandes, H^o 3 m. 10; 3003, l'*Automne*, huit bandes, H^o 3 m. 10.



Dans le cartouche du bas se trouve l'inscription suivante en vers latins, par Charpentier :

FERVET IN INVICTO LODOICI PECTORE MAVORS,
BLANDAQUE PVRPVREO FVLGET IN ORE VENVS,
CEDITE MORTALES, SEV VI, SEV SPONTE SEQVENDVM EST,
CVM SINT TOT JVNCTÆ VIRIBVS ILLECEBRÆ.

Les devises des quatre angles sont les suivantes : celles du haut se rapportent à la saison, celles du bas au divertissement.

Pour le printemps. — *Des fleurs dans un parterre* : TERRÆ AMOR ET DECVS.

Une hirondelle : ET TEMPORA LAETA REDVCIT.

Pour le carrousel. — *Une lance* : LVDO PVGNÆQVE PARATVR.

Une rose avec ses épines : JVNCTA ARMA DECORI.

L'ÉTÉ.

Cette saison est représentée par le château de Fontainebleau dont on voit une aile à gauche devant une pièce d'eau. Au premier plan, à gauche, une corbeille de fruits; à droite, des gerbes de blé, des faux et faucilles. Au milieu de la composition, sur un nuage, les figures de Minerve et d'Apollon; ce dernier est placé à droite, la lyre à la main, avec de nombreux instruments d'architecture à ses pieds. Minerve est coiffée d'un casque et pose le pied sur un ouvrage de tapisserie commencé dont on voit les broches.

Ces deux divinités tiennent un tableau encadré de fleurs représentant le Louvre en construction, avec la devise :

TVM SIBI TVM VOBIS.

Les bordures sont les mêmes que celles de l'élément du *Feu*. Les chiffres du Roi remplacent les tableaux du milieu des côtés.

Dans le cartouche du bas de la bordure, l'inscription en vers latins :

EXCELSAS LODOICI ÆDES ORNATE TROPHÆIS,
AONIDVM DVCTOR, FILIA TVQVE JOVIS.
DVM FERA BARBARIES CAMPIS VOS PELLIT ACHIVIS.
TVM SIBI, TVM VOBIS EXTRVIT ILLE DOMVM.

Les devises des angles sont les suivantes :

Pour l'été. — *Une gerbe de blé* : VITÆ MELIORIS IN VSVM.

Un lis : CANDORE OMNIA VINCIT.

Pour les bâtiments :

Un alcyon bâtissant son nid sur la mer calme : MIRATVR NATVRA SILENS.

Une équerre : DIRIGIT OBLIQUA.

L'AUTOMNE.

Au fond à gauche, le château de Saint-Germain, devant la Seine, où l'on distingue des bateaux. Au premier plan à droite, de grands arbres entourés de vignes et, à terre, des fruits de toutes sortes. Bacchus et Diane sont assis sur un nuage et tiennent un tableau représentant le Roi à la chasse avec la devise :

QVIS MELIORA DABIT.

Ce tableau ovale est de Van der Meulen.

Bacchus est à droite, couronné de pampres et couvert d'une peau de tigre.

Diane a devant elle les accessoires de la chasse.

La bordure est la même que celle de l'élément de la *Terre*, avec les chiffres du Roi sur les milieux des côtés.

Dans le cartouche du bas, l'inscription suivante :

DELIA NVNC DAPIBVS MENSAS ONERABIT INEMPTIS;
BACCHE, MERVM FVNDES : QVIS MELIORA DABIT?
TV, DIVVM SOBOLES, LODOÏX, QVI DIVITE DEXTRA
VIRTVTI EXIMILÆ MVNERA LARGA PARAS.

Les devises se rapportant à la saison et au divertissement sont les suivantes :

Pour l'automne. — *Une grenade entr'ouverte* : PRÆSTANT INTERNA CORONÆ.

Une vigne de Virginie couvrant une pyramide : CRESCIT IN IMMENSVM.

Pour la chasse. — *Un cor de chasse* : DVCIT ET EXCITAT AGMEN.

Un faucon fondant sur sa proie : ET FVLMINIS OCYOR ALIS.

L'HIVER.

Plusieurs arbres dépouillés, sur le bord de la Seine, à Paris, avec le Pavillon du ballet de Flore à gauche, tel qu'il apparaissait lorsqu'on entrait dans Paris par la porte de la Conférence. Saturne et Hébé sont assis sur des nuages et tiennent un tableau sur lequel est représenté un ballet avec la devise :

JVNCTA JVVNTVTI PRVDENTIA.

A gauche, Saturne, avec de grandes ailes, tient un sablier. Hébé tient une coupe d'une main et s'appuie de l'autre sur un grand vase. Sur le premier plan, à terre, plusieurs pièces de gibier et des accessoires de chasse et de pêche.

La bordure est celle de l'élément de l'*Eau*, avec les chiffres du Roi sur les milieux des côtés.



TAPISSERIE DES AIGLES
L. HIVER, HAUTE LUSCE

Collection de la Bibliothèque de la Ville de Paris

Imp. A. Pichard, Paris

Dans le cartouche du bas, les vers suivants :

HINC SATVRNVS ADEST LODOÏCO, HINC NOBILIS HEBE;
HANC FACIE, HVNC ANIMO CONSILOQVE REFERT
JVNCITA JVVENTVTI PRVDENTIA SVMMA SENECTÆ,
AVT SIMILES DIVIS, AVT FACIT ESSE DEOS.

Les devises sont les suivantes :

Pour l'hiver. — *Un foyer* : TEMPVS MITESCIT AB ILLO.

Une fleur de perce-neige : NIL FLORERE VETAT.

Pour les ballets. — *Un amphithéâtre* : DELICIÆ POPVLI.

Une machine de théâtre : NATVRAM SVPERAT.

ENTRE-FENÊTRES DES SAISONS.

Ces pièces, qui ont servi plus tard de modèles à la tenture des *Enfants Jardiniers*, sont faciles à reconnaître en ce que les enfants ont des ailes et représentent des *Amours Jardiniers*. Dans les tentures des *Enfants Jardiniers*, les enfants n'ont plus d'ailes.

Le Garde-Meuble national ne possède que deux pièces en haute lisse des entre-fenêtres des *Saisons*, l'*Été* et l'*Automne*.

LE PRINTEMPS.

Des enfants cueillant des fleurs, taillant des arbustes et portant des corbeilles de fleurs. Même bordure que la grande pièce du *Printemps* avec une allégorie dans le cartouche du bas.

L'ÉTÉ.

A droite, deux enfants arrosent des fleurs; un autre taille une charmille. Au fond, deux enfants se baignent dans une pièce d'eau où l'on voit des cygnes. Charmille en perspective.

Bordure de la grande pièce de l'*Été* avec les armes du Roi en haut, quatre médaillons avec les devises aux angles et, au milieu de la traverse du bas, un cartouche avec allégorie de la Saison.

L'AUTOMNE.

Au milieu d'un paysage, cinq enfants cueillent des pommes et en remplissent un panier. Un des enfants est sur une échelle, à droite, et cueille les raisins d'une vigne. Bordure de la grande pièce de l'*Automne* décrite ci-dessus. L'inscription est remplacée par un cartouche représentant une femme assise et tenant une corbeille de fruits.

L'HIVER.

Cette pièce représente des enfants rentrant des fleurs dans une petite serre dont le châssis est soulevé. Même bordure que la bordure de l'*Hiver*.

Jans fils, dans son État du 16 juillet 1691, décrit une suite des *Saisons* en haute lisse et trois en basse lisse.

Les pièces en basse lisse sont en sens inverse des tapisseries en haute lisse et ces dernières sont conformes aux descriptions.

Haute lisse : Une tenture des *Saisons*, en or, en huit pièces à cause des quatre entre-fenêtres qui sont quatre sujets rapportans aux *Saisons*, représentant des enfants grands comme nature.

M. Yvert le père a peint les quatre tableaux des *Saisons*; des quatre entre-fenêtres, M. Honasse a peint le *Printemps* et M. de Sève le cadet, les trois autres; le tout sur les dessins et par les ordres de M. le Brun.

Cette tenture a 32 a. 8/16,5 de cours sur 4 a. 2/16 de haut, faisant en carré 134 a. 3 b. 1/16.

Le prix était de 130 livres l'aune carrée, et en 1680 qu'elle se trouva sur les metteurs plus d'à moitié faite, M. Colbert fit un nouveau règlement pour les prix, ce qui fit des prix différents à ce qu'il restait à finir de chaque pièce, ainsi pour éviter icy un long et inutile détail, cette tenture a coûté 31,117 livres. De ces huit pièces, M. Laurent a fait l'*Hiver*, M. Jans le père a fait l'*Automne*, M. Lefebvre a fait l'*Esté* et les deux entre-fenêtres de l'*Esté* et du *Printemps*. M. Jans le fils a fait le *Printemps* et les deux entre-fenêtres de l'*Automne* et de l'*Hiver*.

Jans fils donne également le détail de la fabrication des trois suites de basse lisse qui furent achevées et livrées au Garde-Meuble de la Couronne antérieurement à la suite de haute lisse.

Ces trois tentures ont été conduites par De la Croix.

Le *Printemps* et l'*Été* ont été peints par feu M. de Melun.

L'*Automne* par M. Balin et l'*Hiver* par feu M. Audran.

Les quatre entre-fenêtres ont été peintes par M. Genoels et par feu M. Dubois.

La bordure des suites de basse lisse est composée, en haut et en bas, d'un bâton de feuilles de laurier couleur de bronze doré, entourées d'un ruban et, sur les côtés, des attributs des bordures latérales de la haute lisse, avec les armes de France dans un cartouche au milieu de la bordure de gauche et les armes de Navarre à droite.

Dans une des tentures de basse lisse, les armes de France et de Navarre sont remplacées par les chiffres du Roi couronnés.

PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 8 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
22 a. 10 1/16	Le <i>Printemps</i>	"	Avant 1673.	De la Croix.			"	
"	Idem (entre-fenêtre)	"	"	"			"	
"	L' <i>Été</i>	"	"	"			"	
"	Idem (entre-fenêtre)	"	"	"			"	
"	L' <i>Automne</i>	"	"	"	23 a. 9/16	61 a. 9 b. 2 1/16	"	7.596 ⁴ 0.9
"	Idem (entre-fenêtre)	"	"	"			"	
"	L' <i>Hiver</i>	"	"	"			"	
"	Idem (entre-fenêtre)	"	"	"			"	

Cette série fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne en 1673 et inventoriée sous le n° 58 des pièces à or :

58. LES SAISONS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant les *Saisons*, dans une bordure haut et bas d'un baston ou feston de laurier couleur de bronze doré, liseré d'un bord de grisaille qui règne autour des bordures des costez, où sont les armes de France dans l'une, et celles de Navarre dans l'autre, dans un cartouche couleur de bronze; contenant 19 aunes de cours sur 2 a. 2/3 de hault, en six pièces, compris deux entre-fenêtres.

Cette suite ne comprend que six pièces au lieu de huit indiquées par l'état de fabrication.

Deux des entre-fenêtres furent livrés avec la deuxième tenture portant le n° 59 du Mobilier de la Couronne, en 6 pièces.

En 1789, une pièce de cette suite était à Versailles avec la désignation suivante :

N° 58. SAISONS. — 6 pièces, une pièce à Versailles.

Une pièce 3 a. 1/2 cours, 2 a. 2/3 hauteur. Bordure, 5 p. 1. 2. (Cette tapisserie devait être l'entre-fenêtre de l'*Automne*.)

Dans un autre inventaire :

N° 58, à or. SAISONS. — 6 pièces, 1 à Versailles.

Elle est bien passée, sert pour les antichambres des Princes et les Fêtes-Dieu. — 4^e classe.

En 1900, cette tenture ne se trouve plus dans les collections du Garde-Meuble.

DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 4 PIÈCES SANS ENTRE-FENÊTRE.

Cette tenture a été exécutée également dans l'atelier de De la Croix.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
3 a. 10 16	4 pièces..	#	Avant 1673.	De la Croix.	16 a. 7/16	43 a. 2 b. 6/16	#	4,800 ^{fr} 15.1

Cette tenture, livrée au Garde-Meuble sous le n° 59, en même temps que la tenture précédente des *Saisons*, comprend six pièces au lieu de quatre, par l'adjonction de deux entre-fenêtres retirés de la première tenture.

59. LES SAISONS. — Une pareille tenture de tapisserie, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant les *Saisons*, dans une bordure haut et bas couleur de bronze doré, où règne un baston de feston de laurier de ladite couleur, et dans celles des costez les armes de France et de Navarre séparées, dans un petit cartouche uni, avec plusieurs instrumens, coquillages et autres choses concernant les *Saisons* et *Elémens*, contenant 18 a. 7/8 de cours sur 2 a. 2/3 de hault, en six pièces, compris deux entre-fenêtres.

En 1789, cette suite de 6 pièces était à Marly.

59. SAISONS. — 6 pièces, à or; hauteur 2 a. 3/4.

A Marly : 1 pièce de 4 aunes de cours. } Bâtiment neuf.
1 pièce de 4 aunes de cours. }
1 pièce de 2 a. 2/3 de cours. }
1 pièce de 2 a. 1/8 de cours. } au Dépôt.
1 pièce de 2 a. 1/2 de cours. }
1 pièce de 3 a. 1/2 de cours. }

Dans un autre inventaire :

59. SAISONS. — A or, complète, un peu enfumée; sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 4^e classe.

En 1900, les quatre grandes pièces de cette tenture existent au Garde-Meuble national à l'exception des deux entre-fenêtres.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
67	<i>Le Printemps</i>	3' 10	4' 10	De la Croix.	Sans marque.	Garde-Meuble.
Anc. 39227-2	<i>L'Été</i>	3 10	4 00	<i>Idem.</i>	"	Château de Fontainebleau.
Anc. 2337-1	<i>L'Automne</i>	3 10	4 80	<i>Idem.</i>	"	<i>Idem.</i>
Sans numéro.	<i>L'Hiver</i>	3 10	4 00	<i>Idem.</i>	"	<i>Idem.</i>

TROISIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — 8 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIN.	SOMME.
3 a. 1 1/4	<i>Le Printemps</i>	"	1669.	De la Croix.			"	
"	<i>Idem</i> (entre-fenêtre).....	"	"	"			"	
"	<i>L'Été</i>	"	"	"			"	
"	<i>Idem</i> (entre-fenêtre).....	"	"	"			"	
"	<i>L'Automne</i>	"	"	"	37 a. 7 1/2	84 a. 0 b. 7 1/2	"	9,583 ¹¹ 13.0
"	<i>Idem</i> (entre-fenêtre).....	"	"	"			"	
"	<i>L'Hiver</i>	"	"	"			"	
"	<i>Idem</i> (entre-fenêtre).....	"	"	"			"	

Cette suite porte le n° 60 de l'Inventaire du Mobilier de la Couronne. Elle est plus haute et a plus de cours que les premières suites.

60. LES SAISONS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les *Saisons*, dans une bordure haute et bas d'un feston de feuilles de laurier couleur de bronze doré, et aux costez deux bordures différentes, remplies chacune des ornemens convenables à la saison qui est représentée; au milieu desquelles sont d'un costé les armes de France et de Navarre; contenant 32 aunes de cours sur 3 aunes de hault, en huit pièces, compris quatre entre-fenêtres.

En 1789, cette suite était à Versailles, complète.

N° 60. SAISONS. — 8 pièces à or.

1 pièce 3 a. $\frac{1}{8}$ de cours, 3 aunes de haut, bordure 9 pouces.
 1 pièce 1 a. $\frac{5}{12}$ de cours.
 1 pièce 2 a. $\frac{5}{8}$ de cours.
 1 pièce 4 a. $\frac{2}{3}$ de cours.
 1 pièce 4 a. $\frac{7}{8}$ de cours.
 1 pièce 4 a. $\frac{2}{3}$ de cours..
 1 pièce 4 a. $\frac{5}{8}$ de cours..
 1 pièce 2 a. $\frac{1}{12}$ de cours. } Salle du Grand-Maitre.

La tenture est assez belle.

Un autre inventaire complète cette indication :

60, à or. SAISONS. — Complète, assez belle mais passée; sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu.
 — 5^e classe.

En 1900, cette tenture n'existe plus au Garde-Meuble national.

QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 8 PIÈCES.

Dans son État de toutes les tentures faites aux Gobelins depuis 1662 jusqu'au 16 juillet 1691, Jans fils omet de citer une suite complète des *Saisons* en basse lisse en 8 pièces, inventoriée sous le n° 82 des tapisseries de la Couronne et donnée le 8 juillet 1682 à un ministre du Roi de Danemark. Prix de la tenture : 6,050 livres.

82. LES SAISONS. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant les *Saisons de l'année*, en huit pièces; contenant 22 aunes de cours sur 2 a. $\frac{1}{2}$ de hault.

« Deschargé, et envoyée par ordre de Sa Majesté à un des ministres du Roy de Dannemark, le 8^e juillet 1682. — D. M. »

L'*État des présents du Roy* (Archives du Ministère des Affaires étrangères, 2037-2096) donne le détail suivant :

1682, le 16 septembre : Pour quatre ministres du roi de Danemark :

Une tenture de tapisserie à or, en 7 pièces l' <i>Histoire d'Alexandre</i> ⁽¹⁾	12,800 livres.
Un tapis de la Savonnerie ⁽²⁾	2,900
Une tapisserie sans or	10,500
Un tapis de la Savonnerie ⁽²⁾	2,900
Une tenture de tapisserie représentant les <i>Saisons</i> ⁽³⁾	6,050
Un tapis de la Savonnerie ⁽³⁾	2,900
Une tenture de tapisserie représentant les <i>Mois</i> ⁽⁴⁾	11,084
Un tapis de la Savonnerie ⁽²⁾	2,900
TOTAL	<u>52,034</u>

⁽¹⁾ N° 81 des tentures à or des tapisseries de la Couronne.

⁽²⁾ N° 189, 208, 218, 232 de l'inventaire des tapis de la Couronne.

⁽³⁾ N° 82 des tentures à or des tapisseries de la Couronne.

⁽⁴⁾ N° 78. Tenture des Maisons royales.

Il n'existe pas d'autres documents concernant cette tenture des *Saisons*. Il est à remarquer que la hauteur est plus faible que celle des autres tentures et que le prix, qui revient à 110 livres l'aune carrée, est bien le prix des tentures de basse lisse des mêmes sujets exécutés par De la Croix père.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
2 a. 8	8 pièces..	"	Avant 1682.	"	22 a.	55 a.	110 ^h l'a. c.	6,050 ^h

Cette tenture, comme un certain nombre de tentures des *Éléments*, d'*Alexandre*, des *Enfants Jardiniers*, avait dû être exécutée en dehors des tentures officielles des Gobelins et payée sur les fonds des menus plaisirs ou d'autres fonds étrangers à ceux de la Manufacture.

CINQUIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

Seule tenture des *Saisons* exécutée en haute lisse pour le Roi. Les quatre grandes pièces furent terminées et livrées au Garde-Meuble avant 1680. Les quatre entre-fenêtres étaient sur métier à cette date lors du changement de tarifs ordonné par Colbert.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	* COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 2/16	Le Printemps.....	Avant 1668.	Avant 1680.	Jans fils.	20 a. 14/16 1/2	86 a. 3 b. 13/16	230 ^h l'a. c.	19,834 ^h 16.0
"	L'Été.....	"		Lefebvre.				
"	L'Automne.....	Avant 1668.		Jans père.				
"	L'Hiver.....	"		Laurent.				
Entre-fenêtres :								
4 a. 2/16	Le Printemps.....	"	Après 1680.	Lefebvre.	11 a. 10/16	10 a. 5 b.	250 ^h	11,282 ^h 11.5
"	L'Été.....	"		Idem.		12 a. 10 b. 2/16	242 18.3	
"	L'Automne.....	Avant 1668.		Jans fils.		16 a. 8 b.	230 18.3	
"	L'Hiver.....	"		Idem.		8 a. 8 b. 2/16	230 17.7	
TOTAL.....					32 a. 8 1/6 1/2	134 a. 3 b. 1/16		31,117 ^h 7.5

Cette série, livrée en deux fois au Garde-Meuble, forme deux articles de l'inventaire n^{os} 76 et 93 des tentures à or :

76. LES SAISONS. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, représentant les *Quatre Saisons de l'année* par les fruits et les divertissemens convenables à chaque saison, dans une bordure différente, suivant la différence des saisons, ayant chacune par le haut les armes du Roy sur un globe couronné et entouré des Ordres de Sa Majesté

entre deux palmes; aux quatre coins, quatre devises; par le bas, un escriteau fonds bleu dans un cartouche; et aux costez, les chiffres du Roy; contenant 20 a. $\frac{1}{6}$ de cours sur 4 a. $\frac{1}{2}$ de hault, en quatre pièces.

Nota : Que cette tenture est composée de huit pièces, dont les quatre autres sont inventoriées cy après n° 93, faisant 11 aunes de cours qui, avec 20 a. $\frac{1}{6}$ à quoy montent les quatre premières, font une tenture de 31 a. $\frac{1}{6}$ de cours sur 4 a. $\frac{1}{12}$.

Augmentations tirées du registre journal de feu M. le Cosquyno, depuis la fin de l'inventorié cy dessus jusqu'au mois d'aoust 1685.

93. LES SAISONS. — Quatre pièces d'entrefenestres de tapisserie, de laine et soye, rehaussées d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, représentant les *Quatre Saisons de l'année*, dans une bordure différente suivant la différence des saisons, ayant chacune par le hault les armes du Roy sur un globe couronné, entouré des Ordres de Sa Majesté entre deux palmes; aux quatre coins, quatre devises; par le bas, un octogone fonds bleu représentant la Saison dans un cartouche; et aux costez, les chiffres du Roy; contenant 11 aunes de cours sur 4 a. $\frac{1}{12}$ de hault, doublées à plein de toile bleue.

Nota : Que lesd. quatre pièces de tapisserie ont esté faites pour joindre à quatre grandes pièces des *Saisons*, dites fabrique, inventoriées cy devant à n° 76.

Nota. — «Déchargé et porté à n° 93 du nouveau chapitre dont elles font partie. — F.»

En 1789, quatre pièces de cette série étaient à Paris, au dépôt du Garde-Meuble, et les quatre autres étaient à Fontainebleau, dans l'antichambre de M^{sr} le comte d'Artois.

N° 93. SAISONS. — 8 pièces à or, Gobelins, dessin de Le Brun.

A Fontainebleau, antichambre de M^{sr} le comte d'Artois.

	COURS	
	NOL. BAT.	ANCIEN.
L'Été.....	4 a. 1 $\frac{1}{4}$	4 a. 7/8
L'Automne.....	3 a. 2 $\frac{3}{4}$	3 a. 3/4
L'Hiver.....	1 a. 5/6	1 a. 15/16
L'Hiver.....	4 a. 5/6	5 a. 1/4

Au dépôt à Paris. Hauteur, 4 a. $\frac{1}{2}$ ou 1 $\frac{1}{4}$ pieds 8 pouces.

L'Été.....	2 a. 17/24	2 a. 7/8
Le Printemps.....	4 a. 5/6	4 a. 7/8
L'Automne.....	4 a. 13/16	4 a. 11/12
Le Printemps.....	2 a. 1/8	2 a. 1/6

Bordure (de 22 pouces de largeur) aux armes du Roy au milieu du haut. Médaillons ronds avec devises aux angles et chiffre du Roy dans les milieux des montants. Inscription au bas des quatre grandes pièces et dans les petites, médaillons et guirlandes de fleurs et de fruits.

Très belle, estimée 15,000 livres.

Réparation par le retraceur estimée 200 livres.

Dans un autre document, l'observation :

Complète, très jolie; chez les Princes. — 4^e classe.

En 1900, cette suite existe en partie au Garde-Meuble national. Une des grandes pièces, l'*Été*, manque, ainsi que les deux entre-fenêtres du *Printemps* et de l'*Hiver*.

Il existe deux répétitions de la grande pièce de l'*Hiver*, bien que les États de fabrication n'indiquent qu'une pièce en haute lisse.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
Ancien 76 Nouveau 107-1	Le Printemps.....	4 ^m 70	5 ^m 80	Jans fils.	#	Garde-Meuble national.
"	L'Été.....	"	"	Lefebvre.	"	Manque.
107-2	L'Automne.....	4 ^m 83	5 ^m 65	Jans père.	1 ^o 1 ^o	Musée des Gobelins.
107-3	L'Hiver.....	4 90	5 70	H. Laurent.	"	Garde-Meuble national.
Entre-fenêtres de :						
Ancien 93	Le Printemps.....	"	"	Lefebvre.	"	Manque.
117-1	L'Été.....	4 ^m 80	3 ^m 16	Idem.	"	Ministère de l'Instruction publique.
117-2	L'Automne.....	4 68	4 27	Jans fils.	"	Ministère des Finances.
"	L'Hiver.....	"	"	Idem.	"	Manque.
68	L'Hiver, pièce double.	4 ^m 80	5 ^m 60	"	"	Garde-Meuble national.

SIXIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE. — 4 PIÈCES.

En 1708, une nouvelle suite des quatre grandes pièces sans entre-fenêtre fut montée dans l'atelier de basse lisse de Le Blond. Le prix de l'aune carrée qui était de 150 livres en 1708 fut porté à 160 livres en 1709.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4/16	Le Printemps.....	9 ^o juillet 1708.	Octobre 1709.	Le Blond.	4 a. 10	15 a. 2 b. 2	150 ^h et 160 ^h	"
"	L'Été.....	Idem.	Idem.	Idem.	5 a.	16 a. 4 b.	1 ^o a. c.	"
"	L'Hiver.....	1709.	Juillet 1710.	Idem.	5 a.	16 a. 4 b.	160 ^h	"
"	L'Automne.....	1710.	1711.	Idem.	5 a.	16 a. 4 b.	1 ^o a. c.	"

Cette tenture resta au magasin des Gobelins jusqu'en 1737, époque où elle fut livrée au Garde-Meuble par ordre du 7 mars 1737; valeur, 10,562 liv. 10 deniers. Elle porte le n° 213 des pièces sans or :

213. SAISONS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, laine et soie, dessin de Le Brun, manufacture des Gobelins, représentant les *Quatre Saisons*; dans une bordure ayant au milieu des côtés les chiffres du Roy couronnés et différents trophées et ornemens convenables à la saison représentée, et haut et bas, une baguette de feuilles liée d'un ruban couleur de bronzé; la tenture, en quatre pièces, contenant 18 a. 1/2 sur 3 a. 1/4 de haut.

En 1789, cette suite était à Paris.

N° 213. SAISONS. — 4 pièces. Hauteur, 3 a. 1/4; bordure haut et bas, 8 pouces; côtés, 21 pouces.

Printemps. 4 a. 1/3.

Hiver. ... 4 a. 3/4.

Automne. 4 a. 3/4.

Été. ... 4 a. 2/3.

} au Louvre, à retirer et à remplacer par deux autres pièces dessorties.



Un autre document ajoute :

Bonne et fraîche; sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu.

En 1808, cette tenture était en magasin aux Gobelins :

Hauteur, 3 m. 84; cours, 21 m. 50; valeur, 860 francs.

En 1900, cette tenture existe au Garde-Meuble, n° 66.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
66-1	<i>Le Printemps</i>	3 ^m 75	4 ^m 98	Le Blond.	Néant.	Garde-Meuble national.
66-2	<i>L'Été</i>	3 75	5 46	<i>Idem.</i>	"	Ambassade de France à Berne.
66-3	<i>L'Automne</i>	3 70	5 50	<i>Idem.</i>	"	Ministère de l'Agriculture.
66-4	<i>L'Hiver</i>	3 75	5 45	<i>Idem.</i>	"	Garde-Meuble national.

Les cartouches des bordures latérales portent les chiffres du Roi surmontés de la couronne royale.

SEPTIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE. — 4 PIÈCES.

Cette série, qui est la dernière faite aux Gobelins, fut commencée en 1712, dans l'atelier de basse lisse de De la Croix père, au même prix de 160 livres l'aune carrée.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4/16	<i>L'Hiver</i>	De la Croix père. 1712.	De la Croix fils. Janvier 1714.	De la Croix père et fils.	5 a. 2.	16 a. 12 b. 2.	160 ^h	"
"	<i>L'Automne</i>	1712.	Octobre 1715.	De la Croix fils.	5 a. 8.	16 a. 5 b. 10.	160 ^h	"
"	<i>L'Été</i>	1713.	Octobre 1716.	Souet.	5 a. 5.	17 a. 4 b. 4.	160 ^h	"
"	<i>Le Printemps</i>	1713.	Janvier 1714.	De La Fraye.	4 a. 13.	15 a. 10 b.	160 ^h	"
TOTAL					21 a. 12/16			

Cette tenture, restée en magasin aux Gobelins et portée à l'inventaire de ce magasin pour la valeur de 10,562 livres 10 sous, ne fut utilisée qu'en 1748 comme prêt à M. le duc de Nivernois, pour son ambassade à Rome.

Du 25 août 1748, de l'ordre de M^r de Tournehem, livré à M^r le duc de Nivernois, pour l'appartement de Madame de Nivernois pour son ambassade de Rome ⁽¹⁾ :

Une tenture des *Saisons*, basse lisse en quatre pièces de 3 a. 4/16 de haut, sur le cours de 20 aunes.

<i>L'Hiver</i>	5 a. 2 1/3.	} 20 a. 4 1/3.
<i>Le Printemps</i> ..	4 a. 13.	
<i>L'Été</i>	5 a. 5.	
<i>L'Automne</i>	5 aunes.	

⁽¹⁾ État des tapisseries livrées par Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, par ordre du Roy ou des

Directeurs des Bâtiments, à commencer en 1736 jusqu'au 1^{er} avril 1750. — Archives nationales, O¹ 2041.

Plus tard, M. de Stainville demande à M. le marquis de Marigny la liberté d'emporter cette tenture de Rome à Vienne avec d'autres tapisseries et tapis. *Toutes ces pièces ne démeublent en rien l'appartement de M^r l'Ambassadeur.* Accordé par le Roi, le 15 mai 1757. (Archives nationales, O¹ 2036.)

En 1789, cette tenture n'est pas portée sur les inventaires et il est probable qu'elle fut donnée à M. de Stainville.



TABEAU DES TENTURES DES SAISONS.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE.									
2 a. 10/16	1673.	8 pièces, B. L...	De la Croix.	23 a. 9	N° 58, à or.	Versailles.	"	"	"
DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE.									
2 a. 10	1673.	4 pièces, B. L...	De la Croix.	16 a. 7	N° 59, à or.	Marly.	Garde-Meuble n° 1, n° 67 et à Fontainebleau.	"	3" 30
TROISIÈME TENTURE, BASSE LISSE.									
3 a. 1	1669.	8 pièces, B. L...	De la Croix.	27 a. 7	N° 60, à or.	Versailles.	"	"	"
QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE.									
2 a. 8	Avant 1682.	8 pièces, B. L...		22 a.	N° 82, à or.			Donnée le 8 juillet 1682 à un Mi- nistre du Roi de Danemark.	"
CINQUIÈME TENTURE, HAUTE LISSE.									
4 a. 2	Avant 1680.	1. Le Printemps.	Jans fils.	20 a. 14 1/2	N° 76, à or.	Paris.	Garde-Meuble n° 1, n° 107-1.	"	4" 80
		2. L'Été.	Lefebvre.			Idem.	Manque.	"	
		3. L'Automne.	Jans père.			Fontainebleau.	Garde-Meuble n° 2, n° 107-2.	Au Musée des Gobe- lins. Marque L.L.	
		4. L'Hiver.	H. Laurens.			Idem.	Garde-Meuble n° 3, n° 107-3.	"	
ENTRE-FENÊTRES.									
4 a. 2	Après 1680.	1. Le Printemps.	Lefebvre.	11 a. 10	N° 93, à or.	Paris.	Manque.	"	4" 80
		2. L'Été.	Idem.			Idem.	Garde-Meuble n° 1, n° 117-1.	"	
		3. L'Automne.	Jans fils.			Fontainebleau.	Garde-Meuble n° 2, n° 117-2.	"	
		4. L'Hiver.	Idem.			Idem.	Manque.	"	
4 a. 2	"	L'Hiver, 2 ^e grande pièce.	"	"	"	"	Garde-Meuble n° 1, n° 68.	"	4" 80
SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE.									
3 a. 4	1708 à 1711.	4 pièces, B. L...	Le Blond.	19 a. 10	N° 213, sans or.	Paris.	Garde-Meuble n° 1, n° 66.	Livrée au Mobilier de la Couronne le 7 mars 1737.	3" 70
SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE.									
3 a. 4	1712 à 1716.	1. Le Printemps. 2. L'Été. 3. L'Automne. 4. L'Hiver.	De la Fraye. Souet. De la Croix fils. (De la Croix père et fils.)	21 a. 12	Sans or.	"		Livrée le 25 août 1748 à M. le duc de Nivernois pour son Ambassade à Rome et empor- tée à Vienne par M. de Stainville par ordre du 15 mai 1757.	"

XV. — LES ENFANTS JARDINIERS

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.



es entre-fenêtres des *Saisons* avaient servi de modèles à quatre pièces de la tenture des *Enfants Jardiniers*, avec certaines variantes. Dans les entre-fenêtres des *Saisons*, les enfants ont des ailes qui ont été supprimées dans la tenture des *Enfants Jardiniers*. Cette tenture ne fut entreprise pour le roi, aux Gobelins, qu'en 1703, dans les ateliers de basse lisse. Mais, avant cette époque, elle avait déjà été exécutée deux fois en basse lisse par De la Croix et Mozin et une fois dans l'atelier de Lefebvre, comme l'indiquent les documents suivants des Archives (O¹ 2040) :

Extrait d'une lettre de M. Desgodetz à Monsieur le Surintendant (le marquis de Villacerf) :

Paris le 16 février 1695.

Les dessins de tapisserie des Enfants Jardiniers, que M. de Majainville vous prie de lui prêter, se nomment la tenture des Enfants travaillant à l'agriculture; ils sont en six pièces, dont quatre représentent les saisons de l'année, de 11 pieds de haut :

Printemps . . .	4 pieds 4 pouces de large,
Été.	8 pieds 4 pouces,
Automne. . . .	11 pieds 4 pouces,
Hiver	4 pieds 8 pouces,

dessins de Sève le Cadet.

Les deux autres représentent des Enfants travaillant au jardinage, de 10 pieds de haut sur 20 pieds de large, peints par M. Houasse, et l'autre, sur 4 pieds 6 pouces, peints par M. Bonnemier

Il y a déjà eu deux tentures exécutées en basse lisse du temps de M. Colbert, l'une par Delacroix, l'autre par Mozin. Elles furent prises par le Roy pour en faire présent à des ambassadeurs. Les dessins sont en bon état au magasin, sous la garde de M. Ycart.

Les *Comptes des Bâtiments* signalent, en effet, cet achat des deux tentures par le Roi.

Comptes des Bâtiments; Recettes, exercice 1685, 2 juin :

Du sieur du Metz, 7,674 livres 1 sou 4 deniers, pour délivrer au sieur Delacroix, tapissier, pour son payement d'une tapisserie basse lisse, à or, représentant les Enfants Jardiniers,

19 a. 1/3 sur 3 aunes font 58 aunes carrées, à raison de 132 livres 6 sous 2 deniers 7/10 l'aune et 63 livres 19 sous pour les taxations.

De lui 7,674 livres pour le sieur Mozin, six pièces semblables.

En mars 1690, une note de la Direction des Gobelins indiquait que les six pièces des *Enfants Jardiniers*, de Le Brun, cours 19 aunes sur 3 aunes de hauteur, n'avaient pas encore été copiées aux Gobelins. Une liste des tentures de la Couronne, qui étaient proposées pour être copiées, comportait sept séries de tapisseries : *Saint Paul* de Raphaël, *Lucrèce* et *Orphée* de Jules Romain, *Constantin* de Rubens (le dessin en est aux Gobelins), *les Sept âges* de Lucas, le *Vulcain* de Raphaël, et les *Enfants Jardiniers* de Le Brun.

Lefebvre avait, de son côté, exécuté une tenture des *Enfants Jardiniers* avant la fermeture des ateliers en 1694 et, par une supplique adressée au Roi le 12 novembre, il demande l'achat de cette tenture avec une autre suite de *Moïse*, à or, et deux suites des *Mois Lucas*.

Ces quatre tentures ne figurent pas sur les états de fabrication, mais les tapissiers avaient l'habitude de faire des suites pour les vendre aux particuliers, et, dans la circonstance présente, Lefebvre prétendait qu'il avait eu ordre de faire ces tentures pour être données en présent à des ambassadeurs.

AU ROI.

SIRE,

Lefebvre l'un des maîtres tapissiers des Manufactures Royales des Gobelins, Représente très humblement à Votre Majesté l'Estat où il est réduit par la cessation des ouvrages. Il y a quarante sept ans, que par l'ordre de Votre Majesté il est venu ici de Florence d'où il est natif et où il étoit au service du grand Duc, pour travailler aux ouvrages de tapisseries qui se sont faits tant aux galeries du Louvre qu'aux Gobelins. Il a aussi servi à la Chapelle de la chambre où il tenoit la partie de contrebasse de viole pendant 17 ans, mais sans avoir receu aucuns gages ni récompense. Il croyoit de finir ses jours dans l'employ qu'il avoit aux Gobelins, mais il se trouve tout à coup réduit à une extrémité d'autant plus affligeante qu'il a employé ce qu'il avoit de biens à quatre Tentures de tapisseries qui lui avoient été commandées pour faire présent aux Ambassadeurs, mais qui lui sont restées, parce que Votre Majesté a changé de dessin. Il lui est encore arrivé sans en pouvoir pénétrer la cause, que M^r de Louvois à voulu que sur les nouvelles tentures de tapisseries de Raphaël et de Jules Romain l'on luy payast l'aune Cinquante livres moins, qu'au Sieur Jans, aussi tapissier aux Gobelins quoi qu'on obligeast le suppliant de payer les ouvriers sur le même pied que le dit Jans, ce qui lui emporte plus de dix mil Ecus et cause la ruine entière de sa famille, qui est de trois garçons et de deux filles. L'aîné de ses fils qu'il avoit destiné à remplir sa place et dont la capacité est connue de M^r le Surintendant des Batimens se trouve sans employ et hors d'estat de pouvoir former aucun autre établissement. Le second à qui il avoit fait apprendre tout ce qui est nécessaire pour servir Votre Majesté en qualité d'Ingénieur a esté depuis peu récoqué de l'employ que lui avoit donné M. de Vauban, dans un retranchement qui s'est fait d'un grand nombre d'ingénieurs, après sept à huit ans de service. Et le troisième qui est Lieutenant dans le Régiment de la Reyne se trouve privé du secours dont un jeune officier ne scauroit se passer. C'est ce qui l'oblige d'avoir recours à Votre Majesté et de la supplier très humblement, puisque ces quatre tentures de tapisseries ont esté faites par ses ordres de les faire recevoir au garde meuble et de lui accorder

pour la valeur une partie de rente, sur la Ville de Paris, pour subvenir à sa subsistance et à celle de sa famille, ce qui est la seule ressource qui lui reste, Si Votre Majesté, n'a la charité de le secourir de quelque Pension; Et il continuera ses prières pour la Santé de Votre Majesté et à la prospérité de ses armes.

Annotation au dos de la supplique, 12 novembre 1694 : *A garder.*

Léfébure natif de Florance, maître tapissier aux Gobelins, est venu en France par ordre du Roy, il y a 47 ans, pour travailler aux tapisseries qui se sont faites, tant aux galeries du Louvre qu'aux Gobelins.

Il a même servi 17 ans de contrebasse de viole à la musique de la chambre et de la Chapelle de Sa Majesté, sans en avoir jamais reçu aucune récompense.

Il dit qu'il a eu ordre de faire 4 tentures de tapisserie pour être données en présents à des Ambassadeurs, sçavoir :

L'Histoire de Moïse, relevée en or, pareille à celle que le Roy a;

Deux tentures des *Douze mois de l'année*, d'après Lucas, pareille à celle que le Roy a;

Une *verdure* où il y a des *Enfants qui travaillent au jardinage*, d'après M. Lebrun, pareille à celle que le Roy a.

Les dites tentures sont restées au dit Lefebure pour lesquelles il a consommé le bien qu'il avoit. Supplie le Roy d'avoir la bonté de prendre les 4 tentures et de lui en faire le paiement en rentes sur la Ville, étant chargé d'une grosse famille, qui ne peut plus subsister, les ouvrages des Gobelins étant suspendus.

Les *Comptes des Bâtiments* ne mentionnent pas l'achat de ces tentures, mais le Roi accorda des pensions aux tapissiers à cause de la cessation des ouvrages des Gobelins⁽¹⁾ :

Haute lissiers	Au S ^r Jans	600 ^{fl}
	Au S ^r Lefebvre le père	600
	Au S ^r Lefebvre le fils	500
Basse lissiers	Au S ^r Lacroix le père	500
	Au S ^r Lacroix le fils	300
	Au S ^r La Fraye	300
	Au S ^r Souet	300
TOTAL		3,100 ^{fl}

Les peintures de Le Brun avaient été exécutées pour la décoration du pavillon de l'*Aurore*, dans le parc de Sceaux.

L'*Inventaire des modèles des Gobelins* (Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828) donne les détails suivants :

Tableaux représentant des *Enfants travaillant à l'agriculture*, d'après les dessins de M. Le Brun⁽²⁾ :

Un représentant le *Printemps*, par M. de Sève le Jeune;

Un représentant l'*Été*, par le même;

Un représentant l'*Automne*, par le même;

Un représentant l'*Hiver*, par le même;

⁽¹⁾ Pendant la fermeture des ateliers des Gobelins, à partir de 1694, les dépenses de cette manufacture s'élevaient annuellement en appointements et pensions à 17.170^{fl}; gages des ouvriers, 2.700^{fl}; entretien des couvertures, 250^{fl}.

En 1693, les dépenses des Gobelins étaient de 96.000^{fl}.
— Archives nationales, O¹ 2773.

⁽²⁾ L'*Inventaire des modèles des Gobelins* en 1690 (Jules GUIFFREY, *Les Manufactures parisiennes de tapisseries au*

Une autre grande pièce pour la suite, de 20 pieds de long sur 10 pieds de haut, peint par M. Houasse;
 Une autre pour la même suite, de 5 pieds de long sur 10 pieds de haut, par Bonnemer;
 Une bande pour la pièce du *Printemps*, des *Enfants Jardiniers*, peint par le même;
 Une bande pour la pièce de l'*Hiver*, par le même;
 Plusieurs morceaux de bordures différentes pour servir à ladite tenture. — *Entièrement ruinée*.

Autres copies des *Enfants qui travaillent à l'agriculture*, d'après les mêmes dessins de M. Le Brun :

Le tableau du *Printemps*⁽¹⁾, peint par M. Mathieu, le paysage, par le sieur Chastelain, les fleurs, par Fontenay, les animaux, par le sieur Desportes, de 7 pieds 9 pouces sur 10 pieds de haut;

Le tableau de l'*Automne*, peint par les mêmes, de 10 pieds 9 pouces de long sur 10 pieds de haut;

Le tableau de l'*Été*, de 9 pieds de long sur 10 pieds de haut, peint par le même;

Le tableau pour la suite des *Enfants Jardiniers*, les figures par Yvart le fils, le paysage, par le sieur Chastelain, les fleurs par le sieur Fontenay le fils, et les animaux, par M. Desportes, de 20 pieds de long sur 10 pieds de haut;

Le tableau de l'*Hiver*, des *Enfants*, les figures par Yvart le fils, les animaux, par M. Desportes, et les fleurs, par le sieur Cauvin, de 5 pieds 1/2 de long sur 10 de haut;

Un autre pour la même suite, des *Enfants*, de 4 pieds 1/2 de long sur 10 pieds de haut, peint par le même;

Un premier morceau montant (*Bordure des côtés*) pour basse lisse, pour les *Enfants Jardiniers*, de 4 pieds 5 pouces, sur 11 pouces de large et quatre coins, savoir les coins du bas et les coins du haut de la première bordure, le coin du haut et le coin du bas de la deuxième bordure, de chacun 1 pied 8 pouces sur 5 pieds 5 pouces, peint par M. Audran, en 1720;

Plus cinq morceaux de bordures, savoir : deux morceaux de bordure du bas, montant pour basse lisse, de 6 pieds de long sur 1 pouce de large; trois autres morceaux de la bordure d'en haut, montant pour basse lisse; deux morceaux de chacun 6 pieds de long sur 1 pied de large, et l'autre morceau, de 3 pieds 3 pouces de long sur 1 pied de large, peint par le même en 1720;

Plus un grand morceau de bordure pour les *Enfants Jardiniers*, de 6 pieds 5 pouces de long sur 10 pouces de large, peint par le même en 1720. — *Gâté et fort noirs*.

L'*État des ouvrages de peinture faits pour le Roy depuis 1716 jusque et compris 1729* (Archives nationales, O¹ 1934) signale, en 1718, le grand tableau du *Printemps*, par Fontenay : « Un tableau des *Enfants Jardiniers* avec outils de jardin, fleurs, eaux, plantes, etc., de 10 pieds de haut sur 20 de large ». Demande : 500 livres; accordé : 330 livres. — Ordonnance du 18 août 1719.

Le Musée du Louvre possède plusieurs fragments de ces modèles⁽²⁾.

xviii^e siècle, Paris, 1892, p. 151) donne le détail de ces premiers modèles des *Enfants Jardiniers*, avec les mesures des toiles : le *Printemps*, de 7 pieds 4 pouces de large sur 11 pieds de haut; l'*Été*, de 8 pieds 4 pouces de large sur 11 pieds de haut; l'*Automne*, de 11 pieds de large sur 11 pieds de haut; l'*Hiver*, de 4 pieds 8 pouces de large sur 11 pieds de haut; — le tout peint par le sieur de Sève le Jeune.

⁽¹⁾ *Comptes des Bâtimens*. Exercice 1706, 7 novembre : au sieur Mathieu, peintre, sur les tableaux qu'il a copié aux Gobelins pour les tentures des *Enfants Jardiniers*. 500^{li}

Exercice 1709 : à Yvart peintre des Gobelins, et Mathieu, autre peintre, sur les tableaux des *Enfants Jardiniers*, qu'ils ont restaurés 1500^{li}

Exercice 1710, 10 may : à luy (Yvart) et Mathieu,

peintre, sur les restaurations qu'ils font aux tableaux de la tenture des *Enfants Jardiniers*, pour les ouvrages de tapisseries 200^{li}

Exercice 1716, du 15 janvier 1717 : au sieur Mathieu, peintre, sur les copies des tableaux représentant des *Enfants Jardiniers*, pour être exécutés en tapisserie aux Gobelins, cy. 500^{li}

Exercice 1716, *dito* : aux sieurs Mathieu et Yvart, pour paiement de six tableaux représentant des *Enfants Jardiniers*, qu'ils ont faits pour être exécutés en tapisserie aux Gobelins, pendant les années précédentes, cy. 1,570^{li}

⁽²⁾ Le Brun, *Enfants Jardiniers* :

3027. — Plusieurs bandes dépareillées, H^r 3 m., en mauvais état.

3028. — Un enfant se baissant pour cueillir des fleurs, grandeur nature. H^r 0 m. 80, L^r 0 m. 90.

DESCRIPTIONS.

1. Le *Printemps*. — Ancien entre-fenêtre des *Saisons*. Les ailes des enfants ont été supprimées.

Deux enfants cueillent des fleurs devant un espalier, à gauche; un autre coupe une branche de lilas; un troisième, tournant le dos, porte une corbeille de fleurs sur la tête et une autre dans son bras. Au premier plan, à gauche, un vase rempli de fleurs. Fond d'arbres et de paysage.

2. L'*Été*. — Ancien entre-fenêtre des *Saisons*. Les enfants, à l'exception des deux qui se baignent, n'ont plus d'ailes.

Au premier plan, deux enfants arrosent des fleurs; un troisième taille une charmille. Au fond, dans une pièce d'eau, deux enfants ailés se baignent près de deux cygnes. Fond de parc.

3. L'*Automne*. — Ancien entre-fenêtre des *Saisons*, avec les ailes des enfants supprimées.

Au milieu d'un paysage, un enfant, debout, à droite; cueille des poires sur un poirier; deux autres enfants, à terre, derrière lui, remplissent des corbeilles de fruits. A gauche, un enfant, monté sur les premières barres d'une échelle, se décharge d'un panier rempli de raisins dans les bras d'un autre enfant. L'échelle est appuyée sur un arbre entouré d'une vigne chargée de grappes. Au premier plan, à droite, un grand panier rempli de fruits.

4. L'*Hiver*. — Ancien entre-fenêtre des *Saisons*, avec les ailes des enfants supprimées.

Un enfant soulève le châssis d'une petite serre garnie d'arbustes en fleurs; un autre apporte une plante dans un vase, un troisième couvre des plantes avec de la paille. Arbres dénudés et sapin.

5. Grande pièce des *Enfants travaillant au jardinage*, désignée au XVIII^e siècle : « Grande pièce du *Printemps* ».

Dix enfants au premier plan et deux autres, plus loin, à droite, sont occupés à bêcher, ratisser, tailler des buis, porter des hottes de fleurs. A droite, une grande fontaine à jet d'eau, dont le motif central représente un enfant à cheval sur un cygne. Au fond, à gauche, un palais précédé d'une balustrade, avec sphinx et vases de fleurs. A droite, un pavillon; au milieu, fond d'arbres, et statue qui n'existe que dans la deuxième tenture.

6. Petite pièce des *Enfants travaillant au jardinage*, désignée également : « Petite pièce de l'*Automne* ».

Un enfant, s'appuyant sur un bâton, porte des fruits dans une hotte; un autre.



LE. FEMME ALIITE
-CHIEU. L. 3. P. 1. 1794

derrière lui, ramasse des fruits à terre. Dans la série postérieure à 1703, cet enfant, qui est à genoux, tourne la tête vers celui qui porte la hotte.

Les pièces exécutées d'après les modèles refaits de 1713 à 1718 sont facilement reconnaissables aux animaux de Desportes, qui ne se trouvaient pas dans les modèles de Le Brun.

PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 6 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
3 aunes.	<i>Le Printemps</i>	"	Antérieurement à 1685.	De la Croix.	19 a. 1/3	58 a.	13 s ⁸ 6 s ² 7/10 l'a. c.	7,610 ⁸
"	<i>L'Été</i>	"						
"	<i>L'Automne</i>	"						
"	<i>L'Hiver</i>	"						
"	<i>Grande pièce Printemps</i>	"						
"	<i>Petite pièce Automne</i> ...	"						

DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 6 PIÈCES.

Identique à la première, mais de l'atelier de Mozin : cours, 19 a. 1/3 ; aunes carrées, 58 ; prix, à 132 liv. 6 s. 2 d. 7/10 l'aune carrée : 7,610 livres.

De ces deux séries, faites pour Colbert et rachetées par Louis XIV, en 1685, pour être données en présent à des ambassadeurs, la première (de De la Croix) ne figure pas à l'Inventaire des meubles de la Couronne et n'est pas signalée dans le livre des *Présents du Roi*. La deuxième, exécutée par Mozin, fut livrée en 1685 au Garde-Meuble de la Couronne, où elle fut inventoriée sous le n° 95 des pièces à or.

95. ENFANS JARDINIERS. — Une tenture de tapisserie en basse lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, représentant des *Jardinages* et de petits *Enfants Jardiniers* dans une bordure, celle d'en haut et d'en bas remplies de fleurs de lis posées entre des feuilles couleur de bronze doré ; au milieu de celle d'en haut, les armes de France sur un globe couronné entouré des Ordres du Roy dans un cartouche ; au milieu de celle d'en bas, la devise du Roy sur un monde avec ces mots : *Nec pharibus impar*, et par les costez, une bordure de fleurs liées de rubans bleus avec les chiffres de Sa Majesté couronnées dans un cartouche ; contenant 18 a. 3/4 de cours, en six pièces, doublées à plein de toile verte, sur 3 aunes de haut.

En 1789 et en 1792, cette seule tenture des *Enfants Jardiniers* était à Paris au Garde-Meuble. L'état, conservé aux Archives sous le n° 3502 (O¹), donne les détails suivants :

A Paris. N° 95, à or. Anciens Gobelins.

Enfants Jardiniers, en 6 pièces :

Hauteur : 3 aunes ou 2 a. 15/16. Bordure : 9 pouces dans le bas et 12 pouces sur les côtés. Bordure à guirlande de fleurs sur les côtés avec le chiffre du Roi au milieu et ovales, de 12 pouces 6 lignes. Le haut et le bas à rinceaux et fleurs de lys. Devise de Louis XIV par le haut et écusson aux armes du Roi par le bas, de 9 pouces 6 lignes de large.

Cours : 3 a. 3/8, 1 a. 5/8, 1 a. 1/8, 1 a. 1/2, 3 aunes, 5 a. 7/8.

Estimée 300 livres l'aune courante ; petite réparation : 200 livres ; grande réparation : 600 livres.

Jolie, ayant été trop négligée, assez belle, et peut aller partout.

Un autre état ajouté :

Dessin très joli et fraîche; sert chez les princes et aux Fêtes-Dieu. — 3^e classe.

En 1900, cette suite existe au Garde-Meuble national sous le n° 118, avec la bordure décrite au n° 95 ancien.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	TITRES.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
118-4	1. Le Printemps.....	3 ^m 35	2 ^m 70	Mozin.	"	Garde-Meuble.
118-2	2. L'Été.....	3 56	3 35	Idem.	"	Idem.
122	3. L'Automne.....	3 40	3 55	Idem.	"	Idem.
118-3	4. L'Hiver.....	3 40	2 40	Idem.	"	Idem.
118-1	5. Grande pièce du Printemps.	3 55	6 60	Idem.	"	Idem.
118-6	6. Petite pièce de l'Automne..	3 40	1 80	Idem.	Mozin.	Idem.

TROISIÈME TENTURE, À OR. — 6 PIÈCES.

Cette tenture, exécutée tout entière dans l'atelier de Lefebvre, ne figure pas dans les états de fabrication et se trouve mentionnée avec d'autres tentures dans la sup-
plique de Lefebvre, datée du 12 novembre 1694, reproduite page 85.

Il n'est pas indiqué si la tenture est de haute ou basse lisse.

QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 6 PIÈCES.

Cette suite est la première dont l'état de fabrication soit signalé sur les livres des Gobelins. La bordure n'est pas la même que celle des premières tentures. Elle fut commencée en 1703 dans les ateliers de basse lisse et désignée : « 1^{re} tenture des *Enfants Jardiniers* ».

La même année, la deuxième tenture fut commencée dans l'atelier Souet.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.
3 a. 3	1. Le Printemps.....	1703.	q ^r avril 1704.	De la Croix père.	3 a. 11. 1 2	a. b. 16.	140 ^{fl} F. a. c.
"	2. L'Été.....	Idem.	q ^r juillet 1704.	Idem.	3 a. 1. 1 2	8. 10. 10. 1/2	"
"	3. L'Automne.....	Avril 1703.	Idem.	De la Croix fils.	3 a. 7	9. 13. 13. 1 2	"
"	4. L'Hiver.....	Juillet 1703.	q ^r janvier 1704.	De la Fraye.	2 a. 2	10. 15. 5	"
"	5. Grande pièce Printemps...	1703.	q ^r avril 1705.	De la Croix père.	5 a. 15	6. 12. 6	"
"	6. Petite pièce Automne.....	Idem.	q ^r octobre 1703.	De la Croix fils.	1 a. 11. 1/2	18. 14. 13	"
						5. 7. 10. 1/2	"

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble et inventoriée sous le n° 128 des pièces à or :

128. ENFANS JARDINIERS. — Une tenture, en six pièces, de tapisserie de basse lisse, laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, représentant des *Jardinages* et des *Enfants Jardiniers*, dans une bordure couleur de bronze rehaussé d'or, composée de baguettes entourées d'entrelas et feuilles de refentes, enfermée par deux guillochis différents, et aux coins une palmette dans un cartouche; contenant 18 a. 1/3 de cours sur 3 a. 3/16 de haut.

En 1789, cette suite était à Versailles. Bordure de 10 pouces, complète, très jolie, de la première fraîcheur, pour les enfants de France et la Fête-Dieu.

128. ENFANTS JARDINIERS. — 18 a. 1/3 sur 3 a. 1/8; six pièces, 1^{re} classe (O¹ 3505).

En 1900, il existe de cette tenture, au Garde-Meuble, la pièce de l'*Été*, n° 120, avec or, signée en rouge dans la lisière *L. Croix. P.* La hauteur correspond bien à la hauteur de cette série (3 a. 3/16), et De la Croix père n'a pas fait d'autre pièce de l'*Été* avec la bordure décrite au n° 128.

Le reste de la tenture, avec plusieurs pièces d'une autre tenture semblable, fait partie des collections du Musée des Offices et du Palais Pitti, à Florence.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
120	<i>Le Printemps</i>	3 ^m 75	2 ^m 90	De la Croix père.	Sans signature.	Galerie des Offices, Florence.
	<i>L'Été</i> ⁽¹⁾	3 58	3 25	<i>Idem.</i>	L. Croix P.	Garde-Meuble, Paris.
	<i>L'Automne</i>	3 70	4 10	De la Croix fils.	Sans signature.	Palais Pitti, Florence.
	<i>L'Hiver</i>	3 72	2 28	De la Fraye.	<i>Idem.</i>	Galerie des Offices, Florence.
	<i>Grand Printemps</i>	3 77	6 44	De la Croix père.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
	<i>Petit Automne</i>	3 77	1 83	De la Croix fils.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>

⁽¹⁾ La bordure supérieure de cette pièce manque.

CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 6 PIÈCES.

Cette tenture, semblable à la précédente, commencée en 1703, se trouve également à Florence, sauf la pièce de l'*Été*, qui est restée au Garde-Meuble, à Paris.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRIÈRES.	PRIX.
3 a. 3 16	1. <i>Le Printemps</i>	1705.	q ^r avril 1706.	Le Blond.	2 a. 12	a. b. 16.	
"	2. <i>L'Été</i>	1703.	q ^r octobre 1705.	Souet.	3 a. 1	8. 12. 4	
"	3. <i>L'Automne</i>	Juillet 1703.	q ^r juillet 1704.	De la Fraye.	3 a. 3	9. 12. 3	140 ^h l'a. c.
"	4. <i>L'Hiver</i>	1704.	<i>Idem.</i>	De la Croix père.	2 a. 2	11. 12. 1	et
"	5. <i>Grand Printemps</i>	1703.	q ^r janvier 1706.	Souet.	5 a. 15.8	6. 12. 6	en 1706.
"	6. <i>Petit Automne</i>	1704.	Juillet 1704.	Le Blond.	1 a. 11 1/3	19. 0. 6 1/2	155 ^h l'a. c.
						5. 7. 10 1/2	

Cette tenture resta aux Gobelins jusqu'en 1737 et fut livrée au Garde-Meuble sous le n° 139, par ordre de M. Orry (7 mars 1737).

139. ENFANTS JARDINIERS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, laine et soye, dessin de Le Brun, manufacture des Gobelins, représentant des *Jardinages* et petits *Enfants Jardiniers*, dans une bordure couleur de bronze, rehaussée d'or; composée de baguettes d'entrelas et feuilles de refent, enfermée de deux guillochis différents, et aux coins une palmette dans un cartouche; la tenture en six pièces contenant 17 a. 1/2 sur 3 a. 1/6.

En 1789, cette tenture était à Versailles.

N° 139, à or. ENFANTS JARDINIERS. — 6 pièces. H^r 3 a. 1/6; bordure, 10 pouces; cours, 2 a. 1/2, 2 a. 5/16, 1 a. 1/2, 2 aunes, 5 a. 1/2, 3 a. 1/6; jolie, pour les jeunes princes et Fêtes-Dieu.

En 1900, deux pièces du Garde-Meuble répondent à la description de la bordure avec or et aux dimensions de la fabrication : 3 a. 1 sur 1 a. 3 de haut.

N° 121. L'Été. — H^r 3 m. 73, L^r 3 m. 30.

Dans cette pièce, comme dans la pièce de l'Été de la tenture précédente, l'enfant qui taille une charmile est remplacé par un enfant cueillant une rose.

N° 118-5. L'AUTOMNE, avec une bordure ajoutée. — H^r 3 m. 70, L^r 3 m. 70.

Le reste de la tenture est à Florence.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
"	Le Printemps	3 ^m 70	2 ^m 80	Le Blond.	Sans marque.	Palais Pitti, Florence.
121	L'Été	3 73	3 30	Souet.	Idem.	Ministère de l'Intérieur, Paris.
118 5	L'Automne ⁽¹⁾	3 70	3 70	De la Fraye.	Idem.	Garde-Meuble, Paris.
"	L'Hiver	3 77	2 30	De la Croix père.	Idem.	Musée des Offices, Florence.
"	Grand Printemps ⁽²⁾	3 70	5 10	Souet.	Idem.	Palais Pitti, Florence.
"	Petit Automne	3 75	1 80	Le Blond.	Idem.	Musée national, Florence.

(1) La bordure de cette pièce a été enlevée et remplacée par une bordure des Saxons (le Printemps) portant une marque composée d'un serpent (Colbert) et des lettres C B enlucées.

(2) Cette pièce a été coupée à droite et la fente manque.

SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — UNE PIÈCE.

En même temps que la tenture précédente, une pièce isolée fut exécutée dans l'atelier de De la Fraye, avec une bordure différente et sans or.

HAUTEUR.	SUJET.	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIV.
3 a. 3	L'Été	1706.	1707.	De la Fraye.	3 a. 3	9 a. 9 b.	150 ^h

Cette pièce, qui figure dans les différents états des Gobelins jusqu'en 1750, avec la valeur de 1,422 liv. 7 s. 11 d., fut réunie à la tenture suivante et, après avoir servi chez M. de Tournehem, fut livrée en 1761 à M^{me} de Pompadour.

SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 5 PIÈCES.

Après une interruption de plusieurs années, les ateliers de basse lisse commencèrent en 1717 une tenture des *Enfants Jardiniers*, d'après les nouveaux modèles. L'état conservé à la Bibliothèque nationale (7826) désigne cette série :

Une tenture laine et soye, d'après de nouveaux desseins . . .



THE
 PASTORAL
 SCENE
 BY
 J. M. W. TURNER
 1801
 THE ARTIST'S COPY

Ces nouveaux dessins sont ceux exécutés par Mathieu, Yvart, Chastelain, Fontenay et Desportes, et cités dans les *Comptes des Bâtimens*, exercices 1713 à 1718.

Ils sont reconnaissables aux animaux de Desportes.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4/16	Le Printemps	1719.	1719.	Souet.	2 a. 8	8.2	150 ⁽¹⁾	} 1508.4 1096.17.6
"	L'Été	1717.	1718.	De la Croix.	3 a. 3	10	"	
"	L'Automne	1717.	1718.	De la Fraye.	3 a. 10	10.12	"	
"	L'Hiver	1717.	1718.	Souet.	1 a. 13	7.5	"	
"	Petit Printemps ⁽¹⁾ . .	1717.	Avril 1720.	De la Fraye.	2 a. 10	8.8.8	"	

⁽¹⁾ Seul exemple d'une pièce dénommée «petit Printemps». Cette tapisserie peut être un fragment de la grande pièce du *Printemps*.

Cette tenture resta en magasin aux Gobelins jusqu'en 1750 et fut prêtée à M. Le Normant de Tournehem, directeur général des Bâtimens du Roy, par ordre du 27 juillet 1750 :

Ordre du 27 juillet⁽¹⁾ de remettre chez moi à l'hôtel de la Vallière⁽²⁾ six pièces des *Enfants Jardiniers* :

Le Printemps . . .	2 a. 8	} H ^r , 3 a. 3.
L'Automne	3 a. 10	
L'Hiver	2 a. 4	
Le petit Printemps.	2 a. 10	
Le petit Automne .	1 a. 13	

et la pièce du petit *Esté*⁽³⁾, de 3 aunes, dont la bordure est différente des cinq autres.

Signé : LE NORMANT DE TOURNEHEM.

Cette tenture fut livrée à M^{me} de Pompadour en 1761, avec trois pièces de la tenture des *Métamorphoses*, qui avaient également été prêtées à M. de Tournehem, depuis l'année 1747.

Dans l'Inventaire des tapisseries du Magasin des Gobelins, au 1^{er} janvier 1752, il est annoté que les pièces de ces deux tentures prêtées à M. de Tournehem doivent rentrer incessamment. Le 27 mai 1752, le concierge de la Manufacture demande l'ordre de retirer ces deux tentures de l'hôtel de la Vallière.

M. Soufflot fera délivrer à Madame de Pompadour la tenture des Enfants Jardiniers ayant 49 a. 4 b. 14/16 8 pouces en carré, laquelle sera remplacée par celle représentant le Lever et le Coucher du Soleil⁽⁴⁾, appartenant à Madame de Pompadour.

A Versailles, le 20 décembre 1760.

Le Marquis DE MARIGNY.

Bon du Roi, le 31 décembre 1760.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ao36.

⁽²⁾ L'hôtel de la Vallière, dans lequel étaient installés les bureaux des *Bâtimens du Roi*, dépendait des Tuileries.

⁽³⁾ Pièce de l'*Été* de la sixième tenture, de 3 a. 3.

⁽⁴⁾ Ces deux pièces, d'après Boucher, seront décrites dans l'État des tapisseries du xviii^e siècle.

Le 10 février 1761, Cozette, concierge de la Manufacture, demande ordre de délivrance pour livrer les deux tentures basse lisse des *Métamorphoses* et des *Enfants Jardiniers* à M^{me} de Pompadour.

Cet ordre fut donné le 25 février 1761, à Versailles, par le marquis de Marigny, et porte le détail suivant, qui ne correspond plus, comme désignation des pièces, aux titres des états de fabrication :

TENTURE DES ENFANTS JARDINIERS.

La grande pièce du <i>Printemps</i>	3 a.
La petite pièce du <i>Printemps</i>	2 a. 6 1/2
Le grand <i>Automne</i>	3 a. 6
Le petit <i>Automne</i>	1 a. 11
La grande pièce de l' <i>Été</i>	2 a. 15
Le petit <i>Été</i>	2 a. 1
TOTAL	15 a. 7 1/2

Cette deuxième suite des Enfants Jardiniers est en échange de deux pièces de tapisseries de ladite Manufacture que Madame de Pompadour y avait achetées, représentant l'une le Lever et l'autre le Coucher du Soleil, qu'elle doit remettre à ladite manufacture, ledit échange autorisé par le Roy, par son Bon du 31 décembre dernier.

Fait à Versailles, le 25 février 1761.

Le Marquis DE MARIGNY.

En 1761, le mémoire de rentraiture de Vavoque, tapissier rentrayeur aux Gobelins, porte le détail des réparations suivantes sur cette tenture :

Pour Rentraiture et Chainure en soies des morceaux de bordures, ciel et terrasse, à la place des milieux d'en haut et d'en bas qu'il a fallu supprimer à quatre pièces de la tenture des <i>Enfants Jardiniers</i> , qui est en six pièces, lesquelles rentraitures forment 8 a. 8/16 à 6 livres l'aune	51 livres.
Pour réparation en ouvrage neuve à l'éguille, tant à la place des milieux d'en bas qui entraient dans les carrés de chaque pièce, que pour les trous et acrosts qui étoient dans le corps des six pièces de la tenture cy dessus, employé 36 journées d'ouvrier à 3 livres	108
Pour couture des bordures et recherche des autres relays dans les six pièces cy dessus . . .	24
ENSEMBLE	183 livres.

En 1754, cette tenture avait déjà été réparée par Vavoque. (Dépense : 180 livres.)

A la mort de M^{me} de Pompadour, en 1764, cette tenture se trouvait au château de Menars.

En 1768, le marquis de Marigny demande au roi l'échange de quatre pièces des *Enfants Jardiniers* contre quatre pièces de *Don Quichotte*.

Je supplie très humblement Votre Majesté de vouloir bien me permettre d'échanger quatre pièces de tapisseries des Gobelins, représentant les Amours Jardiniers, et qui décorent aujourd'hui mon

salon de Menars, contre quatre autres, de même dimension et même manufacture, représentant divers traits de l'Histoire de Don Quichotte.

Bon.

27 juin 1768.

Monsieur Soufflot fera délivrer de la Manufacture des Gobelins quatre pièces de l'Histoire de Don Quichotte, en échange de quatre pièces de même dimension.

A Marly, le 3 juillet 1768.

Le Marquis DE MARIGNY.

Ces quatre pièces des *Enfants Jardiniers*, qui sont les plus grandes des six, repaissent alors sur les états des tapisseries en magasin aux Gobelins.

Du 4 décembre 1770, quatre pièces des *Enfants Jardiniers*.

Le *Printemps*, 2 a. 6 8;

L'*Été*, 3 aunes;

L'*Automne*, 3 a. 6;

Le petit *Automne*, 2 a. 15.

Ensemble : 11 a. 11/16. 8 sur 3 a. 3 de haut. ont en carré : 37 a. 5 b. 10.8 à 191^h l'aune carrée = 7.143^h17.

M. de Marigny avait conservé la pièce de l'*Hiver*, 1 a. 13, et la pièce de 2 a. 10, désignée le « petit *Printemps* » dans l'état de fabrication.

En dernier lieu, cette tenture fit partie des pièces remises en payement au sieur Jubaux, marchand tapissier, le 25 juin 1777, de l'ordre de M. le comte d'Angiviller, en date du 22 juin.

Quatre pièces des *Enfants Jardiniers*, faites en 1718 et 1720, représentant les *Saisons* en basse lisse, etc.
— 7.143^h17.

HUITIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 5 PIÈCES.

L'Inventaire du Mobilier de la Couronne, de 1775, donne la description d'une tenture, sans or, des *Enfants Jardiniers*, aux armes de la princesse de Conti :

221. ENFANTS JARDINIERS. — Une tenture de basse lisse, laine et soye, manufacture des Gobelins, représentant des *Jardinages* et petits *Enfants Jardiniers* dans une bordure d'un entrelas de baguettes et feuilles de refent couleur de bronze, ayant en haut les armes, par bas le chiffre de Madame la princesse de Conty, et à chaque coin une coquille, aussi couleur de bronze; la tenture en cinq pièces, dont une coupée en deux, contenant 15 aunes de cours sur 3 a. 1/6 de haut.

L'inventaire, après décès de la princesse de Conti⁽¹⁾, des meubles qui se trouvaient au château de Choisy⁽²⁾, en 1739, mentionne les tapisseries suivantes :

Item, une pièce de tapisserie des Gobelins représentant des Indiens, contenant 5 aunes de cours sur 3 aunes de haut, prise : 1,000 livres.

Item, cinq pièces de tapisserie des Gobelins, basse lisse, contenant ensemble 16 aunes ou environ de cours sur 3 aunes ou environ de haut, représentant des Enfants

⁽¹⁾ M^{lle} de Blois, fille de M^{le} de La Vallière, était veuve de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, sous le nom de Marie-Anne de Bourbon-Conti.

⁽²⁾ Le château de Choisy-le-Roy, qui avait été construit par Mansart pour M^{lle} de Montpensier, appartint ensuite au duc de La Vallière, puis à Louis XV.

Jardiniers, toutes lesdites pièces aux armes de Madame la Princesse de Conti, et doublées en plein, prisées. 4,000 livres.

Item.

(Archives nationales, X^{1a} 9164.)

Cette tenture est entrée au Garde-Meuble entre les années 1745 et 1748.

En 1789, cette tenture était à Versailles, avec la note : « Complète, elle est très jolie, pour les jeunes princes et les Fêtes-Dieu ».

En 1900, cette tenture, qui porte les armes de Conti et le chiffre « M. A. » de Marie-Anne de Bourbon, princesse de Conti, fait partie des collections du Garde-Meuble national⁽¹⁾.

Les modèles sont ceux de 1717, avec les animaux de Desportes.

La bordure décrite est la même que celle des quatrième et cinquième tentures.

La grande pièce du *Printemps*, qui était divisée en deux parties, d'après l'Inventaire de la Couronne, forme maintenant trois pièces.

Une seule pièce (le *Printemps*, 119-2) est complète avec ses bordures aux armes de Conti en haut, les armes de France avec la brisure, et portant les chiffres « M. A. » enlacés dans la bordure du bas.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
119-2, ancien 50709	Le <i>Printemps</i> ⁽¹⁾	3 ^m 58	2 ^m 08	»	»	M ^{re} de l'Intérieur.
Ancien 53-2	L'Été ⁽²⁾	3 03	2 45	»	»	Château de Pau.
Ancien 53-5	L'Automne ⁽²⁾	3 03	2 55	»	»	Idem.
Ancien 53-1	Partie gauche ⁽²⁾	3 03	2 30	»	»	Idem.
123, ancien 6109	Grand <i>Printemps</i> ⁽²⁾	2 60	2 95	»	»	Garde-Meuble.
119-1, ancien 1305-5	Partie droite ⁽²⁾	3 57	2 23	»	»	M ^{re} de l'Intérieur.
119-3	Petit <i>Automne</i> ⁽²⁾	3 59	2 26	»	»	Idem.

⁽¹⁾ Bordure complète. — ⁽²⁾ Sans bordure. — ⁽³⁾ Une partie de la bordure et les armes manquent. — ⁽⁴⁾ Bordure complète.

⁽¹⁾ Il existe dans les mêmes collections du Garde-Meuble trois pièces des *Mois Lucas* portant également les armes de la princesse de Conti (actuellement au château de Pau).





TABLEAU DES TENTURES DES ENFANTS JARDINIERS.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COEURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COUPOYRE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE.									
3 a.	1685.	6 pièces B. L., à or.	De la Croix.	19 a. 1/3	"	"	"	"	"
DEUXIÈME TENTURE.									
3 a.	1685.	6 pièces B. L., à or.	Mozin.	19 a. 1/3	N° 95, à or.	Paris.	Garde-Meuble, n° 118 (1 à 6).	La 6 ^e pièce, signée : Mozin.	3 ^m 40
TROISIÈME TENTURE.									
"	1694.	6 pièces.....	Lefèvre.	"	"	"	"	Tenture signalée dans une supplique de Lefèvre au Roi.	"
QUATRIÈME TENTURE.									
3 a. 3	1703 à 1705.	1. Le Printemps... 2. L'Été..... 3. L'Automne.... 4. L'Hiver..... 5. Grand Printemps... 6. Petit Automne...	De la Croix père. <i>Idem.</i> De la Croix fils. De la Fraye. De la Croix père. De la Croix fils.	18 a. 1/3	N° 128, à or, B. L.	Versailles.	Florence, Garde-Meuble, Paris. Florence. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i>	Musée des Offices. N° 120. Palais Pitti. Galerie des Offices. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i>	3 ^m 70
CINQUIÈME TENTURE.									
3 a. 3	1703 à 1706.	1. Le Printemps... 2. L'Été..... 3. L'Automne.... 4. L'Hiver..... 5. Grand Printemps... 6. Petit Automne...	Le Blond. Souet. De la Fraye. De la Croix père. Souet. Le Blond.	17 a. 1/3	N° 139, à or, B. L.	Versailles.	Florence, Garde-Meuble, Paris. <i>Idem.</i> Florence. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i>	Palais Pitti. N° 421. N° 118-5. Musée des Offices. Palais Pitti. Musée national.	3 ^m 70
SIXIÈME TENTURE.									
3 a. 3	1707.	Une pièce, l'Été...	De la Fraye.	3 3	"	"	"	Pièce livrée à M ^{me} de Pompadour en 1761.	"
SEPTIÈME TENTURE. — NOUVEAUX MODÈLES.									
3 a. 4	1717 à 1730.	Le Printemps... L'Été..... L'Automne.... L'Hiver..... Petit Printemps...	Souet. De la Croix. De la Fraye. Souet. De la Fraye.	2 a. 8 3 a. 3 3 a. 10 1 a. 13 2 a. 10	" " " " "	" " " " "	" " " " "	Pièces livrées en 1761 à M ^{me} de Pompadour ⁽¹⁾ .	"
HUITIÈME TENTURE. — NOUVEAUX MODÈLES.									
3 a. 1 6	Après 1717.	1. Le Printemps... 2. L'Été..... 3. L'Automne.... 4. Grand Printemps... 5. Petit Automne...	" " " " "	15 a.	N° 221, sans or.	Versailles.	Garde-Meuble national, n° 119-1.2.3. 123. 53-1.2.5.	Aux armes de la princesse de Conti.	3 ^m 60

⁽¹⁾ pièces échangées en 1768 avec 4 pièces de Dou Quelotte pour le marquis de Marigny et, en 1777, données en paiement à sieur Jubaux, tapissier.



L'Histoire du Roi d'Espagne Charles VI. — Le Siège de Buda, gravé par Staden Le Clerc.

XVI. — L'HISTOIRE DU ROI

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.



ar la nouveauté du style, par le nombre et les dimensions des pièces, par la perfection de l'exécution et par son intérêt historique, la suite de l'*Histoire du Roi* est la plus importante des tentures tissées aux Gobelins et forme avec les *Maisons Royales* un ensemble qui permet d'apprécier le travail considérable accompli en quelques années par Le Brun et ses collaborateurs. Le Brun commença à travailler aux compositions de l'*Histoire du Roi* dès la création de la Manufacture royale des meubles de la Couronne, à la fin de l'année 1662, et dans une lettre de Cassagne à Colbert, en 1664, il est déjà question des inscriptions de la *Paix* (Entrevue de Philippe IV et de Louis XIV) et du *Mariage*.

Van der Meulen, peintre ordinaire de l'*Histoire du Roi*, aux appointements annuels de 6,000 livres, avec logement aux Gobelins, fut chargé spécialement des paysages et des vues de villes et accompagna le Roi dans ses campagnes.

Les modèles de haute lisse furent exécutés par les peintres Yvart père, Mathieu père, Testelin et de Sève le jeune.

Les premières pièces furent mises sur métier en 1665 dans les ateliers de Jans, Le Febvre et H. Laurent.

Les modèles pour la basse lisse, exécutés en sens contraire des modèles de haute lisse, sont des peintres Bonnemer, Saint-André, Ballin et de Melun, et l'exécution de la première tenture en basse lisse commença en 1670 dans le nouvel atelier de Mozin.

L'*Inventaire général des tableaux et desseins à la garde du s^r Chastelain, inspecteur et peintre de la Manufacture des Gobelins* (en 1736), donne le détail des modèles :

PREMIÈREMENT : TABLEAUX ORIGINAUX DE L'HISTOIRE DU ROY, SUR LES DESSEINS DE M. LE BRUN, POUR HAUTE LISSE.

1. Le *Sacre du Roy*, en cinq bandes, peint par Yvart le père.
2. Le *Mariage du Roy*, en sept bandes, par Testelin.
3. L'*Entrevue des Rois de France et d'Espagne*, en deux bandes, par M. Mathieu le père.

4. La *Satisfaction du Cardinal légat*, par le même, en six bandes.
5. L'*Audience de l'Ambassadeur d'Espagne*, en quatre bandes, par de Sève le jeune.
6. L'*Alliance avec les Suisses*, en cinq bandes, par le même.
7. La *Réduction de Dunkerque*, en quatre bandes, par M. Mathieu le père et achevé par de Sève.
8. La *Réduction de Dôle*, en cinq bandes, par Testelin.
9. La *Réduction de Marsal*, en six bandes, par le même.
10. La *Réduction de Douay*, en quatre bandes, par Yvart le père.
11. La *Réduction de l'Isle*, en quatre bandes, par Testelin.
12. La *Réduction de Tournay*, en trois bandes, par de Sève le jeune.
13. Le *Combat contre le comte de Marsin*, en trois bandes, par le même.
14. Le *Roy étant représenté dans les Gobelins*, en six bandes, par le même.

Plusieurs morceaux de bordures tant à jour droit qu'à jour gauche pour ladicte tenture.
(Tous les tableaux de l'*Histoire du Roy* sont très gatté.)

TABLEAUX NON EXÉCUTÉS EN TAPISSERIE DE L'HISTOIRE DU ROY,
D'APRÈS LES DESSINS DE M. LE BRUN.

15. L'*Entrée de la Reine dans Douay*, à moitié finy, par Yvart le père, dans une pièce.
16. L'*Académie des Sciences*, en une pièce, peint par Testelin.
17. La *Sortie du gouverneur de Cambray*⁽¹⁾, en une pièce, ébauchée par M. Testelin.
18. Le *Passage du Rhin*, en trois pièces, ébauché par M. Van der Meulen (faisant en tout soixante pieds).
19. Le *Passage du Rhin*, en une pièce à moitié finie, par de Sève le jeune.

Une bande peinte de neuf pour la copie du tableau de l'*Isle* pour basse lisse, de 10 pieds de haut sur 5 pieds de large, peint par les s^{rs} de Chavanne et Chastelain à la place d'une bande consommée.

Un grand morceau de bordure pour l'*Histoire du Roy*, de 9 pieds 10 pouces de long sur 1 pied de large, pour la première bordure pour basse lisse et un milieu pour ladicte bordure avec des chiffres, de 2 pieds de long sur 13 pouces de large, peint par M. Audran. (*Usé*.)

TABLEAUX DE LA SUITE DE L'HISTOIRE DU ROY, PAR DIFFÉRENTS PEINTRES.

1. Un grand tableau qui représente comme le *Roy fut à Notre-Dame remercier Dieu de la guérison d'une grande maladie*⁽²⁾, ledit tableau a 20 pieds de long sur 11 de haut, peint par M. Vernansal. (*Mauvais*.)
2. Un autre tableau qui représente le *Baptême de M. le Dauphin*⁽³⁾, de 18 pieds de long sur 11 pieds de haut, peint par M. Christophe.

⁽¹⁾ Le Brun avait accompagné le Roi à Cambray en avril 1677.

⁽²⁾ *Comptes des Bâtimens*, exercice 1715. — Du 16 février 1716, au s^r Vernansal, pour prix d'un tableau représentant Louis XIV en action de grâce au retour de sa maladie, pour la suite de l'*Histoire de Sa Majesté* en 1710, cy 3,800^{fr}.

Octobre 1716. Au s^r Vernansal pour avoir restauré et changé les attitudes de droite à gauche d'un tableau repré-

sentant Louis XIV en action de grâce... pour être exécuté en basse lisse pendant lad. année, cy 160^{fr}.

Nota. — Ce tableau n'a pas été exécuté en tapisserie.

⁽³⁾ *Comptes des Bâtimens*, exercice 1715. — Du 16 février 1716, au s^r Christophe, pour prix d'un tableau représentant le Baptême de M^{te} le Dauphin, pour le service du Roy en 1715, cy 3,800^{fr}.

Ce tableau a été exécuté en tapisserie.

3. Un autre tableau représentant la *Naissance de M. le duc de Bourgogne*, de 18 pieds de long sur 11 pieds de haut, par M. Dieu.

4. Un autre tableau représentant le *Mariage de M. le duc de Bourgogne*⁽¹⁾, de même grandeur et peint par le même.

5. Un autre représentant le *Doge de Gênes qui vient faire soumission au Roy de la part de la République*⁽²⁾, de 20 pieds de long sur 11 pieds de haut, peint par M. Hallé.

6. Un autre représentant le *Roy aux Invalides qui donne pension aux soldats estropiés*, de 18 pieds de long sur 11 pieds de haut, peint par M. Dulin.

7. Un autre tableau représentant le *Roy qui donne audience à l'Ambassadeur de Perse*⁽³⁾, de 18 pieds de long sur 11 pieds de haut, peint par M. Dumesnil. (*Mauvais.*)

Les tableaux de cette série avaient été commandés par les Bâtimens en 1710, pour continuer l'Histoire du Roy.

COPIES DE L'HISTOIRE DU ROY POUR BASSE LISSE, D'APRÈS M. LE BRUN.

Le *Sacre*, en sept bandes, par Bonnemer.

Le *Mariage*, en six bandes, par Saint-André.

L'*Entrevue des Rois*, en six bandes, par le même.

La *Satisfaction*, en cinq bandes, par le même. (*Le Légat.*)

L'*Audience de l'Ambassadeur d'Espagne*, en quatre bandes, par M. Balin.

L'*Alliance avec les Suisses*, en six bandes, par Saint-André.

La *Réduction de Dunkerque*, en quatre bandes, par M. Balin, et une autre bande peinte de neuf par les s^{rs} Chavanne et Dequoy.

Dole, en six bandes, par de Melun⁽⁴⁾.

Marsal, en sept bandes, par M. Balin.

Le *Combat de Marsin*, en cinq bandes, par le même.

Doüay, en cinq bandes, par de Melun.

L'*Isle*, en quatre bandes, par de Saint-André.

Le *Roy aux Gobelins*, en cinq bandes, par le même.

Tournay, en cinq bandes, par de Melun.

NOTE. Ils étaient hors d'état de servir étant trop noirs. On les repeint depuis 1735.

Une nouvelle bordure peinte à neuf pour ladite tenture.

⁽¹⁾ *Comptes des Bâtimens*, exercice 1715. — Du 16 février 1716, au s^r Antoine Dieu, pour prix de deux tableaux représentant la *Naissance* et le *Mariage de M^{te} le duc de Bourgogne*, en 1715, cy 3,600^{li}.

Le modèle de la *Naissance du duc de Bourgogne* a été exécuté par Dieu, d'après le tableau de Watteau, gravé par de Larressin.

Aucun de ces tableaux n'a été exécuté en tapisserie.

⁽²⁾ *Comptes des Bâtimens*, exercice 1715. — Du 16 février 1716, au s^r Hallé, pour prix d'un tableau à luy ordonné le 10 mai 1710, représentant la *Soumission faite par le Doge de Gênes*, cy 3,800^{li}.

NOTE. — Ce tableau a été exécuté en tapisserie.

⁽³⁾ *Comptes des Bâtimens*, exercice 1717. — Du 15 janvier 1718, au s^r Dumesnil, peintre, pour son payement d'un grand tableau représentant le feu roi Louis XIV qui donne audience à l'Ambassadeur de Perse dans la grande galerie du château de Versailles, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins pendant les années 1716 et 1717, suivant un mémoire, cy 4,000^{li}.

Ce tableau, qui avait été commandé en 1710 au peintre Houasse, puis reporté la même année au peintre Louis Dumesnil à la mort de Houasse, n'a pas été exécuté en tapisserie.

⁽⁴⁾ Le nom de Melun ou de Meleun, déjà cité à propos des modèles des *Éléments* et des *Saisons* de Le Brun, est considéré comme le nom français de Van der Meulen.

PORTRAITS.

Celui du Roy assis en habit royal, de 9 pieds 3 pouces de haut sur 7 pieds, par M. Testelin. (Bon.)

Un autre portrait du Roy, il n'y a que l'habit royal fini d'après nature, de 5 pieds de haut sur 4 pieds de large. (Bon.)

Le portrait du Roy d'Espagne.

Celui de la Reine de France.

Deux portraits de M. de Fourbin.

Un du Cardinal Mazarin.

Un de M. de Gesvres.

Celui de M. de Mortemart.

Celui de M. Guenegaud.

Celui de M. de Saint-Aignan.

Celui de M. de Turenne.

Celui de M. d'Estrées.

Celui de M. de la Rivière.

Celui de M. Dupin.

La tenture se compose donc de quatorze tableaux d'après Le Brun, peints entre les années 1663 et 1673, et de trois pièces supplémentaires d'après différents peintres, exécutées en 1715.

Ces trois dernières pièces, très inférieures aux premières comme composition et comme exécution en tapisserie, ne furent tissées qu'une seule fois, de 1716 à 1730, dans le nouvel atelier de haute lisse de De la Tour.

La part de collaboration de Van der Meulen dans l'*Histoire du Roi* est indiquée dans le *Mémoire de tout ce que François Van der Meulen a peint et dessiné pour le service de Sa Majesté depuis le 1^{er} avril 1664* ⁽¹⁾ :

... Plus, j'ai peint en petit l'entreveüe du Roy et du Roy d'Espagne après un dessein de M. Le Brun qui a servy pour modèle pour celui qu'on a fait en grand pour la tapisserie.

Plus, j'ai peint l'entreveüe des Suisses, d'après M. Le Brun ⁽²⁾, pour le même sujet.

Plus, j'ai peint derrière le Roy à cheval, de M. Le Brun, la marche du Roy faisant son entrée dans la ville de Dunkerque.

Plus, j'ai peint et fait l'esquisse de l'Isle en Flandre, qui a servi à peindre en grand pour la tapisserie.

Plus, j'ai peint le Roy devant Marsal, là où le gouverneur présente les clefs au Roy, pour le même sujet.

Plus, le Roy dans la tranchée devant Douay, pour le même sujet.

Plus, la défaite du comte de Marsein après la prise de l'Isle en Flandre, pour le même sujet.

Plus, j'ay peint la ville de Courtray ⁽³⁾ enrichie de figures que l'on a fait en tapisserie dans un coin de bordure.

Plus, le Roy avec ses gardes entrant dans la ville de Douay, pour le même sujet.

⁽¹⁾ Document des Archives nationales (O¹ 1964), publié, en 1883, par M. J. GUIFFREY, dans les *Nouvelles archives de l'Art français*.

⁽²⁾ Le Musée de Versailles possède un petit tableau de Van der Meulen, venant des Gobelins, H^o m. 44, L^o m. 66, n^o 2058, représentant Louis XIV recevant les ambassadeurs

des 13 cantons Suisses, mais la composition est toute différente de celle de Le Brun.

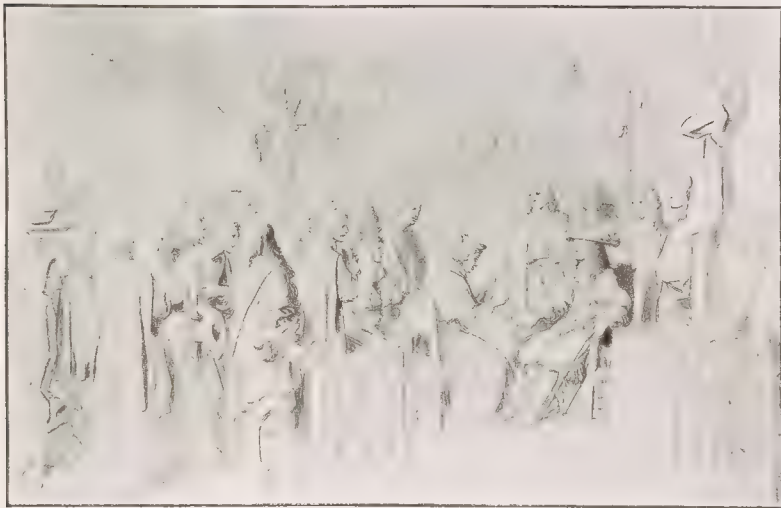
⁽³⁾ Ce petit tableau se trouve dans l'angle gauche de la bordure du bas de la tapisserie du *Siège de Douay*. Le tableau suivant, l'*Entrée dans Douay*, se trouve dans l'angle droit de la même tapisserie.

Plus, j'ay fait l'esquisse du passage du Rhin ⁽¹⁾ en trois morceaux; le premier est la marche de la cavallerie, le milieu le Roy qui commande et le troisième là où on fait le pont de bateaux.

Les trois tableaux que j'ay commencez de peindre en grand font prez de soixante pieds de longueur, et cet ouvrage est beaucoup avancé.

Van der Meulen donne en outre le détail de ses voyages *pour dessigner les conquestes du Roy*. La plupart de ses dessins, détaillés dans les inventaires des Gobelins, sont conservés dans les collections de la Manufacture.

Le Musée du Louvre possède plusieurs dessins remarquables de Le Brun et, entre autres, l'*Audience du Cardinal légat* et la *Visite du Roi aux Gobelins*, qui sont reproduits ici pour permettre la comparaison des tapisseries avec les dessins.



L'*Audience du Légat*, dessin de Le Brun. — Musée du Louvre.

Dans la tapisserie du *Légat* on remarquera que la cheminée de Fontainebleau a été modifiée pour l'exécution en tapisserie, que le lit a été garni de pentes brodées et tous les costumes enrichis.

Les bordures de l'*Histoire du Roi* pour la haute lisse sont composées dans le goût de Raphaël; les petites figures sont de Le Brun et les ornements paraissent être de la main de l'auteur des bordures des *Maisons Royales*, qui serait Guillaume Anguier, frère des sculpteurs de ce nom.

Les bordures des quatorze tapisseries de la suite présentent de nombreuses variantes et celles des pièces de *Douai* et des *Gobelins* sont complètement modifiées dans les montants.

⁽¹⁾ Tableau non exécuté en tapisserie. (A Versailles.)

Les bordures des suites de basse lisse, beaucoup plus simples, sont composées d'un bâton fleurdelisé entouré d'une guirlande de fleurs, avec les armes du Roi en haut, un cartouche avec l'inscription en bas, le chiffre du Roi dans le milieu des montants et des fleurs de lis aux angles.

Le premier modèle de cette bordure avait été peint par Claude Audran ⁽¹⁾.

Plusieurs musées et principalement le Louvre et Versailles possèdent la plus grande partie des modèles ⁽²⁾ exécutés pour les Gobelins. Les modèles non exposés sont dans un état de ruine complète.

LISTE DES MODÈLES DE L'HISTOIRE DU ROI.

NUMÉROS du CATALOGUE GÉNÉRAL des MUSÉES NATIONAUX.	SUJETS.	PEINTRES.	HAUTEUR.	LARGEUR.	EMPLACEMENTS EN 1901.
2969	<i>Le Sacre de Louis XIV</i>	Yvert.	3 ^m 52	5 ^m 89	Versailles, n° 1975.
2970	<i>Idem</i> (en sept bandes).....	Bonnemer.	2 90	"	Louvre.
2973	<i>Entrevue des Rois</i>	Saint-André.	3 48	5 97	Versailles ⁽¹⁾ , n° 1054.
2974	<i>Mariage du Roi</i>	<i>Idem</i> .	3 52	5 68	<i>Idem</i> ⁽²⁾ , n° 1976.
2979	<i>Alliance des Suisses</i>	Pierre de Sève.	3 73	5 98	<i>Idem</i> , n° 1990.
2977	<i>Marsal</i>	Testelin.	3 47	5 90	<i>Idem</i> , n° 1989.
2978	<i>Idem</i> (en cinq bandes).....	Ballin.	3 20	"	Louvre.
2972	<i>Dunkerque</i> (en deux bandes)....	Mathieu et de Sève.	3 50	"	<i>Idem</i> .
2971	<i>Idem</i>	Ballin.	3 48	5 97	Versailles ⁽¹⁾ , n° 1053.
2980	<i>Le Ligut</i>	Mathieu.	3 49	5 97	<i>Idem</i> , n° 1056.
2981	<i>Idem</i> (en trois bandes).....	Saint-André.	3 20	"	Louvre.
2987	<i>Lille</i> ⁽³⁾	Testelin.	3 52	5 70	Versailles, n° 2009.
2988	<i>Défaite de Marvyn</i>	De Sève.	3 52	5 84	<i>Idem</i> , n° 2010.
2989	<i>Idem</i> (une bande).....	Ballin.	3 20	"	Louvre.
2986	<i>Douai</i>	Yvert.	3 54	5 89	Versailles, n° 1994.
2983	<i>Tournay</i>	De Sève.	3 54	5 87	<i>Idem</i> , n° 1993.
2984	<i>Idem</i> (en cinq bandes).....	De Melun.	3 20	"	Louvre.
2990	<i>Dôle</i>	Testelin.	3 52	6 16	Versailles, n° 2011.
1486	<i>Idem</i> (en cinq bandes) ⁽¹⁾	De Melun.	3 50	"	Musée de Lille.
2975	<i>La Satisfaction</i>	Ballin.	3 49	5 01	Versailles ⁽¹⁾ , n° 1055.
2976	<i>Idem</i> (en trois bandes).....	De Sève.	3 50	"	Louvre.
2991	<i>Le Roi aux Gobelins</i>	Saint-André.	3 53	5 73	Versailles ⁽¹⁾ , n° 2017.
2992	<i>Idem</i> (en quatre bandes).....	De Sève.	3 20	"	Louvre.

⁽¹⁾ Ce modèle est à l'envers et par conséquent destiné à la basse lisse.

⁽²⁾ Le tableau de *Lille* provient de la collection Louis-Philippe, acheté 5,000 francs en 1836.

⁽³⁾ Ce tableau au Musée de Lille est catalogué au nom de Van der Meulen.

PIÈCES SUPPLÉMENTAIRES.

NUMÉROS du CATALOGUE GÉNÉRAL des MUSÉES NATIONAUX.	SUJETS.	PEINTRES.	HAUTEUR.	LARGEUR.	EMPLACEMENT EN 1901.
4279	<i>Les Invalides</i>	Pierre Dulin.	3 ^m 53	5 ^m 76	Versailles, n° 2019.
5266	<i>Le Doge de Gènes</i>	C.-G. Hallé.	3 53	6 03	<i>Idem</i> , n° 2025.
3244	<i>Le Baptême du Dauphin</i>	J. Christophe.	3 53	5 77	<i>Idem</i> , n° 2018.

⁽¹⁾ Il s'agit là du peintre, collaborateur de Le Brun, qui mourut en 1686.

⁽²⁾ Le Musée du Louvre possède, attribués à Noël Coypel,

deux modèles des bordures montantes de haute lisse : un modèle ancien complet avec la date 1671 dans le cartouche du bas, et un modèle repeint avec la date 1665.



1. Cassius, &c.

THE DEATH OF
CASSIUS
BY
J. B. H. 1792

DESCRIPTIONS.

I. Le *Sacre du Roy* (Reims, 7 juin 1654).

Au milieu de la composition, l'évêque de Soissons couronne le Roi agenouillé. A gauche, plusieurs personnages en manteaux bleus. A droite, cardinaux ⁽¹⁾, évêques et autres assistants.

Dans le cartouche central de la bordure du bas, l'inscription suivante :

SACRE DE LOVIS XIV. ROY DE
FRANCE ET DE NAVARRE. FAIT
EN L'EGLISE NOSTRE DAME DE
RHEIMS LE VII^e. IVIN M. DC. LIV.

Dans la pièce de haute lisse, le cartouche du bas de la bordure de gauche porte la date de la mise sur métier de la pièce et le cartouche de la bordure de droite porte la date de l'achèvement.

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1665.

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1671.

II. *Entrevue de Philippe IV et de Louis XIV dans l'île des Faisans* (7 juin 1660).

Dans une salle construite pour cette cérémonie et tendue de tapisseries, Louis XIV, suivi de sa mère, de Mazarin et d'autres personnages à gauche, s'incline, le chapeau à la main, devant Philippe IV auprès de qui se tient, à droite, l'Infante Marie-Thérèse en robe blanche à larges paniers, suivie des seigneurs espagnols avec la croix sur leurs manteaux ⁽²⁾.

Dans la bordure du bas l'inscription suivante :

ENTREVEVE DE LOVIS XIV^e. ROY DE FRANCE ET DE NAV.
ET DE PHILIPPE III^e. ROY D'ESPAGNE DANS L'ISLE DES FAISAS
EN L'ANNÉE M. VI^e. LX. POVR LA RATIFICATION DE LA PAIX
ET POVR L'ACCOMPLISSEM^t. DV MARIAGE DE SA MA^{te}. TRES CHRES^{se}.
AVEC MARIE THERESE D'AVTRICHE INFANTE D'ESPAGN^e.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1665.

à droite

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1668.

Cette tapisserie a été gravée par Jeaurat en 1728; la planche se trouve à la Chalcographie du Louvre.

⁽¹⁾ Le cardinal Mazarin est à droite de la composition, de trois quarts, à côté d'un autre cardinal qui tourne le dos. La reine mère Anne d'Autriche est dans la tribune de droite.

⁽²⁾ Entre le roi Philippe IV et l'Infante Marie-Thérèse se tient en arrière le premier ministre espagnol, Don Louis de Haro, qui, à cette occasion, fit présent à Mazarin de la teuture des *Fructus Belli*.

III. Le *Mariage du Roy* (9 juin 1660).

Devant une table recouverte d'un tapis fleurdelisé, l'évêque de Bayonne joint les mains des deux époux debout devant lui. Mazarin se tient derrière le roi à droite et plus loin à droite la reine Anne d'Autriche. Au fond, l'autel surmonté d'une descente de croix. A droite et à gauche, nombreux personnages.

Inscription du cartouche du bas :

CEREMONIE DV MARIAGE DE LOVIS XIV. ROY
DE FRANCE ET DE NAVARRE AVEC LA SERENISS^{ME}
INFANTE MARIE THERESE D'AVSTRICHE FILLE
AISNÉE DE PHILIPPES IV. ROY D'ESPAGNE.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{re}. XIII.
AN^o. 1665.

à droite

LVD^{re}. XIII.
AN^o. 1672.

Cette tapisserie a été gravée par Jeanrat en 1731. (Planche à la Chalcographie du Louvre.)

IV. *Renouvellement de l'alliance avec les Suisses* (18 novembre 1663).

Devant l'autel de Notre-Dame de Paris, un cardinal assis présente un livre sur lequel le Roi, à droite, et l'ambassadeur André Lefèvre étendent la main. Les autres ambassadeurs suisses sont à gauche. Nombreuse assistance et tribunes des deux côtés. Derrière l'autel, plusieurs tapisseries des *Actes des Apôtres*.

Inscription du cartouche inférieur :

RENOUVELLEMENT D'ALLIANCE ENTRE LA
FRANCE ET LES SUISSES FAIT DANS L'EGLISE DE
NOSTRE DAME DE PARIS PAR LE ROY LOVIS XIV.
ET LES AMBASSADEVRS DES XIII. CANTONS ET DE
LEVRS ALLIEZ LE XVIII. NOVEMBRE M. DC. LXIII.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{re}. XIII.
AN^o. 1667.

à droite

LVD^{re}. XIII.
AN^o. 1675.

Cette tapisserie a été gravée par Sébastien Le Clerc en 1683. La planche est signée : *Car. Le Brun inven. Pet. Seve pinxit.* (Chalcographie du Louvre.)

V *La Réduction de Marsal* (1^{er} septembre 1663).

Le Roi sur un cheval blanc, accompagné de plusieurs cavaliers, à droite, reçoit les clefs de Marsal qu'un cavalier à pied lui présente. Autres soldats à pied et tête nue à gauche; au fond, corps de cavalerie et, plus loin, la ville.

Inscription du cartouche du bas :

REDVCTION DE LA VILLE DE MARSAL EN
LORRAINE AV PREMIER BRVIT DE L'APPROCHE
DV ROY LOVIS XIV. EN L'ANNÉE M.DC.LXIII.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{vs}. XIII.
AN^o. 1669.

à droite

LVD^{vs}. XIII.
AN^o. 1675.

VI. *L'Entrée du Roi à Dunkerque* (2 décembre 1662).

Le Roi à cheval, le bâton de commandement à la main, venant de gauche, se dirige du côté de la ville que l'on voit au fond à droite, précédé et accompagné d'une nombreuse escorte.

Le modèle de Ballin pour la basse lisse, dans le sens inverse de la description, est à Versailles.

Inscription du cartouche inférieur :

ENTREE DV ROY LOVIS XIV DANS
DVNKERQVE LE DEVX^{me}. DECEMBRE
M.DC.LXII. APRES AVOIR RETIRÉ CETTE
VILLE DES MAINS DES ANGLOIS.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{vs}. XIII.
AN^o. 1668.

à droite

LVD^{vs}. XIII.
AN^o. 1671.

Cette tapisserie a été exécutée deux fois en haute lisse. La deuxième pièce porte les dates 1669-1673.

VII. *L'Audience du Légat* (29 juillet 1664).

Dans la chambre du Roi à Fontainebleau, le cardinal Chigi, assis en face du Roi, donne lecture de la lettre du pape Alexandre VII.

Le Roi est assis dans un fauteuil, à droite, à côté du coffre qui se trouve au pied du lit à pentes brodées.

Derrière le cardinal, de nombreux personnages debout, à gauche, devant une grande cheminée. Grand lampadaire à gauche, riche cabinet surmonté de vases au fond à droite.

Inscription du cartouche inférieur :

AVDIENCE DONNEE PAR LE ROY
LOVIS XIV. A FONTAINEBLEAV. AV CARDINAL
CHIGI NEVEV ET LEGAT A LATERE DV PAPE
ALEXANDRE VII. LE XXIX. IVILLET M.DC.LXIV.
POVR LA SATISFACTION DE L'INIVRE FAITE
DANS ROME A SON AMBASSADEVR.

Un page du duc de Créqui, ambassadeur de France à Rome, avait été assassiné, en 1661, par la garde corse du Pape.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1667.

à droite

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1672.

La pièce du *Légat* a été exécutée deux fois en haute lisse. La deuxième pièce porte les dates 1671-1676.

VIII. La *Prise de la ville de Lille* (août 1667).

Le Roi, suivi d'une escorte et venant de la gauche, tend son bâton dans la direction de la ville au fond à droite. Un cavalier, tenant son chapeau à la main et suivi de loin par d'autres cavaliers, vient au-devant du Roi.

Inscription du cartouche inférieur :

PRISE DE LA VILLE DE L'ISLE
EN FLANDRES PAR L'ARMÉE DV
ROY LOVIS XIV. COMMANDÉE
PAR SA MAJESTÉ EN PERSONNE
EN L'ANNÉE M.DC.LXVII.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1671.

à droite

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1676.

IX. La *Défaite du comte de Marsin* (31-août 1667).

Le Roi à cheval, son bâton de commandement à la main, accompagné d'un cavalier qui se découvre, se dirige vers le fond à gauche où a lieu un combat de cavalerie.



Inscription du cartouche inférieur :

DEFFAITE DE L'ARMEE ESPA
GNOLLE PRES LE CANAL DE BRVGES
SOVS LA CONDVITTE DE MARSIN
PAR LES TROVPES DV ROY LOVIS
XIV. EN L'ANNEE M.DC. LXVII.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1670.

à droite

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1675.

Cette tapisserie a été gravée par Sébastien Le Clerc. La planche, qui est à la Chalcographie du Louvre, est signée dans le cartouche inférieur :

Car. Le Brun pinx. S. Le Clerc sculps. 1680.

X. Le Siège de Douai (juillet 1667).

Le Roi à pied dans la tranchée, devant Douai, au milieu d'un groupe d'officiers et de soldats, regarde le cheval d'un garde du corps qui vient d'être renversé par un boulet. Cavaliers à gauche. Au premier plan à droite, plusieurs soldats lient des fascines.

Dans le bas de chaque bordure, le médaillon au chiffre du Roi est remplacé par un petit tableau d'après Van der Meulen, représentant, à gauche, la *Vue de Courtray avec plusieurs cavaliers au galop* et, à droite, le *Roi avec ses gardes entrant dans la ville de Douai*.

Inscription du cartouche inférieur :

SIEGE DE DOVAY EN L'ANNEE
M.DC. LXVII OV LE ROY LOVIS XIV. SORTANT
DE LA TRANCHÉE LE CANON DE LA VILLE
TVE LE CHEVAL D'VN GARDE DV CORPS
PROCHE DE SA MAJESTE.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1668.

à droite

LVD^{es}. XIII.
AN^o. 1672.

Cette tapisserie a été gravée par Sébastien Le Clerc. en 1685. (Planche à la Chalcographie du Louvre, signée : *Seb. le Clerc sculp.*)

La deuxième tapisserie de haute lisse de *Douai* ne porte pas de date dans les cartouches.

XI. Le *Siège de Tournai* (21 juin 1667).

Au premier plan, dans la tranchée, un groupe de soldats debout, assis ou couchés. A droite, plusieurs chevaux tenus en main; au deuxième plan, à droite, le Roi, la canne dirigée à droite, se tient debout au-dessus de la tranchée. A gauche, une troupe de soldats armés de piques. Au fond, la ville assiégée.

La tapisserie d'entre-fenêtre de Tournai représente le cheval blanc du Roi tenu en main avec un soldat de chaque côté.

Inscription du cartouche inférieur :

SIEGE DE TOVRNAY EN L'ANNEE M.DC.
LXVII. OV LE ROY LOVIS XIV ESTANT DANS
LA TRENCHÉE SE LEVE AV DESSVS ET
S'EXPOSE AV FEV DES ENNEMIS POVR
RECONNOISTRE L'ESTAT DE LA PLACE.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{re}. XIII.
AN^o. 1670.

à droite

LVD^{re}. XIII.
AN^o. 1676.

XII. La *Prise de Dôle* (16 février 1668).

Le Roi est à cheval à gauche, la canne appuyée sur sa botte; devant lui, se tient un cavalier et, à côté, un hallebardier, la tête découverte. La ville est au fond à droite. Temps d'hiver.

Inscription du cartouche inférieur :

PRISE DE DOLE CAPITALLE DE LA
FRANCHE-COMTÉ PAR LE ROY LOVIS
XIV COMMANDANT SON ARMÉE EN
PERSONNE AV MOIS DE FEBVRIER
DE L'ANNEE M.DC.LXVIII.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{re}. XIV.
AN^o. 1672.

à droite

LVD^{re}. XIII.
AN^o. 1676.

XIII. La *Satisfaction faite à Louis XIV par l'ambassadeur d'Espagne* ou Réparation faite au nom de Philippe IV par le comte de Fuentes (24 mars 1662).

Dans une salle du château de Versailles décorée de statues, de tableaux, d'un buste et de pièces d'argenterie, le Roi, debout à gauche, écoute l'Ambassadeur d'Espagne debout devant lui au milieu d'une réunion de nombreux personnages de la Cour.

A droite, au premier plan, sur un riche tapis, une caisse d'argent, dans laquelle est planté un oranger, rappelle les compositions de premier plan des *Maisons Royales*.

Inscription du cartouche inférieur :

AVDIANCE DONNÉE PAR LE ROY LOVIS XIII. A
L'AMBASSADEVR D'ESPAGNE OV IL DECLARE AV NOM DV
ROY SON MAISTRE QV'A L'ADVENIR LES AMBASSADEV^{rs}
D'ESPAGNE N'ENTRERONT PLVS EN CONCVRENCE
AVEC LES AMBASSADEVRS DE FRANCE.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{rs}. XIII.
AN^o. 1674.

à droite

LVD^{rs}. XIV.
AN^o. 1679.

XIV. Le Roi visitant la Manufacture des Gobelins (15 octobre 1667)⁽¹⁾.



La Visite du Roi aux Gobelins, dessin de Le Brun. — Musée du Louvre.

Dans une salle des Gobelins, le Roi, accompagné de Colbert, regarde les divers objets d'art, meubles, tableaux, tapis, tapisseries, pièces d'argenterie, que les artistes des Gobelins lui présentent. Au fond, sur le mur, le bas du tableau du *Passage du Granique*, de Le Brun.

⁽¹⁾ *Comptes des Bâtimens*, exercice 1667. — Aux S^{rs} Jans et Tuby (sculpteur), pour les dépenses qu'ils ont faites pour

la décoration du buffet où estoit posée l'argenterie lorsque Sa Majesté alla aux Gobelins. 215^{fr}19s.

Inscription du cartouche inférieur :

LE ROY LOVIS XIV. VISITANT LES
MANUFACTURES DES GOBELINS OV LE
SIEVR COLBERT SVRINTENDANT DE SES
BASTIMENS LE CONDVIT DANS TOVS
LES ATTELIERS POVR LVI FAIRE VOIR
LES DIVERS OVVRAGES QVI S'Y FONT.

Inscriptions des cartouches de la bordure :

à gauche

LVD^{re}. XIV.
AN^o. 1673.

à droite

LVD^{re}. XIV.
AN^o. 1679.

PIÈCES SUPPLÉMENTAIRES.

I. La *Construction des Invalides*, par Dulin. Le tableau est à Versailles.

Le Roi, suivi de sa cour qui occupe la gauche du tableau, examine le plan des *Invalides* que lui présente Louvois. Le plan est soutenu par une figure allégorique de femme agenouillée. Au-dessus, une figure de Renommée. A droite, la Gloire, tenant des couronnes de lauriers, dirige des invalides s'appuyant sur des béquilles. Au fond, les bâtiments et la coupole des Invalides.

Inscription du cartouche inférieur .

EN M.DC.LXXI. LE ROY LOVIS XIV.
ORDONNA A MONSIEUR DE LOUVOIS
LA CONSTRUCTION DU BASTIMENT
DE L'HOTEL ROYAL DES INVALIDES.

Les cartouches des bordures latérales ne portent pas d'inscriptions.
Cette tapisserie n'a été exécutée qu'une seule fois.

II. La *Satisfaction du Doge de Gènes*, par Hallé. Le tableau est à Versailles.

Louis XIV, debout devant le trône qui est à droite, entouré du Dauphin, du duc d'Orléans et du duc de Chartres, écoute le doge de Gènes, Francesco Maria Imperiali Lercaro, accompagné de quatre sénateurs qui s'inclinent sur les marches du trône. A gauche, le duc de la Rochefoucauld, grand maître de la garde-robe et grand veneur, se tient debout. Un riche tapis couvre les marches, et, à droite, trois grands vases sont au premier plan.

La seule tapisserie exécutée d'après ce modèle fut donnée, en 1726, au duc de Brunswick avec d'autres pièces de l'*Histoire du Roi*.

Le 7 septembre 1830, le duc Charles de Brunswick fut chassé de ses États par son peuple révolté et son château fut incendié.



III. Le *Baptême de Monseigneur le Dauphin* (24 mars 1668). Le modèle de Christophe est au musée de Versailles.

Le Dauphin, vêtu d'une robe blanche, incline la tête au-dessus des fonts baptismaux, devant lesquels se tiennent deux évêques. A droite, le cardinal de Vendôme, parrain, et la marraine, la princesse de Conti. A gauche, le Roi debout dans une tribune. Nombreuse assistance.

Inscription du cartouche inférieur :

LE CARDINAL BARBARIN GRAND AUMONIER DE
FRANCE, FAIT, EN M.DC.L.VXIII, LES CEREMONIES DU
BAPTEME DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN TENU SUR LES
FONDS PAR LE CARDINAL DE VANDOME, LEGAT A LATERE
AU NOM DV PAPE CLEMENT IX, ET PAR LA PRINCESSE DE
CONTI, AU NOM D'HENRIETTE MARIE DE FRANCE, REINE
D'ANGLETERRE, A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Cette tapisserie n'a été exécutée qu'une fois.

ÉTAT DES TAPISSERIES DE L'HISTOIRE DU ROI.

L'exécution en tapisserie comprend une suite complète de quatorze pièces en haute lisse, trois pièces répétées de haute lisse, trois pièces supplémentaires et trois suites complètes en basse lisse, avec plusieurs entre-fenêtres.

En 1789, la grande tenture de haute lisse était en magasin, à Paris, au Garde-Meuble; une des suites de basse lisse était au Louvre, la seconde était à l'Ambassade de France à Rome et la troisième était aux Gobelins.

Ces différentes tentures, à l'exception de celle de Rome, existent encore dans les collections du Garde-Meuble national.

La première suite, exécutée entre les années 1665 et 1680, fut livrée en deux fois au Garde-Meuble sous les n^{os} 68 (les douze premières pièces) et 86 (les deux dernières).

Un mémoire du sculpteur Caffieri, du 21 décembre 1684, donne le détail des douze cartouches de bois commandés pour mettre les écrits de l'Histoire du Roi mis à la grande Salle du Chateau de Versailles en l'année 1684. Ensemble : 894^h 10.

(Archives nationales, O¹ 2629.)

Les *Comptes des Menus Plaisirs*, exercice 1685, donnent la dépense de la doublure en toile de la même tenture :

A Gobert, tapissier, la somme de 1,086^h 10 pour avoir doublé à plein en toile jaune, piqué par lozanges et garny d'un surfaix, une tenture de tapisserie représentant plusieurs actions de l'*Histoire du Roy*, en 14 pièces, contenant 88 aunes de cours sur 4 a. 1/4 de haut.

500 aunes de toile à 16 sols.

606 aunes de sangles à 3 s. 6.

(Quittance du 17 janvier 1686. — Archives nationales, O¹ 2822.)

PREMIÈRE SUITE, À OR, HAUTE LISSE. — 14 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRIÈRES.	PRIV.	SOMMES.
4 a. 1/3	1. Le Sacre.....	1665.	1671.	Jans père, } fini par Jans fils.			450 ^h l'a. c.	
"	2. Entrevue des deux Rois.	1665.	1668.	Idem.			450 ^h	
"	3. Le Mariage.....	1665.	1672.	Jans fils.			450	
"	4. Alliance des Suisses..	1667.	1675.	H. Laurent, } fini par Jans fils.	1 a. 12 ¹⁰ 1/2		400 ^h et 450 ^h	
"	5. Prise de Marsal.....	1669.	1675.	Jans fils.			450 ^h	
"	6. Dunkerque.....	1668.	1671.	Lefebvre.				
"	7. Audience du Légat...	1667.	1672.	Idem.	19 a. 4 ¹⁰		400	
"	8. Prise de Lille.....	1671.	1676.	Idem.				
"	9. Déroute de Marston..	1670.	1675.	Jans fils.			450	
"	10. Siège de Douai.....	1668.	1672.	Idem.				
"	11. Tournay.....	1670.	1676.	Idem.				
"	12. Dole.....	1672.	1676.	Idem.				
"	13. La Satisfaction.....	1674.	1679.	Idem.				
"	14. Les Gobelins.....	1673.	1680.	Idem.	13 a. 1 ¹⁸			

Total du cours : 88 aunes 8¹⁶ 1/2 sur 4 a 1/3 = 383 a. 10 b. 2¹⁶ 2/3. — Total du prix : 166,698^h 19.6.

Distribution du prix :

3 pièces Lefebvre.....	19 a. 4
1 partie Laurent.....	1 a. 19 1/2
	<hr/>
	21 a. 0. 1/2

sur 4 a. 5 1/3 H^r = en carré 91 a. 2 b. 2¹⁶ 2/3 à 400^h l'aune.. 36,454^h 3.4
De Jans père et fils, 65 a. 14¹⁶ 1/2 de cours sur ladite hauteur
fait 282 a. 14 b. 2/16 2/3 à 450^h l'aune⁽¹⁾. 127,298^h 8.7
Partie achevée de la pièce n° 14, les *Gobelins*, au nouveau tarif
de 1680, à 306^h 9 l'aune, 2 a. 3¹⁶ 1/2 sur ladite hauteur =
9 a. 96 13¹⁶ 1/3. 2,946^h 7.7

TOTAL..... 166,698^h 19.6

Cette tenture, la seule complète en haute lisse qui ait été faite aux Gobelins, fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne en deux fois, les douze premières pièces en 1676 ou 1677, sous le n° 68 des pièces à or, et les deux dernières pièces en 1681, sous le n° 86.

68. L'HISTOIRE DU ROY. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de M^r Le Brun, représentant partie de l'*Histoire du Roy*, dans une riche bordure fonds d'or remplie de figures grotesques et autres ornemens, des armes du Roy par le haut, et par le bas d'un escreteau en lettres d'or qui explique le sujet de la pièce; contenant 75 aunes 3/8 de cours, en douze

⁽¹⁾ Jans fils explique que : « ce que feu mon père a fait et moy sur cette tenture nous a esté payé à 450^h l'aune, attendu que de tout tems on nous a fait la grâce de trouver

nos ouvrages plus parfaites que celles de ces autres Messieurs ». — Dans une supplique au Roi, Lefebvre se plaint de ce traitement de faveur.

pièces, sur 4 aunes $\frac{1}{4}$ de hault. La première représentant le *Sacre du Roy*; la deuxiesme, l'*Entrée des Roys dans l'Isle de la Conférence*; la troisieme, le *Mariage du Roy*; la quatrieme, l'*Audience des Suisses*; la cinquieme, la *Prise de Marsal*; la sixiesme, l'*Entrée du Roy dans Dunkerque*; la septiesme, l'*Audience du légat*; la huitiesme, la *Prise de la ville de L'Isle*; la neufiesme, la *Desroute des Espagnols commandez par Marsin*; la dixiesme, le *Siège de Douai*; la unziesme, le *Siège de Tournay*; la douziesme, la *Prise de Dolle*.

«Déchargé et porté à n° 86 du nouveau chapitre dont elle fait partie. — E.»

86. HISTOIRE DU ROY. — Deux pièces de tapisserie, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, pour joindre aux douze pièces de l'*Histoire du Roy* inventoriées cy devant n° 68, l'une représentant la *Satisfaction faite à Sa Majesté par l'ambassadeur d'Espagne*, l'autre la *Maison et manufacture des Gobelins*; contenant lesd. deux pièces 13 aunes $\frac{1}{8}$ sur 4 aunes $\frac{1}{4}$ de hault.

«Déchargé et porté à n° 86 du nouveau chapitre dont elles font partie. — F.»

En 1789, cette tenture était à Paris.

N° 86 à or, Gobelins, *Histoire de Louis XIV*, dessin de Le Brun. Hauteur : 4 a. $\frac{1}{4}$ ou 15 pieds 5 pouces. Bordure : 30 pouces. 14 pièces à réparer.

Estimation de la tenture entière : 90,000^{fr}.

Réparation de 23 à 24,000^{fr}.

L'essentiel à voir avec attention; une des pièces a été réparée et fait bon effet. Moyennement fraîche.

Un autre document indique le prix d'estimation de la réparation : *Grande*, 1,200 à 1,350^{fr} par pièce; *petite*, 400 à 1,400^{fr} par pièce.

En 1792, huit pièces de cette tenture étaient au Garde-Meuble.

En 1808, cette tenture était en magasin aux Gobelins, en seize pièces⁽¹⁾: hauteur, 5 m. 02; cours, 112 m. 63; valeur, 6,750^{fr}.

En 1900, cette tenture existe complète au Garde-Meuble national sous le n° 95-1 à 14.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS en 1900.
95-2	<i>Le Sacre</i>	4' 9"	6' 7"	Id. (Jans père).	Garde-Meuble national.
95-3	<i>L'Entrée</i>	5 15	6 90		<i>Idem.</i>
95-4	<i>Le Mariage</i>	4 95	9 63		<i>Idem.</i>
95-13	<i>Les Suisses</i>	3 10	6 95		<i>Idem.</i>
95-12	<i>Marsal</i>	5 00	6 67		Château de Fontainebleau.
Anc. 1340-9	<i>Dunkerque</i>	5 10	6 90		<i>Idem.</i>
95-1	<i>Le Légat</i>	4 90	7 05		Garde-Meuble.
Anc. 1340-15	<i>Lille</i>	5 10	7 00		Château de Fontainebleau.
95-3	<i>Déroute de Marsin</i>	5 15	6 95		Garde-Meuble.
97	<i>Douai</i>	4 90	6 85		<i>Idem.</i>
95-5	<i>Tournay</i>	5 00	6 75		<i>Idem.</i>
Anc. 1340-3	<i>Dôle</i>	5 10	7 00		Château de Fontainebleau.
95-7	<i>La Satisfaction</i>	4 90	6 75		Garde-Meuble.
95-10	<i>Les Gobelins</i>	4 90	6 88		Musée des Gobelins.

⁽¹⁾ La tenture n° 86 comprend les 14 sujets à or et les 2 pièces supplémentaires sans or : la *Construction des Invalides* et le *Baptême du Dauphin*.

DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 3 PIÈCES.

Cette tenture ne comporte que trois pièces, elle fut interrompue par les ordres de Louvois qui avait succédé, en 1683, à Colbert. Les métiers de haute lisse montèrent, à la place de l'*Histoire du Roi*, les suites des *Sujets de la Fable*, d'après Raphaël et Jules Romain.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 1/3	<i>Dunkerque</i>	1669.	1673.	Jans fils.	1 a. 12 1/2	55 a. 6 b. 2 ¹⁰ 2/3	450 ^h l'a. c.	24,923 ^h 8.7
4 a. 1/3	<i>Le Légat</i>	1671.	1676.	<i>Idem.</i>				
4 a. 1/3	<i>Donai</i>	1672.	1685.	Lefebvre.				
					6 a. 7 ¹⁰	28 a. 0 b. 8 ¹⁰	400 ^h	11,212 ^h 10
	TOTAUX.....				19 a. 3 1/2	83 a. 6 b. 10 ¹⁰ 2/3		36,135 ^h 18.7

Ces trois pièces furent livrées au Garde-Meuble de la Couronne sous les n^{os} 23, 24 et 27 des pièces à or dessorties.

Deux pièces de tapisserie de haute lisse, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, qui doivent servir à composer une tenture de tapisserie de l'*Histoire du Roy*, 4 aunes 1/4 de hauteur, savoir :

23. Une pièce représentant l'*Entrée du Roy dans Dunkerque*; 6 aunes 1/8 de cours.

24. L'autre, représentant l'*Audience du Légat*, de 6 aunes 1/3 de cours.

« Fait et arrêté à Paris, le 30^{me} janvier 1681. — Du Metz. »

Augmentations tirées du journal du Garde-Meuble de la Couronne depuis le mois de septembre 1685.

27. Une pièce de tapisserie de haute lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, de l'*Histoire du Roy*, représentant le *Siège de Donay*, contenant 6 aunes de cours sur 4 aunes 1/4 de hault.

En 1789 et 1792, ces trois tapisseries étaient au Garde-Meuble à Paris avec l'indication : *superbes*. Un autre inventaire portait : *magnifique et neuve, la dernière pièce (Donai) un peu brûlée au noir*.

En 1900, ces trois pièces existent au Garde-Meuble. Leurs bordures sont identiques à celles de la première tenture.

NI NÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
95-6	<i>Dunkerque</i>	4 ^m 85	6 ^m 75	I-L-F. (Jans le Fils).	Garde-Meuble national.
96	<i>Le Légat</i>	4 98	7 00		Musée des Gobelins.
95-9	<i>Donai</i>	4 89	6 85	F (Lefebvre).	Garde-Meuble national.
<p>La pièce de <i>Dunkerque</i> porte les dates 1669-1673. La pièce du <i>Légat</i> porte les dates 1671-1676. Les cartouches de la pièce de <i>Donai</i> sont vides; la signature « F » de cette pièce est placée au-dessus du petit tableau de la bordure de droite.</p>					



TROISIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — 14 PIÈCES.

Cette tenture, la première de basse lisse, a été entièrement tissée dans l'atelier de Jean Mozin. Dès 1670, on relève dans les *Comptes des Bâtiments* des paiements qui s'y rapportent.

Jans fils, dans son Mémoire de 1691, donne les détails suivants sur cette suite :

Une tenture de l'*Histoire du Roy* en treize pièces, la quatorzième qui est l'*Entrée du Roy aux Gobelins* n'ayant pas été achevée. Les dites treize pièces nommées comme celles de la haute lisse font 68 aunes $\frac{1}{2}$ de cours sur 3 a. $\frac{1}{4}$ de haut, soit en carré 222 a. 10 b. à 260^{tt} l'aune carrée, monte à la somme de..... 57,882^{tt} 10.0

Il y a de fait sur la pièce des *Gobelins* 1 a. 9¹⁶ de cours, ce qui fait 5 a. 1 b. $\frac{1}{4}$ en carré, audit prix monte à..... 1,320^{tt} 6.3

TOTAL..... 59,202^{tt} 16.3

La pièce inachevée de la *Visite du Roi aux Gobelins* est citée dans l'inventaire des Gobelins en 1694 au moment de la fermeture des ateliers et dans l'inventaire du 14 janvier 1699 au moment de la réouverture des ateliers.

Cette pièce n'est plus signalée par la suite, mais elle pourrait avoir été reprise et achevée en 1714 dans l'atelier de *De la Fraye*, pour être jointe à la quatrième tenture.

La troisième tenture se trouva donc incomplète d'une pièce et fut livrée au Garde-Meuble sous le n° 77 :

77. HISTOIRE DU ROY. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, représentant l'*Histoire du Roy*, dans une bordure fonds brun ornée d'une grosse baguette entourée d'une guirlande de fleurs; par le haut, des armes de France; aux costez, des chiffres du Roy; et par le bas, d'un escriteau fonds bleu; contenant 60 aunes $\frac{3}{6}$ de cours sur 3 aunes $\frac{1}{4}$ de haut, en douze pièces.

28. Une autre pièce de tapisserie de l'*Histoire du Roy*, en basse lisse, aussy rehaussée d'or, de mesme fabrique, manufacture et dessein que la précédente, représentant la *Satisfaction faite à Sa Majesté par l'Ambassadeur d'Espagne*; contenant 5 aunes de cours sur 3 aunes $\frac{1}{4}$ de haut.

«Déchargé et porté à n° 77 du nouveau chapitre des tapisseries rehaussées d'or dont elle fait partie. — F.»

En 1789, cette tenture était dispersée au Garde-Meuble, au Luxembourg et au Louvre. L'inventaire⁽¹⁾ porte l'annotation :

A réunir toutes ces pièces à cause de son sujet qui intéresse les amateurs; on peut substituer au Louvre et au Luxembourg d'autres pièces dépareillées.

En 1792, cette réunion n'avait pas été faite et il n'y avait au Garde-Meuble que deux pièces de cette tenture.

En 1900, cette série ne comprend plus que onze pièces au lieu de treize; les deux tapisseries qui manquent sont la *Prise de Douai* et la *Satisfaction donnée par l'Espagne*.

(1) Archives nationales, O¹ 3503.

Cette série porte le n° 98 de l'Inventaire du Garde-Meuble (ancien n° 1338) :

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
98-2	<i>Le Sacre</i>	3 ^m 75	5 ^m 55		Garde-Meuble national.
98-3	<i>L'Entrevue</i>	3 78	5 59		Ambassade de France à Vienne.
98-4	<i>Le Mariage</i>	3 74	5 59		Garde-Meuble national.
98-12	<i>Les Suisses</i>	3 75	5 66		<i>Idem.</i>
98-11	<i>Marsal</i>	3 74	5 67		<i>Idem.</i>
98-6	<i>Dunkerque</i>	3 79	5 69		<i>Idem.</i>
98-1	<i>Le Légal</i>	3 74	5 79		<i>Idem.</i>
98-13	<i>Lille</i>	3 71	5 55		<i>Idem.</i>
98-8	<i>Déroute de Marsin</i>	3 70	5 65		<i>Idem.</i>
	<i>Donai</i>				Manque.
98-5	<i>Tournay</i>	3 73	5 74		Garde-Meuble national.
98-14	<i>Déle</i>	3 73	5 79		<i>Idem.</i>
	<i>La Satisfaction</i>				Manque.

QUATRIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE, ET UNE PIÈCE, HAUTE LISSE.

La fabrication, interrompue en 1694, fut reprise, pour l'*Histoire du Roi*, en 1704, dans les ateliers de basse lisse, au prix de 260^h puis 280^h, l'aune carrée.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	Entre-fenêtres :							
"	<i>Marsal</i>	1704.	Octobre 1707.	De la Croix fils.	2 a.	6 a. 8	260 ^h l'a. c. 280 ^h en 1706.	
"	<i>Entrevue</i>	1705.	Octobre 1709.	Souet.	2 a. 1	9 a. 13 b. 4	<i>Idem.</i>	
"	<i>Lille</i>	1706.	Avril 1708.	<i>Idem.</i>	2 a. 1	6 a. 11 b. 4	280 ^h	
"	<i>Tournay</i>	1707.	Octobre 1708.	De la Croix fils.	2 a. 8	8 a. 2 b. 0		
"	<i>Marsin</i>	1708.	Octobre 1709.	<i>Idem.</i>	2 a. 9	5 a. 5 b. 4		
"	<i>Le Légal</i>	1708.	Janvier 1713.	<i>Idem.</i>	3 a. 3 1 3	10 a. 4 b. 3		
3 a. 4	Grandes pièces :							
"	<i>Les Suisses</i> (1).....	1708.	Avril 1714.	(De la Croix père et fils.)	5 a. 8	17 a. 15 b. 10	280 ^h	
"	<i>Donai</i>	1708.	Juillet 1712.	De la Fraye.	6 a. 6	20 a. 13 b. 3		
"	<i>Tournay</i>	1709.	1711.	De la Croix fils.	5 a. 5	17 a. 4 b. 4		
"	<i>L'Entrevue</i> (2).....	1709 H. L.	Octobre 1711.	Souet.	5 a. 5	17 a. 4 b. 4	450 ^h	
"	<i>Déle</i>	1709.	Juillet 1712.	<i>Idem.</i>	5 a. 12	19 a. 11 b. 0	280 ^h	8,113 ^h 2.11
"	<i>Marsin</i>	1710.	Janvier 1712.	De la Croix père.	5 a. 7	17 a. 10 b. 2		
"	<i>Marsal</i> (3).....	1710.	Octobre 1712.	(De la Croix père et fils.)	5 a. 6	17 a. 7 b. 8		
"	<i>La Satisfaction</i>	1710.	Octobre 1714.	Souet.	5 a. 8	17 a. 15 b. 10		
"	<i>Les Gobelins</i> (4).....	1710.	1714.	De la Fraye.	3 a. 6 1 2			
"	<i>Lille</i>	1710.	Janvier 1713.	<i>Idem.</i>	5 a. 5	17 a. 4 b. 4		
"	<i>Dunkerque</i>	1711.	Janvier 1713.	Souet.	5 a. 9	18 a. 1 b. 4		
"	<i>Le Sacre</i>	1711.	Juillet 1714.	Le Blond.	5 a. 6	17 a. 7 b. 8		
"	<i>Le Mariage</i>	1711.	Juillet 1714.	<i>Idem.</i>	5 a. 8	17 a. 15 b. 10		
"	<i>Le Légal</i>	1712.	Janvier 1715.	De la Croix fils.	5 a. 7	17 a. 19 b. 6		

¹ Cette pièce, commencée par De la Croix père, fut reprise en 1712, à sa mort, par son fils et achevée en 1714.
² L'Entrevue des deux rois. Cette pièce fut exécutée seule en haute lisse dans l'atelier de Souet, tapissier de basse lisse, au prix de 450^h. Les Comptes des Bâtimens, exercice 1711, donnent le détail du paiement de cette pièce : Du 17 avril 1710, au sieur Souet, tapissier, pour son prix d'une tapisserie de haute lisse représentant l'Entrevue des deux Rois, de 5 a. 1/2 b sur 2 a. 1/4 de haut, qu'il a fait pour le service de Sa Majesté pendant l'année 1712, à raison de 400^h l'aune carrée, suivant un mémoire, 21..... 8,133^h 8.11
Les Comptes des Bâtimens du Roi de 1708, le 29 avril, donnent un paiement à Jean pour quatre mètres qu'il a fournis dans les ateliers des sieurs Souet et de la Tour pour travailler aux ouvrages de tapisserie, 22..... 280^h
³ Marsal. Même observation que ci-dessus, pièce achevée par De la Croix fils, en 1712.
⁴ La pièce des Gobelins de cette tenture doit être la pièce laissée inachevée par Menin et qui figurait dans l'Inventaire des Gobelins, au moment de la fermeture des ateliers en 1694 et à la couverture en 1699. Cette tapisserie mesurant 5 a. 6 de cours et De la Fraye n'avait exécuté que 3 a. 6 1 2.

La fabrication de cette série commença par des entre-fenêtres, qui sont composés de la partie centrale des grands tableaux. La suite entière resta dix ans sur les métiers.

Par ordre du roi du 24 novembre 1723⁽¹⁾, on livra au baron Dehem, pour M. le duc de Brunswick, quatre grandes pièces et quatre entre-fenêtres de cette suite et plus tard une pièce supplémentaire en haute lisse, la *Satisfaction du Doge de Gênes*, terminée par De la Tour en 1725.

Quatre grandes pièces de l'*Histoire du Roi*, rehaussées d'or :

Le *Sacre de Louis XIV* 5 a. 3.
 L'*Entrevue des Rois* 5 a. 5.
 Le *Mariage du Roi Louis XIV*, 5 a. 4.
 L'*Alliance des Suisses* 5 a. 4.

Entre-fenêtres :

L'*Audience du Légat* 3 a. 3.
 La *Ville de Tournay* 2 a. 8 1/2.
 La *Ville de Lille* 2 a. 2.
 La *Prise de Marsal* 2 a. 10.

Total : 31 a. 8, sur la hauteur de 3 a. 4, fait en carré 102 a. 4, à 280^h l'aune carrée, monte à la somme de 28,665^h.

Les pièces composant ce présent ont dû être détruites lors de l'incendie du château de Brunswick, le 7 septembre 1830.

Par ordre du 2 août 1726, les dix grandes pièces et deux entre-fenêtres qui restaient furent livrés à M. le duc de Saint-Aignan pour son ambassade à Rome.

Cette tenture fut complétée par huit pièces exécutées de 1725 à 1731 :

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	Le <i>Sacre</i>	1725.	Octobre 1729.	De la Fraye.	5 a. 3	16 a. 13 b. 12	} 1725:292 ^h 7.6. 1727:297 ^h 7.6. 1728:289 ^h 7.6.	
"	L' <i>Entrevue</i>	1725.	Octobre 1729.	Le Blond.	5 a. 5	17 a. 4 b. 4		
"	Le <i>Mariage</i>	1725.	Octobre 1728.	Idem.	5 a. 4 1/2	17 a. 2 b. 0		
"	<i>Tournay</i> (E. F.)	1727.	Octobre 1727.	De la Croix.	2 a. 8 1/2	8 a. 3 b. 10		
"	<i>Lille</i> (E. F.)	1727.	Octobre 1728.	Idem.	2 a. 2	6 a. 14 b. 8		
"	Le <i>Légat</i> (E. F.)	1727.	Octobre 1729.	Le Blond.	3 a. 3.	10 a. 5 b. 12	} 289 ^h 7.6. 289 ^h 7.6.	
"	<i>Marsal</i> (E. F.)	1729.	1730.	De la Fraye, Moumerquid.	2 a. 10	8 a. 8 b. 0		
"	L' <i>Alliance des Suisses</i>	1729.	Octobre 1734.	Idem.	6 a.	19 a. 8 b. 0		

Ces pièces livrées à M. de Saint-Aignan par ordre du Roi, du 27 mars 1731, forment, avec les douze pièces restant de la fabrication précédente, l'ensemble des vingt pièces qui restèrent à Rome jusqu'à la Révolution.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.

De Troy, directeur de l'Académie de Rome, renvoya cette tenture à Paris, au magasin des Gobelins, en octobre 1742.

État des deux tentures de tapisserie et de six portières remises à M^{re} le duc de Saint-Aignan pour son ambassade à Rome, par Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, suivant l'ordre du Roy du 27 mars 1731 et celui de M^{re} le duc d'Antin.

Premièrement : Une tenture du *Roi Louis XIV*, en quatorze grandes pièces, contenant 75 a. 9 de cours et six petites pièces ou entre-fenêtres contenant 15 a. 11 b., le tout sur 3 a. 1/4 de hauteur, lesquelles vingt pièces sont détaillées cy après :

<i>La Ville de Douay</i>	5 a. 5 de cours.
<i>Dôle</i>	5 a. 12.
<i>Dunkerque</i>	5 a. 9.
<i>Le Roi aux Gobelins</i>	5 a. 6.
<i>La Déroute de Marsin</i>	5 a. 6.
<i>Tournay</i>	5 a. 5.
<i>Lille</i>	5 a. 5.
<i>Marsal</i>	5 a. 6.
<i>Le Mariage du Roi</i>	5 a.
<i>Entrevue des deux Rois</i>	5 a. 5.
<i>Le Sacre du Roi</i>	5 a. 3.
<i>La Satisfaction</i>	5 a. 8.
<i>Le Légat</i>	5 a. 7.
<i>L'Alliance des Suisses</i>	5 a. 8.

Total : 75 a. 9 sur 3 a. 1/4 = en carré 250 a. 9 b. 4¹⁰, à 280[#] l'aune carrée, monte à la somme de 79,663[#].

Entre-fenêtres :

<i>La Tranchée de Tournay</i>	2 a. 8 de cours.
<i>La Ville de Lille</i>	2 a. 2.
<i>L'Audience du Légat</i>	3 a. 3.
<i>Marsal</i>	2 a. 10.
<i>Marsin</i>	2 a. 2.
<i>Entrevue des deux Rois</i>	3 a. 2.

Total : 15 a. 11 sur 3 a. 1/4 = en carré 50 a. 15 b. 12¹⁰, à 290[#] l'aune carrée, monte à la somme de 14,785[#] 9/4.

Deuxièmement : Une tenture de différents sujets de l'*Ancien Testament*, en huit pièces et six portières.

Le 29 mai 1742, de Troy, directeur de l'Académie de France à Rome, fait un envoi d'Arrazzi⁽¹⁾ en quatre caisses à M. Orry, directeur des Bâtiments. Par sa lettre

⁽¹⁾ Le mot *arrazzi* qui veut dire tapisseries vient d'*Arras*, siège de la fabrication des plus célèbres tapisseries du x^e au xvi^e siècle.



du 8 juin 1742, de Troy donne le détail des tapisseries contenues dans ces caisses. Il s'agissait des tentures prêtées à M. de Saint-Aignan en 1731, mais il manquait six portières qui avaient été laissées à l'Académie de Rome et trois pièces de l'*Histoire du Roi* :

La *Satisfaction de l'ambassadeur d'Espagne*;
La grande pièce du *Légat*;
Et l'entre-fenêtre du *Légat*.

Ces trois pièces étaient restées à Paris, en 1731, chez le duc de Saint-Aignan pour la décoration de son hôtel.

L'entre-fenêtre du *Légat* se trouve inventorié dans la tenture, se composant alors de 12 grandes pièces et 6 entre-fenêtres.

Par ordre de M. Orry, du 11 mars 1744, cette tenture ainsi composée fut prêtée au cardinal de la Rochefoucauld, avec la tenture de l'*Ancien Testament*, en 8 pièces.

État des tapisseries qui sont à Rome par ordre du 11 mars 1744 pour M. le cardinal de la Rochefoucauld (archevêque de Bourges) :

12 pièces des conquêtes de Louis XIV, cours 64 a. 10 sur 3 a. 4 de hauteur; 6 petites pièces pour servir d'entre-fenêtres, 15 a. 11. Total : 80 a. 5.

Cette tenture resta à Rome jusqu'au 1^{er} janvier 1791.

L'Inventaire du magasin des Gobelins, à cette date, donne le détail de trois pièces de basse lisse restées à Paris, faisant partie de la tenture qui est à Rome :

Le *Sacre du Roi*, cours 4 a. 14.18, valeur 4,614^h 3.5 3/4.
L'*Audience donnée au Légat*, 5 a. 2.8, valeur 4,849^h 5.10.
L'entre-fenêtre du *Légat*, 2 a. 15.8, valeur 2,793^h 3 3/4.
Total : 12,255^h 9.7.

En 1900, il ne reste de ces vingt pièces que la grande pièce du *Légat* et l'entre-fenêtre du *Légat*, qui se trouvaient aux Gobelins en 1791.

Au Garde-Meuble, n° 99-1 : le *Légat*, H^r 3 m. 70, L^r 5 m. 92; signature dans la lisière du bas à droite, en rouge : *La Croix*.

A l'Ambassade de France, à Constantinople, n° 101-1, l'entre-fenêtre du *Légat*, H^r 3 m. 70, L^r 3 mètres.

La tenture de l'Ambassade de Rome décorait, en 1793, l'hôtel du cardinal de Bernis. Le cardinal, qui n'avait pas reconnu le nouveau gouvernement et qui avait même sollicité son remplacement, considérait les meubles de l'Ambassade comme appartenant au Roi.

Le nouvel envoyé de la République, qui avait dû s'arrêter à Florence, devant le

refus du pape de le recevoir, était en correspondance avec un employé de l'Ambassade à Rome qui lui signalait les meubles, tapisseries et carrosses de l'Ambassade.

Mesdames, sœurs de Louis XVI, étaient descendues chez le cardinal de Bernis.

Toute trace de cette tenture se perd depuis cette époque.

Une pièce de l'*Alliance des Suisses*, probablement de cette série, a été vendue en juin 1896 (vente V^{te} Dreyfus) et achetée par le Gouvernement suisse pour le musée de Zurich : H^r 3 m. 74, L^r 5 m. 67.

Il existe aussi à Paris un entre-fenêtre de *Tournay*, H^r 3 m. 80, L^r 2 m. 85 (atelier De la Croix).

La bordure de cette pièce, semblable à celle des tentures de basse lisse, porte en haut les armes de France; aux quatre angles, une fleur de lis, et, en bas, le chiffre du Roi. (Collection Vaile.)

CINQUIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 3 PIÈCES SUPPLÉMENTAIRES.

Ces trois pièces : la *Construction des Invalides*, la *Satisfaction du doge de Gênes*, le *Baptême de M^{re} le Dauphin*, de même hauteur que les pièces de la première suite de haute lisse, sortent toutes de l'atelier de haute lisse de De la Tour.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	ACRES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 4	Les Invalides.....	1716.	Avril 1734.	De la Tour.	6 a. 2	26 a. 0 b. 8	380 ^h l'a. c.	
"	Le Doge de Gênes....	1716.	Juillet 1725.	Idem.	6 a. 2	26 a. 0 b. 8	380 ^h l'a. c.	
"	Le Baptême du Dauphin.	1734.	Octobre 1730.	Idem.	6 a.	25 a. 8 b.	380 ^h l'a. c.	

En 1720, le prix fut porté à 419^h, en 1721 à 404^h, en 1726 à 394^h et en 1729 à 391^h.

La pièce du *Doge de Gênes* fut donnée par le Roi au duc de Brunswick par ordre du 26 juillet 1726⁽¹⁾:

Une pièce de l'*Histoire du Roi Louis XIV*, laine et soye, représentant le *Doge de Gênes*, ayant de cours 6 a. 2, sur la hauteur de 4 a. 4, ce qui fait en carré 26 a. 0.8, à 404^h l'aune, monte à 10,516^h12.6.

Le don au duc de Brunswick comportait en outre quatre grandes pièces et quatre entre-fenêtres de l'*Histoire du Roi* de la quatrième tenture.

Les deux autres pièces, les *Invalides* et le *Baptême du Dauphin*, furent livrées au Garde-Meuble par ordre de M. Orry du 30 décembre 1744.

Le *Roy aux Invalides*, 6 a. 2;

Le *Baptême de Monseigneur*, 6 a.

Total : 12 a. 2 sur la hauteur de 4 a. 4, ce qui fait en carré 51 a. 8.8, à 404^h l'aune carrée, monte à la somme de 20,818^h 2 s. 6 d.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.

Elles furent réunies à la tenture de haute lisse, n° 86, du Garde-Meuble.
En 1789, ces deux pièces étaient à Paris.

N° 86 sans or, deux pièces, suite du n° 86 :

Une pièce 5 a. 2/3 sur 4 1/4 : le *Baptême de M^{re} le Dauphin*;

Une pièce 5 a. 2/3 sur 4 1/4 : le *Roy aux Invalides*.

En 1900, ces deux pièces sont au Garde-Meuble national :

N° 95-11. Le *Baptême*, H^r 5 mètres, L^r 6 m. 60, signée : L. La Tour.

N° 95-14. Les *Invalides*, H^r 4 m. 90, L^r 6 m. 53, signée : L. La Tour.

SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 14 PIÈCES ET 2 ENTRE-FENÊTRES.

Cette tenture resta jusqu'à la Révolution en magasin aux Gobelins, où elle servait pour les Fêtes-Dieu et pour la décoration de la galerie.

Elle se composait des quatorze grandes pièces des premiers modèles et de deux entre-fenêtres : l'*Entrevue des deux Rois* et la *Prise de Marsal*.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUTRES CARRÉS.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 1	Marsal.	1731.	Octobre 1735.	De la Fraye. Monmerqué.	5 a. 7	17 a. 10 b.		
"	Les Gobelins.	1739.	1734.	Le Blond.	5 a. 6	17 a. 7 b. 8		
"	Dole.	1730.	Octobre 1733.	De la Croix.	5 a. 10.8	18 a. 4 b. 8		
"	Dunkerque.	1730.	1733.	Monmerqué.	5 a. 6	17 a. 7 b. 8		
"	L'Entrevue (E. F.).	1730.	1733.	Idem.	3 a. 1	11 a. 15 b. 4		
"	Marsin.	1730.	Octobre 1733.	Idem.	4 a. 5	14 a. 3 b. 8		
"	Douai.	1731.	Octobre 1733.	De la Croix.	5 a. 5	17 a. 4 b. 4		
"	Marsal (E. F.).	1731.	1734.	Monmerqué.	5 a. 10	18 a. 8 b. 8	280 th 7.6 1 a. 6.	
"	Tournay.	1732.	1735.	De la Croix.	5 a. 6.8	17 a. 8 b. 6		
"	L'Altiplano Suisse.	1732.	Octobre 1735.	Idem.	5 a. 5.8	17 a. 5 b. 4		
"	La Satisfaction. .	1732.	1735.	Idem.	5 a. 5	17 a. 4 b. 4		
"	Le Sacre.	1732.	1736.	Idem.	5 a. 3	16 a. 13 b. 12		
"	Lille.	1733.	1734.	Idem.	5 a. 4	17 a. 1 b.		
"	L'Entrevue.	1733.	1734.	Monmerqué.	5 a. 5	17 a. 4 b. 4		
"	Le Logat.	1733.	1736.	Le Blond.	5 a. 7.8	17 a. 14 b. 6		
"	Le Maringe.	1733.	Octobre 1735.	Idem.	5 a. 5.8	17 a. 5 b. 4		
TOTAL.								75,031 th 15.4

En 1753, cette tenture fut réparée aux Gobelins par le rentrayeur Vavoque :

Payé au S^r Vavoque 232th pour la réparation des coutures et relays faites à 16 pièces de la tenture de l'*Histoire de Louis XIV*, à 14th 10 la pièce.

Cette tenture est décrite dans l'inventaire de 1792 du magasin des Gobelins et était complète à cette époque.

En 1900, cette tenture est complète à l'exception de la pièce de l'*Entrevue des Rois*, qui ne figure plus dans les collections du Garde-Meuble.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
99-2	<i>Le Sacre</i>	De la Croix.	3 ^m 76	5 ^m 59		Garde-Meuble.
Manque.	<i>L'Entrevue</i>	"	"	"		Manque.
99-3	<i>Le Mariage</i>	Le Blond.	3 ^m 90	5 ^m 76		Garde-Meuble.
99-9	<i>Les Suisses</i>	De la Croix.	3 74	5 51		
99-8	<i>Marsal</i>	Monmerqué.	3 79	5 76	GOB [®] MONMERQUE	Au Tribunal de Commerce.
99-5	<i>Dunkerque</i>	Idem.	3 71	5 74	GOB [®] MONMERQUE	Garde-Meuble.
100-1	<i>Le Légal</i>	Le Blond.	3 70	5 84	G. LE BLOND	Idem.
100-5	<i>Lille</i>	De la Croix.	3 81	5 64		Idem.
101-4	<i>Marsin</i>	Monmerqué.	3 65	4 50		Idem.
98-9	<i>Douai</i>	De la Croix.	3 79	5 75		Idem.
99-4	<i>Tournai</i>	Idem.	3 74	5 71		Idem.
99-11	<i>Dôle</i>	Idem.	3 73	6 07	D. L. CROIX. G	Idem.
98-7	<i>La Satisfaction</i>	Idem.	3 76	5 73		Idem.
98-10	<i>Les Gobelins</i>	Le Blond.	3 70	5 76		Idem.
Entre-fenêtres :						
101-2	<i>L'Entrevue</i>	Monmerqué.	3 ^m 70	3 ^m 35		Ambassade de France à Constantinople.
101-3	<i>Marsal</i>	Idem.	3 70	2 65		Garde-Meuble.

SEPTIÈME ET DERNIÈRE TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 6 PIÈCES.

Cette tenture plus haute que les séries précédentes, 3 a. 10 au lieu de 3 a. 4, fut exécutée immédiatement à la suite de la sixième série et fut interrompue en 1742.

La nouvelle tenture des *Indes*, qui resta sur les métiers de basse lisse jusqu'à la Révolution, remplaça l'*Histoire du Roi*.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUTRES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	<i>Douai</i> ¹	1736.	1740.	Cozette.	5 a. 4	18 a. 12 b. 4	247 ^{fr}	4,473 ^{fr} 6.10 1/2
"	<i>Tournai</i> ²	1737.	1740.	Idem.	5 a. 4	18 a. 12 b. 4		4,473 ^{fr} 6.10 1/2
"	<i>Marsal</i> ³	1737.	1740.	Le Blond.	5 a. 5	19 a. 5 b. 9		4,525 ^{fr} 11.8 1/3
"	<i>Lille</i>	1737.	1740.	Cozette.	5 a. 3 1/2	18 a. 10 b. 8		4,445 ^{fr} 14.5 1/4
"	<i>Dunkerque</i>	1739.	Octobre 1741.	Le Blond.	5 a. 6	20 a. 2 b. 10		4,578 ^{fr} 16.6 3/4
"	<i>Marsin</i>	1739.	1740.	Idem.	5 a. 6	20 a. 2 b. 10		4,578 ^{fr} 16.6 3/4
TOTALS.....					31 a. 12 1/2	115 a. 3 b. 5		27,073 ^{fr} 7.9

¹ Cette pièce est signalée comme ayant été commencée en 1736.

² Cette pièce, commencée dans l'atelier de De la Croix, fut terminée par Cozette après la mort de De la Croix.

³ Cette pièce, commencée également par De la Croix, fut terminée par Le Blond. De la Croix ne fut pas remplacé; Cozette et Le Blond se partagèrent ses ateliers.

Les inventaires du magasin des Gobelins, en 1746 et en 1792, signalent cette tenture avec les mêmes mesures et la même valeur.



Les six pièces de cette tenture de l'*Histoire du Roi*, restées au magasin de la Manufacture, font partie de l'inventaire de ce magasin en 1792.

Le 15 pluviôse an III, cette tenture fut proposée pour l'exportation à l'étranger avec l'estimation de 30,500^{fr}. (Archives nationales, O² 872.)

En l'an VIII, cette tenture servit à meubler le palais des Tuileries. (O² 877.)

En 1900, elle existe complète au Garde-Meuble national.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	ATELIER B. L.	ANCIENNES MESURES.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
99-7	<i>Douai</i>	Cozette.	H. 3 a. 10 Cours. 5 a. 4	4 ^m 13	5 ^m 40		Garde-Meuble.
100-2	<i>Tournai</i>	<i>Idem.</i>	5 a. 4	4 15	5 40	Dans la lisière du bas : G. ♣ COZETTE	A Versailles.
100-4	<i>Marais</i>	Le Blond.	5 a. 5	4 14	5 63		Garde-Meuble.
99-10	<i>Lille</i>	Cozette.	5 a. 3 1 2	4 40	5 60		Ambassade de France à Constantinople.
100-3	<i>Dunkerque</i>	Le Blond.	5 a. 6	4 10	5 80	G ♣ LE BLOND	Garde-Meuble.
99-6	<i>Marais</i>	<i>Idem.</i>	5 a. 6	4 08	5 77	Lisière de côté : LE BLOND	Garde-Meuble.

La bordure de cette série est du même dessin que les bordures de basse lisse, mais la guirlande de fleurs est plus maigre.



TABLEAU DES TENTURES DE L'HISTOIRE DU ROI.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE DU MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS	HAU- TEUR
PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 1/3	1665 à 1680.	1. Le Sacre.....	Jans père et fils.	88 a. 8 1/2	N° 68 et 86 des tentures à or.	Au Garde- Meuble à Paris.	Garde-Meuble national.	Marque I. P.	5 ^m 00
		2. L'Entrevue....	Idem.				Idem.		
		3. Le Mariage....	Jans fils.				Idem.		
		4. Les Suisses....	H. Laurent et Jans fils.				Idem.		
		5. Marsal.....	Jans fils.				Idem.		
		6. Dunkerque....	Lefebvre.				Palais de Fontainebleau.		
		7. Le Légat.....	Idem.				Garde-Meuble.		
		8. Lille.....	Idem.				Palais de Fontainebleau.		
		9. Marsin.....	Jans fils.				Garde-Meuble.		
		10. Donai.....	Idem.				Idem.		
		11. Tournay.....	Idem.				Idem.		
		12. Dôle.....	Idem.				Palais de Fontainebleau.		
		13. La Satisfaction.	Idem.				Garde-Meuble.		
		14. Les Gobelins...	Idem.				Musée des Gobelins.		
DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 1/3	1673. 1676. 1685.	6. Dunkerque....	Jans fils.	12 a. 12 1/2 6 a. 7	N° 23, 24 et 27 des pièces dessorties à or.	A Paris.	Garde-Meuble.	Marque L. L. F. Marque F.	4 ^m 90
		7. Le Légat.....	Idem.				Idem.		
		10. Donai.....	Lefebvre.				Idem.		
TROISIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE.									
3 a. 1/4	1665 à 1680.	1. Le Sacre.....	Jean Mozin.	68 a. 1/2	N° 77 à or.	Six pièces au Palais du Luxembourg et les autres au Louvre.	Garde-Meuble national.	Pièce inachevée.	3 ^m 72
		2. L'Entrevue....					Ambassade de France à Vienne.		
		3. Le Mariage....					Garde-Meuble.		
		4. Les Suisses....					Idem.		
		5. Marsal.....					Idem.		
		6. Dunkerque....					Idem.		
		7. Le Légat.....					Idem.		
		8. Lille.....					Idem.		
		9. Marsin.....					Idem.		
		10. Donai.....					Manque.		
		11. Tournay.....					Garde-Meuble.		
		12. Dôle.....					Idem.		
		13. La Satisfaction.					Manque.		
		14. Les Gobelins...							
QUATRIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE, UNE PIÈCE EN HAUTE LISSE.									
3 a. 1/4	1707 à 1713.	ENTRE-PENÈTRES.	Souët.	15 a. 11		Ambassade de France à Rome. Château de Brunswick.	Manque.	Brûlée en 1830. Idem. Idem. Brûlée en 1830. Idem. Idem. Idem.	3 ^m 70
		2. L'Entrevue....							
		5. Marsal.....					De la Croix fils.		
		7. Le Légat.....					Idem.		
		8. Lille.....					Souët.		
		9. Marsin.....					De la Croix fils.		
		11. Tournay.....					Idem.		
		GRANDES PIÈCES.							
		1. Le Sacre.....					Le Blond.		
		2. L'Entrevue....					Souët.		
	1711 à 1715.	3. Le Mariage....	Le Blond.	75 a. 9		A Rome. Magasin des Gobelins.	Pièce de haute lisse.	Signée : La Croix.	
		4. Les Suisses....	De la Croix père et fils.						
		5. Marsal.....	Idem.						
		6. Dunkerque....	Souët.						
		7. Le Légat.....	De la Croix fils.						
		8. Lille.....	De la Fraye.						
		9. Marsin.....	De la Croix père						
		10. Donai.....	De la Fraye.						
		11. Tournay.....	De la Croix fils.						
		12. Dôle.....	Souët.						
		13. La Satisfaction.	Idem.						
		14. Les Gobelins...	De la Fraye.						

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE DU MOBILIER DE LA COCROUVÉ.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR.	
PIÈCES DE REMPLACEMENT DE LA QUATRIÈME TENTURE À OR, BASSE LISSE.										
3 a. 1/4	1725 à 1734.	GRANDES PIÈCES.								
		1. Le Sacre.....	De la Fraye.	5 a. 3	Magasin des Gobelins. Ambassade de France à Rome. Idem.	Manque.	3 ^m 70			
		2. L'Entrevue....	Le Blond.	5 a. 5		Idem.				
		3. Le Mariage....	Idem.	5 a. 4 1/2		Idem.				
		4. Les Suisses....	De la Fraye et Monmerqué.	5 a. 8		Musée de Zurich.				
		ENTRE-FENÊTRES.								
		5. Marsal.....	De la Fraye et Monmerqué.	2 a. 10	Idem.	Manque.	N° 101-1	3 ^m 80		
		7. Le Légat.....	Le Blond.	3 a. 3	Magasin des Gobelins.	Garde-Meuble. Paris.				
		8. Lille.....	De la Croix fils.	2 a. 2	A Rome.	Manque.				
		11. Tournay.....	Idem.	2 a. 8 1/2	Idem.	Collection Vaile.				
		CINQUIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — TROIS PIÈCES SUPPLÉMENTAIRES.								
4 a. 4	1716 à 1730.	I. Les Invalides...	De la Tour.	6 a. 2	N° 86.	A Paris.	Garde-Meuble national.	Signée: L. La Tour.	4 ^m 90	
		II. Le Doge de Gènes.		6 a. 2		Château de Brunswick.		Brûlée en 1830.		
		III. Le Baptême du Dauphin....		6 aunes.	N° 86.	A Paris.	Garde-Meuble national.	Signée: La Tour.	5 ^m 00	
SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR.										
3 a. 1/4	1729 à 1735.	1. Le Sacre.....	De la Croix.	75 a. 9		En magasin aux Gobelins.	Garde-Meuble national.			
		2. L'Entrevue....	Monmerqué.				Manque.			
		3. Le Mariage....	Le Blond.				Idem.			
		4. Les Suisses....	De la Croix.				Idem.	Signée: Monmerqué.		
		5. Marsal.....	Monmerqué.				Tribunal de Commerce à Paris.			
		6. Dunkerque....	Idem.				Garde-Meuble national.	Signée: Monmerqué.		
		7. Le Légat.....	Le Blond.				Idem.	Signée: Le Blond.		
		8. Lille.....	De la Croix.				Idem.			
		9. Marsin.....	Monmerqué.				Idem.			
		10. Douai.....	De la Croix.				Idem.			
		11. Tournay.....	Idem.				Idem.			
		12. Lille.....	Idem.				Idem.	Signée: D. L. Croix.		
		13. La Satisfaction.	Idem.				Idem.			
		14. Les Gobelins....	Le Blond.				Idem.			
		ENTRE-FENÊTRES.								
		2. L'Entrevue....	Monmerqué.	3 a. 1			Ambassade de France à Constantinople.			
		5. Marsal.....	Idem.	2 a. 10			Garde-Meuble.			
SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR.										
3 a. 10	1736 à 1741.	5. Marsal.....	Le Blond.	31 a. 12 1/2		En magasin aux Gobelins.	Garde-Meuble.	Signée: Le Blond.	4 ^m 10	
		6. Dunkerque....	Idem.				Idem.			
		8. Lille.....	Cozette.				Ambassade de France à Constantinople.			
		9. Marsin.....	Le Blond.				Garde-Meuble.	Signée: Le Blond.		
		10. Douai.....	Cozette.				Idem.			
		11. Tournay.....	Idem.				Palais de Versailles.	Signée: Cozette.		
TOTAL de la fabrication..... 83 pièces.										
						Au Garde-Meuble..... 51 pièces.				
						En 1900, au Musée de Zurich (les Suisses)..... 1				
						Collection Vaile (entre-fenêtre, Tournay)..... 1				
						TOTAL..... 53				



Vue du vieux Château de Versailles, en 1664. — Fragment de la gravure de Beaudouin, d'après Van der Meulen.

XVII. — LES MOIS OU MAISONS ROYALES

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.

La première mention de la tenture des MAISONS ROYALES, dans les *Comptes des Bâtiments du Roi*, est de l'année 1668 :

Exercice 1668. — Du 15 février 1669. A *Lefebvre*, autre tapissier 2,213¹ 15 pour 9 aunes 10 bastons d'ouvrages faits sur une pièce des *Mois* à 230¹ l'aune carrée.

A *Jans*, tapissier 3,672¹ 15 pour 15 aunes 15 bastons 1/2 faits sur deux pièces des *Mois* à 230¹ l'aune.

En 1669, les modèles des *Douze Mois* n'étaient pas achevés et le peintre des Gobelins pour les paysages, Abraham Genoëls, collaborateur de Van der Meulen, était chargé d'aller dessiner le château de *Marimont* en Hainaut :

Exercice 1669. — 1^{er} septembre. A Genoëls, peintre, pour aller designer le château de *Marimont* en Flandre, 500¹.

Les *Comptes des Bâtiments* signalent encore des paiements faits, en 1666 et 1667, à Francart, peintre d'ornements aux Gobelins, pour mettre au net les dessins de *M. Le Brun*, et à Pierre Patel, peintre, à compte des tableaux qu'il fait représentant les Maisons Royales.

Jans fils, dans son Mémoire de 1691⁽¹⁾, donne les détails suivants sur l'exécution de cette tenture en haute et basse lisse :

SUJETS DES TABLEAUX.

- I. Janvier. — *La Représentation de l'opéra* dans le Louvre, à Paris.
- II. Février. — *Un Ballet dansé par le Roy* dans le Palais Royal, à Paris.
- III. Mars. — *La vue du château de Madrid. Le Roy à la chasse.*
- IV. Avril. — *La veue de l'Ancien Versailles. Une Promenade du Roy.*
- V. May. — *La veue de Saint-Germain. Le Roy à la promenade avec les dames.*
- VI. Juin. — *La veue de Fontainebleau. Le Roy à la chasse.*
- VII. Juillet. — *La veue de Vincenne. Une Chasse du Roy.*
- VIII. Août. — *La veue du château de Marimont en Hainault. Une Chasse du Roy.*
- IX. Septembre. — *La veue du château de Chambord. Une Marche du Roy.*
- X. Octobre. — *La veue des Tuileries. Une Promenade du Roy.*
- XI. Novembre. — *La veue du château de Blois. Une Promenade du Roy.*
- XII. Décembre. — *La veue du château de Monceaux. Le Roy à la chasse.*

Ces douze tableaux sont de l'invention de M. Le Brun; plusieurs peintres ont été employés à ces tableaux et plusieurs sur un seul, de sorte que je ne puis vous dire autre chose que feu M. Yvart le père⁽²⁾ a fait la plupart des grandes figures, les tapis de pied et les rideaux, M. Baptiste⁽³⁾ a fait les fleurs et les fruits. Deffunct M. Bouille⁽⁴⁾ a fait les animaux et les oiseaux. L'architecture est de M. Anguier⁽⁵⁾, les petites figures et une partie des paysages sont de deffunct M. Vandermeulen et les restes des paysages sont de MM. Genouels et Baudoin.

Les entrefenêtres ne sont pas des pièces en deux, ce sont seulement des morceaux pris des tableaux des *Mois*, quelques fois au côté droit, quelques fois au côté gauche desdits tableaux et jamais le milieu n'a servi, afin qu'on ne vit pas le sujet deux fois dans une tenture, le sujet étant toujours dans le milieu du tableau.

Pour divertir, M. Le Brun avait commencé de faire de petits sujets séparés pour servir aux dites fenêtres; mais on a cessé d'en peindre après qu'il y en a eu deux de faits qui sont : l'un, la *Vue du Palais Royal du côté du jardin* et l'autre le *Jardin des Plantes*.

Les tableaux (pour la basse-lisse) ont été peints par plusieurs personnes, sçavoir : les figures, animaux et tapis par M. Yvart le fils, les paysages par MM. Genouels et Martin, l'architecture par M. Manory, les fleurs et fruits par M. Arvier.

Outre les deux entrefenêtres marquées sur l'*Estat de la Haute-Lisse*, il y en a deux petites peintes par feu M. Van der Meulen qui sont *Vincennes* et *Saint-Germain*, toutes les autres sont prises des grands tableaux comme à la haute-lisse.

Jans fils donne ensuite le détail de la fabrication des deux tentures de haute lisse en douze pièces et huit entre-fenêtres chacune, de cinq tentures en basse lisse et vingt-quatre entre-fenêtres et d'une sixième tenture commencée.

Jans donne également la liste des tentures des *Mois* données en présent.

⁽¹⁾ Archives nationales, O² 2040.

⁽²⁾ Baudrin Yvart le père, peintre d'histoire aux Gobelins.

⁽³⁾ Baptiste (Jean-Baptiste Monnoyer) était peintre de fleurs aux Gobelins.

⁽⁴⁾ Bouille (Pierre Boels), flamand, peintre d'animaux aux Gobelins.

⁽⁵⁾ Anguier (Guillaume), peintre d'architecture, frère des sculpteurs de ce nom.

L'*Inventaire général* ⁽¹⁾ des tableaux et desseins et autres choses qui ont esté faits à la Manufacture des Gobelins et qui sont à la garde particulière du Sieur Chastelain, Inspecteur et peintre de laditte Manufacture, donne la liste suivante :

TABLEAUX ORIGINAUX DES MOIS, D'APRÈS M. LE BRUN, REPRÉSENTANT LES MAISONS ROYALES POUR HAUTE LISSE.

Janvier, en quatre bandes. L'*Opéra*. Le *Louvre*.
 Février, en cinq bandes. Le *Palais Royal*.
 Mars, en cinq bandes. Le *Château de Madrid*.
 Avril, en cinq bandes. Le *Château de Versailles*.
 May, en cinq bandes. *Saint-Germain*.
 Juin, en quatre bandes. *Fontainebleau*.
 Juillet, en cinq bandes. *Vincennes*.
 Aoust, en cinq bandes. *Marimont*.
 Septembre, en cinq bandes. *Chambord*.
 Octobre, en cinq bandes. Les *Tuilleries*.
 Novembre, en cinq bandes. *Blois*.
 Décembre, en cinq bandes. *Monceaux*.
 Six morceaux de bordure pour cette tenture.

Observer que *Baptiste* a fait les fleurs et fruits; *Anguier* et *Lemire*, l'architecture; *Vandermeulen*, les chasses et quelques paysages; *Yvert le père*, plusieurs grandes figures; *Baudoin*, quelques paysages et *Garnier*, les instruments de musique.

En note : Très gâtés.

COPIES DES MOIS POUR BASSE LISSE.

Janvier, *Février*, *Mars*, *Juillet*, *Aoust*, *Octobre*, *Novembre*, *Décembre*, en sept bandes chacun.
May, *Juin*, *Septembre*, en six bandes chacun.
 Autre copie de *Janvier*, Entrefenêtre, à moitié fini par *Yvert le père*.
 Autre copie *Février* ébauchée par le même.

Le tout peint par *Bonnemer* et *Yvert le fils*, l'architecture par *Lemire*, les chasses par *M. Martin*, les paysages par *Baudoin*, les fleurs, fruits et animaux par *Arnis*.

Deux entrefenêtres pour augmentation aux douze *Mois*, pour les copies dont il n'y a que l'architecture de faite.

1. Entrefenêtre du *Jardin des Plantes* en deux bandes, peint par *Béville*.
2. Entrefenêtre du *Palais Royal* en deux bandes, peint par *Allegrin*.

En note : Ruinez.

Dans les tableaux originaux de *Van der Meulen*, cités dans le même inventaire, les modèles suivants se rapportent aux *Maisons Royales* :

La vue de *Versailles*, de l'ancienne orangerie, avec plusieurs figures, de 4 pieds de largeur, 3 pieds de haut.

Une vue de *Vincennes* de même grandeur.

Autre vue de *Vincennes* de même grandeur, original faible des premières manières de *M. Vandermeulen*.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.



Un tableau de *Fontainebleau* tout finy de 10 pieds de long sur 5 pieds $1\frac{1}{2}$ de haut.

Le *Château de Versailles* sur une toile particulière peint par le Sieur Baudouin.

L'ancienne orangerie de Versailles, les figures peintes par *Bonnemer* et le paysage par *Genoels*.

Une cassolette, peinte d'après nature de 2 pieds de haut sur 1 pied 8 pouces de large, peinte par *Ycart le père*.

Une buire d'après nature, peinte par le même.

Un tapis de Perse, peint d'après nature par *Ycart le fils*.

Le même inventaire donne la liste des tableaux d'animaux peints par Boels.

Van der Meulen a laissé en outre des tableaux, esquisses ou dessins se rapportant aux *Maisons Royales* :

L'ébauche d'une marche d'un carrosse à plusieurs chevaux.

Une ébauche d'un carrosse de la Reine d'après nature.

Les dessins de *Fontainebleau*, de *Versailles*, le *Château de Blois*, *Vincennes* en trois morceaux, *Chambord* en quatre morceaux.

Le *Mémoire de tout ce que François Van der Meulen a peint et dessiné pour le service de Sa Majesté depuis le 1^{er} avril 1664*⁽¹⁾ donne les indications suivantes sur les tableaux ou modèles qui se rapportent aux *Maisons Royales* :

J'ay peint le vieux chasteau de Versailles du costé de l'Orangerie,

Plus la vue du chasteau du bois de Vincennes, même grandeur,

Plus j'ay peint le tableau de Fontainebleau veüe du costé du grand parterre : le Roy à cheval qui court le serf avec sa suite, de dix pieds de long et de sept de haut.

Plus pour les douze mois de l'année qui sont les *Maisons Royales* :

Sçavoir : dans celle de Versailles, le Roy dans un carrosse accompagné de ses gardes,

Dans celle du bois de Vincennes, le Roy à la chasse,

Dans celle de Marimont, le Roy à la chasse (près de Mons),

Dans celle de Saint-Germain-en-Laye, le Roy et la Reyne à cheval et les dames à cheval,

Dans celle de Chambor, la marche royale,

Dans celle de Blois, le Roy dans sa calèche accompagné de ses gardes,

Dans celle des Thuilleries, le Roy dans sa calèche avec des dames,

Plus, Madrid, j'ay peint la pièce entièrement, le Roy à la chasse,

Plus, Monceaux, je l'ay peint aussi entièrement, aussi le Roy à la chasse,

Plus, le balet du Roy, je l'ay peint aussi entièrement là où l'on voit toutes sortes de masquarades,

Plus, j'ay peint aussi entièrement la fassade du Louvre où est représentée la *Psychée*.

Dans ses voyages, Van der Meulen cite le voyage de Chambort, Amboise, Blois où j'ay fait quatre grands desseins chacun de quatre pieds et demy et un autre médiocre.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 1964. Document publié par Jules GUIFFREY en 1883 dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*.

Le Musée des Gobelins conserve un grand nombre de ces dessins de Van der Meulen et entre autres un beau dessin de *Chambord* à la mine de plomb au trait.

Les collections du Musée du Louvre possèdent un certain nombre de bandes des anciens modèles de haute et basse lisses des *Maisons Royales* en très mauvais état :

NUMÉROS de l'INVENTAIRE.	SUJETS.	MODÈLES ORIGINAUX DE HAUTE LISSE.	HAUTEUR.	LARGEUR.
3005	Janvier. <i>Le Louvre</i>	Première bande de droite.....	3 ^m 50	
3007	Février. <i>Le Palais-Royal</i> ..	Première bande de droite.....		
3007	<i>Idem</i>	Une bande de l'encadrement à gauche.....	3 ^m 50	
3009	Mars. <i>Madrid</i>	Première bande de droite.....		
3009	<i>Idem</i>	Une bande de l'encadrement à gauche.....	3 ^m 50	
3011	Avril. <i>Versailles</i>	Une bande de l'encadrement à droite. (Un vase.).....	3 50	
3011	<i>Idem</i>	Une bande de l'encadrement à gauche. (Mandoline et carrosse.)	3 50	
3013	Mai. <i>Saint-Germain</i>	Deux bandes. (Colonnes et homme à droite tenant un bassin sur une draperie rouge.)		
3015	Juin. <i>Fontainebleau</i>	Deux bandes du milieu. (Cavaliers se dirigeant à droite.)....	3 ^m 50	
3017	Juillet. <i>Vincennes</i>	Deux bandes des termes de gauche.....	3 50	
3017	<i>Idem</i>	Deux bandes de la droite. (Château de Vincennes.).....	3 50	
3019	Août. <i>Mevimont</i>	Deux bandes de la gauche. (Têtes de chèvres.).....	3 50	
3019	<i>Idem</i>	Une bande de la droite. (Chevaux.).....	3 50	
3021	Septembre. <i>Chambord</i>	Une bande du sujet avec le terme de droite.....	3 50	
3021	<i>Idem</i>	Une bande du sujet avec le terme de gauche.....	3 50	
	Octobre. <i>Tuileries</i>	Néant.....		
3024	Novembre. <i>Blot</i>	La troisième bande au milieu.....	3 ^m 50	
3026	Décembre. <i>Monceaux</i>	Deux bandes de la gauche.....		
3026	<i>Idem</i>	Une bande du sujet avec le terme de droite.....	3 50	
MODÈLES ORIGINAUX DE BASSE LISSE.				
Partie 3007	Février. <i>Palais-Royal</i>	Deux bandes du sujet principal à droite.....	3 ^m 25	
Partie 3007	<i>Idem</i>	Une bande du sujet principal à gauche.....	3 25	

Les bandes de haute et basse lisses, qui manquent aux collections du Louvre, sous les n^{os} 3004, 3006, 3008, 3010, 3012, 3014, 3016, 3018, 3020, 3022, 3023, 3025, ont servi à composer pour le Musée de Versailles une suite complète des *Maisons Royales*.

DESCRIPTIONS.

Tous les sujets des *Maisons Royales* sont encadrés dans un motif d'architecture composé de deux colonnes ou termes et d'un pilastre à droite et à gauche. Le haut forme entablement avec les armes du Roi au milieu, et au-dessous un médaillon avec un signe du zodiaque.

Les colonnes sont reliées en bas par une balustrade pleine ou à jour, et en haut par des guirlandes de fleurs et de fruits ou des tapis et étoffes drapées.

La balustrade est chargée de vases, étoffes, animaux ou instruments de musique. Au premier plan, devant la balustrade, il y a également différents animaux, oiseaux ou vases précieux. Différents personnages de premier plan, valets de pied, femmes ou enfants, sont placés derrière la balustrade.



LA VILLE DE GERMAIN
AN. 7. 1803

Le tableau principal représente un paysage avec une maison royale au fond et en avant une chasse ou une promenade du Roi.

Il n'y a de bordures d'ornements que sur les deux côtés avec les chiffres du Roi au milieu. Le haut et le bas de la tapisserie sont terminés par le retour d'une petite bordure d'oves.

Les tapisseries de basse lisse, un peu moins hautes que celles de haute lisse, ne sont encadrées que dans des colonnes, avec bordures latérales de fleurs et fruits au milieu desquelles se trouvent les chiffres du Roi surmontés de la couronne.

Les premiers plans et les chasses et promenades sont presque tous en sens inverse des tableaux de la haute lisse. Seuls les châteaux qui forment le fond du tableau sont placés correctement.

Les six premières pièces de haute lisse ont des encadrements de colonnes et les six dernières des encadrements de termes.

I. JANVIER. — SIGNE DU VERSEAU.

LA REPRÉSENTATION DE L'OPÉRA DANS LE LOUVRE ⁽¹⁾, À PARIS.

De nombreux spectateurs regardent la représentation d'un opéra (*Psyché*) dont le décor représente au fond la colonnade du Louvre. Le théâtre est garni de chaque côté par des caisses d'orangers. Les acteurs principaux sont accompagnés de musiciens à gauche et de danseurs à droite. Au-dessus de la colonnade du Louvre, supportés par des nuages, des dieux et des déesses complètent la décoration.

Les colonnes qui encadrent le sujet sont drapées et reliées par des rideaux de brocart et des guirlandes de fruits.

La balustrade, derrière laquelle on remarque, à gauche, un homme portant la nef d'or du Roi, est décorée de tapis bleus, à gauche d'une caisse d'oranger. En avant de la balustrade, d'autres vases précieux et un casoar.

Dans les pièces de basse lisse toute la décoration de premier plan ainsi que les spectateurs sont en sens inverse de la composition de haute lisse.

II. FÉVRIER. — SIGNE DES POISSONS.

UN BALLET DONNÉ PAR LE ROI DANS LE PALAIS-ROYAL, À PARIS.

Au-dessous des draperies rouges et bleues qui relient les colonnes de l'encadrement s'ouvre une grande salle du Palais-Royal (ou du Louvre) éclairée par de nombreux lustres. Au milieu d'une nombreuse assistance en costumes et têtes de carnaval, le Roi et plusieurs dames et personnages dansent un ballet.

¹⁾ Ce titre est donné par Jans fils dans son Mémoire de 1691 et par les inventaires des modèles des Gobelins. Mais l'inventaire du Mobilier de la Couronne donne le titre pour

Janvier, «l'Opéra dans le Palais-Royal», et pour Février, «le Bal dans le Louvre». Il est difficile de reconnaître la salle de bal du Louvre ou du Palais-Royal.

Au premier plan, sur la balustrade, un riche tapis d'Orient à droite, et un grand vase d'orfèvrerie sur un socle d'argent, à gauche.

En avant de la balustrade, au milieu, un vase avec la devise : *Nec pluribus impar*; à gauche, un aigle et, à droite, entre les colonnes, un perroquet.

Dans les pièces exécutées en basse lisse, tout l'encadrement du premier plan est en sens inverse de celui décrit, les spectateurs du premier plan et ceux qui sont assis à droite sont en sens inverse et à gauche. Seuls les personnages du ballet, les spectateurs du fond et la décoration de la salle sont dans le sens de la pièce de haute lisse.

III. MARS. — SIGNE DU BÉLIER.

LA VUE DU CHÂTEAU DE MADRID. — LE ROI À LA CHASSE.

Au milieu du bois de Boulogne, en hiver, l'équipage du Roi chasse le cerf; le château, avec ses tours carrées, s'élève à droite.

Les colonnes sont reliées par des draperies et des guirlandes de fleurs. Au premier plan, sur la balustrade, un tapis et une étoffe rouge. En avant, à droite, un vase d'argent avec un ananas, à gauche un vase à trois anses. Entre les colonnes à droite, un vase vide et, à gauche, un singe. Fruits et oiseaux.

Les pièces de basse lisse sont semblables et dans le même sens que les pièces de haute lisse.

IV. AVRIL. — SIGNE DU TAUREAU.

LA VUE DE L'ANCIEN VERSAILLES. — UNE PROMENADE DU ROI.

Le château de Versailles, vu de la ville, au moment de sa transformation par Le Vau en 1668, et tel qu'il est représenté sur les estampes de Perellé et d'Israël Silvestre, datées de 1674, occupe le fond du tableau. Un carrosse attelé de six chevaux, accompagné de cavaliers et d'hommes à pied, se dirige vers la droite. On distingue la tête du Roi à la vitre du carrosse et deux autres personnages.

Des guirlandes de fleurs entourent les colonnes et viennent se rattacher au-dessus du médaillon qui porte le signe du zodiaque.

Sur la balustrade, à droite, un vase de fleurs, un paon posé sur une étoffe rouge, un chien que tient un enfant debout de l'autre côté de la balustrade, une mandoline, un flageolet, un autre vase de fleurs, un perroquet et, à gauche, entre les colonnes, un homme jouant de la guitare. Au premier plan, ni oiseau ni accessoire.

Dans les tapisseries de basse lisse, la composition est en sens inverse, à l'exception du château; quatre oiseaux sont ajoutés au premier plan: un canard, un oiseau à hautes pattes, un aigle à col blanc et un casoar. Le jeune homme qui joue de la guitare est supprimé.

L'absence d'animaux de premier plan au modèle de haute lisse laisse supposer que le modèle de l'encadrement a été composé le premier.



V. MAI. — SIGNE DES GÉMEAUX.

LA VUE DE SAINT-GERMAIN. — LE ROI À LA PROMENADE AVEC LES DAMES.

Au fond, le château neuf de Saint-Germain avec les rampes qui y donnent accès, et au bas, sur la rive gauche de la Seine, les parterres du jardin. Le Roi se promène à cheval sur la rive droite et accompagne la Reine à cheval qu'un homme à pied abrite du soleil au moyen d'un parasol rose à long manche. D'autres dames à cheval, venant de la gauche, les suivent. Plusieurs personnages et valets à pied. Groupes dans le lointain.

Les colonnes sont entourées d'une guirlande de fleurs. Sur la balustrade, à droite, un vase de fleurs entre les deux colonnes, puis un valet de pied présentant un grand plateau d'orfèvrerie, un tapis rouge brodé d'or à glands, une chèvre ou gazelle dressée sur ses pieds, une corbeille de fleurs et, à gauche, entre les colonnes, un ara rouge.

Au premier plan à droite, un jeune tigre tenant un oiseau sous ses pattes et, à gauche, un aigle tenant aussi un oiseau.

Dans les pièces de basse lisse, la composition est en contre-partie à l'exception du château. Un oiseau, les ailes éployées, est ajouté au premier plan au-dessous de la guirlande de fleurs qui sort de la corbeille.

VI. JUIN. — SIGNE DU CANCER.

LA VUE DE FONTAINEBLEAU. — LE ROI À LA CHASSE.

Au milieu de rochers, le Roi suit à cheval les chiens qui chassent à vue un vieux cerf. D'autres cavaliers arrivent à la suite et toute la chasse se dirige à droite. Au fond, le château.

Les colonnes sont reliées par des guirlandes de fleurs. Sur la balustrade, à gauche, un vase d'orfèvrerie garni de fleurs de lis; au milieu, de riches tapis or et bleu sur lesquels un grand plat est appuyé; à droite, un vase d'or qu'un homme présente et à côté de lui, une femme vue de dos.

Au premier plan, à gauche, deux grands oiseaux à huppées et, à droite, un autre oiseau. Dans les tapisseries de basse lisse, la composition est dans le même sens que dans la haute lisse.

VII. JUILLET. — SIGNE DU LION.

LA VUE DE VINCENNES. — UNE CHASSE DU ROI.

Deux cavaliers arrêtés en avant, à droite, et d'autres plus loin, à gauche. Au fond, à droite, le château de Vincennes et, à gauche, les parterres. Dans cette pièce, les colonnes sont remplacées par des termes d'hommes et de femmes avec bras, enguirlandés de fleurs.

Sur la balustrade, un tapis rose, un vase de fleurs, un petit chien debout devant ce vase à droite, un perroquet et, à gauche, une femme en toilette tenant une corbeille de fleurs.

Au premier plan, à gauche, quatre oiseaux; à droite, un porc-épic et un furet.

Dans les tapisseries de basse lisse, la composition est dans le même sens; les termes de femmes sont remplacés par des colonnes.

VIII. AOÛT. — SIGNE DE LA VIERGE.

LA VUE DU CHÂTEAU DE MARIMONT EN HAINAUT. — UNE CHASSE DU ROI.

Le Roi, suivi de plusieurs cavaliers, chasse un jeune cerf qui se dirige à gauche. Au fond, devant un rideau d'arbres, le château de Marimont.

Derrière les termes de droite, un carrosse à six chevaux est arrêté.

Le sujet est encadré dans des termes d'hommes et de femmes avec bras, enguirlandés de fleurs.

La balustrade à jour est recouverte d'une riche étoffe à bandes d'or, sur laquelle est posé un vase d'orfèvrerie rempli de fruits; puis, à droite, un perroquet, un petit chien que tient un valet en livrée. À gauche, deux têtes de chèvres en arrière des termes.

Au premier plan, des oiseaux, deux porcs-épics, des melons.

Les pièces de basse lisse encadrées dans des colonnes sont dans le même sens que les pièces de haute lisse.

IX. SEPTEMBRE. — SIGNE DES BALANCES.

LA VUE DU CHÂTEAU DE CHAMBORD. — UNE MARCHÉ DU ROI.

Plusieurs carrosses à six chevaux se dirigent vers le château qui occupe le fond du tableau.

De chaque côté, termes d'hommes et de femmes avec bras, enguirlandés de fleurs.

Sur la balustrade à jour, un riche tapis que relève un enfant, puis, à droite, un valet de pied placé de l'autre côté de la balustrade tient un grand vase d'orfèvrerie avec anses; couché sur un coussin rouge. Entre les deux termes de droite, combat d'oiseaux.

Au premier plan à droite, oiseaux, chat-tigre, singe, vautour tenant sous lui un chat-tigre; à gauche, un petit chien.

Les tapisseries de basse lisse reproduisent la même composition en sens inverse.

Les termes sont remplacés par des colonnes.

X. OCTOBRE. — SIGNE DU SCORPION.

LA VUE DES TUILERIES. — UNE PROMENADE DU ROI.

Dans le jardin des Tuileries, devant le palais qui occupe le fond du tableau, les carrosses et les calèches du Roi s'éloignent du palais au milieu de promeneurs



à pied. Les termes d'hommes imberbes et sans bras sont ornés d'une double guirlande de fleurs. Derrière la balustrade, à droite, deux valets en livrée portent sur les épaules un brancard d'argent chargé de fruits. A gauche, sur la balustrade, une corbeille de fruits et melons, un faisan et, au milieu, un tapis rouge. Au premier plan, à droite, divers animaux, un singe, un grand vase d'orfèvrerie à anses sur quatre pieds, puis des fruits et, à gauche, deux animaux, un lynx et un chat sauvage. A droite, entre les termes, un oiseau de proie.

Dans les suites de basse lisse, cette composition est en sens inverse, à l'exception du palais des Tuileries. Les colonnes qui remplacent les termes ont également une double guirlande de fleurs.

XI. NOVEMBRE. — SIGNE DU SAGITTAIRE.

LA VUE DU CHÂTEAU DE BLOIS. — UNE PROMENADE DU ROI.

Plusieurs carrosses à six chevaux accompagnés et suivis d'une nombreuse escorte à pied et à cheval se dirigent vers la droite en s'éloignant du château de Blois qui occupe le fond du tableau.

De chaque côté des termes d'hommes et de femmes sans bras, avec double guirlande de fleurs et de fruits.

Derrière la balustrade couverte d'un riche tapis rouge, or et rose, une femme, à gauche, tend les bras dans la direction du cortège; à droite, un loup montrant les dents, se dresse sur la balustrade. Au premier plan, un pélican; à droite, des canards; un renard étranquant des poules, à gauche, et d'autres animaux.

Dans les tentures de basse lisse, les termes sont remplacés par des colonnes et toute la composition est en sens inverse à l'exception du château. Le jour qui vient de la gauche dans les pièces de haute lisse vient de droite dans la pièce de basse lisse.

XII. DÉCEMBRE. — SIGNE DU CAPRICORNE.

LA VUE DU CHÂTEAU DE MONCEAUX. — LE ROI À LA CHASSE.

En avant des taillis qui s'étendent devant le château de Monceaux, un sanglier venant de la droite est coiffé par les chiens. Les cavaliers suivent de près. Le sujet est encadré dans des termes de femmes et d'hommes sans bras, enguirlandés de fruits. Un riche tapis, accroché au deuxième terme de gauche, est soulevé par deux valets de pied en livrée et retombe sur la balustrade. Une contrebasse est appuyée contre ce tapis. Au milieu, sur la balustrade, un violon et un cahier de musique. Entre les deux termes de droite passe le long cou d'une autruche et, devant, le pilastre de gauche, sortent également la tête, le long cou et la patte d'une autruche.

Au premier plan, plusieurs oiseaux, dont trois à hautes pattes.

Dans les pièces de basse lisse, la composition est en sens inverse à l'exception du château. Des colonnes rondes remplacent les termes.

HUIT ENTRE-FENÊTRES DES MAISONS ROYALES POUR LES TENTURES DE HAUTE LISSE.

1. Le *Palais-Royal, du côté du jardin*, modèle peint par Allegrain d'après Ch. Le Brun. — Cette tapisserie ainsi que la suivante n'existent plus dans les collections du Garde-Meuble. Les modèles sont également inconnus.

Cette tapisserie fut exécutée deux fois et seulement en haute lisse par Jans et par Lefebvre. Les deux pièces se trouvaient à Versailles sous la Révolution et ont dû être vendues.

2. Le *Jardin des Plantes*, modèle de Beville, d'après Ch. Le Brun. — Les observations relatives à la pièce précédente s'appliquent à la tapisserie du *Jardin des Plantes*. Les deux répétitions de cette pièce exécutées en haute lisse par Jans et Le Febvre ont dû être vendues sous la Révolution.

3. Le *Château de Blois*. — La vue ne comporte que la partie gauche de la grande pièce de haute lisse y compris le carrosse à six chevaux qui se dirige vers la droite. Le tableau est limité par les deux termes qui encadrent la grande pièce. Les guirlandes de fleurs se rejoignent sous les armes de France de la bordure du haut. Il n'y a pas de médaillon avec le signe du zodiaque.

Derrière la balustrade à gauche, la même femme étendant les bras vers la droite et plus rapproché d'elle, à droite, le loup montrant les dents.

Deux tapis recouvrent la balustrade.

Au premier plan, deux canards et, à gauche, le renard étranglant les poules. Petite bordure d'oves rehaussées d'or.

4. Le *Château de Fontainebleau*. — Même disposition que la pièce précédente, sans le signe de zodiaque. Le tableau ne représente que le milieu de la grande pièce de haute lisse avec le cavalier le plus rapproché, les chiens et le cerf. De chaque côté, terme d'homme et de femme sans bras, avec double guirlande de fleurs. La grande pièce de haute lisse étant encadrée dans des colonnes, les termes qui ont servi de modèles ont été pris dans la pièce de haute lisse des *Tuileries*, l'un le dernier de droite et l'autre le dernier de gauche.

Sur la balustrade, le tapis et le grand plat de la pièce de haute lisse de *Fontainebleau* et, à gauche, le chat sauvage qui se trouve au pied du dernier terme de gauche de la pièce de haute lisse des *Tuileries*. Petite bordure d'oves.

5. Termes doubles d'homme et de femme avec bras, semblables à ceux du côté gauche de la pièce de haute lisse de *Vincennes*. Au premier plan, deux oiseaux. Petite bordure d'oves. Sans écusson.



ENTRE-FENÊTRES DES MAISONS ROYALES.

"STAINFELAN"

"JANU 1700"

6. Termes doubles d'homme et de femme, sans bras, semblables à ceux du côté gauche de la pièce de haute lisse de *Blois*. Au premier plan, deux courges et un oiseau. Petite bordure d'oves. Sans écusson.

7. Colonnes doubles enguirlandées et, sur la balustrade, entre les deux colonnes, un vase d'orfèvrerie garni de fleurs. Ce motif de décoration est emprunté à la partie droite de la pièce de haute lisse de *Saint-Germain*. Petite bordure d'oves. Sans écusson.

8. Terme simple de femme, sans bras, semblable au terme de gauche de la pièce de haute lisse des *Tuileries*, qui se trouve placé devant les arbres du premier plan. Petite bordure d'oves, sans armes.

A l'exception des deux premières pièces, il existe au Garde-Meuble une collection des six entre-fenêtres décrits n^{os} 3 à 8.

HUIT ENTRE-FENÊTRES DES MAISONS ROYALES POUR LES TENTURES DE BASSE LISSE.

Van der Meulen avait exécuté deux vues spéciales de *Vincennes* et du *Château vieux de Saint-Germain* pour la suite des entre-fenêtres de basse lisse, lorsqu'il fut décidé qu'on prendrait les sujets des entre-fenêtres dans les grandes pièces de la tenture.

Il existe cependant dans les collections du Mobilier national plusieurs répétitions d'un entre-fenêtre qui reproduit une façade avec la chapelle du château de *Fontainebleau* du côté d'un parterre de broderie, vue qui n'existe pas identique dans la grande pièce de *Fontainebleau*.

Cette pièce, dont l'encadrement et les accessoires de premier plan sont empruntés à la pièce de *Versailles*, paraît avoir été inventoriée sous ce titre de *Versailles*.

1. *Château de Vincennes* (cours, 2 aunes), modèle de Van der Meulen exécuté spécialement pour les entre-fenêtres de basse lisse. — Le château est au fond, à droite; on distingue le donjon. En avant, une chasse à courre avec le cerf, les chiens et les cavaliers se dirigeant vers la gauche. Plus près, deux cavaliers se dirigeant vers le fond à droite. De chaque côté, une colonne enguirlandée de fruits. Au premier plan, un vautour à col blanc, et à droite, une grue d'Égypte. Bordures latérales de fleurs avec le chiffre du Roi. En haut, les armes du Roi.

2. *Château vieux de Saint-Germain* (cours, 2 a. 14), modèle de Van der Meulen exécuté spécialement pour les entre-fenêtres de basse lisse. — Le château, au milieu à droite, est entouré d'un fossé que traverse un pont de pierre à gauche. Maisons de la ville à gauche du château. Trois personnages à pied traversent le pont se dirigeant à droite, puis un cavalier au galop et deux autres cavaliers tenant un cheval en main, vus de dos. De chaque côté, une colonne et un pilastre avec guirlandes de fleurs. Sur la balustrade, sans draperie, à droite, le panier de fleurs et la chevette

qui se trouvent sur la grande pièce de *Saint-Germain*. A gauche, un grand vase de fleurs et le tigre de la même pièce. Au premier plan à droite, une oie. Même bordure que la pièce précédente.

3. *Château neuf de Saint-Germain* (2 a. 6). — Partie de la grande pièce de *Saint-Germain* (M^{AI}) avec le Roi et la Reine à cheval; de chaque côté, une colonne, puis la bordure de fleurs. Sur la balustrade, à droite, la corbeille de fleurs, et au premier plan, à droite, l'aigle tenant un oiseau et l'oiseau aux ailes éployées qui se trouvent sur la grande pièce de basse lisse de *Saint-Germain*. Même bordure que les pièces précédentes.

4. *Château de Blois* (2 a. 12). — Partie de la grande pièce (NOVEMBRE), en sens inverse de la haute lisse, représentant un défilé de carrosses et de cavaliers s'éloignant du château de Blois. Au premier plan, une femme à droite et un loup à gauche. Sur la balustrade, un tapis et, en avant, deux oiseaux. De chaque côté, une colonne et la bordure. En haut, les armes de France.

5. *Château de Marimont* (2 a. 10). — La disposition des colonnes et des bordures est la même que dans les deux pièces précédentes. Au fond, le château, puis les cavaliers et les chiens galopant vers la gauche. Sur la balustrade, un tapis et un vase rempli de fruits. Au premier plan, à gauche, un porc-épic, des fruits et un petit animal.

6. *Château de Madrid* (1 a. 8). — Les deux colonnes sont reliées entre elles par une étoffe rayée nouée au-dessous de l'écusson royal. Cette pièce n'a pas de bordures sur les côtés. Au fond, le château et des cavaliers se dirigeant à droite. Au premier plan, à droite, un grand vase d'argent avec un ananas, une étoffe sur la balustrade et, à terre, des fruits.

7. *Château de Fontainebleau. Encadrement de la pièce de Versailles* (1 a. 10). — Le titre de *Versailles* est donné, par les anciens états de fabrication, à cette pièce dont l'encadrement et le premier plan sont empruntés à la grande pièce de *Versailles*; mais le sujet du tableau, entre les colonnes, représente une vue de *Fontainebleau*, avec la chapelle à droite, devant un grand parterre à broderie où se promènent quelques personnages. Sur la balustrade, à droite, un perroquet; au milieu, sur une draperie, le paon de la grande pièce de *Versailles* et, à gauche, un vase sans fleurs, emprunté à la pièce du *Bal dans le Palais-Royal*. Au premier plan, devant la colonne de gauche, l'oiseau qui occupe le même emplacement sur la grande pièce de basse lisse de *Versailles*. Sans bordures sur les côtés. En haut, les armes de France.

8. *Château de Fontainebleau* (1 a. 12). — Cette pièce est composée des deux colonnes de gauche de la grande pièce de basse lisse, avec le vase de fleurs de lis qui



se trouve entre les colonnes sur la balustrade, et au premier plan, à gauche, les deux oiseaux à huppes et longues pattes. De chaque côté des colonnes, un pilastre. Bordures de fleurs sur les côtés, avec le chiffre du Roi, et, en haut, l'écusson aux armes de France.

PREMIÈRE ET DEUXIÈME TENTURES, À OR, HAUTE LISSE, DE 12 PIÈCES

ET 8 ENTRE-FENÊTRES CHACUNE.

Le manque de concordance entre le travail des Gobelins, tel qu'il est expliqué par Jans fils dans son Mémoire de 1691, et la livraison des tapisseries au Garde-Meuble nécessite la réunion de la fabrication des deux tentures de haute lisse en un seul article.

Dès 1668, Jans fils avait deux pièces et Lefebvre une pièce des *Maisons Royales* sur métier, au prix de 230^h l'aune carrée. Ce prix fut porté plus tard à 270^h.

Les premières pièces de Jans fils, *Versailles* et *Fontainebleau*, livrées vers 1673 au Garde-Meuble, sous les n^{os} 15 et 16 des pièces dessorties, à or, servirent à compléter en 1681 la deuxième tenture de haute lisse.

Jans fils et Lefebvre exécutèrent chacun une suite des 8 entre-fenêtres.

PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE.

HAUTEUR.	TITRES.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIV.	SOMMES.
3 a. 1/2	Janvier. <i>Louvre</i>	Vers 1676.	1680.	Jans fils.	6 a.	21 a.	270 ^h	
"	Février. <i>Palais-Royal</i> . . .	Idem.	1681.	Idem.	6 a.	14 a. 3 1/2 6 a. 12 1/2	270 ^h 274 ^h 3/5	
"	Mars. <i>Madrid</i>	Idem.	1681.	Idem.	6 a.	12 a. 11 8 a. 5	270 ^h 230 ^h 9.11	
"	Avril. <i>Versailles</i>	1668.	1673.	Idem.	6 a.	21 a.	270 ^h	
"	Mai. <i>Saint-Germain</i>	1668.	Avant 1676.	Lefebvre.			270 ^h	
"	Juin. <i>Fontainebleau</i>	1668.	1673.	Jans fils.	5 a. 3/4	20 a. 2	270 ^h	
"	Juillet. <i>Vincennes</i>	Après 1668.	Avant 1676.	Lefebvre.			270 ^h	
"	Août. <i>Marimont</i>	Idem.	Idem.	Idem.			270 ^h	
"	Septembre. <i>Chambord</i> . . .	Vers 1676.	1680.	Jans fils.	6 a.	21 a.	270 ^h	
"	Octobre. <i>Tuileries</i>	Après 1668.	Avant 1676.	Lefebvre.			270 ^h	
"	Novembre. <i>Blois</i>	Idem.	Idem.	Jans fils.			270 ^h	
"	Décembre. <i>Monceaux</i> . . .	Idem.	Idem.	Lefebvre.			270 ^h	
					70 a. 1 1/2.	246 a.		66,120 ^h 1.9
	ENTRE-FENÊTRES.							
"	Le <i>Palais-Royal</i>	Vers 1676.	Avant 1680.	Jans fils.				
"	Le <i>Jardin des Plantes</i> . . .	Idem.	Idem.	Idem.				
"	<i>Blois</i>	Idem.	Idem.	Idem.				
"	<i>Fontainebleau</i>	Idem.	Idem.	Idem.				
"	<i>Vincennes</i> (termes)	Idem.	Idem.	Idem.				
"	<i>Blois</i> (termes)	Idem.	Idem.	Idem.				
"	<i>Saint-Germain</i> (colonnes) .	Idem.	Idem.	Idem.				
"	<i>Tuileries</i> (un terme) . . .	Idem.	Idem.	Idem.				
					13 a. 2	46 a. 3 b.		12,460 ^h 8
	TOTAL				83 a. 6/16	292 a. 3 b.		78,590 ^h 3.9

DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE.

HAUTEUR.	TITRES.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRIÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 1/2	Janvier. <i>Louvre</i>	Vers 1678.	1681.	Lefebvre.	6 a. 2	19 a. 4 b. 2 a. 3 b.	270 ^h 242 ^h 1/4	5,735 ^h 8. 1
"	Février. <i>Palais-Royal</i>	<i>Idem.</i>	1682.	Jans fils.	6 a. 1	10 a. 15 b. 10 a. 4 1/2	270 ^h 258 ^h 2. 2	5,606 ^h 15. 11
"	Mars. <i>Madrid</i>	<i>Idem.</i>	1682.	<i>Idem.</i>	6 a.	10 a. 1 10 a. 15	270 ^h 237 ^h 12. 8	5,315 ^h 19. 9
"	Avril. <i>Versailles</i>	Vers 1678.	Avant 1680.	Lefebvre.	6 a.	21 a.	270 ^h	
"	Mai. <i>Saint-Germain</i>	Vers 1678.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			270 ^h	
"	Juin. <i>Fontainebleau</i>	Vers 1678.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	5 a. 3/4	20 a. 2	270 ^h	
"	Juillet. <i>Vincennes</i>	Vers 1678.	<i>Idem.</i>	Jans fils.			270 ^h	
"	Août. <i>Marimont</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			270 ^h	
"	Septembre. <i>Chambord</i> ...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	Lefebvre.			270 ^h	
"	Octobre. <i>Tuileries</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	Jans fils.			270 ^h	
"	Novembre. <i>Blois</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			270 ^h	
"	Décembre. <i>Monceaux</i> ...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			270 ^h	
	ENTRE-FENÊTRES.				71 a. 15 1/2	251 a.		67,221 ^h 3. 9
"	Le <i>Palais Royal</i>	Vers 1678.	Avant 1680.	Lefebvre.			270 ^h	
"	Le <i>Jardin des Plantes</i> ...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			270 ^h	
"	<i>Blois</i>	1680.	1682.	<i>Idem.</i>	2 a. 12	9 a. 11 3/4	240 ^h 8. 6	
"	<i>Fontainebleau</i>	1680.	1682.	<i>Idem.</i>	2 a. 10	9 a. 3	234 ^h 2. 8	
"	<i>Vincennes</i> (termes)....	Vers 1678.	Avant 1680.	<i>Idem.</i>			270 ^h	
"	<i>Blois</i> (termes).....	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			270 ^h	
"	<i>Saint-Germain</i> (colonnes).	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			270 ^h	
"	<i>Tuileries</i> (un terme)...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			270 ^h	
	TOTAUX.....				13 a. 11	48 a. 1 1/4		12,760 ^h 8. 6
					85 a. 3/4	300 a. 1/2		79,981 ^h 11. 5

Ces deux tentures de haute lisse entrèrent au Garde-Meuble avec les numéros et dans l'ordre suivants :

15. Deux pièces de tapisserie de haute lisse, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, représentant les châteaux de *Versailles* et de *Fontainebleau*, qui doivent servir à composer une tenture des douze *Mois* de l'année, sur 3 aunes 1/2 de hault, savoir : l'une représentant le château de *Versailles*, avec les signes du mois d'Avril, contenant 6 aunes de cours sur 3 aunes 1/2 de hault;

16. L'autre, représentant le château de *Fontainebleau*, avec les signes du mois de Juin, de 5 aunes 3/4 de cours sur 3 aunes 1/2 de hault.

«NOTA : Que ces deux pièces n^{os} 15 et 16 font partie de la tenture des *Maisons Royales* inventoriée n^o 84; partant, déchargé. — D. M.»

69. MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, contenant 46 aunes 1/4 de cours sur 3 aunes 1/2 de hault, qui représente huit *Maisons Royales* et huit *Mois* de l'année, savoir : la première, le *Château de Versailles*, pour Avril; la deuxième, *S^t Germain*, pour May; la troisième, *Fontainebleau*, pour Juin; la quatrième, *Vincennes*, pour Juillet; la cinquième, *Marimont*, pour Aoust; la sixième, le *Palais des Tuilleries*, pour Octobre; la septième, le *Château de Blois*, pour Novembre; et la huitième, *Monceaux*, pour Décembre.

«Déchargé et porté à n^o 83 du nouveau chapitre dont elle fait partie. — F.»

79. PIÈCES POUR SERVIR D'ENTREFENÊTRES. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, fabrique des Gobelins, de laine et soye, relevée d'or, dessin de M. Le Brun, pour servir d'entrefenêtres avec d'autres tentures de tapisserie, dans une bordure représentant une corniche par le haut et aux costez les chiffres du Roy avec divers ornemens; contenant 19 aunes $\frac{3}{4}$ de cours sur 3 aunes $\frac{1}{2}$ de haut, en quatorze pièces.

«Déchargé et porté à n° 85 du nouveau chapitre dont elle fait partie.»

Fait et arrêté à Paris, le 30^{me} janvier 1681. — Du Metz.

83. MAISONS ROYALES. — Quatre pièces de tapisserie, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, contenant 24 aunes de cours sur 3 aunes $\frac{1}{2}$ de haut, qui représentent quatre *Maisons Royales* et quatre signes des mois de l'année, sçavoir : l'Opéra dans le *Palais Royal*, pour janvier; le Bal dans le *Louvre*, pour fevrier; *Madrid*, pour mars, et *Chambord*, pour septembre; lesd. quatre pièces à joindre aux huit inventoriées cy devant n° 69 pour composer la tenture des douze *Mois* de l'année.

«Déchargé et porté à n° 83 du nouveau chapitre dont elle fait partie. — F.»

84. MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant douze *Maisons Royales* avec les douze signes des mois de l'année, pareilles aux huit pièces inventoriées n° 69 et aux quatre pièces inventoriées cy dessus n° 83; contenant lesd. douze pièces 71 aunes $\frac{15}{16}$ de cours sur 3 aunes $\frac{1}{2}$ de haut.

85. MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, pour servir d'entrefenêtres avec les tentures des *Maisons Royales* cy-dessus, de 3 aunes $\frac{1}{2}$ de haut; ladite tenture composée de six pièces contenant ensemble 12 aunes $\frac{5}{6}$ sur 3 aunes $\frac{1}{2}$.

«Par la vérification faite en 1707 de toutes les pièces de tapisseries existantes pour servir d'entrefenêtres aux tentures des *Maisons Royales*, et de ce qui en a été livré des Gobelins au Garde meuble de la Couronne suivant les journaux, tant des Gobelins que dud. Gardemeuble, il est justifié qu'il en a été inventorié par erreur quatre pièces de trop au présent n° 85, lequel demeure d'autant déchargé, et ne subsistiera plus que pour deux pièces contenant ensemble 3 aunes $\frac{1}{6}$ de cours sur 3 aunes $\frac{1}{2}$ de haut. — Du Metz.»

«Et depuis déchargé les deux autres entrefenêtres porté à n° 85 du nouveau chapitre dont elles font partie.»

Dans les inventaires suivants, les deux tentures de haute lisse ne sont plus désignées que par les n°s 83, 84 et 85 :

83. MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant douze *Maisons Royales* avec les douze signes des mois de l'année, ladite tenture composée de douze pièces contenant ensemble 70 aunes de cours sur 3 aunes $\frac{1}{2}$ de haut.

84. MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie ladite tenture composée de douze pièces contenant ensemble 72 aunes $\frac{1}{2}$ de cours sur 3 aunes $\frac{1}{2}$ de haut.

85. ENTREFENÊTRES DES MAISONS ROYALES. — Seize pièces de tapisserie de haute lisse, de laine et soye, relevée d'or, de ladite fabrique, manufacture et dessin, pour servir d'entrefenêtres avec les *Maisons Royales*; contenant ensemble 22 aunes $\frac{5}{6}$ de cours sur 3 aunes $\frac{1}{2}$ de haut.

Les anciens inventaires ne signalent pas toujours la qualité de haute ou basse lisse des tentures ou donnent des indications erronées. Il est donc utile de remarquer que les tentures des *Maisons Royales* en haute lisse ont toujours la hauteur de 3 aunes $\frac{1}{2}$, et que les tentures de basse lisse ne mesurent que 2 aunes $\frac{3}{4}$.

En 1789, la tenture n° 83, de 12 grandes pièces, était à Versailles et à Marly :

19 Décembre 1789 : n° 83⁽¹⁾, à or. MAISONS ROYALES. — 12 pièces. H^r 3 a. 5/12.
Bordures, 6 pouces de largeur.

A Versailles. — <i>Chambord</i> , nouvelles mesures	5 a. 3/8' de cours.
A Versailles. — <i>Madrid</i> , nouvelles mesures	5 a. 1/2.
A Versailles. — <i>Fontainebleau</i> , nouvelles mesures	5 a. 5/16.
A Versailles. — <i>Un Bal dans la galerie de Versailles</i> , nouvelles mesures	5 a. 5/8.
A Versailles. — <i>Un Opéra où dansent des sauvages</i> , nouvelles mesures	5 a. 1/2.
A Versailles. — <i>Vincennes</i> , nouvelles mesures	5 a. 7/12.
A Versailles. — <i>Marimont</i> , nouvelles mesures	5 a. 5/8.
A Versailles. — <i>Versailles</i> , nouvelles mesures	5 a. 1/3.
A Versailles. — <i>Saint-Germain</i> , nouvelles mesures	5 a. 3/8.
A Marly. — <i>Monceaux</i> , nouvelles mesures	5 a. 7/12.
Au dépôt, à Marly. — <i>Blois</i> , nouvelles mesures	5 a. 1/2.
Au dépôt, à Marly. — <i>Thulleries</i> , nouvelles mesures	5 a. 7/12.

La bordure, composée par le haut d'une corniche d'architecture à moulures, frises à rinceaux et fleurs de lys; écusson aux armes du Roi, au centre; le tout de 27 pouces de large. Les côtés fond à or, à figures arabesques, orné de vases et trépieds, avec médaillons fond azür au chiffre du Roi, de 20 pouces de largeur.

Réparation par les ouvrières estimée 125^{fr} (*par pièce*). — Cette tenture est très passée, mais sera d'un bon service étant réparée.

Un autre document (O¹ 3505) donne l'indication suivante :

83. A or, 12 pièces, complète, est très enfumée; sert pour les antichambres des Princes et aux Fêtes-Dieu (5^e classe.) 10 pièces à Versailles, 2 pièces seulement à Marly.

Ce dernier renseignement devait être exact. La partie de la tenture restée à Versailles fut sans doute vendue sous la Révolution. Les tentures de Marly, rapportées à Paris, furent déposées au Garde-Meuble national le 26 brumaire an II. Le 25 thermidor an XIII; les deux pièces qui restaient de la tenture n° 83 figurent dans les sorties du Garde-Meuble pour entrer au magasin de la Manufacture des Gobelins, et l'inventaire du 1^{er} janvier 1808, aux Gobelins, cite le numéro :

83. 2 pièces. H^r 4 m. 1/4, L^r 13 m. 20; valeur, 660 francs.

En 1900, ces deux pièces, les *Tuileries* et *Monceaux*, existent dans les collections du Mobilier national.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
109	Octobre. <i>Tuileries</i>	4 ^m 10	6 ^m 60			Ambassade de France à Rome. Palais Farnèse.
110	Décembre. <i>Monceaux</i>	4 ^m 00	6 ^m 50			<i>Idem</i> .

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 3502.



PLATE 10

PLATE 10

THE GREAT HALL
 OF THE GREAT HALL
 OF THE GREAT HALL

La deuxième tenture de haute lisse, n° 84 de l'ancien Mobilier de la Couronne, était complète à Versailles en 1789.

N° 84⁽¹⁾. MAISONS ROYALES. — 12 pièces. H^r 3 a. 1/2. Bordure, 6 pouces 1/2.

1 pièce.....	5 a. 2/3 de cours.	
1 pièce.....	5 a. 1/2 de cours.	
1 pièce.....	5 a. 2/3 de cours.	<i>Saint-Germain.</i>
2 pièces.....	5 a. 2/3 de cours.	
1 pièce.....	5 a. 1/2 de cours.	<i>Les Thuilleries.</i>
2 pièces.....	5 a. 1/2 de cours.	
1 pièce.....	5 a. 2/3 de cours.	} Pièce des Nobles de M. le Dauphin (2 ^e antichambre).
1 pièce.....	5 a. 1/2 de cours.	
1 pièce.....	5 a. 2/3 de cours.	
1 pièce.....	5 a. 2/3 de cours.	

Un autre inventaire (O¹ 3505) porte l'annotation suivante :

84, à or. MAISONS ROYALES. — 12 pièces à Versailles, 72 aunes sur 3 1/2; complète. Elle est bien passée, sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 4^e classe.

En l'an II, cette tenture figure dans la liste des « meubles et objets qui ont été rapportés et réunis (au Garde-Meuble de Versailles) comme n'ayant pu être vendus, lesquels meubles et effets font partie de ceux qui ont déjà été inventoriés sous divers numéros des différents inventaires qui ont été faits du Mobilier de la ci-devant liste civile à Versailles, où étant, il a procédé à la dite reconnaissance et description ainsi qu'il suit » :

CHAPITRE I^{er}. — TAPISSERIES, PORTIÈRES ET ENTRE-FENÊTRES.

ART. 3484. . . . plus 12 pièces qui paraissent non inventoriées représentant des *Maisons Royales* de 72 aunes de cours, lesquelles sont ici rapportées pour 4,800^{fr}.

(Réunion des commissaires à la vente du Mobilier de la ci-devant liste civile à Versailles, du 22 fructidor an II.) [Archives départementales, Versailles, n° 6109.]

Le 25 thermidor an XIII, ces 12 tapisseries, n° 84, figurent dans les pièces sorties du Garde-Meuble et entrées aux Gobelins.

L'inventaire des Gobelins, du 1^{er} janvier 1808, contient l'article suivant :

84. 12 pièces. H^r 4 m. 14, L^r 79 m. 56; valeur, 3,178 francs.

En 1900, cette série, unique en haute lisse, existe complète dans les collections nationales, mais les pièces sont dispersées au Garde-Meuble, dans les musées et les Ministères, et plusieurs sont dans le plus mauvais état. Il serait d'un intérêt capital

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 3502.

de réunir cette tenture unique, de la réparer et de l'affecter à un musée pour la sauver d'une destruction possible.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
108-1	Janvier. <i>Louvre</i>	4 ^m 00	6 ^m 50	Lefebvre.	J. F.	Musée du Luxembourg.
108-2	Février. <i>Palais-Royal</i>	4 00	6 65	Jans fils.		<i>Idem.</i>
108-3	Mars. <i>Madrid</i>	4 00	6 55	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
108-4	Avril. <i>Versailles</i>	4 00	6 45	<i>Idem.</i>	I. L. F.	Ministère de l'Intérieur.
108-5	Mai. <i>Saint-Germain</i> ⁽¹⁾	4 00	6 50			Musée des Gobelins.
108-10	Juin. <i>Fontainebleau</i> ⁽²⁾	4 10	6 50	Jans fils.	I. L. F.	Musée du Luxembourg.
108-7	Juillet. <i>Vincennes</i>	3 85	6 45			Ministère de l'Intérieur.
108-8	Août. <i>Marimont</i>	4 00	6 35			Musée du Luxembourg.
108-9	Septembre. <i>Cham'ard</i>	4 05	6 60	Jans fils.	I. L. F.	Garde-Meuble.
108-6	Octobre. <i>Tuileries</i>	3 90	6 35			<i>Idem.</i>
108-11	Novembre. <i>Blois</i>	4 00	6 35	Jans fils.		<i>Idem.</i>
108-12	Décembre. <i>Monceaux</i>	3 95	6 50	<i>Idem.</i>	I. L. F.	<i>Idem.</i>

(1) Dans l'état de la fabrication, les dix pièces de Mai en haute lisse sont de l'atelier Lefebvre. La pièce de Mai du Garde-Meuble porte la marque I. L. F. qui est celle de Jans le Fils, mais il est possible qu'il y ait eu erreur, car Jean Le Febvre, au lieu d'employer le signe J. F.
(2) Les pièces de Versailles et Fontainebleau sont bien les premières pièces exécutées par Jans dès 1668. Les autres pièces à l'exception de Cham'ard doivent être du même atelier.

ENTRE-FENÊTRES DE HAUTE LISSE DES MAISONS ROYALES.

Les deux séries semblables de huit entre-fenêtres de haute lisse furent inventoriées ensemble sous le n° 85 indiqué plus haut.

En 1789, ces 16 entre-fenêtres étaient répartis :

N° 85. 1 à Paris, de 1 a. 1/4 cours, 3 a. 1/2 H^r; bordure, 6 pouces. *Bonne.*

9 à Versailles : 1 pièce de 1 a. 1/4 cours, 3 a. 1/4 H^r; bordure, 7 pouces.

3 pièces de 1 a. 5/6.

1 pièce de 1 a. 3/8.

1 pièce de 1 a. 1 1/12.

1 pièce de 1 a. 1/3.

1 pièce de 1 a. 1/4.

1 pièce de 1 a. 7/12.

6 à Marly (Mesdames. Chambre à coucher) :

1 pièce de 2 a. 1/3 cours, 3 a. 1/2 H^r; bordure, 7 pouces, *Fontainebleau.*

1 pièce de 1 a. 1/3, *Marimont.*

1 pièce de 1 a. 1/6, *Deux colonnes.*

1 pièce de 2 a. 1/2, *Blois.*

1 pièce de 1 a. 1/4, au dépôt.

1 pièce de 0 a. 5/6, au dépôt.

Couleur un peu passée, mais en bon état.

La désignation de *Marimont* pour une des pièces de Marly est erronée, cet entre-fenêtre n'ayant pas été exécuté dans la suite de haute lisse, mais les termes



avec bras des pièces de *Marimont* et de *Vincennes* se ressemblent et la confusion était facile.

L'État des effets non vendus à Versailles, du 22 fructidor an 11 (document cité ci-dessus), ne comprenant pas la série des neuf pièces qui étaient à Versailles, il est probable que ces pièces ont été vendues, et il n'existe plus, en 1900, que les six entre-fenêtres qui étaient à Marly et qui avaient été rapportés au Garde-Meuble.

La perte des pièces de Versailles est d'autant plus regrettable que cette série comportait les deux pièces originales de Le Brun, le *Palais-Royal vu du jardin* et le *Jardin des Plantes*, qui sont inconnues.

L'Inventaire du Garde-Meuble, en 1792, cite la pièce du n° 85, qui était à Paris en 1789, de 1 a. 1/4 de cours.

L'état du 25 thermidor an xiii des pièces sorties du Garde-Meuble et entrées aux Gobelins indique deux pièces au n° 85.

L'inventaire du magasin des Gobelins du 1^{er} janvier 1808 signale quatre pièces au n° 85, *Maisons Royales*, H^r 4 m. 14; cours, 8 m. 67; valeur, 175 francs.

En 1900, le Garde-Meuble possède six pièces de cette suite, dont deux sont inventoriées parmi les *Maisons Royales*, et les autres parmi les *Termes*, de Le Brun :

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
113-2	<i>Blois</i>	4 ^m 10	2 ^m 90	Lefebvre.		Musée du Luxembourg.
113-1	<i>Fontainebleau</i>	4 10	2 70	<i>Idem.</i>	J.F.	<i>Idem.</i>
124-1	<i>Vincennes</i> (termes doubles)...	4 00	1 40			Garde-Meuble.
124-2-3	<i>Blois</i> (termes doubles).....	4 00	1 40			<i>Idem.</i>
126	<i>Saint-Germain</i> (2 colonnes)...	4 00	1 30			<i>Idem.</i>
125	<i>Tuileries</i> (1 terme).....	4 00	0 90			<i>Idem.</i>

TROISIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — 12 PIÈCES.

En même temps que les tentures de haute lisse, Jean de La Croix avait commencé, vers 1668, l'exécution des mêmes modèles en basse lisse.

La première pièce livrée au Garde-Meuble paraît être la pièce de *Saint-Germain*, Mai, livrée au Garde-Meuble sous le n° 17 des pièces dessorties, à or, en même temps que les deux premières pièces de Jans, vers 1673.

Jean de La Croix exécuta seul une première tenture complète, avant que le nouveau tapissier de basse lisse, Jean Mozin, appelé en 1770 à la direction d'un atelier aux Gobelins, fût chargé de l'exécution des mêmes pièces des *Maisons Royales*, au prix de 180^{fr} l'aune.

Jean de La Croix, jusqu'au nouveau règlement de 1680, ne fut payé que sur la base de ses débours.

Les ateliers de basse lisse exécutèrent cinq tentures complètes de douze pièces,

plus deux pièces supplémentaires et vingt-quatre entre-fenêtres. L'emploi et la destination de ces tentures seront donnés à la suite de la fabrication totale.

HAUTEUR.	TITRES.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉS.	PRIX.	SOMMES
2 a. 3/4	Janvier. Louvre		Avant 1680.	De la Croix.	4 a. 3/4	13 a. 1/16		
"	Février. Palais-Royal . . .		Idem.	Idem.				
"	Mars. Madrid		Idem.	Idem.				
"	Avril. Versailles	Vers 1668.	Idem.	Idem.				
"	Mai. Saint-Germain	Idem.	Vers 1673.	Idem.				
"	Juin. Fontainebleau	Idem.	Avant 1680.	Idem.				
"	Juillet. Vincennes		Idem.	Idem.				
"	Août. Marimont		Idem.	Idem.				
"	Septembre. Chambord . . .		Idem.	Idem.				
"	Octobre. Tuileries		Idem.	Idem.				
"	Novembre. Blois		Idem.	Idem.				
"	Décembre. Monceaux . . .		Idem.	Idem.				
TOTAL					57 a. 6/16	157 a. 12. 1/2	A façon.	6,511 ^h 17.9

Le prix de 6,511^h 17.9 ne représente que la façon des ouvriers. A cette époque, le coût des étoffes soie, laine et or, était estimé moitié pour la basse lisse et un quart pour la haute lisse. Cette tenture n'aurait donc coûté que 13,000^h environ, alors que quelques années plus tard, dès 1680, la même série revenait de 24,000 à 27,000^h.

QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSÉ, À OR. — 12 PIÈCES.

Cette tenture, exécutée en grande partie dans le nouvel atelier de Mozin, ne comprend que deux pièces de de La Croix, *Janvier* et *Décembre*. La pièce de *Février* ne fut terminée que postérieurement au règlement de 1680 pour le prix des tapisseries.

HAUTEUR.	TITRES.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉS.	PRIX.	SOMMES
2 a. 3/4	Décembre. Monceaux . . .		Avant 1680.	De la Croix.	4 a. 1/2	26 a. 2 b.	A façon.	2,703 ^h 5.9
"	Janvier. Louvre		1680.	Mozin.	4 a. 5/10	13 a. 9 b. 1/4	175 ^h 7 s.	2,380 ^h 18.5
"	Février. Palais-Royal . . .		Avant 1680.	Idem.				
"	Mars. Madrid		Idem.	Idem.				
"	Avril. Versailles		Idem.	Idem.				
"	Mai. Saint-Germain		Idem.	Idem.				
"	Juin. Fontainebleau		Idem.	Idem.				
"	Juillet. Vincennes		Idem.	Idem.	44 a. 9 ^h 1/2	122 a. 10 b. 2 ^h	180 ^h	22,073 ^h 18.1
"	Août. Marimont		Idem.	Idem.				
"	Septembre. Chambord . . .		Idem.	Idem.				
"	Octobre. Tuileries		Idem.	Idem.				
"	Novembre. Blois		Idem.	Idem.				
TOTAL					59 a. 0. 1/2	162 a. 5. 6		27,158 ^h 2.3

En ajoutant le prix des étoffes des pièces de *Janvier* et *Décembre*, cette tenture revenait à 29,860^h environ.



CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 12 PIÈCES.

Cette tenture comprend encore trois pièces de de La Croix exécutées sous l'ancien règlement de la façon des ouvriers, et trois pièces de Mozin exécutées moitié au tarif de 180th l'aune carrée et moitié au nouveau tarif appliqué en 1680.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 3/4	Août. <i>Marimont</i>		Avant 1680.	De la Croix.				
"	Septembre. <i>Chambord</i> ..		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	14 a. 6/16	39 a. 8 b. 1/2	A Façon.	4,581 th 7.3
"	Décembre. <i>Monceaux</i> ..		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	Janvier. <i>Louvre</i>		<i>Idem.</i>	Mozin.				
"	Mars. <i>Madrid</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	Mai. <i>Saint-Germain</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	29 a. 3/4	74 a. 5 b.	180 th	14,726 th 5.0
"	Juin. <i>Fontainebleau</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	Juillet. <i>Vincennes</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	Octobre. <i>Tuileries</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	Février. <i>Palais-Royal</i> ..	Avant 1680.	Vers 1682.	<i>Idem.</i>	4 a. 15/16	13 a. 9 b. 1/4	177 th 12	2,411 th 9.6
"	Avril. <i>Versailles</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	4 a. 15/16	13 a. 9 b. 1/4	171 th	2,323 th 4.3
"	Novembre. <i>Blois</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	4 a. 15/16	13 a. 9 b. 1/4	167 th 3	2,269 th 11.7
TOTALS					58 a. 15/16	162 a. 1 b. 1/4		26,311 th 17.7

En ajoutant le prix des étoffes des trois pièces de de La Croix, la tenture ressort à 30,900th environ.

SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 12 PIÈCES.

L'exécution de cette tenture est tout entière postérieure au nouveau règlement de prix de 1680.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 3/4	Janvier. <i>Louvre</i>	Après 1680.		Mozin.	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	162 th 2	2,201 th 0.2
"	Février. <i>Palais-Royal</i> ..	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	167 th 8	2,272 th 19.6
"	Mars. <i>Madrid</i>	<i>Idem.</i>		De la Croix.	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	152 th 10	2,070 th 19.10
"	Avril. <i>Versailles</i>	<i>Idem.</i>		Mozin.	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	147 th 10	2,002 th 15.5
"	Mai. <i>Saint-Germain</i>	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	148 th 12	2,017 th 14.2
"	Juin. <i>Fontainebleau</i>	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	142 th 18.6	1,940 th 12.11
"	Juillet. <i>Vincennes</i>	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	144 th 4.6	1,958 th 6
"	Août. <i>Marimont</i>	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	145 th 5	1,972 th 4.4
"	Septembre. <i>Chambord</i> ..	<i>Idem.</i>		De la Croix.	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	151 th 19.9	2,063 th 13.11
"	Octobre. <i>Tuileries</i>	<i>Idem.</i>		Mozin.	4 a. 13	13 a. 3 b. 3/4	146 th 10	1,938 th 16.7
"	Novembre. <i>Blois</i>	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 15	13 a. 9 b. 1/4	144 th 8	1,960 th 13.7
"	Décembre. <i>Monceaux</i> ..	<i>Idem.</i>		De la Croix.	4 a. 14 1/2	13 a. 7 b. 1/4	147 th 1	1,984 th 0.3
TOTALS					59 a. 1/16	162 a. 8 b. 2		24,383 th 16.5

SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 12 PIÈCES.

Dernière tenture complète de basse lisse exécutée pour le Roi :

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUXES CARRIÈRES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 3/4	Janvier. <i>Louvre</i>	Après 1680.		De la Croix.	4 a. 15/16	13 a. 9 b. 1/4	162 ^{fr} 3	2,201 ^{fr} 0.2
"	Février. <i>Palais-Royal</i> . . .	<i>Idem.</i>		Mozin.	4 a. 1/4	13 a. 6 b. 1/2	167 ^{fr} 8	2,244 ^{fr} 4.1
"	Mars. <i>Madrid</i>	<i>Idem.</i>		De la Croix.	4 a. 1/4	13 a. 6 b. 1/2	159 ^{fr} 10	2,044 ^{fr} 15.7
"	Avril. <i>Versailles</i>	<i>Idem.</i>		Mozin.	4 a. 1/3	13 a. 5 b. 2	147 ^{fr} 10	1,964 ^{fr} 14.10
"	Mai. <i>Saint-Germain</i> . . .	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 1/3	13 a. 3 b. 3/4	148 ^{fr} 12	1,966 ^{fr} 12.6
"	Juin. <i>Fontainebleau</i> . . .	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 1 1/2	13 a. 2 b. 6	149 ^{fr} 18.6	1,879 ^{fr} 4.7
"	Juillet. <i>Vincennes</i>	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 1 5/8	13 a. 9 b. 1/4	144 ^{fr} 4.6	1,958 ^{fr} 0
"	Août. <i>Marignol</i>	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>	4 a. 1/4	13 a. 6 b. 1/2	145 ^{fr} 5	1,947 ^{fr} 4.11
"	*Septembre. <i>Chambord</i> . .	<i>Idem.</i>		De la Croix.	4 a. 1 5/8	13 a. 9 b. 1/4	151 ^{fr} 10.9	2,063 ^{fr} 13.11
"	Octobre. <i>Tuileries</i>	<i>Idem.</i>		Mozin.	4 a. 1 1/2	13 a. 5 b. 2	146 ^{fr} 10	1,951 ^{fr} 8.5
"	Novembre. <i>Blois</i>	<i>Idem.</i>		De la Croix.	4 a. 1/4	13 a. 6 b. 1/2	144 ^{fr} 8	1,935 ^{fr} 17.3
"	Décembre. <i>Monceaux</i> . . .	<i>Idem.</i>		Mozin.	4 a. 1/4	13 a. 6 b. 1/2	147 ^{fr} 1	1,971 ^{fr} 7.9
TOTAL					58 a. 7/16 1/2	160 a. 12 b. 10		23,028 ^{fr} 10.0

DEUX PIÈCES COMPLÉMENTAIRES, BASSE LISSE, À OR.

Pour compléter les tentures sur lesquelles des tapisseries avaient été données comme présents du Roi, deux pièces furent recommencées une sixième fois :

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUXES CARRIÈRES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 3/4	Janvier. <i>Louvre</i>	Après 1680.		Mozin.	4 a. 15/16	13 a. 9 b. 1/4	162 ^{fr} 3	2,201 ^{fr} 0.2
"	Mai. <i>Saint-Germain</i> . . .	<i>Idem.</i>		De la Croix.	4 a. 1/5	13 a. 9 b. 1/4	148 ^{fr} 12	2,017 ^{fr} 17.2
TOTAL								4,218 ^{fr} 17.4

Après l'exécution de ces deux pièces, il resta une pièce de *Fontainebleau*, MAI, désassortie, en trop, et une tenture incomplète de la pièce de *Blois*, NOVEMBRE.

Cette tapisserie de *Blois* fut exécutée isolément en haute lisse, avec or, dans l'atelier de Jans fils, en 1708-1711, et fut livré au Garde-Meuble le 4 juin 1714, pour compléter la tenture n° 89 qui ne comportait que onze pièces :

HAUTEUR.	SUJET.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUXES CARRIÈRES.	PRIX.	SOMME.
2 a. 3/4	Novembre. <i>Blois</i>	1708.	Janvier 1711.	Jans fils.	4 a. 12	13 a. 1 b.	290 ^{fr}	3,788 ^{fr} 12.5

Les ateliers des Gobelins ne reprirent plus les tapisseries des *Maisons Royales* pendant le xvin^e siècle, sauf pour des commandes de particuliers.



ENTRE-FENÊTRES DES MAISONS ROYALES, BASSE LISSE, À OR.

TROIS SÉRIES DE 8 PIÈCES CHACUNE.

En même temps que les grandes pièces, les ateliers de basse lisse de de La Croix et Mozin exécutèrent les pièces d'entre-fenêtres. La fabrication a donné trois séries de huit pièces chacune.

La pièce désignée *Versailles* dans les anciens états représente une vue de *Fontainebleau* avec le premier plan et l'encadrement de la pièce de *Versailles*.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 3/4	Vincennes 1 ^{re} .	Avant 1680.	De la Croix.		2 a.	40 a. 11 b. 3/4	À façon.	3,585 ^h 0.5
"	Vincennes 2 ^{de} .				2 a.			
"	S'-Germain (vieux) . 1 ^{re} .				2 a. 13 1/2			
"	S'-Germain (vieux) . 2 ^{de} .				2 a. 13 1/2			
"	Fontainebleau (colonnes) . 1 ^{re} .				1 a. 12			
"	Fontainebleau (colonnes) . 2 ^{de} .				1 a. 12			
"	Versailles 1 ^{re} .				1 a. 10			
2 a. 3/4	Versailles 2 ^{de} .	Après 1680.	De la Croix.		1 a. 10	4 a. 7 b. 1/2	138 ^h 0.5	616 ^h 15.6
"	S'-Germain (vieux) . 3 ^{de} .				2 a. 14	7 a. 14 b.	136 ^h 2.8	1,076 ^h 6.1
"	Fontainebleau (colonnes) . 3 ^{de} .				1 a. 12	4 a. 13 b.	139 ^h 8	670 ^h 17.3
"	Blois 1 ^{re} .				2 a. 12	7 a. 9 b.	159 ^h 9	1,205 ^h 16.9
"	Marimont 1 ^{re} .				2 a. 10	7 a. 3 b. 1/2	162 ^h 7	1,171 ^h 19.3
"	Madrid 1 ^{re} .				1 a. 8	4 a. 2 b.	164 ^h 10	2,035 ^h 13.9
"	Madrid 2 ^{de} .				1 a. 8	4 a. 2 b.		
"	Madrid 3 ^{de} .				1 a. 8	4 a. 2 b.		
2 a. 3/4	Versailles 3 ^{de} .	Après 1680.	Mozin.		1 a. 10	4 a. 7 b. 1/2	138 ^h 0.5	616 ^h 15.6
"	Vincennes 3 ^{de} .				2 a.	5 a. 1/2	145 ^h 18	802 ^h 9.0
"	Blois 2 ^{de} .				2 a. 12	15 a. 2 b.	159 ^h 9	2,411 ^h 13.7
"	Blois 3 ^{de} .				2 a. 12			
"	Marimont 2 ^{de} .				2 a. 10	14 a. 7 b.	162 ^h 7	2,343 ^h 8.6
"	Marimont 3 ^{de} .				2 a. 10			
"	S'-Germain (neuf) . 1 ^{re} .				2 a. 6	19 a. 2 b. 1/2	158 ^h 19	3,114 ^h 8.6
"	S'-Germain (neuf) . 2 ^{de} .				2 a. 6			
"	S'-Germain (neuf) . 3 ^{de} .				2 a. 6			
TOTAL des 24 pièces					52 a. 7/16	144 a. 3 b. 1/4		19,651 ^h 14.1

Les entrées des tentures de basse lisse au Garde-Meuble se firent dans l'ordre et sous les numéros suivants :

17. Une pièce de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, représentant le *Château de Saint Germain en Laye*, avec les signes du mois de May, contenant 4 aunes 3/4 de cours sur 2 aunes 3/4 de hault.

«NOTA : Que cette pièce fait partie de la tenture en dix pièces des *Maisons Royales*, inventoriée n° 89. Partant deschargé. — D. M.»

78. MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, représentant les *Douze Mois* et *Maisons Royales*, dont il y a quatre pièces pour servir d'entrefenestres, dans une bordure d'une grande corniche par le hault, ornée des armes de France, et au dessous du signe du mois; dans les costez, des festons de fleurs avec les chiffres du Roy; et sans bordure par le bas; contenant 46 aunes $\frac{1}{6}$ de cours sur 2 aunes $\frac{3}{4}$ de hault.

« Deschargé, cette tenture ayant esté partagée en deux tentures de six pièces chacune qui ont esté envoyées, par ordre du Roy, en Dannemark, le 8^e juillet 1682, et données par ordre de Sa Majesté à deux des ministres du Roy de Dannemark. — D. M. »

87. MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun, représentant six *Maisons Royales* avec les signes du mois de l'année, en six pièces, et deux petites pièces pour servir d'entrefenestres; contenant les huit pièces 34 aunes $\frac{1}{2}$ de cours sur 2 aunes $\frac{3}{4}$ de hault.

« Deschargé, ces huit pièces ayant esté portées par ordre du Roy chez M^r de Croissy et ensuite envoyées par ordre de Sa Majesté en Angleterre au mois de décembre 1682. »

88. MAISONS ROYALES. — Une autre tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant douze *Maisons Royales* avec les douze signes des douze mois de l'année, en douze pièces, contenant ensemble 58 aunes $\frac{3}{4}$ de cours sur 2 aunes $\frac{3}{4}$ de hault.

« Deschargé, cette tenture faisant partie du présent qui a esté envoyé de la part du Roy à Madame l'Électrice de Brandebourg au mois de novembre 1683. — D. M. »

89. MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant dix *Maisons Royales*, avec les signes de dix mois de l'année, sçavoir : le *Bal dans le Louvre*, pour febvrier; *Madrid*, pour mars; avril, pour *Versailles*; may, pour *S^t-Germain*; *Fontainebleau*, pour juin; *Vincennes*, pour juillet; *Marimont*, pour aoust; *Chambord*, pour septembre; les *Tuilleries*, pour octobre, et *Monceaux*, pour décembre, faisant en tout dix pièces; contenant 49 aunes $\frac{3}{4}$ de cours sur 2 aunes $\frac{3}{4}$ de hault.

90. MAISONS ROYALES. — Une autre tenture de tapisserie, de paille qualité et dessein que la précédente, représentant six *Maisons Royales*, avec les signes de six mois de l'année, sçavoir : le *Bal dans le Louvre*, pour febvrier; *Madrid*, pour mars; *Versailles*, pour avril; *Fontainebleau*, pour juin; *Vincennes*, pour juillet, et *Monceaux*, pour décembre; contenant 29 aunes $\frac{3}{4}$ de cours sur 2 aunes $\frac{3}{4}$ de hault.

« Nota : Que cette tenture est composée de douze pièces faisant les douze mois de l'année, dont les six autres sont inventoriées cy après, n^o 102. »

« Déchargé les six pièces, et portées à n^o 102 du nouveau chapitre dont elles font partie. — F. »

91. ENTREFEENESTRES DES MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, mesme fabrique que la précédente, composée de quatorze petites pièces pour servir d'entrefenestres avec les *Maisons Royales*, de 2 aunes $\frac{3}{4}$ de hault; lesd. quatorze pièces contenant ensemble 32 aunes $\frac{1}{4}$ de cours sur 2 aunes $\frac{3}{4}$ de hault.

« Déchargé et porté à n^o 103 du nouveau chapitre dont elle fait partie. — F. »

25. Une pièce de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant le *Château de Fontainebleau* avec le signe du mois de Juin, contenant 5 aunes de cours sur 2 aunes $\frac{3}{4}$.

« Fait et arrêté à Paris, le 20^e mars 1684. — Du Metz. »

101. MAISONS ROYALES. — Une autre tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant douze *Maisons royales*, avec les douze signes des mois de l'année, dans une bordure, celle d'en hault, d'une corniche au milieu de laquelle sont les armes de France couronnées, avec une ovale au dessous couleur de bronze doré, où le signe de chaque mois est représenté; celles des costez, d'un feston de fleurs, fruits et raisins au naturel, ayant dans le milieu les chiffres du Roy couronnés dans un cartouche couleur de bronze doré; sans bordure par le bas; sçavoir : l'*Opéra dans le Palais Royal*, pour janvier; le *Bal dans le Louvre*, pour febvrier;



L'ART DE LA PAIX
 PAR M. DE LAUNAY

Madrid, pour mars; le *Château de Versailles*, pour avril; *S^t-Germain-en-Laye*, pour may; *Fontainebleau*, pour juin; *Vincennes*, pour juillet; *Marimont*, pour aoust; *Chambord*, pour septembre; le *Palais des Tuilleries*, pour octobre; le *Château de Bloys*, pour novembre, et *Monceaux*, pour décembre; contenant 56 aunes de cours sur 2 aunes 3/4 de hault, en douze pièces.

102. MAISONS ROYALES. — Six pièces de tapisserie de laine et soye, rehaussée d'or, de lad. fabrique, manufacture et dessin, représentant six *Maisons Royales*, avec les signes des mois de l'année, dans une bordure pareille à la précédente, savoir : *L'Opéra dans le Palais Royal*, pour janvier; *Saint-Germain-en-Laye*, pour may; *Marimont*, pour aoust; *Chambord*, pour septembre; les *Tuilleries*, pour octobre, et le *Château de Bloys*, pour novembre; contenant ensemble 28 aunes 1/4 de cours sur 2 aunes 3/4 de hault.

NOTA : Que lesd. six pièces de tapisserie ont esté faites pour joindre à six autres des *Maisons Royales*, de ladite fabrique, inventoriées cy devant à n° 90.

«Déchargé et porté à n° 102 du nouveau chapitre dont elles font partie. — F.»

103. ENTRE-FENÊTRES DES MAISONS ROYALES. — Quatre petites pièces de tapisserie de haulte lisse, de laine et soye, relevée d'or, de lad. fabrique, manufacture et dessin pour servir d'entre-fenêtres avec les *Maisons Royales*, représentant, savoir : *Madrid*, *Saint-Germain*, *Marimont* et *Bloys*; contenant ensemble 8 aunes 3/4 de cours sur 2 aunes 3/4 de hault.

«Déchargé et porté à n° 103 du nouveau chapitre dont elles font partie. — F.»

29. Une pièce de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Le Brun; représentant *L'Opéra dans le Palais Royal*, avec le signe du mois de Janvier; contenant 4 aunes 3/4 de cours sur 2 aunes 3/4 de hault.

Fait et arrêté à Paris, le 22^{me} avril 1697. — DE MEZ.

«Déchargé et porté à n° 89 du nouveau chapitre des tapisseries rehaussées d'or dont elle fait partie.»

CONCORDANCE DE L'ÉTAT DE FABRICATION

AVEC LES ARTICLES DE L'INVENTAIRE DU GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	ÉTATS DE FABRICATION.	ATELIERS.	DESTINATION.
78	<i>Janvier. Le Louvre</i>	3 ^e tenture.	De la Croix.	Présent du Roi à un des ministres du Roi de Danemark. (8 juillet 1682.)
	<i>Avril. Versailles</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	
	<i>Juillet. Vincennes</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	
	<i>Octobre. Tuilleries</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	
	ENTRE-FENÊTRES.			
	<i>Saint-Germain (vieux)</i>	1 ^{re} pièce.	<i>Idem.</i>	
	<i>Fontainebleau (colonnes)</i>	1 ^{re} pièce.	<i>Idem.</i>	
78	<i>Février</i>	3 ^e tenture.	De la Croix.	Présent du Roi à un deuxième ministre du Roi de Danemark. (8 juillet 1682.)
	<i>Mai</i>	4 ^e tenture.	Mozin.	
	<i>Août</i>	3 ^e tenture.	De la Croix.	
	<i>Novembre</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	
	ENTRE-FENÊTRES.			
	<i>Versailles</i>	1 ^{re} pièce.	<i>Idem.</i>	
	<i>Vincennes</i>	1 ^{re} pièce.	<i>Idem.</i>	

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	ÉTATS DE FABRICATION.	ATELIERS.	DESTINATION.
87	Janvier.....	4 ^e tenture.	De la Croix.	Présent du Roi livré chez le marquis de Croissy le 11 décembre 1682 pour l'Angleterre.
	Mars.....	3 ^e tenture.	Idem.	
	Mai.....	5 ^e tenture.	Mozin.	
	Septembre.....	3 ^e tenture.	De la Croix.	
	Novembre.....	4 ^e tenture.	Mozin.	
	Décembre.....	3 ^e tenture.	De la Croix.	
	ENTRE-FENÊTRES.			
	Saint-Germain (neuf).....	1 ^{re} pièce.	Mozin.	
	Vincennes.....	2 ^e pièce.	De la Croix.	
88	Janvier.....	5 ^e tenture.	Mozin.	Présent du Roi à Madame l'Electrice de Brandebourg. (Novembre 1683.)
	Février.....	4 ^e tenture.	Idem.	
	Mars.....	Idem.	Idem.	
	Avril.....	Idem.	Idem.	
	Mai.....	6 ^e tenture.	Idem.	
	Juin.....	4 ^e tenture.	Idem.	
	Juillet.....	Idem.	Idem.	
	Août.....	Idem.	Idem.	
	Septembre.....	Idem.	Idem.	
	Octobre.....	Idem.	Idem.	
	Novembre.....	5 ^e tenture.	Idem.	
	Décembre.....	4 ^e tenture.	De la Croix.	
89	Janvier, n° 29.....	6 ^e tenture.	Mozin.	Garde-Meuble de la Couronne, n° 89.
	Février.....	5 ^e tenture.	Idem.	
	Mars.....	Idem.	Idem.	
	Avril.....	Idem.	Idem.	
	Mai, n° 17.....	3 ^e tenture.	De la Croix.	
	Juin.....	5 ^e tenture.	Mozin.	
	Juillet.....	Idem.	Idem.	
	Août.....	Idem.	De la Croix.	
	Septembre.....	Idem.	Idem.	
	Octobre.....	Idem.	Mozin.	
	Décembre.....	Idem.	De la Croix.	
	Novembre.....	1708-1711.	Jans fils, haute lisse.	
90	Février.....	6 ^e tenture.	Mozin.	Garde-Meuble de la Couronne. Numéro définitif, 102.
	Mars.....	Idem.	De la Croix.	
	Avril.....	Idem.	Mozin.	
	Juin.....	Idem.	Idem.	
	Juillet.....	Idem.	Idem.	
	Décembre.....	Idem.	De la Croix.	
102	Janvier.....	Pièce complémentaire.	Mozin.	
	Mai.....	Idem.	De la Croix.	
	Août.....	7 ^e tenture.	Mozin.	
	Septembre.....	Idem.	De la Croix.	
	Octobre.....	Idem.	Mozin.	
	Novembre.....	6 ^e tenture.	Idem.	

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	ÉTATS DE FABRICATION.	ATELIERS.	DESTINATION.
25	<i>Jan.</i>	3 ^e tenture.	De la Croix.	Pièce dessortie au Garde-Meuble, n° 25.
101	<i>Janvier</i> <i>Février</i> <i>Mars</i> <i>Avril</i> <i>Mai</i> <i>Juin</i> <i>Juill. t.</i> <i>Août</i> <i>Septembre</i> <i>Octobre</i> <i>Novembre</i> <i>Décembre</i>	7 ^e tenture. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> 6 ^e tenture. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> 7 ^e tenture. <i>Idem.</i>	De la Croix. Mozin. De la Croix. Mozin. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> De la Croix. Mozin. De la Croix. Mozin.	Garde-Meuble de la Couronne, n° 101.
91	<p align="center">ENTRE-FENÊTRES.</p> <i>Saint-Germain (vieux)</i> <i>Idem.</i> <i>Fontainebleau (colonnes)</i> <i>Idem.</i> <i>Versailles</i> <i>Idem.</i> <i>Blois</i> <i>Idem.</i> <i>Marimont</i> <i>Idem.</i> <i>Madrid</i> <i>Idem.</i> <i>Vincennes</i> <i>Saint-Germain (neuf)</i>	2 ^e pièce. 3 ^e pièce. 2 ^e pièce. 3 ^e pièce. 2 ^e pièce. 3 ^e pièce. 1 ^{re} pièce. 2 ^e pièce. 1 ^{re} pièce. 2 ^e pièce. 1 ^{re} pièce. 2 ^e pièce. 3 ^e pièce. 2 ^e pièce.	De la Croix. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> Mozin. De la Croix. Mozin. De la Croix. Mozin. De la Croix. <i>Idem.</i> Mozin. <i>Idem.</i>	Garde-Meuble de la Couronne. Numéro définitif, 103.
103	<p align="center">ENTRE-FENÊTRES.</p> <i>Madrid</i> <i>Saint-Germain (neuf)</i> <i>Marimont</i> <i>Blois</i>	3 ^e pièce. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i>	De la Croix. Mozin. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i>	Garde-Meuble de la Couronne. Numéro définitif, 103.

En ne comptant pas les tentures données par Louis XIV, il restait au Garde-Meuble les tentures suivantes de basse lisse.

N° 89. — 12 pièces de 59 a. 1/4 de cours sur 2 a. 3/4 de hauteur.

N° 101. — 12 pièces de 56 aunes de cours sur 2 a. 3/4 de hauteur.

N° 102. — 12 pièces de 58 aunes de cours sur 2 a. 3/4 de hauteur.

N° 103. — 18 entre-fenêtres de 41 aunes de cours sur 2 a. 3/4 de hauteur.

N° 25. — 1 pièce dessortie à or. *Château de Fontainebleau*, 5 aunes de cours sur 2 a. 3/4.

N° 89. MAISONS ROYALES. — 12 PIÈCES, BASSE LISSE, À OR.

En 1789, la tenture n° 89 était ainsi répartie :

N° 89. — 8 pièces à Fontainebleau, H^r 2 a. 11/16.

Bordure du haut genre de corniche, avec écusson aux armes du Roi au milieu, de 18 pouces; celles des côtés à fleurs et fruits, avec le chiffre du Roi, de 10 pouces de large.

1 pièce 4 a. 1/2..	} Chez Madame la Duchesse d'Orléans.
1 pièce 4 a. 7/16.	
1 pièce 4 a. 1/2..	
1 pièce 4 a. 1/2..	
1 pièce 4 a. 2/3.. Saint-Germain.....	} En magasin.
1 pièce 4 a. 7/12. Chambord.....	
1 pièce 4 a. 1/2.. Versailles.....	
1 pièce 4 a. 1/2.. Monceaux en Décembre..	

Estimation, 200 livres l'aune courante.

Simple réparation, 700 livres.

Grande réparation de 2 à 2,400 livres.

Elle est passée.

Les quatre pièces complémentaires étaient à Marly :

- 1 pièce de 2 a. 3/4 de haut sur 4 a. 7/16 de cours. — *Février. LE BAL.*
- 1 pièce de 2 a. 3/4 de haut sur 4 a. 7/16 de cours. — *Madrid.*
- 1 pièce de 2 a. 3/4 de haut sur 4 a. 2/3 de cours. — *L'Opéra.*
- 1 pièce de 2 a. 3/4 de haut sur 4 a. 5/8 de cours. — *Blois. DÉPÔT.*

Ces pièces furent rapportées à Paris au Garde-Meuble en brumaire et frimaire an vi⁽¹⁾.

Le 25 thermidor an xiii, quatre pièces des *Maisons Royales* n° 89 étaient comprises dans une sortie de Garde-Meuble et entrées dans l'Inventaire du Magasin des Gobelins.⁽²⁾

Un inventaire des Gobelins⁽³⁾ du 1^{er} janvier 1808 classe, dans le chapitre III^e des tapisseries vieilles très usées et hors de service, huit tapisseries du n° 84.

8 pièces, n° 89. MAISONS ROYALES. — H^r 3 m. 26; cours, 45 m. 52; valeur, 850 francs.

En 1900, cette tenture existe dans les collections du Mobilier national, incomplète de la pièce de *Blois* (Novembre).

Cette pièce de haute lisse, exécutée par Jans, serait facilement reconnaissable par le sens du sujet. — Or, le seul exemplaire de *Blois*, qui existe au Mobilier national

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond français 7818.

⁽²⁾ Archives nationales, O² 877.

⁽³⁾ Archives nationales, O² 888.



11. MAISON I'YALIA.
FAM. 1781.

en dehors de celui de la grande tenture de haute lisse, est tissé à l'envers, c'est-à-dire en basse lisse.

NUMÉROS du GARD-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
112-1	Janvier. <i>Louvre</i>	3 ^m 25	5 ^m 30			Ambassade de France à Berlin.
920-3	Février. <i>Palais-Royal</i>	3 20	5 00			Château de Pau.
920-2	Mars. <i>Madrid</i>	3 20	5 38			<i>Idem.</i>
1195-3	Avril. <i>Versailles</i>	3 20	5 00			<i>Idem.</i>
112-2	Mai. <i>Saint-Germain</i>	3 30	5 40			Ambassade de France à Londres.
112-3	Juin. <i>Fontainebleau</i>	3 20	5 25			Ambassade de France à Madrid.
112-4	Juillet. <i>Vincennes</i>	3 25	5 25			Ambassade de France à Vienne.
1195-1	Août. <i>Marimont</i>	3 20	5 00			Château de Pau.
112-5	Septembre. <i>Chambord</i>	2 25	5 30			Ambassade de France à Berlin.
1195-4	Octobre. <i>Tuileries</i>	2 75	4 85			Château de Pau.
	Novembre. <i>Blois</i>			Manque.		
955-1	Décembre. <i>Monceaux</i>	2 37	3 60			Château de Pau.

Les pièces du château de Pau sont pliées.

N° 101. MAISONS ROYALES. — 12 PIÈCES, BASSE LISSE, À OR.

En 1789, sept pièces de cette tenture étaient à Versailles, quatre pièces étaient au Louvre, dans le cabinet particulier du Ministre, et une pièce, le *Château de Blois*, était à Marly :

A Versailles, n° 101, à or. MAISONS ROYALES. — 12 pièces. Manque 5.

- 1 pièce 4 a. 1/2 de cours; 2 a. 3/4 de haut, bordures du haut 18 pouces. — Un *Opéra*.
- 1 pièce 4 a. 7/12 de cours.
- 1 pièce 4 a. 2/3 de cours. — *Chambord*.
- 1 pièce 4 a. 2/3 de cours. — *Les Tuileries*.
- 1 pièce 4 a. 1/2 de cours. — Le *Château de Fontainebleau*.
- 1 pièce 4 a. 5/8 de cours. — *Monceaux*.
- 1 pièce 4 a. 2/3 de cours.

A Paris, n° 101, à or. — H^e 2 3/4; bordure, 25 pouces en bas, 17 pouces en haut et 9 pouces sur les côtés.

- 1 pièce de 4 a. 1/2; cabinet particulier du Ministre.
- 1 pièce de 4 a. 2/3. }
- 1 pièce de 4 a. 7/12. } Au Louvre, à changer en 2 pièces de tapisserie.
- 1 pièce de 4 a. 7 1/2. }

A Marly, 1 pièce 4 a. 1/2. — *Blois*.

ANNOTATION. — Complète, elle est passée, sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 4^e classe.

Les sept pièces de cette suite n° 101 qui étaient à Versailles se trouvent inventoriées dans le procès-verbal du 22 fructidor an 11 parmi les meubles et effets qui n'avaient pu être vendus :

ART. 2539. Tenture de 7 pièces à or, sujet *Maisons Royales*, de 32 aunes de cours sur 2 a. 3/4 de haut, prisee. 2,400^{fr}

(Archives départementales. Versailles, n° 6109.)

Les quatre pièces du n° 101, en magasin à Paris, sont citées dans un inventaire du Magasin des Gobelins du 1^{er} vendémiaire an XIII, et la réunion des sept pièces de Versailles et des quatre de Paris forme un article de l'Inventaire du Magasin des Gobelins du 1^{er} janvier 1808, dans le chapitre des *Tapisseries vieilles très usées et hors de service* :

11 pièces avec bordure, n° 101. MAISONS ROYALES. — H° 3 m. 26; cours, 59 m. 21; valeur, 1,275 francs.

En 1900, cette tenture existe complète au Mobilier national sous le n° 111 (ancien 1329).

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
111-1	Janvier. <i>Louvre</i>	3 ^m 15	5 ^m 30			Ambassade de France à Madrid.
111-2	Février. <i>Palais-Royal</i>	3 20	5 20			Ambassade de France à Berlin.
111-3	Mars. <i>Madrid</i>	3 20	5 15			Ambassade de France à Londres.
111-4	Avril. <i>Versailles</i>	3 15	5 30			Ambassade de France à Berlin.
111-5	Mai. <i>Saint-Germain</i>	3 20	5 15			Ambassade de France à Madrid.
111-6	Juin. <i>Fontainebleau</i>	3 20	5 25			Ambassade de France à Berlin.
111-7	Juillet. <i>Vincennes</i>	3 20	5 25			<i>Idem.</i>
111-8	Août. <i>Marmon</i>	3 15	5 10			Ambassade de France à Rome.
111-9	Septembre. <i>Chambord</i>	3 20	5 35			Ambassade de France à Londres.
111-10	Octobre. <i>Tuileries</i>	3 15	5 15			Ambassade de France à Berlin.
111-11	Novembre. <i>Blois</i>	3 20	5 05			<i>Idem.</i>
111-12	Décembre. <i>Monceaux</i>	3 20	5 20			Ambassade de France à Rome.

N° 102. MAISONS ROYALES. — 12 PIÈCES, BASSE LISSE, À OR.

Cette tenture, qui figurait encore dans l'Inventaire du Mobilier national de la Couronne de 1775, n'est pas portée sur l'inventaire de 1789.

L'emploi de cette suite n'a pas été retrouvé.

N° 103. MAISONS ROYALES. — 18 ENTRE-FENÊTRES, BASSE LISSE, À OR.

En 1775, l'Inventaire du Garde-Meuble ne portait plus que 16 entre-fenêtres au n° 103 pour 37 a. 1/4 de cours sur 2 a. 3/4 de hauteur, et l'inventaire de 1789 portait qu'il manquait 2 entre-fenêtres sur 18.

En 1789, ces seize pièces étaient ainsi réparties :

- 1 pièce était à Paris.
- 2 pièces, à Versailles.
- 10 pièces, à Marly.
- 3 pièces, à Trianon.

N° 103. MAISONS ROYALES, à or. — Cabinet du Ministre au Louvre.

- 1 pièce 2 a. 3/4 de cours, 2 a. 3/4 de haut.

A Versailles, n° 103, à or.

- 1 pièce 2 a. 1/2 de cours, 2 a. 3/4 de haut, bordure du haut 18 pouces.
- 1 pièce 1 a. 7/16 de cours.

A *Trianon*, n° 103 à or.

- 1 pièce entre-fenêtre 2 a. 1/2 de cours, 2 a. 3/4 de haut.
- 1 pièce entre-fenêtre 2 a. 1/2 de cours, bordure 10 pouces.
- 1 pièce entre-fenêtre 3 a. 3/4 de cours.
- Belle et bonne.

A *Marly*, n° 103, à or.

- 1 pièce 1 a. 1/2 de cours, 2 a. 3/4 de haut.
- 1 pièce 1 a. 7/12.
- 1 pièce 0 9/16.
- 1 pièce 1 a. 5/12.
- 1 pièce 1 a. 7/12.
- 1 pièce 1 a. 3/8 sans bordures.

Placées à la perspective n° 5 et 6.

- 1 pièce 2 a. 3/4, H° 2 a. 5/8.
- 1 pièce 1 a. 7/8.
- 1 pièce 2 a. 1/6.
- 1 pièce 2 a. 1/6.

Elle est bien fraîche, sort chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 4^e classe.

Les Inventaires du Magasin des Gobelins, des 1^{er} vendémiaire an XIII et 1^{er} janvier 1808, portent au n° 103 onze pièces, probablement les dix pièces de Marly et la pièce du cabinet du Ministre au Louvre :

11 pièces avec bordure, n° 103. MAISONS ROYALES. — H° 3 m. 26; cours, 24 m. 40; valeur, 450 francs.

En 1900, le Mobilier national possède une série de 15 entre-fenêtres de basse lisse :

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
ENTRE-FENÊTRES.						
955-2.	<i>Vincennes</i>	3 ^m 15	2 ^m 15	Mozin.		Château de Pau.
119-5.	<i>Saint-Germain</i> (vieux)...	3 15	3 15	De la Croix.		<i>Idem.</i>
Sans numéro.	<i>Idem</i>	3 25	3 15	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
Sans numéro.	<i>Saint-Germain</i> (neuf)...	3 15	2 50	Mozin.		<i>Idem.</i>
3011	<i>Idem</i>	3 15	2 52	<i>Idem.</i>		Garde-Meuble.
3010	<i>Blons</i>	3 20	2 85	(1)		<i>Idem.</i>
Sans numéro.	<i>Idem</i>	3 20	2 85			Château de Pau.
3012	<i>Marimont</i>	3 25	2 85	(2)		Garde-Meuble.
Sans numéro.	<i>Idem</i>	3 20	2 85			Château de Pau.
3013	<i>Madrid</i>	3 20	1 65	De la Croix.		Garde-Meuble.
890-2	<i>Idem</i>	3 10	1 55	<i>Idem.</i>		Château de Pau.
3009	<i>Fontainebleau</i> (Versailles)...	3 20	1 80	(1)		Garde-Meuble.
890	<i>Idem</i>	3 20	1 80			Château de Pau.
3014	<i>Fontainebleau</i> (2 colonnes)...	3 25	1 80	De la Croix.		Garde-Meuble.
Sans numéro.	<i>Idem</i>	3 20	1 80	<i>Idem.</i>		Château de Pau.

(1) Une des pièces est de Mozin et l'autre de De la Croix.

Les entre-fenêtres de basse lisse existent en double à l'exception de la pièce de *Vincennes* qui est unique, les deux autres pièces, sur trois fabriquées, ayant été comprises dans des présents du Roi.

Un entre-fenêtre de *Fontainebleau* (colonnes), basse lisse, à or, H^r 3 m. 20, L^r 1 m. 80, existe dans la collection de M^{me} C. Lelong. — Une pièce de ce modèle avait fait partie du présent fait par Louis XIV à un ministre de Danemark en 1682.

N° 25. UNE PIÈCE DE BASSE LISSE, À OR. — LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.

En 1789, cette pièce était à Trianon :

N° 25. MAISONS ROYALES. — 1 pièce à Trianon; 1 pièce 4 a. 2/3 cours, 2 a. 3/4 H^r. *Fontainebleau*; belle et bonne.

En 1900, cette tapisserie existe dans les collections du Garde-Meuble national :

903-2. Juin. *Fontainebleau*, H^r 3 m. 20, L^r 5 m. 20; Château de Pau.

FABRICATION PARTICULIÈRE.

En dehors des tentures des *Maisons Royales* exécutées pour le Roi, les ateliers des Gobelins ont dû produire un assez grand nombre de pièces pour des particuliers. Le Musée Stieglitz à Saint-Petersbourg possède trois pièces des *Maisons Royales* dans un état de fraîcheur et de conservation remarquables.

I. Le *Château de Chambord*, exécuté en basse lisse dans l'atelier de Monmerqué, vers 1730-1735, portant la signature dans le terrain au premier plan à droite :

GOB^e ♦ MONMERQUÉ.

La bordure est composée d'un entrelacs de feuilles d'acanthé et de fleurs, avec petite agrafe dans les angles et, au milieu de la bordure du haut, un écusson entouré des colliers de la Toison d'or, de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

Laine et soie. H^r 3 m. 50, L^r 5 mètres.

II. Le *Château neuf de Saint-Germain*. — Cette pièce, en basse lisse, ne comprend que la partie du milieu de la grande pièce sans les colonnes, mais avec la balustrade et les accessoires du premier plan. Cette tapisserie est encadrée dans une bordure d'ornements et de petites figures, qui rappelle les bordures de la tenture de *Psyché* de la Manufacture de Raphaël de la Planche.

Laine et soie. H^r 3 m. 25, L^r 2 m. 85.

III. Le *Château des Tuileries*, basse lisse. — Cette pièce avec une bordure semblable à celle de la tapisserie précédente, sans le cadre de colonnes, reproduit la vue des Tuileries, la promenade du Roi et la balustrade avec les premiers plans de la pièce de basse lisse.

Laine et soie. H^r 3 m. 20, L^r 3 m. 35.

Ces deux dernières tapisseries paraissent provenir de la vente du 11 avril 1881, à Paris, où elles sont décrites avec les mêmes mesures sous les n^{os} 6 et 7 (Bibliothèque nationale, Imp. 4^e, V 36 [823]).



Le Catalogue d'une vente de la comtesse Lehon, du 2 avril 1861, décrit sous les n^{os} 95 et 96 deux tapisseries des *Maisons Royales*. Le *Château de Versailles* et le *Château de Chambord*.

Le Catalogue de la vente de Mérimée (Bibliothèque nationale, Imp. 4^e, V 36 [661]), 27 juin 1878, décrit sous le n^o 4 :

N^o 4. Une grande et belle tapisserie des Gobelins faisant partie de la suite des Châteaux royaux de France, celle-ci représente l'arrivée du roi Louis XIV au *Château de Versailles*. Le premier plan est occupé par une galerie portant le chiffre du roi surmonté d'une couronne royale et servant de base à une colonnade avec festons de fleurs; elle est garnie de vases de fleurs, de draperies, d'oiseaux et d'instruments de musique. La bordure se compose d'ornements feuillagés et de fleurs. Elle est signée :

GOB^e ❖ MONMERQUÉ.

D'après la description, cette pièce paraît être de la même suite et de la même bordure que le *Château de Chambord* du Musée Stieglitz.

A Pregny, près de Genève, chez M^{me} la baronne Adolphe de Rothschild, se trouvent deux *Maisons Royales* intactes et dans un état superbe.

I. Le *Château du Louvre* avec l'encadrement de colonnes et la décoration du premier plan, en basse lisse, dans une bordure d'entrelacs de feuilles d'acanthé et de fleurs, semblable à la bordure du *Château de Chambord* du Musée Stieglitz, et avec un cartouche dans le milieu de la bordure du bas portant l'inscription :

CHATEAU DU LOUVRE.

Laine et soie. H^r 3 m. 80, L^r 4 m. 50.

II. Le *Château de Versailles*, pièce de la même suite de basse lisse, portant dans le cartouche inférieur l'inscription :

CHATEAU DE VERSAILLES.

Laine et soie. H^r 3 m. 80, L^r 4 m. 50.

Une pièce plus ancienne, avec bordure et cartouche semblables, existe, en état superbe, dans la collection de M. Gaston Menier, à Paris. (Vente Camondo du 1^{er} au 3 février 1893, n^o 291.)

Le *Château de Monceaux*, basse lisse. — Le tableau principal qui offre le même développement que celui des pièces décrites est encadré dans deux colonnes seulement, enguirlandées de fruits et de fleurs. En haut, le signe du zodiaque. La balustrade porte les instruments de musique, le riche tapis soutenu par deux valets de pied et, au premier plan, trois grands oiseaux.

A l'exception du château, toute la composition est en sens inverse de celle de la haute lisse. Il y a des différences dans les grands arbres qui se dessinent sur le ciel.

Bordure à entrelacs de feuilles d'acanthé et de fleurs avec agrafes aux angles. Cartouche vide en haut. Au bas, cartouche avec l'inscription :

CHASTEAV DE MONCEAVX.

Laine et soie. H^r 3 m. 25, L^r 3 m. 40. Pièce exécutée antérieurement à 1712. Signature dans la lisière au bas à droite : I. D. L. CROX. (Jean de la Croix).

Une tapisserie de la même suite, en basse lisse, représentant le *Château de Chambord*, avec la même bordure que la pièce du Musée Stieglitz, existe dans la collection Velghe à Paris. Cette tapisserie, plus large que les pièces du Garde-Meuble, est agrandie dans la partie des colonnes et comprend des vases de fleurs, oiseaux et personnages supplémentaires.

Au milieu de la bordure du bas, un cartouche porte l'inscription :

CHASTEAV DE CHAMBORD.

Laine et soie. H^r 3m. 50, L^r 7 mètres.

Dans la manufacture de la rue de la Chaise, Raphaël de la Planche avait exécuté une tenture de six pièces des *Maisons Royales*, décrite au n° 163 de l'Inventaire des Tapisseries sans or de la Couronne.

163. SIX MAISONS ROYALES. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture de La Planche, représentant six *Maisons royales*, savoir : *Madrid, Versailles, Saint-Germain, Vincennes Monceaux et Fontainebleau*, dans une bordure de fleurs sur un fonds minime rempli d'armes et ornemens convenables à la chasse; dans le milieu du hault, une teste d'Apollon, par le bas, deux cornets d'abondance entrelassez de deux couleuvres sur un fonds bleu, et par les coins quatre fleurs de lis fleuronées; contenant 21 aunes de cours, sur 3 aunes de hault, en six pièces.

Cette tenture qui n'existe plus au Garde-Meuble avait été livrée en 1690 et était à Versailles en 1789. Les tableaux représentaient des chasses au cerf, au renard, au loup et au lièvre.

Les *Comptes des Bâtimens* signalent l'achat par le Roi d'une tapisserie de Behagle (Manufacture de Beauvais) représentant le *Château de Fontainebleau*.

La Manufacture de Beauvais, sous la direction de Behagle, a exécuté à la fin du xvii^e siècle plusieurs séries de *Verdures* avec des vues des *Maisons Royales* et des *Chasses ou promenades du Roi*, d'après Van der Meulen.

TABLEAU DES TENTURES DES MAISONS ROYALES.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR.
PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE, À OR.									
3 a. 1/2	1668 à 1681.	Douze mois en 12 pièces plus huit entre-fenêtres.	Jans et Lefebvre. Jans fils.	70 a. 1/4 13 a. 2	N° 83, à or. N° 85, à or.	10 pièces à Versailles, 2 à Marly. 8 à Versailles.	109 et 110 2 pièces à l'Ambassade de France à Rome.	Les deux pièces des Tuleries et de Monceaux qui font partie des collec- tions nationales proviennent du château de Marly.	4 ^m 10
DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR.									
3 a. 1/2	1668 à 1682.	Douze mois en 12 pièces plus huit entre-fenêtres.	Jans et Lefebvre. Le Febvre.	71 15, 16 13 a. 11	N° 84, à or. N° 85, à or.	A Versailles. 2 à Versailles, 6 à Marly.	Complète, 108-1 à 108-12. Manquent. 6 pièces, 113-1-2, 124-1-2-3, 125, 126.	Mobilier national. Les deux entre-fe- nêtres du Palais- Royal et du Jardin des Plantes man- quent.	4 ^m 00
TROISIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR.									
2 a. 3/4	1668 à 1680.	Janvier..... Février..... Mars..... Avril..... Mai..... Juin..... Juillet..... Août..... Septembre..... Octobre..... Novembre..... Décembre.....	De la Croix.	57 a. 6/16	N° 78. N° 78. N° 87. N° 78. N° 17 et 89. N° 25. N° 78. N° 78. N° 87. N° 78. N° 78. N° 87.	Garde-Meuble de la Couronne. A Trianon.	Château de Pau.	Présent du Roi au Danemark, 1682. Idem. Présent du Roi en Angleterre 1682. Présent en Danemark. Présent du Roi en Danemark. Idem. Présent en Angleterre. Présent en Danemark. Idem. Présent en Angleterre.	3 ^m 25
QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR.									
2 a. 3/4	1680.	Janvier..... Février..... Mars..... Avril..... Mai..... Juin.....	De la Croix. Mozin.	59 a. 0 1/2 59 a. 0 1/2	N° 87. N° 88. N° 88. N° 88. N° 78. N° 88.			Présent du Roi en Angleterre. Présent du Roi à l'Électrice de Brandebourg 1683. Idem. Idem. Présent en Danemark. Présent à l'Électrice de Brandebourg.	

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COLONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAI- TEUR.
QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. (Suite.)									
1 a. 3/4	1660.	Juillet.....	Mozin.	59 a. 0 1/2	N° 88.			Présent à l'Électrice de Brandebourg.	
		Août.....			N° 88.		Idem.		
		Septembre.....			N° 88.		Idem.		
		Octobre.....			N° 88.		Idem.		
		Novembre.....	De la Croix.	59 a. 0 1/2	N° 87.		Présent en Angleterre.		
		Décembre.....			N° 88.		Présent à l'Électrice de Brandebourg.		
CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR.									
2 a. 3/4	1676 à 1682.	Janvier.....	Mozin.		N° 88.			Présent du Roi à l'Électrice de Brandebourg.	
		Février.....	Idem.		N° 89.	Marly.	Garde-Meuble.	Mobilier de la Couronne.	3m 20
		Mars.....	Idem.		N° 89.	Idem.	Idem.	Idem.	
		Avril.....	Idem.		N° 89.	Fontainebleau.	Idem.	Idem.	
		Mai.....	Idem.		N° 87.			Présent du Roi en Angleterre.	3m 20
		Juin.....	Idem.	58 a. 15	N° 87.	Fontainebleau.	Garde-Meuble.	Mobilier de la Couronne.	
		Juillet.....	Idem.		N° 87.	Idem.	Idem.	Idem.	
		Août.....	De la Croix.		N° 87.	Idem.	Idem.	Idem.	
		Septembre.....	Idem.		N° 87.	Idem.	Idem.	Idem.	
		Octobre.....	Mozin.		N° 87.	Idem.	Idem.	Idem.	
		Novembre.....	Idem.		N° 88.			Présent du Roi à l'Électrice de Brandebourg.	
		Décembre.....	De la Croix.		N° 89.	Fontainebleau.	Garde-Meuble.	Mobilier de la Couronne.	3m 20
SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR.									
2 a. 3/4	Posté- rieure à 1680.	Janvier.....	Mozin.		N° 89.	Marly.	Garde-Meuble.	La tenture 90 puis 102 de l'ancien Mobilier n'est plus portée sur les in- ventaires depuis 1789.	3m 20
		Février.....	Idem.		N° 90-102.				
		Mars.....	De la Croix.		N° 90-102.				
		Avril.....	Mozin.		N° 90-102.				
		Mai.....	Idem.	59 a. 1/16	N° 88.			Présent à l'Électrice de Brandebourg.	
		Juin.....	Idem.		N° 90-102.			Non portées sur les inventaires depuis 1789.	
		Juillet.....	Idem.		N° 90-102.				
		Août.....	Idem.						
		Septembre.....	De la Croix.		N° 101.	Versailles.	Garde-Meuble.		3m 25
		Octobre.....	Mozin.						
		Novembre.....	Idem.		N° 102.			Non portées sur les inventaires depuis 1789.	
		Décembre.....	De la Croix.		N° 90-102.				
SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR.									
2 a. 3/4	Posté- rieure à 1680.	Janvier.....	De la Croix.	58 a. 7 1/2	N° 101.	à Versailles ou à Paris.	Garde-Meuble.		3m 25
		Février.....	Mozin.						
		Mars.....	De la Croix.						
		Avril.....	Mozin.						
		Mai.....	Idem.						
		Juin.....	Idem.						
Juillet.....	Idem.								

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR.				
SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. (Suite.)													
2 a. 3/4	Posté- rieure à 1680.	Août.....	Mozin.	58 a. 7 1/4.	N° 102.	Marly. Versailles.	Garde-Meuble.	Non portées sur les inventaires depuis 1789. Manque.	3" 25				
		Septembre.....	De la Croix.										
		Octobre.....	Mozin.	58 a. 7 1/4.	N° 101.								
		Novembre.....	De la Croix.										
		Décembre.....	Mozin.		N° 101.								
DEUX PIÈCES COMPLÉMENTAIRES, BASSE LISSE, À OR.													
2 a. 3 1/4	Posté- rieure à 1680.	Janvier.....	Mozin.	4 a. 15.	N° 102.			Non portées sur les inventaires depuis 1789.					
		Mai.....	De la Croix.	4 a. 15.	N° 102.								
UNE PIÈCE HAUTE LISSE, À OR.													
2 a. 3 1/2	1708- 1711.	Novembre.....	Jans fils.	4 a. 12.	N° 89.	à Marly.	Manque.						
VINGT-QUATRE ENTRE-FENÊTRES DE BASSE LISSE.													
2 a. 3 1/2	Vers 1680.	Vincennes 1 ^{re}	De la Croix.	52 a. 7	N° 78.	Mobilier de la Couronne.	Château de Pau.	Présent du Roi en Danemark.	3" 20				
		Vincennes 2 ^{re}	Idem.		N° 87.			Présent du Roi en Angleterre.					
		Vincennes 3 ^{re}	Mozin.		N° 103.								
		Château vieux de Saint-Germain 1 ^{re}	De la Croix.		N° 78.			Présent du Roi en Danemark.					
		Château vieux de Saint-Germain 2 ^{re}	Idem.		N° 103.								
		Château vieux de Saint-Germain 3 ^{re}	Idem.		N° 103.								
		Château neuf de Saint-Germain 1 ^{re}	Mozin.		N° 87.			Présent du Roi en Angleterre.					
		Château neuf de Saint-Germain 2 ^{re}	Idem.		N° 103.								
		Château neuf de Saint-Germain 3 ^{re}	Idem.		N° 103.								
		Blois 1 ^{re}	De la Croix.		N° 103.								
		Blois 2 ^{re}	Mozin.		N° 103.								
		Blois 3 ^{re}	Idem.		N° 103.			Manque.					
		Marimont 1 ^{re}	De la Croix.		N° 103.								
		Marimont 2 ^{re}	Mozin.		N° 103.								
		Marimont 3 ^{re}	Idem.		N° 103.			Manque.					
		Madrid 1 ^{re}	De la Croix.		N° 103.								
		Madrid 2 ^{re}	Idem.		N° 103.								
		Madrid 3 ^{re}	Idem.		N° 103.			Manque.					
		Fontainebleau (2 co- lonnes) 1 ^{re}	Idem.		N° 78.			Présent du Roi en Danemark.					
		Fontainebleau (2 co- lonnes) 2 ^{re}	Idem.		N° 103.								
		Fontainebleau (2 co- lonnes) 3 ^{re}	Idem.		N° 103.								
		Fontainebleau (2 co- lonnes) 4 ^{re}	Idem.		N° 78.			Présent du Roi en Danemark.					
		Versailles.....	Idem.		N° 103.								
		2 ^{re}	Idem.		N° 103.								
		3 ^{re}	Mozin.		N° 103.								



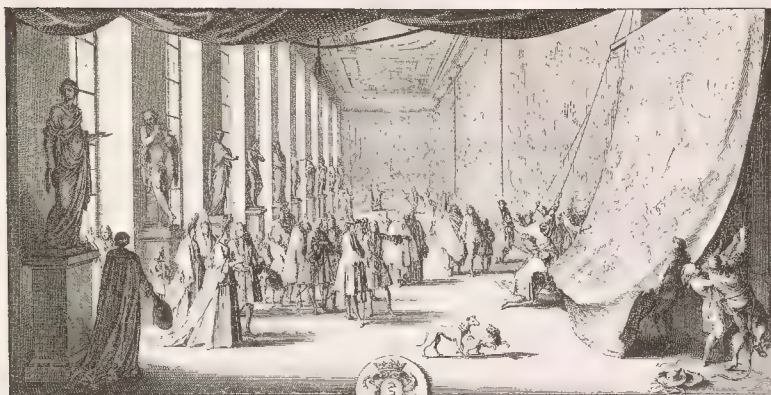
Il est donc Roy de se vaincre soy même

Les Grecs vaincus Darius pour la ville d'Ispahan, dans une tente, au milieu de la Mer, la femme, et son exemple singulier de révolte et de dévouement

Sui victoria indicat Regem

Alexandre, Darius à Sam, siège, intermédiaire, Regnum, ingreditur, ubi, et per, dicitur

La Famille de Darius, aux pieds d'Alexandre. — Gravure d'Edeluck, d'après Ch. Le Brun.



LA GALERIE DE L'HÔTEL DE LA REINE ROYAL DES GOBELINS

A MONSIEUR COLBERT

MARQUIS DE VILLACERF ET DE DATENS SEIGNEUR DE S'HEMIN, COURLANGE, LA COCH, S'HEAL, FONTAINE ET AUTRES LIEUX. CONSEILLER DU ROY EN SES CONSEILS
PREMIER MAISTRE D'HÔTEL DE LA FEUE REINE SURINTENDANT ET ORDONNATEUR GENERAL DES BÂTIMENS JARDINS ARTS ET MANUFACTURES DE SA MAJESTÉ
Quelques actions d'Alexandre représentées en tapisseries sur les Tableaux de M^{rs} le Brun

XVIII. — HISTOIRE D'ALEXANDRE.

D'APRÈS CHARLES LE BRUN.



Intérieurement à la fondation de la Manufacture royale des Gobelins, Le Brun avait exécuté, en 1661, à Fontainebleau, pour le Roi, le premier tableau de l'*Histoire d'Alexandre*, la *Famille de Darius*. Lorsqu'il fut placé à la tête de la nouvelle Manufacture des Gobelins, en 1663, il composa la suite des *Batailles* et du *Triomphe d'Alexandre* pour l'exécution d'une tenture qui est restée célèbre et qui a été copiée à de nombreux exemplaires, non seulement aux Gobelins, mais à Bruxelles et à Aubusson.

L'*Histoire d'Alexandre* se compose de cinq tableaux principaux :

- La *Bataille du Granique*;
- La *Bataille d'Arbelles*;
- La *Bataille de Porus*;
- La *Famille de Darius*;
- Le *Triomphe d'Alexandre*.

Dans l'exécution de la tenture, chaque bataille fut divisée en trois parties, le centre, et les deux ailes droite et gauche, ce qui porte à onze tapisseries le nombre des pièces de la tenture.

Jans fils, dans son Mémoire de 1691, donne le détail des modèles peints d'après Le Brun et décrit la fabrication des tentures jusqu'à cette date.

L'Inventaire général des modèles existant aux Gobelins en 1690 ⁽¹⁾ donne la nomenclature des copies qui ont servi de modèles :

HISTOIRE D'ALEXANDRE, POUR HAUTE LISSE.

La *Bataille au passage du Granique*, d'après M. Le Brun, le corps, de 22 pieds sur 13 de haut, peint par le S^r Lichery.

Deux adjonctions (ailes), l'une de 8 pieds et l'autre de 7 sur 13, peintes par le S^r Lichery.

La *Bataille d'Arbelles*, le corps, de 24 pieds sur 13 de haut, peinte par les S^{rs} Lichery, Revel et Yvart fils.

Deux ailes, l'une de 8 pieds et l'autre de 7 sur 13 de haut, peintes par le S^r Lichery.

Le *Triomphe d'Alexandre*, de 22 pieds sur 13 de haut, peint par le S^r Testelin.

La *Famille de Darius*, de 18 pieds 6 pouces sur 13 de haut, peinte par le S^r Testelin.

Une *grande bataille de Porus*, le corps de 24 pieds sur 13 de haut, peinte par le S^r Houasse.

Deux ailes, l'une de 8 pieds et l'autre de 7, peintes par le S^r Houasse.

Une *grande bataille où Porus est monté sur un éléphant* ⁽²⁾, ébauchée par le S^r Verdier, d'après le dessin de M. Le Brun, composée de trois morceaux contenant ensemble 39 pieds sur 14.

POUR BASSE LISSE.

Tous les tableaux de l'*Histoire d'Alexandre* ci-dessus dénommés sont aussi peints à gauche pour servir aux basse-lissiers par les S^{rs} de Bonnefem, Vernansal, Revel et Yvart le fils.

En 1736, ces derniers modèles étaient annotés : « Très noirs et hors d'état de servir. »

Les tableaux originaux de Le Brun, qui sont au Louvre, sont bien de la main de Le Brun, ainsi que l'affirme une lettre de Jans citée par M. Jules Guiffrey, dans le travail cité ci-dessous, note 1 :

« MONSIEUR,

« Defunct Monsieur Le Brun a peint luy-même les cinq tableaux de l'*Histoire d'Alexandre*, et ainsi il a peint toutes les figures d'Alexandre des dits tableaux.

« Il peignit la *Famille de Darius* en présence du Roy, à Fontainebleau; la *Bataille du Granique* et celles d'*Arbelles* et de *Porus*, ainsi que le *Triomphe*, ont esté peints icy par luy-même, j'en suis témoin oculaire.

« Je suis, Monsieur, votre très humble et obéissant serviteur,

« JANS. »

« Des Gobelins, le 5^e mars 1694 ⁽³⁾. »

⁽¹⁾ Jules GUIFFREY, *Les Manufactures parisiennes de tapisserie au XVII^e siècle*. PARIS, 1892, p. 146.

⁽²⁾ Cette bataille n'a pas été exécutée en tapisserie.

⁽³⁾ Archives nationales, O¹ 2058.

Les tableaux originaux de Le Brun sont au Musée du Louvre.

NUMÉROS.	SUJETS.	ANCIENNES MESURES.		MESURES ACTUELLES.		OBSERVATIONS.
		HAUTEUR.	LONGUEUR.	HAUTEUR.	LONGUEUR.	
509	<i>Le Passage du Granique</i>	14 pieds.	31 p. 1/3	4 ^m 70	10 ^m 30	En 3 morceaux.
510	<i>La Bataille d'Arbelles</i>	14 p.	38 p. 1/3	4 70	12 65	<i>Idem.</i>
511	<i>La Tente de Darius</i>	9 p. 1/3	13 p. 10 p.	2 98	4 53	
512	<i>Défaite de Porus blessé</i>	14 p.	38 p. 1/3	4 50	12 65	En 3 morceaux.
513	<i>Le Triomphe</i>	14 p.	21 p. 1/3	4 50	7 07	

Les *Comptes des Bâtimens du Roi*, en 1668 et 1670, donnent les détails suivans sur le travail des Gobelins :

Exercice 1668. — A Lefebvre, tapissier de haute lisse, 5,143ⁿ 17.4 pour 24 a. 1/2 1/4 sur quatre pièces de l'*Histoire d'Alexandre*, à 210 livres (l'aune carrée); à Jans, 2,327ⁿ 17.6 pour 11 a. 1 sur quatre pièces de l'*Histoire d'Alexandre*, à 210 livres; à G. Laurens, 3,681ⁿ 5.9 pour 17 a. 8 b. 1/2 sur trois pièces de l'*Histoire d'Alexandre*, à 210 livres.

Exercice 1670. — Du 25 janvier 1671, 966ⁿ 2.6, à Jean Mosin, tapissier de basse lisse, pour 5 a. 5 b. 15 de l'*Histoire d'Alexandre*, à 180 livres (l'aune carrée).

DESCRIPTIONS.

1. *La Bataille au Passage du Granique*. — Alexandre, à la tête de ses cavaliers qui viennent de traverser le fleuve, s'élance à droite au-devant des cavaliers ennemis.

Inscription du cartouche inférieur :

VIRTUS OMNI OBICE MAIOR.

La vertu surmonte tout obstacle⁽¹⁾.

Les bordures des tentures de haute lisse se composent sur les côtés de deux termes d'hommes ou de femmes posés sur des socles à tête de lion et supportant un pilastre avec chapiteau. Au milieu de ces montants, le chiffre du Roi surmonté de la couronne. Les bordures du haut et du bas se composent d'une simple moulure d'architecture avec cadre d'oves. Au milieu du haut, les armes du Roi, et, en bas, un cartouche avec une inscription. Les pièces des *Ailes* ne portent pas de cartouche inférieur.

Les termes de la *Bataille du Granique* sont des termes d'hommes sans bras.

2. *Aile gauche du Passage du Granique*. — Au premier plan, sur le fleuve, une barque dans laquelle se hissent deux hommes sortant de l'eau, en arrière, des cavaliers se dirigeant à droite, et, plus loin, dans la plaine, un combat.

⁽¹⁾ Les traductions des Inscriptions latines sont celles des gravures de Sébastien Le Clerc.

Bordure à termes d'hommes sans bras. En haut, les armes du Roi sur un petit écusson.

3. *Aile droite du Passage du Granique.* — Au premier plan, deux cadavres, un homme s'accrochant à un tronc d'arbre, et, plus loin, un cavalier, la lance en avant, se dirigeant vers la gauche.

Même bordure que la précédente pièce.

4. *La Bataille d'Arbelles.* — Au milieu d'une mêlée de cavaliers, de chars et d'hommes à pied, Alexandre à cheval, venant de la gauche et précédé par un aigle qui plane au-dessus de sa tête, se trouve en présence du char de guerre au haut duquel Darius fait un geste d'épouvante. Au fond, des éléphants de guerre.

Inscription du cartouche inférieur :

DIGNA ORBIS IMPERIO VIRTUS.

La vertu est digne de l'empire du monde.

Bordures à termes de femmes avec bras.

5. *Aile gauche de la Bataille d'Arbelles.* — Au premier plan, un cavalier lève son épée sur un homme qui se trouve engagé dans un char à faux renversé. Plus loin dans la mêlée, un soldat tenant un étendard bleu. A gauche, deux arbres.

Dans la bordure, termes de femmes avec bras.

6. *Aile droite de la Bataille d'Arbelles.* — Au milieu, un cavalier couvert d'une armure d'écailles, ainsi que son cheval, tire une flèche vers la gauche. Au fond, étendards déployés et éléphants chargés de soldats.

Bordure à termes de femmes avec bras.

7. *Porus blessé est amené devant Alexandre.* — Alexandre est à cheval, à droite. A gauche, un cavalier entraîne un prisonnier attaché à son cheval.

Inscription du cartouche inférieur :

SIC VIRTUS ET VICTA PLACET.

La vertu plaît quoique vaincue.

Bordure à termes d'hommes barbus avec bras.

8. *Aile gauche de Porus blessé.* — A droite, un cavalier menace de son épée un groupe de prisonniers. Au fond, plusieurs éléphants étendus morts.

Bordure à termes d'hommes barbus avec bras.



9. *Aile droite de Porus blessé.* — Au premier plan, un cavalier sur un cheval blanc se dirige à gauche et tient un étendard sur lequel est écrit :

ZEVS AMMON ΦΑΑ.

Au fond, à droite, une statue d'Hercule.

Bordure à termes d'hommes barbus avec bras.

10. *La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre;* désignée également : les *Princesses de Perse* ou la *Tente de Darius.* — Devant une vaste tente ouverte entre deux arbres, la mère de Darius, les princesses Statira et sa jeune sœur, ainsi que toute leur suite, se prosternent devant Alexandre qui se présente à gauche, accompagné d'Éphestion. Plus loin, à gauche, des tentes.

Inscription du cartouche inférieur :

SVI VICTORIA INDICAT REGEM.

Il est d'un roi de se vaincre soi-même.

Bordure à termes d'hommes barbus avec bras.

11. *Le Triomphe d'Alexandre.* — Alexandre, debout sur un char trainé par deux éléphants, fait son entrée dans Babylone, au milieu de cavaliers et d'esclaves portant des objets précieux. Riches monuments et jardins suspendus. Statue de femme à gauche. Le cortège se dirige vers la gauche.

Inscription du cartouche inférieur :

SIC VIRTVS EVEHIT ARDENS⁽¹⁾.

Ainsi par la vertu s'élèvent les héros.

Bordure à termes d'homme barbu avec bras, à droite, et de femme avec bras, à gauche.

12. *Entre-fenêtre. Terme.* — La première tenture d'Alexandre comprenait trois entre-fenêtres composés chacun d'un des termes des bordures.

A partir de 1704, les ateliers reprirent l'exécution de termes semblables, simples ou groupés deux par deux, pour servir d'entre-fenêtres.

Les tableaux de Le Brun ont été gravés par Sébastien Le Clerc, par Girard et Jean Audran.

Plusieurs tapisseries de haute lisse ne portent pas l'inscription du cartouche inférieur.

⁽¹⁾ Plusieurs pièces du *Triomphe* portent l'inscription : *Sic virtus evehit.*

PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 12 PIÈCES.

Les *Comptes des Bâtimens* de 1668 signalent, à cette date, onze pièces d'*Alexandre* sur métier dans les trois ateliers de haute lisse. La fabrication avait commencé par la *Famille de Darius* et doit dater de 1664 ou 1665.

HAUTEUR.	NUMÉROS.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES
4 a. 2/16	1	Le Granique . .		Avant 1680.	H. Laurent.			210 ^h	
"	2	Aile gauche . . .		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	3	Aile droite . . .		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	4	Arbelles		Idem.	Jans fils.			230 ^h	
"	5	Aile gauche . . .		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	6	Aile droite . . .		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	7	Porus blessé . .		Après 1680.	Idem.	15 a. 7 b. 1/3 17 a. 10 b. 9		230 ^h	3.557 ^h 16.3
"	8	Aile gauche . . .		Avant 1680.	Idem.			250 ^h	4.486 ^h 11.6
"	9	Aile droite . . .		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	10	La Famille de Darius	Vers 1664.	Idem.	Jans père.				
"	11	Le Triomphe . . .	Idem.	Idem.	Idem.	13 a. 9 ^h 1/3	56 a. 1 b. 3	210 ^h	11.775 ^h 11.7
"	12	Entre-fenêtre . .		Idem.	Jans fils.	15/16.			
"	13	Idem ⁽¹⁾		Idem.	Idem.	15/16.		230 ^h	
"	14	Idem ⁽²⁾		Idem.	Idem.	15/16.			
TOTAUX						62 a. 2 3/4	256 a. 7 b. 1/3		58.250 ^h 16.2

¹ Ces deux entre-fenêtres furent réunis aux tentures suivantes.

L'exécution de la première tenture dans les ateliers indiqués ci-dessus est expliquée par Jans fils dans son *Mémoire* de 1691, mais les tentures livrées au Garde-Meuble du Roi ou données en présent ne semblent pas en concordance avec l'ordre de la fabrication.

La première tenture de haute lisse livrée au Garde-Meuble porte le n° 74 des Tapisseries à or de la Couronne. La date de livraison de cette tenture se trouve entre les années 1673 et 1680.

74. *ALEXANDRE*. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, représentant l'*Histoire d'Alexandre*, dans une bordure, celle d'en haut d'une corniche, au milieu de laquelle sont les armes du Roy sur un globe dans un cartouche rapporté sur un trophée d'armes; celle des costez de deux Termes d'hommes de bronze sur lesquels sont rapportez des faisceaux d'armes avec festons de fleurs et dans les milieux les chiffres du Roy; et au milieu de celle d'en bas, un écriteau fonds bleu dans un cartouche; contenant 59 aunes 5/6 de cours sur 4 aunes 1/12 de hault, en onze pièces.

L'*Inventaire* de 1775 porte 12 pièces au n° 74, *Alexandre*. Les trois entre-fenêtres signalés par Jans fils avaient dû être répartis entre les trois premières tentures.

En 1789, cette tenture était à Paris, à l'exception de la petite pièce entre-fenêtre qui était à Versailles.

A Paris, n° 74. ALEXANDRE. — 12 pièces, à or. Dessin de Le Brun.

Devis du 7 février 1790. Réparation estimée à 1,342 livres ou 2,188.

1. 1 pièce, 4 a. 2/3 cours, 4 a. 1/2 haut ou 1 1/4 pieds 10 pouces.
Bordure des côtés, 30 pouces, le haut, 15 pouces, et le bas, 12 pouces. A réparer.
2. 1 pièce, 7 a. 1/16 cours. *Bataille d'Arbelles*.
3. 1 pièce, 3 a. 2/3 cours. *Porus vaincu*.
4. 1 pièce, 5 a. 11/12 cours. *Famille de Darius*.
5. 1 pièce, 3 a. 9/16 cours. *Deuxième aile de bataille*.
6. 1 pièce, 7 a. 7/12 cours. *Passage du Granique*.
7. 1 pièce, 3 a. 1/6 cours. *Bataille*.
8. 1 pièce, 6 a. 11/12 cours. *Triomphe d'Alexandre dans Babylone*.
9. 1 pièce, 3 a. 7/12 cours. *Bataille*.
10. 1 pièce, 7 a. 2/3 cours. *Porus vaincu par Alexandre*.
11. 1 pièce, 3 a. 1/3 cours. *Bataille*.
12. 1 pièce, 0 a. 7/8 cours, 4 a. 1/2 haut. *Entre-fenêtre*. Terme (à Versailles).

Cette tenture est très belle, sert dans les grands appartements, mais elle a grand besoin d'être réparée. Toutes les pièces sont à raccommoder, mais peu de réparations à chaque.

(Archives nationales, O¹ 3502.)

Un autre inventaire ajoute :

Complète, très belle et à considérer à cause de son dessin. Elle sert chez le Roi et aux Fêtes-Dieu. — 4^e classe.

En 1900, cette tenture existe complète au Garde-Meuble.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1395-2	Sans n°.	<i>Le Granique</i>	4 ^m 80	8 ^m 10	H. Laurent.		A Compiègne.
1395-11	88	<i>Aile gauche</i>	4 62	4 10	<i>Idem.</i>	H. L. ⁽¹⁾	Garde-Meuble.
5830-2	86	<i>Aile droite</i>	4 70	4 02	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
1393-2	82-1	<i>Arbelles</i>	4 90	8 70	Jans fils.		<i>Idem.</i>
1393-5	90	<i>Aile gauche</i>	4 90	4 25	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
5602-1	92	<i>Aile droite</i>	4 84	3 62	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
1393-7	82-2	<i>Porus</i>	4 73	8 60	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
1393-4	91	<i>Aile gauche</i>	4 78	3 80	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
5601	82-7	<i>Aile droite</i>	4 75	3 06	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
1393-6	84	<i>La Famille de Darius</i> .	4 77	6 84	Jans père.	I-I.	A Rome.
1395-4	82-3	<i>Le Triomphe</i>	4 73	8 00	<i>Idem.</i>		Garde-Meuble.
		<i>1^{re} Entre-fenêtre</i>	4 90	0 65	Jans fils.		<i>Idem.</i>

⁽¹⁾ La marque H. L. est tissée en argent.

Les pièces 92, 82-2, 82-3 et 82-7 portent sur l'ancienne doublure de toile le n° 74 de l'Inventaire de Louis XIV.

DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 11 PIÈCES.

Les ateliers de haute lisse exécutaient simultanément la même pièce sur plusieurs métiers, et Jans, Laurens et Lefebvre avaient exécuté chacun une réplique de la *Tente de Darius*, antérieurement à l'année 1680.

En 1680, la pièce de *Porus blessé* était commencée à la fois sur deux métiers de Lefebvre et sur un métier de Jans fils. Pour arriver à ce résultat avec un seul modèle, il était nécessaire de couper ce modèle en bandes.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 2	1. Le <i>Granique</i>		Avant 1680.	Lefebvre.			230 ^h	
"	2. Aile gauche.		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	3. Aile droite.		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	4. <i>Arbelles</i>		Après 1680.	Idem.		23 a. 11 b.	230 ^h	5,218 ^h 2.6
"	5. Aile gauche.		Avant 1680.	Idem.		10 a. 0. 1/4	241 ^h 3	2,724 ^h 13.8
"	6. Aile droite.		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	7. <i>Porus</i>		Après 1680.	Idem.		15 a. 7. 1/2	230 ^h	3,557 ^h 16.3
"	8. Aile gauche.		Avant 1680.	Idem.		17 a. 6. 7	275 ^h 8.6	4,793 ^h 5.9
"	9. Aile droite.		Idem.	Idem.			230 ^h	
"	10. La <i>Famille de Darius</i>		Avant 1680.	H. Laurent.			230 ^h	
"	11. Le <i>Triomphe</i>		Idem.	Lefebvre.	13 a. 1/4	57 a. 3 b. 3/4	210 ^h	12,019 ^h 4.4
TOTAL					59 a. 5 1/2	244 a. 12 b. 11		56,060 ^h 5.9

La deuxième et la troisième tenture de haute lisse furent livrées en même temps au Garde-Meuble de la Couronne, sous les n^{os} 96 et 97.

AUGMENTATIONS TIRÉES DU JOURNAL DU GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE
DEPUIS LE MOIS DE SEPTEMBRE 1685.

96. ALEXANDRE. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant l'*Histoire d'Alexandre*, dans une bordure semblable à celle inventoriée cy devant au n^o 74; contenant 58 a. 1/3 de cours sur 4 a. 1/12 de haut, en douze pièces, dont une fort petite de 15/16 de cours.

NOTA : Que desd. douze pièces il en a esté tiré quatre du chapitre des pièces dessorties, n^{os} 19, 20, 21 et 22, où elles ont esté deschargées.

19. Une autre pièce représentant les mesmes *Princesses de Perse*, de 6 a. 1/3.

20. Une pièce représentant le *Triomphe d'Alexandre*, de 7 a. 1/4 de cours.

21. Une pièce représentant un bout de la *Bataille d'Arbelle*, de 3 a. 3/4.

22. Une pièce représentant un bout du *Passage du Granique*, de 3 a. 3/4.

NOTA. — « Deschargé, idem, les quatre pièces des n^{os} 19, 20, 21 et 22, attendu qu'elles font partie de la tapisserie inventoriée au chapitre précédent au n^o 96, à laquelle elles ont esté jointes. — D. M. »



En 1789, cette tenture était complète en 12 pièces à Versailles :

96. ALEXANDRE. — 12 pièces à or, à Versailles :

1 pièce de 0 a. 7/8 de cours sur 4 a. 1/16 de hauteur.	} Appartement du Roy. Sallon du Bal.
1 pièce de 3 a. 5/8 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 6 aunes de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 6 a. 3/4 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 3 a. 1/2 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 3 a. 1/6 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 3 a. 1/4 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	} Sallon de la Pendule.
1 pièce de 6 a. 5/6 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 3 a. 1/2 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 7 a. 5/8 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 7 a. 1/2 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	
1 pièce de 3 a. 7/12 de cours sur 4 a. 1/2 de hauteur.	

Un autre inventaire de 1789 ajoute :

Complète, d'un très beau dessin et peut se tendre partout. Elle sert aux Princes et aux Fêtes-Dieu. — 2^e classe.

Cette tenture était en magasin au Garde-Meuble, à Paris, en 1792.

En 1900, cette tenture existe complète au Garde-Meuble national.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
3032	83	1. Le <i>Granique</i>	4 ^m 80	8 ^m 00	Lefebvre.	J. L. Febvre.	Ambassade de France à Rome.
1394-11	81-6	2. Aile gauche	4 80	4 80	Idem.		Garde-Meuble.
5830-1	81-11	3. Aile droite	4 75	4 10	Idem.		Idem.
1394-2	81-1	4. <i>Artelles</i>	4 80	8 70	Idem.	.F.	Idem.
1394-6	81-9	5. Aile gauche	4 70	4 00	Idem.	.F.	Idem.
1394-4	81-7	6. Aile droite	4 70	3 52	Idem.		Idem.
1394-3	81-4	7. <i>Porus</i>	4 78	8 70	Idem.		Idem.
1394-7	81-8	8. Aile gauche	4 80	4 05	Idem.		Idem.
1394-5	81-10	9. Aile droite	4 50	3 70	Idem.		Idem.
1394-9	81-3	10. La <i>Tente de Darius</i>	4 80	6 95	H. Laurent.		Idem.
1394-8	81-5	11. Le <i>Triomphe</i>	4 90	8 00	Lefebvre.	.F.	Idem.
		12. 2 ^{me} <i>Entre-fenêtre</i>	4 90	0 65	Idem.		Idem.

Presque toutes les pièces de cette tenture ont conservé leur ancienne doublure de toile sur laquelle est inscrit le n° 96 de l'Inventaire du Mobilier de la Couronne, ainsi que les indications de mesures en aunes.

TROISIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 11 PIÈCES.

Cette tenture comprend encore trois pièces exécutées avant le règlement de 1680.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.	
4 a. 2	1. Le <i>Granique</i>		Après 1680.	Jans fils.		20 a. 10 b.	302 ^h	4,743 ^h 5.0	
"	2. Aile gauche.....		Avant 1680.	Idem.	3 a. 14 1/2	9 a. 10 b.	256 ^h 4.3	2,412 ^h 2.1	
"	3. Aile droite.....		Après 1680.	Idem.		16 a. 1 b. 13	230 ^h	3,700 ^h 1.0	
"	4. <i>Arbelles</i>		Idem.	Idem.		13 a. 14 b. 3 4	230 ^h	3,202 ^h 0.6	
"	5. Aile gauche.....		Idem.	Idem.		2 a. 5 b. 2	251 ^h 6.4	583 ^h 2.7	
"	6. Aile droite.....		Idem.	Idem.		6 a. 7 b. 2	230 ^h	1,482 ^h 8.5	
"	7. <i>Porus</i>		Idem.	Idem.		26 a. 6 b. 13	258 ^h	6,830 ^h 0.1	
"	8. Aile gauche.....		Idem.	Idem.		11 a. 9 b. 10	230 ^h	2,668 ^h 7.2	
"	9. Aile droite.....		Idem.	Idem.		2 a. 11 b. 5	254 ^h	680 ^h 5.4	
"	10. La <i>Famille de Darius</i>		Idem.	Idem.		11 a. 9 b. 10	230 ^h	2,668 ^h 7.8	
"	11. Le <i>Triomphe</i>		Idem.	Idem.		4 a. 6 b. 2	255 ^h 17.11	1,121 ^h 10.8	
"			Idem.	Lefebvre.		9 a. 0 b. 6	230 ^h	2,075 ^h 7.9	
"			Idem.	Idem.		23 a. 15 b. 11	276 ^h	6,636 ^h 4.3	
"			Idem.	Idem.		12 a. 6 b.	230 ^h	2,846 ^h 5.0	
"			Idem.	Idem.		1 a. 12 b. 14	237 ^h 2	427 ^h 17.9	
"			Idem.	Idem.		10 a. 5 b.	230 ^h	2,371 ^h 17.6	
"			Idem.	Idem.		5 a. 2 b. 1/2	258 ^h 18.6	1,335 ^h 1.6	
"			Idem.	Idem.		13 a. 12 1/2	56 a. 13 b. 9/16	210 ^h	11,938 ^h 0.1
TOTALS.....					59 a. 1/2	245 a. 7 b.		57,747 ^h 3.11	

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble en même temps que la deuxième, sous le n° 97 :

97. ALEXANDRE. — Une haute tenture de tapisserie de haute lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, Fabrique de Paris, pareille manufacture et dessein que la précédente, représentant aussi l'*Histoire d'Alexandre*, dans une semblable bordure, de pareil cours et hauteur; contenant 58 a. 1/3 de cours sur 4 a. 1/12 de hault, en douze pièces, dont une fort petite de 15/16 de cours.

NOTA : Que l'une desd. pièces inventoriée au chapitre des pièces dessorties n° 18, a pareillement été tirée et deschargée comme dessus.

18. Une pièce représentant les *Princesses de Perse*, de 6 a. 1/4 de cours.

NOTA. — « Deschargé cette pièce, attendu qu'elle fait partie de la tapisserie inventoriée au chapitre précédent n° 97 à laquelle elle a été jointe. — D. M. »

En 1789, cette tenture était à Fontainebleau :

N° 97. ALEXANDRE. — 12 pièces. A Fontainebleau. J.-L. Febvre, des Gobelins. Dessin de Le Brun.

- | | |
|---|---|
| 1 pièce, 3 a. 1/6.. | cours sur 3 a. 11/12 haut. — Grand cabinet de Madame. |
| 1 pièce, 3 a. 7/12.. | |
| 1 pièce, 3 a. 1/6.. | |
| 1 pièce, 6 aunes.. | Chambre de Monsieur. |
| 1 pièce, 7 a. 5/6.. | |
| 1 pièce, 3 a. 2/3.. | |
| 1 pièce, 7 aunes cours sur 4 a. 1/2. Bordure 27 pouces. | En Magasin. |
| 1 pièce, 7 aunes..... | |
| 1 pièce, 3 a. 3/8..... | |
| 1 pièce, 7 a. 2 3..... | |
| 1 pièce, 0 a. 7/8, représentant un terme..... | |

Bonne et belle, la bordure composée des mêmes objets et ornemens, de celles des *Loges du Vatican*.

Un autre inventaire de 1789 ajoute :

Complette, belle et bonne, cependant fatiguée. Elle sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu.
— 3^e classe.

En 1900, cette tenture existe complète au Garde-Meuble national.

N ^{OS} DU GARDE-MEUBLE		S ^U JETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEUX.						
1394-10	81-2	1. Le <i>Granique</i> ...	4 ^m 90	8 ^m 00	Jans fils.		Garde-Meuble.
1393-3	82-4	2. Aile gauche....	4 80	4 15	<i>Idem.</i>		Musée des Gobelins.
1393-1	87	3. Aile droite.....	4 70	4 05	<i>Idem.</i>	I·L·F·	Garde-Meuble.
1395-6		4. <i>Arbelles</i>	4 70	8 55	<i>Idem.</i>		A Compiègne.
1395-7		5. Aile gauche.....	4 90	4 25	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
1395-8	82-5	6. Aile droite.....	4 84	3 63	<i>Idem.</i>		Garde-Meuble.
1395-5	89	7. <i>Porus</i>	4 75	8 70	Lefebvre.	F·	<i>Idem.</i>
1395-9	82-6	8. Aile gauche.....	4 76	3 95	<i>Idem.</i>	F·	<i>Idem.</i>
1395-10		9. Aile droite.....	4 70	3 70	<i>Idem.</i>		A Compiègne.
1395-3	85	10. La <i>Famille de Darius</i>	4 70	7 00	<i>Idem.</i>	I·L·Febvre.	Garde-Meuble.
		11. Le <i>Triomphe</i>	4 65	7 80	<i>Idem.</i>		A Compiègne.
1395-4		12. 3 ^e <i>Entre-fenêtre</i> ..	4 90	0 65	Jans fils.		Garde-Meuble.

Plusieurs pièces de cette tenture, les n^{OS} 82-5, 89, 82-6 et 85 portent, sur l'ancienne doublure en toile, le n^o 97 de l'Inventaire de Louis XIV.

QUATRIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 11 PIÈCES.

Cette tenture, la dernière exécutée en haute lisse aux Gobelins, est tout entière de fabrication postérieure au règlement de prix de 1680, et chaque pièce se trouve avoir un prix différent. Les bordures à termes sont les mêmes que celles des séries précédentes.

Cette tenture, donnée en 1699 par Louis XIV au duc de Lorraine, existe complète dans les collections de la Couronne d'Autriche.

HAUTEUR.	S ^U JETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	ALVES CARRIERS.	PRIX.	SOMMES.
4 o. 2	1. Le <i>Granique</i> ...	Après 1680.	1 ^{er} nov. 1687.	Jans fils.		30 a. 0 b. 9/16	256 ^{fr} 15 s.	7,711 ^{fr} 10. 5
"	2. Aile droite...	<i>Idem.</i>	Avant 1687.	<i>Idem.</i>		16 a. 3 b. 14	231 ^{fr} 19. 4	3,767 ^{fr} 11. 10
"	3. Aile gauche...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>		16 a. 3 b. 14	275 ^{fr} 3 s.	4,469 ^{fr} 11. 3
"	4. <i>Arbelles</i>	<i>Idem.</i>	4 nov. 1688.	Lefebvre.		32 a. 7 b. 3, 4	252 ^{fr} 0. 0	8,186 ^{fr} 1. 3
"	5. Aile droite...	<i>Idem.</i>	Avant 1687.	<i>Idem.</i>		15 a. 15 b. 3, 4	209 ^{fr} 11. 6	3,349 ^{fr} 18. 5
"	6. Aile gauche...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>		13 a. 12 b. 11	228 ^{fr} 6. 8	3,149 ^{fr} 7. 10
"	7. <i>Porus</i>	<i>Idem.</i>	2 nov. 1687.	Jans fils.		32 a. 11 b. 14	258 ^{fr} 10. 6	8,366 ^{fr} 0. 9
"	8. Aile droite...	<i>Idem.</i>	Avant 1687.	<i>Idem.</i>		14 a. 4 b. 15	241 ^{fr} 8. 6	3,454 ^{fr} 8. 10
"	9. Aile gauche...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>		15 a. 7 b. 1, 2	266 ^{fr} 13. 6	4,125 ^{fr} 2. 6
"	10. La <i>Famille de Darius</i>	<i>Idem.</i>	1 ^{er} nov. 1688.	<i>Idem.</i>		6 a. 2 b. 11	225 ^{fr} 1. 2	5,889 ^{fr} 6. 1
"	11. Le <i>Triomphe</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	Lefebvre.	e	29 a. 14 b. 1, 2	231 ^{fr} 18. 3	6,935 ^{fr} 12. 6
	TOTAUX.....				59 aunes.	243 a. 6 b.		59,404 ^{fr} 11. 6

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble sous le n° 104 des tentures à or :

104. ALEXANDRE. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant l'*Histoire d'Alexandre*, dans une bordure semblable à celle inventoriée cy devant au n° 74; contenant 57 aunes 3/4 de cours, sur 4 aunes 1/16 de hault, en onze pièces.

NOTA. — « Deschargé, cette tenture ayant esté donnée par le Roy à Monsieur le duc de Lorraine estant au Palais Royal, le 29^e novembre 1699. — D. M. »

L'*État des Présents du Roi* (archives du Ministère des Affaires étrangères, 2037) donne le détail du don de cette tenture :

Le 29 novembre 1699, donné à M. le duc de Lorraine une tenture de tapisseries, Manufacture des Gobelins, dessin de M. Le Brun, représentant l'*Histoire d'Alexandre*, mon dit seigneur duc de Lorraine étant à Paris, au Palais Royal, pour rendre ses foi et hommages au Roy, pour le duché de Bavière.

Cette tenture fit partie de la succession de l'empereur François, mort à Innsbruck le 18 août 1765, et existe complète dans les collections impériales à Vienne, au Garde-Meuble de Schönbrunn :

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	<i>Le Granique</i>	4 ^m 83	8 ^m 4/4	Jans fils.	I. L. F. 1672.	Vienne.
2	Aile gauche.....	4 80	4 30	Idem.		Idem.
3	Aile droite.....	4 80	4 30	Idem.		Idem.
4	<i>Arbelles</i>	4 83	8 80	Lefebvre.		Idem.
5	Aile gauche.....	4 83	4 20	Idem.		Idem.
6	Aile droite.....	4 75	3 70	Idem.	I. L. F.	Idem.
7	<i>Porus</i>	4 83	8 80	Jans fils.		Idem.
8	Aile gauche.....	4 83	4 20	Idem.		Idem.
9 ¹⁾	Aile droite.....	4 90	3 96	Idem.		Idem.
10	<i>La Famille de Darius</i> ...	4 90	7 20	Idem.		Idem.
11	<i>Le Triomphe</i>	4 40	8 00	Lefebvre.		Idem.

¹⁾ La pièce n° 9 porte dans la liste l'inscription suivante qui a dû être broulée par un réparateur :
F. M. VIENNÆ AUSTRIACÆ 1-48.

La date de 1672 qui suit la signature de Jans le fils sur la pièce de la *Bataille du Granique* ne se rapporte pas à la date d'exécution de la tapisserie. Jans fils n'a exécuté que deux fois en haute lisse la *Bataille du Granique*. La première pièce a été terminée postérieurement à 1680 et la deuxième en 1687.

La signature I. L. F. de l'aile droite de la *Bataille d'Arbelles* est la signature de Jans le fils, mais il existe des tapisseries où cette marque doit être attribuée à Le Febvre comme I. L. FEBVRE.

CINQUIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — 11 PIÈCES.

Les ateliers de basse lisse avaient commencé, en même temps que les ateliers de haute lisse, l'exécution de la suite d'*Alexandre* sur les modèles peints à gauche, de façon que les tableaux se retrouvaient exactement copiés dans le même sens que ceux de la haute lisse.

La première tenture de basse lisse fut livrée au Garde-Meuble vers 1673, sous le numéro 67, avant la première tenture de haute lisse.

La bordure des suites de basse lisse est composée d'un enroulement de feuilles d'acanthe au milieu de fleurs naturelles, encadré dans des oves, et de petites feuilles d'ornement, avec les armes de France en haut, le chiffre du Roi couronné sur les milieux des côtés et en bas un cartouche.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 7 16	1. <i>Le Granique</i> ..	Vers 1670.	Avant 1680.	Mozin.			180 ^h	
"	2. Aile gauche...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			180 ^h	
"	3. Aile droite...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			180 ^h	
"	4. Arbelles.....	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	De la Croix.				
"	5. Aile gauche...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	10 a. 9	36 a. 4 b. 15	Façon.	3607 ^h 15.6
"	6. Aile droite...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>				
"	7. <i>Perus</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	Mozin.			180 ^h	
"	8. Aile gauche...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			180 ^h	
"	9. Aile droite...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			180 ^h	
"	10. La Famille de Dorius.....	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			180 ^h	
"	11. Le Triomphe...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>			180 ^h	
TOTAL.....					41 a. 0 1/2	141 a. 0 b. 11 1/2		22,460 ^h 6.3

Cette tenture, livrée au Garde-Meuble de la Couronne vers 1675, sous le n° 67, pour huit pièces, et, pour les trois dernières pièces, en 1681, sous le n° 80, fut donnée au duc Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV :

67. ALEXANDRE. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de M^r Le Brun, représentant l'*Histoire d'Alexandre*, en huit pièces contenant 31 aunes de cours sur 3 aunes 1/2 de hault.

NOTA. — « Deschargé ces huit pièces avec trois autres inventoriées cy après n° 80, ayant esté données par le Roy à Monsieur, frère unique de Sa Majesté. — D. M. »

80. ALEXANDRE. — Trois pièces de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Le Brun, représentant la continuation de l'*Histoire d'Alexandre*, pour joindre aux huit pièces inventoriées cy-devant n° 67; lesd. trois pièces contenans ensemble 9 aunes 3/4 de cours sur 3 aunes 1/2 de hault.

NOTA. — « Deschargé, ces trois pièces avec huit autres inventoriées cy devant n° 67, faisant ensemble onze pièces, ayant esté données par le Roy à Monsieur, frère unique de Sa Majesté. — D. M. »

SIXIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — 11 PIÈCES.

Une deuxième tenture de basse lisse, tissée dans l'atelier de Mozin, fut livrée au Garde-Meuble du Roi en 1676 ou 1677, sous le n° 70 :

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 7/16	1. Le Granique...	Vers 1668 ou 1670.	Vers 1676.	Mozin.			186 ^h	
"	2. Aile gauche...	Idem.	Idem.	Idem.				
"	3. Aile droite...	Idem.	Idem.	Idem.				
"	4. Arbelles.....	Idem.	Idem.	Idem.				
"	5. Aile gauche...	Idem.	Idem.	Idem.				
"	6. Aile droite...	Idem.	Idem.	Idem.				
"	7. Porus.....	Idem.	Idem.	Idem.				
"	8. Aile gauche...	Idem.	Idem.	Idem.				
"	9. Aile droite...	Idem.	Idem.	Idem.				
"	10. La Famille de Darius.....	Idem.	Idem.	Idem.				
"	11. Le Triomphe...	Idem.	Idem.	Idem.				
TOTAL.....					11 a. 7/16	1 1/2 a. 8 b. 12 1/2		25.658 ^h 15.9

70. ALEXANDRE. — Une autre tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabriquée de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de M^r Le Brun, représentant l'*Histoire d'Alexandre*, dans une bordure d'un feston ou guirlande de fleurs au naturel, entourée d'un grand feuillage couleur de bronze, ayant les armes du Roy au milieu de la bordure d'en hault, les chiffres de Sa Majesté au milieu des bordures des costez, et un escriteau fonds bleu en celle d'en bas; contenant 40 aunes 3/8 de cours sur 3 aunes 5/12 de hault, en onze pièces.

En 1789, cette tenture était à Fontainebleau :

N° 70. ALEXANDRE. — 11 pièces à or. Dessin de Le Brun.

1 pièce de 4 a. 5/12 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	} Chez M. le Duc d'Orléans.
1 pièce de 5 a. 1/8 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 5 aunes de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 2 a. 5/12 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 4 a. 2/3 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 5 a. 1/3 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 2 aunes de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 2 a. 1/6 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 2 a. 1/4 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 2 a. 1/6 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	
1 pièce de 2 a. 7/16 de cours sur 3 a. 5/12 de hauteur.	} Magasin.

La bordure à festons et guirlandes de fleurs, le haut orné d'un écusson aux armes du Roi; le bas, d'une inscription lettres d'or, fond bleu.

Un autre inventaire ajoute :

70, à or. ALEXANDRE. — Complète, belle, mais a besoin absolument d'être rafraîchie. Elle sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 5^e classe.

En 1900, cette tenture existe complète au Garde-Meuble national, sous le n° 93.

La bordure, conforme à la description des anciens inventaires, est semblable à la bordure de la tenture des *Muses* et à la bordure latérale d'une suite de *Moïse*.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUE.	EMPLACEMENTS.
93.2	1. Le <i>Granique</i>	4 ^m 00	4 ^m 80	Moim.		Garde-Meuble.
93.8	2. Aile gauche.....	4 00	2 56	Idem.		Ambassade de France à Madrid.
93.7	3. Aile droite.....	3 95	2 80	Idem.		Garde-Meuble.
93.1	4. <i>Arbelles</i>	4 00	6 02	Idem.		Palais de Fontainebleau.
93.10	5. Aile gauche.....	4 00	2 70	Idem.		A Madrid.
93.9	6. Aile droite.....	4 00	2 50	Idem.		Idem.
93.4	7. <i>Porus</i>	3 90	6 15	Idem.		A Fontainebleau.
93.11	8. Aile gauche.....	4 00	2 40	Idem.		A Madrid.
93.6	9. Aile droite.....	3 90	2 30	Idem.		Idem.
93.3	10. La <i>Famille de Darius</i>	3 95	5 15	Idem.		Garde-Meuble.
93.5	11. Le <i>Triomphe</i>	3 97	5 40	Idem.		

Les cartouches des petites pièces des *Ailes* ne contiennent pas d'inscription.

Dans les suites de haute lisse ces pièces des *Ailes* n'ont pas de cartouche.

SEPTIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — 6 PIÈCES.

L'inventaire du Mobilier de la Couronne signale au n° 81 une tenture d'*Alexandre* en six pièces, donnée en présent à un des ministres du roi de Danemark, le 8 juillet 1682.

Jans fils ne donne pas le détail de la fabrication de cette suite, dont les figures étaient moins grandes que celles des précédentes séries.

81. ALEXANDRE. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, relevée d'or, mesme dessin et fabrique, représentant l'*Histoire d'Alexandre*, les figures un peu moins grandes que celles de la tenture précédente contenant 29 aunes 1/16 de cours sur 2 aunes 3/4 de hault, en six pièces.

NOTA. — Deschargé, cette tenture ayant été envoyée par ordre du Roy à un des ministres du Roy de Dannemark, le 8^e juillet 1682. — D. M.

Le *Livre des Présents du Roi* (aux archives du Ministère des Affaires étrangères) donne le détail suivant :

1682. — Le 16 septembre, pour quatre ministres du roi de Danemark :

Une tenture de tapisseries, à or, en 7 pièces, <i>Histoire d'Alexandre</i> , de..	12,800 [#]
Un tapis de la Savonnerie.....	2,900
Une tapisserie sans or.....	10,500
Un tapis de la Savonnerie.....	2,900
Une tenture de tapisserie représentant les <i>Saisons</i>	6,050
Un tapis de la Savonnerie.....	2,900
Une tenture de tapisserie représentant les <i>Mois</i>	11,084
Un tapis de la Savonnerie.....	2,900
TOTAL.....	52,034[#]

HUITIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 11 PIÈCES.

Les *Comptes des Bâtiments du Roi* des exercices 1685 et 1686 donnent le détail d'une tenture d'*Alexandre* exécutée en basse lisse, dans les ateliers particuliers de Jans fils⁽¹⁾, et achetée par le Roi pour en faire présent à M^{lle} de Montpensier.

Les tentures de basse lisse pour le Roi ayant été achevées en 1682, Jans avait obtenu la permission de se servir des modèles pour une tenture exécutée pour son compte.

Comptes des Bâtiments du Roi. — *Recepte* du 1^{er} mars 1685, de M. Gédéon du Metz, garde du trésor royal, la somme de 11,707^{li} 10, pour délivrer au nommé Janss, tapissier, pour son paiement de 8 pièces de tapisseries de basse lisse, fabrique des Gobelins, représentant partie de l'*Histoire d'Alexandre*, contenant 27 a. 7/8 de cours sur 3 aunes de hault, qu'il a livré au Garde-Meuble de Sa Majesté pour en faire un présent à M^{lle} de Montpensier et 97^{li} 11.3 pour les taxations. 11,805^{li} 1.3.

Recepte du 15 avril 1686, de M. Estienne Jehannot, s^r de Bartillat, pour délivrer au n^e Jans, tapissier pour, avec 11,707^{li} 10 qu'il a cy-devant reçu pour huit pièces de tapisserie de basse lisse, fabrique des Gobelins, représentant partie de l'*H^{re} d'Alexandre* contenant 27 a. 7/8 de cours sur 3 aunes de haut, faire la somme de 15,161^{li} 5 à quoy monte toute la tenture; lesdits 3,453^{li} 15 pour le paiement de trois pièces de tapisserie de même qualité représentant la suite de l'*H^{re} d'Alexandre* contenant 24 a. 3/8 carrées à raison de 141^{li} 13.10 l'aune, le tout livré pour le service de Sa Majesté, et 28^{li} 15.7 pour les taxations. 3,482^{li} 10.7.

Ces deux paiements furent faits sur le compte des *Fonds libellés* et non pas sur les fonds de la Manufacture des Gobelins.

Cette tenture ne figure pas sur l'inventaire du Mobilier de la Couronne.

En dehors des tapisseries de l'*Histoire d'Alexandre*, conservées au Garde-Meuble national, il existe dans les collections de la Ville de Paris et dans les collections privées plusieurs pièces d'*Alexandre*, de la fabrication des Gobelins.

La Ville de Paris possède quatre pièces sans bordures⁽²⁾ décrites par M. Lenfant :

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.
XXVII.	<i>Le Passage du Granique</i>	3 ^{pi} 65	3 ^{pi} 40
XXIX.	<i>Portus blessé</i>	3 00	3 00
XXVIII.	<i>La Famille de Darius</i>	3 00	3 78
XXX.	<i>Le Triomphe</i>	3 65	3 30

⁽¹⁾ L'*État des Tapisseries et desseins qui sont dans les Ateliers, aux Gobelins*, ce 29 may 1694 (Archives nationales, O¹ 2040) signale un modèle et la tapisserie de l'*Éléphant des Indes* qui se trouvaient dans l'atelier que M. Jans a hors des Gobelins en la maison où pend pour enseigne *Le Grand Louis*.

⁽²⁾ *Inventaire général des œuvres d'art de la Ville de Paris*, II, Édifices civils, *Tapisseries*, par M. Lenfant. — Chaux, 1889.

Ces tapisseries de dimensions réduites ne portent aucune marque qui permette de les attribuer avec certitude aux Gobelins.

Au sujet du nombre des tentures d'*Alexandre* exécutées aux Gobelins, l'*État des tapisseries en haute et basse lisse faites aux Gobelins depuis l'établissement de cette manufacture en 1662 jusqu'au 16 juillet 1691* (*Mémoire de Jans fils*, Archives nationales, O¹ 2040) contient la note suivante :

M^r Turola dit par son mémoire cy joint du 6 mars 1694, qu'il a été fait 5 tentures d'*Alexandre* au lieu de 4 cy à coté (4 tentures haute lisse). — M. Jans persiste à dire qu'il n'en a été fait que quatre aux Gobelins.

Du 6 mars 1694. — Le Roy a présentement 5 tentures de l'*Histoire d'Alexandre* en haute lisse, rehaussées d'or, tapisseries des Gobelins, dessin de Le Brun, qui ont été livrées au Garde-Meuble de la Couronne, sçavoir :

1° A Paris, une tenture en 12 pièces sur 4 a. 1/16 de haut représentant :

	COÛRS.
La Bataille du Granique.....	7 a. 1 2
Aile gauche de ladite bataille.....	3 a. 5 6
Aile droite de ladite bataille.....	3 a. 3 4
La Bataille d'Arbelles.....	7 a. 3 4
Aile droite de ladite bataille.....	3 a. 3 4
Aile gauche de ladite bataille.....	3 a. 1 4
La Bataille de Porus.....	7 a. 5 6
Aile droite de ladite bataille.....	3 a. 5 12
Aile gauche de ladite bataille.....	3 a. 2/3
Les Princesses de Perse.....	6 a. 1 4
Le Triomphe d'Alexandre.....	6 a. 5 6
Et un entrefenestre de.....	0 a. 15/16

2° Une autre tenture en 12 pièces de même hauteur et dimensions, envoyé 8 pièces à Versailles le 6 octobre 1687; les 4 autres sont à Paris;

3° A Paris, une tenture de même hauteur que ci-dessus, laquelle n'a que 11 pièces, sans entrefenestre;

4° A Paris, une autre tenture⁽¹⁾ de même hauteur, aussi en 11 pièces;

5° A Versailles, une autre tenture⁽²⁾ en 11 pièces, sur 3 a. 5/12 de hauteur.

⁽¹⁾ Tenture donnée au duc de Lorraine en 1699. — ⁽²⁾ Tenture de basse lisse.



TABLEAU DES TENTURES D'ALEXANDRE.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR.
PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 12 PIÈCES.									
4 a. 2/16	1664 à 1680.	Le Granique.....	H. Laurens	61 a.	N° 74	Paris.	A Compiègne.	Signée : H. L.	4 ^m 80
		Aile gauche.....	Idem.				88. Garde-Meuble.		
		Aile droite.....	Idem.				86. Idem.		
		Arbelles.....	Jans fils.				82-1. Idem.		
		Aile gauche.....	Idem.				90. Idem.		
		Aile droite.....	Idem.				92. Idem.		
		Porus.....	Idem.				82-2. Idem.		
		Aile gauche.....	Idem.				91. Idem.		
		Aile droite.....	Idem.				82-7. Idem.		
		La Famille de Darius	Jans père.				84. A Rome.		
Le Triomphe.....	Idem.	82-3. Garde-Meuble.							
1 ^{re} Entre-fenêtre...	Jans fils.	Idem.							
DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 12 PIÈCES.									
4 a. 2/16	1670 ? à 1682.	Le Granique.....	Lefebvre.	59 a. 5 1/2	N° 96	A Versailles.	83. A Rome.	Signée : J. L. Febvre.	4 ^m 75
		Aile gauche.....	Idem.				81-6. Garde-Meuble.		
		Aile droite.....	Idem.				81-11. Idem.		
		Arbelles.....	Idem.				81-1. Idem.		
		Aile gauche.....	Idem.				81-9. Idem.		
		Aile droite.....	Idem.				81-7. Idem.		
		Porus.....	Idem.				81-4. Idem.		
		Aile gauche.....	Idem.				81-8. Idem.		
		Aile droite.....	Idem.				81-10. Idem.		
		La Famille de Darius	H. Laurens				81-3. Idem.		
Le Triomphe.....	Lefebvre.	81-5. Idem.							
2 ^{me} Entre-fenêtre...	Jans fils.	Idem.							
TROISIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 12 PIÈCES.									
4 a. 2/16	1670 ? à 1685.	Le Granique.....	Jans fils.	59 a. 1/2	N° 97	Fontainebleau.	81-2. Garde-Meuble.	I-L. FEBVRE.	4 ^m 88
		Aile gauche.....	Idem.				82-4. Musée des Gobelins.		
		Aile droite.....	Idem.				87. Garde-Meuble.		
		Arbelles.....	Idem.				A Compiègne.		
		Aile gauche.....	Idem.				Idem.		
		Aile droite.....	Idem.				82-5. Garde-Meuble.		
		Porus.....	Lefebvre.				89. Idem.		
		Aile gauche.....	Idem.				82-6. Idem.		
		Aile droite.....	Idem.				A Compiègne.		
		Le Famille de Darius	Idem.				85. Garde-Meuble.		
Le Triomphe.....	Jans fils.	A Compiègne.							
3 ^{me} Entre-fenêtre...	Idem.	Garde-Meuble.							
QUATRIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 11 PIÈCES.									
4 a. 2/16	1680	Le Granique.....	Jans fils.	59 a.	N° 104.	Vienne.	A Vienne au château	Donnée au duc	4 ^m 80
	à	Aile gauche.....	Idem.				de	de	
	1688.	Aile droite.....	Idem.				Schönbrunn.	Lorraine en 1699.	

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR.
QUATRIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 11 PIÈCES. (Suite.)									
4 a. 2/16	1680 à 1688.	Arbelles..... Aile gauche..... Aile droite..... Porus..... Aile gauche..... Aile droite..... La Famille de Darius Le Triomphe.....	Lefebvre. Idem. Idem. Jans fils. Idem. Idem. Idem. Lefebvre.	59 a.	N° 104	Vienne.	A Vienne, au château de Schönbrunn.	Donnée au duc de Lorraine en 1699.	4 ^m 80
CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 11 PIÈCES.									
3 a. 7/16	1670 ? à 1680.	Le Granique..... Aile gauche..... Aile droite..... Arbelles..... Aile gauche..... Aile droite..... Porus..... Aile gauche..... Aile droite..... La Famille de Darius Le Triomphe.....	Mozin. De la Croix Mozin.	41 a.	N° 67 et 80			Donnée au duc d'Or- léans, frère de Louis XIV.	
SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 11 PIÈCES.									
3 a. 7/16	1668 à 1676 ?	Le Granique..... Aile gauche..... Aile droite..... Arbelles..... Aile gauche..... Aile droite..... Porus..... Aile gauche..... Aile droite..... La Famille de Darius Le Triomphe.....	Mozin.	41 a. 7/16	N° 70	Fontainebleau.	93-2. Garde-Meuble 93-3. A Madrid. 93-7. Idem. 93-1. Garde-Meuble 93-10. Fontaine- bleau. 93-9. A Madrid. 93-4. Idem. 93-11. A Fontaine- bleau. 93-6. A Madrid. 93-3. Idem. 93-5. Garde Meuble		4 ^m 00
SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 6 PIÈCES.									
3 a. 3/4	1689.	6 pièces.....		29 a.	N° 81			Tenture donnée à un des ministres du Roi de Dane- mark, le 8 juillet 1682.	
HUITIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 11 PIÈCES.									
3 aunes.	1685. 1686.	8 pièces..... 3 pièces.....	Atelier basse lisse Jans fils.	36 a.				Tenture donnée en présent par Louis XIV à M ^{lle} de Montpensier.	

XIX. — HISTOIRE DE MOÏSE

D'APRÈS NICOLAS POUSSIN ET CHARLES LE BRUN.

Cette tenture comprend dix tableaux dont huit du Poussin et deux de Le Brun.

Une petite tenture de trois pièces de l'*Histoire de Moïse* d'après Lefébure, commencée à Vaux-le-Vicomte, pour Fouquet, a été décrite au chapitre IX.

Jans fils, dans son État de 1691, donne les noms des auteurs des copies des tableaux de la suite de *Moïse* :

M. Stella a peint le tableau de *Moïse exposé sur les eaux*; M. Paillet, l'académiste, *Moïse retiré des eaux*; feu M. de Bonnemier, les trois tableaux de la *Manne*, le *Serpent d'airain* et la *Verge changée en Serpent*; M. Testelin a peint celui du *Buisson ardent*; M. Yvart le fils a peint celui de la *Mer Rouge*; et M. de Sève le cadet a peint les trois tableaux de *Moïse marchant sur la couronne*, le *Veau d'or* et celui de *Moyse frappant le rocher*.

Il est vrai qu'il y a huit de ces tableaux copiés d'après les originaux du Poussin et les deux autres, d'après M. Le Brun, ces deux derniers sont le *Serpent d'airain* et le *Buisson ardent*.

L'état des modèles, en magasin aux Gobelins en 1690, confirme les noms des peintres, auteurs de ces copies, et donne la mesure des toiles d'après Poussin :

1. *Moïse exposé sur les eaux* (en 4 bandes), de 14 pieds 6 pouces sur 10, peint par le sieur Stella.

(Ce modèle est au Musée du Louvre en 4 bandes.)

2. *Moïse trouvé sur les eaux* (en 4 bandes), de 15 pieds sur 10, peint par le sieur Paillet.

3. *Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon* (en 3 bandes), de 17 pieds 3 pouces sur 10, peint par le sieur de Sève le jeune.

4. *Le Passage de la mer Rouge* (en 2 bandes), de 15 pieds sur 10 de haut, peint par le sieur Yvart le fils.

5. La *Manne* (en 5 bandes), de 20 pieds sur 10, peint par le sieur de Bonnemier.

6. *Moïse frappant le rocher*, de 15 pieds sur 10, peint par le sieur de Sève le jeune (en 4 bandes).

7. Le *Veau d'or* (en 5 bandes), de 15 pieds sur 10, peint par le sieur de Sève.

(Le modèle du *Veau d'or*, en 5 bandes, existe au Musée du Louvre.)

8. La *Verge changée en Serpent* (en 4 bandes), de 13 pieds 3 pouces sur 10, peint par le sieur de Bonnemere.

9. Le *Serpent d'airain*, d'après M. Le Brun, de 18 pieds 6 pouces sur 10 de haut, peint par le sieur de Bonnemere (en 7 bandes).

10. *Moïse au buisson ardent*, d'après M. Le Brun, de 7 pieds sur 10, peint par le sieur Testelin.

Plusieurs morceaux de petites bordures (partie ruinées).

Dans l'inventaire de 1736, ces modèles portent la mention : *ruinés*. Les bordures étaient détaillées comme il suit :

Trois morceaux de bordures pour les *Moyse*, savoir : deux morceaux pour la bordure du bas de 3 pieds 8 pouces chacun et un morceau du haut aussi de 3 pieds 8 pouces de large, peint de neuf par Arvier.

Les tableaux originaux du Poussin entrés au Cabinet du Roi⁽¹⁾ à diverses époques n'avaient pas été faits en vue de la tapisserie.

Un tableau représentant *Moïse retiré des eaux et présenté à la fille de Pharaon*, sur le devant duquel paraît le fleuve du Nil appuyé sur une urne avec un sphinx auprès; figures de 20 à 22 pouces, ayant de hauteur 4 pieds 7 pouces sur 6 pieds de large, rehaussé de 2 pouces; dans sa bordure dorée.

A Meudon. Appartement frais.

Actuellement au Louvre, n° 706 : H^r 1 m. 21, L^r 1 m. 95.

Un tableau représentant les *Israélites qui reçoivent la manne dans le désert*; figures de 22 à 24 pouces, ayant de hauteur 4 pieds 5 pouces sur 6 pieds de large, rehaussé de 3 pouces; dans sa bordure dorée.

A Versailles. Petit appartement du Roy.

Tableau exécuté en 1639, pour M. de Chantelou; entré ensuite dans la collection de la Couronne. Actuellement au Louvre, n° 709 : H^r 1 m. 49, L^r 2 mètres.

Un tableau représentant *Moyse qui foule aux pieds la couronne de Pharaon*, figures de 18 pouces, ayant de hauteur 2 pieds 11 pouces sur 4 pieds 11 pouces de large, élargi de 14 pouces et demi; dans sa bordure dorée.

Moyse changeant la verge en serpent en présence des Magiciens de Pharaon; figures de 18 à 20 pouces, de mêmes dimensions que le précédent.

A Versailles. Petit appartement du Roy.

Ces deux tableaux vendus au Roi, le 17 août 1683, par le sieur Alvarez, 2,800 livres.

Actuellement au Louvre, n° 707 et 708 : H^r 0 m. 92, L^r 1 m. 28.

Le tableau original de Le Brun, le *Serpent d'airain*, aurait été peint en 1649 pour le réfectoire des *Pères de Picpus*.

⁽¹⁾ Inventaire des tableaux du Roy, rédigé en 1709 et 1710 par Nicolas BAILLY, publié par F. Engerand. Paris, 1899.

DESCRIPTIONS.

1. *Moïse exposé sur les eaux.* — Une femme à genoux au bord du fleuve dépose sur l'eau la corbeille où est couché le petit Moïse. Derrière elle, une femme debout étend le bras vers la gauche. A gauche de la scène, un vieillard s'en va le front pensif suivi d'un enfant nu. Au fond, monuments au milieu du paysage. A droite, un vieillard couché, le bras sur un sphinx, personnifie le Nil.

2. *Moïse trouvé sur les eaux.* — Deux femmes à genoux supportent la corbeille où se trouve le petit Moïse, en présence de la fille de Pharaon et d'autres suivantes. A gauche, un homme dans une barque. A droite, un sphinx et, au fond, le cours du Nil; à gauche, au fond, palais au milieu du paysage.

3. *Moïse foulant aux pieds la couronne.* — Dans une des salles d'un palais, Pharaon est étendu sur un lit, au milieu d'un groupe nombreux d'hommes et de femmes. Devant lui, sa fille est assise. Le petit Moïse nu pose le pied sur la couronne du roi placée sur le lit. Une suivante le prend dans ses bras, une autre retient un homme qui levait son poignard sur Moïse. Au fond, à droite, une grande draperie.

4. *Le Passage de la mer Rouge.* — Moïse, debout à droite, devant la mer où l'armée de Pharaon vient d'être engloutie, lève un bras au ciel.

Derrière lui, la foule des Hébreux. Au premier plan, à droite, des hommes retirent de la mer des objets précieux. A gauche, un homme lève les bras au ciel. Au fond, à gauche, une foule de personnages. Au fond, à droite, la mer Rouge.

5. *La Manne.* — Au milieu d'un vaste paysage avec rochers, Moïse, suivi d'un prêtre vêtu de blanc, élève la main et parle à la foule qui l'entoure. A droite, des Hébreux ramassent la manne. Un homme et une femme luttent ensemble et renversent une corbeille déjà pleine. A gauche, une femme donne le sein à une autre femme étendue à terre. Au fond, au milieu, les tentes du camp.

6. *Moïse frappant le rocher.* — Moïse, accompagné d'un prêtre, touche de sa baguette un rocher qui est à gauche de la composition. Au premier plan, à gauche, les Hébreux se penchent pour recueillir l'eau qui sort du rocher. A droite, une femme assise avec ses deux enfants.

7. *Le Veau d'or.* — Les Hébreux dansent devant le Veau d'or qui est à gauche. A droite, un grand prêtre vêtu de blanc et de nombreux spectateurs. Au premier plan, à droite, une femme assise et deux enfants. Au fond, à droite, les tentes du camp. Au fond, à gauche, sur une éminence, Moïse brise les Tables de la loi.

8. *La Verge changée en Serpent.* — Dans une salle de son palais, Pharaon, entouré de prêtres et de magiciens couronnés de laurier, regarde à terre deux serpents entre-



lacés. Moïse debout, à droite, montre du doigt les serpents. Derrière Pharaon, à gauche, une grande draperie.

9. Le *Serpent d'airain*. (Modèle de Le Brun.) — Au milieu d'un paysage avec rochers à droite, Moïse debout, les bras étendus, montre aux Hébreux le serpent enroulé sur un tronc d'arbre. Un groupe d'hommes et de femmes, à droite, se débattent contre les serpents qui les enlacent. Un homme se suspend par les mains à un rocher pour leur échapper. Au premier plan, à gauche, une femme étendue à terre avec un enfant dans les bras.

10. Le *Buisson ardent*, d'après Ch. Le Brun. — Ce tableau, très étroit, ne se compose que de Moïse à gauche, un genou à terre, devant le serpent qui se dresse. Au fond, à droite, dans le ciel, au-dessus d'un buisson, une apparition de Dieu au milieu de rayons et de flammes.

Les bordures varient avec chaque tenture.

PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 10 PIÈCES.

L'exécution de la première tenture doit être postérieure à l'année 1683, date d'achat par le Roi de deux des tableaux du Poussin.

Un inventaire de 1692 (Archives nationales, O¹ 2040), donnant le cours et la hauteur des tapisseries du Roi, en commençant par les plus hautes, indique en marge des tentures de *Moïse* :

	COURS.	HAUTEUR.
Neuves, 10 pièces, de <i>Moyse</i> , de novembre 1685, haute lisse.	45 a.	3 a. 1 ¹⁰
Neuves, 10 pièces, de <i>Moyse</i> , basse lisse.	45 a. 2/3	3 a. 1 ¹⁵
Neuves, 11 pièces, de <i>Moyse</i> , de novembre 1685, haute lisse.	46 a. 3/4	2 a. 7/8

Ces trois tentures qui portent les n^{os} 98, 100 et 99 de l'Inventaire de la Couronne ont dû être commencées en 1685.

FACTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES
3 a. 1 ¹⁰	1. Moïse exposé.	Après 1683.		Lefebvre.	4 a. 4/16	14 a. 7 b. 1/4	234 ¹¹ 7. 10	3,304 ¹¹ 18. 2
"	2. Moïse sauvé.	Idem.		Jans fils.	4 a. 11 1/2	14 a. 8 b. 12 2/3	242 ¹¹ 5. 6	3,524 ¹¹ 19. 4
"	3. Moïse foulant la couronne.	Idem.		Idem.	5 a. 5	16 a. 6 b. 11 1/3	224 ¹¹	3,678 ¹¹ 2. 0
"	4. Passage de la mer Rouge.	Idem.		Idem.	4 a. 3	12 a. 14 b. 9 1/3	222 ¹¹ 5. 3	3,644 ¹¹ 8. 1
"	5. La Manne.	Idem.		Idem.	6 a. 2	18 a. 14 b. 22 2/3	280 ¹¹ 4. 10	5,999 ¹¹ 9. 5
"	6. Le Evapement du rocher.	Idem.		Lefebvre.	4 a. 3/4	14 a. 10 b. 1/3	256 ¹¹ 2. 9	3,751 ¹¹ 6. 10
"	7. Le Veau d'or.	Idem.		Jans fils.	4 a. 10	14 a. 4 b. 2 1/3	270 ¹¹	3,850 ¹¹ 6. 2
"	8. La Verge changée en Serpent.	Idem.		Lefebvre.	4 a. 1/4	13 a. 11 b. 10 2/3	222 ¹¹	2,909 ¹¹ 2. 5
"	9. Le Serpent d'airain.	Idem.		Jans fils.	5 a. 5 1/2	16 a. 7 b. 10	251 ¹¹	4,135 ¹¹ 12. 3
"	10. Le Buisson ardent.	Idem.		Idem.	1 a. 14	5 a. 12 b. 1/2	215 ¹¹ 0. 9	1,243 ¹¹ 3. 7
TOTAL.					45 a. 14	141 a. 7 b. 22 3		35,424 ¹¹ 8. 3

Cette tenture forme le n° 98 des tentures à or de la Couronne :

98. MOÏSE. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein du Poussin, représentant l'*Histoire de Moïse*, dans une bordure, par les costez, d'un feston de feuilles de chesne couleur d'or avec fruits, raisins et oyseaux au naturel; par le hault et le bas, des feuilles et fleurs de lis de bronze doré avec divers fruits au naturel; au milieu d'en hault, les armes de France sur un globe couronné entouré des Ordres du Roy avec palmes, dans un cartouche fonds gris de lin; contenant 45 aunes de cours sur 3 aunes de hault, en dix pièces.

En 1789, cette suite était à Versailles :

N° 98. MOÏSE, à or. — 10 pièces à Versailles. Bordure, 9 pouces 1/2.

- 1 pièce, 4 a. 1/3 de cours sur 3 aunes de hault. A réparer.
- 1 pièce, 5 a. 2/3 de cours sur 3 aunes de hault.
- 1 pièce, 4 aunes de cours sur 3 aunes de hault. A réparer.
- 1 pièce, 4 a. 7/8 de cours sur 3 aunes de hault.
- 1 pièce, 4 a. 1/3 de cours sur 3 aunes de hault. A réparer.
- 1 pièce, 5 aunes de cours sur 3 aunes de hault.
- 1 pièce, 4 a. 1/2 de cours sur 3 aunes de hault.
- 1 pièce, 4 a. 3/4 de cours sur 3 aunes de hault.
- 1 pièce, 5 aunes de cours sur 3 aunes de hault. A réparer.
- 1 pièce, 4 a. 5/8 de cours sur 3 aunes de hault. A réparer.

Un autre document porte :

Complète, belle, mais bien enfumée. Elle sert chez les Princesses. — 3^e classe.

Cette tenture figure dans l'inventaire des objets non vendus ou retirés de la vente du Mobilier de l'ancienne liste civile à Versailles (22 fructidor, an II) :

Art. 3499. Tenture en 10 pièces, à or, sujet de *Moïse* de 45 aunes de cours sur 3 a. 1/16 de hault, prisee 5,000 livres. (Archives départementales. Versailles, n° 6109.)

En 1900, cette tenture existe au Garde-Meuble sous le n° 32. (*Ancien n° 1431 d'un Inventaire du XIX^e siècle.*)

La pièce du *Passage de la mer Rouge* manque à la collection.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SCIETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
32-1	1. <i>Moïse exposé</i>	3 ^m 60	5 ^m 11	Lefebvre.		Garde-Meuble.
32-2	2. <i>Moïse sauvé</i>	3 60	5 13	Jans fils.		<i>Idem.</i>
32-3	3. <i>Moïse foulant la couronne</i> ..	3 63	4 60	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
	4. <i>Passage de la mer Rouge</i> ..					Manque.
32-7	5. <i>La Manne</i>	3 54	6 55	Jans fils.		Garde-Meuble.
32-5	6. <i>Le Frappement du rocher</i> ..	3 63	5 20	Lefebvre.		<i>Idem.</i>
32-8	7. <i>Le Veau d'or</i>	3 55	5 00	Jans fils.		<i>Idem.</i>
32-4	8. <i>La Vergé en Serpent</i>	3 60	4 60	Lefebvre.		<i>Idem.</i>
32-6	9. <i>Le Serpent d'airain</i>	3 60	5 80	Jans fils.		<i>Idem.</i>
32-9	10. <i>Le Buisson ardent</i>	3 56	2 05	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>

La bordure de cette tenture est composée, en haut, d'un rang de fleurs de lis entre des ornements réguliers avec les armes du Roi; en bas d'un entrelacs de fleurs dans des feuilles d'acanthé régulières; au milieu du bas, dans un cartouche, la tête d'Apollon entre deux palmes. Sur les côtés, chutes de fleurs et de fruits.

DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 11 PIÈCES.

Cette série fut terminée en 1689 et livrée au Garde-Meuble en même temps que la première tenture.

Jans fils explique que cette tenture est composée de onze pièces, attendu qu'on a fait deux pièces du sujet de *Moïse exposé sur les eaux*.

La partie droite comprend le sujet principal avec la femme debout qui tend le bras à gauche.

La partie gauche, très étroite, ne comprend que le vieillard suivi d'un enfant nu.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 1 1/2	1. <i>Moïse exposé</i> (partie droite).....	Vers 1685.	Avant 1687.	Lefebvre.	3 a. 9 1/2	9 a. 1 b. 3 1/2	220 ^{fl} 1.6	2,001 ^{fl} 10.9
"	1 ^{re} . <i>Moïse exposé</i> (partie gauche).....	Idem.	Idem.	Idem.	2 a. 5	6 a. 10 b. 6	242 ^{fl} 5	1,610 ^{fl} 11.7
"	2. <i>Moïse sauvé</i>	Idem.	Idem.	Jans fils.	4 a. 7 1/2	12 a. 13 b. 9	241 ^{fl} 6.8	3,100 ^{fl} 11.4
"	3. <i>Moïse foulant la couronne</i>	Idem.	Idem.	Lefebvre.	4 a. 1 1/2	12 a. 15 b.	228 ^{fl} 5	2,052 ^{fl} 19.7
"	4. <i>Passage de la mer Rouge</i>	Idem.	Idem.	Jans fils.	4 a. 5	12 a. 6 b. 6	279 ^{fl} 8.9	3,464 ^{fl} 11.7
"	5. <i>La Manne</i>	Idem.	Idem.	Idem.	6 a. 1	17 a. 6 b. 14	280 ^{fl} 1.6	4,894 ^{fl} 5.1
"	6. <i>Le Freppement du rocher</i>	Idem.	1 ^{er} nov. 1689.	Lefebvre.	4 a. 3 1/4	13 a. 10 b. 1 1/2	253 ^{fl} 19	3,468 ^{fl}
"	7. <i>Le Veau d'or</i>	Idem.	Avant 1687.	Jans fils.	4 a. 12 1/4	13 a. 11 b. 15	266 ^{fl} 1.6	3,667 ^{fl} 9.1
"	8. <i>La Verge en serpent</i>	Idem.	Idem.	Lefebvre.	4 a. 4 1/2	12 a. 4 b. 15	214 ^{fl} 7	2,638 ^{fl} 6.8
"	9. <i>Le Serpent d'airain</i>	Idem.	Idem.	Jans fils.	5 a. 4	15 a. 15 b. 1 1/4	267 ^{fl} 2.4	3,951 ^{fl} 18.6
"	10. <i>Le Buisson ardent</i>	Idem.	Idem.	Idem.	2 a.	5 a. 3 1/4	204 ^{fl} 2.8	1,173 ^{fl} 15.4
TOTAL.....					66 a. 3 1/2	132 a. 12 b. 10		32,923 ^{fl} 19.6

Cette tenture porte le n° 99 de l'Inventaire de la Couronne :

99. MOÏSE. — Une autre tenture de tapisserie, de laine et soye, rehaussée d'or, pareille fabrique, manufacture et dessein que la précédente, représentant aussi l'*Histoire de Moïse*, dans une bordure, par les costez, d'un feston de fleurs, fruits et raisins de soye au naturel, entourez de grandes feuilles en forme de panaches couleur de bronze rehaussé d'or; par les milieux, les chiffres du Roy couronnez sur un fonds bleu, dans un cartouche fonds blanc; aux coins, quatre grandes fleurs de lis fleuronées rehaussées d'or; sans bordure, haut et bas; un bord d'oves couleur de bronze doré qui règne autour; contenant 45 aunes de cours sur 2 aunes 7/8, en onze pièces.

En 1789, cette suite était à Fontainebleau :

N° 99. MOÏSE, à or. — H^r 2 a. 7/8.

1 pièce, 1 a. 7/8	} Salle du Conseil.
1 pièce, 3 a. 1 1/2	
1 pièce, 4 aunes	
1 pièce, 5 a. 1/4	
1 pièce, 2 a. 1/8	
1 pièce, 4 a. 7/12	} Magasin.
1 pièce, 5 a. 3/4	
1 pièce, 2 a. 7/8	
1 pièce, 4 a. 1/8	
1 pièce, 4 a. 5/8	
1 pièce, 4 a. 1/3	

Bordure, 12 pouces 1/2 des côtés; dessins à rinceaux, fleurs et fruits, et oves. Chiffre du Roi au milieu, le haut et le bas à oves seulement et de 4 pouces 1/2 de large.

Belle, bien dessinée, sert chez les Princesses, huit en place et trois en magasin. — 3^e classe.

En 1900, cette tenture existe complète au Garde-Meuble national, n° 33. (*Ancien n° 1432 d'un Inventaire du XIX^e siècle.*)

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
33-1	1. <i>Moïse exposé</i> (partie droite).	3 ^m 40	3 ^m 40	Lefebvre.		Garde-Meuble, Paris.
Sans numéro.	1 ^{bis} . <i>Moïse exposé</i> (partie gauche).	3 37	2 45	<i>Idem.</i>		Château de Pau.
33-2	2. <i>Moïse sauvé des eaux</i>	3 35	4 95	Jans fils.		Garde-Meuble.
33-3	3. <i>Moïse foulant la couronne</i>	3 30	4 80	Lefebvre.		Ambassade de France à Berne.
33-7	4. <i>Passage de la mer Rouge</i>	3 30	4 75	Jans fils.		<i>Idem.</i>
33-8	5. <i>La Manne</i>	3 35	6 65	<i>Idem.</i>		Ministère de l'Intérieur.
33-5	6. <i>Le Frappement du rocher</i>	3 32	5 05	Lefebvre.		Garde-Meuble.
33-9	7. <i>Le Veau d'or</i>	3 32	5 25	Jans fils.		Ministère de l'Intérieur.
33-4	8. <i>La Vierge en serpent</i>	3 31	4 50	Lefebvre.		Garde-Meuble.
33-6	9. <i>Le Serpent d'airain</i>	3 25	6 15	Jans fils.		<i>Idem.</i>
33-10	10. <i>Le Buisson ardent</i>	3 30	2 12	<i>Idem.</i>		Ministère de l'Intérieur.

La bordure de cette série diffère de la première et ne se compose en haut et en bas que d'une simple moulure à oves. Sur les côtés, chutes de fleurs et fruits enfermés dans de grandes feuilles de bronze; au milieu des bordures latérales, le chiffre du Roi couronné et, aux quatre angles, une fleur de lis.

TROISIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — 10 PIÈCES.

Dans son Mémoire de 1691, Jans fils donne le détail de la fabrication de cette tenture.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	1. <i>Moïse exposé</i>		Avant 1687.	Mozin.	4 a. 10	13 a. 14 b.	149 ^m 9. 8	2,074 ^m 1 ^r 7 ^d
"	2. <i>Moïse sauvé</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	4 a. 12	14 a. 4 b.	154 ^m 7. 6	2,199 ^m 16. 10
"	3. <i>Moïse foulant la couronne</i>		<i>Idem.</i>	De la Croix.	5 a. 6	16 a. 2 b.	163 ^m 7. 10	2,312 ^m 3. 9
"	4. <i>Passage de la mer Rouge</i>		<i>Idem.</i>	Mozin.	4 a. 5	12 a. 15 b.	178 ^m 8. 8	2,308 ^m 9. 7
"	5. <i>La Manne</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	6 a. 2	18 a. 6 b.	177 ^m 11. 8	3,263 ^m 1. 10
"	6. <i>Le Frappement du rocher</i>		<i>Idem.</i>	De la Croix.	4 a. 12	14 a. 4 b.	162 ^m 12. 8	2,317 ^m 10. 6
"	7. <i>Le Veau d'or</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	4 a. 12	14 a. 4 b.	171 ^m 4	2,339 ^m 12. 0
"	8. <i>La Vierge en serpent</i>		<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	4 a. 4	12 a. 12 b.	141 ^m 16	1,807 ^m 19. 0
"	9. <i>Le Serpent d'airain</i>		<i>Idem.</i>	Mozin.	5 a. 8	18 a. 8 b.	159 ^m 7	2,629 ^m 13. 9
"	10. <i>Le Buisson ardent</i>		<i>Idem.</i>	De la Croix.	1 a. 14	5 a. 10 b.	136 ^m 14	768 ^m 18. 9
			TOTAL.....		46 a. 5	138 a. 15 b.		22,121 ^m 7 ^d 7 ^d

Les modèles qui avaient servi à la haute lisse furent employés pour l'exécution de cette tenture en basse lisse et, par conséquent, les sujets furent inversés.

Cette tenture porte le n° 100 des tentures à or de l'Inventaire de la Couronne.

Sur les dix pièces qui la composaient, six pièces furent données par Louis XIV à son frère :

100. MOÏSE. — Une autre tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin du Poussin, représentant l'*Histoire de Moïse*, dans une bordure pareille à celle du n° 98; contenant 45 aunes de cours sur 3 aunes de hault, en dix pièces.

« Déchargé six pièces données par le Roy à feu Monsieur, frère unique de Sa Majesté, ainsi que Monseigneur le Régent nous l'a dit luy-même le premier juin 1716. — F. »

Dans l'inventaire du Mobilier de la Couronne de 1775, cette tenture ne figure plus que pour quatre pièces de 14 a. 5/8 de cours sur 3 aunes de haut.

En 1789, ces quatre pièces étaient à Versailles, ainsi désignées :

N° 100. MOÏSE. — 4 pièces à Versailles.

1 pièce, 4 a. 1/2 de cours, 3 aunes de haut. Bordure, 9 pouces.

1 pièce, 4 a. 3/8 de cours.

1 pièce, 1 a. 3/4.

1 pièce, 4 aunes.

Assez belle, un peu usée la dernière pièce.

Un autre inventaire ajoute :

Très jolie, d'un beau dessin, sert aux églises et aux Fêtes-Dieu.

Un troisième document (Archives nationales, O¹ 3505) donne d'autres détails :

N° 100. MOÏSE. — 14 a. 5/8 sur 3 aunes, 4 pièces (2^e classe). Largeur des bordures, 1 pied haut et bas et 9 pouces les montants. Petite réparation. Quatrième, un enfant nu.

D'après ces indications, il existait parmi ces quatre tapisseries la pièce du *Buisson ardent*, 1 a. 3/4, et la pièce de *Moïse exposé sur les eaux* (un enfant nu).

Ces quatre pièces figurent sur l'inventaire des objets non vendus à Versailles, 22 fructidor an II⁽¹⁾ :

Ant. 3498. Tenture de 4 pièces, à or, sujet *Moïse*, 14 a. 1/2 de cours sur 3 aunes de haut, prisee 2,400 livres.

En 1900, ces quatre pièces existent dans les collections du Garde-Meuble sous le n° 34. (N° 1428 d'un *Inventaire du XIX^e siècle*.)

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
34-1	1. <i>Moïse exposé</i>	3 ^m 45	1 ^m 90	Mozin.		Ministère de l'Intérieur.
34-2	2. <i>Moïse sauvé</i>	3 45	5 20	Idem.		Idem.
34-3	4. <i>Passage de la mer Rouge</i> .	3 50	4 80	Idem.		Garde-Meuble.
Anc. 445-6	10. <i>Le Buisson ardent</i>	3 30	2 00	De la Croix.		Château de Pau.

(1) Archives départementales. Versailles, n° 6109.

La bordure de cette tenture est semblable à celle de la première tenture de haute lisse, n° 98 du Mobilier de la Couronne, et 32 du Garde-Meuble.

Les sujets sont en sens inverse des descriptions.

QUATRIÈME TENTURE, À OR. — 10 PIÈCES.

Cette tenture, exécutée dans l'atelier particulier de Lefebvre, ne figure pas sur les états de fabrication des Gobelins.

Elle est mentionnée dans une supplique de Jean Lefebvre au Roi, en date du 12 novembre 1694, publiée dans l'article des *Enfants Jardiniers*, page 85 :

Une tenture de l'Histoire de Moïse relevée en or, pareille à celle que le Roi a.

Cette tenture, ainsi que les trois autres faisant l'objet de la supplique, avait été commandée à Lefebvre (du moins il le prétendait) pour faire des présents aux ambassadeurs.

Mais le Roi ne les avait pas achetées et les *Comptes des Bâtimens* et ceux des *Menus Plaisirs* ne signalent pas de paiement à ce sujet.

La destinée de cette tenture n'est donc pas connue.

CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 10 PIÈCES.

En 1711, les ateliers de basse lisse et de haute lisse reprirent la fabrication de deux tentures de *Moïse*.

La tenture de basse lisse fut exécutée complète en dix pièces.

Les ateliers de haute lisse n'exécutèrent que sept pièces.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 aunes.	1. Moïse exposé.....	1713.	Janvier 1715.	De la Fraye.	4a.11/16	14a. 2b.8	148 ^h 0. 5	2,099 ^h 0. 3
"	2. Moïse sauvé.....	1711.	Avril 1714.	De la Croix fils.	4a.12	14a. 5b.8	143 ^h 4 153 ^h 3. 4	2,277 ^h 13. —
"	3. Moïse foulant la couronne.....	1711.	Avril 1712.	Le Blond.	5a. 6	16a. 2b.0	133 ^h 3	2,147 ^h 4. 5
"	4. Le Passage de la mer Rouge.....	1712.	Oct. 1716.	Souet.	4a.14	14a. 1b.8	177 ^h 4. 6	2,608 ^h 1. 8
"	5. La Manna.....	1712.	Avril 1715.	(De la Croix père) et fils.	6a. 5	15a.15b.0	176 ^h 7. 6	3,340 ^h 1. 6
"	6. Le Froppement du rocher.....	1712.	Janvier 1714.	De la Croix fils.	4a.15	14a.13b.0	161 ^h 8. 6	2,949 ^h 18. 7
"	7. Le Veau d'or.....	1712.	Juillet 1714.	Souet.	4a.12	14a. 5b.8	161 ^h 19 (130 ^h 11.10)	2,438 ^h 6. —
"	8. La Vierge en Serpent.	1711.	Janvier 1713.	De la Fraye.	4a. 6	13a. 2b.0	140 ^h 11	1,834 ^h 0. 1
"	9. Le Serpent d'airain.	1712.	Janvier 1716.	(De la Croix père) et fils.	5a. 8	16a. 9b.8	158 ^h 3. 4	2,625 ^h 0. 6
"	10. Le Buisson ardent.	1711.	Avril 1712.	Le Blond.	2a.11	8a.10b.0	125 ^h 9.10 135 ^h 9.10	1,092 ^h 7.10
TOTAL.....					68a. 4	145a. 2b.8		22,711 ^h 14.

Cette tenture, livrée au magasin de la Manufacture des Gobelins, fut donnée et



livrée au comte de Senneterre, ambassadeur du Roi en Angleterre, par ordre du 8 mai 1719 :

Les sieurs Mahieux, inspecteur, et Cozette, concierge de la Manufacture Royale des Gobelins, délivreront à M. le Marquis de Senneterre, nommé Ambassadeur du Roy en Angleterre, sur son récépissé : La tenture de tapisserie de l'Histoire de Moïse en 10 pièces sur 3 aunes 2¹⁰ de hauteur, qu'il remettra aux Gobelins après son ambassade, le tout suivant l'ordre signé de M^{gr} le Régent le 1^{er} May 1719 et déposé au greffe des Bâtimens du Roy.

Fait à Paris, le 8 May 1719.

Une tenture de l'Histoire de Moïse, laine et soye, en 10 pièces, contenant 48 aunes 6 seize de cours sur la hauteur de 3 aunes, ce qui fait en carré 145 a. 5 b. à 160 livres l'aune carrée, monte à 23,250 livres.

Cette tenture fut définitivement donnée au comte de Senneterre par le duc de Bourbon, suivant sa lettre du 27 janvier 1724 adressée au duc d'Antin⁽¹⁾ :

M. le duc d'Antin fera effacer de dessus le registre des Gobelins une tenture de l'Histoire de Moïse laine et soie, en 10 pièces, de 48 aunes 6 seize sur 3 aunes, que le Roy a accordé à M. le C^{te} de Senneterre en faveur de son ambassade d'Angleterre.

Fait à Versailles, le 27 janvier 1724.

H. DE BOURBON.

Vu : Duc d'ANTIN.

(M. Chastelain, peintre du Roi, inspecteur de la Manufacture des Gobelins.

SIXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 7 PIÈCES.

Les ateliers de haute lisse commençaient en 1711, en même temps que la tenture précédente, une tenture qui resta inachevée.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 2	2. Moïse sauré.....	1712.	Janvier 1715.	Jans.	4 a. 12/16	16 a. 6 b. 2	218 ^h 11. 11	3,644 ^h 11 ^h 8 ^h
"	3. Moïse foulant la couronne.....	1715.	1723.	De la Tour.	5 a. 8	17 a. 2 b. 8	200 ^h 17. 6 225 ^h	3,709 ^h 19. 2
"	5. La Manne.....	1712.	Oct. 1714.	Jans.	6 a. 1	19 a. 0 b. 11	256 ^h 11. 3	4,086 ^h 1. 9
"	6. Le Frappement du rocher.....	1711.	1715.	Idem.	4 a. 12	16 a. 6 b. 2	232 ^h 9. 2	3,812 ^h 14. 8
"	7. Le Veau d'or.....	1715.	1718.	Lefebvre.	4 a. 9	14 a. 4 b.	246 ^h 6	3,535 ^h 11. 10
"	9. Le Serpent d'airain.	1714.	Juillet 1715.	Jans.	5 a. 8	17 a. 2 b. 8	227 ^h 5. 5	3,908 ^h 5. 8
"	10. Le Buisson ardent.	1714.	Janvier 1717.	De la Tour.	2 a. 11	8 a. 7 b. 15	191 ^h 7. —	1,629 ^h 7. 11
TOTAL.....					33 a. 13			24,324 ^h 12 ^h 6 ^h

Cette tenture était en magasin à la Manufacture des Gobelins, le 1^{er} novembre 1736⁽²⁾ :

Une tenture de l'Histoire de Moïse laine et soye en sept pièces d'après les tableaux du Poussin.

Total du cours, 33 a. 13 sur la hauteur de 3 a. 2, ce qui fait en carré 105 a. 15 b. 3 à 235 livres l'aune carrée, monte à la somme de 24.899^h 18.

⁽¹⁾ Correspondance des Bâtimens du Roi, 1699-1773 (Archives nationales, O¹ 1246). — ⁽²⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.

Cette tenture resta en magasin à la Manufacture jusqu'en 1788.

Elle servait à la décoration de la Galerie et aux Fêtes-Dieu.

Par un ordre signé de M. d'Angiviller à Versailles, le 1^{er} novembre 1788, cinq pièces de cette suite furent données au Premier Président d'Ormesson pour décorer l'hôtel affecté à sa place.

Ces pièces qui étaient les suivantes :

2. *Moïse sauvé des eaux* ;
3. *Moïse foulant aux pieds la couronne*.
5. *La Manne* ;
9. *Le Serpent d'airain* ;
10. *Le Buisson ardent*,

ne furent livrées qu'en 1791 avec une suite de cinq pièces des *Indes*.

Il restait aux Gobelins, le 1^{er} janvier 1791, deux pièces de cette tenture qui figurent à l'inventaire du magasin de la Manufacture :

Le <i>Frappement du Rocher</i> , 4 a. 12.....	3,488 ^m 5.7 1/2
Le <i>Veau d'or</i> , 4 a. 9.8.....	3,373 10.8 1/4
VALEUR sur la hauteur de 3 a. 2.....	6,861 ^m 16 2/3

Ces deux pièces sont également portées sur l'inventaire des Gobelins du 1^{er} vendémiaire an XIII (Archives nationales, O² 885) :

Deuxième chapitre. Tapisseries dont les couleurs sont altérées : 2 pièces, *Histoire de Moïse* : le *Veau d'or* et le *Frappement du Rocher*, H^r 3 m. 72, cours, 11 m. 08; valeur, 3,000 francs.

En 1900, ces deux pièces existent au Garde-Meuble national et quatre des pièces données à M. d'Ormesson figurent dans les collections de la Ville de Paris⁽¹⁾ et du Musée des Gobelins.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
Ville de Paris, XXXI.	<i>Moïse sauvé</i>	3 ^m 50	5 ^m 00	Jans.		Garde-Meuble de la Ville de Paris.
	<i>Moïse foulant la couronne</i>			De la Tour.	Manque.	Manque.
Musée des Gobelins, n ^o 15.	<i>La Manne</i>	3 60	6 50	Jans.		Musée des Gobelins.
35-1	<i>Le Frappement du rocher</i>	3 67	5 10	Idem.		Ministère de l'Intérieur.
35-2	<i>Le Veau d'or</i>	3 56	4 75	Lefebvre.	LEFEBVRE.	Légation de France à Copenhague.
Ville de Paris, XXXII.	<i>Le Serpent d'airain</i>	3 60	6 10	Jans.		Ville de Paris.
Ville de Paris, XXXIII.	<i>Le Buisson ardent</i>	3 60	2 90	De la Tour.	DE LA TOUR.	Idem.

⁽¹⁾ *Inventaire général des œuvres d'art appartenant à la Ville de Paris. Édifices civils. T. II. Tapisseries*, par M. LENFANT. Imp. Chaix, 1889.

Une seule pièce de cette suite a donc disparu : *Moïse foulant aux pieds la couronne*.

La pièce du *Buisson ardent*, qui appartient à la Ville de Paris, porte sur une étiquette en parchemin la note suivante :

Entrée le 11 brumaire une pièce tapisserie de 9 pieds de long sur 6 pieds 4 pouces de large.

Cette mesure peut se rapporter aux dimensions du sujet sans les bordures, et la date du 11 brumaire serait la date d'entrée au magasin de la Ville des tapisseries de l'hôtel du Premier Président.

La bordure de cette tenture est différente des précédentes bordures de *Moïse*. Elle se compose, sur les côtés, des chutes de fleurs et fruits de la première tenture; en haut également, de la même bordure d'ornements et fleurs de lis alternés, avec les armes du Roi au milieu, et, en bas, d'une bordure semblable à celle du haut avec le chiffre formé des deux L couronnés dans un cartouche.



TABLEAU DES TENTURES DE L'HISTOIRE DE MOÏSE.

HAUTEUR.	SCIENTS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 10 PIÈCES.								
3 a. 1/12	1. Moïse exposé.....	Lefebvre.	4 a. 4/16	N° 98	Versailles.	Garde-Meuble, n° 32-1.	Cette tapisserie manque.	3 ^m 60
	2. Moïse sauvé.....	Jans fils.	4 a. 11 1/4			N° 32-2.		
	3. Moïse foulant la cou- ronne.....	Idem.	5 a. 5			N° 32-3.		
	4. Passage de la mer Rouge	Idem.	4 a. 3			N° 32-7.		
	5. La Manne.....	Idem.	6 a. 2			N° 32-5.		
	6. Le Frappement du ro- cher.....	Lefebvre.	4 a. 3/4			N° 32-8.		
	7. Le Veau d'or.....	Jans fils.	4 a. 10			N° 32-4.		
	8. La Verge changée en Serpent.....	Lefebvre.	4 a. 1/4			N° 32-6.		
	9. Le Serpent d'airain..	Jans fils.	5 a. 5 1/2			N° 32-9.		
	10. Le Buisson ardent...	Idem.	1 a. 1 1/4					
DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 11 PIÈCES.								
2 a. 1/4/16	1. Moïse exposé, partie droite.....	Lefebvre.	3 a. 9 1/2	N° 99	Fontaine- bleau.	Garde-Meuble, n° 33-1.	A Pau, sans numéro.	3 ^m 35
	1 ^{re} . Moïse exposé, partie gauche.....	Idem.	2 a. 5/16			Garde-Meuble, n° 33-2.		
	2. Moïse sauvé.....	Jans fils.	4 a. 7 1/2			Ambassade de Berne, n° 33-3.		
	3. Moïse foulant la cou- ronne.....	Lefebvre.	4 a. 1/2			Ambassade de Berne, n° 33-7.		
	4. Passage de la mer Rouge	Jans fils.	4 a. 5			Ministère de l'Intérieur, n° 33-8.		
	5. La Manne.....	Idem.	6 a. 1			Garde-Meuble, n° 33-5.		
	6. Le Frappement du ro- cher.....	Lefebvre.	4 a. 3/4			Ministère de l'Intérieur, n° 33-9.		
	7. Le Veau d'or.....	Jans fils.	4 a. 12 1/2			Garde-Meuble, n° 33-4.		
	8. La Verge changée en serpent.....	Lefebvre.	4 a. 4 1/2			Garde-Meuble, n° 33-6.		
	9. Le Serpent d'airain..	Jans fils.	5 a. 4			Ministère de l'Intérieur, n° 33-10.		
	10. Le Buisson ardent...	Idem.	2 a.					
TROISIÈME SUIITE, À OR, BASSE LISSE. — 10 PIÈCES.								
5 aunes.	1. Moïse exposé.....	Mozin.	4 a. 10	N° 100	Versailles.	Ministère de l'Intérieur, n° 34-1.		3 ^m 45
	2. Moïse sauvé.....	Idem.	4 a. 12			Ministère de l'Intérieur, n° 34-2.		

HAUTEUR.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.									
TROISIÈME SUITE, À OR, BASSE LISSE. — 10 PIÈCES. (Suite.)																	
3 aunes.	3. Moïse foulant la couronne	De la Croix.	5 a. 6	N° 100	Versailles.	Garde-Meuble, n° 34-3.	Donnée à Monsieur, frère de Louis XIV.	3 ^m 50									
	4. Passage de la mer Rouge	Moxin.	4 a. 5				Idem.										
	5. La Manne	Idem.	6 a. 2						Donnée à Monsieur, frère de Louis XIV.								
	6. Le Frappement du rocher	De la Croix.	4 a. 12							Idem.							
	7. Le Veau d'or	Idem.	4 a. 12								Idem.						
	8. La Verge changée en serpent	Idem.	4 a. 4									Idem.					
	9. Le Serpent d'airain ..	Moxin.	5 a. 8										Idem.				
	10. Le Buisson ardent. . .	De la Croix.	1 a. 14											Versailles.	Garde-Meuble, sans numéro.	Au Château de Pau.	3 ^m 30
QUATRIÈME SUITE, À OR. — 10 PIÈCES.																	
"	Dix pièces	Lefebvre.	"	"	"	"	Atelier particulier de Lefebvre.										
CINQUIÈME SUITE, SANS OR, BASSE LISSE. — 10 PIÈCES.																	
3 aunes.	Dix pièces	De la Fraye. De la Croix. Souet. Leblond.	4 a. 4	"	"	"	Prêtée, le 8 mai 1719, au comte de Sennelager, ambassadeur de France en Angleterre, et donnée au même le 24 janvier 1724.	3 ^m 30									
SIXIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE. — 7 PIÈCES.																	
3 a. et 16	2. Moïse sauvé des eaux ..	Jans.	4 a. 12	" En magasin aux Gobelins.	Collection Ville de Paris, n° XXXI.	Les pièces 2, 3, 5, 9 et 10 avaient été livrées en 1791 à l'hôtel du Premier Président. ...	3' 50										
	3. Moïse foulant la couronne	De la Tour.	5 a. 8		Musée des Gobelins.	Manque.		3 60									
	5. La Manne	Jans.	6 a. 1														
	6. Le Frappement du rocher	Idem.	4 a. 12						Ministère de l'Intérieur.	3 67							
	7. Le Veau d'or	Lefebvre.	4 a. 9								Signée : LEFEBVRE. (A la légation de France à Copenhague).)	3 56					
	9. Le Serpent d'airain ..	Jans.	5 a. 8										Ville de Paris, n° XXXII.	3 60			
	10. Le Buisson ardent ...	De la Tour.	2 a. 11												Ville de Paris, n° XXXIII.	Signée : DE LA TOUR.	3 60

XX. — LES CHAMBRES DU VATICAN

D'APRÈS RAPHAËL.



Dans les inventaires du Mobilier de la Couronne, cette tenture se trouve toujours désignée sous le titre : les *Loges du Vatican*. Elle a été exécutée sur les copies faites au Vatican par les élèves de l'Académie de France, d'après les originaux de Raphaël.

La première tenture fut livrée au Garde-Meuble du Roi avant le mois de juillet 1691, et la deuxième fut livrée le 18 janvier 1692. Chaque tenture se composait de 10 pièces. En 1703, les ateliers de haute lisse exécutèrent huit entre-fenêtres pris sur les sujets de la tenture.

Les inventaires des modèles des Gobelins en 1690 et en 1736 donnent le détail des tableaux, mais ne signalent pas les auteurs de ces copies.

Jans fils, dans son Mémoire de 1691, indique les auteurs de la plupart des copies :

COPIES FAITES À ROME D'APRÈS LES TABLEAUX ORIGINAUX DE RAPHAËL AU VATICAN
ET DE LA GRANDEUR DES ORIGINAUX.

La Messe du Pape.

La Bataille de Constantin (en trois bandes).

La Vision de Constantin.

L'Attila (en cinq bandes).

L'Héliodore.

L'Incendie du Bourg.

L'École d'Athènes (en quatre bandes).

Le Parnasse (en six bandes).

Plusieurs grandes bordures montantes à jour droit et à jour gauche, servans tant pour cette tenture que pour celle d'*Alexandre*.

Jans fils donne les détails suivants sur les peintres des copies :

La Bataille de Constantin et ses deux ailes ont été peint à Rome par M. Person.

La Vision de la Croix, de feu M. Rabon le fils.

L'École d'Athènes est de M. Boulongne le cadet.



La *Messe*, on la croy de M. Pröu.

L'*Attila* est de M. Canonville ⁽¹⁾.

Le *Parnasse* est de M. Desforest.

Je n'ay pu apprendre les noms de ceux qui ont peint l'*Héliodore* et l'*Incendie du Bourg de Rome*.

Ces deux derniers tableaux sont de Louis de Boulogne qui avait déjà copié l'*École d'Athènes*.

L'École de Rome avait été fondée par Colbert en 1666, et les premiers élèves qui y furent nommés s'y rendirent en 1667 sous la direction de Ch. Errard :

Premiers élèves de l'École française à Rome :

Nicolas Rabon fils, 2^e prix de l'Académie en 1665;

François Bonnemer, 1^{er} prix en 1666;

Bon de Boulogne aîné, 1^{er} prix en 1669;

Charles-François Poerson le jeune, 5^e prix en 1671;

Louis de Boulogne, 7^e prix en 1671, envoyé à Rome en 1675;

Jacques Pröu, de Blois, 4^e prix en 1672, envoyé à Rome en 1677;

Charles Desforest et Pierre Canonville, 1^{er} prix et 2^e prix *ex æquo* en 1680, envoyés à Rome.

L'exécution des copies des *Chambres du Vatican* fut terminée avant l'année 1685.

Ces copies furent retouchées et modifiées à Paris, ainsi que l'indiquent deux articles des *Comptes des Bâtimens* :

Année 1685. — A Houasse, sur le tableau d'*Attila* d'après Raphaël..... 300^{ff}

A Baptiste (Jean-Baptiste Monnoyer), peintre, pour les ornements d'habits, arbres et fleurs qu'il a fait au grand tableau du *Parnasse* copié à Rome..... 165^{ff}

Le peintre Bon Boulogne avait copié à Rome la *Dispute du Saint-Sacrement*, mais ce tableau ne fut pas exécuté en tapisserie.

En 1740, Noël Hallé fit, à Rome, une nouvelle copie de l'*Héliodore* pour les Gobelins.

La dernière tapisserie d'après cette copie, commencée en 1790, fut interrompue en 1794.

Le tableau du *Christ remettant les clefs à Saint-Pierre*, qui se trouve sur la pièce de la *Messe de Bolsène*, à l'emplacement occupé par une porte au Vatican, a été exécuté aux Gobelins par Yvart le Père :

Un bas-relief bleu qui a servy à la place des armoiries qui sont peintes au tableau de la *Messe*, peint par Yvart le Père. (Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7828.)

⁽¹⁾ M. Jules GIEFFREY a publié dans les *Nouvelles archives de l'Art français* (2^e série, t. III, 1882) le *Rôle des journées qu'a travaillé le S^r Canonville, peintre, à copier le tableau de l'Attila que Raphael a peint dans l'une des salles du palais*

Vatican depuis le 1^{er} avril jusqu'au 30 juin de la présente année 1683.

Ce rôle porte la signature : Charles Errard, à Rome, le 3 juillet 1683.

La tenture de *Constantin* ⁽¹⁾, d'après Raphaël et Le Brun, comprenait déjà deux tableaux : la *Bataille* et la *Vision de Constantin*, qui furent répétés dans la nouvelle tenture des *Chambres du Vatican*.

DESCRIPTIONS.

1. La *Bataille de Constantin contre Maxence*. — Le tableau est le même que celui de la tenture de *Constantin* décrit ci-dessus (p. 29). Mais, dans la nouvelle tenture, le sujet fut divisé en trois parties comme les *Batailles d'Alexandre*, de Le Brun.

La pièce principale représente le milieu de la *Bataille*. Constantin, à cheval, la lance haute, se dirige vers la droite, du côté de la rivière, où tombent deux soldats. Dans le ciel, trois anges planent au-dessus de Constantin.

2. *Aile gauche de la Bataille de Constantin*. — Partie gauche du tableau de Raphaël. Mêlée de cavalerie et de fantassins. Au premier plan, à gauche, un soldat relève un jeune homme tué. Au fond, bâtiment sur une hauteur.

3. *Aile droite de la Bataille de Constantin*. — Partie droite du grand tableau représentant, au premier plan, la rivière avec cavaliers qui s'enfoncent dans l'eau et bateaux dont l'un sombre. Au fond, le Ponte-Molle sur lequel traversent la cavalerie et les soldats de Constantin.

4. La *Vision de Constantin* ou l'*Apparition de la Croix*. — La composition est celle déjà décrite dans l'*Histoire de Constantin*. Constantin à gauche, monté sur un socle, regarde dans le ciel l'apparition d'une croix autour de laquelle on lit l'inscription :

EN TOYTOI NIKA.

À droite, un nain se coiffant d'un casque.

5. L'*École d'Athènes*. — Dans un palais, au milieu de jeunes gens et de philosophes, Platon et Socrate semblent dissenter et, devant eux, assis sur les gradins, Diogène lit des tablettes. Au premier plan, de chaque côté, un groupe de savants écrivant, à gauche, et d'autres tenant des sphères et traçant des figures géométriques, à droite.

6. La *Messe de Bolsène*. — Le haut de la composition représente un autel élevé où un prêtre officie devant le pape agenouillé. Au premier plan, de chaque côté d'une porte qui coupe le tableau, les assistants. La place, laissée vide par la porte qui

⁽¹⁾ Voir ci-dessus n° VII, p. 27.

coupe une partie du tableau, au Vatican, est remplie dans la tapisserie par un tableau en camaïeu bleu sur fond jaune, représentant Jésus-Christ, à droite, venant de remettre les clefs à saint Pierre agenouillé et, à gauche, les autres disciples debout.

7. *Attila chassé de Rome.* — A gauche, le pape, coiffé de la tiare et monté sur un cheval blanc, s'avance, suivi de deux cardinaux, au-devant d'Attila et de ses soldats et cavaliers qui occupent la droite de la scène. Dans le ciel, apparition de saint Pierre et de saint Paul qui ont l'épée à la main.

8. *Le Parnasse.* — Sur le sommet de la montagne, au pied de laquelle sort une source où nagent deux cygnes, Apollon joue du violon, entouré des Muses et des grands poètes couronnés de lauriers.

On distingue, à gauche, le Dante.

9. *Héliodore chassé du temple.* — Dans un temple où un prêtre officie au fond, un groupe de personnages au milieu duquel se trouve le pape Jules II, porté sur sa chaise pontificale, assiste à l'expulsion d'Héliodore renversé à terre par deux anges, dont l'un est à cheval.

Les deux porteurs de la chaise du pape, au premier plan, à gauche du tableau, représentent Raphaël et le graveur Marc Antoine.

10. *L'Incendie du Bourg de Rome.* — De chaque côté de la composition un palais en feu. A gauche, un homme emporte un vieillard sur ses épaules; un homme suspendu par les mains à un mur se laisse tomber à terre. Au milieu, une femme à genoux étendant les bras. Groupe de femmes et d'enfants. A droite, une femme portant sur sa tête une amphore et tenant un autre vase à la main. Au fond, au milieu, au haut d'un perron, à la fenêtre d'un palais, le pape Léon III apaisant l'incendie par le signe de la croix.

Les bordures, semblables à celles de la tenture d'*Alexandre*, sont composées, sur les côtés, de termes d'hommes ou de femmes avec ou sans bras, avec le chiffre du Roi sur un écusson. En haut, un motif d'architecture avec les armes du Roi au milieu. En bas, la même moulure à oves et au milieu, dans un cartouche, un soleil avec la devise du Roi : *Nec pluribus impar*.

PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 10 PIÈCES.

La première tenture des *Chambres du Vatican* a été commencée aux Gobelins vers l'année 1682 ou 1683.

Cette suite, livrée au Garde-meuble de la Couronne, fut inventoriée sous le n°105;

puis, augmentée, en 1705, de quatre entre-fenêtres tirés des tableaux principaux, elle reçut un nouveau numéro : 124.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PIIX.	SOMMES.
4 a. 1 4	1. La Bataille	Vers 1682.	Avant 1687.	Jans fils.	4 a. 15 1/2	200. 15 b. 3/4	258 ^h 10 ⁷	5,455 ^h 1 ^h 1 ^h
"	2. Aile gauche.	Idem.	Idem.	Idem.	4 a. 1 4	18 a. 1 b.	246 ^h 17-7	4,459 ^h 5. 1
"	3. Aile droite.	Idem.	Idem.	Idem.	4 a. 1 4	18 a. 1 b.	265 ^h 7-6	4,793 ^h 6. 8
"	4. La Vision.	Idem.	Idem.	Lefebvre.	5 a. 13	24 a. 11 b. 1/4	268 ^h 8	6,630 ^h 6. 4
"	5. L'École d'Athènes.	Idem.	Idem.	Idem.	8 a. 9	34 a. 8 b. 1 2	248 ^h 11	8,582 ^h 14. 10
"	6. La Messe de Bolsène.	Idem.	Idem.	Jans fils.	7 a. 5	31 a. 1 b. 1 4	218 ^h 5-6	6,783 ^h 11. 6
"	7. Attila	Idem.	2 ^e q ^r 1688.	Idem.	7 a. 15	33 a. 11 b. 3 4	229 ^h 11-6	7,744 ^h 11. 2
"	8. Le Parnasse.	Idem.	3 ^e q ^r 1688.	Idem.	7 a. 4 1 2	30 a. 15 b. 2	243 ^h 4	7,545 ^h 18. 0
"	9. Héliodore.	Idem.	Avant 1687.	Lefebvre.	8 a. 11 2	34 a. 6 b.	216 ^h 19-5	7,463 ^h 9. 0
"	10. L'Incendie du Bourg.	Idem.	Idem.	Jans fils.	7 a. 8 1 2	32 a. 6 b. 2	239 ^h 2-4	7,633 ^h 12. 0
TOTALS					65 a. 18 1 2	278 a. 8 b. 2		67,061 ^h 15 ^h 8 ^h

105. LES LOGES DU VATICAN. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Raphael, appelée les *Loges du Vatican* peintes par Raphael, représentant divers sujets de l'Histoire Sainte dans une bordure, celle d'en haut : d'une corniche au milieu de laquelle sont les armes du Roy sur un globe dans un cartouche rapporté sur un trophée d'armes; celle des costez, de deux Termes d'hommes de bronze, sur lesquels sont rapportez des faisceaux d'armes avec festons de fleurs, et dans les milieux, les chiffres du Roy, et au milieu de celles d'en bas, la devise du Roy dans un cartouche de grisaille; contenant 63 aunes de cours sur 4 aunes 1/8 de haut, en dix pièces.

*NOTA. — Cette tenture est déchargée, attendu qu'ayant été augmentée de quatre pièces faites pour servir d'entrefenestres, elle est inventoriée cy après au n° 124, en 14 pièces. — D. M.

DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 10 PIÈCES.

Cette tenture, commencée à la suite de la première, fut terminée en 1689.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PIIX.	SOMMES.
4 a. 1 4	1. La Bataille	Vers 1683.	2 ^e q ^r 1687.	Lefebvre.	4 a. 13 1/2	20 a. 9 b. 6	258 ^h 10 ⁷	5,322 ^h 1 ^h 1 ^h
"	2. Aile gauche.	Idem.	Avant 1687.	Jans fils.	4 a. 4	18 a. 1 b.	246 ^h 17-7	4,459 ^h 5. 1
"	3. Aile droite.	Idem.	Idem.	Lefebvre.	4 a. 3 1/2	17 a. 14 b. 14	265 ^h 7-6	4,758 ^h 1. 8
"	4. La Vision.	Idem.	Idem.	Jans fils.	5 a. 9	23 a. 10 b. 1 4	268 ^h 8	6,345 ^h 2. 10
"	5. L'École d'Athènes.	Idem.	3 ^e q ^r 1688.	Idem.	8 a.	34 a.	248 ^h 11	8,450 ^h 14. 0
"	6. La Messe de Bolsène.	Idem.	3 ^e q ^r 1687.	Idem.	7 a. 2 1 2	30 a. 6 b. 10	218 ^h 5-6	6,638 ^h 12. 6
"	7. Attila	Idem.	2 ^e q ^r 1689.	Idem.	7 a. 14 1 2	33 a. 9 b. 10	229 ^h 11-6	7,714 ^h 1. 5
"	8. Le Parnasse.	Idem.	4 ^e q ^r 1689.	Lefebvre.	7 a. 5	31 a. 1 b. 1/4	243 ^h 4	7,552 ^h 0. 0
"	9. Héliodore.	Idem.	Avant 1687.	Jans fils.	8 a. 3	34 a. 12 b. 3 4	216 ^h 19-5	7,549 ^h 18. 0
"	10. L'Incendie du Bourg.	Idem.	3 ^e q ^r 1689.	Lefebvre.	7 a. 7	31 a. 5 b. 1/2	239 ^h 2-4	7,494 ^h 16. 2
TOTALS					64 a. 3	275 a. 8 b. 1/4		66,284 ^h 12 ^h 9 ^h

D'après une note de Jans fils, cette tenture fut livrée au Garde-Meuble le 18 janvier 1692. Elle fut inscrite sous le n° 107; puis, augmentée en 1705 de quatre entre-fenêtres, elle fut classée au n° 125.

107. LES LOGES DU VATICAN. — Une autre tenture de tapisserie, de laine et soye, rehaussée d'or, de pareille fabrique, manufacture et dessein que la précédente, appelée aussi les *Loges du Vatican* peintes par Raphaël, représentant divers sujets de l'Histoire Sainte, dans une semblable bordure, et de mesme cours et haulteur, en dix pièces.

«NOTA. — Cette tenture est déchargée, attendu qu'ayant esté augmentée de quatre pièces faites pour servir d'entrefenestres, elle est inventoriée cy-après au n° 125, en quatorze pièces. — D. M.»

La destination des deux premières tentures sera donnée après la description des entre-fenêtres qui furent exécutés de 1703 à 1705.

ENTRE-FENÊTRES DES CHAMBRES DU VATICAN. — 8 PIÈCES, HAUTE LISSE, À OR.

En 1703, les ateliers de Jans et Lefebvre furent chargés de l'exécution de huit entre-fenêtres, dont les sujets furent pris dans les grandes pièces de la tenture. La bordure de ces entre-fenêtres se compose d'un simple cadre à oves, avec un écusson aux armes du Roi dans la bordure du haut.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 4 1/6	Milieu du <i>Parnasse</i> ...	1703.	q ^e oct. 1704.	Jans.	2 a. 9	10 a. 14 b. 4	243 ^h 4	7,881 ^h 1 ^h 6 ^h
"	Côté gauche (<i>Parnasse</i>)...	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	2 a. 8 1/2	10 a. 12 b. 2	243 ^h 4	
"	Côté droit (<i>Parnasse</i>)...	<i>Idem.</i>	q ^e juill. 1704.	<i>Idem.</i>	2 a. 8 1/2	10 a. 12 b. 2	243 ^h 4	
"	Côté droit ⁽¹⁾ (<i>Incendie</i>)...	<i>Idem.</i>	q ^e janv. 1705.	<i>Idem.</i>	2 a. 1	8 a. 12 b. 4	239 ^h 2	
"	Côté gauche (<i>École d'Athènes</i>).....	<i>Idem.</i>	q ^e oct. 1703.	<i>Idem.</i>	2 a. 4 1/2	9 a. 11 b. 2	248 ^h 11	2,409 ^h 15. 3
"	<i>École d'Athènes</i>	<i>Idem.</i>	q ^e oct. 1704.	Lefebvre.	2 a. 9 1/2	11 a. 0 b. 6	248 ^h 11	2,733 ^h 16. 9
"	<i>Vision de Constantin</i>	<i>Idem.</i>	q ^e juill. 1704.	<i>Idem.</i>	2 a. 1	8 a. 12 b. 4	268 ^h 8	2,353 ^h 12. 6
"	Corps de la <i>Bataille de Constantin</i>	<i>Idem.</i>	q ^e juill. 1705.	<i>Idem.</i>	2 a. 4	9 a. 9 b.	258 ^h 10	2,472 ^h 3. 4
TOTAUX.....					20 a. 14			19,946 ^h 6 ^h 6

⁽¹⁾ Côté gauche qui est représenté

Ces huit pièces furent partagées entre les tentures 105 et 107 qui prirent alors sur l'inventaire les numéros 124 et 125, et formèrent deux tentures de 14 pièces chacune :

124. LES LOGES DU VATICAN. — Une tenture de tapisserie d'haute lisse, laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Raphaël, appelée les *Loges du Vatican*, peintes par Raphaël, représentant divers sujets de l'Histoire Sainte, dans une bordure, par le haut, d'une corniche au milieu de laquelle sont les armes du Roy sur un globe dans un cartouche rapporté sur un trophée d'armes; par les côtés, deux Thermes d'hommes de bronze sur lesquels sont rapportés des faisceaux d'armes, avec festons de fleurs et chiffres du Roy; et dans le milieu de celle d'en bas, la devise du Roy dans un cartouche de grisaille; contenant 72 aunes de cours sur 4 aunes 1/8 de hault, en quatorze pièces, dont quatre entre-fenêtres.

125. LES LOGES DU VATICAN. — Une autre tenture de tapisserie d'haute lisse, de laine et de soye, rehaussée d'or, de pareille fabrique, manufacture et dessein que la précédente, appelée aussi les *Loges du Vatican*, peintes par Raphaël, représentant divers sujets de l'Histoire Sainte, dans une semblable bordure, et de même cours et hauteur, aussi en quatorze pièces, dont quatre entrefenêtres.

En 1789, la tenture n° 124 était à Fontainebleau :

N° 124. LOGES DU VATICAN, à or. — Gobelins (M. Jans), à Fontainebleau. Dessin de Raphael.

1 pièce 7 a. $\frac{1}{3}$ de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	} Pièce des Nobles de Monsieur.
1 entrefenêtre, 2 a. $\frac{1}{3}$ de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	
1 entrefenêtre, 2 a. $\frac{1}{3}$ de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	
1 entrefenêtre, 2 aunes de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	
1 pièce, 4 a. $\frac{1}{8}$ de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	} Grand cabinet de Madame. Superbe pour la fraîcheur et la plus superbe pour le dessin.
1 pièce, 4 a. $\frac{2}{3}$ de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	
1 pièce, 4 a. $\frac{1}{8}$ de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	
1 pièce, 7 a. $\frac{1}{2}$ de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	
1 pièce, 5 a. $\frac{1}{3}$ de cours, 3 a. $\frac{11}{12}$ haut; bordure 28 pouces.	

Un autre inventaire (Archives nationales, O¹ 3505) ajoute :

124, à or. LOGES DU VATICAN. — Complète, belle et passablement fraîche. Elle sert aux voyages, aux églises et aux Fêtes-Dieu. 14 pièces à Fontainebleau. — 3^e classe.

En 1789, la tenture n° 125 était à Paris :

N° 125. LOGES DU VATICAN. — 14 pièces, dont 4 entrefenêtres. Gobelins à or, bordure 3 pouces pour le haut et bas, 14 pouces des côtés.

1 pièce, 6 a. $\frac{7}{8}$ de cours. La Cérémonie de la Messe, sur 4 a. $\frac{1}{8}$.	
1 pièce, 7 a. $\frac{1}{2}$ de cours. À réparer.	
1 pièce, 4 a. $\frac{3}{8}$ de cours. À réparer.	
1 pièce, 7 a. $\frac{3}{4}$ de cours. À réparer.	
1 pièce, 4 aunes de cours. À réparer.	
1 pièce, 7 a. $\frac{2}{3}$ de cours. À réparer.	
1 pièce, 3 a. $\frac{5}{6}$ de cours. À réparer.	
1 pièce, 4 a. $\frac{5}{8}$ de cours. À réparer.	
1 pièce, 7 aunes de cours. À réparer.	
1 pièce, 6 a. $\frac{5}{6}$ de cours.	} Cette pièce est la seule de la tenture qui ait rapport à l'Histoire profane. (<i>Le Parnasse</i> .)
1 pièce, 2 a. $\frac{1}{6}$ de cours. Bordure 10 pouces.	
1 pièce, 2 a. $\frac{1}{6}$ de cours.	
1 pièce, 2 a. $\frac{1}{2}$ de cours.	
1 pièce, 2 a. $\frac{7}{16}$ de cours.	

Rien de plus beau; urgente réparation.

Un autre inventaire de 1789 porte la note suivante :

125, à or. LOGES DU VATICAN (Raphael). — Complète, très belle; elle sert aux voyages et aux prêts des églises et Fêtes-Dieu. 14 pièces à Paris (2^e classe); grande réparation de 8,500^{fr} à 200^{fr} par pièce⁽¹⁾; petite réparation de 1,140^{fr} à 48^{fr} par pièce.

En 1900, les deux tentures 124 et 125 existent au Garde-Meuble national.

La première tenture; n° 107-124, ne comprenait que des pièces de Jans prises dans les première et seconde tentures de fabrication.

La deuxième tenture comprend 7 grandes pièces et 3 entre-fenêtres de Lefebvre, 3 grandes pièces et 1 entre-fenêtre de Jans.

⁽¹⁾ La grande différence qui existe entre ces deux prix de 8,500 livres ou 200 livres vient de la différence du coût de

la réparation, en estimant le remplacement total de l'or ou la conservation de l'or ancien.



LES JOUERS DU VATICAN
II. PAINAUSSEL

PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — N^{os} 105-124.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
173-7	1. La Bataille.....	4 ^m 75	5 ^m 30	Jans.		Garde-Meuble.
Sans numéro.	2. Aile gauche.....	4 90	4 50	Idem.		À Compiègne.
Sans numéro.	3. Aile droite.....	4 90	4 50	Idem.		Idem.
173-8	4. La Vision.....	4 80	6 15	Idem.		Garde-Meuble.
173-1	5. L'École d'Athènes.....	4 85	8 80	Idem.		Idem.
Sans numéro.	6. La Messe.....	5 00	7 80	Idem.		À Compiègne.
174-6	7. Attila.....	4 85	8 65	Idem.		Garde-Meuble.
	8. Le Parnasse.....					Manque.
Sans numéro.	9. Héliodore.....	5 00	8 80	Jans.		À Compiègne.
174-4	10. L'Incendie.....	4 85	8 25	Idem.		Garde-Meuble.
ENTRE-FENÊTRES.						
	1. Milieu du Parnasse.....			Jans.		Manque.
181-1	2. L'Incendie (côté gauche)...	4 80	2 17	Idem.	IANS	Garde-Meuble.
181 3	3. L'École d'Athènes (côté g ^{ch})..	4 89	2 66	Lefebvre.	LE.FEBVRE.	Idem.
181-2	4. La Vision de Constantin (côté gauche).....	4 90	2 05	Idem.		Idem.

Les pièces de cette série, qui sont au Garde-Meuble, portent sur les anciennes doublures les n^{os} 105 et 124 de l'ancien inventaire et le n^o 1416 d'un inventaire du XIX^e siècle. Les pièces qui sont à Compiègne portent également le n^o 1416.

DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — N^{os} 107-125.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
179	1. La Bataille.....	4 ^m 94	5 ^m 02	Lefebvre.		Garde-Meuble.
173-10	2. Aile gauche.....	4 85	4 50	Jans.		Idem.
173-9	3. Aile droite.....	4 80	4 27	Lefebvre.	.F.	Idem.
174-8	4. La Vision.....	4 97	6 12	Idem.		Idem.
176	5. L'École d'Athènes.....	5 00	9 05	Idem.		Idem.
174-5	6. La Messe.....	4 94	7 92	Jans.		Idem.
178	7. Attila.....	4 94	8 67	Idem.		Idem.
173-2	8. Le Parnasse.....	4 85	7 78	Lefebvre.	.F.	Musée du Louvre.
173-3	9. Héliodore.....	4 90	8 67	Idem.	.F.	Garde-Meuble.
177	10. L'Incendie.....	4 87	8 00	Idem.		Idem.
ENTRE-FENÊTRES.						
Anc. 1413-11	1. Le Parnasse (côté gauche)...	4 50	2 80	Jans.	Ces pièces étaient signées	3 pièces brûlées aux Gobelins en 1871.
Anc. 1413-12	2. Le Parnasse (côté droit)...	4 50	2 80	Idem.		
Anc. 1413-4	3. L'École d'Athènes (côté g ^{ch})..	4 50	2 80	Idem.		
181-4	4. La Bataille (aile gauche)...	4 90	2 40	Lefebvre.	LE.FEBVRE	Garde-Meuble.

Les pièces de cette série, qui sont au Garde-Meuble, portent sur les anciennes doublures les n^{os} 107-125 de l'ancien inventaire de la Couronne et le n^o 1413 d'un inventaire du XIX^e siècle.

TROISIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 10 PIÈCES.

A la suite des entre-fenêtres terminés en 1705, les ateliers de haute lisse de Jans et Lefebvre commencèrent une nouvelle tenture composée seulement des grandes pièces des *Chambres du Vatican* sans entre-fenêtres.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIV.	SOMMES.
4 a. 4/16	1. La Bataille	1707.	Oct. 1711.	Jans.	4 a. 14	20 a. 13 b. 10/16	263 ^h 10 ⁷ / ₁₆	
"	2. Aile gauche.	1713.	Janv. 1717.	Lefebvre.	4 a. 2	17 a. 10 b. 10	270 ^h	
"	3. Aile droite.	1710.	Oct. 1714.	Idem.	4 a. 3	17 a. 12 b. 12	263 ^h 10/7	
"	4. La Vision.	1707.	Avril 1712.	Jans.	5 a. 11	24 a. 2 b. 12	273 ^h 8	
"	5. École d'Athènes.	1708.	Avril 1714.	Idem.	8 a. 2	34 a. 8 b. 8	253 ^h 11	
"	6. La Messe.	1708.	Oct. 1714.	Lefebvre.	7 a. 4	30 a. 0 b. 16	226 ^h 5/4	
"	7. Attila.	1706.	1711.	Jans.	7 a. 11 1/2	32 a. 14 b. 1	234 ^h 11/6	8.386 ^h 7 ⁷ / ₈
"	8. Le Parnasse.	1709.	Janv. 1714.	Idem.	7 a. 5	31 a. 3 b. 6	248 ^h 4	
"	9. Héliodore.	1709.	Juillet 1715.	Lefebvre.	8 a.	34 a.	221 ^h 19/5	
"	10. L'Incendie.	1708.	Janv. 1714.	Jans.	7 a. 10	32 a. 6 b. 8	244 ^h 2/4	
TOTAL.					64 a. 14 1/2			Envir. 65,000 ^h

Suivant un ordre du 17 février 1717, signé du Régent Philippe d'Orléans, cette tenture fut livrée à M. le duc de la Feuillade pour son ambassade à Rome, avec une tenture des *Triumphes des Dieux*. Ces deux tentures devaient être remises à la Manufacture des Gobelins à son retour en France.

En 1721, le Régent accorda à titre définitif ces deux tentures au duc de la Feuillade :

Le 17 février 1721, le Roy a accordé à M. le duc de la Feuillade les deux tentures de tapisseries des Gobelins qu'il lui avait prêtées pour son ambassade de Rome, ainsi le registre des Gobelins sera déchargé de ces tentures.

Signé : PHILIPPE D'ORLÉANS.

(Archives nationales, O¹ 1098.)

Une tenture du Vatican, laine et soye de dix pièces, savoir :

Le Parnasse.	7 a. 6
Bataille de Constantin.	5 11
Vision de Constantin.	4 15
Le Miracle de la Messe.	7 4
Attila.	7 14
Héliodor.	8 0
L'Incendie du Bourg.	7 10
L'École d'Athènes.	8 2
L'Aile droite de la Bataille.	4 3
L'Aile gauche.	4 3

TOTAL du cours. 65 a. 4

sur la hauteur de 4 a. 4
ce qui fait en carré. 277 a. 5 b. 0
à 260 livres l'aune carrée monte à la somme de. 72,098^h 2

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825-7826.)

Le duc de la Feuillade ne prit jamais possession de son poste à Rome. Il mourut au château de Marly, le 23 janvier 1725, dans l'appartement que le Roi lui avait accordé et où il avait dû employer les deux tentures des *Chambres du Vatican* et des *Triumphes*.

La tenture des *Chambres du Vatican* fut rendue au Roi et entrée au Garde-Meuble sous le n° 197.

La date d'entrée du numéro suivant, 198, au Garde-Meuble est du 11 septembre 1725.

197. LOGES DU VATICAN. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, manufacture des Gobelins, dessin de *Raphaël*, appelée les *Loges du Vatican*, représentant divers sujets de l'histoire sainte et autres; dans une bordure qui est par le haut une corniche d'architecture, au milieu de laquelle sont les armes du Roy sur une trophée d'armes; les bordures des côtés sont à Thermes d'hommes, couleur de bronze, faisceaux d'armes et festons de fleurs avec les chiffres du Roy; il y a au milieu de la bordure d'en bas la devise de Louis XIV dans un cartouche de grisaille; la tenture en dix pièces, contenant 61 a. 1/2 sur 4 a. 1/8 de haut.

En 1789, cette tenture était à Paris.

N° 197. LOGES DU VATICAN. — Dix pièces Gobelins en soie, hauteur 4 a. 1/8, bordure des côtés 29 pouces, du haut et bas 14 pouces. Une pièce de 7 a. 5/8, 7 a. 1/6, 7 a. 1/2, 5 a. 5/12, 6 a. 5/6, 6 a. 7/8, 3 a. 5/6, 4 a. 2/3, 3 a. 5/6, 7 a. 2/3. — A réparer.

Belle; réparation urgente pour la conserver.

En 1900, l'ancienne tenture n° 197 existe en magasin au Garde-Meuble national sous le n° 175. Les signatures se rapportent exactement à l'état de fabrication.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
175-7	1. La Bataille.....	4 ^m 87	5 ^m 24	Jans.	• IANS •	Garde-Meuble national.
175-10	2. Aile gauche.....	4 85	4 33	Lefebvre.	LE FEBVRE	Idem.
175-9	3. Aile droite.....	4 95	4 40	Idem.	LE FEBVRE	Idem.
175-8	4. La Vision.....	4 98	6 20	Jans.	• IANS •	Idem.
175-1	5. Ecole d'Atides.....	4 90	8 82	Idem.	• JANS •	Idem.
175-5	6. La Messe.....	4 90	7 82	Lefebvre.	LE FEBVRE.	Idem.
175-6	7. Attala.....	4 85	8 50	Jans.	IANS	Idem.
175-2	8. Le Parnasse.....	4 85	7 86	Idem.	• IANS •	Idem.
175-3	9. Hétiodore.....	4 80	8 80	Lefebvre.		Idem.
175-4	10. L'Incendie.....	4 92	8 20	Jans.	JANS •	Idem.

Ces tapisseries, sans or, portent sur les anciennes doublures de toile l'ancien n° 197 de l'inventaire du Mobilier de la Couronne et le n° 1412 d'un inventaire du XIX^e siècle.

QUATRIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 10 PIÈCES.

En 1730, les ateliers de Lefebvre et De la Tour recommencèrent deux tentures des *Chambres du Vatican*, qui restèrent sur les métiers jusqu'en 1741.

En 1735, à la mort du chef d'atelier De la Tour, les pièces qui restaient sur métier furent achevées par les soins d'Audran, qui avait succédé, en 1733, à Jans comme entrepreneur de haute lisse.

La bordure à termes ne présente pas de différences avec les bordures des suites précédentes.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIV.	SOMMES.
1 a. 4	1. La Bataille.....	1750.	1733.	De la Tour.	6 a. 7	27 a. 5 b. 12	313 ^h 7.6	
"	2. Aile gauche.....		Oct. 1734.	Le Febvre.	4 a. 6	18 a. 9 b. 8	313 ^h 7.6	
"	3. Aile droite.....	1735.	1736.	Audran.	4 a. 7 1/2	18 a. 15 b. 14	313 ^h 7.6	
"	4. La Vision.....	1730.	1731.	Le Febvre.	5 a. 11	24 a. 4 b. 12	313 ^h 8	
"	5. L'École d'Athènes.....	1730.	Oct. 1732.	Idem.	8 a. 6	35 a. 9 b. 8	293 ^h 11	
"	6. La Messe.....	1730.	1731.	Idem.	7 a. 4	30 a. 0 b.	266 ^h 15.4	
"	7. Attala.....	1730.	Oct. 1733.	Idem.	7 a. 15	33 a. 11 b. 12	274 ^h 11.8	
"	8. Le Parnasse.....	1730.	Oct. 1732.	De la Tour.	7 a. 6	31 a. 5 b. 8	298 ^h 4	
"	9. Héiodore.....	1736.	1737.	Audran.	8 a. 8	36 a. 2 b.	372 ^h	
"	10. L'Incendie.....	1730.	1733.	De la Tour.	7 a. 6 1/2	31 a. 7 b.	295 ^h 2	
TOTAL.....					67 a. 13, 16	287 a. 7 b. 10		

(1) La pièce d'Héiodore de 8 aunes 1/2 de cours n'a pas été exécutée en deux ans, comme l'indique l'état de fabrication. En 1736, première année où cette pièce est mentionnée, la largeur exécutée étant déjà de 8 aunes 1/2 pour 27 aunes 10 bâtons en carré, ce qui représentait deux ou trois ans de travail.

La cinquième tenture ayant été exécutée en même temps que la quatrième et l'ordre de la fabrication n'ayant pas été suivi dans la division de ces deux tentures, les renseignements relatifs à leur destination seront donnés après le tableau de fabrication de la cinquième suite.

CINQUIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 10 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIV.	SOMMES.
1 a. 4	1. La Bataille.....	1733.	Oct. 1735.	Lefebvre.	6 a. 10	28 a. 2 b. 8	313 ^h 7.6	
"	2. Aile gauche.....	1736.	1737.	Audran.	4 a. 7	18 a. 13 b. 12	313 ^h 7.6	
"	3. Aile droite.....	1739.	Oct. 1741.	Idem.	4 a. 7 1/2	18 a. 15 b. 14	313 ^h 7.6	
"	4. La Vision.....	1732.	Oct. 1735.	De la Tour, } Audran. }	5 a. 11	24 a. 4 b. 12	313 ^h 7	
"	5. L'École d'Athènes.....	1734.	1737.	De la Tour, } Audran. }	8 a. 8	36 a. 2 b.	293 ^h 11	
"	6. La Messe.....	1732.	Oct. 1734.	De la Tour, } Audran. }	7 a. 4	30 a. 13 b.	266 ^h 15.4	
"	7. Attala.....	1732.	1736.	De la Tour, } Audran. }	8 a.	34 a.	274 ^h 11.6	
"	8. Le Parnasse.....	1734.	Oct. 1735.	Lefebvre.	7 a. 7	31 a. 9 b. 12	298 ^h 4	
"	9. Héiodore.....	1736.	Oct. 1738.	Audran.	8 a. 8	36 a. 2 b.	372 ^h	
"	10. L'Incendie.....	1734.	Oct. 1735.	Lefebvre.	7 a. 9 1/2	32 a. 4 b. 6	295 ^h 2	
TOTAL.....					68 a. 8/16	290 a. 3 b.		

La première de ces deux tentures fut donnée à l'Electeur palatin par ordre du Roi en 1736, sous la désignation suivante :

Une tenture du *Vatican*, laine et soye, en dix pièces, les deux *aisles* comprises, d'après les tableaux de Raphaël, sçavoir :

Le <i>Miracle de la Messe</i>	7 a. 4
La <i>Vision de Constantin</i>	5 11
L' <i>École d'Athènes</i>	8 6
Le <i>Parnasse</i>	7 6
L' <i>Incendie</i>	7 6
<i>Attila</i>	7 15
La <i>Bataille</i>	6 7
L' <i>Aile droite</i>	4 6
L' <i>Aile gauche</i>	4 6
<i>Héliodore</i>	7 6

TOTAL du cours..... 66 a. 9

Sur la hauteur de..... 4 a. 4
ce qui fait en carré..... 266 a. 6 b. 4
à 290 livres l'aune carrée monte à la somme de..... 81,893⁵ 7

La cinquième tenture, qui ne fut achevée qu'en 1741, resta en magasin aux Gobelins jusqu'en 1754.

A cette époque, le Garde-Meuble demanda aux Gobelins, pour le service du Roi à Compiègne, six pièces de la tenture des *Loges du Vatican* sur 4 a. 1/8 de hauteur, et cinq pièces divers sujets de Coypel ou de l'*Iliade* sur même hauteur.

Messieurs de Fontanieu fils et Gentil ont choisi onze pièces de tapisserie sur 4 a. 2 et 4 a. 4 de haut, sçavoir :

Une tenture de l'*Iliade* d'Homère, en cinq pièces et de la *Gallerie du Vatican*.

Hauteur 4 a. 4.	Le <i>Parnasse</i>	7 a. 6
	La <i>Bataille de Constantin</i>	6 5
	L' <i>Aile de la bataille à droite</i>	4 7 1/2
	L' <i>Aile gauche de la bataille</i>	4 7
	L' <i>École d'Athènes</i>	8 9
	<i>Attila</i>	8

En 1758, le Garde-Meuble demande aux Gobelins la livraison des quatre pièces de la tenture des *Loges* (de Raphaël) pour compléter les six pièces fournies.

L'ordre de livraison est signé du marquis de Marigny, à Versailles, le 28 décembre 1758.

C'est à cette époque que la tenture complète fut inscrite sur les inventaires du Garde-Meuble sous le n° 236 :

236. LOGES DU VATICAN. — Dix pièces de tapisserie de haute lisse, laine et soie, manufacture des Gobelins, dessin de *Raphaël*, appelée les *Loges du Vatican*, représentant divers sujets de l'histoire sainte et autres; dans une bordure qui est par le haut une corniche d'architecture, au milieu de laquelle sont les armes du Roy sur un trophée d'armes; les bordures des côtés sont Thermes d'hommes, couleur de bronze, faisceaux d'armes et festons de fleurs avec les chiffres du Roy: il y a au milieu de la bordure d'en bas la devise de Louis XIV dans un cartouche de grisaille; la tenture contenant 61 aunes de cours sur 4 a. 1/8 de haut, doublée de toile verte.

En 1789, cette tenture était à Paris complète :

N° 236. LOGES DU VATICAN. — Dix pièces, Gobelins.

Bordure des côtés 30 pouces, pour le bas 14 pouces, pour le haut 16 pouces.

- 1 pièce de 6 a. 5/6 cours sur 4 a. 1/8 haut. -- Réparer.
- 1 pièce de 6 a. 5/6 cours sur 4 a. 1/8 haut.
- 1 pièce de 7 a. 1/6 cours sur 4 a. 1/8 haut.
- 1 pièce de 7 a. 1/4 cours sur 4 a. 1/8 haut.
- 1 pièce de 3 a. 5/6 cours sur 4 a. 1/8 haut.
- 1 pièce de 5 a. 3/8 cours sur 4 a. 1/8 haut.
- 1 pièce de 5 a. 1/3 cours sur 4 a. 1/8 haut.
- 1 pièce de 3 a. 7/8 cours sur 4 a. 1/8 haut.
- 1 pièce de 7 a. 2/3 cours sur 4 a. 1/8 haut.
- 1 pièce de 7 a. 2/3 cours sur 4 a. 1/8 haut.

Rien de plus beau; il y a très peu de réparation à faire, mais il est nécessaire qu'elle soit faite le plus tôt possible pour empêcher les petits accrocs de s'agrandir.

Un autre inventaire ajoute :

Rien de plus beau; elle sert aux Fêtes-Dieu, chez les Princes et aux cérémonies. 2^e classe.

En 1900, cette tenture existe complète au Mobilier national.

N° NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
174-7	1. La Bataille.....	4 ^m 90	6 ^m 90	DelaTour.	L. LA-TOUR. (1)	Garde-Meuble.
174-10	2. Aile gauche.....	4 88	4 46	Audran.		Idem.
174-9	3. Aile droite.....	4 85	4 55	Idem.	AUDRAN. (1)	Idem.
180	4. La Vision.....	4 90	6 08	Idem.	AUDRAN.	Idem.
174-1	5. L'École d'Athènes....	4 95	8 90	Idem.	AUDRAN. G. (1)	Idem.
173-5	6. La Messe.....	4 80	8 00			Idem.
173-6	7. Attila.....	4 85	8 50	Le Febvre.	LE FEBVRE. G. (2)	Idem.
174-2	8. Le Parnasse.....	4 94	7 93			Idem.
174-3	9. Héliodore.....	4 88	8 85	Audran.	AUDRAN. (2)	Idem.
173-4	10. L'Incendie.....	5 00	8 15			Idem.

(1) Pièces signées dans la lisière bleue, au bas, à droite.

(2) Cette pièce est signée L. F. dans le corps de la tapisserie, au bas, à droite, et Le Febvre. G. (1) dans la lisière.

(3) Cette pièce porte la signature d'Audran dans le bas du terrain, à droite, et une autre signature d'Audran dans la lisière.

Cette tenture porte le n° 1411-1 à 10 d'un inventaire du XIX^e siècle.



LES LOIS DU VATICAN
MILITAIRES CHASSÉS DU TEMPLE

© 1848 par M. de la Harpe

Depot de la Bibliothèque de la Ville de Paris

SIXIÈME, SEPTIÈME ET HUITIÈME TENTURES.

Vers 1745, les dix tableaux qui servaient de modèles aux ateliers de haute lisse furent utilisés à la décoration d'un appartement du palais du Luxembourg, occupé par le maréchal de Lowendall.

En 1759, à la mort du maréchal, le peintre Bailly, garde des tableaux du Roi, fut chargé par le marquis de Marigny de mettre ces tableaux à part pour l'exécution d'une tenture, au moment où les ateliers de haute lisse, ne travaillant plus que sur les suites d'*Esther* ou de *Don Quichotte*, allaient manquer de travail.

Il y eut alors quatre pièces de la tenture remises sur métier et ce sont les mêmes pièces qui furent plusieurs fois répétées jusqu'à la Révolution :

La *Vision de la Croix*,
L'*École d'Athènes*,
Le *Parnasse*,
Héliodore.

Le mémoire des dépenses de Belle, peintre, inspecteur de la Manufacture des Gobelins, contient l'article suivant en 1775 (*premier semestre*) :

J'avois fait peindre par M. Boizot, peintre du Roi, deux figures feintes en pierre pour augmentation étant nécessaire au tableau de l'*École d'Athènes*, suite du *Vatican*, lequel tableau étant ceinturé par le haut, cette réparation était nécessaire pour le mettre dans son quarré pour l'exécution en tapisserie, pour ce. 72 livres.

Une pièce d'*Héliodore*, exécutée par Audran en 1771, porte l'inscription suivante :
Copié par Noël Hallé⁽¹⁾ à Rome, 1740.

Une pièce du *Parnasse*, datée de 1787, exécutée par Audran, porte l'inscription suivante sur une tablette d'un personnage à gauche :

Peint par le Lorrein, d'après Raphaël en 1746⁽²⁾.

Il résulte de ces inscriptions que les tableaux des *Chambres du Vatican* avaient été copiés de nouveau à Rome pour les Gobelins.

La première mise sur métier de ces quatre pièces eut lieu en 1760.

SIXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 4 PIÈCES.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 aunes.	La <i>Vision de la Croix</i>	Janv. 1760.	24 oct. 1761.	Audran.	4 a. 8	18 a.	288 ⁰	5,184 ⁰
"	L' <i>École d'Athènes</i> ..	1760.	18 sept. 1765.	Cozette.	7 a. 2.8	28 a. 10	281	
"	Le <i>Parnasse</i>	1762.	20 août 1765.	Idem.	5 a. 15	23 a. 12	315	9,016 ⁰ 17.6
"	<i>Héliodore</i>	Janv. 1761.	15 mars 1764.	Audran.	7 a. 2		285	6,768 ⁰ 15
							261	
							287	

(1) Noël Hallé, fils de Claude Guy Hallé, né en 1711, mort en 1781.

(2) Le peintre Louis-Joseph Le Lorrein, né à Paris,

mourut en 1759 à Saint-Petersbourg, où il était directeur de l'Académie de peinture.

SEPTIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 4 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 aunes.	<i>La Vision</i>	Juillet 1768.	12 déc. 1770.	Audran.	4 a. 8	18 a. {	293 ^h	
"	<i>L'École d'Athènes</i> . .	Juillet 1772.	18 mai 1779.	<i>Idem.</i>	7 a. 2.8	28 a. 10	309 ^h	
"	<i>Le Parnasse</i>	Juillet 1768.	12 déc. 1771.	<i>Idem.</i>	6 a. 1	24 a. 4	315 ^h + 9 ^h	
"	<i>Héliodore</i>	Janv. 1768.	10 déc. 1771.	<i>Idem.</i>	7 a. 2	28 a. 8	287 ^h	8,179 ^h 10

HUITIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 4 PIÈCES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 aunes.	<i>La Vision</i>	Avril 1780.	1788.	Audran.	4 a. 10.	18 a. 8	293 ^h	5,273 ^h 10
"	<i>L'École d'Athènes</i> . .	Avril 1779.	1785.	<i>Idem.</i>	7 a. 2.	28 a. 8	304	9,231 00
"	<i>Le Parnasse</i>	Janv. 1780.	1787.	<i>Idem.</i>	6 a. 2.	24 a. 8	285	7,178 10
"	<i>Héliodore</i>	Avril 1781.	1787.	Cozette.	7 a. 5.	29 a. 4	287	7,601 13.6
TOTAL								29,486 ^h 13.6

Ces tapisseries sont encadrées dans de simples bordures étroites imitant un cadre doré avec fleur de lis aux angles, sans armes ni devises.

Une tenture de quatre pièces fut donnée, le 13 mai 1777, à l'Empereur d'Autriche pendant son voyage en France sous le nom de comte de Falkenstein, avec d'autres présents considérables⁽¹⁾ :

- 1° Un service et autres pièces de porcelaine de Sèvres, le tout du prix de . . . 43,560 livres.
- 2° Une tenture, en haute lisse, du *Vatican*, en quatre pièces :
L'Apparition de la Croix,
Héliodore chassé du temple,
Le Parnasse,
L'École d'Athènes;
- 3° Une tenture en basse lisse des *Nouvelles Indes*, en huit pièces ;
- 4° Une tenture des *Pastorales*, d'après M. Boucher, en quatre pièces ;
- 5° Un ameublement complet de 12 fauteuils, 2 canapés et 1 écran, 4 portières des *Dieux* et 6 feuilles de paravent.

⁽¹⁾ État des pièces livrées à M. de Falkenstein pour un présent de S. M. le 12 mai 1777 :

4 pièces du <i>Vatican</i>	29,149 ^h 3. 6
8 pièces des <i>Nouvelles Indes</i>	32,837. 1. 3
4 pièces tenture pastorale de Boucher	11,900. 7. 2
TOTAL	73,886 ^h 10. 11
plus un ameublement composé de 12 fauteuils basse lisse à fleurs sur fond damassé cramoisi, 2 canapés (<i>idem</i>), 4 portières (<i>idem</i>), 6 feuilles de paravent (<i>idem</i>).	
Le dit meuble	13,138 ^h 9. 6
TOTAL	86,324 ^h 18. 5

Le 3 juillet 1779, a été livré le restant du présent de S. M. à S. M. Impériale, c'est-à-dire :

3 tapis de la Savonnerie,
6 feuilles de paravent,
6 dessus de banquette,
12 dessus de tabourets,
1 écran.

Louis XVI envoyait en outre à la Cour de Vienne des présents de vin de Champagne.

En 1782, une seconde tenture de quatre pièces du *Vatican* fut donnée en présent au grand-duc de Russie qui voyageait en France avec la grande-duchesse, sous les noms de comte et comtesse du Nord.

Le présent se composait de :

4 pièces du *Vatican*.
4 pièces de *Don Quichotte*.
4 pièces des *Indes*.
4 pièces des *Amours des Dieux*.
4 pièces des portières des *Dieux*.
20 pièces.

Trois des pièces du *Vatican* existent à Saint-Petersbourg au Musée des Tapisseries et à l'Académie des Beaux-Arts.

Les quatre dernières pièces restées en magasin aux Gobelins figurent sur les inventaires de 1789.

TABLEAU DE L'EMPLOI DES TROIS TENTURES 6, 7 ET 8.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
TENTURE DONNÉE À L'EMPEREUR D'AUTRICHE EN 1778.						
A Vienne.	L'École d'Athènes.....	4 ^m 65	8 ^m 00	Cozette.	COZETTE 1765.	Vienne.
	Le Parnasse.....	4 60	6 15	Idem.	COZETTE 1765.	Idem.
	La Vision.....	4 70	5 19	Audran.	AUDRAN 1770.	Idem.
	Héliodore.....	4 68	8 00	Idem.	AUDRAN 1771.	Idem.
TENTURE DONNÉE AU GRAND-DUC DE RUSSIE EN 1782.						
	La Vision.....	4 ^m 60		Audran.	AUDRAN 1779.	Saint-Petersbourg.
	Héliodore ⁽¹⁾			Idem.		
	L'École d'Athènes.....			Idem.		
	Le Parnasse.....			Idem.		
HUITIÈME TENTURE.						
182-1 (Paris).	L'École d'Athènes.....	4 ^m 50	7 ^m 95	Audran.		Présidence de la Chambre à Paris.
182-2 (Paris).	Le Parnasse.....	4 53	6 75	Idem.	AUDRAN 1787.	Garde-Meuble.
35 (Florence).	La Vision.....	4 79	5 20	Idem.	Sans marque.	Musée des Offices à Florence.
52 (Florence).	Héliodore.....	4 65	8 00	Cozette.	COZETTE 1787.	Musée des Offices à Florence.

⁽¹⁾ La pièce d'Héliodore porte l'inscription : Copié par Noël Hallé, à Rome, 1750.

⁽¹⁾ La pièce d'Héliodore porte l'inscription : Copié par Noël Hallé, à Rome, 1760.

Les deux pièces de la huitième tenture qui sont à Paris sont encadrées dans une bordure très simple, étroite, imitant une moulure dorée avec des fleurs de lis aux angles.

Les bordures des deux pièces qui sont à Florence sont plus larges, à canaux, les quatre angles ont été coupés et remplacés par des écussons fond vert avec une abeille au milieu.

La pièce de la *Vision de Constantin* porte le n° 35 de l'inventaire du Musée des Offices et est estimée 30,000 livres.

La pièce d'*Héliodore*, n° 52, estimée 20,000 livres, porte la signature COZETTE 1787, tissée en rouge au bas du terrain à droite.

Un des personnages au premier plan, à gauche, tient un papier sur lequel est écrit :

*IO Petro
diffoliatis
Cremonesi.*

Ces deux tapisseries étaient en magasin aux Gobelins en 1806. Elles firent partie d'un présent de Napoléon I^{er} au prince de Bade à l'occasion de son mariage avec la princesse Stéphanie Napoléon :

Du 11 mai 1806. — Présent à S. A. le Prince de Baden.

Cinq pièces de tapisseries :

<i>Esther</i>	<i>L'Arrestation d'Aman</i>	5,326 ^f 60 ^c
<i>Ancien Testament</i> . . .	<i>L'Évanouissement d'Esther</i>	3,713 35
	<i>Joseph reconnu par ses frères</i>	3,738 25
2 pièces <i>Constantin</i> . .	<i>Héliodore chassé du temple</i>	7,801 65
	<i>Apparition de la Croix</i>	5,272 50
TOTAL		25,852 ^f 25 ^c

Approuvé par Napoléon, le 6 mai 1806.

Les trois tapisseries d'*Esther* et de l'*Ancien Testament* sont au Palais royal de Dresde.

NEUVIÈME TENTURE, HAUTE LISSE.

Une pièce d'*Héliodore*, commencée en 1790, fut interrompue en 1794 (15 thermidor an II). Une pièce du *Parnasse*, également commencée en 1790, fut continuée.

Le 10 septembre 1794, le jury des arts se transporte aux Gobelins et commence l'examen des tapisseries sur le métier. Il termine son travail en seize séances (du 10 au 25 septembre 1794); douze tapisseries sur trente-sept en cours d'exécution sont supprimées comme présen-

tant des sujets incompatibles avec les idées républicaines. Les procès-verbaux du jury⁽¹⁾ s'expriment ainsi au sujet de la pièce d'*Héliodore* :

Héliodore chassé du Temple, copie de Raphaël, par Noël Hallé, sujet consacrant les idées de l'erreur et du fanatisme; d'ailleurs copie très défectueuse d'un superbe original, et conséquemment à rejeter; la tapisserie sera discontinuée.

Le *Parnasse* d'après Raphaël, sujet conservé. La tapisserie qui avait été suspendue sera reprise.

La copie de l'*École d'Athènes* fut également conservée.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	MÈTRES CARRÉS.	PRIX.	SOMMES.
4 ^m 00	Le <i>Parnasse</i>	1789.	An vi.	Audran.	6 ^m 80	27 ^m 20	900 ^f	24,480 ^f
4 ^m 00	<i>Héliodore</i>	1790.	Interrompu en 1794.	<i>Idem.</i>	2 20	8 80		5,400

Dans l'*Inventaire général des Tapisseries en magasin aux Gobelins*, le 1^{er} janvier 1808, la pièce du *Parnasse* est indiquée comme ayant été faite en deux parties :

Deux parties de la pièce, sujet, le *Parnasse* : hauteur, 4 mètres; cours, 6 m. 80; valeur, 24,480 francs.

Cette pièce fut raccordée et garnie de bordures en 1809⁽²⁾.

En 1900, cette pièce du *Parnasse*, sans bordures, fait partie du Mobilier national et décore, depuis 1873, le grand escalier du Palais de l'Élysée :

N° ancien 1372. Hauteur, 3 m. 90; largeur, 6 m. 50. Laine et soie.

Dans l'inventaire du Garde-Meuble, cette tapisserie est classée par erreur dans la tenture de la GALERIE DE SAINT-CLOUD, le *Parnasse*, d'après Mignard.

Pendant le xix^e siècle, plusieurs pièces des *Chambres du Vatican* furent remises sur métier.

Ces pièces seront décrites dans la dernière partie de cet ouvrage.

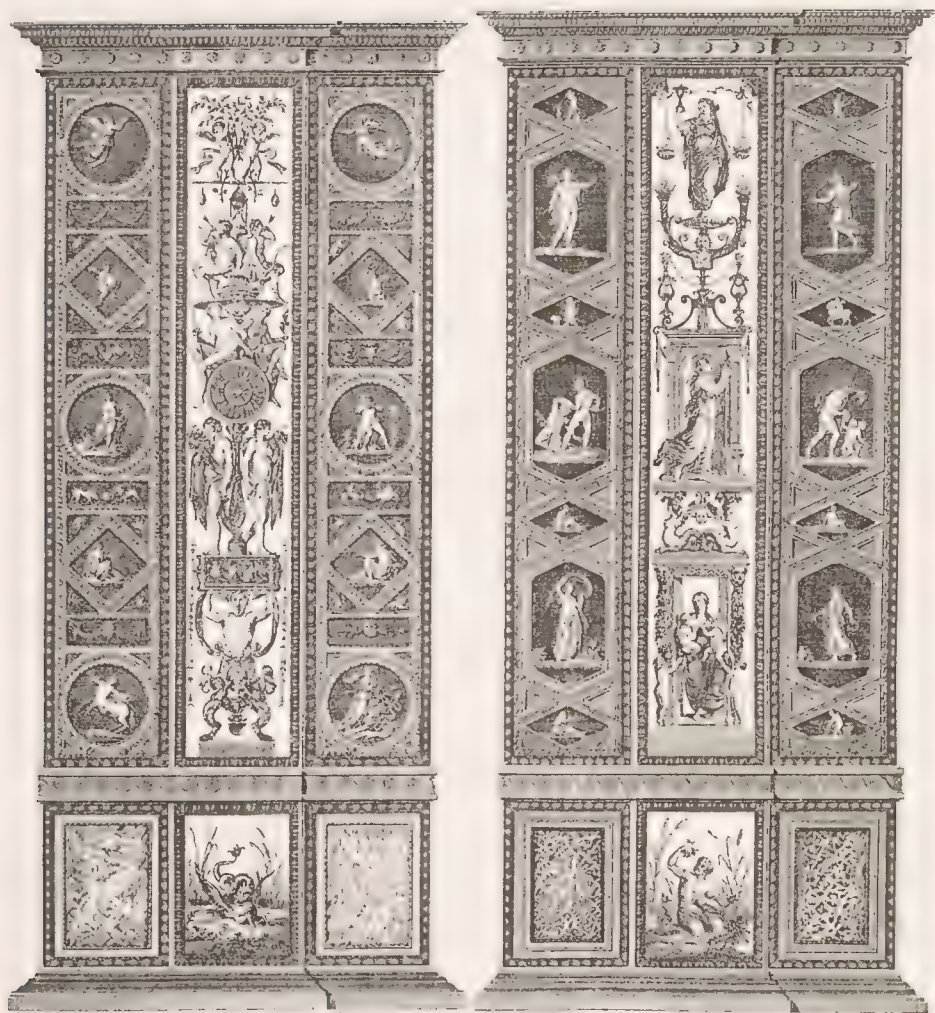
⁽¹⁾ Ce rapport a été imprimé par M. Jules Guiffrey dans les *Nouvelles archives de l'Art français*, 1897, p. 349-389.
— ⁽²⁾ Archives nationales, O² 895.



TABLEAU DES TENTURES DES CHAMBRES DU VATICAN.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COBBUSSE.	EN 1789.	EN 1900	OBSERVATIONS.	HAUTEUR R.	
PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.										
4 a. 4	1682 à 1688.	1. La Bataille.....	Jans.	4 a. 15	105	A Fon- tainebleau	173-7. Garde-Meuble.	4 ^m 85		
		2. Aile gauche.....	Idem.	4 a. 4			A Compiègne.			
		3. Aile droite.....	Idem.	4 a. 4			Idem.			
		4. La Vision.....	Idem.	5 a. 13			173-8. Garde-Meuble.			
		5. L'École d'Athènes..	Idem.	8 a.			173-1. Garde-Meuble.			
		6. La Messe de Bolsène	Idem.	7 a. 5			A Compiègne.			
		7. Attala.....	Idem.	7 a. 15			174-6. Garde-Meuble.			
		8. Le Parnasse.....	Idem.	7 a. 4 1/2			Manque.			
		9. Héliodore.....	Idem.	8 a. 3			A Compiègne.			
		10. L'Incendie.....	Idem.	7 a. 8 1/2			174-4. Garde-Meuble.			
ENTRE-FENÊTRES.										
1703 à 1705.		1. Le Parnasse, milieu	Jans.	2 a. 9	124	A Fon- tainebleau	Manque.	4 80		
		2. L'Incendie..... (Côté gauche.)	Idem.	2 a. 1			181-1. Garde-Meuble.	Signé : IANS.		4 90
		3. L'École d'Athènes.. (Côté gauche.)	Lefebvre.	2 a. 9 1/2			181-3. Idem.	Signé : LE FÉBVRE.		4 90
		4. La Vision..... (Côté gauche.)	Idem.	2 a. 1			181-2. Idem.			
DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.										
4 a. 4	1683 à 1689.	1. La Bataille.....	Lefebvre.	4 a. 13 1/2	107	A Paris.	179. Garde-Meuble.	4 ^m 90	Signée : F.	
		2. Aile gauche.....	Jans.	4 a. 4			173-10. Idem.			
		3. Aile droite.....	Lefebvre.	4 a. 3 1/2			173-9. Idem.			
		4. La Vision.....	Idem.	5 a. 13			174-8. Idem.			
		5. L'École d'Athènes..	Idem.	8 a. 2			176. Idem.			
		6. La Messe.....	Jans.	7 a. 2 1/2			174-5. Idem.			
		7. Attala.....	Idem.	7 a. 14 1/2			178. Idem.			
		8. Le Parnasse.....	Lefebvre.	7 a. 5			173-2. Musée du Louvre.			
		9. Héliodore.....	Idem.	8 a. 1 1/2			173-3. Garde-Meuble.			
		10. L'Incendie.....	Idem.	7 a. 7			177. Idem.			
ENTRE-FENÊTRES.										
1703 à 1705.		1. Le Parnasse..... (Côté gauche.)	Jans.	2 a. 8 1/2	125	A Paris.	Ces trois entre- fenêtres ont été brûlés aux Go- belins en 1871. Signé : LEFEBVRE.	4 90		
		2. Le Parnasse..... (Côté droit.)	Idem.	2 a. 8 1/2						181-4. Garde-Meuble.
		3. L'École d'Athènes.. (Côté gauche.)	Idem.	2 a. 4 1/2						
		4. La Bataille..... (Aile gauche.)	Lefebvre.	2 a. 4						
TROISIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.										
4 a. 4	1706 à 1717.	1 à 10. Grandes pièces.	Jans et Lefebvre.	64 a. 1 41/3	197	A Paris.	175-1 à 10. Garde-Meuble.	Toutes les pièces sont signées.	4 ^m 90	

HAU-TEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNA.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
QUATRIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 4	1730 à 1737.	1 à 10, Grandes pièces.	Le Febvre. Audran. De la Tour.	66 a. 9	»	»	»	Tenture donnée en 1736 à l'Électeur palatin	
CINQUIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 4	1734 à 1741.	1. La Bataille 2. Aile gauche 3. Aile droite 4. La Vision 5. L'École d'Athènes... 6. La Messe 7. Attila 8. Le Parnasse 9. Héliodore 10. L'Incendie	De la Tour. Audran. Idem. Idem. Idem. Le Febvre. Idem. Audran.	68 a.	236	A Paris.	174-7. Garde-Meuble. 174-10. Idem. 174-9. Idem. 180. Idem. 174-1. Idem. 173-5. Idem. 173-6. Idem. 174-2. Idem. 174-3. Idem. 173-4. Idem.	L. LATOUR. AUDRAN. AUDRAN. AUDRAN. G. 9 LEFEBVRE. G. 9 AUDRAN.	4 ^m 90
SIXIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
4 a.	1760 à 1763.	1. La Vision 2. L'École d'Athènes... 3. Le Parnasse 4. Héliodore	Audran. Cozette. Audran. Idem.	4 a. 8 7 a. 2.8 5 a. 15 7 a. 2		A Vienne. Idem. A Saint-Pétersbourg.	COZETTE 1765. COZETTE 1765.	Donnée au Grand-Duc de Russie en 1782. Donnée à l'Empereur d'Autriche en 1778. Donnée à l'Empereur d'Autriche en 1778. Donnée au Grand-Duc de Russie.	4 ^m 65 4 60 4 60
SEPTIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
4 a.	1768 à 1779.	1. La Vision 2. L'École d'Athènes... 3. Le Parnasse 4. Héliodore	Audran. Idem. Idem. Idem.	4 a. 8 7 a. 2.8 6 a. 1 7 a. 2		A Vienne. A Saint-Pétersbourg. Idem. A Vienne.	AUDRAN 1770. AUDRAN 1779. AUDRAN 1771.	Donnée à l'Empereur d'Autriche. Donnée au Grand-Duc de Russie. Donnée au Grand-Duc de Russie. Donnée à l'Empereur d'Autriche.	4 ^m 70 4 60 4 60 4 68
HUITIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
4 a.	1779 à 1788.	1. La Vision 2. L'École d'Athènes... 3. Le Parnasse 4. Héliodore	Audran. Idem. Idem. Cozette.	4 a. 10 7 a. 2 6 a. 2 7 a. 5		Musée des Offices, à Florence. A Paris. A Paris. A Florence.	182-1. A Paris. 182-2. A Paris. AUDRAN 1787. COZETTE 1787.	4 ^m 79 4 50 4 50 4 65	
NEUVIÈME TENTURE, HAUTE LISSE.									
4 ^m 00	1789-an vi. 1790- 1794.	1. Le Parnasse 2. Héliodore	Audran. Idem.	6 ^m 80 2 20		1372. Garde-Meuble.	Palais de l'Élysée. Interrompue en 1794.	3 ^m 90	



Pilastres des Loges du Vatican auxquels ont été empruntées plusieurs figures des Triomphes des Dieux.



L. Duran, gravé et sculpté

XXI. — LES TRIOMPHERS DES DIEUX

D'APRÈS NOËL COYPEL.



ous la direction du marquis de Louvois, les ateliers de haute lisse entreprirent, de 1685 à 1690, plusieurs tentures nouvelles; une tenture d'après les dessins de Raphaël; une tenture d'après Jules Romain; une tenture des *Triumphes des Dieux* et une tenture d'après les tableaux de Mignard de la *Galerie de Saint-Cloud*. La tenture des *Triumphes des Dieux* est désignée sur les états des Gobelins sous le titre de *Rabesques* ou *Arabesques de Raphaël*, l'attribution à Raphaël ne pouvant se rapporter qu'au genre du dessin décoratif de cette tenture et à la copie de certaines figures. Sept tableaux sur les huit qui composent cette tenture ont été copiés, avec certaines modifications par le peintre Noël Coypel, sur une tenture de Bruxelles du Mobilier de la Couronne. L'Inventaire des tentures à or comprenait sous le n° 27 une suite de trois pièces désignées : les *Triumphes de l'Amour*.

27. LES TRIOMPHERS DE L'AMOUR. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Bruxelles, dessin de Jules Romain, représentant les *Triumphes de l'Amour*, avec les Muses et diverses autres figures, sujets et crotches, sur différends fonds d'or à festons de fleurs et de fruits, avec sept figures qui représentent les Vertus théologales et cardinales; contenant 16 a. de cours sur $\frac{1}{4}$ a. $\frac{1}{12}$ de hault, en trois pièces doublées à plein de toile.

NOTA. «Déchargé et porté à n° 69 du nouveau chapitre dont elle fait partie.»

En 1673, Louis XIV fit acheter à la vente du Roi de Pologne, par l'intermédiaire d'une dame Bruneau⁽¹⁾, quatre pièces de tapisserie, de la même suite que le n° 27. Parmi ces quatre pièces se trouvaient les *Travaux d'Hercule* et le *Triomphe de Bacchus*.

La nouvelle tenture en sept pièces, inscrite sous le n° 63, sous le titre : les *Diversissements des Dieux*, fut intitulée : les *Triumphes des Dieux*, dans l'Inventaire de 1775.

Cette tenture comprenait :

Le *Triomphe de Bacchus* . . . 6 a. 1/3 de cours.

Le *Triomphe de Minerve* . . . 4 a. 2/3.

Le *Triomphe de Mars* 5 a. 1/12.

Le *Triomphe de la Religion* . 5 a. 1/8.

Le *Triomphe d'Hercule* 5 a. 1/3.

Le *Triomphe d'Apollon* 3 a. 15/16.

Le *Triomphe de Vénus* 6 a. 1/6.

La pièce du *Triomphe de la Philosophie* qui complète la série de Louis XIV serait donc seule de l'invention de Noël Coypel. La suite de quatre pièces du Roi de Pologne, prisee 20,000 livres et vendue 16,100 livres, était désignée *Grotesques, Travaux d'Hercule, Triomphe de Bacchus* :

63. DIVERTISSEMENTS DES DIEUX. — Quatre pièces de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Bruxelles, dessein de Jules Romain, représentant les *Diversissements des Dieux en grotesques*, sur différents fonds, dans une bordure fonds d'or à festons de fleurs et de fruits, avec sept figures qui représentent les Vertus théologiques et cardinales; contenant 21 aunes de cours sur 4 a. 1/12 de hault.

NOTA : Que ces quatre pièces ont été achetées à l'inventaire du feu Roy de Pologne Casimir, attendu qu'elles sont pareilles et sont la suite des trois autres pièces inventoriées cy devant n° 27.

«Déchargé et porté à n° 63 du nouveau chapitre dont elle fait partie. — F.»

Fait et arrêté à Paris, le 20^e février 1673. — (Signé :) Du METZ.

En 1685, les comptes des *Menus Plaisirs*⁽²⁾ signalent la réparation de ces quatre tapisseries :

A Gobert⁽³⁾, autre tapissier, 553[#] pour avoir racomodé et refait les noirs et doublé de toille jaune 4 pièces de tapisserie faisant partie de la tenture des *Triumphes de l'Amour*, les avoir piqué par lozanges et garni de sangles.

(Quittance du 17 août.)

En 1789, la tenture n° 63 en sept pièces désignées les *Triumphes des Dieux* était à Paris :

N° 63, à or. Bruxelles. — *Triumphes des Dieux*, Jules Romain, en 7 pièces; H^e 4 1/12. Bordure 19 pouces. *Bacchus* 6 1/3, *Vénus* 6 1/6, *Minerve* 4 2/3, *Mars* 5 1/12, la *Religion* 5 1/8, *Her-*

⁽¹⁾ *Comptes des Bâtimens du Roy*. — Achetée en 1673, à la vente des meubles du feu Roy de Pologne, 4 pièces de tapisserie de laine et soye, relevées d'or, pour le service du Roy, 16,000[#]; et 1,000[#] à la Dame Bruneau pour son

dédommagement de l'adjudication de la dite tapisserie, plus 142[#] pour les taxations. Total : 17,242[#] 10.

⁽²⁾ Archives nationales, O¹ 2822.

⁽³⁾ Ou Jobert.



LES TRIOMPHES DE DION BACCHUS

Engraving by J. B. Huet

with a pair of horses

cule 5 1/3, Apollon 3 15/16. Bordure à guirlandes de fleurs et fruits coloriés avec figures allégoriques sur fond or, le bas 18 pouces, le haut 14 et 17 les côtés. Passable, quelques indécences.

Estimation 10,000 #; 2 pièces à réparer 60 #.

Un autre inventaire ajoute :

N° 63 à or. — Complète, belle et en bon état, il y a aussi quelques indécences, sert aux Maisons Royales. 7 pièces à Paris, 4 a. 1/2 de hauteur.

En 1792, cette tenture était au Garde-Meuble à Paris, en 7 pièces à or; cours, 36 aunes sur 4 a. 1/12.

En l'an v, quatre pièces du n° 63 avaient été placées chez le Ministre de la Justice.

Le 1^{er} vendémiaire an xiii, l'inventaire des tapisseries en magasin aux Gobelins ne porte plus au n° 63 que trois pièces.

En 1900, le Garde-Meuble ne possède également que trois pièces⁽¹⁾ :

N° 1. *Le Triomphe de Minerve*. — H^r 4 m. 97, L^r 5 m. 55. Marques de Bruxelles et de François Geubels.

N° 2. *Le Triomphe de Vénus*. — H^r 4 m. 95, L^r 7 m. 22. Mêmes marques.

N° 3. *Le Triomphe de Bacchus*. — H^r 4 m. 95, L^r 7 m. 15. Mêmes marques.

Ces pièces de basse lisse sont en contre-partie des modèles de Noël Coypel.

MODÈLES DES TRIOMPHES DES DIEUX.

Noël Coypel commença l'exécution des modèles vers 1684. Les *Comptes des Bâtimens du Roi* signalent à partir de cette année les payements faits au S^r Coespel le père sur les dessins de Rabesques d'après Raphaël :

1684. 19 may-5 décembre : au S^r Coespel le père, sur les dessins de Rabesques d'après Raphaël (5 paiemens). 1,700 #.

Les acomptes se suivent ensuite d'année en année jusqu'au dernier payement en 1695 :

1695. 3 avril : à Coypel, peintre, pour, avec 23,800 # qui luy ont été ordonnez, sçavoir : 1,700 # en 1684, 600 # en 1685, 2,000 # en 1686, 3,800 # en 1687, 1,900 # en 1688, 4,100 # en 1689, 2,000 # en 1690, 3,000 # en 1691, 2,000 # en 1692, 1,500 # en 1693, 900 # en 1694, 150 # le 3 janvier dernier, et 150 # le 6 mars ensuivant, faire le parfait payement de 24,000 # à quoy montent les huit tableaux d'*Arabesques* qu'il a peints d'après Raphaël pour faire en tapisserie aux Gobelins. 200 #

⁽¹⁾ Alfred Darcel a publié plusieurs notices très intéressantes sur les *Triumphes des Dieux*, dans l'ouvrage *Les Tapisseries décoratives du Garde-Meuble*, par Ed. GUICHARD.

J. Baudry, Paris, s. d. — Plusieurs *Triumphes* sont reproduits ainsi que les anciennes pièces des Flandres de *Vénus* et de *Bacchus*.

La première tenture fut commencée en 1686 ou 1687. En 1687, il y avait sur métier deux arabesques dans l'atelier de Jans et une dans l'atelier de Lefebvre. Coypel ne livra le dernier tableau, le *Triomphe de Vénus*, que le 6 avril 1693.

Les modèles sont décrits dans un inventaire des Gobelins de 1690 et dans un autre inventaire de 1736.

En 1690, six pièces seulement étaient achevées :

TABLEAUX DE GROTESQUES (ARABESQUES), D'APRÈS LES DESSINS DE RAPHAËL.

Un grand tableau, représentant le *Triomphe de Bacchus*, de 20 pieds sur 12 pieds 10 pouces, peint par le Sr Coespel le père.

Un autre, représentant le *Triomphe d'Hercule*, de 16 pieds 4 pouces sur 12 pieds 10 pouces, par le même auteur.

Un autre, représentant le *Triomphe de la Religion*, de 14 pieds 6 pouces de large sur 12 pieds 10 pouces de haut, par le même.

Un autre, le *Triomphe de la Philosophie*, de 15 pieds sur 12 pieds 10 pouces, du mesme.

Un autre, le *Triomphe de Mars*, de 15 pieds sur 12 pieds 10 pouces, du mesme.

Une bordure de feuilles d'acantes, pour servir auxd. pièces grotesques.

L'Inventaire de 1736 comprend les deux derniers tableaux :

Le *Triomphe de Minerve*, du même.

Le *Triomphe de Vénus*, du même.

En 1900, plusieurs modèles coupés en bandes existent au Musée du Louvre :

Bacchus, cinq bandes, en assez bon état, 1725. B.

Minerve, quatre bandes, le milieu, les deux côtés et une bande d'ornement.

Mars, la bande où se trouve le dromadaire, à gauche.

Mars, le milieu (*encadré*).

Mars⁽¹⁾, le côté droit (*encadré*).

Apollon, première bande, à gauche d'*Apollon*. Un corps de femme est repeint sur la partie coupée des jambes d'une femme qui se trouve au bas du modèle (*encadré*).

Apollon, deuxième bande à gauche d'*Apollon*, avec le haut du corps de la femme dont les jambes sont sur la bande précédente, et à côté d'elle. Marsyas jouant de la double flûte, et le bras d'*Apollon* (*encadré*).

Le Modèle d'*Apollon* devait être découpé en sept bandes.

Le Louvre possède deux grands dessins des *Triumphes* exécutés à la plume et rehaussés d'aquarelle, de Noël Coypel :

Le *Triomphe de Mars*.

Le *Triomphe de la Philosophie*.

¹ Il manque du modèle de *Mars* les deux bandes qui encadrent le sujet du milieu.



Le Musée des Gobelins possède deux dessins rehaussés d'aquarelle attribués à Noël Coypel, représentant le *Triomphe d'Hercule* et le *Triomphe de la Royauté*. Ces projets, sur fonds rouge et bleu, d'un style genre Berain très lourd, n'ont pas été exécutés.

En 1723 et 1725, plusieurs entre-fenêtres furent ajoutés à la tenture des *Triumphes* :

L'entre-fenêtre de *Cérès* ou l'*Été*,
L'entre-fenêtre de l'*Architecture* ou l'*Hiver*,
L'entre-fenêtre du *Printemps*,
L'entre-fenêtre de *Mars*,
L'entre-fenêtre de *Bacchus*,

Et des bandes pour allonger à droite et à gauche les pièces d'*Hercule* et de la *Religion*.

DESCRIPTIONS.

1. *Triomphe de Bacchus*. — La composition de *Bacchus*, comme celle des autres pièces de la tenture, est divisée en trois parties superposées. Au milieu, le sujet principal; en bas, des scènes se rapportant au sujet représenté ou des ornements dans le goût de Raphaël; en haut, des arabesques sur fond rouge et gris.

Au centre du tableau, sous un berceau de pampres, debout sur un piédestal qui surmonte une fontaine de vin, Bacchus tient de la main droite une grappe de raisin au-dessus de sa tête.

Au même plan, des deux côtés, des scènes et cortèges bachiques; à gauche, Silène ivre couché sur un lit.

Au bas de la composition, au milieu, la fontaine de vin entourée d'enfants, un homme qui remplit de vin une outre que tient un Faune; à gauche, un âne chargé de raisins, des enfants écrasant des raisins; à droite, un chameau portant une barrique de vin, un singe qui le conduit, un enfant à cheval sur un tigre et plusieurs enfants écrasant des raisins.

En haut, des Centaures à queue de poissons portant des femmes en croupe, des chèvres, des oiseaux et des sphinx.

2. *Triomphe de Vénus*. — Sur un navire à deux proues, précédé de Neptune conduisant ses chevaux et de Centaures marins portant des femmes sur leur dos, Vénus, debout dans un arceau, au milieu de la composition, tient de la main droite, au-dessus de la tête, un voile qui l'encadre. A ses pieds, deux Amours lui présentent des colombes. Sur le pont du navire, à gauche et à droite, des femmes, un trépied où brûle une flamme, des mâts, une voile, des cordages enguirlandés et des Amours jouant sur les vergues et les cordages.

Au-dessus de Vénus, sur un petit dôme à colonnes, une Sirène à deux queues, des Amours tirant de l'arc et des oiseaux.

3. *Triomphe d'Apollon*. — Au centre, sous un dais supporté par des colonnettes, Apollon debout tient sa lyre de la main gauche. De chaque côté, quatre Muses debout sur des socles, devant une draperie à grand dessin sur fond bleu.

En bas, à gauche, scène de quatre personnages représentant la lutte d'Apollon et de Marsyas et, à droite, le supplice de Marsyas.

Dans le haut, au milieu, le cheval Pégase; à gauche, le char d'Apollon et, à droite, le char de la Nuit.

4. *Triomphe de Minerve*. — Au milieu, au sommet de plusieurs gradins, Minerve est debout, la lance dans la main droite et le bouclier dans le bras gauche. A droite de Minerve, un tableau représentant Persée délivrant Andromède; à gauche, Persée venant de couper la tête de Méduse. En bas, au milieu, sur les marches, deux enfants dont l'un tient un hibou par les ailes; à droite, Persée jetant dans l'eau la tête de la Gorgone et, à gauche, Minerve remettant l'égide à Persée, à genoux devant elle. Dans le haut, sphinx de femmes et ornements sur fonds bleu et rouge.

5. *Triomphe de Mars*. — Mars assis sur un piédestal, au-dessous duquel sont agenouillés deux prisonniers, étend le bras gauche d'un geste de commandement et tient sa lance de la main droite. A droite de Mars, une statue de Minerve et un char traîné par des paons. A gauche, une statue de l'Abondance et un char traîné par des lions.

Le bas de la composition comprend, à gauche, un cavalier, une girafe montée par un singe, un éléphant monté par un homme qui présente un globe au dieu Mars, un Faune et un homme nu; au milieu, un guerrier suivi de deux lions gravit des marches; à droite, un rhinocéros monté par un archer, un dromadaire également monté et trois personnages à pied.

Le haut de la composition comprend, au milieu, un trophée d'armes entre deux prisonniers, et, des deux côtés, des motifs arabesques sur fonds gris et rouge.

6. *Triomphe d'Hercule*. — Au milieu d'une galerie, divisée par des colonnettes en sept compartiments, Hercule se tient debout, nu, appuyé du bras droit sur sa massue. A gauche, Hercule étouffant le lion de Némée, domptant le taureau de Crète et portant le ciel sur la tête. A droite, Hercule étouffant Antée, luttant avec un Centaure et perçant de ses flèches les oiseaux du lac Stymphe.

En bas, à gauche, Hercule et le chien Cerbère, une femme, un guerrier et, étendu à terre, un autre guerrier mort.

A droite, Hercule tue d'une flèche le centaure Nessus qui enlève Déjanire.



PLATE 1. THE TEMPLE OF MINERVA AT ATHENS.

Engraved by J. Smith.

Dans le haut de la composition, deux médaillons entourés d'arabesques représentent, à gauche, Hercule enfant, tuant les deux serpents et, à droite, Hercule enfant, assis devant une table.

7. *Triomphe de la Religion*. — Au milieu d'une galerie à colonnettes, sous un dôme, la déesse debout tient une couronne de laurier de la main droite et une lance de la main gauche.

A sa droite, trois figures debout représentant la Charité, la Force et la Tempérance tenant un frein (un mors) à la main. A sa gauche, les figures de l'Espérance, de la Justice et de la Vérité.

Le bas de la composition est formé d'ornements arabesques et le haut comprend, sous des arceaux de fleurs enguirlandés, des groupes de deux figures copiés sur des motifs des *Loges du Vatican* et sur les bordures des *Actes des Apôtres* de Raphaël.

Dans le ciel, des Faunes, des femmes montées sur des béliers ou des hippogriffes et des Renommées.

8. *Triomphe de la Philosophie*. — Cette pièce ne se trouvait pas dans la tenture de Bruxelles qui servit de modèle aux compositions de Noël Coypel. Mais elle est cependant du même principe décoratif et plusieurs des sujets de la composition sont empruntés à Raphaël. Au milieu, la Philosophie drapée se tient debout, appuyée à un pupitre placé à gauche sur lequel est ouvert un livre. De chaque côté d'elle, trois figures assises; à gauche, la Géométrie, la Rhétorique et la Musique; à droite, l'Astronomie, l'Arithmétique et la Dialectique. Une partie de ces figures est copiée sur les bordures des *Actes des Apôtres*.

Dans le bas de la composition, au milieu, entre deux sphinx, une chèvre gravissant une marche; à gauche, des enfants soulevant la massue d'Hercule, une femme portant une corbeille de fleurs sur la tête, un jeune homme agenouillé soulevant une autre corbeille et un enfant; à droite, une femme drapée et des enfants soutenant, avec l'aide d'un Satyre, une corbeille de fleurs dans laquelle se trouve un enfant.

MODÈLES DES TRIOMPHES DES DIEUX POUR LA BASSE LISSE.

Les modèles pour la basse lisse sont les mêmes que ceux de la haute lisse, et il en résulte que tous les sujets des tapisseries de basse lisse se trouvent exécutés en sens contraire des descriptions.

BORDURE DES TRIOMPHES DES DIEUX.

Les bordures des différentes suites des *Triumphes des Dieux* de haute ou de basse lisse sont toutes semblables et sont formées de feuilles et de guillochis enroulés,

couleur de bronze doré, sur fond bleu, avec les armes du Roi, en haut, et, en bas, le chiffre L L surmonté de la couronne.

Deux pièces des *Triumphes des Dieux*, appartenant au Mobilier national, sont encadrées dans des bordures à mosaïque et arabesques de la composition de Jean Lemoine le Lorrain.

Ces bordures qui ont été cousues après coup à ces tapisseries appartiennent à une tenture des *Sujets de la Fable*, d'après Raphaël, de la Manufacture des Gobelins.

ENTRE-FENÊTRES DES TRIOMPHE DES DIEUX.

1. *Cérès ou l'Été*. — Le Mobilier national possède, au palais de Fontainebleau, une pièce de ce modèle mal composé d'éléments pris dans différentes pièces; le soubasement est emprunté à la pièce du *Triomphe d'Hercule* avec les enfants du *Triomphe de la Philosophie*. Au milieu, la figure de *Cérès* assise, tenant une gerbe de blé, est la copie de la figure de la *Rhétorique*, du *Triomphe de la Philosophie*; à droite, la figure de la *Dialectique*, de la même pièce, et, à gauche, la *Musique*, de la même pièce.

Le haut de la tapisserie est la copie de la partie correspondante de la pièce du *Triomphe d'Hercule*.

La bordure est semblable à celle des grandes pièces.

2. *L'Architecture ou l'Hiver*. — Cette tapisserie qui était exposée au Musée des Gobelins, sous le second Empire, a été brûlée en 1871.

Le registre des Gobelins portait, en regard de cet article, l'indication : *Triomphe de la Religion*, d'où il faut déduire que cet entre-fenêtre était composé de figures du *Triomphe de la Religion*.

3. *Le Printemps*.

4. *Mars*.

5. *Bacchus*.

6. Allonges du *Triomphe d'Hercule*.

7. Allonges du *Triomphe de la Religion*.

Ces dernières pièces n'existent plus dans les collections du Mobilier national.

Les pièces de *Mars* et *Bacchus* devaient être composées du milieu des grandes pièces.

PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

La première tenture, commencée en 1685, ne fut achevée qu'en 1701, et ce retard provient de deux causes. Noël Coypel ne livra le modèle du *Triomphe de Minerve* que postérieurement à l'année 1690, et le modèle du *Triomphe de Vénus* ne fut



terminé que le 6 avril 1693. Les ateliers furent fermés pendant la guerre, de 1694 à 1699.

Pendant la fermeture des ateliers, Jans obtint de terminer la pièce d'*Hercule* de la deuxième tenture, puis se retira à Bar-le-Duc. M. de Villacerf lui écrivait, le 11 mars 1695, la lettre suivante :

Le Roy trouve bien que vous alliez à Bar-le-Duc pendant qu'on ne travaille pas. L'intention du Roy est que vous laissiez quelqu'un pour garder votre atelier dans les Gobelins. . . .

Le prix établi pour cette tenture fut de 330 livres l'aune carrée pour Le Febvre et 380 livres pour Jans.

HAUT. TEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 3/16	<i>Bacchus</i>	1687.	3 ^e q ^e 1690.	Jans.	6 a. 1/16 1/2	25 a. 8 b. 4 1/2	380 ^h	
"	<i>Vénus</i>	1690.	9 janvier 1701.	Idem.	6 a. 3 3/4	26 a. 1 b. 11 1/4	380 ^h	
"	<i>Apollon</i>	1688.	Juin 1692.	Idem.	5 a. 3	21 a. 11 b. 9	380 ^h	
"	<i>Minerve</i>	3 ^e q ^e 1689.	1693.	Idem.	4 a. 12 1 2	20 a. 0 b. 5 1 2	380 ^h	
"	<i>Mars</i>	2 ^e q ^e 1689.	9 mars 1693.	Le Febvre.	4 a. 10	19 a. 5 b. 14	330 ^h	
"	<i>Hercule</i>	1688.	1692.	Jans.	5 a. 3 1/3	21 a. 13 b. 10 1/2	380 ^h	
"	<i>La Religion</i>	1687.	3 ^e q ^e 1689.	Idem.	4 a. 11	19 a. 10 b. 1	380 ^h	
"	<i>La Philosophie</i>	1687.	27 mars 1690.	Le Febvre.	4 a. 11	19 a. 10 b. 1	330 ^h	
TOTALS					41 a. 5 1/4	173 a. 13 b. 8 3/4		

La pièce du *Triomphe de Vénus* ne fut achevée qu'en 1701 et la première tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne, après cette date, sous le n° 114 :

114. TRIOMPHES DES DIEUX. — Une tenture, en huit pièces, de tapisserie de haute lisse, laine et soye, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, d'après les dessins de Raphaël, représentant les *Triumphes d'Apollon*, *Hercules*, *Mars*, *Vénus*, *Bacchus* et *Minerve*, la *Philosophie* et la *Religion*, sur différents fonds, la bordure de feuilles et guillochis tournans, couleur de bronze doré, sur fonds bleu; au milieu du haut, les armes de France; par bas les chiffres du Roy couronnez, et aux coins une feuille couleur de bronze doré; contenant 39 aunes 1/2 de cours sur 4 aunes 3/16 de haut.

En 1789, cette tenture était à Paris, complète :

N° 114. Paris. TRIOMPHES DES DIEUX, à or. — Gobelins, 8 pièces, dessin de Raphaël :

Hercule 1 pièce 4 a. 3/16 cours, 4 a. 1/8 haut, bordure 13 pouces.
La Religion . . . 1 pièce 4 a. 3/16.
Vénus 1 pièce 4 a. 7/8.
Mars 1 pièce 4 a. 1 6.
Bacchus 1 pièce 5 a. 3/4.
Apollon 1 pièce 4 a. 3/4.
Minerve 1 pièce 4 a. 5 12.
La Philosophie . 1 pièce 4 a. 1/3.

NOTA. Il y a quelques indécences, bordure à feuilles d'ornemens et entrelacs avec culots entilés, le tout à or. 12 pouces haut, et bas, 10 pouces 1/2 cotés. Écusson aux armes du Roi par le haut et le chiffre en bas. Estimation, 20,000^{fr}. La réparation est de défumer plusieurs pièces, il y a aussi plusieurs accrocs. La dépense sera de 500 à 600^{fr}.

Un autre inventaire ajoute, *complète, belle, en bon état, il y a quelques indécences, sert aux Maisons Royales et aux Fêtes-Dieu. (3^e classe.)*

En 1792, au Garde-Meuble, deux pièces seulement de cette tenture étaient en magasin :

N^o 114, 2 pièces. TRIOMPHES DES DIEUX, à or (la tenture a 8 pièces). — Hr 4 1/8; cours, 3g 1/2.
(Archives nationales, O¹ 3357 et O² 388^o.)

En 1900, cette tenture est presque totalement employée au château de Fontainebleau, avec une autre tenture de la même suite, dans les appartements du Pape. Les bordures étant en partie coupées ou pliées, il n'y a pas eu de possibilité de classer exactement ces deux séries.

N ^{os} DU GARDE-MEUBLE		SUIJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1350	Sans n ^o .	Bacchus ⁽¹⁾	4 ^m 90	6 ^m 00	Jans et Le Febvre.		Fontainebleau.
1350-2	Idem.	Vénus.....	4 90	7 00			Idem.
1350	Idem.	Apollon.....	4 90	5 60			Idem.
1350-4	Idem.	Minerve ⁽²⁾	5 05	5 70			Idem.
	Idem.	Mars.....	4 90	5 00			Idem.
8-9-10		Hercule ⁽³⁾					Musée du Louvre.
1348-8	6	La Religion.....	4 85	5 00			Garde-Meuble.
1350-3	Sans n ^o .	La Philosophie.....	4 90	5 00			Fontainebleau.

⁽¹⁾ La pièce de Bacchus est p. 5 des deux côtés. Le vin, le seul est visible.
⁽²⁾ La figure de Mars se est 11, 26 en trois parties. La partie centrale possède la bordure du haut avec les armes du Roi.
⁽³⁾ Le Garde-Meuble possède trois p. 11, 26 l'apogée d'une p. 11 d'Hercule en haute lisse, qui a été découpée pour l'un des deux de porte sous les n^{os} 8, 9 et 10.
 N^o 8. Hauteur, 2 m. 51; largeur, 1 m. 4. — Partie gauche du haut de la pièce avec le médaillon d'Hercule défilant les serpents.
 N^o 10. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 1 m. 80. — Partie droite du haut de la pièce avec le médaillon d'Hercule devant un puy.
 N^o 9. Hauteur, 2 m. 40; largeur, 1 m. 10. — Partie droite du bas de la pièce avec Hercule tenant la ceinture Nessus. (Musée du Louvre.)

DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

Les ateliers de Jans et de Le Febvre furent chargés de l'exécution d'une seconde tenture en haute lisse, en 1690, avant l'achèvement de la première tenture.

HAUTEUR.	SUIJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 3/16	Bacchus.....	1690.	4 ^e q ^r 1692.	Jans.	6 a. 2/16	25 a. 10 b. 6	380 ^{fl}	
"	Vénus.....	1692.	Juillet 1703.	Idem.	6 a. 3 1/3	26 a. 0 b. 10 1/3	380 ^{fl}	
"	Apollon.....	1690.	Q ^e oct. 1700.	Idem.	5 a. 3	21 a. 11 b. 9	380 ^{fl}	
"	Minerve.....	1690.	16 févr. 1697.	Idem.	4 a. 12 1/3	20 a. 0 b. 5 1/3	380 ^{fl}	
"	Mars.....	1693.	Janvier 1701.	Idem.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4	380 ^{fl}	
"	Hercule.....	1690.	9 févr. 1695.	Idem.	5 a. 3	21 a. 11 b. 9	380 ^{fl}	
"	La Religion.....	1690.	1694.	Le Febvre.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4	330 ^{fl}	
"	La Philosophie.....	1690.	2 ^e q ^r 1692.	Jans.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4	380 ^{fl}	
TOTAUX.....					41 a. 12	174 a. 15 b. 4		

Cette tenture, terminée en 1703, fut livrée au Garde-Meuble en même temps que la première tenture sous le n^o 115.



115. TRIOMPHES DES DIEUX. — Une autre tenture de tapisserie, en huit pièces, représentant les mesmes sujets et triomphes que la précédente, de mesme manufacture, cours et hauteur.

En 1789, cette tenture était à Versailles complète, très belle et très fraîche. Un inventaire (Archives nationales, O¹ 3505) ajoute : 4^e classe, huitième pièce très indécrite⁽¹⁾, 4 a. 5/6, petite réparation.

Cette tenture n° 115 est mentionnée dans le document suivant :

Clôture du procès-verbal de vente et recollement des effets non vendus et rentrés, fait à Versailles, le 22 fructidor an 11, par les commissaires à la vente du mobilier de la ci-devant liste civile.

CHAPITRE I^{er}. — TAPISSERIES, PORTIÈRES ET ENTRE-FENÊTRES.

Art. 3486. Tenture en 8 pièces, or et soie, représentant le *Triomphe des Dieux*, de 35 aunes de cours sur 4 a. 1/4 de haut, prisee, 7,000^{fr}.

Cette tenture, non vendue à Versailles et rentrée au Garde-Meuble à Paris, est mentionnée plus tard dans un *État des tapisseries sorties du Garde-Meuble impérial, conformément à l'ordre de M. l'Intendant général de la Maison de l'Empereur, et entrées à la Manufacture impériale des Gobelins, les 25 et 26 thermidor an XIII* :

N° 115, 8 pièces. TRIOMPHES DES DIEUX.

Cette tenture fut employée ensuite, en partie, avec plusieurs pièces de la tenture de basse lisse n° 129, à composer une suite des *Triomphes des Dieux*, qui fait partie actuellement des collections du Musée des Offices, à Florence.

Cette tenture a dû être envoyée à Florence en novembre 1810, avec plusieurs pièces des *Enfants Jardiniers*, par ordre de Napoléon I^{er}, conformément à une demande de la grande-duchesse de Toscane (Archives nationales, O² 557).

Les autres pièces existent au Mobilier national, à Paris.

N° DE GARDE-MEUBLE		Sujets.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
À PARIS.	À FLORENCE.						
3 1 ^{re}	658	Bacchus.....	5 ^m 00	6 ^m 80	Jans.		Préfecture de Florence.
	41	Vénus.....	5 00	6 88	Idem.		Musée des Offices, à Florence.
	42	Apollon.....	4 95	5 75	Idem.		Idem.
		Minerve.....	4 87	5 46	Idem.		Garde-Meuble, à Paris.
	45-224	Mars.....	4 90	5 30	Idem.		Musée des Offices, à Florence.
4		Hercule.....	4 89	5 63	Idem.		Garde-Meuble, à Paris.
3-5 ^e		La Religion.....	4 83	5 07	Le Febvre.	F.	Idem.
	46-426	La Philosophie.....	4 95	5 20	Jans.		Musée des Offices, à Florence.

Les pièces de *Minerve*, *Hercule* et la *Religion* portent, sur les anciennes doublures de toile qui ont été conservées, les numéros de l'ancien inventaire de la Couronne, n° 115.

(1) Il s'agit sans doute de la pièce de *Bacchus*.

Ces pièces portent également les anciens numéros 53, 1305, 1540 et 1348, d'inventaires du XIX^e siècle.

Les pièces de Florence portent d'anciennes inscriptions qui ont permis de les classer.

Sur la doublure de toile de la pièce de *Mars*, n° 424, une petite pièce de toile est cousue dans un angle avec l'inscription suivante :

N° 3561.
13 P^e de tapisseries des Gobelins.
TRIOMPHE DES DIEUX.
Hauteur : 4^m 95 sur 5^m 30.

Sur la doublure de la pièce de la *Philosophie*, n° 426, le petit carré de toile porte l'inscription suivante :

N° 3561.
13 P^e de tapisseries des Gobelins.
TRIOMPHE DES DIEUX.
Hauteur : 4^m 95 sur 5^m 10.

Ce petit carré de toile ayant été dé cousu, les marques suivantes se trouvaient sur la toile de la doublure :

N° 115.
TRIOMPHE DES DIEUX.
8 P. sur 4 a. 1/8.
4 a. 1/3 Δ

TROISIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — 8 PIÈCES.

En 1701, les ateliers de basse lisse reçurent l'ordre d'exécuter deux tentures des *Triumphes des Dieux*.

L'année suivante, les ateliers de haute lisse eurent également la commande de deux tentures. Il est assez difficile de comprendre qu'une seule série de modèles ait suffi à l'exécution simultanée de quatre tentures et il est à supposer que les ateliers



de basse lisse devaient utiliser comme modèles les tapisseries d'une des deux premières tentures de haute lisse.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 3 16	<i>Bacchus</i>	1701.	Q ^r janv. 1706.	De la Fraye.	6 a. 4 16	26 a. 2 b. 12	230 ^h	
"	<i>Vénus</i>	1702.	Q ^r avril 1705.	De la Croix père.	6 a. 3 12	26 a. 0 b. 10 1 2	230 ^h	
"	<i>Apollon</i>	1701.	Q ^r janv. 1704.	Le Blond.	5 a. 4	21 a. 15 b. 12	230 ^h	
"	<i>Minerve</i>	1701.	Q ^r janv. 1703.	De la Croix père.	4 a. 11	19 a. 10 b. 1	230 ^h	
"	<i>Mars</i>	1701.	Q ^r avril 1704.	De la Croix fils.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4	230 ^h	
"	<i>Hercule</i>	1701.	Q ^r juill. 1704.	Souet.	5 a. 4 12	22 a. 13 b. 4	230 ^h	
"	<i>La Religion</i>	1702.	Q ^r janv. 1706.	De la Fraye.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4	230 ^h	
"	<i>La Philosophie</i>	1702.	Q ^r janv. 1706.	Le Blond.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4	230 ^h	
TOTAUX.....					41 a. 15 16	175 a. 11 b. 3 1 2	230 ^h	

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne par ordre du 28 octobre 1708 (*Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7826*) et inventoriée sous le numéro 129 des tentures à or :

129. TRIOMPHES DES DIEUX. — Une tenture, en huit pièces, de tapisserie de basse lisse, de laine et soie, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, d'après les desseins de Raphael, représentant les *Triumphes de Bacchus, Vénus, Hercules, Apollon, Mars et Minerve, la Philosophie et la Religion*, sur différents fonds, dans une bordure de feuilles et guilochis tournans, couleur de bronze doré, sur fond bleu; aiant par le haut les armes de France; par bas, les chiffres du Roy couronnés; et aux coins, une feuille couleur de bronze doré; contenant ensemble 40 aunes 7/16 de cours, sur 4 aunes 3/16 de haut.

En 1789, cette tenture était à Fontainebleau, complète :

129. TRIOMPHES DES DIEUX. — 8 pièces, Gobelins, Fontainebleau.

Hauteur, 4 a. 3/16 ou 4 1/12; bordure sur tous sens avec écusson aux armes et chiffre du Roi, 12 pouces de large.

Exécutée par Lefebvre, à or, 1 pièce 4 a. 5/8, chez Madame.

1 pièce 5 a. 1/16	} Magasin.
1 pièce 5 a. 1/8	
1 pièce 4 a. 7/16	
1 pièce 5 a. 1/16	
1 pièce 4 a. 5/8	
1 pièce 6 a. 1/8	
1 pièce 4 a. 9/16	

L'indication donnée par cet inventaire, qu'une des pièces de la tenture 129 aurait été exécutée par Lefebvre⁽¹⁾ (tapissier de haute lisse), est en contradiction avec le texte même de l'article de l'inventaire du Garde-Meuble.

⁽¹⁾ La signature D. L. F. de De la Fraye a pu être confondue avec la signature L. F. de Le Fehvre.

En 1900, cette tenture de basse lisse est divisée comme la tenture précédente entre les collections du Musée des Offices, à Florence, et celles du Mobilier national, à Paris.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
À PARIS.	À FLORENCE.						
3-7 ^e		<i>Bacchus</i>	5 ^m 00	7 ^m 05	De la Fraye.		Brûlée à Paris en 1871.
3-4		<i>Vénus</i>	4 82	6 72	De la Croix père.		Ministère des Colonies, à Paris.
		<i>Apollon</i>	4 85	5 70	Le Blond.		Garde-Meuble, à Paris.
3-2 ^e	40	<i>Minerve</i>	5 00	5 20	De la Croix père.		Préfecture de Florence.
	43-9	<i>Mars</i>	4 90	5 13	De la Croix fils.	I. SOVET ⁽¹⁾ .	Garde-Meuble, à Paris.
	44-10	<i>Hercule</i>	4 95	6 00	Souet.	D. L. F. ⁽²⁾ .	Musée des Offices, à Florence.
3-6 ^e		<i>La Religion</i>	4 95	5 25	De la Fraye.		<i>Idem</i> .
		<i>La Philosophie</i>	4 85	5 05	Le Blond.		Garde-Meuble, à Paris.

⁽¹⁾ La signature I. SOVET se trouve dans la lisière bleue au bas de la tapisserie à droite.
⁽²⁾ La signature D. L. F. (De la Fraye) se trouve à l'angle de la tapisserie, au bas à gauche, dans la lisière bleue.

Toutes les pièces de cette tenture sont en contre-partie des pièces de haute lisse.

- La pièce de *Bacchus*, brûlée en 1871, était au Musée des Gobelins depuis 1811 et faisait bien partie de la tenture 129.

Inventaire du Magasin des Gobelins du 20 février 1811 :

Triomphe des Dieux, à or, n° 63. PALLAS-VÉNUS. Flandres.

Triomphe des Dieux, Gobelins, n° 129. *Bacchus*, 5 mètres de hauteur sur 7 m. 05.

Inventaire du Magasin des Gobelins du 7 août 1830 :

Triomphe des Dieux. Bacchus, à or. Bordure à or à palmettes en brocard. H^r 5 mètres, L^r 7 mètres.

Le Catalogue de la *Notice historique de A.-L. Lacordaire*, publié à partir de l'année 1852, attribue ensuite ce *Triomphe de Bacchus* à *Le Febvre fils*, mais la confusion devait provenir de la marque D. L. F. de *De la Fraye*.

Les pièces de cette tenture qui sont au Garde-Meuble portent les anciens numéros 1348 d'un inventaire du XIX^e siècle.

QUATRIÈME TENTURE À OR, BASSE LISSE. — 8 PIÈCES.

Les États de fabrication ne signalent que deux tentures des *Triomphe des Dieux*, en basse lisse. La première tenture est à Florence et la seconde appartient au Mobilier national.

Ces deux tentures furent exécutées entre les années 1701 et 1711.



Le prix de 230 livres l'aune carrée avait été porté à 250 livres en 1706.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 3	Bacchus.....	1704.	Avril 1707.	Le Blond.	6 a. 4/16	26 a. 2 h. 12	130 ⁰ 250 ⁰	
"	Vénus.....	1705.	Octobre 1709.	De la Fraye.	6 a. 4 1/2	26 a. 4 h. 3	130 ⁰ 250 ⁰	
"	Apollon.....	Juill. 1702.	Janvier 1705.	Souet.	5 a. 4	21 a. 15 h. 12	130 ⁰ 250 ⁰	
"	Minerve.....	Juill. 1702.	Octobre 1708.	De la Croix fils.	4 a. 12	19 a. 14 h. 6	130 ⁰ 250 ⁰	
"	Mars.....	1702.	Janvier 1705.	De la Croix père.	4 a. 12	19 a. 14 h. 4	130 ⁰ 250 ⁰	
"	Hercule.....	1704.	Octobre 1711.	De la Croix fils.	5 a. 4	21 a. 15 h. 12	130 ⁰ 250 ⁰	
"	La Religion.....	1704.	Octobre 1710.	Idem.	4 a. 12	20 a. 0 h. 5	130 ⁰ 250 ⁰	
"	La Philosophie....	1703.	Avril 1705.	Le Blond.	4 a. 12 8	20 a. 0 h. 58	130 ⁰ 250 ⁰	
TOTAL.....					42 a. 1/16	176 a. 4 h. 3 1/2	250 ⁰	43,968 ⁰ 15

Cette tenture fut envoyée à l'Académie de Rome le 14 avril 1731, aux soins du directeur Vleughels, par ordre du duc d'Antin, pour remplacer les pièces de l'*Histoire du Roy* qui devaient être remises au duc de Saint-Aignan, ambassadeur de France à Rome.

Cette tenture des *Triumphes* devait être à l'Académie de Rome en 1781, au départ du directeur Vien, suivant l'*état des meubles* établi à cette époque, sous la désignation *Arabesques*.

APPARTEMENT DU PREMIER :

- 1 dais des Gobelins,
- 15 pièces des Gobelins, dont 5, dessin *Arabesques*,
- 6 dessin d'animaux et fruits des Indes, et 4 autres de la suite d'*Esther* envoyées en 1777.
- 7 portières des Gobelins.

GRANDE ANTICHAMBRE POUVANT SERVIR DE SALLE À MANGER :

- 6 pièces Gobelins, animaux et fruits des Indes.

SALON :

- 4 Gobelins, dessin *Arabesques*;
- 2 portières Gobelins.

(Archives nationales, O¹ 1935.)

En 1900, l'Académie de France, à Rome, possède six pièces de cette tenture, en basse lisse, qui n'ont jamais été inventoriées dans les inventaires du Mobilier national.

Cette tenture a dû être conservée à Rome pendant la Révolution, en même temps qu'une tenture des *Anciennes Indes*, qui existe encore à la Villa Médicis.

Ces pièces ne possédant plus de bordures apparentes, aucune marque n'a pu être relevée.

N ^o DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
		<i>Bacchus</i>	4 ^m 90	6 ^m 00	Le Blond.		Villa Médicis, à Rome.
		<i>Vénus</i>	4 90	7 00	De la Fraye.		<i>Idem.</i>
		<i>Apollon</i>	4 90	5 60	Souët.		<i>Idem.</i>
		<i>Minerve</i>			Cette pièce manque.		
		<i>Mars</i>	4 ^m 90	5 ^m 00	De la Croix père.		A Rome.
		<i>Hercule</i>			Cette pièce manque.		
		<i>La Religion</i>	4 ^m 90	5 ^m 00	De la Croix fils.		A Rome.
		<i>La Philosophie</i>	4 90	5 00	Le Blond.		<i>Idem.</i>

Toutes ces pièces sont en contre-partie des descriptions.

La pièce de *Bacchus* de la Villa Médicis est la seule de ce modèle qui soit en contre-partie, la première pièce de *Bacchus*, en basse lisse, ayant été brûlée en 1871.

CINQUIÈME TENTURE À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

Les ateliers de Jans et Le Febvre exécutaient à la même époque, d 1702 à 1714, deux tentures à or et une dernière tenture sans or.

Le prix de l'aune carrée fut élevé de 380 à 400 livres en 1706.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
à a. 3	<i>Bacchus</i>	1702.	Janvier 1708.	Jans.	6 a. 1 1/6	25 a. 5 b. 4	380 ^h 400 ^h	
"	<i>Vénus</i>	1702.	1708.	Le Febvre.	6 a. 4	26 a. 2 b. 12	380 ^h 400 ^h	
"	<i>Apollon</i>	1702.	Q ^r avril 1705.	Jans.	5 a. 4	21 a. 15 b. 12	380 ^h 400 ^h	
"	<i>Minerve</i>	1702.	Q ^r oct. 1707.	Le Febvre.	4 a. 10 1/2	17 a. 3 b. 14	380 ^h 400 ^h	
"	<i>Mars</i>	1702.	Q ^r janv. 1705.	Jans.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4	380 ^h 400 ^h	
"	<i>Hercule</i>	Mars 1702.	Janvier 1711.	Le Febvre.	5 a. 3	21 a. 11 b. 9	380 ^h 400 ^h	
"	<i>La Religion</i>	1702.	Q ^r oct. 1706.	Jans.	4 a. 11 1/2	19 a. 13 b. 9	380 ^h 400 ^h	
"	<i>La Philosophie</i>	Q ^r juillet 1702	Q ^r juill. 1706.	<i>Idem.</i>	4 a. 12 1/2	20 a. 5 b. 1/3	380 ^h 400 ^h	
TOTAL					41 a. 10 1/6	172 a. 11 b. 10		

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne par ordre du 13 janvier 1710 et inscrite sous le numéro 131 des tentures à or :

131. Une tenture, en huit pièces, de tapisserie de laine et soie, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, d'après les dessins de Raphaël, représentant les *Triumphes de Vénus, Bacchus, Apollon, Hercules, Mars et Minerve, la Religion* et la *Philosophie*, sur différens fonds, dans une bordure de feuilles et guillochis tournans,



Les trois pièces qui sont à Fontainebleau dans l'appartement du Pape n'ont pas de bordures apparentes.

SIXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

Cette tenture est la dernière exécutée avec de l'or.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 3	Bacchus.....	Oct. 1702.	Juillet 1710.	Le Febvre.	6 a. 2/16	25 a. 12 b. 7		
"	Vénus.....	Oct. 1703.	Octobre 1710.	Jaus.	6 a. 3	25 a. 14 b. 9	380 ^{fr}	
"	Apollon.....	1703.	Janvier 1712.	Le Febvre.	5 a. 3	21 a. 11 b. 9	et	
"	Minerve.....	1703.	Juillet 1709.	Jaus.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4	400 ^{fr}	
"	Mars.....	1703.	Janvier 1709.	Idem.	4 a. 11 1/2	19 a. 13 b. 9	à partir	
"	Hercule.....	1703.	Octobre 1708.	Idem.	5 a. 4	21 a. 15 b. 12	de	
"	La Religion.....	1703.	Octobre 1710.	Le Febvre.	4 a. 11	19 a. 10 b. 1	1706.	
"	La Philosophie....	1703.	Juillet 1708.	Jaus.	4 a. 11 1/2	19 a. 12 b. 2 1/2		
TOTAL.....					41 a. 10/16	174 a. 4 b. 14		69,721 ^{fr} 17.6

Cette tenture fut livrée au duc de la Feuillade par ordre du 18 février 1717 :

Le duc d'Antin sur intendant des Bâtiments du Roy fera donner à M. le duc de la Feuillade, ambassadeur du Roy à Rome, deux tentures de tapisseries des Gobelins, savoir les Loges du Vatican en 10 pièces et les Rabesques de Raphaël en 8 pièces pour lui servir pendant son ambassade, lesquelles il remettra à la manufacture des Gobelins après son retour.

Fait à Paris, le 17 février 1717.

PHILIPPE D'ORLÉANS.

Ces deux tentures, qui avaient été prêtées au duc de la Feuillade en 1717, lui furent données suivant un ordre signé du Régent en date du 17 février 1721. (Archives nationales, O¹ 1098.)

Comme il a été expliqué pour la tenture des *Chambres du Vatican*, le duc de la Feuillade ne prit jamais possession de son poste à Rome et mourut à Marly le 29 janvier 1725, dans l'appartement que le Roi lui avait accordé. Les deux tentures des *Chambres du Vatican* et des *Triumphes des Dieux* devaient décorer cet appartement. La première fut rendue au Roi. La destination de la seconde n'est pas connue, mais l'Inventaire des tapisseries de la Couronne en 1789 contient un article qui pourrait se rapporter à cette tenture :

S. N. TRIOMPHE DES DIEUX. — Gobelins, au Contrôle général.

Neptune 1 pièce 5 a. 3/4 cours, 4 a. 1/8 haut.

Mars 1 pièce 4 a. 1/4.

La Religion . . . 1 pièce 5 a. 1/3.

Bacchus 1 pièce 5 a. 1/2.



FIGURE
THE PRINCESS OF THE EAST



FIGURE
THE PRINCESS OF THE EAST

THE PRINCESS OF THE EAST

THE PRINCESS OF THE EAST

THE PRINCESS OF THE EAST

D'un autre côté, la Ville de Paris possède dans ses collections deux pièces, avec bordures, des *Triumphes des Dieux* :

Hercule. H^r 3 m. 60, L^r 5 m. 60. Marque IANS;

La Philosophie. . H^r 4 m. 85, L^r 5 m. Marque IANS,

dont les signatures concordent avec l'état de fabrication de la sixième tenture, et qui sont conformes aux descriptions des pièces de haute lisse.

Quatre fragments d'une tenture à or des *Triumphes des Dieux* faisaient partie de la collection de M^{me} C. Lelong.

1. *Bacchus*, haute lisse. — Partie du bas, côté droit avec le chameau qui porte une barrique, les enfants qui écrasent le raisin et une partie de la fontaine de vin.

2. *Bacchus*, haute lisse. — Partie transversale, côté gauche, avec la scène de l'homme jouant de la double flûte, les deux femmes et le griffon qui le suivent et une partie du lit où Silène est couché.

3. *Vénus*, haute lisse. — Partie gauche du bas de la composition, avec deux des chevaux de Neptune, et les trois tritons qui portent les nymphes en croupe.

4. *Minerve*, haute lisse. — Partie gauche et milieu du bas de la composition représentant Minerve remettant l'égide à Persée à genoux devant elle, et au milieu les deux enfants sur les marches du piédestal.

SEPTIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

Dernière tenture des *Triumphes* terminée en 1714, exécutée au prix de 345 livres l'aune carrée, puis à 355 livres à partir de 1706.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 3	<i>Bacchus</i>	1706.	Avril 1713.	Le Febvre.	6 a. 3/16	55 a. 14 b. 9	345# et 355#	
"	<i>Vénus</i>	1705.	1713.	Jans.	6 a. 4	56 a. 2 b. 13		
"	<i>Apollon</i>	1705.	Octobre 1710.	<i>Idem</i> .	5 a. 3	51 a. 11 b. 9		
"	<i>Minerve</i>	1706.	Avril 1710.	<i>Idem</i> .	4 a. 12	19 a. 14 b. 4		
"	<i>Mars</i>	1706.	Avril 1710.	Le Febvre.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4		
"	<i>Hercule</i>	1705.	Octobre 1710.	Jans.	5 a. 3	51 a. 11 b. 9		
"	<i>La Religion</i>	1705.	Octobre 1713.	<i>Idem</i> .	4 a. 12	19 a. 14 b. 4		
"	<i>La Philosophie</i>	1706.	Avril 1710.	Le Febvre.	4 a. 12	19 a. 14 b. 4		
TOTAL					41 a. 13, 16	175 a. 1 b. 7		

Cette tenture fut donnée en présent au baron de Sparr, ambassadeur de Suède, par ordre du 2 mars 1817 signé de Philippe d'Orléans (Archives nationales, O¹ 1098).

Puis elle fut remise en magasin à la Manufacture des Gobelins, l'ambassadeur ayant pris en échange les *Mois* de Lucas avec quatre portières des *Arabesques* or et soye et deux portières de *Mars*; ladite tenture ne pouvant luy servir en Suède.

Cette tenture se trouve mentionnée sur les inventaires du magasin des Gobelins en 1736 et 1740 :

Une tenture des *Arabesques* de Raphael en huit pièces laine et soye représentant des *Triumphes*.

Total des cours : 40 a. 10 1/2 sur la hauteur de 4 a. 3.

Ce qui fait en carré 172 a. 1 b. 8.

A 365 livres l'aune carrée, monte à la somme de 62,814 l. 4 s. 4 d.

Cette tenture fut livrée et prêtée au maréchal de Belle-Isle par ordre du 14 janvier 1741, puis remise en magasin en août 1743. (*Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825.*)

Elle fut ensuite prêtée au duc de Nivernois :

Du 27 août 1748, de l'ordre de M. de Tournehem livré à M. le duc de Nivernois pour son ambassade de Rome :

Une tenture des *Arabesques* en 8 pièces de 4 a. 3/16 hauteur sur cours. 44 a. 5 1/2.

Une tenture des *Saisons* en 4 pièces de 3 a. 4 sur. 20

Une tenture de la *Galerie de Saint-Cloud* en 6 pièces de 3 a. 10 sur. . 33 12.

TOTAL. 98 a. 1 1/2.

Plus 4 portières aux *Armes du Roy* de 3 a. 1 sur 2.9.

Plus 4 portières de *Diane* de 3 a. 2 sur 2.10.

État des tapisseries livrées par Cozette, concierge à la manufacture royale des Gobelins, par ordre du Roy ou des directeurs des bâtiments à commencer en 1736 jusqu'au 1^{er} avril 1750. (Archives nationales, O¹2041.)

La tenture des *Triumphes* prêtée au duc de Nivernois mesurait 44 a. 5/12 de cours par suite de l'adjonction de deux allonges aux pièces d'*Hercule* et de la *Religion*.

Ces allonges faites en 1725 en même temps que des entre-fenêtres seront décrites avec les entre-fenêtres.

La pièce d'*Hercule* mesurait 6 a. 5 et celle de la *Religion* 6 a. 3.

Une lettre de M. de Vandières (marquis de Marigny) donne un renseignement sur les tentures de l'ambassade de Rome, au moment du changement de l'ambassadeur :

Versailles, le 12 mars 1754.

A M. Cozette,

Monsieur le duc de Nivernois vous donna, Monsieur, un récépissé, le 4 septembre 1748, des tapisseries des Gobelins que le Roy lui presta pour son ambassade de Rome, renvoyez moi ce récépissé que

M. le duc de Nivernois demande, ou s'il n'est pas dans vos mains, mandez moy à qui vous l'avez remis, afin qu'il puisse être rendu à M. le duc de Nivernois.

M. l'ambassadeur qui doit le remplacer dans son ambassade donnera un même récépissé si le Roy lui accorde la même grâce.

Je suis, Monsieur, votre

VANDIÈRES.

NOTA. — Ledit récépissé a été renvoyé le 13 mars 1754 et il n'a pas été remplacé par un nouveau.

Cozette envoya le lendemain l'état qui lui était demandé et qui portait le reçu du duc de Nivernois.

En 1757, M. de Stainville, ambassadeur à Rome, nommé à Vienne, avait obtenu de porter à Vienne plusieurs tapisseries de l'appartement de M^{me} de Nivernois et, entre autres, la suite des *Quatre Saisons*.

La suite des *Triumphes* resta à Rome et l'inventaire du magasin des Gobelins la signale en 1760 et 1766 :

Une tenture des *Arabesques* de Raphaël, en 8 pièces, prêtées à M. le duc de Nivernois en son ambassade à Rome où elles sont restées, suivant ordre du 27 août 1748. Hauteur, 4 a. 3; cours, 44 a. 5 1/2 — 185 a. 11 b. 0.8 à 355 livres = 65,919 livres 15 s. 1 d.

Cette tenture, conservée à Rome en 1791 par l'Ambassadeur, le cardinal de Bernis, ne fit pas retour au Mobilier national et fut sans doute vendue en même temps que la tenture de l'*Histoire du Roi*, qui décorait les salons de l'Ambassade.

En 1900, la trace de cette tenture n'a pas été retrouvée.

ENTRE-FENÊTRES ET ALLONGES DE LA SEPTIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR.

Ces pièces d'entre-fenêtres et allonges⁽¹⁾ furent exécutées de 1723 à 1725, pour joindre à la septième tenture.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉS.	TERMINÉS.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 4	L'Été (Cérès)	1723.	1723.	Le Febvre.	2 a. 12/16	11 a. 11 b.	355 ^h	
"	L'Hiver (l'Architecture).	1723.	1723.	Idem.	2 a. 4	9 a. 9 b.	355 ^h	
"	L'Été	1725.	Oct. 1725.	Idem.	2 a. 13	11 a. 15 b. 4	345 ^h	
"	Le Printemps	1725.	Oct. 1725.	Jans.	2 a. 13	11 a. 15 b. 4	345 ^h	
"	Bacchus	1725.	Oct. 1725.	Idem.	1 a. 11	7 a. 2 b. 12	345 ^h	
"	Mars	1725.	Oct. 1725.	Idem.	1 a. 11	7 a. 2 b. 12	345 ^h	
"	1 ^{re} all. de la Belgion.	1725.	Oct. 1725.	Idem.	0 a. 11 1/2	3 a. 0 b. 14	345 ^h	
"	2 ^e all.				0 a. 11 1/2			
"	1 ^{re} all. d'Hercule.	1725.	Oct. 1725.	Le Febvre.	0 a. 9	4 . 12 b. 8	345 ^h	
"	2 ^e all.				0 a. 9			

(1) Il s'agit de bandes ajoutées de chaque côté de la tapisserie pour en augmenter la largeur.

Un article des *Comptes des Bâtiments du Roi* doit se rapporter aux modèles de cette tenture :

12 août 1726. — Aux S^{rs} Perrot et Fontenay pour les ouvrages de peinture et dessins qu'ils ont faits pour la tenture des *Arabesques* de Raphaël pour être exécuté en tapisserie à la dite manufacture pendant les six premiers mois de l'année dernière. 688 livres.

Les allonges des pièces d'*Hercule* et de la *Religion* furent ajoutées aux pièces de la septième tenture.

Les deux premiers entre-fenêtres restèrent sans emploi au magasin des Gobelins :

L'*Été*, *Cérès*, de 2 a. 12, par Le Febvre.

L'*Hiver*, l'*Architecture*, 2 a. 4, par Le Febvre.

Les quatre entre-fenêtres qui restaient furent livrés au Mobilier de la Couronne sous le n° 220, le 18 septembre 1745.

Ces quatre entre-fenêtres portaient la note suivante dans le registre⁽¹⁾ des Gobelins :

Année 1725. — Les dites quatre pièces sont à Petitbourg⁽²⁾ par ordre de M^{re} le duc d'Antin et ne sont point de la tenture qui a été donnée à M. le comte de Sparre.

Un autre registre (*Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7825*) contient l'article suivant :

Livré et prêté à M. le mareschal de Belle Isle par ordre du 14 janvier 1741,

Remis au magasin du Roy en août 1743,

Livré au Garde-Meuble du Roy du 18 septembre 1745 :

220. PORTIÈRES DES SAISONS ET DES TRIOMPHES DES DIEUX. — Huit entrefenêtres de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessin de *Raphaël*; manufacture des Gobelins, représentant divers sujets; la bordure de feuilles et guillochis tournans couleur de bronze doré, sur fond bleu; au milieu d'une des pièces sont les armes de France, et par bas les chiffres du Roy couronnés, et aux coins une feuille d'accante, couleur de bronze doré; trois des autres pièces ont en haut et en bas les chiffres du Roy et les bordures assortissantes; lesdites portières contenant ensemble 16 a. 1/4 de cours sur 3 a. 1/2 de haut.

Les différents états des Gobelins ne signalent que quatre entre-fenêtres livrés au Garde-Meuble pour un cours de 9 aunes, bien que l'article 220 indique huit pièces de 16 a. 1/4.

L'inventaire de 1789 ne porte que quatre pièces à ce numéro :

N° 220. TRIOMPHE DES DIEUX. — En soie, 4 pièces à Fontainebleau.

ENTRE-FENÊTRES.

M. Jans :	1 pièce de 1 a. 3/8 :	Bordure 12 pouces.	} Chambre de Madame. Magasin.
	1 pièce de 1 a. 1/2, 4 a. 1/2, 4	hauteur . .	
	1 pièce de 2 a. 1/3 sur 3	1/2 hauteur . .	
	1 pièce de 2 a. 1/3 sur 3	1/2 hauteur . .	

Bordure de 12 pouces avec chiffres au milieu, haut et bas.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fond fr. 7826.

⁽²⁾ Le château de Petit-Bourg appartenait au duc d'Antin, et la septième tenture des *Triumphes* devait y être employée.

Les entre-fenêtres et les allonges des pièces d'*Hercule* et de la *Religion* avaient dû être exécutés pour les emplacements des tapisseries dans ce château.



LES DEUX VERTUS DE LA PAIX
FINALEMENT DE LA PAIX

Un autre inventaire est ainsi rédigé :

220. TRIOMPHE DES DIEUX, complète. — Entrefenêtres. Assez jolie, sert avec les divers sujets de Raphaël; son usage chez les Princes. 4 pièces à Fontainebleau. Hauteur, 3 1/2.

NOTA. — L'inventaire indique des portières.

En 1900, ces quatre entre-fenêtres n'existent plus au Mobilier national.

Les deux pièces restées aux Gobelins, *Cérès* et l'*Architecture*, sont inscrites sur tous les inventaires du magasin avec le détail suivant :

En 1791 : 2 entrefenêtres *Arabesques* d'après Raphaël. Hauteur, 4 a. 3.

Une de *Cérès*, cours, 2 a. 8; prix, 3716^{fr} 8.1.

Une de l'*Architecture*, cours, 2 aunes; prix, 2973.2.6.

Total : 6689^{fr} 10.7.

Le 1^{er} vendémiaire an xiii, 2 pièces : *Cérès* et l'*Architecture*. Hauteur, 4 m. 98; cours, 5 m. 36; valeur, 2,000 francs.

En 1808 : 2 pièces avec bordures sans numéro *Arabesques* d'après Raphaël. Hauteur, 4 m. 73; cours, 5 m. 11; valeur, 760 francs.

Le catalogue du Musée des Gobelins sous le second Empire, en 1864, contient l'article suivant :

Arabesques, d'après Raphaël, par Noël Coypel, représentant l'*Architecture*, exécutées en haute lice, au commencement du xviii^e siècle, par Lefebvre fils.

Hauteur, 5 mètres; cours, 2 m. 40.

Cette tapisserie fut brûlée aux Gobelins en 1871.

La pièce de *Cérès* existe dans les collections du Garde-Meuble sous le numéro ancien 1352, H^r 4 m. 90, L^r 3 mètres, au Palais de Fontainebleau.



TABLEAU DES TENTURES DES TRIOMPHE DES DIEUX.

HAUTEUR.	DATES.	SUETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE NOBILIER DE LA GENDARM.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HU- TEUR
PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 3/16	1687 à 1701.	Bacchus.....	Jans.	6 a. 1 1/2	114	A Paris.	A Fontainebleau.	Fragments.	4' 90
		Vénus.....	Idem.	6 a. 3 3/4			Idem.		
		Apollon.....	Idem.	5 a. 3			Idem.		
		Minerve.....	Idem.	4 a. 12 1/3			Idem.		
		Mars.....	Lefebvre.	4 a. 10			Idem.		
		Hercule.....	Jans.	5 a. 3 1/2			Musée du Louvre.		
		La Religion.....	Idem.	4 a. 11			Garde-Meuble n° 6.		
		La Philosophie.....	Lefebvre.	4 a. 11			A Fontainebleau.		
DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 3	1690 à 1703.	Bacchus.....	Jans.	6 a. 3	115	A Versailles.	Préfecture de Florence.	Marque : L. F.	4' 90
		Vénus.....	Idem.	6 a. 3 1/2			Musée des Offices de Florence.		
		Apollon.....	Idem.	5 a. 3			Garde-Meuble 3-1.		
		Minerve.....	Idem.	4 a. 12 1/3			Florence.		
		Mars.....	Idem.	4 a. 12			Garde-Meuble 4.		
		Hercule.....	Idem.	5 a. 3			Garde-Meuble 3-5.		
		La Religion.....	Le Febvre.	4 a. 12			Florence.		
		La Philosophie.....	Jans.	4 a. 12					
TROISIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE.									
4 a. 3	1701 à 1706.	Bacchus.....	De la Fraye.	6 a. 4	129	A Fontainebleau.	Brûlée aux Gobe- lins en 1871.	Signée : L. Souet. Signée : D. L. F.	4' 95
		Vénus.....	De la Croix père.	6 a. 3 1/3			M ^{re} des Colonies.		
		Apollon.....	Le Blond.	5 a. 4			Garde-Meuble.		
		Minerve.....	De la Croix père.	4 a. 11			Préfect. de Florence.		
		Mars.....	De la Croix fils.	4 a. 12			Garde-Meuble.		
		Hercule.....	Souet.	5 a. 4 1/3			Musée des Offices		
		La Religion.....	De la Fraye.	4 a. 12			à Florence.		
		La Philosophie.....	Le Blond.	4 a. 12			Garde-Meuble.		
QUATRIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE.									
4 a. 3	1702 à 1711.	Bacchus.....	Le Blond.	6 a. 4	Aux XVIII ^e s. à l'Académie de France à Rome.	A Rome.	A l'Académie de France à Rome.	Manque.	4' 90
		Vénus.....	De la Fraye.	6 a. 4 1/2					
		Apollon.....	Souet.	5 a. 4					
		Minerve.....	De la Croix fils.	4 a. 12					
		Mars.....	De la Croix père.	4 a. 12					
		Hercule.....	De la Croix fils.	5 a. 4					
		La Religion.....	Idem.	4 a. 12					
		La Philosophie.....	Le Blond.	4 a. 12 8				Manque.	

HAUTEUR	DATES.	SOCIÉTÉS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA LOUVERRE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUT- TEUR.
CINQUIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 3	1703 à 1711.	Bacchus..... Vénus..... Apollon..... Minerve..... Mars..... Hercule..... La Religion..... La Philosophie.....	Jans. Le Febvre. Jans. Lefebvre. Jans. Le Febvre. Jans. Idem.	6 a. 1 6 a. 4 5 a. 4 4 a. 10 1/2 4 a. 12 5 a. 3 4 a. 11 1/2 4 a. 12 1/2	131	A Fontaine- bleau.	Garde-Meuble n° 2-1. Idem n° 2-2. Fontainebleau. Musée des Gobelins. Fontainebleau. Garde-Meuble. M ^{re} des Colonies. Fontainebleau.	Marque : L. F.	4" 85
SIXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 3	1702 à 1712.	Bacchus..... Vénus..... Apollon..... Minerve..... Mars..... Hercule..... La Religion..... La Philosophie.....	Le Febvre. Jans. Le Febvre. Jans. Idem. Idem. Lefebvre. Jans.	6 a. 2 6 a. 3 5 a. 3 4 a. 12 4 a. 11 1/2 5 a. 4 4 a. 11 4 a. 11 1/2	Tenture donnée au duc de La Feuillade le 17 février 1791.		Ville de Paris. Ville de Paris.	Marque : JANS. Marque : JANS.	
SEPTIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 3	1705 à 1713.	Bacchus..... Vénus..... Apollon..... Minerve..... Hercule..... La Religion..... La Philosophie.....	Le Febvre. Jans. Idem. Idem. Lefebvre. Jans. Le Febvre.	6 a. 3 6 a. 4 5 a. 3 4 a. 12 4 a. 12 5 a. 3 4 a. 12 4 a. 12	A l'Ambassade de France à Rome pendant le xviii ^e siècle.	A Rome.		Cette tenture, dis- parue à Rome sous la Révolution, ne fait pas partie du Mobi- lier national.	
ENTRE-FENÊTRES ET ALLONGES DE LA SEPTIÈME TENTURE.									
4 a. 4	1722 à 1725.	L'Été (Cérès)..... L'Hiver (l'Architec- ture)..... L'Été..... Le Printemps..... Bacchus..... Mars..... Allonges Religion... Allonges Hercule...	Le Febvre. Idem. Idem. Jans. Idem. Idem. Idem. Le Febvre.	2 a. 12 2 a. 4 2 a. 13 2 a. 13 1 a. 11 1 a. 11 0 a. 11 1/2 0 a. 9	N° 220	A Fontaine- bleau.	Garde-Meuble. A Fontainebleau. Brûlé aux Gobelins en 1871. Manquent.		4" 90

XXII. — LES SUJETS DE LA FABLE

D'APRÈS JULES ROMAIN.



enture désignée également sous le titre des *Amours de Psyché*, et composée de huit pièces.

Les modèles furent exécutés en même temps que les *Sujets de la Fable*, d'après Raphaël, par plusieurs peintres de l'Académie, sous la direction de Ch. Le Brun.

Les compositions, copiées sur des dessins du Cabinet du Roi attribués à Jules Romain et à Raphaël, furent traitées librement par les peintres chargés de leur exécution.

Un certain nombre de ces dessins font partie des collections du Musée du Louvre.

Cette tenture, ordonnée en 1684 sous l'administration de Louvois, remplaça sur les métiers l'*Histoire du Roi*.

Les *Comptes des Bâtimens* donnent, à partir de la même année, 1684, le détail des paiements des modèles de cette tenture.

La première tenture fut mise sur métier en 1686.

ORDRE DES SUJETS.

- I. Le *Festin de Psyché*, à droite, où sont Vulcain et Mercure.
- II. Le *Festin de Psyché*, à gauche, où sont Bacchus et Silène.
- III. Le *Couronnement de Psyché* ou le *Printemps*.
- IV. Le *Bain de Psyché* et de l'*Amour*.
- V. La *Danse des Nymphes*, de la gauche.
- VI. La *Musique de la Danse*, de la gauche.
- VII. La *Danse des bergers et bergères*, de la droite.
- VIII. La *Musique de la Danse*, de la droite.

L'Inventaire général fait, en 1690, des *Ouvrages de peinture qui ont été faits aux manufactures royales des Gobelins pour les desseins de tapisseries*, donne le détail des modèles des *Sujets de la Fable*, d'après Jules Romain.

Tableaux peints d'après les dessins de Jules Romain, représentant les amours de Psyché :

Un grand tableau représentant la moitié du festin des *Noces de Psyché*, de 19 pieds 3 pouces de large sur 12 de haut, où est Vulcain, Mercure, Flore et Pomone, du s^r Houasse. (*Houasse, peintre des Gobelins, 1645-1707.*)

Un grand tableau représentant l'autre moitié du festin des *Noces de Psyché*, de même grandeur, où est Bacchus, Silène et sa suite, l'Amour et Psyché, du s^r Boulogne l'aîné. (*Bon Boulogne, 1649-1717.*)

Le *Couronnement de Psyché*, de 15 pieds 8 pouces sur 12, du s^r Montagne. (*Nicolas van Plattenberg*, dit de *Platte-Montagne*, 1631-1706.)

L'*Amour et Psyché dans le bain*, de 14 pieds 8 pouces sur 12, du s^r Person. (*Charles-François Poerson*, 1653-1725.)

Une *Danse de Nymphes*, de 14 pieds sur 12, du s^r Corneille le cadet. (*Jean-Baptiste Corneille*, 1649-1695, frère cadet de Michel Corneille.)

Une *Musique* ou *Joueurs d'instruments*, de 8 pieds 3 pouces sur 12, du s^r Corneille le cadet.

Une *Danse de bergers et bergères*, de 12 pieds sur 12, du s^r Monnier. (*Pierre Monier*, 1639-1703.)

Une *Musique* ou *Joueurs d'instruments*, de 8 pieds 3 pouces sur 12, du s^r Monnier.

Une bordure fort riche de grotesques (en plusieurs morceaux), pour servir aux *Sujets* de Jules Romain, du s^r Lemoine Lorrain⁽¹⁾, les figures par les s^{rs} Hallé et Bouloune l'aîné.

Le 10 septembre 1794 et les jours suivants, le Jury des Arts, composé de Prud'hon, Ducreux, Percier, Bitaubé, Moitte, Legouvé, Nonvel, Vincent, Belle, directeur des Gobelins, et Duvivier, directeur de la Savonnerie, se transporta aux Gobelins pour y examiner les tapisseries sur métier et les modèles de tapisseries.

Sur 321 modèles, 120 furent éliminés comme antirépublicains, fanatiques ou immoraux, 136 rejetés sous le rapport de l'art, 45 regardés comme hors de service, ainsi qu'une quantité de bordures et de fragments.

Parmi les 20 tableaux qui trouvèrent grâce devant le Jury, furent compris :

Cinq tableaux de l'*Histoire de Psyché*, par Boullogne, d'après Jules Romain.

Le *Jugement de Paris*, par Mignard.

Une *Danse*, d'après Jules Romain.

Le *Jugement de Paris*, d'après le dessin de Raphaël, est de Corneille l'aîné et non de Mignard.

En 1900, le Musée du Louvre possède les modèles suivants de cette suite de *Psyché*, avec des attributions diverses :

N° 2163. Le *Festin de Psyché* où est Vulcain et Mercure, intitulé *Mercury et les Nymphes*, attribué à Mignard (tableau roulé).

N° 2161. Le *Festin de Psyché* où est Bacchus et Silène, intitulé *Psyché et l'Amour*, attribué à Mignard. H^r 3 m. 85, L^r 7 m. 70 (tableau roulé).

Le *Couronnement de Psyché* ou le *Printemps*, d'après Jules Romain, modèle complet en quatre bandes, en assez bon état (modèle roulé).

Le musée de Grenoble a reçu du Musée du Louvre en 1873, avec l'attribution au peintre Mignard, les deux *Musiques*, en deux bandes chacune; ces deux tableaux ont été réunis en un seul cadre et forment ainsi un assemblage des plus étranges :

N° 72 (du catalogue du Musée). *Idylle pastorale*, H^r 3 m. 80, L^r 5 m. 30 (toile).

Les circonstances assez peu connues de l'exécution des modèles des *Sujets de la Fable* sont expliquées dans un mémoire sur *Le Brun*, publié dans les *Mémoires inédits*

(1) Jean Lemoyne, dit le Lorrain.

sur la vie et les ouvrages des Membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture⁽¹⁾, d'après un manuscrit de la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts :

Le 6 février 1686, M. Le Brun écrivit à M. de La Chapelle⁽²⁾ sur le sujet d'un tableau de M. Verdier qu'il avait fait d'après un dessin de Raphaël pour servir avec plusieurs autres à des dessins de tapisserie, tous lesquels tableaux, qui étoient au nombre de huit, furent portés aux Tuileries pour y être exposés tous ensemble et y être vus par M. de Louvois. Lorsque M. Verdier alla voir M. de La Chapelle pour recevoir l'ordre pour envoyer son tableau, ledit sieur La Chapelle lui dit qu'il étoit bon qu'il eût un billet de M. Le Brun pour lui dire son jugement sur ce tableau, à dessein sans doute que M. Le Brun s'étendit sur les louanges de ce tableau et de se servir de cette lettre comme une approbation de cet ouvrage dont je dois faire un récit. M. Le Brun lui écrivit donc en ces termes : que M. Verdier avait fait son tableau avec grand soin, mais que n'y ayant qu'une seule figure de femme dans ce tableau (*l'Enlèvement d'Hélène*) et que le surplus étant de figures d'hommes en colère et animés, il n'avoit pu le rendre plus agréable, joint qu'il n'y avoit rien voulu changer dans le paysage où Raphaël n'avoit pas trop observé la perspective; qu'au surplus ce tableau étoit fort étudié.

... Sur cette tenture de tapisserie dont le tableau de M. Verdier devoit servir d'un des dessins, il faut remarquer qu'au commencement de l'année 1684, peu après la mort de M^{re} Colbert, il paroissoit que l'on avoit dessein de faire des choses nouvelles, et comme le dessein des envieux de M. Le Brun étoit de diminuer sa gloire autant qu'ils pouvoient, l'on fit cesser aux Gobelins les tableaux qui s'y faisoient sur la suite de *l'Histoire du Roi*, sous prétexte que ces choses n'étoient pas agréables en tapisserie, mais en effet pour en ôter la conduite à M. Le Brun et parce que La Chapelle se vouloit rendre considérable pour la conduite d'autres ouvrages, et l'on proposa de chercher dans les dessins du Cabinet du Roi des sujets pour fournir des dessins pour les tapisseries. M. de La Chapelle en choisit plusieurs qu'il fit agréer par M. de Louvois. L'on en fit des esquisses colorées⁽³⁾ et l'on les distribua à plusieurs peintres; sur quoi il me souvient que ces dessins n'étant la plupart que croqués, M. de La Chapelle dit, en la présence de tous les peintres qui devoient y travailler, à M. Le Brun qu'il falloit que ces messieurs y changeassent ce qu'ils n'y trouveroient pas agréable; et dans la conversation sur cette matière, trouvant insensiblement qu'il y avoit beaucoup de choses à changer.

... Ces dessins sont de sujets tous différents et il y a quantité de nudités sur quoi M. Le Brun ayant dit que cela étoit un peu dangereux pour des jeunes gens qui devoient exécuter ce dessin et ayant donné par ce moyen à ces jeunes peintres de dire quelques mots plaisants, M. de La Chapelle prit un grand sérieux qui fit finir la conversation.

Il avoit des dessins pour faire deux tentures de tapisserie, une sur les dessins qu'on disoit être de Raphaël et l'autre sur les dessins qu'on avoit de Jules Romain.

Dès le commencement de janvier de la présente année 1686, les tableaux faits sur les dessins de Jules Romain avoient été reçus et envoyés aux Gobelins et avoient été faits : le premier représentant un apprêt de festin que Mercure, assis et assisté de quelques nymphes, semble ordonner, par M. Houasse.

Le deuxième. . . (*Le manuscrit présente ici une lacune.*)

De ces tableaux de Jules Romain fournis, M. Monier me dit, le 14 février, que M. Houasse avoit eu 1,800 livres du sien; M. Boulogne l'aîné, 1,600 livres; M. Mosnier, 1,400 livres; M. de Platte-Montaigne, 1,200 livres, et M. Poerson, 900 livres. Ces tableaux ont été distribués aux tapissiers des Gobelins.

Les *Comptes des Bâtimens du Roi* des exercices 1684, 1685 et 1686 donnent les payemens suivans pour les peintres des *Sujets de la Fable*, de Jules Romain :

A Houasse. Le <i>Festin des Noces de Psyché</i> ⁽⁴⁾ , à droite.	2,600 ^{fr}
A Boulogne l'aîné. Le <i>Festin des Noces de Psyché</i> , à gauche.	1,650 ^{fr}
A Montagne. Le <i>Printemps</i> et les <i>Amours de Psyché</i>	1,200 ^{fr}
A Poerson. <i>Psyché dans le bain</i>	900 ^{fr}
A Corneille le jeune. Une <i>Danse</i> et une <i>Musique</i>	1,400 ^{fr}

⁽¹⁾ Paris, J.-B. Dumoulin, 1854.

⁽²⁾ Contrôleur des Bâtimens du Roi, aux Gobelins.

⁽³⁾ Les *Comptes des Bâtimens du Roi* mentionnent, en 1686, quatre petits dessins de toute la tenture de Raphaël, par Antoine Coyppel.

⁽⁴⁾ Dans le chiffre de 2,600 livres se trouve comprise partie d'une somme de 900 livres pour travaux exécutés en 1685 sur le tableau d'*Attila*, d'après Raphaël, destiné à la Manufacture des Gobelins.



11



LES SUJETS DE LA FABLE

1. L'HYMNE DE L'AMOUR ET DE PSYCHE
ÉCOLE DE RAPHAËL

2. LA DANSE ET MUSIQUE DE LA VILLE
ÉCOLE DE JULES ROMAIN

A Monier. Une <i>Danse</i> et une <i>Musique</i>	1,460 ^{fr}
Du 6 may 1685, à <i>Lemoine</i> , peintre, acompte des desseins de bordure de tapisserie qu'il fait pour les Gobelins et la Savonnerie.	500 ^{fr}
Du 22 juillet 1685, à <i>Jean Lemoine</i> , peintre, pour <i>idem</i>	600 ^{fr}
Année 1686, du 10 mars-20 octobre, à <i>Jean Le Moyne, le Lorrain</i> , peintre, acompte des desseins de bordures de tapisserie qu'il fait pour les tentures de <i>Jules Romain</i> et <i>Raphaël</i> et pour les desseins de la Savonnerie.	1,600 ^{fr}

DESCRIPTIONS.

I. LE FESTIN DES NOCES DE PSICHÉ,

À DROITE, OÙ SONT VULCAIN, MERCURE, FLORE ET POMONE.

Cette composition est formée par la réunion de trois sujets qui n'ont pas de rapports entre eux et qui ont été assemblés pour faire une grande pièce. Un dressoir chargé de pièces d'orfèvrerie d'or occupe le côté droit du tableau, d'où l'expression : *Festin à droite*, du titre de la pièce. À côté de ce dressoir, un homme se tient debout et, en arrière, un éléphant⁽¹⁾.

La deuxième partie, la plus importante, est formée par le groupe de Mercure assis de profil et tourné vers la droite, entouré de Flore, de Pomone et de trois nymphes.

Le côté gauche représente, devant, une caverne et, à côté d'un foyer allumé, Vulcain parlant à une vieille qui s'appuie sur un bâton.

Au fond, une femme portant du gibier; dans le ciel, une Renommée.

II. LE FESTIN DES NOCES DE PSICHÉ,

À GAUCHE, OÙ SONT BACCHUS, SILÈNE ET LEUR SUITE, L'AMOUR ET PSICHÉ.

À gauche de la composition, se trouve un dressoir chargé de pièces d'orfèvrerie d'or, semblable à celui de la tapisserie précédente. Auprès de ce dressoir, Bacchus est assis, la main gauche appuyée sur le cou de Silène. Du même côté, au deuxième plan, un âne, un chameau et un nègre.

Au premier plan, à droite, l'Amour et Psiché sont couchés sur un lit, Zéphyr répand sur eux des fleurs. Derrière le lit, une femme verse l'eau d'une aiguière sur la main de Psiché et une autre femme recueille l'eau dans un bassin d'or. Devant le lit, un petit chien dans les plis d'une draperie rose.

Au fond, à droite, dans le paysage coupé par un chêne, des Faunes s'apprêtent à immoler un bouc.

⁽¹⁾ Un ancien dessin de l'école de Jules Romain, au Musée du Louvre, représente tout ce côté de la composition avec le dressoir et l'éléphant.

III. LE PRINTEMPS OU LES AMOURS DE PSICHÉ,

OU LE COURONNEMENT DE PSICHÉ, OU ZÉPHYR ET FLORE.

Cette pièce, qui est désignée sous les différents titres cités, représente, à droite, au milieu d'un paysage animé de divers personnages et de deux vaches, un groupe de Psiché assise, couronnée de fleurs, prenant des mains de Flore, à genoux devant elle, une couronne de fleurs. Derrière Psiché, l'Amour tenant son arc de la main gauche et s'appuyant sur une flèche de la main droite est couronné par une nymphe qui se tient enlacée avec un jeune homme. Au premier plan, à droite, Cybèle dort étendue à terre auprès de son lion. Derrière elle, une jeune femme place des guirlandes de fleurs sur un terme de Pan à deux têtes. Au premier plan, à gauche, un paysan et un jeune garçon greffent un arbre entouré d'une vigne.

IV. L'AMOUR ET PSICHÉ DANS LE BAIN.

Au milieu d'un paysage fermé par des rochers et des arbres, l'Amour à gauche et Psiché à droite debout dans une vasque sont entourés de sept petits Amours qui versent l'eau et les essuient. Un jeune garçon se tient à côté de l'Amour. Au premier plan, à droite, une table recouverte d'étoffes, de fleurs et portant un grand vase d'orfèvrerie; au premier plan, à gauche, l'arc et le carquois de l'Amour appuyés à un coffret.

V. UNE DANSE DE NYMPHES.

DE LA GAUCHE, MODÈLE DE CORNEILLE.

Dans un paysage, quatre nymphes dansent en se tenant deux par deux, les bras au-dessus de la tête; à droite, un jeune homme étendu à terre joue du hautbois. Plus loin, à droite, une femme s'avance avec une corbeille de fleurs sur la tête. Un Amour tenant un arc et une torche vole au-dessus des danseuses.

VI. UNE MUSIQUE

OU JOUEURS D'INSTRUMENTS, DE LA GAUCHE ⁽¹⁾.

Dans un paysage qui continue à gauche la partie du paysage de droite de la *Danse* précédente; deux hommes et trois femmes assis et tournés vers la gauche jouent de la lyre ou chantent. Derrière eux, une femme debout frappe des cymbales. Au premier plan, à gauche, divers instruments de musique.

⁽¹⁾ Le Musée du Louvre possède un dessin qui comprend l'ensemble de la composition en sens inverse : à gauche, les musiciens et à droite, les deux couples et l'Amour dans le ciel.

Le personnage couché à terre jouant du hautbois et la femme portant une corbeille de fleurs sur la tête ne se trouvent pas sur ce dessin.



Fig. 1.

THE FOUNTAIN OF THE MUSES
 BY J. M. W. TURNER
 1809

VII. UNE DANSE DE BERGERS ET BERGÈRES,

DE LA DROITE, MODÈLE DE MONNIER.

Au milieu d'un paysage qui ne s'ouvre sur le ciel que du côté gauche, trois bergères et trois bergers forment une ronde en se tournant le dos. Sur le côté droit, un socle supportant un vase et un paon. Au premier plan, à gauche, sur le bord d'une source, plusieurs instruments de musique : un triangle, un tambourin, des cymbales, une flûte de Pan, un hautbois.

VIII. UNE MUSIQUE

OU JOUEURS D'INSTRUMENTS, DE LA DROITE.

Au milieu d'un paysage qui se raccorde à droite avec le paysage de la *Danse de la droite*, plusieurs bergers assis et tournés vers la droite jouent de divers instruments. L'un d'eux, à moitié nu, couronné de feuillage et se tenant debout, joue de la musette; un autre tient une flûte. Au fond, à droite, un jeune homme s'avance avec un vieillard. Chèvres couchées au premier plan, à gauche. À droite, lévriers attachés à un arbre.

Un grand nombre de personnages de cette tenture étaient nus dans les modèles originaux. En 1699 et 1700, M^{me} de Maintenon fit modifier les modèles et recouvrir de draperies les parties des tapisseries qu'elle trouvait indécentes. Les ateliers des Gobelins refirent une quantité de morceaux qui furent ajustés et rentrés dans les tapisseries achevées.

Ces parties ajoutées après coup sont parfaitement visibles dans un certain nombre de tapisseries de cette tenture au Mobilier national. Sur les bordures mêmes on ajouta des draperies aux petites figures nues de Hallé et de Bon Boulogne, et il existe des bordures avec et sans draperies.

BORDURES.

1. La première bordure de Jean Le Moyne le Lorrain, avec les figures de Hallé et de Bon Boulogne, exécutée dans le goût des bordures de Raphaël, sur un fond de mosaïque d'or, se compose d'une suite d'ornements reliés par des figures d'hommes, de femmes, d'enfants, de chiens, d'oiseaux, de singes conduisant des chèvres.

Au milieu de la bordure du haut, les armes de France surmontées de la couronne et entourées des Ordres du Roi.

Au milieu de la bordure du bas, les chiffres L L du Roi, surmontés de la couronne. Sur les bordures latérales, en haut, un sphinx de face; en bas, un Amour assis sur un globe.

2. La deuxième bordure exécutée par Pierre-Josse Perrot, peintre d'ornements aux Gobelins et peintre des Menus-Plaisirs du Roi, est composée d'une moulure fond couleur de bronze doré imitant un cadre à coquilles et fleurs d'ornements sculptés, et, dans les quatre angles, de cartouches fond bleu avec les chiffres du Roi, d'où sortent des guirlandes de fleurs peintes au naturel. Au milieu de la bordure du haut, un écusson aux armes du Roi, accompagné de fleurs, se détache sur deux ailes éployées.

La même bordure, avec certaines variantes, fut employée pour les *Chasses de Louis XV*, d'Oudry, et pour la tenture de l'*Ambassade turque*, de Parrocel.

PREMIÈRE TENTURE, À OR; HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

L'exécution de cette tenture fut partagée entre l'atelier de Jans et celui de Lefebvre. Le prix fixé provisoirement pour cette tenture était de 380 livres l'aune carrée, pour Jans, et de 330 livres, pour Lefebvre.

Dans la supplique au roi, citée à l'occasion de la tenture des *Enfants Jardiniers*, Lefebvre se plaint de l'injustice de cette différence de traitement. A partir du 1^{er} avril 1693, Lefebvre fut payé à raison de 360 livres.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 4	Le Festin de Psiché, à droite, Mercure.	1686.	1689.	Jans.	6 a. 3/16 1/2	36 a. 6 b. 14	380 ^h	
"	Le Festin de Psiché, à gauche, Bacchus.	1686	1690.	Idem.	6 a. 4/16	36 a. 9 b.	380 ^h	
"	Le Couronnement.....	1686.	30 juin 1691.	Le Febvre.	5 a. 3/16 1/2	32 a. 2 b. 14	330 ^h	
"	Le Bain.....	1688.	9 mars 1693.	Idem.	5 a. 1/16 1/2	31 a. 10 b. 6	330 ^h	
"	Danse de nymphes, de la gauche.....	1688.	30 déc. 1690.	Idem.	4 a. 4/16 1/2	18 a. 3 b. 2	330 ^h	
"	Musique de la danse, de la gauche.....	1688.	25 fév. 1689.	Idem.	3 a. 5/16	14 a. 1 b. 4	330 ^h	
"	Danse de bergers et bergères, de la droite..	1688.	1689.	Jans.	4 a. 5/16 1/2	18 a. 7 b. 6	380 ^h	
"	Musique de la danse, de la droite.....	1688.	1689.	Idem.	3 a. 5/16 1/2	14 a. 3 b. 6	380 ^h	
TOTAL.....					38 a. 1	161 a. 12 b. 4		57,666 ^h
Division du travail.....					Jans.....	85 a. 10 b. 10 à 380 ^h = 32,553 ^h 10'		
					Lefebvre.....	76 a. 1 b. 10 à 330 ^h = 25,113 ^h 10'		
TOTAL.....								57,666 ^h

Au moment de la fermeture des ateliers des Gobelins, en mai 1694, et à la réouverture, en janvier 1699, cette tenture était en magasin dans la Manufacture. Elle fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne postérieurement à l'année 1701 sous le n° 116 des tentures à or.

116. DIVERS SUJETS DE JULLE ROMAIN. — Une tenture, en huit pièces, de tapisserie de haute lisse, laine et soye, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, d'après les desseins de Jules Romain, représentant *Vulcain et Mercure, Psiché, Bacchus et Silène, Psiché dans le bain, Zéphire et Flore*, deux *Musiques* et deux *Danses*,



dans une riche bordure à la mosayque, par petits quarrez d'or sur fonds aurore, ayant par le hault les armes de France sur un globe bleu couronné, entouré des Ordres, avec palmes vertes; par bas, les chiffres du Roy environnez des Ordres, avec lauriers; par les costez, la devise de Sa Majesté sous un portique; aux coins d'en bas, deux sphères, et aux coins d'en hault, deux Harpies; contenant 36 a. $\frac{3}{4}$ de cours sur 4 a. $\frac{3}{16}$ de hault.

Avant d'être livrée au Garde-Meuble, cette tenture dut subir toutes les modifications qui avaient été décidées par le Roi pour couvrir les nudités qui offusquaient M^{me} de Maintenon. Les *Comptes des Bâtimens*, à partir de 1700, contiennent plusieurs articles sur l'exécution de ces fragments de draperies destinés aux deux tentures des *Sujets de la Fable*, d'après Jules Romain et d'après Raphaël.

1700. 15 aoust. Aux s^{rs} Lefebvre père et fils, pour l'ouvrage qu'ils ont fait, pendant 1699, sur une pièce de tapisserie représentant *Flore*, au sujet des nuditez qui ont esté recouvertes..... 599^h 7.6

1701. 13 novembre. Au s^r Coypel père, peintre, sur les morceaux de draperie qu'il a peints pour servir à couvrir les nuditez des tapisseries des Gobelins en 1701..... 250 livres.

1701. 17 juillet. A Lefebvre, tapissier, sur les morceaux de tapisserie qu'il a faits pour couvrir les nuditez des tapisseries du Roy aux Gobelins..... 576^h 11.3

1701. 13 février-31 juillet. A Jans, tapissier, pour les morceaux de tapisserie qu'il a faits pour couvrir les nuditez des tapisseries des Gobelins..... 2,295^h 18.7

1701. 31 juillet-14 aoust. A La Croix père, sur les morceaux de tapisserie qu'il fait pour couvrir les nuditez des tapisseries des Gobelins..... 284^h 4.4

1701. 30 janvier-24 avril. Aux ouvriers qui ont travaillé aux Gobelins à rentrer les morceaux de tapisserie qui ont servi à couvrir les nuditez des tapisseries des Gobelins. 459^h 5

1702. 9 avril. Au s^r Alexandre, peintre, pour des morceaux de draperie qu'il a peints pour couvrir les nuditez des tapisseries des Gobelins, en 1700..... 80^h

1702. 9 avril. Au s^r Poërsen, peintre, *idem*, en 1700..... 130^h

1702. 12 février. Au s^r Coypel père, peintre, *idem*, en 1701..... 270^h

1702. 26 février. Au s^r Boulogne le jeune, peintre, *idem*..... 86^h

1702. 24 septembre. A Lefebvre, tapissier, pour deux morceaux de tapisserie faits pour rentrer sur la pièce de l'*Hymen de Psyché* de la troisième tenture de Raphaël.

En 1789, la tenture n° 116 était à Versailles :

N° 116. DIVERS SUJETS, de Jules Romain. — 8 pièces à Versailles. Hauteur, 4 a. $\frac{1}{8}$; bordure, 21 pouces; cours, 5 aunes, 3 a. $\frac{1}{8}$, 5 a. $\frac{3}{4}$, 3 a. $\frac{1}{3}$, 4 aunes, 4 a. $\frac{7}{8}$, 4 a. $\frac{3}{4}$. *Superbes*. (3^e classe.)

Petite réparation.

Cette série se trouve citée dans le procès-verbal des objets non vendus dans la vente des Meubles du château de Versailles en fructidor an 11 :

ART. 3484. Tenture de huit pièces en soie et or, représentant Jules Romain, de 36 aunes de cours sur 4 a. $\frac{1}{3}$ de haut, prisée..... 20,000 livres.

(Archives départementales. Versailles, n° 6109.)

Quatre pièces de cette tenture sont plus tard mentionnées dans un *État des tapisseries sorties du Garde-Meuble et entrées à la Manufacture des Gobelins les 25 et 26 thermidor an XIII* :

116. 4 pièces. SUJETS DE LA FABLE.

Puis, dans l'Inventaire général des tapisseries en magasin aux Gobelins le 1^{er} janvier 1808 :

4 pièces avec bordures, n° 116, d'après Jules Romain. H^c 4 m. 80, cours, 22 m. 18; valeur, 2,215 francs.

En 1900, le Garde-Meuble national possède sept pièces de cette tenture :

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1371-3	154-6	Le Festin, à droite, Mercure.....	4 ^m 92	6 ^m 70	Jans.	IANS.	Musée du Louvre.
1364-3	154-5	Le Festin, à gauche, Bacchus ⁽¹⁾ ...	4 90	6 90	Idem.		Ambassade de France à Rome.
3935	154-1	Le Couronnement.....	4 90	5 62	Lefebvre.	7.	Garde-Meuble.
1371-4		Le Bain.....	4 90	5 10	Idem.		A Compiègne.
1371-2	154-3	Danse de nymphes, à gauche.....	5 00	4 67	Idem.	F.	Au Louvre.
3934	154-8	Musique de la danse, à gauche....	4 92	3 45	Idem.	F.	Idem.
1371-1	156	Danse de bergers et bergères, à droite. Musique de la danse, à droite.....	4 90	4 66	Jans. Idem.	IANS.	Idem. Manque.

⁽¹⁾ La pièce du Festin, à gauche, Bacchus, qui est à Rome, est complète avec ses bordures, mais les faïences sont cachées et il n'y a pas de marque visible. Cette pièce pourrait faire partie de la troisième tenture et, dans ce cas, au lieu d'être de Jans elle serait de Lefebvre.

DEUXIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

Cette deuxième tenture fut commencée en 1690, par les ordres de M. de Louvois, et achevée pendant la surintendance du marquis de Villacerf. Au moment de la fermeture des ateliers, en 1694, deux pièces étaient inachevées.

Les prix sont ceux de la première tenture : 380 livres l'aune carrée à Jans, 330 livres à Lefebvre, et 360 livres au même à partir du 1^{er} avril 1693.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 4	Le Festin, à droite, Mercure.....	1689.	1692.	Jans.	6 a. 4 1/2	26 a. 11 b. 2	380 ^{fl} l'a. c.	
"	Le Festin, à gauche, Bacchus.....	1690.	1692.	Idem.	6 a. 4.	26 a. 9 b.	380 ^{fl}	
"	Le Couronnement.....	1691.	26 nov. 1697.	Le Febvre.	5 a. 4	22 a. 4 b. 10	360 ^{fl}	
"	Le Bain.....	12 nov. 1692.	1 ^{er} juil. 1700.	Jans.	5 a. 3 1/2	22 a. 2 b. 14	380 ^{fl}	
"	Danse de nymphes, à gauche.....	1689.	1692.	Idem.	4 a. 5	18 a. 5 b. 4	380 ^{fl}	
"	Musique de la danse, à gauche.....	1689.	1691.	Idem.	3 a. 4 1/2	13 a. 15 b. 2	380 ^{fl}	
"	Danse de bergers et bergères, à droite...	1689.	1692.	Le Febvre.	4 a. 5	18 a. 5 b. 4	330 ^{fl}	
"	Musique de la danse, à droite.....	1690.	2 ^o 1 ^{er} 1693.	Idem.	3 a. 5	14 a. 1 b. 4	330 ^{fl}	
TOTAUX.....					38 a. 3 1/2	162 a. 6 b. 1/2		



La deuxième tenture fut livrée au Garde-Meuble avec les modifications de draperies sur les nudités, sous le n° 126 de l'Inventaire des tentures à or. Cette livraison fut faite en 1706 ou 1707 :

126. DIVERS SUJETS DE JULES ROMAIN. — Une tenture en huit pièces, de tapisserie d'haute lisse, laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, d'après les desseins de Jules Romain, représentant *Vulcain et Mercure, Psiché, Bacchus et Silène, Psiché dans le bain, Zéphire et Flore*, deux *Musiques* et deux *Danses*, dans une riche bordure à la mosaïque par petits carrés d'or sur fond aurore, ayant par le haut les armes de France sur un globe bleu couronné, entouré des Ordres du Roy, avec palmes vertes; par bas, les chiffres du Roy environnés des Ordres, avec lauriers; par les côtés, la devise de Sa Majesté sous un portique; aux coins d'en bas, deux sphères, et aux coins d'en haut, deux Harpies; contenant 36 a. 1/4 de cours sur 4 a. 1/4 de haut.

En 1789, cette tenture était complète à Trianon :

N° 126. Jules Romain. 8 pièces, à or, Trianon.

1 pièce 5 a. 1/16 cours, 4 a. 1/4 haut, bordure de Raphaël de 22 pouces.
 2 pièces 5 a. 1 1/12
 1 pièce 4 a. 1/8
 1 pièce 4 a. 1/2
 1 pièce 3 a. 1/4
 1 pièce 4 a. 5/6
 1 pièce 3 a. 1/12

Sur un autre inventaire :

126. A or, Jules Romain. Complète, belle et commence à passer. Sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. Cours, 36 a. 1/4, Ht, 4 a. 1/2. 8 pièces. — 3^e classe. A Trianon.

A partir de la Révolution, cette tenture n'est plus mentionnée dans les inventaires.

En 1900, il n'existe pas de pièce de cette tenture au Mobilier national.

TROISIÈME TENTURE, À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

La troisième tenture, avec les mêmes bordures que les précédentes, fut commandée le 15 septembre 1692 et mise sur métier en 1693 dans les ateliers de Lefebvre et de Jans.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 4	Le Festin, à droite. Mercur.	1 ^{er} avril 1693.	q ^o oct. 1703.	Le Febvre.	6 a. 5	26 a. 13 b. 4	360 ^h	
"	Le Festin, à gauche. Bacchus.	4 janv. 1694.	q ^o janv. 1704.	Idem.	6 a. 4	26 a. 9 b. 0	370 ^h	
"	Le Couronnement	22 déc. 1693.	q ^o juil. 1703.	Jans.	5 a. 5 1/2	22 a. 11 b. 6	380 ^h	
"	Le Bain de Psiché ...	1700.	q ^o oct. 1705.	Le Febvre.	5 a. 2 1/2	21 a. 14 b. 10	370 ^h	
"	Danse de nymphe, de la gauche.	10 nov. 1693.	q ^o juil. 1700.	Jans.	4 a. 5	18 a. 5 b. 4	380 ^h	
"	Musique, de la gauche.	1694.	q ^o janv. 1701.	Idem.	3 a. 5	14 a. 1 b. 4	380 ^h	
"	Danse de bergères, de la droite.	1699.	q ^o juil. 1702.	Le Febvre.	4 a. 5	18 a. 5 b. 4	370 ^h	
"	Musique, de la droite.	1699.	q ^o oct. 1701.	Idem.	3 a. 5	14 a. 1 b. 4	380 ^h	
	TOTAUX.				38 a. 5	162 a. 13 b. 4		

Cette tenture est détaillée dans un inventaire du magasin des Gobelins :

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7826.)

Une troisième tenture or et soye, en 8 pièces, d'après les desseins de Jules Romain, contenant 38 aunes de cours sur 4 a. $\frac{1}{4}$ de haut représentant, sçavoir :

Le <i>Festin de Psiché</i> , à droite.	6 a. $3 \frac{1}{2}$
Le <i>Festin</i> , à gauche.	6 a. 4
Le <i>Couronnement de l'Amour ou Flore et le Printemps</i>	5 a. $3 \frac{1}{2}$
Le <i>Bain de Psiché</i>	5 a. $1 \frac{1}{2}$
Une <i>Danse de bergères</i> , à gauche.	4 a. $5 \frac{1}{2}$
La <i>Musique de la danse</i> , à gauche.	3 a. 5
Une <i>Danse de bergers et bergères</i> , à droite.	4 a. $4 \frac{1}{2}$
La <i>Musique de la danse</i> , à droite.	3 a. 5
TOTAL du cours.	38 a. $0 \frac{1}{2}$
Sur la hauteur.	4 a. 4
Ce qui fait en carré.	161 a. 10.2
A 380 livres l'aune carrée, monte à.	61,415#3.1

Cette troisième tenture fut livrée au Garde-Meuble le 28 août 1722, sous le n° 135 des tentures à or :

135. DIVERS SUJETS DE JULES ROMAIN. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, rehaussée d'or, dessein de *Jules Romain*, manufacture des Gobelins, représentant différents sujets des *Amours de Psiché*, deux *Musiques* et deux *Danses*; la bordure en mosaïque par petits quarés d'or sur fond aurore, ayant par les coins d'en haut deux Harpies et au milieu les armes de France; au coin d'en bas deux sphères et au milieu les chiffres du Roy; et par les côtés la devise de Louis XIV sous un baldaquin; la tenture en huit pièces, contenant 35 a. $5 \frac{1}{2}$ sur 4 a. $\frac{1}{6}$.

En 1789, cette tenture était à Paris :

N° 135. Paris, Psiché, 8 pièces à or, Gobelins fin, par J. Romain.

1 pièce 4 a. $\frac{2}{3}$ cours .	} Très-belle et en bon état, susceptible de peu de réparation.
1 pièce 5 aunes.	
2 pièces 5 a. $\frac{7}{8}$	
2 pièces 3 aunes.	
1 pièce 3 a. $1 \frac{1}{2}$	
1 pièce 4 a. $\frac{1}{6}$	

Un autre inventaire de la même date ajoute :

135. A or, Psiché, par Jules Romain. — Complète, très belle et très bonne. Sert chez la Reine et aux Fêtes-Dieu. 8 pièces, à Paris. 4 a. $\frac{1}{6}$ hauteur. — 1^{re} classe.



En 1792, une seule pièce de cette tenture était au Garde-Meuble. Cours, 3 a. 5/12.
(*Une Musique.*)

La tenture se retrouve plus tard complète, affectée au service du Palais directo-
rial.

N° 135 à or. Une tenture de tapisserie, haute lisse, des Gobelins, en 8 pièces, doublées de
toile couleur abricot, de 35 a. 5/12 de cours sur 4 a. 1/6 de haut. Jules Romain.

(Archives nationales, O³ 412.)

Puis, dans l'Inventaire général des tapisseries en magasin à la Manufacture impé-
riale des Gobelins, le 1^{er} janvier 1808 :

6 pièces avec bordure n° 135, d'après Jules Romain. H^r 4 m. 80; cours, 28 m. 9/4; valeur,
3,720 francs. Livrée en 1808 pour le palais de Compiègne.

En 1900, le Mobilier national possède les pièces suivantes, qui se rapportent à la
tenture 135 à or. Bordure de Le Moine le Lorrain.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUIJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1362-4	155	Le Festin, à droite, <i>Mercur...</i>			Lefebvre.	IANS LEFEBVRE	<i>Manquent.</i>
1362-3	154-4	Le Festin, à gauche, <i>Bacchus</i> ⁽¹⁾ .					Au Louvre.
1364-1	157	Le Couronnement.....	4 ^m 96	5 ^m 83	Jans.	LEFEBVRE	<i>Idem.</i>
1362-2		Le Bain.....	4 96	5 54	Lefebvre.		Aux Gobelins.
1364-2		Danse, de la gauche.....	5 00	4 51	Jans.	LEFEBVRE	Palais de l'Élysée.
1362-1	154-2	Musique, de la gauche.....	4 80	3 45	<i>Idem.</i>		Garde-Meuble.
		Danse, de la droite ⁽²⁾	4 90	4 61	Lefebvre.		Palais de l'Élysée.
		Musique, de la droite.....	4 80	3 45	<i>Idem.</i>		

Il a été expliqué à la première tenture que le Festin, à gauche, Bacchus, n° 154-5, qui est à l'Ambassade de France à Rome, et dont la lisse est exclue, pourrait appartenir à la troisième tenture.

* Cette Danse porte le n° 135 sur l'ancienne doublure de toile. Les Amours de la bordure sont nus sans draperies.

QUATRIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE, NOUVELLE BORDURE. — 8 PIÈCES.

Cette tenture, commencée en 1733 dans l'atelier de Lefebvre, fut achevée après
sa mort dans l'atelier de Monmerqué⁽¹⁾, qui avait obtenu la succession de Lefebvre
comme entrepreneur de haute lisse.

La hauteur et le cours de cette tenture furent réduits et l'or ne fut pas employé
dans le tissu.

La nouvelle bordure de Perrot fut employée pour cette série et pour la sui-
vante.

⁽¹⁾ Monmerqué était titulaire d'un atelier de basse lisse aux Gobelins depuis 1730. Il prit la suite de Lefebvre dans son
atelier de haute lisse en 1736 et mourut en 1749.

Ces deux tentures furent terminées dans l'atelier de Monmerqué.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES- CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le <i>Festin</i> , à droite, <i>Mercury</i> .	1733-1735.	Oct. 1737.	Lefebvre. Monmerqué.	6 a. 2	22 a. 3 b. 4	350 ⁿ 340 ⁿ	
"	Le <i>Festin</i> , à gauche, <i>Bacchus</i> .	1737.	Oct. 1741.	Monmerqué.	6 a. 0	21 a. 12 b. 0	350 ⁿ 340 ⁿ	
"	Le <i>Printemps</i>	1739.	Oct. 1742.	<i>Idem</i> .	5 a. 0	18 a. 2 b. 0	340 ⁿ 350 ⁿ	
"	Le <i>Bain de Psyché</i>	1737.	1740.	<i>Idem</i> .	4 a. 11	16 a. 15 b. 4	340 ⁿ 350 ⁿ	
"	La <i>Danse des nymphes</i> , à gauche.	1733-1735.	Oct. 1737.	Lefebvre. Monmerqué.	8 a. 15	14 a. 4 b. 6	350 ⁿ 340 ⁿ	
"	La <i>Musique</i> , à gauche.	1733-1735.	1736.	Lefebvre. Monmerqué.	2 a. 14	10 a. 6 b. 12	350 ⁿ	
"	La <i>Danse des bergères</i> , à droite.	1733-1735.	Oct. 1736.	Lefebvre. Monmerqué.	3 a. 14	14 a. 0 b. 12	350 ⁿ	
"	La <i>Musique</i> , à droite.	1736.	1737.	Monmerqué.	2 a. 15	10 a. 10 b. 6	350 ⁿ	
TOTAL					35 a. 7	128 a. 6 b. 12		

Au prix moyen de 345 livres l'aune carrée, la tenture valait 44,319ⁿ 0.6.

Cette tenture resta en magasin aux Gobelins jusqu'en 1745 et fut livrée les 18 septembre et 25 octobre de cette année au Garde-Meuble de la Couronne sous le n° 219 par ordre de M. Orry, directeur et ordonnateur général des Bâtiments du Roi :

219. DIVERS SUJETS DE JULES ROMAIN. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessin de *Jules Romain*, manufacture des Gobelins, représentant différents sujets des *Amours de Psyché*, deux *Musiques* et deux *Danses*; la bordure couleur de bronze, chargée de coquilles et feuilles d'ornemens, ayant par le haut les armes de France et de Navarre et aux coins les chiffres du Roy dans des cartouches fond bleu, accompagnés de guirlandes de fleurs; la tenture en huit pièces, contenant 32 a. 5/6 de cours sur 3 a. 1/2 de haut.

En 1789, cette tenture était à Paris :

N° 219. DIVERS SUJETS DE LA FABLE, par Jules Romain, à Paris. 8 pièces en soie. — Beau Gobelins.

- 1 pièce de 4 a. 1/3 sur 3 a. 1/2 haut représentant *Psyché au bain*.
- 1 pièce de 3 a. 1/2 sur 3 a. 1/2 haut représentant une *Danse*.
- 1 pièce de 5 a. 2/3 sur 3 a. 1/2 haut représentant *Psyché, Bacchus, l'Amour*.
- 1 pièce de 5 a. 2/3 sur 3 a. 1/2 haut représentant *Mercury au milieu des nymphes*.
- 1 pièce de 4 a. 3/4 sur 3 a. 1/2 haut représentant le *Couronnement de Psyché*.
- 1 pièce de 2 a. 2/3 sur 3 a. 1/2 haut représentant une *Musique*.
- 1 pièce de 3 a. 1/2 sur 3 a. 1/2 haut représentant une *Danse*.
- 1 pièce de 2 a. 3/4 sur 3 a. 1/2 haut représentant une *Musique*.

Bordure de 13 pouces:

Sa réparation est estimée, savoir: la plus essentielle, 776 livres; la grande réparation, 1,246 livres.

NOTA. — Cette tenture est précieuse par le dessin.

(Devis du 6 février 1790.)



En 1792, cette tenture était au Garde-Meuble à Paris et, par devis n° 170 bis du 28 ventôse an v, elle fut employée au service du Palais directorial⁽¹⁾.

L'Inventaire des tapisseries en magasin à la Manufacture impériale des Gobelins, le 1^{er} janvier 1808, ne porte que 5 pièces au n° 219, *Psiché et l'Amour* : hauteur, 4 m. 14; cours, 25 m. 69; valeur, 7,700 francs.

En 1900, les pièces qui existent de cette tenture seront décrites avec les tapisseries de la dernière tenture.

Les signatures des deux tentures étant toutes de Monmerqué ne permettent pas de reconnaître chaque série.

CINQUIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE, NOUVELLE BORDURE. — 8 PIÈCES.

L'atelier de Monmerqué exécuta seul cette tenture à la suite de la quatrième tenture et au même prix.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	<i>Le Festin</i> , à droite, <i>Mercure</i> .	1738.	Oct. 1741.	Monmerqué.	6 a. 2	22 a. 3 b. 4	340 ^h	
"	<i>Le Festin</i> , à gauche, <i>Bacchus</i> .	1739.	Oct. 1741.	<i>Idem.</i>	6 a. 2	22 a. 3 b. 4	340 ^h	
"	<i>Le Printemps</i>	1740.	1743.	<i>Idem.</i>	5 a. 0	18 a. 2 b. 0	340 ^h	
"	<i>Le Bain de Psiché</i>	1739.	1740.	<i>Idem.</i>	4 a. 11	16 a. 15 b. 4	340 ^h	
"	<i>La Danse des nymphes</i> , à gauche.	1737.	Oct. 1740.	<i>Idem.</i>	4 a. 0	14 a. 8 b. 0	340 ^h	
"	<i>La Musique</i> , à gauche.....	1737.	Oct. 1738.	<i>Idem.</i>	2 a. 15	10 a. 10 b. 6	340 ^h	
"	<i>La Danse des bergères</i> , à droite..	1736.	1738.	<i>Idem.</i>	3 a. 12	13 a. 9 b. 8	350 ^h	
"	<i>La Musique</i> , à droite.....	1738.	Oct. 1738.	<i>Idem.</i>	2 a. 15	10 a. 10 b. 6	340 ^h	
TOTAL.....					35 a. 9	128 a. 15 b. 10		

Cette tenture, au prix d'estimation de 345 livres, l'aune carrée, valait 44,475^h 2.1.

Cette tenture resta en magasin aux Gobelins jusqu'à la Révolution. Elle servait à la décoration de la Galerie et des deux Fêtes-Dieu annuelles.

Dans les inventaires de chaque année, cette tenture en 8 pièces de 35 a. 10 1/2 de cours sur 3 a. 10 de hauteur est estimée 355 livres l'aune, égale 45,885^h 2.8.

En 1766, l'Inventaire portait l'annotation suivante :

Cette tenture a été commencée en 1736, finy en 1742, d'après des tableaux très noirs et n'est pas belle.

Cette tenture figure avec l'estimation de 21,800 livres sur le procès-verbal du 15 pluviôse an iii parmi les tentures choisies pour être vendues à l'étranger et qui devaient être expédiées à Gênes⁽²⁾.

⁽¹⁾ Archives nationales, O² 412. — ⁽²⁾ *Idem*, O² 872.

L'envoi ou la vente de ces tapisseries n'eut pas lieu et cette tenture reparait sur l'Inventaire du Magasin des Gobelins du 1^{er} janvier 1808 :

8 pièces avec bordure, sans numéro, *Psyché et l'Amour*. H^r 4 m. 52 ; cours, 37 m. 99 ; valeur, 4,300 francs.

En 1900, cette tenture existe au Garde-Meuble.

QUATRIÈME ET CINQUIÈME TENTURES.

N ^o DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1353-4		Le Festin, à droite, Mercure.....	4 ^m 20	6 ^m 40	Monmerqué.	MONMERQUÉ.	A Compiègne.
1354-2		Le Festin, à gauche, Bacchus.....	4 20	6 40	Idem.	MONMERQUÉ.	Idem.
1353-3	265	Le Couronnement ⁽¹⁾ .	4 20	5 40	Idem.		Idem.
1353-5		Le Bain.....	4 20	5 10	Idem.		Garde-Meuble.
1353-2		La Danse des nymphes, à gauche..	4 20	4 20	Idem.		Compiègne.
	Manque.	La Musique de la danse, à gauche..			Idem.		Idem.
1353-1		La Danse des bergers, à droite..	4 20	4 10	Idem.		Manque.
	Manque.	La Musique de la danse, à droite..			Idem.		Compiègne.
							Manque.
5015	158-7	Le Festin, à droite, Mercure.....	4 ^m 22	6 ^m 61	Monmerqué.	GOB. ♣ MONMERQUÉ.	Garde-Meuble.
	Manque.	Le Festin, à gauche, Bacchus.....			Idem.		Manque.
5014	158-1	Le Couronnement..	4 10	5 24	Idem.	MONMERQUÉ. ♣ GOB.	Garde-Meuble.
5017	158-6	Le Bain.....	4 09	4 95	Idem.		Idem.
5018	158-5	La Danse des nymphes, à gauche..	4 13	4 20	Idem.	GOB. ♣ MONMERQUÉ.	Idem.
5016-1	158-2	La Musique de la danse, à gauche..	4 22	2 99	Idem.	GOB. ♣ MONMERQUÉ.	Palais de l'Élysée.
1354-1	158-4	La Danse des bergers, à droite..	4 13	3 90	Idem.	GOB. ♣ MONMERQUÉ.	Garde-Meuble.
5016-2	158-3	La Musique de la danse, à droite..	4 13	3 90	Idem.		Palais de l'Élysée.

⁽¹⁾ La pièce du Couronnement, tendue au palais de Compiègne, ne comprend pas la partie de gauche où se trouvent les paysans griffant un arbre. Le n^o 265, hauteur, 5 m. 50 ; largeur, 2 m. 45, au Garde-Meuble, est un morceau qui comprend cette partie de gauche. La pièce de Compiègne est probablement coupée.

SIXIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.

En 1790, Cozette père (haute lisse) remit sur métier sous le titre : *Histoire de Psyché*, plusieurs pièces de cette tenture, sur la hauteur de 3 a. 8, dans une bordure très simple représentant une simple moulure sans ornements.



En 1789, le peintre des Gobelins Drabat avait commencé la restauration de plusieurs modèles des *Sujets* de Jules Romain :

MÉMOIRE DE PEINTURE DU S^r DRABAT POUR LA RÉPARATION DE L'HISTOIRE DE PSICHÉ EN 1790.

Prix accordé à M. Drabat par chaque bande de tableau : 72 livres.

Deux premières bandes du <i>Bain de Psiché</i>	144 ^h
Deux bandes des <i>Bergers jouant de la musette et de la lyre</i> formant le tableau entier	144 ^h
Deux bandes d'une <i>Musique de bergères et bergers</i> formant le tableau entier	144 ^h
	<hr/> 432 ^h

Conforme, le 24 avril 1790.

Mémoire de peinture du s^r Drabat (72 livres par bande).

Première bande des <i>Noces de Psiché</i>	72 ^h
Première bande de l' <i>Hymen de Psiché</i>	72 ^h
Première bande de la <i>Danse des Nymphes de Psiché</i>	72 ^h
Troisième bande du <i>Bain de Psiché</i>	72 ^h
Plus un bandeau des <i>Taureaux</i> des pièces des <i>Indes</i> , cy.	72 ^h
	<hr/> 360 ^h

20 décembre 1790.

Mémoire de peinture du sieur Drabat :

Une bande de la <i>Danse des bergers et bergères</i>	72 ^h
Les deux dernières bandes du tableau du <i>Bain de Psiché et l'Amour</i>	144 ^h
Trois bandes de la <i>Danse des Nymphes</i>	216 ^h
Plus une bande du <i>Combat des animaux</i>	72 ^h
	<hr/> 504 ^h

Du 1^{er} novembre 1791.

(Archives nationales, O¹ 2053.)

Les tableaux réparés complètement étaient donc :

- Le *Bain de Psiché*, en cinq bandes.
- La *Danse des Nymphes*, en quatre bandes.
- La *Musique*, de la gauche, en deux bandes.
- La *Musique*, de la droite, en deux bandes.

Ces quatre pièces furent mises sur métier en 1790, dans les ateliers de haute lisse de Cozette père et d'Audran et, en 1794, lors de la visite du Jury des arts aux Gobelins du 10 au 25 septembre, ces pièces sont annotées comme suit dans le procès-verbal de cette visite :

N^o 25. *Musique des bergers*, d'après Jules Romain, par Boulogne. — *Fort peu avancée, ne sera pas continuée.*

N° 26. Le *Bain de Psyché*, d'après le même. — *Fort avancée, sera achevée en y comprenant la dernière bande du tableau où se trouve une guirlande de fleurs.*

N° 27. *Danse de Nymphes*, d'après le même. — *A moitié faite, ne sera pas terminée.*

N° 29. Autre partie de la tenture de Psyché représentant une *Musique de bergers*, par Boulogne, d'après J. Romain. — *Rejeté.*

Sur un *État des pièces actuellement sur métier le 19 thermidor an II*, ces pièces sont ainsi classées :

Audran. — Pièces suspendues restées sur métier :

La *Musique*, Jules Romain, H^r 3 a. 8; cours : reste à finir, o.8.8.

Cozette. — Sur métier :

La *Danse des Nymphes*. H^r 3 a. 8; cours, 3 a. 14.

Le *Bain de Psyché*. H^r 3 a. 8; cours, 4 a. 9.

Bain de Psyché encadrée finie.

La *Musique des bergers*. H^r 3 a. 8; cours, 2 a. 13.

En floréal an IV, le Ministre de l'Intérieur autorise de remettre sur métier les tapisseries de l'*École d'Athènes* et du *Parnasse*, de Raphaël, les *Musiques*, de J. Romain, et quelques *Termes* pour achever la décoration de la salle des conférences du Corps législatif.

En l'an VII, le tapissier Vavoque fait la rentrature d'une bordure, de coins et de morceaux, pour allonger ladite bordure à la pièce. Sujet : *Danse*, tenture de *Psyché*, d'après J. Romain; coût, 42 livres.

Cousu la *Danse*, de J. Romain, de 3 aunes de cours sur 3 aunes de haut, égale 9 aunes, à 6 livres. 5/4ⁿ

Cousu le *Bain de Psyché* (avec d'autres pièces). 2/4ⁿ

Ces deux pièces font partie d'un état de tapisseries des Gobelins mises à la disposition du Ministre des Relations extérieures, le 16 frimaire an IX :

Deux pièces des *Fêtes de Psyché et l'Amour* :

1° *Danse des bergères*, cours, 3 a. 6 4,500ⁿ

2° *Psyché et l'Amour au bain*, cours, 3 a. 6, sur la hauteur de 3 a. 2. 4,500ⁿ

La troisième pièce achevée par Cozette, la *Musique de la danse*, à gauche, fait partie des collections du Garde-Meuble. Cette tapisserie est d'une exécution très inférieure.

(Ancien 1310.) N° 159. La *Musique*, à gauche. H^r 3 m. 88, L^r 3 m. 04. Au Garde-Meuble.

La bordure de cette pièce est formée d'un cadre avec baguettes liées par un ruban et quatre agrafes aux angles.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

Une suite de quatre pièces à or, haute lisse, existe dans la collection de M. Michel Ephrussi, à Paris :

N° 1. Le *Festin*, à droite, *Mercury*. H^r 5 mètres, L^r ?

Conforme à la description. Le dressoir est à droite. La tapisserie est pliée sur les côtés et le groupe de Vulcain et de la femme, qui sont à gauche, n'est pas visible.

N° 2. Le *Festin*, à gauche, *Bacchus*. H^r 5 mètres, L^r ?

Conforme à la description. Le dressoir est à gauche. Le côté droit est plié.

N° 4. Le *Bain de Psyché et de l'Amour*. H^r 5 mètres, L^r 5 m. 50.

Conforme à la description.

N° 7. *Danse de bergers et bergères*, de la droite. H^r 5 mètres, L^r 4 m. 50.

Conforme à la description.

La bordure de ces quatre pièces est semblable à la bordure des *Triumphes des Dieux* et est formée d'un entrelacs de feuilles d'acanthé jaunes sur fond bleu. Au milieu de la bordure du haut, un écusson aux armes de France.

Ces quatre pièces proviennent de la vente de M^{me} Lucie Dekerm, à Paris, du 25 avril 1885 :

109. Quatre grandes et magnifiques tapisseries des Gobelins, rehaussées de parties tissées en argent et représentant divers sujets mythologiques. Des bordures composées d'ornements et de feuilles rehaussées également d'argent ont été rapportées haut et bas, ainsi que l'écusson de France placé à leur partie supérieure.

Certaines de ces tapisseries ont été remplies; nous donnons ci-après leurs dimensions apparentes, nous réservant de donner leurs dimensions réelles au moment de la vente :

1° *L'Amour et Psyché couchés sur un lit de repos*. H^r 4 mètres, L^r 3 m. 55;

2° *Ronde de danseurs dans un parc*; composition de six figures. H^r 4 mètres, L^r 3 m. 40;

3° *Psyché et l'Amour au bain*; les figures principales sont entourées de figures d'amours et d'enfants. H^r 4 mètres, L^r 4 m. 20.

4° *Mercury entouré par diverses divinités*, telles que Flore, Pomone, Cérès, etc. A droite, un suivant de Bacchus portant une outre ainsi qu'un dressoir chargé de vaisselle d'or. H^r 4 mètres, L^r 4 m. 20.

Une pièce sans bordures, de la fabrication du second Empire, vers 1865, représentant la *Danse des Nymphes*, à gauche, conforme à la description, H^r 3 m. 60, L^r 3 m. 55, fait partie la collection de la duchesse d'Albe, à Madrid.

TABEAU DES TENTURES DES SUJETS DE LA FABLE, D'APRÈS JULES ROMAIN.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER de la couronne.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS	HAU- TEUR.
PREMIÈRE TENTURE À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a. 4	1686 à 1693.	Le Festin, à droite,) Mercure.....)	Jans.	38 a. 1	N° 116 à or.	A Ver- sailles.	Musée du Louvre.	Signée : IANS.	4 ^m 90
		Le Festin, à gauche,) Bacchus.....)	Idem.				Ambassade de France à Rome.	Signée : J.	
		Le Couronnement.....	Lefebvre.				Garde-Meuble. A Compiègne.		
		Le Bain.....	Idem.				Au Louvre.	.F.	
		La Danse des nymphes,) à gauche.....)	Idem.				Idem.	.F.	
		La Musique de la danse,) à gauche.....)	Idem.				Idem.	IANS.	
		La Danse des bergers, à droite.....	Jans.				Idem.		
		La Musique de la danse,) à droite.....)	Idem.				Manque.		
DEUXIÈME TENTURE À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a. 4	1689 à 1700.	Le Festin, à droite,) Mercure.....)	Jans.	38 a. 3 1/2	N° 126 à or.	A Trianon.		Cette tenture ne figure plus dans les inven- taires depuis 1789.	
		Le Festin, à gauche,) Bacchus.....)	Idem.						
		Le Couronnement.....	Lefebvre.						
		Le Bain.....	Jans.						
		La Danse des nymphes,) à gauche.....)	Idem.						
		La Musique de la danse,) à gauche.....)	Idem.						
		La Danse des bergers, à droite.....	Lefebvre.						
		La Musique de la danse,) à droite.....)	Idem.						
TROISIÈME TENTURE À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a. 4	1693 à 1705.	Le Festin, à droite,) Mercure.....)	Lefebvre.	38 a. 5.	N° 135 à or.	A Paris.	Manque.	Signée : IANS. Signée : LE FEBVRE.	4 ^m 90
		Le Festin, à gauche,) Bacchus.....)	Idem.				Manque.		
		Le Couronnement.....	Jans.				Musée du Louvre.		
		Le Bain.....	Lefebvre.				Idem.		
		La Danse des nymphes,) à gauche.....)	Jans.				Musée des Gobelins		
		La Musique de la danse,) à gauche.....)	Idem.				Palais de l'Élysée.		
		La Danse des bergers, à droite.....	Lefebvre.				Garde-Meuble.		
		La Musique de la danse,) à droite.....)	Idem.				Palais de l'Élysée.		

HAUTEUR	DATES.	SCJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR
QUATRIÈME TENTURE SANS OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.									
DEUXIÈME BORDURE.									
3 a. 10	1733 à 1742.	Le Festin, à droite,	Lefebvre.	35 a. 7	N° 219 sans or.	A Paris.	A Compiègne.	Signée : MONMERQUÉ.	4 ^m 20
		Mercur.	Monmerqué.				Idem.	Signée : MONMERQUÉ.	
		Le Festin, à gauche,	Monmerqué.				Idem.		
		Bacchus.	Idem.				Idem.		
		Le Couronnement.	Idem.				Idem.		
		Le Bain.	Idem.				Idem.		
		La Danse des nymphes,	Lefebvre.				Idem.		
		à gauche.	Monmerqué.				Idem.		
		La Musique de la danse,	Idem.				Manque.		
		à gauche.	Idem.				Manque.		
		La Danse des bergers,	Idem.			A Compiègne.			
		à droite.	Idem.			Idem.			
		La Musique de la danse,	Monmerqué.			Manque.			
		à droite.	Idem.						
CINQUIÈME TENTURE SANS OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.									
DEUXIÈME BORDURE.									
3 a. 10	1736 à 1749.	Le Festin, à droite,	Monmerqué.	35 a. 9	Magasin des Gobelins.		Garde-Meuble.	GOB. MONMERQUÉ.	4 ^m 20
		Mercur.	Idem.				Manque.		
		Le Festin, à gauche,	Idem.				Garde-Meuble.	MONMERQUÉ. GOB.	
		Bacchus.	Idem.				Idem.		
		Le Couronnement.	Idem.				Idem.		
		Le Bain.	Idem.				Idem.		
		La Danse des nymphes,	Idem.				Idem.	GOB. MONMERQUÉ.	
		à gauche.	Idem.				Idem.		
		La Musique de la danse,	Idem.				Palais de l'Élysée.		
		à gauche.	Idem.				Palais de l'Élysée.		
		La Danse des bergers,	Idem.			Garde-Meuble.	GOB. MONMERQUÉ.		
		à droite.	Idem.			Idem.			
		La Musique de la danse,	Idem.			Idem.			
		à droite.	Idem.						
SIXIÈME TENTURE SANS OR, HAUTE LISSE. — 4 PIÈCES.									
3 a. 8	1790 à 1795.	Le Bain.	Cozette.	4 a. 9				Ces deux pièces données en frimaire an ix.	3 ^m 88
		La Danse des nymphes,	Idem.	3 a. 14					
		à gauche.	Idem.	2 a. 13					
		La Musique de la danse,	Idem.						
		à gauche.	Idem.			N° 159.			
		La Musique de la danse,	Andran.			Garde-Meuble.		Pièce interrompue en 1794.	
		à droite.	Idem.						



Le Jugement de Paris, gravure de Marc-Aronne, d'après Raphaël.



XXIII. — LES SUJETS DE LA FABLE

D'APRÈS RAPHAËL.

Cette tenture a été exécutée en même temps que la tenture des *Sujets de la Fable*, d'après Jules Romain. Les circonstances relatives à l'exécution des modèles de cette série ont été relatées au chapitre précédent. Le mémoire sur Le Brun qui a été cité ⁽¹⁾ donne la liste des tableaux exécutés d'après Raphaël :

« Les tableaux sur les dessins de Raphaël représentent : le premier, un *Ravissement d'Hélène*, qui fut donné à exécuter à M. Verdier; le deuxième, le *Jugement de Pâris*, qui fut donné à M. Corneille l'aîné; le troisième, qui représente un jeune homme et une jeune femme couchés sur un lit tout nus, une fille jette de l'eau sur les mains de cette jeune femme et une autre semble lui présenter du linge ou de l'étoffe ⁽²⁾, à M. Boulogne le jeune; le quatrième, qui représente *Alexandre et Rozane*, à M. Coypel fils; le cinquième, qui représente encore un jeune homme et une jeune femme presque nus, qu'un satyre veut faire embrasser ⁽³⁾, à M. de Sève le jeune; le sixième, qui représente, à ce que l'on croit, une *Psyché* dans un char en l'air qui a un *Amour* déjà grand sur ses genoux ⁽⁴⁾, et un fleuve et une rivière dans le bas, à M. Bonnemer, et deux autres tableaux pour faire de petites pièces, qui représentent des jeux et danses de nymphes et satyres, qui se réjouissent en honneur de Vénus, comme il est écrit sur un piédestal ⁽⁵⁾, à M. Alexandre.

« Ces tableaux ont été exposés quelque temps dans une chapelle des Tuileries et reçus par M. de Louvois le 15 février 1686, pour être envoyés aux Gobelins, après pourtant que l'on y aurait réformé ce que l'on y aurait trouvé à refaire. »

L'Inventaire de 1690 des *Modèles de tapisseries en magasin aux Gobelins* donne le détail suivant :

TABLEAUX D'APRÈS LES DESSEINS DE RAPHAËL.

Un grand tableau, représentant le *Jugement de Pâris*, de 19 pieds 3 pouces de large sur 12 de haut, du s^r Corneille l'aîné.

⁽¹⁾ *Mémoires inédits sur les Artistes français*, t. I. Paris, J.-B. DUMOULIN, 1854.

⁽²⁾ *L'Hymen de Psyché et de l'Amour*.

⁽³⁾ *Vénus et Adonis*.

⁽⁴⁾ *Vénus dans son char*.

⁽⁵⁾ *Danses de Nymphes et Satyres*.

Un grand tableau, représentant l'Enlèvement d'Hélène, de mesme grandeur, du s^r Verdier.

Le Mariage d'Alexandre avec Roxane, de 15 pieds 7 pouces de long sur 12 de haut, du s^r Coespel fils. (Antoine Coypel.)

L'Himen de Psiché et de l'Amour, de même grandeur, du s^r Boulogne le cadet. (Louis Boulogne.)

Vénus et Adonis, de 12 pieds sur 12, du s^r de Sève le Jeune.

Une Nimphe et un Faune qui dansent, de 8 pieds 3 pouces sur 12, du s^r Alexandre. (Alexandre Ubeleski, élève de Le Brun.)

Un autre tableau pareil, du même auteur :

Vénus dans son char, de 12 pieds sur 12, du s^r de Bonnemer.

Une bordure fort riche de grotesques (en plusieurs morceaux), pour servir aux sujets de Raphaël, du s^r Le Moine Lorain, et les figures par les s^{rs} Hallé et Boulogne l'aîné. (Claude Guy Hallé et Bon Boulogne.)

Les Comptes des Bâtimens du Roi, des exercices 1684, 1685 et 1686, contiennent les articles suivans relatifs aux tableaux de cette suite :

Année 1684. — Peinture : 19 may-5 novembre : à Bonnemer, peintre, sur le tableau qu'il a commencé d'après Raphaël (3 p.).	500 ^{tt}
11 juin-26 novembre : à Coypel fils, sur le tableau qu'il fait d'après Raphaël (3 p.).	600 ^{tt}
11 juin-5 novembre : à Alexandre, sur deux tableaux d'après Raphaël.	200 ^{tt}
11 juin-5 novembre : à De Sève, sur un tableau d'après Raphaël.	200 ^{tt}
11 juin-26 novembre : à Boulogne le jeune, sur un tableau d'après Raphaël (2 p.).	400 ^{tt}
23 juillet-26 novembre : à Verdier, sur le dessein et grand tableau du Ravisement d'Hélène, d'après Raphaël (2 p.).	500 ^{tt}
5 novembre : à Corneille l'aîné, sur un tableau d'après Raphaël.	300 ^{tt}
Année 1685. — 4 mars : à Alexandre, peintre, à compte de deux tableaux qu'il fait d'après Raphaël pour mettre en tapisserie.	200 ^{tt}
4 mars-24 octobre : à Corneille l'aîné, peintre, à compte du grand tableau du Jugement de Pâris, qu'il fait d'après Raphaël, pour mettre en tapisserie (3 p.).	800 ^{tt}
11 fevrier : à Coespel fils, à compte du tableau qu'il fait d'après Raphaël.	300 ^{tt}
13 may-22 juillet : à Boulogne le cadet, à compte du tableau qu'il fait d'après Raphaël (2 p.).	500 ^{tt}
Année 1686. — 22 septembre : à Corneille l'aîné, peintre, pour parfait paiement de 1,800 livres pour un grand tableau qu'il a fait d'après le dessein de Raphaël, représentant le Jugement de Pâris.	700 ^{tt}
22 septembre : à Bonnemer pour le parfait paiement de 600 livres pour un tableau d'après le dessein de Raphaël, représentant le Triomphe de Vénus et de l'Amour.	100 ^{tt}
24 mars-22 septembre : à Alexandre, peintre, pour faire le parfait paiement de 1,000 livres pour deux tableaux d'après le dessein de Raphaël, représentant une Danse de Nymphes et de Satyres (2 p.).	600 ^{tt}
31 mars-22 septembre : à Verdier, autre peintre, parfait paiement de 1,280 livres pour un grand tableau d'après le dessein de Raphaël, représentant le Ravisement d'Hélène (2 p.).	780 ^{tt}



SCENES FROM THE HISTORY OF THE PEOPLE OF THE
[illegible text]

31 mars—22 septembre : à De Sève, autre peintre, parfait paiement de 550 livres pour le tableau qu'il a fait d'après Raphaël, représentant les *Amours d'Adonis et de Vénus* (2 p.). 350^{ff}

24 mars—22 septembre : à Coipel, peintre, pour parfait paiement de 1,680 livres pour un grand tableau d'après le dessin de Raphaël, représentant le *Mariage de Roxane et d'Alexandre*, y compris quatre petits dessins de toute lad. tenture (2 p.). 780^{ff}

24 mars—22 septembre : à Boulogne le cadet, parfait paiement de 1,400 livres pour un grand tableau d'après Raphaël, représentant le *Mariage de Psyché* (2 p.). 500^{ff}

En 1900, le Musée du Louvre ne possède de ces modèles que les fragments suivants :

1730. B. Une bande du *Mariage d'Alexandre et de Roxane*, avec trois enfants nus, du côté droit, par Antoine Coypel.

Deux modèles d'*Enfants ailés*, attribués à Antoine Coypel.

ORDRE DES SUJETS.

	PRIX DES MODÈLES.
I. Le <i>Jugement de Pâris</i> , modèle de Corneille l'aîné.....	1,800 ^{ff}
II. L' <i>Enlèvement d'Hélène</i> , de Verdier.....	1,280 ^{ff}
III. Le <i>Mariage d'Alexandre et de Roxane</i> , Antoine Coypel.....	1,680 ^{ff}
IV. L' <i>Hymen de l'Amour et de Psyché</i> , Louis Boulogne.....	1,400 ^{ff}
V. <i>Vénus et Adonis</i> , de Sève le jeune.....	550 ^{ff}
VI. <i>Vénus dans son char</i> , de Bonnemer.....	600 ^{ff}
VII. <i>Danse de Nymphe et Satire</i> , de la droite, Alexandre.....	} 1,000 ^{ff}
VIII. <i>Danse de Nymphe et Satire</i> , de la gauche, Alexandre.....	

DESCRIPTIONS.

I. — LE JUGEMENT DE PÂRIS⁽¹⁾.

Pâris, assis à gauche, avec son chien auprès de lui, présente la pomme à Vénus debout devant lui, accompagnée de Junon et de Minerve. Derrière Pâris se tiennent trois Nymphes. A droite, au premier plan, Neptune et deux Nymphes couchés. Dans le ciel, à gauche, Apollon sur son char, précédé de deux cavaliers, se dirige vers la droite, et à droite, Jupiter avec la foudre. Sur la pomme, l'inscription :

A LA PLVS BEL.

⁽¹⁾ Deux dessins de l'École de Raphaël, de cette composition, sont au Musée du Louvre. Ce sujet a été gravé par Marc-Antoine.

II. — L'ENLÈVEMENT D'HÉLÈNE ⁽¹⁾.

A gauche, des guerriers dans une barque entraînent Hélène que veulent retenir à terre d'autres guerriers. A droite et au fond, plusieurs rencontres de combattants; à gauche, sur une rivière, plusieurs bateaux; et au fond, sur un pont, un combat de cavaliers. Au premier plan, à droite, une cassette et des étoffes. Du même côté, un palais.

III. — LE MARIAGE D'ALEXANDRE ET DE ROXANE ⁽²⁾.

Dans un palais ouvrant sur des cours à colonnades, Roxane est assise, à gauche, sur un lit richement drapé; un Amour relève ses cheveux, un autre lui enlève ses sandales, un troisième soutient les rideaux.

Alexandre, en costume royal, le casque sur la tête, s'avance vers elle, venant de la droite et lui présente une couronne.

Derrière lui, plusieurs Amours dont l'un tient une flèche.

IV. — L'HYMEN DE L'AMOUR ET DE PSYCHÉ ⁽³⁾.

L'Amour et Psyché sont assis sur un lit à droite. Deux Termes soutiennent une riche draperie et des guirlandes de fleurs au-dessus du lit. Deux Amours enlèvent le soulier de Psyché et un autre Amour défait ses cheveux; une femme tenant un bassin de la main droite verse, de l'autre main, l'eau d'une aiguière sur la main de Psyché. Une autre femme apprête un linge pour l'essuyer.

A gauche, un jeune dieu, l'Hyménée, tenant une torche de la main gauche, s'avance vers le lit, suivi de deux Amours dont l'un porte une corbeille de fleurs sur la tête.

Au fond, à gauche, des Satyres immolent un porc.

V. — VÉNUS ET ADONIS. -

Sous de grands arbres reliés par une riche draperie rouge, Adonis tenant son épieu appuyé sur le bras gauche est assis auprès de Vénus. Au-dessus de lui, à droite, un Amour le couronne.

Du même côté, un Amour tient en laisse deux grands chiens.

Un Amour est appuyé aux genoux de Vénus et, devant elle, un Génie élève une torche.

⁽¹⁾ Composition également gravée par Marc-Antoine.

⁽²⁾ Il existe un dessin de ce sujet, de l'École de Raphaël, au Musée du Louvre. La gravure de la même composition est attribuée à Aug. Vénitien.

⁽³⁾ Cette composition est également reproduite d'après un dessin du Musée du Louvre.



L. Capponi sculp.

F. TITTI I F. A. RADE I. AIT. PAUL
DE VI. P. M. DE LA PAUL

capponi sculp.

En arrière, le dieu Pan les unit. Au fond, à gauche, un paysage de collines et, à droite, les colonnes d'un temple. Le char de Vénus est dans le feuillage à droite, avec deux colombes.

VI. — VÉNUS DANS SON CHAR.

Dans le ciel, sur des nuages, Vénus, vêtue d'une tunique étroite, dirige son char vers la gauche. L'Amour, un grand adolescent, est assis sur ses genoux et trois petits Amours, dont l'un tient un arc, les accompagnent en semant des fleurs.

Au premier plan, à droite, au pied d'un arbre, Neptune est couché à côté d'Amphitrite.

Au premier plan, à gauche, un cours d'eau.

VII. — DANSE D'UNE NYMPHE, DE LA DROITE.

Une Nymphé danse (à gauche) devant un Satyre (à droite) qui joue de la double flûte. A droite, le socle d'une urne porte l'inscription suivante :

VENERI FÆLICI
SATIRI
ET NYMPHA
VICINI RVRI
VOTA
SOLVVNT

VIII. — DANSE D'UNE NYMPHE ET D'UN SATYRE, DE LA GAUCHE.

Dans un paysage bordé à droite par une statue du dieu Pan, une Nymphé (à droite) danse avec un Satyre (à gauche). Un Amour vole au-dessus du dieu Pan à droite.

BORDURE DES SUJETS DE LA FABLE, D'APRÈS RAPHAËL,

PAR JEAN LEMOINE LE LORRAIN, CLAUDE GUY HALLÉ ET BON BOULOGNE.

La bordure, d'une composition analogue à celle de la tenture de Jules Romain, représente, sur un fond quadrillé à or, des arabesques avec de petites figures, formant des scènes continues, dans les traverses.

Au milieu de la bordure du haut, les armes de France et, de chaque côté, un concert de femmes et d'enfants jouant de l'orgue, de la flûte, de la guitare, tenant des cahiers de musique, le tout au milieu d'arabesques.

Les deux bordures latérales sont semblables et sont composées en haut d'un paon, d'une femme prenant des fruits dans des cornes d'abondance, d'Amours, d'oiseaux,

une Vénus, un Faune et une Nymphe enlacés, une Minerve et, en bas, deux enfants se terminant en arabesque.

La bordure du bas porte, au milieu, les chiffres de Louis XIV surmontés de la couronne et, de chaque côté, des femmes et des enfants aidés par des singes, s'occupant à des travaux de teinture et de dévidage des laines et des soies.

PREMIÈRE TENTURE. HAUTE LISSE, À OR. — 8 PIÈCES.

BORDURE DE LE MOINE LE LORRAIN.

Cette tenture fut commencée en 1686, en même temps que la suite de Jules Romain. Jans et Lefebvre avaient chacun deux pièces sur métier à la fin de 1686.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
h a. 4	<i>Le Jugement de Paris</i> ...	1687.	1691.	Jans.	6 a. 4	96 a. 9 b.	380 ^h	
"	<i>L'Enlèvement d'Hélène</i> ...	1686.	18 déc. 1691.	Lefebvre.	6 a. 5	96 a. 13 b. 4	330 ^h	
"	<i>Le Mariage d'Alexandre</i> ...	1687.	2 ^e q ^r 1690.	Jans.	5 a. 4 1 2	92 a. 7 b. 2	380 ^h	
"	<i>L'Amour et Psyché</i>	1688.	1691.	Idem.	5 a. 4	92 a. 5 b.	380 ^h	
"	<i>Vénus et Adonis</i>	1686.	1 ^{re} q ^r 1690.	Idem.	4 a. 5 1 2	18 a. 7 b. 6	380 ^h	
"	<i>Vénus dans son char</i> ...	1689.	20 sept. 1692.	Lefebvre.	4 a. 5 1 2	18 a. 7 b. 6	330 ^h	
"	<i>Danse de la droite</i>	1686.	2 ^e q ^r 1690.	Jans.	3 a. 5	14 a. 1 b. 4	380 ^h	
"	<i>Danse de la gauche</i>	1686.	25 août 1690.	Lefebvre.	3 a. 4	13 a. 13 b.	330 ^h	
TOTAUX.....					38 a. 5 1/2	162 a. 15 b. 1/2		58,073 ^h
Répartition du travail					par Jans.....	103 a. 14 b.		
					par Lefebvre.....	59 a. 1 b. 1/2.		

Les personnages nus de cette tenture, comme ceux de la tenture d'après Jules Romain, furent recouverts de draperies exécutées après coup. Le détail de ces raccords est donné dans les *Comptes des Bâtimens du Roi*, de 1700 à 1702, cités au chapitre précédent.

Ces morceaux ajoutés après coup sont visibles sur les tapisseries.

Dans la tapisserie du *Jugement de Paris*, Minerve, complètement nue, soutenait sur le bras droit sa tunique légère; elle a été habillée d'une tunique de même dessin qui rappelle celle d'une des femmes du *Printemps*, de Botticelli.

Dans la pièce de l'*Hymen de l'Amour et Psyché*, le jeune homme qui s'avance une torche à la main ne portait qu'un peplum sur le haut de la poitrine; une draperie de même étoffe a été ramenée en avant.

Dans le *Mariage de Roxane et d'Alexandre*, Roxane était nue, de même que Psyché dans l'*Hymen de l'Amour et Psyché*.

Cette tenture fut livrée au Gardé-Meuble de la Couronne sous le n° 117 :

117. DIVERS SUJETS DE RAPHAËL. — Une tenture, en huit pièces, de tapisserie de haute lisse, de laine et soye, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, d'après les desseins de Raphaël, représentant le *Jugement de Paris*, le *Mariage d'Alexandre avec Roxane*, l'*Enlèvement d'Hélène*, l'*Hymen de Psyché*, *Vénus et Adonis*, *Vénus*



dans son char et deux Danses de Nymphes et de Faunes, dans une riche bordure à la mosayque, par petits quarrés d'or sur fonds aurore; ayant par le hault les armes de France sur un globe couronné, entouré des Ordres, avec palmes vertes; par bas, les chiffres du Roy environnez des Ordres, avec lauriers; par les costez, une femme à demy nue sous un portique entouré de deux dauphins et soutenu par deux Satyres; et aux coins d'en hault, deux paons au-dessus d'un arc-en-ciel; contenant 36 aulnes $\frac{1}{2}$ de cours sur $\frac{1}{4}$ aulnes $\frac{1}{4}$ de hault.

En 1789, cette tenture était à Fontainebleau :

N° 117. DIVERS SUJETS DE RAPHAËL. — 8 pièces, à or. Fontainebleau.

M. Jans :	1 pièce 5 aunes sur $\frac{1}{4}$ a. $\frac{1}{6}$..	} Salle du grand couvert. NOTA. — Quelques relés à reprendre et à changer cette tenture de place à cause de sa beauté et de sa fraîcheur.
	1 pièce 3 a. $\frac{1}{8}$	
	1 pièce 4 aunes.....	
	1 pièce 3 a. $\frac{1}{8}$	
	1 pièce 6 aunes.....	
	1 pièce 5 1 8	
	1 pièce 4 aunes cours sur $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{6}$ de haut, bordure superbe, représentant le travail des Gobelins, 22 pouces de large. — Magasin.	
	1 pièce 5 aunes cours.	Idem.

Sur un autre inventaire se trouve la note suivante :

117, à or. — DIVERS SUJETS DE RAPHAËL. — Complète, très belle et d'un beau dessin; elle sert aux voyages et Fêtes-Dieu.

8 pièces à Fontainebleau. — 3^e classe.

Il n'existe plus ensuite de documents sur cette tenture.

En 1900, le Garde-Meuble national possède, de cette tenture, les deux pièces qui étaient en magasin en 1789, probablement à Paris :

ANCIENS NUMÉROS
DU GARDE-MEUBLE.

1369.2	<i>Le Mariage d'Alexandre et de Roxane</i> , H ^r 4 m. 80, L ^r 5 m. 60, à Compiègne. <i>L'Hymen de l'Amour et de Psyché</i> , pièce coupée en deux, sans bordure, au château de Pau.
2010	1 ^{re} partie, gauche ⁽¹⁾ , l' <i>Hyménée</i> , H ^r 3 m. 30, L ^r 1 m. 75;
618.2	2 ^e partie, droite, l' <i>Amour et Psyché</i> , H ^r 3 m. 30, L ^r 2 m. 75.

DEUXIÈME TENTURE À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

BORDURE DE LE MOINE LE LORRAIN.

Cette tenture fut commencée en 1690 sous les ordres de Louvois, au même prix de 380 livres l'aune pour Jans et 330 livres pour Lefebvre.

⁽¹⁾ Ce fragment est actuellement au château de Rambouillet.

A partir du 1^{er} avril 1693, Lefebvre reçut le prix de 360 livres et 370 livres en 1699.

HAI TEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRIÉES.	PRIV.	SOMMLS.
4 a. 4	<i>Le Jugement de Pâris</i> ...	6 mars 1691.	q ^r janv. 1703.	Lefebvre.	6 a. 5	26 a. 13 b. 4	330 ^d 360 ^d 370 ^d 380 ^d	
	<i>L'Enlèvement d'Hélène</i> ...	2 ^e q ^r 1691.	4 ^e q ^r 1693.	Jans.	6 a. 5	26 a. 13 b. 4	380 ^d	
	<i>Le Mariage d'Alexandre</i> ...	4 ^e q ^r 1690.	18 févr. 1698.	Idem.	5 a. 4	22 a. 5	380 ^d	
	<i>L'Amour et Psyché</i> ...	4 ^e q ^r 1690.	2 ^e q ^r 1693.	Idem.	5 a. 4 1/2	22 a. 7 b. 2	380 ^d	
	<i>Vénus et Adonis</i>	24 sept. 1692.	q ^r oct. 1700.	Lefebvre.	4 a. 7	18 a. 13 b. 12	330 ^d 360 ^d	
	<i>Vénus dans son char</i> ...	2 ^e q ^r 1691.	3 ^e q ^r 1693.	Jans.	4 a. 5	18 a. 5 b. 4	380 ^d	
	<i>Danse de la droite</i> (1)...	4 ^e q ^r 1690.	21 janv. 1693.	Lefebvre.	3 a. 4 1/2	13 a. 15 b. 2	330 ^d	
	<i>Danse de la gauche</i> ...	2 ^e q ^r 1690.	3 ^e q ^r 1692.	Jans.	3 a. 4 1/2	13 a. 15 b. 2	380 ^d	
TOTAL.....					33 a. 7 1/2	163 a. 7 b. 14		

(1) Danse, à gauche, d'une nymphe et d'un dieux d'après Raphaël. (Désignation de l'état de la fabrication.)

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne et inventoriée au n° 127 :

127. DIVERS SUJETS DE RAPHAËL. — Une autre tenture, en huit pièces, de tapisserie d'haute-lisse, laine et soye, rehaussée d'or, de pareille fabrique et manufacture, d'après les desseins de Raphaël, représentant le *Jugement de Pâris*, le *Mariage d'Alexandre avec Roxane*, *L'Enlèvement d'Hélène*, *l'Hymen de Psyché*, *Vénus et Adonis*, *Vénus dans son char*, et deux *Danses de Nymphes et de Faunes*, dans une riche bordure à la mosaïque par petits carrés d'or sur fond aurore; aiant par le haut les armes de France sur un globe couronné, entouré des Ordres, avec palmes vertes; par bas, les chiffres du Roy environnés des Ordres, avec lauriers; par les costez, une femme à demi nue sous un portique entouré de deux dauphins, et soutenu par deux Satyres; et aux coins d'en haut, deux paons au-dessus d'un arc-en-ciel; contenant 36 aunes 1/2 de cours sur 4 aunes 3/16 de haut.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 127. DIVERS SUJETS DE RAPHAËL. — 8 pièces, à or. Versailles.

1 pièce 3 a. 1/8 cours, 4 a. 1/8 de haut; bordure, 21 pouces 1/2..	} Très belle.
1 pièce 3 a. 1 8.....	
1 pièce 5 aunes.....	
1 pièce 5 a. 5/6.....	
1 pièce 4 aunes.....	
1 pièce 4 a. 1/8.....	
1 pièce 6 aunes.....	
1 pièce 4 a. 7/8.....	

Sur un autre inventaire se trouve la note suivante :

127, à or. DIVERS SUJETS DE RAPHAËL. — Complète très belle, sert chez le Roi et la famille royale et aux Fêtes-Dieu; 8 pièces, à Versailles. 3^e classe.

En 1793, cette tenture figure dans le :

Procès-verbal de recatement, reconnaissance et description de tous les meubles et effets qui ont été rapportés et réunis au ci-devant garde-meuble, dans une maison sise rue du Réservoir, comme n'ayant pu être vendus.

CHAPITRE I^{er}. — TAPISSERIES, PORTIÈRES ET ENTRE-FENÊTRES.

ARTICLE 3485. — Tenture de 8 pièces or et soie de Raphaël, de 36 aunes de cours sur 4 a. 1/2 de haut, prisee. 20,000^h
(Archives départementales. Versailles, n° 6109.)

En 1900, six pièces de cette tenture existent dans les collections du Mobilier national. Plusieurs pièces sont sans bordures, mais les bordures existent et pourraient être recousues aux tapisseries.

N ^{OS} MÉROS DU GARDE-MEUBLE		Sujets.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
Ancien.	Nouveau.						
1356		<i>Le Jugement de Paris</i> ⁽¹⁾	4 ^m 45	6 ^m 40	Lefebvre.		Palais de l'Élysée.
1369-1	206-1	<i>L'Enlèvement d'Hélène</i> ⁽²⁾	3 80	5 68	Jans.		Ambassade de France à Saint-Petersbourg.
3926	94	<i>Le Mariage d'Alexandre</i> ⁽³⁾	4 95	5 79	Idem.		Musée des Gobelins.
1364-4		<i>L'Amour et Psyché</i> ⁽⁴⁾	3 80	4 50	Idem.		Compiègne.
1369-3	206-2	<i>Vénus et Adonis</i> ⁽⁵⁾	3 75	3 50	Lefebvre.		Ministère de la Justice.
3933	154-7	<i>Vénus dans son char</i> ⁽⁶⁾	4 80	3 60	Jans.		Musée du Louvre.
		<i>Danse de la droite</i>	Ces deux pièces manquent.				
		<i>Danse de la gauche</i>					

⁽¹⁾ Cette pièce n'a pas sa bordure. La bordure qui est oisive à la tapisserie représente un cadre doré à coquilles avec les chiffres du Roi.

⁽²⁾ Cette pièce est sans bordures.

⁽³⁾ Cette pièce est sans bordure, sur l'ancienne doublure en soie, le n° 127 de l'ancien Mobilier de la Couronne.

⁽⁴⁾ Cette pièce ne porte pas de bordures apparentes.

⁽⁵⁾ Pièce sans bordures.

⁽⁶⁾ Pièce complète dont les bordures latérales sont repliées. (Au Louvre.)

Le Mobilier national possède les quatre bordures complètes qui manquent aux pièces décrites ci-dessus, plus quatre montants.

1° Une bordure, H^r 4 m. 80, L^r 6 m. 80, placée sur le *Triomphe de Bacchus* (n° 2, 1^{re}) [au *Garde-Meuble*].

Cette bordure doit appartenir à l'*Enlèvement d'Hélène*.

2° Une bordure, H^r 4 m. 80, L^r 7 m. 07, placée sur le *Triomphe de Vénus* (n° 2, 2^e). Cette bordure doit appartenir à la pièce du *Jugement de Paris*, qui est à l'Élysée.

3° et 4° Deux bordures complètes décorent deux paires de grands rideaux de velours rouge, qui sont actuellement au Musée du Louvre. Ces bordures appartiennent à la pièce de *Vénus et Adonis* et à une des deux pièces de l'*Hymen de l'Amour et de Psyché*.

5° et 6° Quatre montants, H^r 4 m. 80, au Palais de l'Élysée.

Ces bordures devaient appartenir aux deux *Danses* qui manquent aux Collections nationales.

TROISIÈME TENTURE À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

La troisième tenture, semblable comme dimensions et bordures aux deux premières; fut commencée en 1693. L'ordre d'exécution avait été donné le 15 septembre 1692.

Le travail de cette tenture fut interrompu en 1694 par la fermeture des ateliers.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 4	Le Jugement de Paris...	1699.	q ^r juillet 1704.	Jans.	6 a. 5	26 a. 13 b. 4	380 ^h	
"	L'Enlèvement d'Hélène...	30 déc. 1693.	q ^r oct. 1702.	Idem.	6 a. 4 1/2	26 a. 11 b. 2	380 ^h	
"	Le Mariage d'Alexandre...	10 juill. 1693.	q ^r oct. 1704.	Lefebvre.	5 a. 4	22 a. 5 b. 0	370 ^h	
"	L'Amour et Psyché...	27 janv. 1693.	q ^r avril 1701.	Idem.	5 a. 3	22 a. 6 b. 1 1/4	360 ^h	
"	Vénus et Adonis...	1699.	q ^r oct. 1702.	Jans.	4 a. 7	13 a. 13 b. 12	380 ^h	
"	Vénus dans son char...	5 oct. 1693.	q ^r janv. 1701.	Idem.	4 a. 4	18 a. 1 b. 0	380 ^h	
"	Danse de la droite...	29 janv. 1693.	21 janv. 1698.	Idem.	3 a. 5 1/2	14 a. 1 b. 4	380 ^h	
"	Danse de la gauche...	Idem.	1699.	Idem.	3 a. 5 1/2	14 a. 1 b. 4	380 ^h	
TOTALS.....					38 a. 6 1/2	163 a. 5 b. 8 1/16		

Cette tenture, restée au magasin des Gobelins, est détaillée dans l'inventaire de ce magasin de 1708 à 1736. (*Bibliothèque nationale; Manuscrits, Fonds fr. 7825 et 7826.*)

Une troisième tenture or et soye, en 8 pièces, d'après les dessins de Raphaël, contenant 38 a. 4 de cours sur 4 aunes 1/4 de haut, représentant, savoir :

Le Jugement de Paris.....	6 a. 5
L'Enlèvement d'Hélène.....	6 5
Le Mariage d'Alexandre.....	5 4
L'Himen de Psyché.....	5 4
Vénus sur son char.....	4 5
Vénus et Adonis.....	4 7
Une première danse.....	3 5
Une seconde danse.....	3 5
TOTAL.....	38 a. 4
Sur la hauteur de.....	4 a. 4
Ce qui fait en carré.....	163 a. 10.0
À 360 livres l'aune, monte à.....	60.705 ^h .0.0

NOTA. — Livré par Ordre du Roy à S. A. Royale M. le Duc de Lorraine, le 30 janvier 1730.

Suivant l'annotation en marge de cet inventaire, cette tenture fut donnée au duc François III de Lorraine, par ordre du 30 janvier 1730, et livrée à ce prince, le 4 février 1730.



J. Chauvet del.

François III épousa plus tard l'impératrice Marie-Thérèse et la tenture entra dans les collections impériales d'Autriche.

En 1900, cette tenture existe à Vienne, complète, et n'ayant subi aucune mutilation de ses bordures.

Elle décore les salons du palais de la Hofburg.

Les bordures sont semblables à celles décrites, avec les armes de France au milieu de la bordure du haut et le chiffre L.L. au milieu de celle du bas.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
3	<i>Le Jugement de Paris ...</i>	5 ^m	6 ^m 80	Jans.		A la Hofburg, à Vienne.
7	<i>L'Enlèvement d'Hélène ...</i>	5	7 00	<i>Idem.</i>		
8	<i>Le Mariage d'Alexandre ...</i>	5	5 82	Lefebvre.		
5	<i>L'Amour et Psyché ...</i>	5	5 68	<i>Idem.</i>		
1	<i>Vénus et Adonis ...</i>	5	4 58	Jans.		
4	<i>Vénus dans son char ...</i>	5	4 62	<i>Idem.</i>		
6	<i>Danaë de la droite ...</i>	5	3 53	<i>Idem.</i>		
2	<i>Danaë de la gauche ...</i>	5	3 53	<i>Idem.</i>		

Cette tenture est décrite dans le *Jahrbuch*.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

Plusieurs pièces de cette suite existent dans des collections particulières :

I. *L'Enlèvement d'Hélène*, sans bordures, au château de Cheverny; H^r 3 m. 75 environ, L^r 5 m. 70 environ.

II. *Vénus et Adonis*, sans bordures, ayant fait partie de la vente de M. Charles Laurent, du 15 au 20 juin 1896, n° 622; H^r 3 m. 70, L^r 3 m. 55.

III. La vente des tapisseries de la succession de Louis-Philippe, du 28 janvier 1852, comprenait deux pièces qui paraissent être de la même suite de Raphaël, et dont la première est *Vénus dans son char* :

N° 5. Deux pièces des Gobelins représentant l'une *Vénus et l'Amour*, groupe copié des fresques de la Farnésine de Raphaël. Dans le bas du tableau, on voit un Fleuve et une Naiade. Le paysage est du plus beau style; les figures, de grandeur naturelle, sont bien traitées; c'est une belle tapisserie bien conservée quoique un peu passée. L'autre est une imitation d'une composition de Raphaël. Elle est admirablement conservée, les figures sont de grandeur naturelle.

Hauteur de chaque pièce, 3 m. 65; une pièce, largeur, 3 m. 20; une pièce, largeur, 5 m. 70. Ensemble, 8 m. 90 linéaires.

Elles ont été exécutées au commencement du XVII^e siècle.

(Vendues 1,550 fr.)

TABLEAU DES TENTURES DES SUJETS DE LA FABLE, D'APRÈS RAPHAËL.

HAU- TEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR.
PREMIÈRE TENTURE À OR, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.									
BORDURE DE LE MOINE LE LORRAIN.									
4 a. 4	1686 à 169a.	Le Jugement de Paris . . .	Jans.	6 a. 4	117	Salle du Grand Couvert à Fontainebleau.	Manquent.	N° 1369-2 à Compiègne. En 2010 à morceaux 618-2	4 ^m 80
		L'Enlèvement d'Hélène . . .	Lefebvre.	6 a. 5					
		Le Mariage d'Alexandre . .	Jans.	5 a. 4 1/3		En magasin.	Garde-Meuble.		
		L'Amour et Psyché	Idem.	5 a. 4					
		Vénus et Adonis	Idem.	4 a. 5 1/2		Salle du Grand Couvert à Fontainebleau.	Manquent.		
		Vénus sur son char	Lefebvre.	4 a. 5 1/2					
		Danse de la droite	Jans.	3 a. 5					
		Danse de la gauche	Lefebvre.	3 a. 4					
DEUXIÈME TENTURE À OR, HAUTE LISSE.									
MÊME BORDURE EN 8 PIÈCES.									
4 a. 4	1690 à 1703.	Le Jugement de Paris . . .	Lefebvre.	6 a. 5	127	A Versailles.	Garde-Meuble.	Palais de l'Élysée. Ambassade de France à Saint-Petersbourg. Musée des Gobelins. Palais de Compiègne. Ministère de la Justice. Musée du Louvre.	4 ^m 90
		L'Enlèvement d'Hélène . . .	Jans.	6 a. 5					
		Le Mariage d'Alexandre . .	Idem.	5 a. 4					
		L'Amour et Psyché	Idem.	5 a. 4 1/3					
		Vénus et Adonis	Lefebvre.	4 a. 7					
		Vénus sur son char	Jans.	4 a. 5					
		Danse de la droite	Lefebvre.	3 a. 4 1/2					
		Danse de la gauche	Jans.	3 a. 4 1/2			Manquent.		
TROISIÈME TENTURE À OR, HAUTE LISSE.									
MÊME BORDURE EN 8 PIÈCES.									
4 a. 4	1693 à 1704.	Le Jugement de Paris . . .	Jans.	6 a. 5		A Vienne.	Salons du palais de la Hofburg à Vienne.	Donnée par ordre du Roi au duc de Lorraine, le 30 janvier 1730.	5 ^m 00
		L'Enlèvement d'Hélène . . .	Idem.	6 a. 4 1/2					
		Le Mariage d'Alexandre . .	Lefebvre.	5 a. 4					
		L'Amour et Psyché	Idem.	5 a. 3					
		Vénus et Adonis	Jans.	4 a. 7					
		Vénus sur son char	Idem.	4 a. 4					
		Danse de la droite	Idem.	3 a. 5 1/3					
		Danse de la gauche	Idem.	3 a. 5 1/2					

XXIV. — LES FRUITS DE LA GUERRE

D'APRÈS JULES ROMAIN.



ous l'administration de Louvois, en 1684, les ateliers de basse lisse des Gobelins manquaient de modèles; depuis le nouveau règlement de prix de Colbert en 1680, ces ateliers n'avaient exécuté qu'une tenture de *Moïse* et près de trois suites des *Maisons royales* de Le Brun; Louvois, ne voulant pas reprendre les modèles de Le Brun, décida de copier en basse lisse plusieurs tentures de la fabrique de Bruxelles appartenant au Mobilier de la Couronne :

Les *Fructus Belli*;

Les *Belles Chasses de Maximilien*;

Les *Mois arabesques*;

L'*Histoire de Scipion*;

Les *Mois Lucas*.

La tenture des *Fructus Belli* qui servit de modèle, désignée : *Originaux de la Couronne*, portait le numéro 22 des tentures sans or du Mobilier de la Couronne. Elle avait été donnée en présent à Mazarin, par Don Luis de Haro, au nom du Roi d'Espagne, lors de la conclusion de la Paix des Pyrénées.

Cette tenture est décrite dans un :

ÉTAT des choses non comprises en l'inventaire ⁽¹⁾ qui a esté fait par l'ordre du Roy des biens et effectz delaissez par feu Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Mazarin, que S. E. a données et léguées à la Couronne et leurs Maïestez, Monseigneur le duc d'Orléans, frère unique du Roy, et aux personnes cy-apres nommez, tant par son Testament que Codicilez ès sixiesme et septiesme jour de Mars dernier (1661).

PREMIÈREMENT.

Une tenture de Tapisserie de Bruxelles à grands personnages, représentant les *Fruits de la Guerre*, dessein de Jules Romain, en huit pièces layne et soie avecq ses bordures de grotesque, ayant de haulteur quatre aulnes et de cours cinquante cinq aulnes deux tiers.

La première pièce représentant la *Paye des Soldats*, contenant six aulnes trois quarts.

La deuxiesme, le *Disner du Général*, contenant six aulnes cinq sixiesmes.

La troisieme, l'*Arrivée du Général à sa tente après la marche*, contenant six aulnes cinq sixiesmes.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale. Mélanges Colbert, 75.

La quatriesme, le *Siège d'une Ville*, contenant sept aunes et demy.

La cinquiesme, la *Bataille générale*, contenant dix aunes deux tiers.

La sixiesme, l'*Assault* et la *Victoire*, contenant six aunes deux tiers.

La septiesme, le *Chariot de Triomphe*, contenant sept aunes et demy.

Et la huitiesme, la *Recompense* et le *Chastiment*, contenant six aunes deux tiers.

Ladicte Tapisserie doublée de toille par bandes, avecq toille de coton blanche dans le milieu de chacune des dictes pièces.

Dans l'Inventaire du Mobilier de la Couronne, cette tenture, sous le n° 22, est annotée *Originaux de la Couronne* :

22. LES FRUITS DE LA GUERRE. — Une tenture de tapisserie de laine rehaussée de soye, fabrique de Bruxelles, dessein de Jules Romain, représentant les *Fruits de la Guerre*, dans une bordure de trophées d'armes couleur de bronze; contenant 55 aunes $\frac{1}{3}$ de cours, sur 4 aunes de hault, en huit pièces doublées de toille blanche par bandes.

Une autre tenture de la même suite, fabrique de Bruxelles, était inventoriée sous le n° 32 :

32. Une tenture de tapisserie de laine et soye, fabrique de Bruxelles, représentant les *Fruits de la Guerre*, dans une bordure d'un ornement fonds rouge, à compartimens et rouleaux, avec masques, fleurs et feuillages, en dix pièces doublées de toille blanche, tant plein que vuide, de 3 aunes $\frac{1}{2}$ de hault, sur 42 aunes $\frac{1}{2}$ de cours.

Cette dernière suite, de plus petites dimensions, comprenait dix pièces au lieu de huit, par suite de la division en trois morceaux d'une des tapisseries.

En 1789, cette tenture était en très mauvais état.

Le Musée du Louvre possède quatre cartons de Jules Romain, dont trois ayant servi de modèles pour cette tenture.

Les circonstances dans lesquelles ces cartons sont entrés au Louvre ont été détaillées par M. Jules Guiffrey, dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, 1879.

Ces cartons, offerts au roi Louis XVI par le peintre anglais Richard Cosway, en 1786, avaient été gardés jusqu'en 1630 dans le palais des ducs de Mantoue. Ils en furent enlevés à cette époque lors du pillage des Impériaux, et emportés à Venise où un Anglais, le chevalier Bonfield, les acheta pour les emporter à Londres. Ce chevalier, ne pouvant construire une salle assez vaste pour les contenir, les céda à Richard Cosway qui, probablement aussi embarrassé que le précédent propriétaire de la dimension de ces cartons, les offrit à Louis XVI.

Pour reconnaître toute l'importance de ce don⁽¹⁾, le Roi fit remettre, en 1788, à

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2052.



1. FRUITS DE LA GUERRE
1. 1

Richard Cosway, un présent de tapisseries des Gobelins et tapis de la Savonnerie détaillé dans l'ordre suivant :

M. Pierre⁽¹⁾ fera délivrer du Magasin des Gobelins à M. Cosway, peintre anglais, les objets ci-après qui lui ont été accordés par le Roi en conséquence du présent qu'il a fait aux Bâtimens de S. M. de quatre grands cartons de Jules Romain.

TENTURE DES GOBELINS.

	COURS.	VALEUR.
<i>Le Vol de l'âne</i>	4 a. 1.8	4,605 [#] 9.4
<i>Don Quichotte guéri de sa folie</i>	3 a. 8	3,937 [#] 10
<i>Le Jugement de la Canne</i>	3 a. 6	2,942 [#] 11.6
<i>La Fausse Princesse Micomicon</i>	3 a. 2	2,724 [#] 12.2
		<hr/> 14,210 [#] 3

TAPIS DE LA SAVONNERIE.

Un tapis de 4 a. 1/2 ou 14 pieds 9 pouces sur 3 aunes ou 11 pieds, en carré 12 a. 1 b. 8.	
Valeur	2,660 [#] 12.6

Versailles, 18 juillet 1788.

Suivant Richard Cosway, les quatre cartons du Louvre représentent les sujets suivans :

N° 263 (du Catalogue du Louvre). H^r 3 m. 60, L^r 8 m. 45. *Le Triomphe de Camille*.

N° 262. H^r 3 m. 50, L^r 5 m. 74. *La Prise et l'Incendie de Veies, réduite en esclavage*.

N° 261. H^r 3 m. 50, L^r 5 m. 44. *La Fuite des habitants de cette ville*.

N° 264. H^r 3 m. 50, L^r 6 m. 45. *Une fête célébrée à Rome, à l'occasion du Triomphe de Camille*.

Le premier carton (n° 263), le *Triomphe* (7^e pièce), est complet et semblable à la tapisserie tissée aux Gobelins, sauf les différences suivantes. Le personnage, placé à la gauche des spectateurs qui se trouvent de l'autre côté du char, n'existe pas dans le carton. La Renommée qui vole au-dessus des chevaux et celle qui tient une couronne de lauriers au-dessus de la tête du vainqueur n'existent pas non plus.

Dans ce carton, le char se prolonge en hauteur derrière le siège du vainqueur et se termine par un aigle.

Le deuxième carton (n° 262) donne la composition d'une partie de la 6^e pièce. *L'Assaut et la Victoire ou l'Incendie*. Les trois enfants, le vieillard, la femme portant un enfant nu, qui sont en tête de la colonne de fuyards, à droite, ne sont pas dans le carton. A gauche, la composition est complète. Il existe des différences dans le dessin des maisons de la ville, et l'incendie n'est pas visible dans le carton.

⁽¹⁾ *Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtimens du Roi (1709-1793)*, par F. ENGERAND. Paris, 1901.

Le troisième carton (n° 261) représente une partie de la composition de la 4^e pièce : le *Siège d'une ville* ou les *Prisonniers de guerre*.

Le carton ne comprend pas, à droite, la femme qui a les mains attachées par devant, et, à gauche, la rangée de canons, ainsi que la femme et le soldat qui sont au premier plan coupés par la bordure. Il manque, en outre, un peu de terrain et de ciel.

Il faut remarquer que les cartons étaient destinés à la basse lisse et dessinés en contre-partie. Les soldats portent l'épée au côté droit. Les tapisseries de cette suite tissées aux Gobelins sont dans le même sens que les cartons.

Le quatrième carton (n° 264) n'existe pas en tapisserie dans la suite des Gobelins. Il représente une marche de Triomphe se dirigeant vers la droite, les licteurs en tête, puis, derrière une sorte de plate-forme qui occupe la moitié de la longueur de la tapisserie, des hommes jouant du tambourin, des cymbales, de la trompe et de longues trompettes courbes. Des enseignes romaines dépassent la foule avec les inscriptions S. P. Q. R. écrites à l'envers. Cette inscription se trouve également à l'envers sur la plate-forme en pierre devant laquelle sont placés un sphinx et une statue de femme étendant le bras.

Les peintres des Gobelins furent chargés de corriger le dessin de la tenture de Bruxelles pour obtenir une exécution plus parfaite.

La première mention de la copie de la tenture des *Fructus Belli* se trouve dans les *Comptes des Bâtiments* :

Exercice 1685. — 28 janvier, à Bonnemer, peintre, à compte des cartons qu'il fait pour les corrections de la tapisserie de *Fructus Belli*..... 100^{li}

8 avril 1685, à luy, pour soixante-douze desseins blanc et noir sur papier gris qu'il a fait pour réformer plusieurs parties de lad. tapisserie..... 144^{li}

Exercice 1686. — 17 mars-8 septembre, à Bonnemer, parfait payement de 242^{li} pour la correction des dessins de tapisseries de *Fructus Belli* et des *Belles Chasses* (2 p.). 142^{li}

L'Inventaire des *Modèles* en magasin aux Gobelins⁽¹⁾ signale :

Deux cent morceaux de cartons, testes, demi-figures, pieds, mains, dessiné d'après les tapisseries de *Fructus Belli*, des *Belles Chasses*, de *Scipion* et des *Mois de Lucas* dessiné par M. Bonnemer.

Une lettre⁽²⁾ de M. de La Chapelle, contrôleur des Bâtiments du Roi, chargé de la direction des Gobelins, donne des renseignements intéressants sur l'exécution des tentures copiées sur celles de la Couronne :

Du 19 juin 1687. — « Lorsque la copie en basse lisse de la tenture de tapisserie des *Fructus Belli* fut achevée, les *Douze Mois de l'année* appelés les *Belles Chasses de Guise* et les *Grotesques*

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7828. — ⁽²⁾ Archives nationales, O¹ 2040.



THE GREAT EAST LONDON
MARKET

THE GREAT EAST LONDON MARKET

des Douze Mois de Guise étaient aussi prestes à finir en basse lisse. Les ouvriers de basse lisse n'ayant plus d'ouvrage, je proposai de faire la première tenture des *Indiens*, j'en fis voir les tableaux à M^{re} de Louvois que je fis apporter du Garde-Meuble, il en parla au Roy, et S. M. approuva cette proposition. Les s^{rs} Houasse, Bonnemer et Baptiste eurent ordre d'en raccommoder les tableaux. Au mois de février 1688, j'envoyai à Versailles les pièces des *Fructus Belli*, des *Belles Chasses de Guise* et des *Grotesques de Guise* qui avaient été achevées.

Jans fils, dans son Mémoire de 1691, donne le détail de la fabrication de la seule tenture exécutée aux Gobelins d'après la tenture de Mazarin.

Cette tenture existe au Mobilier national.

Les deux tentures de Bruxelles n^{os} 22 et 32 ont été vendues sous la Révolution.

Deux suites des *Fructus Belli*, portant la marque de Bruxelles, existent dans les collections de la Couronne d'Autriche, avec des bordures différentes. Les dimensions en sont réduites.

DESCRIPTIONS.

Les titres de l'Inventaire de Mazarin sont conservés.

Toutes les pièces portent, en haut, dans le ciel, un cartouche supporté par deux génies, avec l'inscription :

FRVCTVS BELL.

La bordure en camaïeu rouge orangé est composée de trophées d'armes et d'armures sur fond bleu ; au milieu de la bordure du haut, un médaillon. Au milieu de la bordure du bas, un médaillon rond dans lequel est un enfant debout portant un cartouche. Sur un ornement, les lettres S. V. S.

Au milieu des bordures latérales, un médaillon avec des figures.

Aux quatre angles, des anges portant des cartouches. Sur une des bordures latérales, un cartouche porte l'inscription : *Non sine fastidio*.

La bordure est encadrée dans deux rubans enroulés.

Tous les sujets, inversés par l'exécution en basse lisse, sont en sens contraire des tapisseries originales.

I. LA PAYE DES SOLDATS.

DÉSIGNÉE ÉGALEMENT LA RANÇON, LES CONTRIBUTIONS, LE PARTAGE DU BUTIN.

Sur une vaste table qui occupe le côté gauche de la composition, plusieurs personnages comptent des pièces d'or et d'argent pour payer les soldats qui attendent, à droite, et qui défilent l'un après l'autre. Ces soldats portent l'épée au côté droit, et l'un d'eux, au premier plan, tient son bouclier dans le bras droit — au lieu du

bras gauche. Au fond du tableau, à droite, des cavaliers armés de lances, rangés devant des murailles attendent leur tour.

II. LE DÎNER DU GÉNÉRAL

OU LE REPAS, LE FESTIN.

Sur la grande place d'un village, plusieurs officiers armés et ceints de leur cuirasse sont assis autour d'une table chargée de mets, qui occupe le centre du tableau. Au fond, à gauche, une maison avec une porte ouvrant sur la cuisine. A droite, des paysans apportent des agneaux. Un homme en chasse un autre à coups de bâton. Des écuyers versent le vin dans les verres. Des femmes servent les officiers. Au fond, au milieu, une maison devant laquelle une autre table est servie.

III. L'ARRIVÉE DU GÉNÉRAL À SA TENTE APRÈS LA MARCHÉ.

DÉSIGNÉE ÉGALEMENT

LA PETITE GUERRE, LE CAMPEMENT, CAMPS ET POURVOYEURS.

Le camp est dressé au fond devant le village. Au premier plan et à droite, un convoi de mulets portant des sacs et de la paille. A gauche, devant une ferme, une femme, les mains sur les hanches, invective deux hommes qui assomment des poulets. Au fond, dans le camp, de nombreux soldats et, à droite, les tours d'un château.

IV. LE SIÈGE D'UNE VILLE

OU LES PRISONNIERS DE GUERRE.

Des soldats sortant d'une ville en ruines, à droite, conduisent plusieurs prisonniers, hommes, femmes et enfants; chargés de ballots et les mains attachées derrière le dos. A gauche, une batterie de canons dirigés vers la ville, protégés par des gabions.

V. LA BATAILLE GÉNÉRALE

OU CHAMP DE BATAILLE, PANSEMENT DES BLESSÉS.

Plusieurs cavaliers visitent le champ de bataille couvert de cadavres; au fond, à gauche, des soldats dépouillent les morts; à droite, des soldats conduisent des prisonniers dans le camp; du même côté, un homme assis devant une tente se fait panser la jambe; cheval couché au premier plan.

VI. L'ASSAUT ET LA VICTOIRE

OU L'INCENDIE.

Une longue suite de fuyards, hommes, femmes et enfants, se dirigeant vers la droite, sortent de la ville en ruines et incendiée. Au fond, dans la ville, à gauche, des soldats courent la torche à la main.



THE HISTORY OF THE
LIFE OF THE

OF THE HISTORY OF THE

OF THE HISTORY OF THE

VII. LE CHAR DE TRIOMPHE

OU LE TRIOMPHE ET L'ENTRÉE DANS LA VILLE CONQUISE.

Le char sur lequel est assis le Roi, couronné par une Victoire, est traîné par quatre chevaux blancs et suivi par des cavaliers. Le cortège, précédé par des prisonniers et des porteurs d'insignes, se dirige vers la porte de la ville, à gauche. Un groupe de spectateurs regarde passer le char. Une Renommée tenant une couronne et une trompette vole au-dessus des chevaux.

VIII. LA RÉCOMPENSE ET LE CHÂTIMENT.

DÉSIGNÉE ÉGALEMENT L'EMPEREUR DANS SON THROSNE, LA DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES,
RÉCOMPENSE ET PUNITION DES SOLDATS.

Devant un palais, le Roi est assis sur un trône surmonté d'un dais et couronné un homme à genoux devant lui. A droite du trône, un magistrat tient deux feuilles de parchemin, et, à gauche, un page porte des couronnes sur un plateau. Le côté droit est occupé par des personnages couronnés; à gauche, un bourreau va trancher la tête à un condamné à genoux, les yeux bandés. D'autres condamnés sortant d'une prison attendent leur tour.

Des hommes emportent le corps d'un supplicié.

PREMIÈRE TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE. — 8 PIÈCES.

Cette tenture, exécutée en 1685 et 1686 dans les ateliers de basse lisse de De la Croix et Mozin, fut copiée directement sur les tapisseries de Mazarin et se trouve, par suite, en sens inverse. Les dimensions de cette tenture sont les mêmes que celles des modèles.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIN.	SOMMES
4 a. 2	La Page des soldats....	1685.	1686.	Mozin.	6 a. 15	28 a. 9 b. 14	154 ⁿ 8 s. 10 d.	4,417 ⁿ 15.4
"	Le Dîner du général....	1685.	1686.	De la Croix.	6 a. 13 1/2	28 a. 3 b. 11	151 ⁿ 2.	4,265 ⁿ 12.4
"	L'Arrivée du général au camp.....	1685.	1686.	Mozin.	6 a. 13	28 a. 1 b. 10	146 ⁿ 13. 4.	4,121 ⁿ 11.3
"	Le Siège d'une ville....	1685.	1686.	De la Croix.	7 a. 8	31 a. 1 b. 1	143 ⁿ 15	4,465 ⁿ 15.10
"	La Bataille générale....	1685.	1686.	Idem.	6 a. 10	27 a. 5 b. 1/4	153 ⁿ 5	4,188 ⁿ 0.7
"	L'Incendie.....	1685.	1686.	Mozin.	6 a. 10	28 a. 5 b. 1/4	154 ⁿ 6. 10.	4,217 ⁿ 17.3
"	Le Char de triomphe....	1685.	1686.	De la Croix.	7 a. 8	30 a. 15 b.	149 ⁿ 5	4,615 ⁿ 17.6
"	La Récompense et le Châ- timent.....	1685.	1686.	Mozin.	6 a. 11	27 a. 9 b. 6	159 ⁿ 15. 8.	4,407 ⁿ 15.4
TOTAL.....					55 a. 8 1/2	229 a.		34,702 ⁿ 3.8

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne et inventoriée sous le n° 155 des tentures sans or :

155. LES FRUITS DE LA GUERRE. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Jules Romain, représentant des *Fruits de la Guerre*, dans une bordure de trophées d'armes couleur de bronze; contenant 54 aunes $\frac{2}{3}$ de cours, sur 4 aunes de hault, en huit pièces.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 155. FRUITS DE LA GUERRE. En soie, 8 pièces; à Versailles.

- 1 pièce 7 a. $\frac{1}{4}$ cours, 4 aunes haut. Bordure, 20 pouces.
- 1 pièce 7 a. $\frac{1}{6}$
- 1 pièce 6 a. $\frac{3}{8}$
- 1 pièce 6 a. $\frac{1}{3}$
- 1 pièce 6 a. $\frac{5}{12}$
- 1 pièce 6 a. $\frac{7}{12}$
- 1 pièce 6 a. $\frac{1}{3}$
- 1 pièce 6 a. $\frac{1}{3}$

Réparation par les ouvrières : estimée 201 livres pour la tenture. — Bonne et belle.

Cette tenture est inscrite sous le n° 3496 des objets non vendus à Versailles, inventoriés le 22 fructidor an II :

ART. 3496. Tenture de 8 pièces, en soie, sujet *Fruits de la Guerre*, de 54 a. $\frac{2}{3}$ de cours sur 4 a. $\frac{1}{6}$ de haut, prisee 10,800^{ll}

(Archives départementales, Versailles, n° 6109.)

En 1900, cette tenture est complète au Mobilier national en assez bon état :

N° DU GARDE-MEUBLE		SUIJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1403-8	38-5	La Paye des soldats.....	4 ^m 75	7 ^m 55	Mozin.	Sans marque.	Garde Meuble.
1403-2	38-8	Le Diner du général.....	4 82	7 49	De la Croix.	Idem.	Idem.
1403-6	38-1	Le Camp.....	4 75	7 53	Mozin.	Idem.	Idem.
1403 4	38-3	Le Siège d'une ville.....	4 82	8 16	De la Croix.	Idem.	Idem.
1403-5	38-2	La Bataille.....	4 93	7 45	Idem.	Idem.	Idem.
1403-7	38-4	L'Incendie.....	4 85	7 33	Mozin.	Idem.	Idem.
1403-1	38-6	Le Char de triomphe.....	4 88	8 30	De la Croix.	Idem.	Idem.
1403-3	38-7	La Récompense et le Châtiment.	4 73	7 17	Mozin.	Idem.	Idem.

Plusieurs pièces de cette tenture portent sur l'ancienne doublure en toile le n° 155 du Mobilier de la Couronne.

DEUXIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE. — 6 ENTRE-FENÊTRES.

En 1706, les ateliers de basse lisse commencèrent une série d'entre-fenêtres tirés de la tenture des *Fructus Belli*.



Les sujets pris dans les grandes pièces ont été copiés directement sur la première tenture, et, comme l'exécution avait lieu en basse lisse, les tableaux se sont retrouvés dans le sens des originaux.

La bordure est semblable à la bordure de la suite précédente. Toutes les pièces portent dans le ciel le cartouche avec l'inscription : FRVCTVS BELL.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES carrées.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 1	<i>Le Dîner</i>	1710.	Oct. 1711.	Souel.	2 a 10	10 a. 10 b. 10	161 ^m 10.6	1,722 ^m 12.3
"	<i>Le Camp</i>	1708.	1708.	<i>Idem.</i>	2 a.	8 a. 12 b. 2	161 ^m 10.6	1,414 ^m 18.4
"	<i>La Bataille</i>	1709.	Avril 1710.	<i>Idem.</i>	3 a. 3	13 a. 1 b. 3	161 ^m 10.6	2,112 ^m 0.2
"	<i>L'Incendie (côté gauche)</i>	1706.	Avril 1708.	De la Fraye.	3 a. 9	14 a. 9 b. 8	161 ^m 10.6	4,946 ^m 19.7
"	<i>L'Incendie (côté droit)</i>	1708.	Juil. 1710.	<i>Idem.</i>	4 a. 4	17 a. 4 b. 4	161 ^m 10.6	3,075 ^m 14.7
"	<i>La Récompense</i>	1706.	Janv. 1709.	De la Croix père.	4 a. 11	19 a. 0 b. 11	161 ^m 10.6	
TOTAL.....					30 a. 5			13,271 ^m 14.11

Le *Dîner* représente la partie gauche de la grande pièce, qui se trouve maintenant à droite avec un homme tendant une gourde à un jeune homme, une femme apportant un plat et, dans le fond, un bâtiment où l'on voit la cuisine. L'inscription : *Non sine fastidio*, à l'endroit dans la première tenture, est à l'envers.

Le *Camp*, l'entre-fenêtre le plus étroit, avec la ferme de gauche, la paysanne et les poulets au premier plan, qui se trouvent maintenant au côté droit.

La *Bataille*, côté droit de la grande pièce avec les tentes, le cheval couché, l'homme qui se fait panser une blessure à la jambe. Le sujet est maintenant à gauche. Sur la droite de la pièce, le tapissier a copié, sans se préoccuper de l'effet, la queue du cheval et le haut de la lance du cavalier qui est au milieu de la grande pièce.

L'Incendie (côté gauche) représente la tête de colonne des habitants, hommes, femmes et enfants qui fuient la ville prise et incendiée. Ils se dirigent vers la gauche.

L'Incendie (côté droit) devait donner la seconde partie du défilé des fugitifs, avec la ville dans le fond. Cette partie plus large que la première (4 m. 66 au lieu de 3 m. 85) a été brûlée aux Gobelins, en 1871.

La *Récompense* : cette tapisserie comprend, en sens inverse, la plus grande partie de la grande pièce, à l'exception du côté des *Châtiments*, les condamnés et le bourreau. Le trône du Roi se trouve à droite.

Ces pièces furent inventoriées au Garde-Meuble de la Couronne sous les nos 51 et 53 des pièces sans or, dessorties :

51. Trois entrefenêtres de tapisserie de basse lisse, laine et soie, dessein de *Jules Roman*, manufacture des Gobelins, faites pour la tenture des *Fruits de la Guerre*, copie n° 155 en soie; la bordure remplie de trophées d'armes couleur de bronze; contenant ensemble 10 aunes 1/6 de cours sur 4 aunes de haut.

Ces pièces furent livrées au Garde-Meuble le 16 janvier 1715.

53. Trois entrefenêtres de tapisserie, laine et soie, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de *Jules Romain*, faits pour servir avec la tenture des *Fruits de la Guerre*, dans une bordure de trophées d'armes couleur de bronze; contenant ensemble 9 aunes de cours sur 4 aunes de haut.

Ces trois pièces furent livrées au Garde-Meuble par ordre du 26 février 1717. En 1789, les tentures 51 et 53, de trois entre-fenêtres chacune, étaient à Paris :

N° 51. EXTRAITS DES FRUITS DE LA GUERRE. — 3 pièces Gobelins.

1 pièce 2 a. $\frac{1}{2}$ cours, 4 aunes haut. Bordure, 18 pouces.
1 pièce 4 a. $\frac{1}{3}$
1 pièce 3 a. $\frac{1}{3}$

Très belle et dans le meilleur état.

N° 53. FRUITS DE LA GUERRE. — 3 entrefenêtres.

1 pièce 4 aunes de cours, 4 aunes hauteur. Bordure, 20 pouces.
1 pièce 3 aunes
1 pièce 2 aunes

Chez la Reine aux Tuileries. — Très belle.

Un autre inventaire ⁽¹⁾ permet de reconnaître les pièces de chacun de ces numéros :

N° 51. Trois entrefenêtres.

1^{re} pièce de 3 a. $\frac{1}{3}$ sur 4 aunes de haut. — Une petite fille nue. } Belles.
2^e pièce de 2 a. $\frac{1}{2}$
3^e pièce de 4 a. $\frac{1}{3}$

N° 53. 4^e pièce de 4 aunes sur 4 aunes de haut. — Une petite fille nue. } Belles.
5^e pièce de 3 aunes
6^e pièce de 2 aunes

La première pièce et la quatrième pièce représentaient les deux parties, droite et gauche, de *l'Incendie*, dans chacune desquelles se trouve une petite fille nue.

La deuxième pièce représente le *Dîner*.

La troisième pièce représente la *Récompense*.

La cinquième pièce représente la *Bataille*.

La sixième pièce représente le *Camp*.

Ces six pièces sont mentionnées dans l'inventaire du magasin des Gobelins, le 1^{er} vendémiaire an XIII. Les mesures et la valeur de la tenture n° 51 sont indiquées dans l'inventaire du 1^{er} janvier 1808 :

3 pièces avec leurs bordures n° 51. Sujet : *Fruits de la Guerre*, H^r 4 m. 72, L^r 13 m. 37.
Valeur..... 660 francs

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 3505.

En 1900, les deux séries d'entre-fenêtres existent, à l'exception de la pièce de l'*Incendie* du n° 53, qui a été brûlée aux Gobelins, en 1871.

N° DU GARDE-MEUBLE		Sujets	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
3597-1	39-4	<i>Le Dîner</i>	4 ^m 65	2 ^m 67	Souet.	I. SOVET.	Garde-Meuble.
3597-2	39-5	<i>Le Camp</i>	4 65	2 25	<i>Idem.</i>	I. SOVET.	<i>Idem.</i>
1402-3	39-2	<i>La Bataille</i>	4 67	3 40	<i>Idem.</i>	I. SOVET.	<i>Idem.</i>
1402-2	39-1	<i>L'Incendie</i> (côté gauche)	4 64	3 85	De la Fraye.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>
1402-1	39-3	<i>L'Incendie</i> (côté droit)	4 60	4 66	<i>Idem.</i>	Brûlée en 1871.	
		<i>La Récompense</i>	4 66	5 65	De la Croix père.	L. CROIX. P.	Garde-Meuble.

Ces cinq tapisseries sont en bon état ainsi que les huit pièces de la grande suite.



XXV. — HISTOIRE DE SCIPION

D'APRÈS JULES ROMAIN.

La tenture de *Scipion* est également une suite de Bruxelles du Mobilier de la Couronne, qui fut copiée de 1688 à 1690 aux Gobelins, dans les ateliers de basse lisse. Cette tenture n'a été exécutée qu'une fois et il a également été fait une suite de six entre-fenêtres d'après la première copie. La tenture originale qui servit de modèle portait le n° 43 des tentures sans or de l'ancien Mobilier de la Couronne. Elle était désignée : le *Petit Scipion*.

43. SCIPION. — Une belle tenture de tapisserie de laine rehaussée de soie, fabrique de Bruxelles, dessein de Jules Romain, représentant l'*Histoire de Scipion*, dans une bordure de festons de fleurs et de fruits entremeslez d'oyseaux et d'animaux par les deux costez et par le bas, où il y a six enfans nuds, et à celle du hault une frise d'architecture; contenant 57 aunes de cours, sur 3 aunes $\frac{3}{4}$ de hault, en dix pièces doublées par bandes de toille blanche.

Cette tenture provenait de la succession de Mazarin et était aux armes d'Albon, maréchal de Saint-André⁽¹⁾. Elle est ainsi décrite dans l'Inventaire de Mazarin, dressé par Colbert :

TAPISSERIES MODERNES DE LAYNE ET SOYE.

LE GRAND SCIPION. — Une tenture de tapisserie de haulte lisse, très fine de laine et soie, fabrique de Bruxelles, composée de dix pièces, dans lesquelles est représentée l'*Histoire de Scipion*, dessein de Jules Romain, à figures au naturel, ayant à l'entour une corniche à feuillages couleur d'or, et sur les costez et par le bas règne un feston de lauriers entouré d'un autre feston de fruits chargé de divers animaux et, par le bas, plusieurs enfans qui se jouent; ladicté tapisserie haulte de trois aunes trois quarts faisant de tour cinquante sept aunes et demye ou environ, garnye de toille blanche par bandes, prisee à la somme de cent mil livres. 100,000^{fl}

L'Inventaire de tous les meubles du cardinal Mazarin, dressé en 1653 (publié par le duc d'Aumale; Londres, 1861), donne le détail et le titre des tapisseries :

1. Le Festin.	4 a. $\frac{3}{4}$
2. L'Assaut de la Ville	6 aunes.
3. La Reddition de la Ville	6 aunes.
4. La Contenance de Scipion.	5 a. $\frac{1}{2}$

⁽¹⁾ Jacques d'Albon, maréchal de Saint-André, né au château d'Albon en 1524, fut tué en 1562.

5. L'Armée Navalle	5 aunes.
6. L'Attaque des Tentés	6 aunes.
7. La Bataille des Éléphants	6 a. 2/3
8. La Défaite de Scipion	6 a. 1/16
9. La Conférence	5 aunes.
10. La Rencontre d'Asdrubal	6 a. 1/4

NOTA. — Ces tapisseries avaient appartenu au maréchal Saint-André. Elles étaient placées dans la petite galerie des appartements neufs du Palais Mazarin.

Mazarin possédait une autre tenture de *Scipion*, à or, en 8 pièces, de 26 a. demi 1/4 de cours sur 3 aunes moins 1/16 de haut, sous les titres suivants, prisee 6,000^{fr} :

1. La Continence de Scipion	4 a. 1/2
2. La Mort d'Asdrubal	4 a. 1/2
3. La Conférence	3 a. 1/3
4. Le Triomphe de Scipion	3 a. 1/3
5. Paiement de la rançon des prisonniers	2 a. 3/4
6. Le Pillage de la ville	2 a. 3/4
7. La Défaite de Scipion	2 a. 1/4
8. Une Reine priant Hannibal	2 a. 1/4

Le Mobilier de la Couronne possédait un autre exemplaire de *Scipion*, à or, fabrique de Bruxelles, en 22 pièces, sous le n° 3. Cette suite, commandée par Charles-Quint, aurait été achevée pour le compte de François I^{er}. Elle était désignée : le *Grand Scipion*.

La tenture n° 43 sans or, qui était à Paris en 1789, a été vendue sous la Révolution. La tenture n° 3 fut brûlée avec d'autres tentures, suivant l'ordre du 24 prairial an v (12 juin 1797), pour fournir l'argent et l'or qu'elle renfermait⁽¹⁾.

La nouvelle tenture des Gobelins fut copiée directement sur la tenture de la Couronne n° 43, et, comme ce travail s'exécutait en basse lisse, les sujets se trouvent en sens contraire des tableaux originaux. Les personnages ont l'épée au côté droit au lieu du côté gauche et tiennent le bouclier dans le bras droit.

L'Inventaire des modèles en magasin aux Gobelins ne mentionne qu'un article de dessins ayant servi à l'exécution de cette tenture :

Deux cents morceaux de cartons teste demi-figures, pieds, mains, dessiné d'après les tapisseries des *Fructus Belly*, des *Belles Chasses*, de *Scipion* et des *Mois de Lucas*, dessiné par M. BONNEMER.

⁽¹⁾ Destruction des plus belles tentures du Mobilier de la Couronne, en 1797. Jules GUIFFREY, *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île de France*, t. XIV, Paris, H. Champion, 1888.

DESCRIPTIONS.

- I. *L'Armée navale.*
- II. *Scipion reçoit les officiers carthaginois.*
- III. *L'Assaut de Carthage.*
- IV. *Le Festin.*
- V. *Scipion sur son trône ou la Contenance de Scipion.*
- VI. *La Bataille de Zama ou des Eléphants.*
- VII. *Scipion allant au combat ou la Défaite de Scipion.*
- VIII. *La Conférence de Scipion et d'Annibal.*
- IX. *Une seconde bataille.*
- X. *L'Incendie du camp des Numides.*

I. L'ARMÉE NAVALE.

Au premier plan, deux grandes galères, décorées de peintures et de sculptures, chargées de soldats et de rameurs, se dirigent vers la gauche, du côté du port, que l'on voit au fond protégé par une jetée. Plus loin, à droite, d'autres vaisseaux à voiles. Sur la galère, à droite, au premier plan, un soldat porte un étendard avec les lettres S.P.Q.R. à l'envers. — La tapisserie originale était dans l'autre sens.

La bordure est composée d'une petite frise d'architecture en haut, de deux bordures latérales à fleurs et à fruits, avec des oiseaux et des animaux, terminées en haut par un écusson de sable à la croix d'or, aux armes de Jacques d'Albon, maréchal de Saint-André, et, en bas, d'une bordure de fleurs et de fruits avec six enfants nus jouant avec des oiseaux.

II. SCIPION RECEVANT LES OFFICIERS.

DÉSIGNÉE LA REDDITION DE LA VILLE DANS L'INVENTAIRE DE MAZARIN.

Au premier plan, Scipion reçoit les prières des officiers carthaginois qui s'inclinent devant lui. Derrière les officiers, à gauche, des hommes ouvrent des coffres et plus loin, à gauche, un homme tient deux chameaux. Sur le côté droit, un homme tient un cheval sur lequel sont montés un enfant et un singe. En arrière, un arc de triomphe sur la base duquel plusieurs hommes sont montés pour assister à la scène. Au fond, au milieu, un port fortifié dont les murailles sont baignées par la mer.

Dans la bordure du bas, sept enfants nus jouant à différents jeux. L'un d'eux tient un petit chien, un autre envoie un jet d'eau avec une seringue. L'enfant qui est au bas de la bordure de droite a les yeux bandés.

Les bordures latérales, à fleurs, fruits et oiseaux sont différentes des bordures de la première pièce.

La tapisserie originale était en contre-partie de la copie décrite.





III. L'ASSAUT DE CARTHAGE ⁽¹⁾.

La ville s'élève à gauche, des guerriers portent des échelles; d'autres, déjà montés sur les échelles ou au moyen de cordes, escaladent les murailles avec l'aide des Romains qui sont déjà au sommet. Une partie des soldats traverse les fossés remplis d'eau. Au premier plan, à droite, un groupe de six soldats barbus tenant le bouclier dans le bras droit. Dans la bordure inférieure, huit enfants nus boivent, dorment; celui de gauche dirige un jet d'eau en l'air. La tapisserie originale était en contre-partie.

IV. LE FESTIN.

Dans la salle d'un palais, éclairée par des torches portées par des hommes coiffés de turbans, le roi Syphax, assis à droite sous un dais, reçoit à sa table, à droite, Scipion et, à gauche, Asdrubal. Plusieurs serviteurs et échantons les entourent. Au premier plan, à droite, un homme appuyé à un pilastre; à gauche, un grand chien couché. Au fond, à gauche, un dressoir chargé de pièces d'orfèvrerie.

Dans la bordure du bas, six enfants jouent avec un ours, un lièvre, un lionceau; l'enfant de droite est à cheval sur un bâton. La tapisserie originale était en sens inverse.

V. SCIPION SUR SON TRÔNE.

PIÈCE DÉSIGNÉE LA CONTINENCE DE SCIPION DANS L'INVENTAIRE DE MAZARIN
ET DANS UN INVENTAIRE DU GARDE-MEUBLE.

Cette tapisserie faisait partie, ainsi que le n° VII, des collections du Musée du Louvre.

En 1875, ce musée versa au Garde-Meuble 8 pièces de cette tenture sous les n°s 5154 - 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

Les deux pièces portant les n°s 5154-1 et 5154-4 doivent être égarées.

VI. LA BATAILLE DE ZAMA OU DES ÉLÉPHANTS.

Plusieurs éléphants de guerre, chargés de tours, occupent le fond du tableau. Deux cavaliers se dirigent de leur côté. Des fantassins leur présentent des torches enflammées. L'armée romaine vient de la gauche. Au premier plan, à droite, un guerrier, le front fendu, est renversé avec son cheval.

Mêlée de cavaliers et de soldats à pied.

Dans la bordure inférieure, six enfants nus jouent avec des chiens; ceux de droite luttent entre eux.

⁽¹⁾ Il existe dans la collection des dessins du Musée du Louvre un beau dessin du même sujet.

VII. SCIPION ALLANT AU COMBAT.

DÉSIGNÉE DANS L'INVENTAIRE DE MAZARIN LA DÉFAITE DE SCIPION ET DANS UN INVENTAIRE DU GARDE-MEUBLE
SCIPION SAUVE SON PÈRE.

Cette pièce, comme le n° V, doit être égarée.

VIII. LA CONFÉRENCE DE SCIPION ET D'ANNIBAL.

Sur les deux rives d'une rivière, deux armées sont en présence : à droite, les Romains; à gauche, les Carthaginois avec six éléphants de guerre. Au premier plan, à droite, Scipion à pied, accompagné d'un lecteur et de deux porte-étendard aux lettres S. P. Q. R., parle, en élevant le bras gauche en l'air, à Annibal qui se trouve sur l'autre rive, également à pied, la main droite appuyée sur son épée. A gauche, un nègre tient le cheval d'Annibal.

Dans la bordure du bas, six enfants : un d'eux, à gauche, est couronné de fleurs; deux s'embrassent et, à droite, un autre se fait traîner, sur une petite voiture à deux roues, par un enfant à cheval sur le timon.

IX. UNE SECONDE BATAILLE.

Cette bataille se livre sur une montagne escarpée que l'armée romaine escalade. Au premier plan, au milieu, deux cavaliers au galop. A droite, d'autres cavaliers et les étendards romains.

Dans la bordure du bas, six enfants nus, debout ou couchés; au milieu, l'un d'eux joue du flageolet, l'autre tient la musique. Dans le bas de la bordure de droite, un enfant verse dans un vase le vin d'une outre.

X. L'INCENDIE.

DÉSIGNÉE L'ATTAQUE DES TENTES DANS L'INVENTAIRE DE MAZARIN.

Les troupes de Scipion brûlent le camp des Numides. Tout le fond à gauche et le côté gauche sont en feu; les troupes romaines à pied et à cheval viennent de la droite. Des femmes et des vieillards se trouvent dans la mêlée. Au premier plan, au milieu, un soldat, tenant une torche de la main droite et son épée de la main gauche, se tourne à gauche vers deux guerriers qui luttent à terre. Un enfant court à droite du côté d'une tente où est couchée une femme nue près d'un homme qui se soulève. Au premier plan, à gauche, un Romain barbu courant, la main gauche en avant et tenant son bouclier dans le bras droit. Derrière lui, un soldat approche sa torche d'une tente.

Dans la bordure inférieure, les mêmes enfants jouant avec des oiseaux qui se trouvent dans la bordure de l'*Armée navale*, mais avec des variantes.

Les archives des Gobelins donnent quelques détails sur l'exécution de cette tenture.

Par une lettre du 30 novembre 1693, la Direction des Bâtiments demande à M. Mesmyn⁽¹⁾ certains détails sur les travaux en cours aux Gobelins et sur les tentures qu'il y aurait lieu de mettre sur les métiers :

« Le *Petit Scipion* d'après Jules Romain, en 8 pièces, est tendu à Trianon, les armes du maréchal de Saint-André y sont. Je vous prie de me faire savoir si cette tapisserie a été faite aux Gobelins en haute ou basse lisse, et combien de fois et en quel tems. »

La réponse est en marge du document :

« Je proposai alors pour occuper les basse-lissiers qui n'avaient plus sur leurs métiers que la *tenture Indienne* de leur faire copier le *Petit Scipion* et la tenture des *12 Mois Lucas*.

« Le prix du *Petit Scipion* fut réglé par M^{re} de Louvois à 140^{fr} l'aune carrée et les *12 Mois Lucas* à 150^{fr} comme étant plus chargé. Il y a de belles toiles dans le *Petit Scipion*, mais il y a aussi des parties fort défectueuses; le sieur Bonnemere eut ordre de faire des cartons qu'il montrait à M. Le Brun pour les corriger, mais, comme les couleurs de l'original sont extrêmement passées, les basse-lissiers ne réussirent pas également partout; on eut quelque dessein d'en faire une autre copie en basse lisse d'après cette première copie pour retourner les figures à droite, mais cette proposition n'eut pas d'effet; il n'y a eu que cette copie du *Petit Scipion*. »

La tenture unique exécutée aux Gobelins fut mise sur métier en 1688 :

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRIÈRES.	PRIV.	SOMMES.	
3 a. 14	L'Armée navale.	30 janv. 1688.	2 ^e q ^r 1689.	Mozin.	5 a. 3	20 a. 1 b. 10	140 ^{fr}		
"	Scipion recevant les officiers. . .	Idem.	2 ^e q ^r 1689.		5 a.	19 a. 6 b. 0			
"	L'Assaut de Carthage.	20 mai 1688.	4 ^e q ^r 1689.		6 a.	23 a. 4 b. 0			
"	Le Festin.	25 juillet 1688.	3 ^e q ^r 1689.		4 a. 12	18 a. 6 b. 8			
"	Scipion sur son trône.	Idem.	4 ^e q ^r 1689.		5 a. 12	22 a. 4 b. 8			
"	La Bataille de Zama.	30 nov. 1688.	3 ^e q ^r 1689.		6 a. 15	26 a. 14 b. 2			
"	Scipion allant au combat.	10 avril 1688.	2 ^e q ^r 1689.	De la Croix père.	6 a.	23 a. 4 b. 0			
"	La Conférence de Scipion et d'Annibal.	30 avril 1688.	2 ^e q ^r 1689.		5 a. 32	20 a. 2 b. 8			
"	Une seconde bataille.	10 avril 1688.	2 ^e q ^r 1689.		6 a. 7	24 a. 15 b. 4			
"	L'Incendie.	15 janv. 1689.	3 ^e q ^r 1690.		6 a.	23 a. 4 b. 0			
TOTAL.					58 a. 42	221 a. 14 b. 6			

Jans fils, dans son Mémoire de 1691, donne le total suivant pour la tenture :

Cette tenture a 58 a. 13 de cours sur 3 a. 14 de hauteur, fait 227 a. 14 b. 6/8 en carré, à 140 livres l'aune carrée, monte à 31,905^{fr} 15.7

Il faut remarquer, à propos de cette tenture, la rapidité incroyable de l'exécution et le prix relativement faible de l'aune carrée, 140 livres, pour une tenture très chargée de détails. Les ouvriers flamands des Gobelins exécutaient bien plus facilement les pièces copiées directement sur les tapisseries de Bruxelles que les pièces de Le Brun qu'ils devaient interpréter.

⁽¹⁾ M. Mesmyn était commis du marquis Colbert de Villacerf, surintendant des Bâtiments de 1691 à 1699.

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne, sous le n° 159, le 24 novembre 1690 :

159. SCIPION. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Jules Romain, représentant l'*Histoire de Scipion*, dans une bordure de festons de fleurs et fruits entremeslez d'oyseaux et d'animaux par les deux costez, et par le bas il y a six enfans nuds, et à celle du hault une frize d'architecture, et des armes aux deux bouts; contenant 55 aunes de cours, sur 3 a. 3/4 de hault, en dix pièces.

En 1789, cette tenture était à Paris, en partie chez la Reine, aux Tuileries :

N° 159. SCIPION. — 10 pièces. Dessin de Jules Romain. Basse lisse des Gobelins, à Paris.

1 pièce de 4 a. 1/3 cours, 3 a. 3/4 haut, bordure 22 pouces.	
1 pièce de 5 a. 5/8	
1 pièce de 5 aunes	
1 pièce de 6 aunes	
1 pièce de 5 a. 1/4	} Chez la Reine aux Thuilleries.
1 pièce de 6 aunes	
1 pièce de 5 a. 2/3	
1 pièce de 5 a. 2/3	
1 pièce de 6 a. 1/2	
1 pièce de 4 a. 3/4	

Un autre inventaire donne la note suivante :

159. SCIPION. — Complète, belle, d'un dessin riche et hardi, mais elle se passe. Elle sert chez la Reine et aux Fêtes-Dieu. 10 pièces à Paris. — 2^e classe.

En 1900, le Garde-Meuble possède huit pièces de cette série en bon état et d'une grande intensité de couleurs, surtout dans les rouges. Six pièces sont tendues au Musée du Louvre. Les deux pièces manquant à cette suite sont probablement égarées.

N° DU GARDE-MEUBLE		Sujets.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
5154-9	37-7	L'Armée navale.	4 ^m 42	5 ^m 48	Mozin.		Musée du Louvre.
5154-10	37-8	Scipion recevant les officiers. .	4 37	6 82	Idem.		Idem.
5154-3	37-2	L'Assaut de Carthage.	4 47.	6 42	Idem.		Idem.
5154-6	37-5	Le Festin.	4 47	5 00	Idem.		Musée des Gobelins.
		Scipion sur son trône.			Idem.		Manque.
5154-8	37-6	La Bataille de Zama.	4 35	7 40	Idem.		Musée du Louvre.
		Scipion allant au combat.			De la Croix père.		Manque.
5154-7	37-4	La Conférence de Scipion et d'Annibal.	4 34	5 45	Idem.		Ministère de la Guerre.
5154-5	37-3	Une seconde bataille.	4 35	6 42	Idem.		Musée du Louvre.
5154-2	37-1	L'Incendie.	4 43	6 42	Idem.		Idem.

DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 6 ENTRE-FENÊTRES.

En 1706, les ateliers de basse lisse mirent sur métier une suite de six entre-fenêtres copiés directement sur les pièces de la première tenture, n° 159.



DESCENT FROM THE CROSS
BY MICHAEL COCKFIELD

Les sujets se retrouvèrent alors à droite comme les originaux.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 14	<i>Le Festin (côté gauche).....</i>	1707.	Octobre 1708.	De la Croixpère.	2 a. 3	8 a. 7 b. 10	156 ^h	
"	<i>La Bataille de Zama.....</i>	1706.	Juillet 1707.	<i>Idem.</i>	3 a. 2 1/2	12 a. 3 b. 11		
"	<i>La Conférence (côté droit)...</i>	1708.	Juillet 1710.	<i>Idem.</i>	2 a. 9	10 a. 0 b. 13		
"	<i>La Conférence (côté gauche)...</i>	1706.	Janvier 1710.	<i>Idem.</i>	2 a. 10	10 a. 2 b. 12		
"	<i>L'Incendie (grande pièce).....</i>	1706.	Octobre 1707.	Le Blond.	3 a. 2 1/2	12 a. 3 b. 11		
"	<i>L'Incendie (petite pièce).....</i>	1706.	Janvier 1707.	<i>Idem.</i>	2 a. 2	8 a. 13 b. 12		

Ces six entre-fenêtres furent livrés au Garde-Meuble en deux fois, trois mesurant ensemble 8 aunes 3 de cours, le 23 octobre 1708, et trois mesurant ensemble 7 aunes de cours, le 26 février 1717, et formèrent le n° 201 de l'inventaire des tapisseries sans or :

201. ENTREFENÊTRES DE SCIPION. — Six entrefenêtres de tapisserie de basse lisse, laine et soie, dessein de *Jules Romain*, manufacture des Gobelins, faits pour la tenture de l'*Histoire de Scipion*, copie inventoriée à n° 159 du présent chapitre; dans une bordure qui est par le haut une frise d'architecture, celles des côtés et d'en bas sont à festons de fleurs et de fruits, oiseaux et animaux; lesdites six portières contenant ensemble 15 aunes de cours sur 3 a. 3/4 de haut, doublée de toile.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 201. SCIPION. — 6 pièces entrefenêtres. A Versailles.

1 pièce 2 a. 1/2 cours, 3 a. 3/4 haut, bordure 2 pieds.	} Assez belle et assez fraîche.
1 pièce 2 a. 7/8	
1 pièce 2 a. 11/12	
1 pièce 2 aunes	
1 pièce 2 a. 5/12	
1 pièce 1 a. 7/8	

Un autre inventaire porte la note suivante :

201. SCIPION, entrefenêtres du n° 159. — Complètes, 6 pièces, à Versailles. Assez belle et assez fraîche; on observe qu'il y a des enfans nuds. — 3^e classe.

Cette tenture figure sous le n° 3531 de l'inventaire fait, le 22 fructidor an 11, des objets non vendus à Versailles :

ART. 3531. — Six entrefenêtres, sujet *Scipion*, en soie, de 9 aunes de cours sur 4 de haut, prises. 900^h.

(Archives départementales, Versailles, n° 6109.)

Ces mêmes pièces se trouvent mentionnées dans un État des tapisseries sorties du Garde-Meuble et entrées à la Manufacture impériale des Gobelins, les 25 et 26 thermidor an XIII.

Elles étaient en magasin aux Gobelins le 1^{er} janvier 1808 :

6 pièces avec bordures, n° 201. Sujet de *Scipion*. Hauteur, 3 m. 93; cours, 15 m. 77. Valeur. 960 francs.

En 1900, ces pièces existent complètes au Garde-Meuble national.

INVENTAIRES DU GARDE-MEUBLE		Sujets.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1391-4	37	Le Festin (côté gauche)	4 ^m 30	2 ^m 10	De la Croix père.		Palais de l'Élysée.
1391-2	37-11	La Bataille de Zama	4 55	3 49	Idem.	L. CROIX. P.	Garde-Meuble.
	37-9	La Conférence (côté droit)	4 40	3 73	Idem.	L. CROIX. P.	Idem.
1391-3	37	La Conférence (côté gauche)	4 40	3 65	Idem.		Palais de l'Élysée.
	37-10	L'Incendie (grande pièce)	4 41	3 23	Le Blond.	E. LE BLOND.	Ministère de la Guerre.
1391-1		L'Incendie (petite pièce)	4 30	3 20	Idem.	LE BLOND.	Palais de l'Élysée.

Le n° 37 de l'inventaire actuel du Garde-Meuble est donné à toute la tenture de *Scipion* :

1. La pièce du *Festin* représente en contre-partie le côté gauche de la pièce décrite au n° IV, avec le serviteur en tunique rouge qui tient une aiguière, le petit enfant qui est derrière Asdrubal et, au premier plan, le chien.

Dans la bordure, à gauche, enfant à cheval sur un bâton et, à droite, enfant marchant sur un fruit.

2. La *Bataille de Zama*. — Partie droite de la grande pièce n° VI, exécutée en contre-partie. Le guerrier tombant de cheval, le crâne fendu, tient son épée de la main droite. Plus loin, un cavalier tenant un homme par les cheveux va le frapper de son épée.

Dans la bordure du bas, à gauche, deux enfants luttant; à droite, deux enfants portant une sphère et, au milieu, un enfant tenant une poupée.

3. La *Conférence*, côté droit. — C'est le côté droit de la grande pièce n° VIII, exécuté en contre-partie, avec Scipion tourné vers la droite et les deux hommes tenant les enseignes qui sont derrière lui.

Dans la bordure du bas, à gauche, enfant à cheval sur un bâton et, à droite, enfant debout cueillant un fruit.

4. La *Conférence*, côté gauche. — Cette partie, qui se trouve maintenant à droite, représente Annibal avec son armée rangée sur deux files derrière lui. Au fond, les éléphants de guerre.

Dans la bordure du bas, les mêmes enfants que dans la pièce précédente.

5. L'*Incendie*, grande pièce. — C'est la partie du milieu de la grande pièce n° X, en sens inverse. Au premier plan, un soldat, tenant une torche de la main gauche et l'épée de la main droite, met un genou sur un homme étendu à terre. A gauche, un enfant se sauvant. Au fond, l'incendie et les éléphants de guerre.

Dans la bordure du bas, à gauche, un enfant ailé prenant un oiseau; au milieu, deux enfants ailés tenant un hibou; à droite, un enfant assis ayant également des ailes.

6. L'*Incendie*, petite pièce. — C'est le côté gauche de la grande pièce avec le soldat barbu qui court, la main droite en avant et le bouclier dans le bras gauche. Il se dirige maintenant vers la droite. Derrière lui, un soldat met le feu à une tente.

Dans la bordure du bas, trois enfants jouent avec des oiseaux.

XXVI

LES CHASSES DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN

D'APRÈS BERNARD VAN ORLEY.



ÉRIE célèbre, tissée à Bruxelles d'après les dessins de Bernard van Orley et copiée plusieurs fois aux Gobelins. Elle est souvent désignée les *Belles Chasses de Guise* ou les *Chasses de l'Hôtel de Guise*⁽¹⁾. D'après cette indication, la tenture ayant servi de modèle aux tentures tissées aux Gobelins serait venue de l'Hôtel de Guise. Dans sa correspondance avec Mazarin, en 1654, Colbert signale l'achat de deux tentures de tapisseries de M. de Guise : l'une de 36 aunes de cours, *Histoire d'Actéon*, gothique moderne (n° 46 des tentures sans or du Mobilier de la Couronne), et l'autre de 25 aunes, *Histoire sainte*, 5,100 livres.

Mazarin écrit :

Je suis bien aise que vous ayez acheté ces tapisseries, je voudrais bien savoir s'il en a vendu aucune des quatre belles.

Réponse de Colbert :

Je fais prendre soigneusement garde s'il (M. de Guise) vend ses quatre belles tentures de tapisserie, afin d'en avoir quelques-unes, si je les puis avoir à prix raisonnable, mais tant qu'il prétendra 10,000 écus des Bestions, je ne crois pas que l'on doive y penser.

En cette même année 1654, les suites des *Belles Chasses* et des *Mois arabesques*, qui devaient faire partie de ces *quatre belles tentures*, durent être achetées pour le Roi.

D'autres tentures du Mobilier de la Couronne portent la même désignation de Guise : les *Cinq Âges de Guise*, les *Grotesques des douze Mois de Guise*.

L'entrée de cette tenture au Garde-Meuble de la Couronne date de 1661, en même temps que les tentures de la succession de Mazarin.

⁽¹⁾ M. Jules GOUFFREY a publié dans les *Nouvelles Archives de l'Art français* un inventaire de la duchesse de Guise, daté de 1640, où la tenture des *Belles Chasses* est estimée 40,000 livres, chiffre énorme pour l'époque.

La tenture originale, ayant servi de modèle à la première tenture des Gobelins, portait le n° 32 du Mobilier de la Couronne :

32. LES CHASSES DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN. — Une tenture de tapisserie très fine, de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Bruxelles, dessin d'Albert Durer, représentant les *Chasses de l'Empereur Maximilien* suivant les douze mois de l'année, dans une bordure de festons de fleurs et de fruits par le hault et les deux costez, et par le bas des divinités marines en forme de bas-reliefs couleur de bronze; dans le milieu de la bordure d'en hault est un rond où le signe de chaque mois est représenté; contenant 60 a. $\frac{1}{2}$ de cours sur 3 a. $\frac{1}{2}$ de hault, en douze pièces doublées à plein de toile verte.

Cette tenture existe complète au Musée du Louvre; plusieurs pièces portent la marque du tapissier William Geubels et la marque de Bruxelles.

La première copie fut exécutée en basse lisse dans les ateliers de De la Croix et de Mozin en 1685, 1686 et 1687. Par suite de l'exécution en basse lisse, les compositions se trouvèrent en contre-partie des modèles originaux, les personnages portant l'épée ou le couteau au côté droit.

Une seconde tenture, exécutée en 1691-1693, également en basse lisse, d'après la précédente, remit les personnages dans leur vraie position.

Le peintre Bonnemer avait été chargé de corriger les dessins de certaines parties des modèles pour permettre une exécution plus parfaite. Les *Comptes des Bâtimens* signalent le payement suivant :

Exercice 1686. — 17 mars-8 septembre : à Bonnemer, parfait paiement de 242^{fr} pour la correction des dessins de tapisseries de *Fructus Belli* et des *Belles Chasses* (2 paiements).. 142^{fr}

L'Inventaire du magasin des modèles aux Gobelins en 1736⁽¹⁾ signale, parmi *Plusieurs choses différentes*, une seconde bordure complète exécutée par Blain de Fontenay le père, pour une tenture des *Chasses de Maximilien*, tissée pour le duc d'Antin :

Plus 83 desseins pour servir tant aux pièces des *Âges* qu'aux *Guises* qui ont esté corrigez, dessinez à la sanguine, testes que mains, par *Yvert le fils*.

Deux cens morceaux de cartons, testes, demi figures, pieds, mains, dessigné d'après les tapisseries de *Fructus Belly*, des *Belles Chasses*, de *Scipion* et des *Mois de Lucas*, dessigné par M. Bonnemer.

Le Musée du Louvre possède une série complète de douze dessins à la plume et au lavis attribués à Bernard van Orley, reproduisant les douze compositions des tapisseries.

Les modèles de cette tenture sont attribués à Albert Durer dans l'inventaire du Mobilier de la Couronne, mais Felibien dans sa *Vie des Peintres* les rend à leur véritable auteur, Bernard van Orley :

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale. Manuscrits. Fonds fr. 7828.



Pour les Chasses de l'Empereur Maximilien, qui étaient autrefois à M. de Guise, il n'y a pas d'apparence qu'elles soient d'Albert, aussi l'on m'a assuré qu'elles étaient de la main d'un peintre de Bruxelles nommé Bernard van Orlay qui travaillait du temps de Raphaël, et qui a fait exécuter toutes les tapisseries que les Papes, les Empereurs et les Roys faisaient faire en Flandre d'après les dessins d'Italie.

D'après K. van Mauder, les *Douze Chasses* représentent les endroits les plus pittoresques de la forêt de Soignes, qui s'étendait à cette époque jusqu'à Bruxelles.

SUITE DES SUJETS.

- I. *Janvier.* — *Signe du Verseau.* La Flambée du Sanglier.
- II. *Février.* — *Les Poissons.* L'Assemblée au palais du Roi.
- III. *Mars.* — *Le Bélier.* La Chasse au faucon.
- IV. *Avril.* — *Le Taureau.* Retour de chasse.
- V. *Mai.* — *Les Gémeaux.* L'Assemblée.
- VI. *Juin.* — *L'Écrevisse.* La Curée.
- VII. *Juillet.* — *Le Lion.* Le Rapport.
- VIII. *Août.* — *La Vierge.* Le Limier.
- IX. *Septembre.* — *Les Balances.* Le Bat l'eau.
- X. *Octobre.* — *Le Scorpion.* Repas de chasse.
- XI. *Novembre.* — *Le Sagittaire.* Préparatifs du repas.
- XII. *Décembre.* — *Le Capricorne.* Chasse au sanglier.

DESCRIPTIONS.

I. JANVIER. — SIGNE DU VERSEAU.

LA FLAMBÉE DU SANGLIER.

Dans la campagne, en hiver, plusieurs valets de chiens attisent un grand feu sous un sanglier suspendu entre deux pieux par les quatre pieds.

Au premier plan, à droite, un chasseur et deux chiens; à gauche, trois chasseurs et un chien venant de la gauche. Au fond, autour d'un vaste manoir entouré de murs, plusieurs personnages patinent sur la glace. À droite, des chasseurs, à pied et à cheval, entourent les chiens auxquels on donne à manger. À gauche, quatre hommes portant un sanglier et un homme offrant la hure à un cavalier.

II. FÉVRIER. — SIGNE DES POISSONS.

L'ASSEMBLÉE AU PALAIS DU ROI.

Dans le préau du palais des ducs de Brabant, d'où la vue s'étend sur la *Cour des Bailles*⁽¹⁾ et sur la ville de Bruxelles, un prince et sa femme assis à gauche, la couronne sur la tête et le sceptre à la main, écoutent un gentilhomme richement vêtu, qui leur présente le premier FRAYÈ⁽²⁾ du cerf. Au fond, à gauche, une statue de Diane dans une niche, de nombreux personnages et plusieurs limiers tenus en laisse; à droite, un homme tient le cheval donné en présent au gentilhomme de la Vénerie.

Fixé sur la bordure en haut, à droite, un grand tableau d'environ un mètre de largeur porte l'inscription suivante sur fond noir :

SI NIHIL OMITAS QVOD RECTV̄ EST. ET BENE VIVENS
NIL NOCEAS PRESTANS ONIBVS OFFICIVM
QVID MODERATE MODO ET DÑA RATIONE IVBETE
VENANDI STVDIO PVLCHRIVS ESSE POTEST.
OCI EXPERS ET GVLETE STVDIOSVS HONESTI
INCOLVMEM REDDIS. MEBRA LABORE FOVES
HOC EXERCITIO LETATER DVCITVR ANNVS
TRANSIGIT ET SANOS VITA BEATA DIES⁽³⁾.

III. MARS. — SIGNE DU BÉLIER.

LA CHASSE AU FAUCON.

Le fond du tableau représente un côté de la ville de Bruxelles entourée de ses murailles. On distingue, à gauche, les tours de Sainte-Gudule; au centre, le beffroi de l'Hôtel-de-Ville, et à droite, sur une hauteur, les deux tours d'une église.

Sur un plateau, au premier plan, à droite, deux personnages à cheval sont arrêtés; puis, au milieu, venant de la gauche, un troisième cavalier au galop.

Au deuxième plan, à gauche, et jusqu'aux murs de la ville, on distingue plusieurs cavaliers avec des faucons au poing. Nombreux personnages, soldats et chasseurs dans les lointains.

⁽¹⁾ Les *Bailles*, du flamand *balie* qui veut dire balustrade. C'était, sur l'emplacement actuel de la place Royale à Bruxelles, une cour précédant l'ancien palais des ducs de Brabant, entourée d'une balustrade en pierre bleue surmontée de 30 colonnes à chapiteau, dont quelques-unes portaient des statues. L'empereur Maximilien, grand-père de Charles-Quint, avait fait construire cette *cour des Bailles* pour y placer les figures en bronze des ducs de Brabant.

⁽²⁾ *Frayè* ou *Freuër* est la marque que le cerf fait au bois quand il se frotte la tête aux arbres pour détacher la peau velue qui recouvre les bois refaits au printemps. Celui qui

apportait le premier *frayè* à l'assemblée du Roi recevait un présent du Roi, à savoir : un cheval à un gentilhomme de la Vénerie, et un habit à un valet de limier.

⁽³⁾ Si tu vis honnêtement et si tu ne lîses en rien le bien du prochain, que peut-il y avoir de plus beau que la passion de la chasse ordonnée modérément et raisonnablement?

Évitant l'oisiveté et la gourmandise et étant honnête, tu resteras en bonne santé. Tu réchauffes tes membres à cet exercice, l'année se passe joyeusement et tu vis des jours sains dans une vie heureuse.



IV. AVRIL. — SIGNE DU TAUREAU.

RETOUR DE CHASSE.

Une nombreuse suite de chasseurs, de cavaliers et de chiens tenus en laisse se dirigent vers la droite, du côté de la ville, qui occupe le fond.

Au milieu, un valet de chiens conduit quatre chiens. Derrière lui, à gauche, une amazone tournant le dos et tenant un faucon est assise sur un cheval richement caparaçonné; le tapis de la selle porte brodé le mot : SPERO. Autres cavaliers à gauche et à droite. Au fond, à droite, nombreux cavaliers, hommes à pied et chiens se dirigeant vers une grande porte voûtée, au milieu. Au fond, à gauche, la cour du chenil où de nombreux chiens s'approchent d'un puits auquel une femme puise de l'eau.

V. MAI. — SIGNE DES GÉMEAUX.

L'ASSEMBLÉE.

Sur la lisière de la forêt, à droite, de nombreux valets préparent le repas, font rôtir les volailles et déchargent les mulets chargés de paniers et de provisions.

Au premier plan, au milieu, un homme conduit un mulet, richement harnaché, chargé de paniers et d'une gourde au milieu de laquelle se détache une tête d'homme en médaillon. Au premier plan, à gauche, un chasseur étendu sur l'herbe auprès d'une femme cherche à l'embrasser et à lui prendre un bouquet.

VI. JUIN. — SIGNE DE L'ÉCREVISSE.

LA CURÉE.

Sur le côté droit de la composition, au deuxième plan, un piqueur tenant un bâton de chaque main empêche les chiens rangés en cercle autour de lui de s'élancer sur la curée préparée sur une nappe. Derrière les chiens, les piqueurs sonnent de la trompe.

Au premier plan, à gauche, deux valets de chiens, précédés d'un chien portant une marque, se dirigent vers la curée. Au fond, différentes scènes de chasse, des cavaliers et des chiens forçant le cerf; l'hallali par terre, et le forhu, curée des jeunes chiens.

VII. JUILLET. — SIGNE DU LION.

LE RAPPORT.

Devant un arbre sur lequel sont perchés deux gros oiseaux, le maître d'équipage à cheval, accompagné de deux autres cavaliers, écoute le rapport de plusieurs piqueurs qui tiennent les limiers. Au fond, à droite, devant un étang, un grand bâtiment et une église.

VIII. AOÛT. — SIGNE DE LA VIERGE.

LE LIMIER.

Au premier plan, à gauche, un valet de limier est entraîné par son chien qui suit la voie d'un cerf dix-cors, à moitié caché dans un buisson. Un autre piqueur, au deuxième plan, est entraîné en sens inverse. Au fond, à gauche dans la forêt, plusieurs cavaliers, des hommes à pied et des chiens se dirigent vers la droite. Au fond, à gauche, un cerf lancé suivi de plusieurs chiens.

IX. SEPTEMBRE. — SIGNE DES BALANCES.

LE BAT L'EAU.

Le milieu du tableau est occupé par un étang limité au fond par des bâtiments. A droite, un groupe nombreux de cavaliers, d'amazones et d'hommes à pied assiste à la prise du cerf, au milieu de l'étang, entouré de chiens et aux bois duquel un homme se suspend. Sur le bord de l'étang, un valet tenant plusieurs chiens et un piqueur sonnant de la trompe. A gauche, au premier plan, un autre piqueur tenant un chien.

X. OCTOBRE. — SIGNE DU SCORPION.

REPAS DE CHASSE.

Une grande table, où un seul personnage, le Roi, est servi, est dressée au milieu de la forêt. De nombreux personnages et serviteurs entourent la table.

En avant, au premier plan, deux grands lévriers tournés vers la gauche.

Au premier plan, à droite, deux piqueurs debout et plusieurs chiens. Au premier plan, à gauche, un homme prend une gourde, qui rafraîchissait dans une source, pour remplir la coupe que lui présente un écuyer. Au fond, à gauche, une autre table avec des dames.

XI. NOVEMBRE. — SIGNE DU SAGITTAIRE.

PRÉPARATIFS DU REPAS DE CHASSE.

Cinq personnages sont assis devant une table dressée à gauche, au milieu de la forêt, en hiver. Un grand feu est allumé derrière eux. Plusieurs seigneurs se tiennent auprès de la table.

Au premier plan, à gauche, autour d'une table rustique, les serviteurs surveillent des plats qui chauffent sur des charbons.

Au milieu, un homme assis à terre tient une gourde. Devant un grand arbre, au premier plan, à droite, trois chasseurs armés d'épieux.

Au fond, à droite, des chasseurs, des cavaliers et des chiens entourent un grand feu.



XII. DÉCEMBRE. — SIGNE DU CAPRICORNE.

LA CHASSE AU SANGLIER.

Dans la forêt, en hiver, à gauche, au premier plan, un cavalier armé d'un épieu se prépare à frapper un énorme sanglier coiffé par les chiens, parmi lesquels on remarque un chien couvert d'un manteau à écailles.

À gauche, derrière le cavalier, deux hommes accourent, leur épieu à la main. Au fond, à droite, un homme tenant un limier, un cavalier et plusieurs chasseurs. Au fond, à gauche, un piqueur sonnante de la trompe et, plus loin, des scènes de chasse. Un chien renversé par le sanglier porte brodé, sur son collier, l'emblème de la meute.

BORDURES DES CHASSES DE MAXIMILIEN.

1. La première bordure, copiée sur la tenture qui avait servi de modèle, est formée en haut d'une guirlande de fleurs et de fruits, avec le signe du zodiaque au milieu dans un médaillon ovale. Les bordures latérales sont formées d'un feston de lauriers entouré de fleurs et de fruits avec quelques oiseaux, sortant d'un vase posé sur la bordure inférieure. La bordure du bas, toute différente, se compose d'un bas-relief en camaïeu couleur cuivre, représentant des Tritons et des Néréides, bordé d'un ornement à feuilles.

2. La deuxième bordure, composée par Blain de Fontenay pour le duc d'Antin vers 1722, se compose d'un quadrillé jaune sur fond bleu avec les angles formant cartouches au chiffre du duc d'Antin, accompagnés de cornes d'abondance de fleurs et de fruits. Le signe du zodiaque est placé dans un médaillon au milieu de chaque bordure latérale; les armes sont au milieu de la bordure du haut.

3. La troisième bordure existe sur la tenture des *Chasses de Maximilien* du château de Chantilly, au chiffre de Louis-Alexandre-Antoine de Bourbon, comte de Toulouse. Elle est composée d'un encadrement à ornements réguliers imitant un cadre doré, avec les armes de Bourbon-Condé au milieu de la bordure du haut, un médaillon avec le signe du zodiaque au milieu de la bordure du bas, et un cartouche aux quatre angles avec le chiffre L. A. L.

4. La quatrième bordure se trouvait sur la tenture n° 230 du Mobilier de la Couronne aux armes de la princesse de Conti (une pièce, *Septembre*, collection Vaile).

Elle se compose d'un encadrement imitant le bois sculpté doré avec des médaillons à fond bleu, dans les angles, entourés de guirlandes de fleurs; et elle porte deux

écussons aux armes de Bourbon-Conti, dans le milieu de la bordure du haut, et le chiffre A. M. dans le milieu de la bordure du bas.

UNE TENTURE À OR, HAUTE LISSE. — 12 PIÈCES.

L'inventaire fait après décès de Colbert, le 14 septembre 1683, signale au chapitre *Tapisseries de haute lisse* :

Une tenture de tapisserie, fabrique des Gobelins, rehaussée d'or, représentant des *Chasses* et les *Mois de l'année*, vulgairement appelée : la *Belle Chasse de l'Hôtel de Guise*, contenant 12 pièces faisant 43 aunes de cours sur 3 a. 3/4 de haut, desquelles 12 pièces il y en a 3 garnies en plain de toile verte, prisee la somme de. 24,000^{fl}

Le détail de la fabrication de la tenture des *Chasses* faite pour le compte de Colbert, aux Gobelins, n'est pas connu.

PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES.

Cette tenture, la première exécutée pour le Roi, fut copiée en basse lisse sur la tenture n° 32 du Mobilier de la Couronne (actuellement au Musée du Louvre) et se trouve en contre-partie de la tenture originale. Les chasseurs portent leur couteau de chasse au côté droit au lieu du côté gauche, et cette tenture a pu être reconnue et classée parmi les autres tapisseries des *Chasses de Maximilien*, grâce à cette particularité.

Cette tenture fut commencée en 1685.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	<i>Janvier</i>	1685.	1 ^{re} q ^r 1687.	De la Croix	4 a. 12		161 ^{fl} 14	
"	<i>Février</i>	1685.	2 ^e q ^r 1687.	père.	5 a. 4			
"	<i>Mars</i>	1685.	3 ^e q ^r 1687.	Mozin.	6 a. 4			
"	<i>Avril</i>	1685.	1686.	De la Croix.	5 a.			
"	<i>Mai</i>	1685.	4 ^e q ^r 1687.	Mozin.	4 a. 12			
"	<i>Juin</i>	1685.	1686.	Idem.	4 a. 14 1/2			
"	<i>Juillet</i>	1685.	5 ^e q ^r 1687.	Idem.	4 a. 12			
"	<i>Août</i>	1685.	6 ^e q ^r 1687.	De la Croix.	5 a. 10			
"	<i>Septembre</i>	1685.	7 ^e q ^r 1687.	Mozin.	4 a. 12			
"	<i>Octobre</i>	1685.	1686.	Idem.	4 a. 12			
"	<i>Novembre</i>	1685.	8 ^e q ^r 1687.	De la Croix.	4 a. 12			
"	<i>Décembre</i>	1685.	9 ^e q ^r 1687.	Mozin.	5 a.			
TOTAUX.					61 a. 4 1/2	222 a. 2 3/4	161 ^{fl} 14	35,920 ^{fl} 11.10

La tenture ayant servi de modèle mesurait 60 aunes 1/2 de cours sur 3 aunes 8 de hauteur et était, par conséquent, un peu moins haute.



La nouvelle tenture fut utilisée comme modèle pour exécuter la deuxième suite des *Chasses de Maximilien* et fut inventoriée sous le n° 157 des tentures sans or de la Couronne, à la date du 1^{er} juin 1689 :

157. LES CHASSES DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein d'Albert Dure, représentant les *Chasses de l'Empereur Maximilien*, suivant les douze mois de l'année, dans une bordure, celle d'en hault et des costez d'un feston de feuilles environné de fleurs, fruits, raisins, oyseaux et animaux au naturel; ayant dans le milieu de la bordure d'en hault un rond couleure de bronze où le signe de chaque mois est représenté; la bordure d'en bas remplie de divinité marines en forme de bas reliefs couleure de bronze; contenant 60 aunes de cours sur 3 a. 1/2 de hault, en douze pièces.

NOTA : «Déchargé et porté à n° 186 du nouveau chapitre dont elles font partie».

En 1707-1708, une suite de six entre-fenêtres des mêmes sujets fut ajoutée à la tenture qui porta alors le n° 186.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 186. BELLES CHASSES. — 20 pièces.

1 pièce 2 a. 7/16 cours, 3 a. 9/16 haut. Bordure, 15 pouces.
 1 pièce 4 a. 1/3
 4 pièces 4 a. 1/2
 1 pièce 4 a. 5/12
 1 pièce 4 a. 2/3
 1 pièce 2 a. 1/4
 1 pièce 5 a. 1/8
 1 pièce 2 a. 1/3
 1 pièce 2 a. 1/2
 1 pièce 3 a. 1/8
 1 pièce 2 aunes
 1 pièce 2 a. 1/16
 1 pièce 3 a. 1/16

Assez belle et fraîche.

Grands appartements du Roy, 1^{re} pièce après le Sallon d'Hercule.

1 pièce 4 a. 1/2.
 1 pièce 6 aunes.
 1 pièce 4 a. 3/4.
 1 pièce 4 a. 1/2.

Cette tenture comprenait donc les 12 grandes pièces et 8 entre-fenêtres.

Un autre inventaire⁽¹⁾ porte un autre chiffre : 12 pièces et 6 entre-fenêtres :

186. BELLES CHASSES. — Copie. 75 aunes cours sur 3 a. 1/2 haut, 18 pièces. — 4^e classe.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 3505.

En 1793, cette tenture figure sur le procès-verbal des objets non vendus à Versailles (*Archives départementales, Versailles, 6109*):

ART. 3525. Tenture de 12 pièces y compris les entrefenêtres, en soie, représentant de belles chasses, d'environ 80 aunes de cours sur 3 a. 1/2 de haut, prisee..... 4,000^h

En 1900, les pièces de cette série, en contre-partie des descriptions, existent dans les collections nationales, à l'exception de la pièce de *Décembre*.

Les entre-fenêtres seront décrits à leur date de fabrication.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
	96		2 ^m 65	6 ^m 70			Musée des Gobelins.
	Sans n°.	<i>Janvier</i> ⁽¹⁾	3 00	4 60	De la Croix.		Château de Pau.
3348	284		1 10	5 25			Garde-Meuble.
1331-9	53-2	<i>Février</i>	4 13	6 13	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
		<i>Mars</i>			Mozin.		
1331-1		<i>Avril</i> ⁽²⁾	4 10	5 45	De la Croix.		Château de Fontainebleau.
5196-6	53-3	<i>Mai</i>	4 15	5 31	Mozin.		Garde-Meuble.
		<i>Juin</i> ⁽³⁾	3 00	4 60	<i>Idem.</i>		Château de Pau.
1331-8	53-4	<i>Juillet</i>	4 17	5 37	<i>Idem.</i>		Garde-Meuble.
1331-4	53-5	<i>Août</i>	4 22	6 30	De la Croix.		<i>Idem.</i>
	96	<i>Septembre</i> ⁽⁴⁾	1 80	2 10	Mozin.		Musée des Gobelins.
			1 53	1 53			
1331-5		<i>Octobre</i>	4 20	5 40	<i>Idem.</i>		Château de Fontainebleau.
1331-6		<i>Novembre</i>	4 13	5 45	De la Croix.		<i>Idem.</i>
		<i>Décembre</i>			Mozin.		<i>Manque.</i>

⁽¹⁾ Cette tapisserie est coupée. Le morceau du haut, le signe du zodiaque et une partie de la bordure de gauche avec le fer de l'épieu du chasseur de gauche sont au Garde-Meuble sous le n° 284, le milieu est à Pau et un morceau du côté droit est au Musée des Gobelins.
⁽²⁾ Le mot *Sperre* est écrit à l'endroit.
⁽³⁾ Cette tapisserie est pliée et le signe du zodiaque enlevé.
⁽⁴⁾ Ces deux fragments donnent l'ensemble de la composition en contre-partie.

Les pièces de *Février*, *Juillet* et *Août* portent sur l'ancienne doublure de toile le n° 186 de l'ancien Mobilier de la Couronne.

Le Musée des Gobelins possède un certain nombre de fragments des *Chasses de Maximilien*, fabrique des Gobelins, à lisière rouge, qui proviennent des pièces de cette tenture, tendues à Fontainebleau et à Pau.

Ces fragments ont été concédés en 1877, par le Garde-Meuble, au Musée des Gobelins.

DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES.

Cette tenture fut commandée, le 27 novembre 1691, sous la surintendance du marquis Colbert de Villacerf. *C'est une seconde tenture qui reviendra à droite, la première étant à gauche* ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2040.

Les compositions sont en effet en sens normal comme dans la tenture originale. Le prix payé aux tapissiers De la Croix et Mozin fut le même que pour la première tenture, 161 livres 14 sous l'aune carrée.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Janvier.....	7 déc. 1691.	4 ^e q ^r 1692.	De la Croix.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		
"	Février.....	5 déc. 1691.	2 ^e q ^r 1693.	Mozin.	5 a. 4	19 a. 0 b. 8		
"	Mars.....	12 janv. 1692.	2 ^e q ^r 1693.	Idem.	6 a. 0 1/2	21 a. 13 b. 13		
"	Avril.....	12 juin 1692.	1693.	De la Croix.	4 a. 13	17 a. 8 b.		
"	Mai.....	5 juillet 1692.	2 ^e q ^r 1693.	Idem.	4 a. 13 1/2	17 a. 8 b. 15		
"	Juin.....	30 mai 1692.	3 ^e q ^r 1693.	Mozin (1).	4 a. 5.15	14 a. 8 b.		
"	Juillet.....	30 mai 1692.	2 ^e q ^r 1693.	De la Croix fils.	4 a. 11	16 a. 15 b. 14	161 ^h 14	
"	Avril.....	2 juin 1692.	3 ^e q ^r 1693.	Mozin.	4 a. 12	20 a. 6 b. 4		
"	Septembre.....	30 mai 1692.	2 ^e q ^r 1693.	De la Croix.	5 a. 10	17 a. 3 b. 8		
"	Octobre.....	5 déc. 1691.	Octobre 1692.	Mozin.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		
"	Novembre.....	12 janv. 1692.	Octobre 1692.	Idem.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		
"	Décembre.....	2 juillet 1692.	Juillet 1693.	De la Croix.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		
				Mozin.	4 a. 15	17 a. 14 b. 6		
				(De la Croix fils.)				
					60 a. 1/3	217 a. 1/2	161 ^h 14	35,170 ^h

(1) Mozin étant mort le 29 juin 1693, son atelier fut divisé entre le fils de De la Croix, d'une part, avec 6 métiers, et les tapissiers Souet et De la Fraye, d'autre part, avec 5 métiers. Les deux fils de Mozin étaient orfèvres.

Cette tenture fut livrée en 1693 au Garde-Meuble de la Couronne, avec le numéro d'inventaire 172 des tentures sans or; puis, augmentée en 1798 de six entre-fenêtres, elle prit le n° 187 :

172. LES CHASSES DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin d'Albert Dure, représentant les *Chasses de l'Empereur Maximilien*, suivant les douze mois de l'année, dans une bordure, celle d'en haut et des costez d'un feston de feuilles environné de fleurs, fruits, raisins, oyseaux et animaux au naturel, ayant dans le milieu de la bordure d'en haut un rond couleur de bronze où le signe de chaque mois est représenté, la bordure d'en bas remplie de divinités marines en forme de bas-reliefs couleur de bronze; contenant 58 aunes de cours, sur 3 a. 9/16 de haut, en douze pièces.

Nota : «Déchargé et porté à n° 187 du nouveau chapitre dont elle fait partie».

En 1789, sept grandes pièces de cette tenture étaient à Fontainebleau; cinq grandes pièces et trois entre-fenêtres étaient au Garde-Meuble, à Paris :

N° 187. BELLES CHASSES. — 15 pièces Gobelins, dont 3 entrefenêtres.

A Fontainebleau :

1 pièce 4 a. 11/12 cours.	} chez M ^{me} d'Ossun.
1 pièce 4 a. 9/16	
1 pièce 4 a. 5/12	
1 pièce 4 a. 1/2	
1 pièce 4 a. 1/2 cours.	} chez M ^{me} la duchesse d'Orléans.
1 pièce 5 a. 1/3	
1 pièce 5 a. 2/3	

Bordure de haut et des côtés à guirlandes de fleurs et fruits, avec médaillons des signes du zodiaque, de 13 pouces de large. La bordure du bas composée d'une frise à tritons, de 18 pouces de large.

A Paris. Vu les pièces ci-dessous, le 8 juillet 1789.

1 pièce entrefenêtre, 3 aunes cours sur 3 a. 9/16. Bordure, 13 pouces.	
2 pièces entrefenêtres, 1 a. 15/16	} en Magasin. Estimée 36,000 #. Réparation foncière, 3,500 #.
1 pièce..... 4 a. 7/16	
1 pièce..... 4 a. 3/8	
1 pièce..... 4 a. 3/8	
1 pièce..... 4 a. 1/2	
1 pièce..... 4 a. 1/2	

NOTA : « Dans chaque pièce il y a un médaillon qui représente un des 12 signes du zodiaque ».

Bonne et jolie.

Un autre inventaire (O¹ 3505) donne la note suivante :

187. BELLES CHASSES. — Copie. Assez belle mais bien passée; chez le Roi, les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 15 pièces à Fontainebleau.

Suivant un troisième inventaire (O¹ 3505) :

A Fontainebleau. — Tapisseries soie.

187. BELLES CHASSES. — Copie. 72 a. 3/4 cours; H^r 3 a. 1/2; 18 pièces, 5^e classe. — 5 à Versailles.

Six pièces de la tenture 187 sont citées dans un salon et une chambre à coucher du Ministère de la Justice, place Vendôme, en août 1792. (*Archives nationales*, O¹ 3357.)

En 1900, il existe au Garde-Meuble et dans les collections de la Ville de Paris plusieurs pièces de cette tenture, reconnaissables au sens des tableaux et aux bordures.

N ^o DU GARDE-MEUBLE		SUIJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1331-10	I	Janvier.....	5 ^m 15	5 ^m 90	De la Croix.		Château de Fontainebleau. Ville de Paris.
		Février.....			Mozin.		
		Mars.....	4 10	6 65	Idem.		
		Avril.....			De la Croix.		
		Mai.....			Idem.		
		Juin.....			Mozin.		
		Juillet.....			(De la Croix fils.)		
	II	Avril ⁽¹⁾	3 25	4 95	Mozin.		Ville de Paris.
		Septembre.....			De la Croix.		
		Octobre.....			Mozin.		
		Novembre.....			Idem.		
		Décembre.....			De la Croix.		
					Mozin.		
					(De la Croix fils.)		

⁽¹⁾ Cette tapisserie n'a pas de bordure.



TROISIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE. — 12 ENTRE-FENÊTRES.

En 1704, les ateliers de basse lisse reçurent la commande de douze entre-fenêtres pour compléter les deux tentures déjà livrées au Garde-Meuble de la Couronne. Les sujets de six entre-fenêtres furent pris dans les grandes pièces des *Chasses*, et chaque sujet fut exécuté deux fois. En 1706, le prix de l'aune carrée fut porté de 161 livres 14 à 171 livres 14.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES
3 a. 10	Janvier (côté gauche)...	1706.	q ^r janv. 1706.	De la Croix père.	2 a. 10	9 a. 8 b. 4	171 ¹⁴ 14	
"	Janvier (côté gauche)...	1707.	q ^r avril 1708.	Le Blond.	2 a. 9	9 a. 4 b. 10	171 ¹⁴ 14	
"	Septembre (côté gauche)...	1704.	q ^r oct. 1704.	Idem.	2 a. 9	9 a. 4 b. 10	161 ¹⁴ 14	
"	Septembre (côté droit)...	1705.	q ^r oct. 1705.	Idem.	3 a. 2	11 a. 5 b. 4	161 ¹⁴ 14	
"	Septembre (côté gauche)...	1706.	q ^r janv. 1707.	Idem.	2 a. 9	9 a. 4 b. 10	171 ¹⁴ 14	
"	Septembre (côté droit)...	1707.	q ^r janv. 1708.	Idem.	3 a. 2	11 a. 5 b. 4	171 ¹⁴ 14	
"	Octobre (côté gauche)...	1705.	q ^r oct. 1705.	De la Croix père.	2 a. 0	7 a. 5 b. 13	161 ¹⁴ 14	
"	Octobre (côté gauche)...	1706.	q ^r janv. 1707.	Le Blond.	2 a. 1	7 a. 7 b. 10	171 ¹⁴ 14	
"	Novembre (côté gauche)...	1704.	q ^r avril 1705.	De la Croix père.	3 a. 2	11 a. 5 b. 4	161 ¹⁴ 14	
"	Novembre (côté droit)...	1705.	q ^r janv. 1706.	Idem.	2 a. 1	7 a. 7 b. 10	161 ¹⁴ 14	
"	Novembre (côté gauche)...	1708.	q ^r oct. 1708.	Le Blond.	3 a. 2	11 a. 5 b. 4	171 ¹⁴ 14	
"	Novembre (côté droit)...	1706.	q ^r janv. 1707.	Idem.	2 a. 1	7 a. 7 b. 10	171 ¹⁴ 14	
TOTAL.					31 a. 1	112 a. 7 b. 13		19,397 ¹⁴ 10.6

Le sens des côtés est indiqué suivant les descriptions des grandes pièces.

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne, par ordre du 23 octobre 1708, avec les mesures suivantes :

Douze entrefenêtres des <i>Chasses de Guise</i> , contenant ensemble de cours	29 a. 1/4
Sur la hauteur de	3 a. 9
Ce qui fait en carré	106 a. 6. 14
A 161 ¹⁴ l'aune carrée, monte à	17,135 ¹⁴ 3.6

Les douze pièces furent divisées entre les deux tentures n^{os} 157 et 172 qui prirent alors les n^{os} 186 et 187 :

186. ENTRE-FENÊTRES. BELLES CHASSES. — Six pièces de tapisserie de basse lisse, de laine et soie, manufacture des Gobelins, dessin d'Albert Dure, faites pour servir d'entrefenêtres avec la tenture des *Chasses de l'Empereur Maximilien* inventoriée cy devant à n^o 157. La bordure aiant par le haut et les côtés une tige de palmier environnée de fleurs, fruits, oiseaux et animaux au naturel, et par bas des divinités marines, manière de bas-reliefs couleur de bronze, avec le signe d'un mois au milieu de la bordure d'en haut; contenant ensemble 15 a. 1/8 de cours, sur 3 a. 9/16 de haut.

187. ENTRE-FENÊTRES. BELLES CHASSES. — Six autres pièces de tapisserie de basse lisse, de laine et soie, mêmes manufactures, dessin, bordures et sujets que les précédentes, faites pour servir d'entrefenêtres avec

la tenture des *Chasses de l'Empereur Maximilien* inventoriée cy devant à n° 172. Les six pièces contenant ensemble 14 a. 3/4 de cours sur 3 a. 9/16 de haut.

NOTA : «Déchargé et porté à n° 186 du nouveau chapitre dont elles font partie. — F.» Même note au n° 187 qui reçoit aussi le même numéro dans le nouveau chapitre.

Dans l'inventaire de 1775, ces deux articles comprennent :

186. BELLES CHASSES DE GUISE. — Copie. 18 pièces, compris 6 entrefenêtres. Ensemble 75 aunes de cours sur 3 a. 1/2 de hauteur.

187. BELLES CHASSES DE GUISE. — 18 pièces. Ensemble 72 a. 3/4 sur 3 a. 1/2 de hauteur.

Le détail déjà donné de la tenture n° 186 à Versailles, en 1789, indique huit entre-fenêtres à Versailles et, pour la tenture n° 187, trois entre-fenêtres en magasin à Paris.

En 1900, le Garde-Meuble possède les deux entre-fenêtres de *Janvier*, semblables ; les deux entre-fenêtres de *Septembre*, côté droit ; les deux entre-fenêtres de *Septembre*, côté gauche, et un entre-fenêtre d'*Octobre*.

Les six entre-fenêtres exécutés pour accompagner la première tenture n°s 157-186 étaient en contre-partie des descriptions.

Les six autres, n°s 172-187, étaient dans le même sens.

PREMIÈRE SUITE. — 186.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUIJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
5196-4	54	<i>Janvier</i>	4 ^m 22	2 ^m 79	Le Blond.		Garde-Meuble. A Fontainebleau.
1331-2		<i>Septembre</i> (côté gauche) ¹⁾ ...	4 15	2 75			
1331-7	55	<i>Septembre</i> (côté droit)....	4 27	3 45	<i>Idem.</i>		Ambassade de France à Berlin.
5196-3	53-7	<i>Octobre</i>	4 22	2 28			Garde-Meuble.

¹⁾ Cette pièce est en partie plissée et cachée par un lambris qui la recouvre. Le cercle qui entoure le signe des Balances est apparent dans le haut de la pièce.

DEUXIÈME SUITE. — 187.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUIJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
5196-1	53-1	<i>Janvier</i>	4 ^m 15	2 ^m 75	Le Blond.	E. LEBLOND.	Garde-Meuble. <i>Idem.</i>
5196-5	56	<i>Septembre</i> (côté gauche)...	4 25	2 67			
5196-2	53-6	<i>Septembre</i> (côté droit)....	4 25	3 40	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
		<i>Novembre</i> (côté gauche)...	4 25	3 35	<i>Idem.</i>	E. LEBLOND.	Vente du château de Langrais, 13-18 dé- cembre 1886.
		<i>Novembre</i> (côté droit)....	4 25	2 20			<i>Idem.</i>

Il existe en outre à l'Ambassade de France, à Berne, un fragment de la pièce de *Septembre*, côté gauche (n° 57, ancien 6108, de 2 m. 35 de hauteur sur 1 m. 68 de largeur en contre-partie), qui appartient à une tenture moins ancienne et peut-être à la quatrième tenture.

1. La pièce d'entre-fenêtre de *Janvier* représente les trois personnages de gauche de la grande pièce avec deux chiens, et le premier personnage qui active le feu sous le sanglier. Au fond, les hommes qui portent un sanglier pendu par les pattes et ceux qui offrent le pied et la hure à un cavalier.

2. La pièce de *Septembre*, côté gauche, représente le piqueur qui retient un chien à gauche et au bord de l'étang, un autre piqueur debout à droite qui tient deux chiens couplés. — Au fond, dans l'étang, entouré par les chiens, le cerf aux bois duquel se suspend un homme.

3. L'entre-fenêtre de *Septembre*, côté droit, comprend tout le groupe de chasseurs qui regarde l'étang vers la gauche.

4. L'entre-fenêtre d'*Octobre* est composé du côté gauche de la composition au point où un homme se penche, au premier plan, pour prendre une gourde qui rafraîchit dans une source.

5-6. Les entre-fenêtres de *Novembre* sont composés des deux côtés, droit et gauche, de la composition.

A la vente du château de Langeais, 13-18 décembre 1886, ces deux derniers entre-fenêtres de *Novembre*, dont l'un signé E. LE BLOND, ont été vendus sous les n°s 766-767 :

766. Belle tapisserie des Gobelins provenant de la suite dite des *Chasses de Maximilien*, d'après Bernard van Orley, et représentant le *Repas dans la forêt*. Dans le bas, frise de Tritons en camaïeu brun ; sur les côtés et dans le haut, belle bordure composée de plantes, de fruits, de perroquets et d'animaux.

Cette tapisserie porte la signature de E. LE BLOND. H^r 4 m. 25, L^r 3 m. 25.

767. Tapisserie des Gobelins provenant de la même suite que celle qui précède et représentant un groupe de chasseurs armés d'épieux. Même bordure que la précédente. H^r 4 m. 25, L^r 3 m. 20.

QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — UNE SEULE PIÈCE.

En 1718, l'atelier de De la Croix avait commencé une tenture des *Chasses de Guise*. Une seule pièce, le *Mois de Septembre*, fut exécutée, et la dimension indique qu'il s'agit d'un entre-fenêtre :

HAUTEUR.	SUJET.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
3 a. 3	<i>Septembre</i>	1718.	1720.	De la Croix.	2 a. 15	9 a. 5 b.	161 ^{fr} 14	1,511 ^{fr} 0.8

Le genre de la bordure n'est pas indiqué.

Cette pièce est décrite dans tous les inventaires du magasin des Gobelins jusqu'en 1792. L'inventaire de 1766 donne l'article suivant :

Une ancienne pièce des *Chasses de Guise* : le *Cerf pris dans l'eau*. — Cours, 2 a. 14 1/2, sur 3 a. 3 de hauteur, fait en carré 9 a. 4 b. 3 1/2, à 161^e l'aune carrée, vaut 1491^e 8. 10.

NOTA : « Cette pièce est seule, a été faite en 1720, et n'est d'aucune utilité ».

Inventaire du 1^{er} vendémiaire an xiii. — La pièce de la *Chasse du Cerf* : H^r 3 m. 79, L^r 3 m. 43; valeur, 500 francs.

Inventaire du 1^{er} janvier 1808. — Une pièce sans numéro, les *Chasses de Guise* : H^r 3 m. 52, L^r 3 m. 26; valeur, 130 francs.

En 1900, cette pièce ne peut être reconnue parmi les pièces du Garde-Meuble. L'entre-fenêtre n° 57, ancien 6108, 2 m. 35 de haut sur 1 m. 68, représente le *Cerf pris dans l'eau*. (Ambassade de France, à Berlin.)

CINQUIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE. — 14 PIÈCES.

Cette tenture fut commandée aux ateliers de basse lisse, en 1723, l'année de la majorité de Louis XV, pour être donnée en présent à son gouverneur, le duc de Charost. La première mention de cette tenture sur les états de fabrication est ainsi détaillée :

Atelier De la Croix, 1723. — Sur la première pièce des *Chasses de Guise*, pour M. de Charost, 1 a. 2 b. 7 à 200^e..... 230^e 9. 4

Cette tenture ne fut composée que de quatre grandes pièces : *Janvier*, *Février*, *Mai* et *Juin*. Les autres pièces furent exécutées en dimensions réduites ou comme entre-fenêtres.

Aucune indication des états de fabrication ne permet de reconnaître la bordure qui fut employée pour cette tenture, la bordure ancienne de la tenture originale ou la bordure de Blain de Fontenay exécutée pour une suite destinée au duc d'Antin.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 11	<i>Janvier</i>	1725.	Octobre 1728.	De la Fraye.	5 a. 8		187 ^e	
"	<i>Février</i>	1724.	Octobre 1727.	De la Croix.	5 a. 2		210 ^e	
"	<i>Mars</i>	1727.	1728.	De la Fraye.	3 a. 3 1/2		190 ^e	
"	<i>Avril</i>	1724.	Juillet 1725.	<i>Idem.</i>	3 a. 4.8		190 ^e	
"	<i>Mai</i>	1724.	Octobre 1726.	De la Croix.	6 a. 4		200 ^e	
"							190 ^e	
"	<i>Juin</i>	1724.	Octobre 1727.	De la Fraye.	7 a. 2		200 ^e	
"							190 ^e	
"	<i>Juillet</i>	1723.	Juillet 1725.	De la Croix.	3 a. 5			
"	<i>Août</i>	1726.	Octobre 1728.	De la Fraye.	2 a. 12 1/2			
"	<i>Septembre</i>	1727.	1728.	De la Croix.	1 a. 7		190 ^e	
"	<i>Octobre (partie)</i> ...	1728.	Octobre 1729.	De la Fraye.	3 a.	10 a. 11 b. 12	187 ^e	
"	<i>Octobre (partie)</i> ...	1728.	Octobre 1729.	<i>Idem.</i>				
"	<i>Novembre</i>	1726.	Octobre 1727.	De la Croix.	3 a. 4			
"	<i>Décembre</i>	1727.	Octobre 1729.	De la Fraye.	3 a. 3			
"	<i>Juillet (petite pièce)</i> .	1727.	Octobre 1728.	De la Croix.	1 a. 8 1/2		187 ^e	

Le détail du cours de cette tenture est donné dans l'*État des tapisseries de la Manufacture royale des Gobelins qui ont été données par ordre depuis l'année 1708*⁽¹⁾ :

Total du cours.....	47 a. 3 1/2
Sur la hauteur de.....	3 a. 11
Ce qui fait un carré de.....	174 a. 1 b. 14 1/2
A 195 [#] l'aune carrée, monte à la somme de.....	32,552 [#] 16.11

Toute la tenture a été livrée par ordre du Roi à M. le duc de Charost, en 1730.

La destinée de cette tenture n'est pas connue.

SIXIÈME TENTURE. AUX ARMES DE LA PRINCESSE DE CONTI. — 5 PIÈCES.

Une tenture de cinq pièces, sans or, des *Chasses de Guise* fut inventoriée au Garde-Meuble en 1752 ou 1753, sous le n° 230 :

230. CHASSES DE GUISE. — Une tenture de tapisserie laine et soie, manufacture des Gobelins, représentant les *Chasses de Guise*; ladite tenture en cinq pièces, contenant ensemble 15 aunes de cours sur 3 aunes de haut.

Cette tenture n'ayant pas été exécutée pour le Roi ne figure pas dans les états de fabrication.

Un inventaire de 1789 (*Archives nationales*, O¹ 3502) donne le détail suivant :

N° 230. CHASSES DE GUISE. — 5 pièces, Gobelins.

1 pièce 3 a. 1/4 cours.	} 3 a. 1/2 haut. Bordure, 13 pouces. Très jolie et bonne.
1 pièce 2 a. 1/2	
1 pièce 3 aunes	
1 pièce 2 a. 3/4	
1 pièce 3 a. 1/4	

Cette tenture avait été livrée au Garde-Meuble avec une tenture de six pièces des *Grotesques de Guise*, n° 229.

Ces deux tentures sont citées sans numéro dans un inventaire de 1789 (*Archives nationales*, O¹ 3505), au château de Choisy-le-Roi :

S. N°. *Chasse de Guise*. — 5 pièces, 4^e classe; aux armes de Mademoiselle.

S. N°. *Grotesques*. — 6 pièces, Gobelins; aux armes de Mademoiselle.

Ces deux tentures, aux *armes de Mademoiselle*, faisaient partie, comme la tenture des *Enfants Jardiniers*, n° 221 du Mobilier de la Couronne (déjà décrite), des tapisseries de Marie-Anne de Bourbon-Conti. M^{lle} de Blois, fille de M^{lle} de La

¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7825.

Vallière, avait épousé Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, et était morte le 3 mai 1739 sans laisser d'héritiers.

Le château de Choisy-le-Roi, où étaient ces tapisseries, appartint ensuite au duc de La Vallière, puis à Louis XV.

L'inventaire fait après le décès de la princesse de Conti renferme l'article suivant :

« Item, cinq pièces de tapisserie des Gobelins représentantes les *Chasses de Guise*, contenant ensemble 15 aunes de cours sur 3 aunes de haut, prisées. 4,500^{fr.} »

(Archives nationales, X¹⁶ 9164, f^o 95.)

Suivant l'article d'un inventaire de 1789, ces tapisseries n'étaient pas sorties du château de Choisy.

La bordure de cette tenture devait être la même que celle de la tenture du duc d'Antin.

En 1791, ces cinq pièces furent réparées par le tapissier Vavoque, pour le prix de 372 livres.

En 1900, le Garde-Meuble national ne possède plus de pièces de cette tenture, mais il en existe une pièce dans la collection Vaile, le *Mois de Septembre*, aux armes de Bourbon-Conti, portant dans la bordure du haut :

Deux écussons portant à trois fleurs de lis d'or au bâton péri en bandes de gueules.

Dans la bordure du bas, le chiffre M de Marie-Anne de Bourbon-Conti.

La bordure imite un cadre de bois sculpté et doré, avec médaillons à fond bleu, dans les angles, entourés de guirlandes de fleurs peintes au naturel.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	<i>Septembre</i>	3 ^m 90	3 ^m 70			Collection Vaile.
2						
3						
4						
5						

La composition est en contre-partie du sujet original et représente : à droite, le piqueur qui retient un gros chien; au milieu, l'étang où l'on voit le cerf entouré de chiens; au fond, le château et d'autres constructions.

Cette tapisserie proviendrait de la vente Double et, antérieurement, de la vente du roi Louis-Philippe.

Elle ne figure pas dans le Catalogue de la vente des tapisseries et tapis provenant de la succession du feu roi Louis-Philippe, du mercredi 28 janvier 1852.



THE GARDEN OF EDEN. MAX. VII. 11.

SEPTIÈME TENTURE, AUX ARMES ET AU CHIFFRE DU DUC D'ANTIN.

MOBILIER NATIONAL.

Le Garde-Meuble national possède une suite des *Chasses de Guise*, aux armes du duc d'Antin, Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin. Cette suite ne provient pas de l'ancien mobilier de la Couronne et a dû entrer dans les collections publiques comme bien d'émigré, sous la Révolution. Des derniers descendants du duc d'Antin, Venant-Aimeri-Louis-Henri de Durfort-Civrac mourut en émigration, et François-Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, marquis de Montespan et de Gondrin, rentré en France en 1802 après avoir émigré, n'avait pas été rétabli dans ses biens, quand il mourut la même année dans une petite chambre meublée de la rue du Bac.

Cette tenture est tout entière au château de Pau. Elle est encadrée dans une nouvelle bordure, dont les modèles étaient en magasin aux Gobelins en 1736.

Cette bordure, composée par Blain de Fontenay le fils et par Audran, est formée d'un corps d'encadrement quadrillé jaune sur fond bleu, avec quatre écoinçons formant un médaillon rond destiné à recevoir un chiffre; chaque écoinçon est accompagné, de chaque côté, de cornes d'abondance d'où sortent des fleurs et des fruits. Au milieu de la bordure du haut, un écusson à armoiries. Au milieu de celle du bas, un cartouche pour placer un chiffre et, au milieu de chaque montant, un petit médaillon avec le signe du zodiaque.

Les tableaux ayant servi de modèles pour cette bordure sont ainsi décrits dans l'inventaire des tableaux à la garde de M. Chastelain, aux Gobelins. (*Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7828.*)

PLUSIEURS CHOSES DIFFÉRENTES.

Quatre coins de bordures, savoir deux du bas et deux du haut pour servir à la tenture des *Chasses de Guise*, de $\frac{1}{4}$ pieds sur $\frac{1}{4}$ pieds 4 pouces et de 10 pieds de long, rempli par le coin d'un cartouche et des chiffres dedans, à costé des cornets d'abondance et plusieurs fleurs, fruits et ornements peints par M. Fontenay.

Cinq morceaux de mosaïque, bordure pour la même tenture des *Chasses de Guise*, un morceau où est le milieu où sont les figures du mois, de $\frac{1}{4}$ pouces de long sur 10 pouces de large, l'autre de 2 pieds 7 pouces sur 10 pouces de large, l'autre de 10 pouces $\frac{1}{2}$ de long sur 10 pouces de large, l'autre de 3 pieds de long sur 10 pouces de large. Le tout peint par M. de Fontenay.

Plus cinq signes des mois pour la même tenture des *Chasses de Guise*⁽¹⁾ : le signe du mois de septembre, les *Balançes*; le signe du mois d'août, *Virgo*; le signe du mois de juillet, le *Lion*; le signe du mois d'octobre, le *Scorpion*; le signe du mois de novembre, le *Sagittaire*, peints par le même.

Plus trois coins de bordures pour les *Chasses de Guise*, un de $\frac{1}{4}$ pieds sur 3 pieds 10 pouces, rempli par les coins d'un cartouche et des chiffres dedans, à costé des cornets d'abondance et plusieurs fleurs, fruits et ornements; le deuxième coin de 3 pieds 5 pouces sur 3 pieds 9 pouces, rempli de même; le troisième de $\frac{1}{4}$ pieds 2 pouces sur 3 pieds 10 pouces, rempli de même et six morceaux de bordures de mosaïque courante marquées M, N, O, U, J, K. — Le milieu du haut, le milieu du bas. — Le milieu de la première bordure qui sert à la dernière marque G. P. L.

Plus quatre roses qui ont été faites par les coins des mêmes bordures, peint par M. Fontenay, et les roses par M. Audran.

⁽¹⁾ Ces indications sont précieuses et indiquent les pièces qui ont été faites pour le duc d'Antin.

Comme il est indiqué par les modèles des signes du zodiaque, la tenture se composait de six *Mois* [*cinq signes des Mois peints à part, plus le signe qui se trouvait sur le modèle de la bordure (Juin)*]. Ces six *Mois* existent au château de Pau en neuf pièces. Toute cette tenture est en contre-partie des originaux.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
6-4	JUIN ⁽¹⁾ . La <i>Curée</i>	4 ^m 00	2 ^m 65			Château de Pau.
6-5	JUIN. Le <i>Valet de chiens</i>	4 00	2 80			<i>Idem.</i>
6-8	JUILLET.....	4 00	5 04			<i>Idem.</i>
6-3	AOÛT ⁽²⁾ . Le <i>Limer</i>	4 00	2 90			<i>Idem.</i>
6-2	AOÛT. Le <i>Cerf</i>	4 00	2 95			<i>Idem.</i>
6-9	SEPTEMBRE ⁽³⁾	4 00	2 85			<i>Idem.</i>
6-7	SEPTEMBRE.....	4 00	1 70			<i>Idem.</i>
6-1	OCTOBRE.....	4 00	5 35			<i>Idem.</i>
6-6	NOVEMBRE.....	4 00	5 25			<i>Idem.</i>

⁽¹⁾ La pièce de JUIN a dû être coupée en deux; les bordures sont coupées et ont été recousues, sans les armes et sans les signes du zodiaque.

⁽²⁾ La pièce d'AOÛT forme deux entre-fenêtres. Le côté du *Limer* a eu ses bordures coupées et remplacées incomplètement.

Le côté du *Cerf* a ses bordures complètes. En raison du manque de largeur, la bordure du haut ne porte pas d'armoiries et la bordure du bas ne porte pas de chiffre au milieu.

⁽³⁾ SEPTEMBRE. Cette pièce est coupée en deux. Le morceau de gauche, qui représente les cavaliers devant l'étaut, porte en haut et en bas des fragments de la bordure du duc d'Antin. Le morceau de droite, qui représente le cerf à l'eau et un valet de limier relevant son chien, ne porte pas de bordures, mais fut, bien partie de la pièce précédente. Un des chiens tenu par un piqueur sur la première partie est coupé en deux, son arrière-train est à gauche et la tête à droite, disposition qui n'existe pas dans les entre-fenêtres de SARREHAUS.

Toutes les pièces de cette tenture, sauf le mois de JUILLET, sont diminuées ou pliées dans le ciel et ne mesurent que 8 m. 16. Les pièces de JUILLET, SEPTEMBRE, OCTOBRE et NOVEMBRE sont complètes comme composition.

HUITIÈME TENTURE, AUX ARMES DU COMTE DE TOULOUSE. COLLECTIONS DU CHÂTEAU DE CHANTILLY ET DE LA MAIRIE DE CHARTRES.

Cette tenture, exécutée en basse lisse dans l'atelier de De la Croix, pour le comte de Toulouse, ne figure pas dans les états de fabrication de la manufacture. Elle provient de la *vente des tapisseries et tapis de la succession du feu roi Louis-Philippe, au domaine de Moutceaux, le mercredi 28 janvier 1852* :

N° 1.

Dix pièces représentant des *Chasses de la Maison de Guise*. Ces tapisseries sont fort belles, exécutées aux Gobelins et d'une bonne conservation; elles datent du milieu du xvi^e siècle; elles ont été entourées par des bordures de l'époque de Louis XIV. Les figures sont de grandeur naturelle; les paysages bien composés et intéressants, en ce qu'ils donnent des vues de villes et monuments. On remarque entre autres la flèche de la cathédrale d'Anvers. Les costumes sont reproduits avec fidélité, et très curieux. Ces tapisseries devraient trouver leur place dans un musée; les couleurs ont conservé presque entièrement leur fraîcheur primitive.

Hauteur de chaque pièce.....	4 ^m 25
3 pièces, largeur de chaque.....	5 85
1 pièce.....	5 40
1 pièce.....	5 10
1 pièce.....	2 80
1 pièce.....	4 10
1 pièce.....	3 05
1 pièce.....	3 10
1 pièce.....	2 50

ENSEMBLE..... 43^m 60 linéaires.

Cette tenture fut achetée au prix de 6,200 francs par le duc d'Aumale, et placée dans la grande salle à manger du château de Chantilly, la *Galerie des Cerfs*.

La Mairie de Chartres possède les quatre pièces qui complètent la tenture. Ces tapisseries, dont la bordure est semblable à celle de la tenture de Chantilly, étaient au château de Rambouillet sous la Révolution.

La date d'exécution de cette tenture n'a pas été déterminée, mais peut être placée vers 1723, à l'époque du mariage du comte de Toulouse.

Les sujets sont dans le sens des originaux.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
1	JANVIER ⁽¹⁾	4 ^m 25	6 ^m 00			Mairie de Chartres.
2	FÉVRIER ⁽²⁾	4 25	3 50			<i>Idem.</i>
3	MARS ⁽³⁾	3 70	3 10			Maison de Sylvie, Chantilly.
4	AVRIL ⁽⁴⁾	4 25	5 20			<i>Idem.</i>
5	Mai.....	4 25	5 40	De la Croix.	DE LA CROIX.	Galerie des Cerfs, Chantilly.
6	Juin.....	4 25	5 10			<i>Idem.</i>
7	JUILLET.....	4 25	5 50			<i>Idem.</i>
8	AOÛT ⁽⁵⁾ . La Quête.....	4 25	3 00			<i>Idem.</i>
9	AOÛT. Le Cerf.....	4 25	3 40			<i>Idem.</i>
10	SEPTEMBRE ⁽⁶⁾	4 25	5 10			<i>Idem.</i>
11	OCTOBRE.....	#	#			Mairie de Chartres.
12	NOVEMBRE.....	#	#			<i>Idem.</i>
13	DÉCEMBRE ⁽⁷⁾ . Le Cavalier.....	4 25	3 00			Chantilly.
14	DÉCEMBRE. Le Sanglier.....	4 25	3 70			<i>Idem.</i>

⁽¹⁾ La pièce de JANVIER, la *Fausse de Sanglier*, est complète; les bordures sont plées.

⁽²⁾ La pièce de FÉVRIER est en contre-partie et ne comprend que le côté de la composition où se trouve la cour des *Baillies*, avec deux hommes à droite tenant des chiens et plus loin, à gauche, un homme tenant par la bride le cheval destiné au gentilhomme de la vénerie; cette tapisserie est encadrée dans la bordure, en partie plée, semblable à celle de la suite de Chantilly.

⁽³⁾ Les pièces de MARS et AVRIL sont exposées dans la maison de Sylvie du parc de Chantilly; la première pièce n'a pas de bordure.

⁽⁴⁾ Le mois d'AOÛT forme deux parties: dans l'une, le valet de linier entraîné par le linier, vers la droite, et l'autre, le cerf caché derrière un buisson.

⁽⁵⁾ Le mois de SEPTEMBRE comprend à l'extrême droite un personnage tenant un bonnet rouge à la main qui n'est pas sur la pièce originale du Louvre.

⁽⁶⁾ Le mois de DÉCEMBRE, la *Chasse au Sanglier*, forme deux tapisseries: dans l'une, le cavalier l'épieu à la main; dans l'autre, le sanglier se dirigeant à gauche.

La bordure, à ornements réguliers couleur de bronze, porte, au milieu de la traverse du haut, un écusson, aux trois fleurs de lis avec la barre de brisure, placé sur les colliers et sur l'ancre du comte de Toulouse, grand amiral de France. Au milieu de la bordure du bas, dans un médaillon, se trouve le signe du zodiaque, et, aux quatre angles, les chiffres L. A. B. du comte de Toulouse, Louis-Antoine de Bourbon.

Les lisières des tapisseries sont recouvertes par un cadre de menuiserie, et il n'est pas possible de voir les marques d'atelier. La pièce de *Mai* porte la signature de DE LA CROIX.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

Dans le cours de ce chapitre, plusieurs pièces faisant partie de collections particulières ont été citées :

Deux entrefenêtres de NOVEMBRE provenant de la vente du château de Langeais.
SEPTEMBRE, aux armes de la princesse de Conti. Collection Vaile.

Il existe, en outre, dans la collection de M^{me} d'Houdemare les deux pièces suivantes avec la première bordure :

AVRIL. — *Signe du Taureau*. H^r 4 mètres, L^r 5 m. 20; le sujet est conforme à la description. L'inscription SPERO, sur la selle de la dame à cheval, est à l'envers.

DÉCEMBRE. — *La Chasse au Sanglier*. H^r 4 mètres, L^r 5 m. 20.

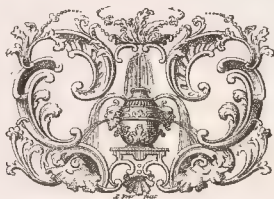
Cette pièce, conforme à la description, porte dans la bordure du haut le signe des *Balances*, qui est celui du mois de septembre.

Dans la collection du baron Roger, à Paris, une suite de quatre pièces comprend trois pièces des *Chasses de Maximilien* et une pièce des *Mois Lucas*, avec bordure au chiffre du Roi, semblable à la bordure de la suite du duc d'Antin :

MARS. — *La Vue de Bruxelles*. H^r 4 mètres, L^r 3 m. 80. Conforme à la description, cette pièce comprend le cavalier de premier plan se dirigeant à droite et les deux cavaliers arrêtés, qui sont à droite.

AOÛT. — *Le Limier*. H^r 4 mètres, L^r 2 m. 30. Conforme à la description, cette pièce ne comprend que le valet de limier entraîné par le limier.

DÉCEMBRE. — *La Chasse au Sanglier*. H^r 4 mètres, L^r 3 m. 50. Conforme à la description, cette pièce ne comprend pas la partie droite de la composition. La tête du chien à manteau qui coiffe le sanglier est seule visible de ce côté.



TABEAU DES TENTURES DES CHASSES DE MAXIMILIEN.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE ROBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE, À OR, EXÉCUTÉE POUR J.-B. COLBERT.									
3 a. 3 4	Antérieur à 1683.	Douze mois.....	Haute Lisse.	43 a.				Inventaire au dé- cès de Colbert en 1683.	
DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR.									
3 a. 10	1685 à 1687.	<i>Janvier.....</i> De la Croix <i>Février.....</i> Idem. <i>Mars.....</i> Mozin. <i>Avril.....</i> De la Croix <i>Mai.....</i> Mozin. <i>Juin.....</i> Idem. <i>Juillet.....</i> Idem. <i>Août.....</i> De la Croix <i>Septembre.....</i> Mozin. <i>Octobre.....</i> Idem. <i>Novembre.....</i> De la Croix <i>Décembre.....</i> Mozin.	De la Croix Idem. Mozin. De la Croix Mozin. Idem. Idem. De la Croix Mozin. Idem. De la Croix Mozin.	4 a. 13 5 a. 4 6 a. 4 5 a. 4 a. 12 4 a. 14 1/2 4 a. 12 5 a. 10 4 a. 12 4 a. 13 4 a. 12 5 a.	N° 157 et N° 186.	A Versailles.	Garde-Meuble. <i>Idem.</i> Manque. Fontainebleau. Garde-Meuble. Château de Pau. Garde-Meuble. <i>Idem.</i> Musée des Gobelins. Fontainebleau. <i>Idem.</i> Manque.	Tenture en contre-partie de la tenture originale.	4 1/2
TROISIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR.									
3 a. 10	1691 à 1693.	<i>Janvier.....</i> De la Croix <i>Février.....</i> Mozin. <i>Mars.....</i> Idem. <i>Avril.....</i> De la Croix <i>Mai.....</i> Idem. <i>Juin.....</i> Mozin. <i>Juillet.....</i> De la Croix <i>Août.....</i> Mozin. <i>Septembre.....</i> Mozin. <i>Octobre.....</i> Idem. <i>Novembre.....</i> De la Croix <i>Décembre.....</i> Mozin. <i>Décembre.....</i> De la Croix <i> </i> fils.	De la Croix Mozin. Idem. De la Croix Idem. Mozin. De la Croix Mozin. Mozin. Idem. De la Croix Mozin. De la Croix fils.	4 a. 13 5 a. 4 6 a. 0 1/2 4 a. 13 4 a. 13 1/2 4 a. 5 l. 15 4 a. 11 5 a. 10 4 a. 12 4 a. 12 4 a. 12 4 a. 12 4 a. 15	N° 172 et N° 173.	A Fontaine- bleau.	Manque. Fontainebleau. Ville de Paris. Manque. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> Ville de Paris. Manque. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> <i>Idem.</i>	Tenture dans le sens des modèles.	4 m 10
QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR.									
12 ENTRE-FENÊTRES.									
3 a. 10	1704 à 1706.	<i>Janvier.....</i> <i>Septembre, gauche.</i> <i>Septembre, droit...</i> <i>Octobre.....</i> <i>Novembre, gauche.</i> <i>Novembre, droit...</i>	Le Blond. Idem. Idem. Le Blond. Le Blond. Le Blond.	2 a. 10 2 a. 9 3 a. 3 2 a. 3 a. 2 2 a. 1	N° 186.	A Versailles.	Garde-Meuble. Fontainebleau. Ambassade de France à Berlin. Garde-Meuble. Manque. <i>Idem.</i>	Tenture en contre-partie des originaux.	4 m 20
3 a. 10	1706 à 1708.	<i>Janvier.....</i> <i>Septembre, gauche.</i> <i>Septembre, droit...</i> <i>Octobre.....</i> <i>Novembre, gauche.</i> <i>Novembre, droit...</i>	Le Blond. Idem. Idem. Le Blond. Le Blond. Le Blond.	2 a. 9 2 a. 9 3 a. 2 2 a. 1 3 a. 2 2 a. 1	N° 187.	A Fontaine- bleau.	Garde-Meuble. <i>Idem.</i> <i>Idem.</i> Manque. Vente du Château de Langeais. <i>Idem.</i>	Tenture dans le sens des modèles.	4 m 25

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
CINQUIÈME TENTURE, UNE PIÈCE BASSE LISSE, SANS OR.									
3 a. 3	1710 à 1720.	Septembre.....	De la Croix	2 a. 15	En magasin aux Gobelins.	N° 87. Ambassade de France à Berlin.	En contre-partie.		
SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR, EN QUATORZE PIÈCES, DONNÉE PAR LE ROI AU DUC DE CHAROST.									
3 a. 11	1723 à 1729.	4 grandes pièces et 10 entre-fenêtres.	De la Croix et De la Fraye	47 a.				(Donnée en 1730 au duc de Charost, gouverneur de Louis XV.	
SEPTIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR, EN CINQ PIÈCES. AUX ARMES DE LA PRINCESSE DE CONTI.									
3 a. 1/3		5 pièces.....		15 a.	N° 230.	Château de Choisy-le- Roi.	Une pièce <i>Septembre</i> , collection Vaill.	(La bordure porte les armes et le chiffre A. M. de la princesse de Conti.	3 ^m 90
HUITIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR, AUX ARMES DU DUC D'ANTIN.									
3 a. 1/2	Vers 1720.	<i>Juin</i> , en 2 pièces.. <i>Juillet</i> <i>Août</i> . Le himier.. <i>Août</i> . Le cerf.... <i>Septembre</i> , 2 pièces.. <i>Octobre</i> <i>Novembre</i>	Tenture en contre- partie des originaux.	30 mètres.				Bordure de Blain de Fontenay avec les armes et le chiffre du duc d'Antin...	4 ^m 00
NEUVIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR, AUX ARMES ET AU CHIFFRE DU COMTE DE TOULOUSE.									
3 a. 10	Vers 1723.	<i>Janvier</i> <i>Février</i> <i>Mars</i> <i>Avril</i> <i>Mai</i> <i>Juin</i> <i>Juillet</i> <i>Août</i> . Le himier.. <i>Août</i> . Le cerf.... <i>Septembre</i> <i>Octobre</i> <i>Novembre</i> <i>Décembre</i> . Le cava- lier. <i>Décembre</i> . Le san- glier.	De la Croix	43 ^m 60		Château de Ram- bouillet.	Mairie de Chartres. <i>Idem</i> . Château de Chantilly. Mairie de Chartres. <i>Idem</i> . A Chantilly. <i>Idem</i> .	La tenture du Châ- teau de Chan- tilly a été achetée par le duc d'An- male à la vente de la succession de Louis-Phi- lippe (1852)..	4 ^m 25

XXVII. — LES MOIS ARABESQUES

OU

LES DOUZE MOIS

AVEC CROTESQUES ET PAYSAGES

D'APRÈS UNE TENTURE DE BRUXELLES, DU MOBILIER DE LA COURONNE.

Cette tenture à fond rouge, exécutée sur un modèle italien, provenait comme les *Chasses de Maximilien* de l'Hôtel de Guise et était entrée au Mobilier de la Couronne en 1661 sous le n° 33. Elle est souvent désignée *Crotesques de Guise*. L'Inventaire du Mobilier de la Couronne signale au n° 23 une autre suite de *Crotesques* à fond rouge, mais cette suite, détaillée dans un inventaire de 1789, n'a aucun rapport avec la suite n° 33 :

33. LES DOUZE MOIS AVEC CROTESQUES. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Bruxelles, dessin de Jules Romain, représentant les *Douze Mois de l'année avec crotesques et paysages*, sur un fonds rouge, dans une bordure fonds d'or, avec festons de fleurs et de fruits; au milieu de celle d'en haut est un écriteau qui marque le mois; dans le milieu de celle d'en bas, un camayeux couleur de bronze, soutenu de deux figures; contenant 45 aunes de cours sur 3 aunes 1/8 de haut, en douze pièces doublées à plein de toile verte.

En 1789, cette tenture était à Paris; elle fut brûlée par ordre du 24 prairial an v (12 juin 1797) avec d'autres tentures du Mobilier de la Couronne, pour fournir l'or et l'argent qu'elle contenait⁽¹⁾.

La tenture exécutée aux Gobelins doit être identique comme hauteur, cours, bordures et dessin à la suite n° 33, mais en contre-partie.

La première copie fut exécutée en 1687-1688 pour être tendue à Trianon. Une lettre de Mesmyn, employé des *Bâtiments* aux Gobelins (du 30 novembre 1693), donne quelques détails sur cette tenture :

« ... Au mois de février 1688, j'envoyai à Versailles des pièces des *Fructus Belli*, des Belles Chasses de Guise et des Grotesques de Guise qui avaient été achevées. Ces grotesques sont de grandes figures dans des espèces d'arcades et des attributs de chaque mois de l'année. Je les crois d'après Jules Romain, le dessin n'en est pas fort correct, mais les couleurs en sont belles et cette tapisserie a de l'éclat; de mon temps, je ne l'ai vu copier qu'une fois en basse lisse. Elles furent achevées en ce temps-là; le Roy trouva ces ouvrages à son gré, mais principalement les Belles Chasses de Guise dont apparemment les dessins sont plus agréables ... »

⁽¹⁾ Destruction des plus belles tentures de la Couronne en 1797. Jules GUIFFREY, *Mémoires de la Société de l'histoire de*

Paris et de l'Île de France, tome XIV. Paris, H. Champion, 1888.

L'Inventaire des modèles en magasin aux Gobelins, en 1736, ne signale que des parties de dessins ayant servi à corriger, pour l'exécution, le dessin de la tenture originale :

Plus douze grandes figures comme nature et deux autres plus petites peintes par le s^r Verdier qui ont servy aux *Grotesques* à fond rouge d'après les tapisseries du Garde-Meuble.

Plus 156 desseins pour servir aux d. *Grotesques*, à fond rouge tant figures que demi-figures, que testes et autres parties dessiné par M. Verdier à la sanguine.

Plus un morceau pour servir à une pièce représentant le *Mois d'Août* à fond rouge pour mettre à la place d'une grande figure que l'on supprime, représentant des scieurs de bleds, de 5 pieds en carré, peint par M. Chastelain.

Différents modèles pour un meuble accompagnant la tenture des *Arabesques* sont décrits dans le même inventaire. Le détail en sera donné au chapitre de la fabrication des Meubles pendant le xviii^e siècle.

En 1694, pour compléter la tenture neuve tendue à Trianon et pour garnir une niche dans le cabinet du Roi, la Direction des Bâtimens commanda à Noël Coypel trois modèles et un plafond qui furent exécutés en basse lisse pendant la fermeture des ateliers aux Gobelins, en 1696 et 1697. Ces nouvelles pièces représentaient Apollon et les allégories des quatre saisons.

DESCRIPTIONS ⁽¹⁾.

BORDURE. — La bordure composée de figures, fleurs, fruits, oiseaux et animaux, au milieu d'ornemens italiens, comprend sur la traverse du haut, accompagné de deux Amours; un cartouche dans lequel sont inscrits le nom du mois, le dieu sous l'invocation duquel il est placé et le signe du zodiaque. La bordure du bas porte au milieu un médaillon avec figures en camaïeu, entouré d'une inscription latine. Les bordures latérales sont formées : en haut, d'un médaillon à mufle de lion; au milieu, d'une figure de femme portant une corbeille de fruits sur la tête et, en bas, à droite, d'une figure de fleuve assis et, à gauche, d'une femme et d'un enfant.

I. JANVIER. — JUNON.

Au centre de la composition, Junon est debout sous un berceau de verdure avec le paon à droite. Elle tient de la main gauche un sceptre et de la main droite s'appuie sur un cadre dans lequel est placée la figure du *Verseau*.

Dé chaque côté, au milieu d'une décoration italienne sur fond rouge, un médaillon avec scènes flamandes. Celui de droite représente une scène de patinage, et celui de gauche, plusieurs personnages faisant rôtir une oie, près d'une tente.

⁽¹⁾ Les pièces de cette tenture qui sont au Château de Pau ont été décrites par M. Paul Lafond, dans le journal *l'Art* (1891, t. II, p. 137).

M. Paul Lafond a également décrit, dans ce même journal, les tapisseries des *Mois Lucas* et des *Chasses de Maximilien*, du Château de Pau.



DES TAPISseries AVEC GROTESQUES. N° 1.

Imp. A. Torcateur Paris

Dans la bordure du haut, l'inscription :

JANVARIVS
SVB TVTELA JVNONIS
CVM SIGNO AQVARIIL.

La bordure inférieure, qui a été coupée, ne comprend que quelques fragments et l'inscription du médaillon n'a pu être reconstituée.

II. FÉVRIER. — NEPTUNE.

Neptune tenant son trident de la main droite est debout au milieu de la composition sous un treillage. De chaque côté, des grotesques. Au bas, deux compartiments avec paysages d'hiver; à droite, paysans coupant du bois, et, à gauche, plusieurs personnages se chauffant.

Inscription de la bordure du haut :

FEBRVARIVS
SVB TVTELA NEPTVNNI
CVM SIGNO PISCIVM.

Au bas, dans le médaillon de la bordure, des animaux et un homme armé, avec l'inscription suivante écrite à moitié à l'envers et à l'endroit :

VENVS PROLE PISCIBVS LATVERE OVAI DEOS
FVGANTE ORPHEO.

III. MARS. — PALLAS.

Au milieu de la composition, Minerve en longue robe, avec une armure et un casque, tient de la main gauche une lance et s'appuie de la droite sur un cadre dans lequel est un *Bélier*. De chaque côté, un médaillon à paysages flamands, au milieu d'arabesques sur fond rouge. Dans celui de gauche, deux paysans plantent un arbre. Dans celui de droite, un paysan dirige une charrue tirée par deux chevaux.

Dans le cartouche de la bordure du haut :

MARTIVS
SVB TVTELA PALLADIS
CVM SIGNO ARIETIS.

Le médaillon de la bordure du bas représente le bélier à la toison d'or portant Phryxus et Hellé à travers la mer à laquelle le dernier, en se noyant, donna son nom, l'Hellespont. Le médaillon est entouré de la légende suivante :

AVREVS ARIES TRAIECIT PHIRIXAM
PONTOQVE LIQVIT CVM NOMINE HELLEM.

IV. AVRIL. — VÉNUS.

Sous une arcade centrale, Vénus, vêtue d'une tunique, tient de la main gauche l'Amour nu portant son carquois et s'appuie de la main droite sur un cadre qui renferme le signe du *Taureau*. De chaque côté, sous des arceaux de fleurs, des paysages; à gauche, un berger et des moutons; à droite, une femme qui traite une vache. Aux deux extrémités de la composition, sous des treillages, à droite, une grande figure d'homme et, à gauche, une grande figure de femme qui porte une jupe à fleurs.

Inscription du haut :

APRILIS
SVB TVTELA VENERIS
CVM SIGNO TAVRI.

Le médaillon de la bordure du bas représente l'*Enlèvement d'Europe* en camaïeu gris, avec la légende suivante :

NOMINE III PARTEM ORBIS
NVNCYPAVIT A JOVE RAPITVR EVROPA.

V. MAI. — APOLLON.

Apollon, vêtu d'une tunique, tient son arc de la main gauche et s'appuie de la main droite sur le cadre où se trouve le signe des *Gémeaux*.

De chaque côté, sous des berceaux de fleurs, des scènes flamandes représentant, à gauche, le *Tir à l'arc*, et, à droite, des cavaliers armés d'épieux, avec un château dans le fond.

Le cartouche du haut porte l'inscription :

MAIVS
SVB TVTELA APOLLINIS
CVM SIGNO GEMINORVM.

Le médaillon de la bordure du bas représente le naufrage de Castor et Pollux. L'inscription suivante entoure le médaillon :

INVESTIGANDO HELENAM DEIFICATVR
CVM POLLVCE CASTOR.

VI. JUIN. — MERCURE.

Mercure, vêtu d'une tunique et d'une écharpe, tient le caducée de la main gauche et s'appuie sur le signe du *Cancer*.

Un coq est à ses pieds, à droite. De chaque côté, sous un berceau, des scènes flamandes; à gauche, la cueillette des fruits et, à droite, la tonte des moutons.

Inscription du haut :

JVNIVS
SVB TVTELA MERCVRII
CVM SIGNO CANCRI.

La bordure du bas, qui a été coupée, est incomplète. Il reste les lettres :

IM PIAM. IN. O.

VII. JUILLET. — JUPITER.

Jupiter, debout sous une arcade centrale, tient la foudre de la main gauche et le signe du *Lion* de la main droite. Son aigle est à ses pieds. De chaque côté, dans deux médaillons rectangulaires, à droite, la fauchaison du foin, et, à gauche, le chargement des chars de foin.

Inscription du haut :

JVLIVS
SVB TVTELA IOVIS
CVM SIGNO LEONIS.

La bordure du bas et l'inscription manquent sur la tapisserie du Garde-Meuble.

VIII. AOÛT. — CÉRÈS.

Sous un berceau de fleurs, Cérès, coiffée d'épis et vêtue d'une robe à fleurs, tient une faucille de la main gauche et s'appuie de l'autre sur le cadre qui renferme le signe de la *Vierge*.

La tapisserie ne comprend pas de tableaux détachés à droite et à gauche du sujet, mais derrière Cérès, sous un grand arc de fleurs, on voit dans la campagne différentes scènes de moisson.

L'*État des modèles* signale un tableau de *Scieurs de Bleds*, par Chastelain, remplaçant la grande figure de Cérès supprimée dans une tapisserie exécutée aux Gobelins.

Inscription du cartouche de la bordure du haut :

AVGVSTVS
SVB TVTELA CERERIS
CVM SIGNO VIRGINIS.

Le médaillon de la bordure du bas représente en camaïeu Bacchus et Erigone avec l'inscription :

BACCHVS VT ERIGONEM FICTA DECEPERIT VVA.

IX. SEPTEMBRE. — VULCAIN.

Au centre de la composition, Vulcain, le manteau sur l'épaule gauche, une enclume à ses pieds, s'appuie de la main droite sur le signe de la *Balance*. Arabesques de chaque côté et tableaux avec scènes de semailles, à gauche, et de herse, à droite.

Inscription de la bordure du haut :

SEPTEMBER
SVB TVTELA VVLCANI
CVM SIGNO LIBRÆ.

Le médaillon de la bordure du bas représente Astrée, déesse de la justice, armée d'un bouclier avec la balance et d'une épée, poursuivant son père, roi des Titans, avec l'inscription suivante :

IVSTA ASTREA EAVIT DYS CONTRA GIGANTES
ET PATREM.

X. OCTOBRE. — MARS.

Mars debout, en casque et armure, le bouclier dans le bras droit et l'épée à la main gauche, se dirigeant vers la gauche, occupe un arceau de vigne et de raisins au milieu de la composition. Il rappelle, comme costume et comme expression, les guerriers de la tenture de *Scipion*. A côté de lui, à gauche, le signe du *Scorpion* et un chien.

Devant le piédestal où se tient Mars, un trophée d'armes. De chaque côté, au milieu d'arabesques, deux petits tableaux représentant, à gauche, les vendanges et, à droite, le pressoir, un homme dans une cuve buvant, un homme portant des raisins.

Inscription du cartouche de la bordure du haut .

OCTOBER
SVB TVTELA MARTIS
CVM SIGNO SCORPII.

Le médaillon de la bordure du bas représente un homme armé d'une épée et d'un bouclier aux lettres S·P·Q·R· et à côté, à gauche, le tableau d'un scorpion, avec l'inscription suivante en partie écrite à l'envers :

ARDENS SCORPIVS CONTRAHIT CÆSARI BRACHIA.



XI. NOVEMBRE. — DIANE.

Sous un arceau de fruits, Diane, vêtue de riches vêtements, tient de la main gauche son cor et s'appuie de l'autre sur le cadre du signe du *Sagittaire*; à droite, un grand lévrier. De chaque côté, des arabesques de chasse et petits tableaux; à droite, deux hommes battant le blé au fléau et, à gauche, deux femmes broyant et peignant le chanvre.

Inscription de la bordure du haut :

NOVEMBER

SVB TVTELA DIANA

CVM SIGNO SAGITTARII.

La bordure du bas a été coupée.

XII. DÉCEMBRE. — VESTA.

Sous une arcade centrale, Vesta, vêtue d'une grande tunique, se tient debout, la main gauche sur la tête d'un lion, un coq sur le bras droit et un sceptre dans la main droite.

A côté d'elle, à gauche, le signe du *Capricorne*.

De chaque côté, la tapisserie comprend au milieu de grotesques : à droite, un dieu assis avec l'inscription : SATVRNVS, et, au-dessous, un médaillon représentant le tueur de cochons.

A gauche, un dieu assis (*sans inscription*) et, au-dessous, un tableau d'un bûcheron abattant un arbre.

Au-dessous de chaque médaillon, à droite et à gauche, une scène de traîneau attelé d'un cheval.

Inscription de la bordure du haut :

DECEMBER

SVB TVTELA VESTÆ

CVM SIGNO CAPRICORNI.

Le médaillon de la bordure du bas représente Jupiter enfant nourri par la chèvre Amalthée et la nymphe Melissa lui apportant du miel, avec l'inscription suivante :

EDVCATVR JVPITER LACTE CAPRINO AB AMALTHEA

ET MELISSA.

PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES.

Jans fils, dans son Mémoire de 1791, donne les indications suivantes sur l'exécution de cette tenture :

« Une tenture de *Rabesques* représentant les *Douze mois*.

« Cette tenture a de cours 45 a. 1 1/4 sur 3 a. 1/4 de haut, fait 149 a. 1 b. 1/2 en carré, à 150^h l'aune, monte à..... 22,364^h 1.3.

« M. de la Croix a fait 4 pièces de cette tenture, savoir *May, Juillet, Aoust et Octobre*. M. Mozin a fait les 8 autres. Cette tenture a aussi été copiée sur celle de la Couronne. »

Toutes les pièces de cette tenture sont en contre-partie des modèles originaux.

FACTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	<i>Janvier</i>	1686.	3 ^e q ^r 1687.	Mozin.	4 a. 6 1/2	14 a. 5 b. 2	150 ^h	
"	<i>Février</i>	1686.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	2 a. 1 1/4	9 a. 5 b. 1, 2	150 ^h	
"	<i>Mars</i>	19 mai 1687.	1 ^{er} q ^r 1688.	<i>Idem.</i>	3 a. 7	11 a. 2 b. 3/4	150 ^h	11 ^h 2. 3 4
"	<i>Avril</i>	1686.	1688.	<i>Idem.</i>	4 a. 10 1/2	15 a. 2 b. 2	150 ^h	
"	<i>Mai</i>	1686.	1 ^{er} q ^r 1688.	De la Croix.	4 a. 1 1/4	15 a. 13 b. 1, 2	150 ^h	
"	<i>Juin</i>	1686.	3 ^e q ^r 1687.	Mozin.	3 a. 6 1/2	11 a. 1 b. 2	150 ^h	
"	<i>Juillet</i>	1686.	1 ^{er} q ^r 1688.	De la Croix.	3 a. 1 1/4	12 a. 9 b. 1/2	150 ^h	
"	<i>Août</i>	1686.	4 ^e q ^r 1687.	<i>Idem.</i>	4 a.	13 a.	150 ^h	
"	<i>Septembre</i>	1686.	3 ^e q ^r 1687.	Mozin.	2 a. 1 3	9 a. 2 b. 1 1/4	150 ^h	
"	<i>Octobre</i>	1686.	<i>Idem.</i>	De la Croix.	3 a. 5 1 1/4	10 a. 12 b. 1 1/4	150 ^h	
"	<i>Novembre</i>	1686.	1 ^{er} q ^r 1688.	Mozin.	3 a. 7 1/2	11 a. 4 b. 6	150 ^h	11 ^h 4. 6.
"	<i>Décembre</i>	1686.	4 ^e q ^r 1687.	<i>Idem.</i>	4 a. 1 2	15 a. 17 b.	150 ^h	15 ^h 7.
TOTAL.....					15 a. 1 1/4	149 a. 1 b. 1 1/2	150 ^h	22,364 ^h 1. 3.

Cette suite fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne en 1689 sous le n° 156 des tentures sans or :

156. LES DOUZE MOIS AVEC CROTESQUES. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessein de Jules Romain, représentant les *Douze Mois de l'année avec crotesques et paysages* sur un fonds rouge, dans une bordure fonds aurore avec festons de fleurs et fruits. Au milieu de celle d'en haut est un écriteau qui marque le mois; dans le milieu de celle d'en bas, un camaye couleur de bronze soutenu de deux figures; contenant 44 aunes 1/2 de cours, sur 3 aunes 1/8 de haut, en douze pièces.

Cette tenture fut employée à la décoration du nouveau château de Trianon et fut complétée en 1697 par quatre petites pièces destinées à décorer une niche dans le cabinet du Roi à Trianon. Les modèles de ces petites pièces sont de Noël Coypel⁽¹⁾ et les *Comptes des Bâtiments* mentionnent les paiements suivants :

1695. — 6 novembre : Coepel, à compte des tableaux qu'il fait pour une tapisserie à Trianon..... 500^h

1696. — 15 janvier-7 octobre : Coespel le père, pour parfait paiement de 1,800^h, tableaux arabesques pour une tapisserie de Trianon pour les Gobelins..... 1,300^h

⁽¹⁾ Trois de ces modèles sont au Musée du Louvre.

Les états de fabrication des Gobelins donnent le détail du travail de ces tapisseries pendant la fermeture des ateliers, en 1696 et 1697 :

May et juin 1696. — Basse lisse, La Croix père et fils, sur métier une pièce arabesque fond rouge représentant *Apollon* pour accompagner les 12 *Mois arabesques*, plus une pièce du plafond.

Atelier Souet, pièce pour le côté gauche de la grande pièce d'*Apollon*, représentant l'*Automne et l'Hiver*.

Atelier La Fraye, pièce du côté droit de la grande pièce ci-dessus, représentant le *Printemps et l'Été*.

12 août 1696. — A La Croix père et fils, tapissiers basse-lissiers à la Manufacture royale des Gobelins, à compte de deux morceaux de tapisserie qu'ils sont pour finir dans une niche à Trianon, à la tenture en basse lisse des *Arabesques* à fond rouge des *Douze mois*, la somme de..... 100^{fr}

A Souet, autre, à compte de pareil ouvrage..... 50^{fr}

A La Fraye, autre, à compte de pareil ouvrage..... 50^{fr}

TOTAL..... 200^{fr}

Une pièce cintrée par le haut, *Apollon*, de 2 a. 11 de haut sur 2 aunes de cours = 5 a. 6..... 806^{fr} 5

Une autre petite pièce du haut des *Rabesques* de la double bordure de la pièce cintrée d'*Apollon*, contenant 1 aune sur 1 moins 1/2 seize = 0.10 b. 1/2..... 154^{fr} 13.9

Un montant à droite de 2 a. 15 sur 1 aune..... 440^{fr} 12.6

Un montant à gauche de 2 a. 15 sur 1 aune..... 440^{fr} 12.6

TOTAL..... 1,842^{fr} 3.9

Du 11 janvier 1697. — Desgodetz.

ÉTAT DE LA FABRICATION DES PIÈCES SUPPLÉMENTAIRES.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 11	<i>Apollon</i>	1696.	Janvier 1697.	De la Croix	2 a.	5 a. 6 b.	150 ^{fr}	806 ^{fr} 5.
1 a.	<i>Plafond</i>	1696.	<i>Idem.</i>	père et fils.	1 a. 1/2	0 a. 10 b. 1/2	150 ^{fr}	154 ^{fr} 13.9.
2 a. 15	<i>Printemps et Été</i> ...	1696.	<i>Idem.</i>	De la Fraye.	1 a.	2 a. 15 b.	150 ^{fr}	440 ^{fr} 12.6.
2 a. 15	<i>Automne et Hiver</i> ...	1696.	<i>Idem.</i>	Souet.	1 a.	2 a. 15 b.	150 ^{fr}	440 ^{fr} 12.6.
TOTAL.....								1,842 ^{fr} 3.9.

1. *Apollon*. — Cette pièce, cintrée par le haut, représente au milieu d'une bordure semblable à celle de la tenture des *Arabesques* Apollon presque nu sous un temple à colonnettes, tenant son arc de la main gauche, la main droite reposant sur la draperie de la cuisse. Le piédestal, sur lequel il est debout, repose sur des arabesques de chevaux ailés. Au milieu de la bordure du haut, un petit médaillon représentant Phaéton à genoux devant Apollon. Au milieu de la bordure du bas, un autre médaillon, sans inscription, représentant Phaéton précipité à terre à côté d'un Fleuve armé d'un trident.

2. Le plafond qui accompagnait cette première pièce, et qui représentait des parties de la bordure, n'existe plus dans les collections du Mobilier national.

3. Le *Printemps* et l'*Été*. — Petite pièce étroite en hauteur, contenant, au milieu d'arabesques, deux médaillons : celui du bas, une *Flore* et un *Amour*; celui du haut, une *Cérès* et un *Amour*.

Dans le bas, un cartouche rectangulaire avec une divinité couchée.

4. L'*Automne* et l'*Hiver*. — Même disposition que la pièce précédente. Le médaillon du haut représente un *Amour* et une femme cueillant une grappe de raisin. Celui du bas représente un *Amour* frileux et un vieillard se chauffant à un brasier. Dans le cartouche inférieur, Apollon et Mercure.

Ces pièces furent livrées au Garde-Meuble de la Couronne sous le n° 173 des pièces sans or :

173: Quatre petites pièces de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, faits pour servir dans une manière de niche dans le cabinet du Roy, au chasteau de Trianon, pour accompagner la tapisserie des *Crotesques* fonds rouge servans dans ledit cabinet, sçavoir :

Une pièce qui est un portique représentant un *Apollon*, contenant 2 aunes de cours, sur 2 aunes 2/3 de hault.

Une petite pièce qui sert de plafond à ladite pièce cy dessus, contenant 1 aune de cours, sur 1 aune de hault.

Deux autres petites pièces qui doivent servir aux deux costez de la grande pièce cy dessus. l'une représentant le *Printemps* et l'*Esté*, et l'autre l'*Automne* et l'*Hiver*; contenant chacune 1 aune de cours, sur 2 aunes 15/16 de hault.

En 1789, les tentures 156 et 173 étaient à Versailles.

La tenture 156 est signalée dans le procès-verbal des effets non vendus et rentrés à Versailles, le 22 fructidor an 11 :

ART. 3513. Tenture de 12 pièces en soie ditte *Mois grotesques*, de 44 a. 1/2 de cours sur 3 a. 1/4 de haut, prisee..... 2,500^{fl}

(Archives de Seine-et-Oise, Versailles, n° 6109.)

Les pièces du n° 173 sont décrites dans un état des meubles du Garde-Meuble, le 24 septembre 1793⁽¹⁾ :

Une pièce cintrée par le haut, fond cramoisi. Bordure font jaune de l'exécution de La Croix.

Deux pilastres ou entrefenêtres, sujets arabesques, médaillon des *Quatre Saisons* et bas reliefs, le tout en coloris sur un fond cramoisi, la bordure démontée⁽²⁾, et employée en remplissage dans la partie du cintre de l'*Apollon* ci-dessus, de 3 pieds 5 pouces de large sur 10 p. 6 de haut compris les morceaux coupés, et sans doublure.

En 1900, la tenture des *Mois arabesques* existe complète au Garde-Meuble national, au château de Pau et au Musée du Louvre.

Sous le second Empire, les pièces du château de Pau ont été pliées, coupées et privées en partie de leurs bordures, pour être placées dans des panneaux trop étroits.

Il existe, dans les palais de Fontainebleau et de Compiègne, un certain nombre

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 3498. — ⁽²⁾ Cette bordure démontée devait être la partie de plafond.



PHILIPPE LE MOINE, CHÂTEAU
DE VALENTIGNEY



1000

de tapisseries des plus précieuses qui ont subi le même sort, et il serait à désirer que ces mutilations fussent au plus tôt réparées.

La série unique des *Mois arabesques* est une des plus importantes des collections du Mobilier national; elle donne la copie exacte et parfaite d'une tenture célèbre de la Maison de Guise et elle devrait être réunie et conservée définitivement dans un musée, ainsi que les tentures des *Fructus Belli*, de *Scipion*, des *Chasses de Maximilien* et des *Mois Lucas*.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
418-1		<i>Janvier, Junon</i>	3 ^m 75	4 ^m 70	Mozin.		Château de Pau.
3927-1	50-1	<i>Février, Neptune</i>	3 78	3 05	<i>Idem.</i>		Musée du Louvre.
3927-2	50-2	<i>Mars, Pallas</i>	3 80	3 75	<i>Idem.</i>		Garde-Meuble.
355-3		<i>Avril, Vénus</i>	3 75	5 10	<i>Idem.</i>		Château de Pau.
3927-3	50-3	<i>Mai, Apollon</i>	3 80	5 35	De la Croix.		Garde-Meuble.
418-2		<i>Juin, Mercure</i>	3 75	3 45	Mozin.		Château de Pau.
418-4		<i>Juillet, Jupiter</i>	3 75	4 40	De la Croix.		<i>Idem.</i>
355-1		<i>Août, Cérès</i>	3 75	4 36	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
3927-4	50-4	<i>Septembre, Vulcain</i>	3 80	3 10	Mozin.		Musée du Louvre.
3927-5	50-5	<i>Octobre, Mars</i>	3 80	3 65	De la Croix.		Garde-Meuble.
418-3		<i>Novembre, Diane</i>	3 75	3 80	Mozin.		Château de Pau.
3927-6	50-6	<i>Décembre, Vesta</i>	3 75	5 35	<i>Idem.</i>		Garde-Meuble.
		<i>Apollon</i>	2 ^m 80	2 ^m 00	De la Croix.		Musée du Louvre.
		<i>Le Printemps et l'Été</i>	3 00	1 10	De la Fraye.		<i>Idem.</i>
		<i>L'Automne et l'Hiver</i>	3 00	1 10	Souet.		<i>Idem.</i>

Les pièces de *Mars*, *Mai*, *Octobre* portent, sur l'ancienne doublure de toile, le n° 156 du Mobilier de la Couronne.

Sous le n° 354 ancien, un baldaquin composé de sept morceaux de bordures latérales, avec trois des femmes du milieu de ces bordures, existait au château de Pau. Ces morceaux sont au Garde-Meuble.

D'autres morceaux des bordures existent au château de Pau.

DEUXIÈME TENTURE. BASSE LISSE, SANS OR. 6 PIÈCES.

Cette tenture, inventoriée au n° 229 des tentures sans or du Mobilier de la Couronne en même temps que la tenture n° 230 des *Chasses de Maximilien*, provenait de la succession de la princesse de Conti et décorait deux pièces du château de Choisy-le-Roi, au moment où ce château fit retour à la couronne.

Ces pièces sont décrites dans l'inventaire fait après décès de Marie-Anne de Bourbon, princesse de Conti, le 3 mai 1739 :

« Item trois pièces de tapisseries des Gobelins, dans le goût de portiques, paysages et grotesques, contenant 12 aunes de cours sur 3 aunes un quart environ de haut, lesquelles ne seront point prisées en cet endroit, et sont jointes avec trois autres pareilles pièces qui sont dans l'appartement du Roy pour du tout n'en faire qu'un seul article de prisée. »

« Item trois pièces de tapisserie des Gobelins, dans le goût de portiques, paysages et grotesques, faisant avec les 3 pièces cy-dessus dans l'appartement dudit lit blanc l'aunage de 19 aunes sur la hauteur de 3 aunes et un quart, prisé le tout ensemble 7,600 livres. »

(Inventaire du château de Choisy-le-Roy en 1739. — Archives nationales, X¹¹ 9164.)

Ces pièces, n'ayant pas été tissées pour le Roi, ne figurent pas sur les états de fabrication des Gobelins, mais les modèles modifiés pour cette tenture faisaient partie de la collection des modèles des Gobelins, et l'état de ces modèles a donné la description d'un morceau *pour servir au mois d'août pour mettre à la place d'une grande figure que l'on supprime*, représentant des *scieurs de bleds* (des moissonneurs), de 5 pieds en carré, par M. Chastelain.

Ce qui caractérise en effet cette seconde tenture, c'est l'absence des grandes figures de Jules Romain dans le centre des tapisseries. Ces grandes figures sont remplacées par des paysages avec scènes flamandes.

Le peintre Charles Chastelain, qui avait refait ce morceau du mois d'*Août*, ne figure sur les *Comptes des Bâtiments du Roi*, aux Gobelins, qu'à partir de 1709 comme peintre et inspecteur de la Manufacture, conduisant les ouvrages de tapisserie. La tenture de la princesse de Conti doit être postérieure à cette date.

N° 229. GROTESQUES. — Une tenture de tapisserie, laine et soie, manufacture des Gobelins, représentant des *Grotesques*, portiques et paysages; la tenture en six pièces, contenant ensemble 19 aunes de cours sur 3 a. 1/4 de haut.

En 1789, cette tenture était à Choisy-le-Roi :

S. N°. 6 pièces GROTESQUES. — Gobelins, aux armes de Mademoiselle.

Un autre inventaire donne les mesures des pièces :

N° 229. GROTESQUES. — DIVERS SUJETS. — *Chasse de Guise*, 6 pièces Gobelins :

- 1 pièce 2 a. 3/4 cours, 3 a. 1/4 haut; bordure 19 pouces.
- 1 pièce 4 a. 15/16
- 1 pièce 2 a. 1/3
- 1 pièce 3 a. 3/4
- 1 pièce 3 aunes
- 1 pièce 2 aunes

Fort jolie et dans le meilleur état.

En 1900, deux de ces pièces existent au Mobilier national, mais coupées en morceaux : le *Mois d'Avril* et le *Mois de Décembre*.

1. *Avril*. — Cette pièce a la disposition, mais en contre-partie, de la pièce d'*Avril* (Vénus) de la première tenture, sans les trois grandes figures qui occupent les trois arcades de la composition. Vénus est remplacée par un paysage où deux petits personnages dansent au son d'une musette. Les moutons et le berger sont

dans un arceau à droite. La femme qui trait une vache et la femme barattant sont dans l'arceau de gauche. Les deux grandes figures des deux côtés de la composition sont remplacées, à droite, par un paysage avec des moutons et un berger couché, et, à gauche, par un paysage où un paysan s'éloigne précédé de son chien.

Cette pièce est coupée en trois morceaux. Le morceau du milieu est encadré dans une bordure qui n'appartient pas à la pièce; au milieu de la bordure du bas se trouve un petit médaillon semblable à celui du bas de la bordure de l'*Apollon* de Noël Coypel. Les deux morceaux des côtés sont au Garde-Meuble. Le milieu est au château de Pau.

2. *Décembre*. — Cette pièce est également en contre-partie de la pièce de *Décembre* de la première tenture, mais sans le personnage de Vesta qui est remplacé par un petit paysage d'hiver, avec un arbre à gauche, des maisons au fond et, au premier plan, un homme marchant et se dirigeant vers les maisons.

La composition est plus large que celle du premier *Mois de Décembre-Vesta*. De chaque côté, la pièce est terminée à droite et à gauche comme la pièce d'*Avril* par deux paysages; à gauche, un mulet et une femme portant des fagots, et, à droite, un homme portant un fagot sur l'épaule droite et un autre sous le bras gauche.

Les deux petits paysages dans les médaillons sont semblables et dans le même sens que ceux de la première tenture.

Le Roi *Saturne* ne porte pas son nom inscrit sur son piédestal.

La partie du milieu est à Paris, les deux autres fragments sont au château de Pau, séparés en deux et entourés chacun d'une bordure complète de cette deuxième série, semblable à la bordure de la pièce d'*Apollon*, de Noël Coypel.

Deux des bordures latérales ainsi employées appartenaient à la pièce d'*Avril* qui précède.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
6111	51	Avril	Côté gauche..	2 m 15	0 m 82		Garde-Meuble.
355			Milieu	3 25	2 90		Château de Pau.
6111	51		Côté droit..	2 15	0 80		Garde-Meuble.
355-4		Décembre..	Côté gauche..	3 25	2 80		Château de Pau.
3543	52		Milieu	2 70	0 90		Garde-Meuble.
355-2			Côté droit..	3 25	2 96		Château de Pau.

Les bordures du haut ne sont pas visibles, et il est impossible de savoir si les armes de la princesse de Conti y figurent.

En ajoutant les bordures, la pièce d'*Avril* devait mesurer environ 4 m. 50 de largeur sur 3 m. 65 de hauteur, et le *Mois de Décembre*, 5 m. 85 sur la même hauteur. Ces tapisseries correspondent comme mesures aux pièces de la tenture n° 229, qui mesuraient 3 a. 3/4 et 4 a. 15/16 de cours.

TABLEAU DES TENTURES DES MOIS ARABESQUES.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR.									
3 a. 1/2	1687 à 1688.	Janvier.....	Mozin.	53 a. 1/2	N° 156.	{ A Versailles.	Château de Pau.	{	3 ^m 75
		Février.....	Idem.				Musée du Louvre.		
		Mars.....	Idem.				Garde-Meuble.		
		Avril.....	Idem.				A Pau.		
		Mai.....	De la Croix				Garde-Meuble.		
		Juin.....	Mozin.				A Pau.		
		Juillet.....	De la Croix				Idem.		
		Août.....	Idem.				Idem.		
		Septembre.....	Mozin.				Au Louvre.		
		Octobre.....	De la Croix				Garde-Meuble.		
		Novembre.....	Mozin.				A Pau.		
		Décembre.....	Idem.				Garde-Meuble.		
PIÈCES SUPPLÉMENTAIRES, BASSE LISSE, SANS OR. (MODÈLES DE NOEL COYPEL.)									
2 a. 1/2	1696 à 1697.	Apollon.....	De la Croix	5 a. 1/2	N° 173.	{ A Versailles.	Musée du Louvre.	{ <i>Manque.</i>	3 ^m 00
		Plafond.....	Idem.						
		Printemps, Été....	De la Fraye				Musée du Louvre.		
		Automne, Hiver....	Souet.				Idem.		
TENTURE AUX ARMES DE LA PRINCESSE DE CONTI, BASSE LISSE, SANS OR. — 6 PIÈCES.									
3 a. 1/2		Avril.....			N° 229.	{ A Choisy- le-Roi.	A Pau et au Garde-Meuble.	{ <i>Manque.</i>	3 ^m 25
								
		Août.....							
		Décembre.....					A Pau et au Garde-Meuble.		

XXVIII. — LES MOIS LUCAS

D'APRÈS UNE ANCIENNE TENTURE DE LA COURONNE

ATTRIBUÉE À LUCAS DE LEYDE.



DANS la série des tentures de Flandres, copiées aux Gobelins à la fin du xvii^e siècle, se trouvait la tenture des *Mois Lucas* dont le succès fut considérable à cette époque et pendant tout le xviii^e siècle.

Les tableaux, dont la coloration générale est la même que celle des *Chasses de Maximilien*, sont d'une époque postérieure aux modèles de Bernard van Orley et rappellent les petits tableaux de scènes flamandes qui se trouvent dans les médaillons des *Mois arabesques* précédemment décrits. L'attribution des modèles à Lucas de Leyde est incertaine.

La tenture de la Couronne, qui a servi de modèle aux premières tentures des Gobelins, portait le n^o 8 des tentures à or et était désignée les *Douze Mois originaux* :

8. Douze Mois. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Bruxelles, dessin de Lucas, représentant les *Douze Mois de l'année*, dans une bordure à festons de fleurs et de fruits avec huit camayeux, celui d'en haut représentant le signe du mois, et les sept autres des bustes et figures de grisaille; contenant 37 aunes de cours sur 2 a. 1/2, en douze pièces doublées à plein de toille.

Un inventaire de 1789 donne le détail des pièces de cette tenture avec leurs mesures :

N^o 8. MOIS ORIGINAUX. — 12 pièces, à or, Bruxelles.

Vu le 7 juillet 1789, Paris.

12 pieds	2 pouces, 1 pièce, 3 a. 1/3 cours, 2 a. 1/2 de haut,	
	bordure 16 pouces..	DÉCEMBRE.
11 pieds	2 pouces, 1 pièce, 3 a. 1/16 cours...	LE SAGITTAIRE.
9 pieds	10 pouces, 1 pièce, 2 a. 3/4.....	OCTOBRE.
12 pieds	1 pouce, 1 pièce, 3 a. 1/3.....	LA BALANCE.
12 pieds,	1 pièce, 3 a. 1/3.....	LA VIERGE.
10 pieds	3 pouces, 1 pièce, 2 a. 5/6.....	JUILLET.
10 pieds	11 pouces, 1 pièce, 3 aunes.....	JUIN.
12 pieds,	1 pièce, 3 a. 1/3.....	MAL.
11 pieds	1 pouce, 1 pièce, 3 aunes.....	LE TAUREAU.
11 pieds	11 pouces, 1 pièce, 3 a. 1/6.....	MARS.
10 pieds	5 pouces, 1 pièce, 2 a. 5/6.....	FÉVRIER.
10 pieds	7 pouces, 1 pièce, 3 aunes.....	JANVIER.

Plusieurs accrocs et relés à prendre. Estimée 72 livres l'aune courante. Réparation par le rentre-
trayeur évaluée 200 livres. Riche en or, assez bonne mais passée, d'un dessin très médiocre.
Bordure tore de feuilles de chesne à médaillon au milieu et aux angles. Haut et bas 16 po. 6 lignes,
côtés 15 pouces.

Cette tenture, *riche en or*, fut comprise dans la série des tentures du Garde-
Meuble brûlées en 1797 pour fournir l'or et l'argent qu'elles contenaient⁽¹⁾. La série
de ces tentures comprenait :

N° 5. <i>Psiché</i>	26 pièces.
N° 7. <i>Histoire de Lucrèce</i>	5
N° 8. <i>Les Mois originaux</i>	12
N° 9. <i>Les Bacchantes</i>	7
N° 12. <i>Histoire d'Artémise</i>	8
N° 15. <i>Histoire d'Artémise</i>	15
N° 24. <i>L'Enlèvement des Sabines</i>	6

Ces tentures, brûlées par ordre du 22 avril 1797, produisirent une somme de
23,198 livres 12 sols.

Il existe, dans différentes collections, des pièces des *Mois Lucas* de la fabrique
de Bruxelles.

Le catalogue de la vente du château du Plessis-Macé (Maine-et-Loire), du 30 sep-
tembre au 6 octobre 1888, donne les photographies de trois pièces de cette suite
dans des bordures à fleurs et à fruits.

	HAUTEUR.	LARG. H.
N° 12. <i>Février</i>	3 ^m 95	3 ^m 75
N° 14. <i>Octobre</i>	3 15	4 20
N° 13. <i>Novembre</i>	3 25	3 60

La composition de ces pièces offre quelques variantes avec les pièces des Gobelins.

Avant l'exécution de cette tenture aux Gobelins, les ateliers de Paris avaient déjà
copié des tapisseries de ce genre.

Une tenture de la collection de Fouquet, mise à part pour le Roi, fut livrée au
Garde-Meuble sous le n° 40 :

40. LES MOIS DE L'ANNÉE. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, relevée d'or, fabrique de Paris,
dessin de Lucas, dans une bordure fonds tanné, ornée de huit médailles grisailles, représentant six *Mois de*
l'année; contenant 17 a. 2/3 de cours sur 2 a. 3/4, en six pièces.

Colbert avait fait exécuter pour son compte, aux Gobelins, la première copie de
la tenture des *Mois* de la Couronne et l'inventaire de ses meubles après son décès,
en 1683, contient l'article suivant :

TAPISSERIES DE HAUTE LISSE. — Une tenture de tapisserie, fabrique des Gobelins, représentant les
12 *Mois*, copie de celle des 12 *Mois* de la Couronne et 4 entrefenêtres de la même tenture. 7,000^{tt}

⁽¹⁾ Destruction des plus belles tentures de la Couronne en 1797. Jules GUIFFREY, *Mémoires de la Société de l'His-* *toire de Paris et de l'Île de France*, t. XIV. Paris, H. Cham-
pion, 1888.

La tenture des *Mois Lucas* ayant été copiée directement sur la tenture de Bruxelles du Mobilier de la Couronne, il n'existe pas, dans l'inventaire des modèles aux Gobelins, une suite de tableaux se rapportant à cette première suite.

L'Inventaire des modèles à la garde de Joseph Yvart, du 9 juillet 1691, ne cite que des dessins exécutés pour rectifier certaines parties défectueuses des tapisseries :

Deux cents morceaux de cartons⁽¹⁾, dessinez par le s^r de Bonnemer d'après les tapisseries de *Fructus Belli*, tant des *Belles Chasses*, de *Scipion*, et des petits *Mois de Lucas*, testes, demy figures, piez et mains.

Un morceau peint sur papier, aussi du S^r de Bonnemer, où est représenté une femme et un enfant, pour servir dans la pièce du mois de *May* (de Lucas), la femme a une draperie bleue.

L'Inventaire des modèles à la garde du s^r Chastelain, en 1736, contient en plus « Douze tableaux des *Mois Lucas* copiez d'après les tapisseries ».

Ce sont les tableaux exécutés d'après les tapisseries, pour permettre l'exécution de plusieurs tentures dans les ateliers de haute lisse, à partir de 1721.

Une des copies figure au milieu des modèles des *Maisons Royales* pour basse lisse :

Une copie du mois d'*Aoust* d'après Lucas, fait en 1721 pour les s^{rs} Chastelain et Yvart, sur papier collé sur toile de 9 pieds de long sur 6 pieds 6 pouces de haut.

Une bordure entière du même mois peinte aussi sur papier collé sur toile de 9 pieds de haut sur 12 pieds de long.

Ruinez.

Les autres copies des *Douze Mois* sont détaillées dans l'inventaire des modèles de 1736, qui donne en même temps la description des pièces.

Le modèle peint du mois de *Mars*, la *Pêche* et le *Jardinage*, existe au palais de Fontainebleau.

DESCRIPTIONS.

TABLEAUX DES MOIS DE LUCAS COPIEZ D'APRÈS LES TAPISSERIES.

I. JANVIER. — SIGNE DU VERSEAU.

Le *Mois de Janvier* représente, sur le devant, des grandes figures, hommes et femmes, habillés en masques qui paraissent dancer; dans le fond, une table où est assis le dieu des Festins (*Janus à deux visages*) et plusieurs figures qui l'accompagnent, qui a de longueur 10 pieds sur 11 pieds de haut.

Le *Jour de l'an*. — Un cortège de trois couples, les hommes portant des torches et les dames tenant chacune une flèche, vient de la gauche. Au fond de la salle, sous

⁽¹⁾ *Comptes des Bâtimens*, exercice 1688. — 15 aoust : à de Bonnemer, peintre, pour 118 dessins de plusieurs parties de figures qu'il a fait sur papier gris et livrés auxdits Moisin

et De la Croix, tapissiers, pour réformer les tapisseries de la Couronne faites par Lucas, qu'ils font en basse lisse aux Gobelins. 105^{fr}

un dais, un personnage à deux visages tient de la main droite un serpent se mordant la queue, symbole de l'Éternité. A sa droite, une femme endormie (l'année qui finit). A sa gauche, une femme apportant une corne d'abondance, puis un groupe composé d'un joueur de tambour, d'un fou et d'un joueur de flûte. Devant la table, un petit chien. Au fond de la salle, à droite, un dressoir; à la porte de la salle, à gauche, un groupe de femmes regardant la scène.

II. FÉVRIER. — SIGNE DES POISSONS.

Le *Mois de Février* représente, sur le devant, des figures qui jouent aux cartes; dans le fond, une table où il y a plusieurs figures qui jouent au tric-trac et qui se chauffent, de 10 pieds sur 11 pieds.

Le *Jeu*. — Dans une salle ouvrant sur la campagne, à gauche au fond, éclairée à droite par une fenêtre à carreaux de plomb, trois personnages se chauffent à une grande cheminée, au fond; une femme venant de la gauche apporte du bois. Sur une table qui occupe le côté droit, un seigneur et une dame jouent au tric-trac. Un jeune homme en riche costume se tient debout près de la table, au premier plan à droite. Une jeune femme assise à terre et un jeune homme assis sur un banc, au premier plan à gauche, jouent aux cartes. Un jeune garçon, debout derrière eux, les regarde jouer. Plus loin, à gauche, une femme remet une petite corbeille à un page. Par la baie ouvrant sur la campagne on aperçoit un cortège de Faunes.

Dans le modèle du XVIII^e siècle, ce cortège de Faunes est remplacé par des bûcherons travaillant au bois en hiver.

III. MARS. — SIGNE DU BÉLIER.

Le *Mois de Mars* représente une dame accompagnée de plusieurs figures qui ordonne une pesche, de 10 p. 1/2 de long sur 10 pieds.

La *Pêche et le Jardinage*. — A gauche, au barrage d'un cours d'eau, deux hommes vident dans un grand baquet les poissons qu'ils prennent dans un filet. A droite, dans un jardin, une dame assise, ayant à côté d'elle un enfant, fait ratisser et planter les plates-bandes. Plus loin, un homme aide une femme à décharger le panier plein de pots de fleurs qu'elle porte sur la tête. A droite, un groupe de deux hommes. Au fond, cours d'eau, paysage et maisons. Sur un auvent à gauche, deux oiseaux. Au milieu, un arbre.

IV. AVRIL. — SIGNE DU TAUREAU.

Le *Mois d'Avril* représente plusieurs figures assises sur l'herbe qui chantent et jouent de quelques instruments et qui cueillent des fleurs et font des couronnes; dans le fond, une veüe d'un palais de Flandres et une musique dans un bateau, 9 pieds de long sur 10 pieds de haut.

Le *Concert*. — Une dame en riche costume à dessins de la Renaissance, assise sur l'herbe, tient une couronne à la main et se tourne vers la gauche, du côté d'une autre



dame qui joue de la cithare. Derrière elle, un homme chante. A droite, appuyée à un tronc d'arbre, une femme joue de la mandoline. A gauche, une femme à genoux cueille des fleurs et en remplit une corbeille. Au fond, sur une pièce d'eau, un bateau portant deux musiciens, un batelier, un homme et une femme. Au fond, un palais. Sur le côté gauche, des bergers, un chien et des moutons.

V. MAL. — SIGNE DES GÉMEAUX.

Le *Mois de May* représente plusieurs figures à cheval qui tiennent le prix que d'autres figures tâchent de remporter en tirant de l'arc après un papegai; d'autres grandes figures sur le devant qui regardent et beaucoup de petites qui dancent dans le lointain, de 20 pieds de long sur 10 pieds de haut.

Le *Tir à l'arc*. — Sur le côté gauche de la composition au premier plan, une dame, vue de dos, assise sur un mulet richement caparaçonné se tourne vers la droite. A côté d'elle, à cheval, un seigneur tient de la main droite un rameau. Devant eux, deux personnages assis, auxquels un enfant apporte des flèches. Sur le côté droit, au premier plan, un homme, une femme, et un enfant auquel un fou présente un cerceau. Au milieu, un archer tend son arc. Plus loin, autour d'un mât fleuri, plusieurs archers se disputent le prix. Au fond, nombreux personnages. A droite, joueurs de tambourin et de flûte.

Le modèle primitif était de 10 à 12 pieds de largeur. Le modèle du XVIII^e siècle fut élargi de moitié.

VI. JUIN. — SIGNE DU CANCER.

Le *Mois de Juin* représente, sur le devant, plusieurs figures qui tondent des moutons; dans le lointain, plusieurs petites figures qui lavent la laine, d'autres qui l'étendent pour la faire seicher et qui la chargent dans des charrettes, de 10 p. 1/3 de long sur 10 pieds de haut.

La *Tonte des moutons*. — Au premier plan, à droite, une femme tient un mouton sur les genoux et met la laine dans un panier; deux enfants sont auprès d'elle. Plus loin, une femme tenant des ciseaux s'apprête à tondre un mouton qu'un homme, au milieu, lui apporte. Au premier plan, à gauche, un homme tenant une cruche et une femme tenant un panier dans le bras et une corbeille sur la tête se dirigent vers les travailleurs. Au fond, de nombreux personnages, des femmes au milieu de la rivière lavant la laine, des chars attelés de chevaux et portant de la laine. Au fond à droite, plusieurs bâtiments.

VII. JUILLET. — SIGNE DU LION.

Le *Mois de Juillet* représente, sur le devant, des figures à cheval qui sont à la chasse à l'oiseau; dans le fond, des enfants qui se baignent, de 10 pieds de long sur 10 pieds de haut.

La *Chasse au faucon*. — Une dame, vue de face, assise sur un cheval blanc, tenant un faucon sur la main droite, se dirige vers la gauche accompagnée d'un cavalier

et d'un écuyer à pied, au premier plan à gauche, qui porte plusieurs oiseaux et tient une baguette de la main droite. Plus loin, à gauche, des enfants se baignent, des paysans fauchent le foin et le rentrent dans un char. A droite, deux hommes portant un bâton sur l'épaule et, au fond, une ferme. Au premier plan, au milieu, deux petits chiens et, au pied d'un arbre, à droite, un lapin.

VIII. AOÛT. — SIGNE DE LA VIERGE.

Le *Mois d'Août* représente, sur le devant, des fermiers qui payent des ouvriers; dans le lointain, plusieurs figures qui scient des bleds, d'autres qui le ramassent et qui le chargent dans des charrettes, de 10 pieds de long sur 10 pieds de haut.

La Paye des moissonneurs. — Au pied d'un arbre qui occupe le milieu de la composition, une femme assise, tenant une bourse, paye de la main droite un homme debout devant elle, du côté gauche. A côté de la femme, à droite, un jeune homme assis écrit sur un registre. Debout, à côté de la femme, un vieillard s'appuie sur un bâton. A droite, au premier plan, un homme compte sur un tronc d'arbre des pièces de monnaie qu'une femme prend dans un sac. A gauche, une femme assise, tenant un panier de la main droite, écarte de la main gauche un homme qui lui met la main sur l'épaule. Au fond, à gauche, moissonneurs; à droite, char chargé de gerbes et bâtiments d'une ferme.

IX. SEPTEMBRE. — SIGNE DE LA BALANCE.

Le *Mois de Septembre* représente plusieurs figures à cheval, des valets de chiens et, dans le lointain, le cerf dans l'eau, des figures et des chiens qui y sont aussi et la vue d'une abaye de Flandres, de 10 p. 1/3 de long sur 10 pieds de haut.

Le Bat l'eau. — A droite, une dame sur un cheval blanc, accompagnée d'un cavalier et d'une autre amazone, assiste à la prise du cerf dans un étang à droite. Un veneur se tient à côté d'elle tournant le dos, une baguette à la main gauche. A gauche, au pied d'un arbre, un valet de chiens tient deux chiens couplés, et un piqueur sonne de la trompe. Au milieu de l'étang, le cerf nage entouré de chiens, un homme s'accroche à ses bois. Au fond, un bateau et, à gauche, un château au bord de l'eau.

X. OCTOBRE. — SIGNE DU SCORPION.

Le *Mois d'Octobre* représente, sur le devant, des figures qui boivent, des enfans qui mangent des raisins et, dans le lointain, des figures foulant le raisin et d'autres qui dancent, de 9 p. 1/3 de long sur 10 pieds de haut.

Les Vendanges. — Au premier plan, à droite, un seigneur assis sur l'herbe, à côté d'une dame, tient un pot d'étain sur le genou. Derrière eux, une tête d'enfant⁽¹⁾ et, à gauche, une servante apportant un plat de fruits. A gauche, deux enfans man-

⁽¹⁾ Cette tête a été supprimée dans les modèles du XVIII^e siècle.

gent les raisins qu'ils prennent dans une corbeille placée sur un banc devant eux. Au deuxième plan, au milieu, un jeune homme prend par le bras une servante portant une corbeille de fruits. Au fond, à gauche, des vendeurs versant des corbeilles de raisins dans une cuve où deux hommes foulent la vendange. Plus loin, une ronde de danseurs. À droite, un arbre et une treille.

La composition est complètement différente dans la tapisserie de Bruxelles de la vente du château du Plessis-Macé.

XI. NOVEMBRE. — SIGNE DU SAGITTAIRE.

Le *Mois de Novembre* représente une dame qui ordonne à ses jardiniers de travailler à changer son jardin, accompagnée de plusieurs autres figures, de 9 pieds de long sur 10 pieds de haut.

Cette description s'applique à la partie droite de *Mars* et non au *Mois de Novembre* qui représente les *Semailles*.

Les *Semailles*. — Au premier plan, au pied d'un arbre, une femme prend du grain dans un sac pour en remplir la besace d'un seneur debout au milieu du tableau et tourné vers la gauche. À côté, à droite, un enfant plonge la main dans un sac. À gauche, au premier plan, un homme est assis au pied de l'arbre et une femme apporte à manger. Au fond, à droite, un seneur semant de la main droite et un laboureur; à gauche, un char et des bâtiments de ferme.

Dans la pièce de Bruxelles, de la vente du château du Plessis-Macé, le tableau est plus large et en contre-partie. Du côté opposé à l'arbre, il y a un groupe de quatre personnes, dont un homme mettant la main à son chapeau.

XII. DÉCEMBRE. — SIGNE DU CAPRICORNE.

Le *Mois de Décembre* représente, sur le devant, plusieurs figures habillées de fourrures, d'autres qui glissent en patins et sur des tresneaux; dans le fond, une veüe d'un château de Flandres, de 10 pieds de long sur 10 pieds de haut.

Le *Patinage*. — Au côté gauche de la composition, un seigneur se tient debout à côté d'une jeune dame richement vêtue d'un manteau garni de fourrures. Au côté droit, un personnage, l'épée au côté, se penche et met la main sur le corsage d'une femme assise à terre⁽¹⁾ avec un enfant et ayant auprès d'elle un panier rempli de patins. Dans les modèles du XVIII^e siècle, le personnage, au lieu d'avoir la main sur le corsage de la femme, tient un fruit qu'il offre à l'enfant. Au deuxième plan, au milieu, un jeune homme est assis à côté d'une jeune femme et d'un enfant qui se chauffe les mains à un brasero; à droite, un homme et une femme portant un enfant se promènent. Au fond, patineurs devant un grand bâtiment et, à droite, une ville.

¹ L'inventaire de 1789 signale ce geste comme une *petite gaîé*.

BORDURES.

1. La première bordure, copiée sur la tenture originale de Bruxelles, est formée de fleurs, fruits et oiseaux entre deux moulures, avec des médaillons au milieu des traverses et des montants et quatre médaillons aux angles. Le médaillon du milieu de la bordure du haut représente le signe du zodiaque du *Mois*; les autres médaillons représentent des têtes de femmes, de guerriers et, en bas, des scènes d'enfants.

2. La deuxième bordure à fleurs et à fruits, exécutée pour la princesse de Conti, ne porte de médaillons qu'aux quatre angles, avec des jeux d'enfants. Au milieu de la bordure du haut, deux écussons aux armes de Bourbon-Conti. Au milieu de la bordure du bas, un écusson avec le chiffre A. M. d'Anne-Marie de Bourbon. Au milieu des bordures latérales, des instruments de musique champêtre.

3. La troisième bordure composée par Blain de Fontenay et Perrot, en 1730, est formée d'un quadrillé jaune sur fond bleu, interrompu aux angles par des écoinçons entourés de fleurs et, au milieu des bordures horizontales, en haut, par un écusson aux armes de France, et, en bas, par un médaillon avec le signe du zodiaque.

4. Une quatrième bordure similaire, avec quadrillé et écoinçons, porte au milieu de la bordure du haut un écusson entre deux grandes ailes et, au milieu des bordures latérales, un médaillon avec une tête entourée de rayons. Les écoinçons sont accompagnés de cornes d'abondance d'où sortent des fleurs et des fruits.

5. La dernière bordure, semblable à la deuxième bordure des *Sujets de la Fable*, représente un cadre en bois sculpté doré, avec les écoinçons et médaillons du haut et du bas encadrés de fleurs peintes au naturel.

PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE. — 12 PIÈCES.

La première tenture exécutée aux Gobelins paraît être celle de Colbert, qui figurait en 1683 à l'inventaire après décès de Colbert :

Une tenture, fabrique des Gobelins, représentant les *Douze Mois*, copie de celle des *Douze Mois* de la Couronne, et 4 entrefenêtres de la même tenture, prise. 7,000ⁿ

DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

Cette tenture, la première exécutée pour le Roi, au prix de 150 livres l'aune carrée, fut terminée en deux ans.

Cette tenture copiée directement sur les tapisseries de Bruxelles se trouva en contrepartie des originaux.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 10	<i>Janvier</i>	20 oct. 1688.	2 ^e q ^r 1689.	De la Croix.	3 a. 0 3 4	7 a. 15 b. 15		
"	<i>Février</i>	25 août 1688.	<i>Idem.</i>	Mozin.	3 a.	7 a. 14 b. 0		
"	<i>Mars</i>	20 févr. 1688.	3 ^e q ^r 1688.	De la Croix.	3 a. 5	8 a. 11 b. 2		
"	<i>Avril</i>	20 août 1688.	2 ^e q ^r 1689.	<i>Idem.</i>	3 a. 1 1/2	8 a. 11 b. 15		
"	<i>Mai</i>	25 avril 1688.	4 ^e q ^r 1688.	Mozin.	2 a. 13 3/4	7 a. 8 b. 8		
"	<i>Juin</i>	20 avril 1688.	1 ^{re} q ^r 1689.	De la Croix.	2 a. 14 1/2	7 a. 10 b. 1	150 ⁿ l'aune carrée.	
"	<i>Juillet</i>	20 mai 1688.	<i>Idem.</i>	Mozin.	2 a. 15	7 a. 11 b. 6		
"	<i>Août</i>	25 août 1688.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	3 a. 6	8 a. 13 b. 12		
"	<i>Septembre</i>	20 févr. 1688.	4 ^e q ^r 1688.	De la Croix.	3 a. 8 1/4	9 a. 2 b. 6		
"	<i>Octobre</i>	25 avril 1688.	1 ^{re} q ^r 1689.	Mozin.	2 a. 14	7 a. 8 b. 12		
"	<i>Novembre</i>	20 févr. 1688.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	3 a. 2	8 a. 3 b. 4		
"	<i>Décembre</i>	<i>Idem.</i>	4 ^e q ^r 1688.	<i>Idem.</i>	3 a. 5 1/4	8 a. 12 b. 7		
TOTAL.....					37 a. 3/4	99 a. 1 b. 8	150 ⁿ	14,864 ⁿ 1.3

Cette suite fut livrée, en 1690, au Mobilier de la Couronne sous le n° 160 des tentures sans or :

160. LES DOUZE MOIS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, dessin de Lucas, représentant les *Douze Mois de l'année*, dans une bordure à festons de fleurs et fruits, avec huit camayeux, celui d'en haut représentant le signe du mois, et les sept autres des bustes et figures de grisaille; contenant 35 aunes de cours, sur 2 a. 1/2 de haut, en douze pièces.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 160. MOIS DE LUCAS :

<i>Janvier</i> ...	2 a. 3 4 cours	} sur 2 a. 1/2 de haut.
<i>Février</i> ...	2 a. 2/3....	
<i>Mars</i>	3 a. 1/6....	
<i>Avril</i>	2 a. 3 4....	
<i>Mai</i>	3 aunes....	
<i>Juin</i>	2 a. 3/4....	
<i>Juillet</i> ...	2 a. 2 3....	
<i>Août</i>	3 a. 1 8....	
<i>Septembre</i> ...	3 a. 1 6....	
<i>Octobre</i> ...	2 a. 5 8....	
<i>Novembre</i> ...	2 a. 7/8....	
<i>Décembre</i> ...	3 aunes....	

Un autre inventaire porte la note suivante :

A Versailles, 160. MOIS LUCAS. — 35 aunes cours sur 2 a. 1/2; 12 pièces. — 3^e classe. La douzième pièce 3 a. 1/8 (*une petite gaieté*).

Le 22 fructidor an II, les Commissaires à la vente du Mobilier de la ci-devant liste civile, à Versailles, procédèrent à l'inventaire de tous les meubles qui n'avaient pu être vendus et qui avaient été remis au Garde-Meuble de la rue du Réservoir. Cette tenture des *Mois Lucas* figure dans cet inventaire :

ART. 3512. Tenture de 12 pièces en soie, sujet : Les *Mois Lucas*, de 35 aunes de cours sur 2 a. 1 2 de haut, prisee..... 6,000^{fr}

(Archives départementales, Versailles, n° 6109.)

En 1900, cette tenture appartient au Garde-Meuble national; les sujets sont en contre-partie des descriptions à l'exception de *Mars*. Aucune marque n'est apparente sur la lisière de la bordure.

N° DU GARDE-MEUBLE		Sujets.	HAUTEUR	LARGEUR	ATRIÈRES.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
137-1		<i>Janvier</i>	2 ^{pi} 95	3 ^{pi} 35	De la Croix.		Château de Pau.
137-1 ^{er}		<i>Février</i>	2 95	3 30	Mozin.		<i>Idem.</i>
72-3		<i>Mars</i>	3 05	3 60	De la Croix.		<i>Idem.</i>
137-2		<i>Avril</i>	2 95	1 10	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
6106	46-1	<i>Mai</i>	2 90	3 30	Mozin.		Ambassade de France à Saint-Petersbourg.
Sans numéro.		<i>Juin</i>	3 05	3 35	De la Croix.		Château de Pau.
72		<i>Juillet</i>	3 05	3 05	Mozin.		<i>Idem.</i>
6107	46-2	<i>Août</i>	3 05	3 60	<i>Idem.</i>		Ambassade de France à Saint-Petersbourg.
Sans numéro.		<i>Septembre</i>	3 05	3 65	De la Croix.		Château de Pau.
72-1		<i>Octobre</i>	3 05	3 20	Mozin.		<i>Idem.</i>
6-7		<i>Novembre</i>	3 05	3 40	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
6		<i>Décembre</i>	3 05	3 65	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>

La largeur de cette pièce, 4 m. 10, ne comprend pas les bordures ajoutées.

Janvier. — Inscription dans le médaillon du signe du zodiaque :

IANVARIVS.

Février. — Inscription dans le médaillon du signe du zodiaque :

FEBRVARIVS.

Mars. — Inscription dans le médaillon du signe du zodiaque :

MARTIVS.

Avril. — Cette pièce, qui est à Pau, a été coupée et ne contient pas la partie, à gauche (dans cette série), où une femme cueille des fleurs. La bordure qui encadre, en partie, une autre pièce coupée en deux a été remplacée par une bordure à feuilles d'acanthé avec coquilles aux angles.

Le côté droit est également en partie coupé ou plié.

Mai. — Inscription du haut :

MAIVS.

Juin. — Inscription du haut :

IVNIVS.

Juillet. — Inscription du haut :

IVLIVS.

Août. — Inscription du haut :

AVGVSTVS.

Septembre. — Inscription du haut :

SEPTEMBER.

Octobre. — Cette pièce est divisée en deux parties et une des moitiés est encadrée dans les bordures montantes de la pièce d'*Avril*.

Novembre. — Le cartouche du signe du zodiaque ne porte pas l'inscription du nom du mois.

Décembre. — Inscription du haut :

DECEMBER.

TROISIÈME ET QUATRIÈME TENTURES.

Ces deux tentures des *Douze Mois de l'année* d'après Lucas, *pareilles à celles que le Roy a*, sont citées dans la supplique de Lefebvre au Roi, du 12 novembre 1694, qui a été reproduite, page 85, dans le chapitre des *Enfants Jardiniers*.

Ces tentures étaient achevées en 1695 et avaient dû être exécutées à la suite de la deuxième tenture terminée en 1689.

Elles devaient être tissées en basse lisse, ce mode de travail convenant beaucoup mieux que la haute lisse à la copie d'une tapisserie.

Les *Comptes des Bâtimens et des Menus Plaisirs* ne mentionnent pas d'achat de ces tentures.

CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

En 1689, pour occuper les tapissiers basse-lissiers, *M. de Louvois avait eu la pensée de faire faire pour lui une copie en basse lisse des Mois de Lucas dont les couleurs sont belles, mais il trouva le dessin si défectueux qu'il ne la fit point faire, de sorte que pour occuper les basse-lissiers on eut recours à une deuxième tenture Indienne.*

(Archives nationales, O¹ 2040.)

La deuxième tenture pour le Roi ne fut exécutée qu'en 1712-1714 dans l'atelier de Souet.

Cette tenture copiée sur la première tenture du Roi se trouva dans le sens des originaux, comme il était arrivé pour la deuxième tenture des *Chasses de Maximilien*.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 9	<i>Janvier</i>	1712.	1712.	Souet.	3 a.		160 ⁿ	
"	<i>Février</i>	1712.	1712.	<i>Idem.</i>	3 a.		160 ⁿ	
"	<i>Mars</i>	1712.	1712.	<i>Idem.</i>	3 a. 4		160 ⁿ	
"	<i>Avril</i>	1712.	1712.	<i>Idem.</i>	3 a.		160 ⁿ	
"	<i>Mai</i>	1712.	1712.	<i>Idem.</i>	2 a. 13		160 ⁿ	
"	<i>Juin</i>	1713.	Octobre 1714.	<i>Idem.</i>	2 a. 15		160 ⁿ	
"	<i>Juillet</i>	1714.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	2 a. 14		160 ⁿ	
"	<i>Août</i>	1714.	Janvier 1715.	<i>Idem.</i>	3 a. 2	8 a. 1 b. 6	160 ⁿ	
"	<i>Septembre</i>	1713.	Janvier 1714.	<i>Idem.</i>	3 a. 4		160 ⁿ	
"	<i>Octobre</i>	1712.	1712.	<i>Idem.</i>	2 a. 12		160 ⁿ	
"	<i>Novembre</i> ⁽¹⁾	1712.	1712.	<i>Idem.</i>	3 a. 2		160 ⁿ	
"	<i>Décembre</i>	1712.	1712.	<i>Idem.</i>	3 a. 5		160 ⁿ	
TOTAL					36 a. 7 1	93 a. 8 b. 8	160 ⁿ	14.942 ⁿ 9.3

⁽¹⁾ Le mois de *Novembre* comprend une pièce d'allonge signalée dans l'état de fabrication de 1712.

Cette tenture fut donnée, par ordre du 4 mars 1717, au baron de Spaar, ambassadeur extraordinaire du Roi de Suède, en échange d'une tenture des *Arabesques* (*Triumphes des Dieux*), qu'il avait rendue, cette tenture ne pouvant lui servir en Suède :

BASSE LISSE.

Une tenture des *Mois de Lucas* en douze pièces, laine et soye :

Contenant de cours. 36 a. 2 b.

Sur la hauteur de. 2 a. 9

Ce qui fait en carré. 92 a. 4 b.

A 160 livres l'aune carrée, monte à 14,811ⁿ 5.

Donnez en échange, par ordre, à M. le baron de Spar pour la tenture des *Arabesques* qu'il a rendu.

(L'ordre est du 4 mars 1717.)

En 1900, plusieurs pièces des *Mois Lucas*, paraissant provenir de cette tenture, et de la fabrication des Gobelins, existent dans des collections particulières.

Ces pièces sont bien dans le sens des descriptions et dans le sens des originaux. Les personnages portent l'épée à gauche et les dames à cheval sont assises du côté montoir.



La bordure est la bordure flamande semblable à celle de la tenture 160 du Mobilier de la Couronne, mais en contre-partie.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	COLLECTIONS
1						
2						
3						
4						
5	<i>Mai</i>	3 ^m 00	2 ^m 00	Souet.	I. S. ⁽¹⁾	Collection Gaston Menier.
6	<i>Jun</i>	3 00	3 70	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
7	<i>Juillet</i>	3 00	2 95	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
8	<i>Août</i>	3 00	3 40	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
9						
10						
11	<i>Novembre</i>	3 00	3 90	<i>Idem.</i>	I. S.	Collection A. Leclercq.
12						

⁽¹⁾ La marque I. S. est la signature de Jean Souet.

Mai. — La pièce de *Mai* ne comprend que le côté gauche de la composition, avec la dame à cheval accompagnée d'un cavalier, et les deux personnages assis à terre devant eux. La partie droite de la tapisserie, avec une femme, un enfant et le fou, n'existe pas. Inscription du médaillon du signe du zodiaque, en haut :

MAIVS.

Jun. — Inscription du haut :

IVNIVS.

Juillet. — Inscription du haut :

IVLIVS.

Août. — Inscription du haut :

AOVST.

Novembre. — Le *Mois de Novembre* mesure 3 m. 90 de cours au lieu de 3 m. 40, mesure de la pièce qui est à Pau, mais l'état de fabrication de 1712 indique une pièce d'allonge à la pièce de *Novembre*. Une autre pièce, qui est de la même suite et de même bordure que les précédentes, a fait partie de la collection A. Leclercq, mais le titre n'en a pas été conservé.

SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 3 PIÈCES,

AUX ARMES DE LA PRINCESSE DE CONTI.

DEUXIÈME BORDURE.

Cette tenture a la même origine que les tentures des *Enfants Jardiniers*, des *Mois arabesques* et des *Chasses de Maximilien*, qui décoraient le château de Choisy-le-Roi.

M^{me} Marie-Anne de Bourbon-Conti, fille de M^{lle} de La Vallière, sous le nom de M^{lle} de Blois, veuve de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, mourut le 3 mai 1739 sans laisser d'héritiers.

Le château de Choisy-le-Roi, qui lui appartenait, revint au duc de La Vallière, puis fit retour à la Couronne.

Les tapisseries qui le décoraient restèrent en place jusqu'à la Révolution. Les pièces des *Mois Lucas*, avaient été inscrites à l'Inventaire de la Couronne, en 1753, sous le n° 62 des pièces dessorties sans or.

L'inventaire du château de Choisy ⁽¹⁾ mentionne ces pièces comme suit :

Item trois pièces de tapisserie des Gobelins représentant les *Mois Lucas*, contenant 10 aunes de cours environ sur 3 aunes environ de haut, prisées..... 3,000^{fr}

Inventaire de la Couronne. — N° 62. Trois pièces de tapisserie, laine et soie, manufacture des Gobelins, dessin de *Lucas*, représentant les *Mois de l'année*; contenant 10 aunes de cours sur 3 aunes de haut.

En 1789, ces pièces étaient au château de Choisy-le-Roi :

N° 62. MOIS DE LUCAS. — 3 pièces, Gobelins.

- 1 pièce de 2 a. 1/6 cours, 3 aunes haut, bordure 17 pouces.
- 1 pièce de 3 a. 1 1/2 cours.
- 1 pièce de 4 a. 1/4 cours.

Très jolie, très fraîche et dans le meilleur état.

En 1900, ces trois pièces font partie du Mobilier national et sont placées au château de Pau. Les sujets sont dans le sens normal des originaux.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
72-4		<i>Avril</i>	3 ^m 05	4 ^m 60			Château de Pau.
72-5		<i>Mai</i>	3 05	4 80			<i>Idem.</i>
72-6		<i>Juin</i>	3 05	2 15			<i>Idem.</i>

Avril. — Cette pièce du *Mois d'Avril* (le *Concert*) est formée à droite de toute la composition d'*Avril* suivant la description et, à gauche, à partir de l'arbre sur lequel s'appuie la joueuse de mandoline de la partie droite de la composition du *Mois de Juin* (la *Tonte des moutons*), la femme assise avec un mouton sur les genoux et mettant la laine dans un panier. Entre l'arbre et la femme qui tond le mouton, une femme à genoux tournant le dos a été ajoutée. Au fond, la rivière ou l'étang qui se trouve sur le *Mois d'Avril* est prolongé à gauche, avec un homme dirigeant un bateau plat.

La bordure de cette pièce a été coupée au milieu des traverses en haut et en bas. Les armes de Conti et le chiffre A. M. ne sont pas visibles. La tapisserie qui devait être la plus grande (4 a. 1/4) a dû être pliée ou diminuée du côté gauche.

Mai. — Cette pièce est intacte, avec les armes et le chiffre de la princesse de Conti. La tapisserie est allongée à droite et à gauche; à droite, un arbre et une partie de verdure encadre la composition; à gauche, le cheval et le mulet du cavalier et de la dame sont terminés et un arbre occupe également tout le côté gauche. La largeur de cette pièce (4 m. 80) correspond à la mesure de l'inventaire de 1789 (3 a. 1 1/2).

⁽¹⁾ Archives nationales, X¹ 9163.



Juin. — Cette pièce, diminuée dans sa largeur, de 2 m. 15 au lieu de 2 aunes 1/6 (environ 2 m. 55), est composée de la partie gauche du *Mois de Juin*, la *Tonte des moutons* : à gauche, l'homme et la femme qui apportent à manger et à boire; au milieu, l'homme qui tient un mouton et, à droite, une femme avec deux enfants à ses pieds.

La bordure est coupée au milieu des traverses haute et basse, mais les côtés des écussons sont visibles en haut.

SEPTIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES, NOUVEAUX MODÈLES.

TROISIÈME BORDURE.

Cette tenture fut exécutée, à partir de 1731, dans l'atelier de haute lisse de Lefebvre, d'après les nouveaux modèles, peints d'après les tapisseries, décrits dans l'Inventaire des tableaux à la charge du sieur Chastelain, en 1736.

Ces tableaux, exécutés par Bonnemier, Louis Boulogne, Chastelain, Yvart fils, ne sont pas détaillés sur les *Comptes des Bâtiments du Roi*. Ils ont été copiés, sauf pour les *Mois de Janvier, Février* et *Mars*, sur les tapisseries en contre-partie, de sorte que plusieurs personnages portent l'épée à droite et que les dames à cheval sont assises à droite au lieu d'être à gauche.

Dans la pièce de *Décembre*, le *Patinage*, le peintre chargé de la copie, tout en laissant le sujet en contre-partie, a eu soin de remettre les épées à gauche.

Dans la pièce de *Juillet*, la *Chasse au faucon*, la dame est assise à droite sur le cheval, mais l'épée du jeune homme qui marche, au premier plan, suivi de deux chiens, a été placée à gauche. Ce jeune homme, au lieu de tenir dans la main plusieurs oiseaux morts, tient un faucon.

La pièce de *Mai*, le *Tir à l'arc*, qui avait déjà été agrandie pour la princesse de Conti, est devenue la plus grande pièce de la série; un groupe a été ajouté derrière les deux cavaliers, un cavalier avec une femme en croupe et un homme suivi de deux chiens.

Le fou qui tenait un cerceau devant une femme et un enfant est placé maintenant derrière cette femme, il est assis sur le bord d'une fontaine avec un tambourin à la main.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	<i>Janvier</i>	1734.	Octobre 1735.	Lefebvre.	3 a. 7 1/6	1 a. 7 b. 6		
"	<i>Février</i>	1734.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	3 a. 1	11 a. 1 b. 10		
"	<i>Mars</i>	1734.	1733.	<i>Idem.</i>	3 a. 11	13 a. 5 b. 14		
"	<i>Avril</i>	1732.	Octobre 1733.	<i>Idem.</i>	3 a. 3	11 a. 8 b. 14		
"	<i>Mai</i>	1732.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	6 a. 3	22 a. 6 b. 14		
"	<i>Juin</i>	1732.	1733.	<i>Idem.</i>	3 a. 10	13 a. 2 b. 4	356 ^{rs}	
"	<i>Juillet</i>	1732.	Octobre 1733.	<i>Idem.</i>	2 a. 14	10 a. 6 b. 12	l'aune carrée.	
"	<i>Août</i>	1731.	Octobre 1732.	<i>Idem.</i>	3 a. 6	12 a. 3 b. 12		
"	<i>Septembre</i>	1731.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i>	3 a. 8	12 a. 11 b. 0		
"	<i>Octobre</i>	1733.	Octobre 1733.	<i>Idem.</i>	2 a. 14	10 a. 6 b. 12		
"	<i>Novembre</i>	1732.	Nov. 1732.	<i>Idem.</i>	3 a.	10 a. 14 b. 0		
"	<i>Décembre</i>	1733.	1733.	<i>Idem.</i>	3 a. 9	12 a. 14 b. 10		
TOTAL.....					52 a. 6	153 a. 9 b. 12		53,762 ^{rs} 3.1

Il existe d'autres changements moins importants dans toutes les pièces et ce sont ces modèles qui furent utilisés jusqu'en 1770.

Cette tenture était complète au magasin des Gobelins dans l'inventaire du 1^{er} novembre 1736 :

12 pièces de.....	42 aunes de cours.
Sur la hauteur de.....	3 a. 10 b.
Ce qui fait en carré.....	152 a. 4 b.
A 350 livres l'aune carrée, monte à la somme de.....	53,287 ^{fr} 10.

En 1737, le Roi Stanislas, beau-père de Louis XV, demanda à faire l'acquisition d'une tenture des *Mois Lucas*⁽¹⁾. La tenture de Lefebvre était en magasin et pouvait être livrée de suite, avec le seul changement des armes et des chiffres du Roi tissés dans les bordures.

Le prix de cette tenture devait être employé au remplacement de la tenture dans le magasin du Roi.

Les ateliers de haute lisse d'Audran et de Monmerqué furent chargés de l'exécution de cette tenture de remplacement et la terminèrent entre 1737 et 1740 (neuvième tenture).

Audran fut chargé, en outre, du changement du leurre⁽²⁾ et de la rentrature des armes de Pologne et des chiffres S. R., *Stanislas Rex*, et reçut pour ce travail la somme de 979 livres à la date des 5 et 9 mars 1737.

Le Roi Stanislas avait acheté en même temps quatre portières de *Diane*, modèle de Cazes et Perrot.

Le payement du solde dû par le Roi de Pologne eut lieu le 13 avril 1737.

A sa mort, en 1752, cette tenture qui décorait le château de Jolivet en Lorraine fut réservée par Louis XV et fit retour à la Couronne :

Inventaire du chateau de Jolivet, 29 mars 1753⁽³⁾ :

Salle à manger. 8 pièces, *Métamorphoses d'Ovide*.

Antichambre du Roi. 4 pièces *Lucas*, aux armes du Roi, H^r 3 a. 1/2, contenant 15 aunes (réservé), estimé..... 3,000^{fr}

Salle des Suisses. 4 pièces *Lucas*, 12 a. 1/4 sur 3 a. 1/2 (réservé), estimé..... 3,000^{fr}

4 pièces *Lucas*, estimé..... 3,000^{fr}

Cette tenture fut versée au Mobilier de la Couronne avec les quatre portières de *Diane* :

255. MOIS DE LUCAS. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein de *Lucas*, corrigé par *Boullogne*, manufacture des Gobelins, représentant des chasses, moissons, vendanges et autres sujets,

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7801. — ⁽²⁾ Dans la pièce de *Juillet*, la *Chasse au faucon*, le cavalier lance un *leurre* sur lequel est brodé un chiffre. — ⁽³⁾ Archives nationales, KK 1129 et suivants.



THE
PASTORAL
SCENE
IN
THE
MOUNTAINS
OF SWITZERLAND

distribués suivant les mois de l'année; la bordure en mosaïques, à festons de fleurs et fruits, ayant par le haut les armes du roy de Pologne, duc de Lorraine et de Bar, et par le bas le signe du mois; la tenture en douze pièces, contenant ensemble 36 a. $\frac{1}{8}$ de cours sur 3 a. $\frac{1}{2}$ de haut, doublée de toile par bandes.

En 1789, cette tenture était à Paris.

N° 255. Mois. — Dessin de Lucas, 12 pièces, Gobelins.

1 pièce, 5 a. $\frac{1}{2}$ cours, 3 a. $\frac{1}{2}$ haut, bordure 15 pouces, représentant le *Mois de Mai* et les *Jumeaux*.

1 pièce, 3 a. $\frac{1}{2}$ cours : le *Verseau*. A réparer.

1 pièce, 2 a. $\frac{7}{8}$ cours : le *Taureau*.

1 pièce, 2 a. 2 3 cours : la *Vierge*.

1 pièce, 2 a. $\frac{7}{8}$ cours : la *Balance*.

1 pièce, 2 a. $\frac{1}{2}$ cours : le *Sagittaire*.

1 pièce, 2 a. $\frac{2}{3}$ cours : le *Capricorne*.

1 pièce, 3 a. $\frac{1}{6}$ cours : l'*Écrevisse*.

1 pièce, 2 a. $\frac{5}{12}$ cours : le *Cancer*.

1 pièce, 2 a. $\frac{5}{6}$ cours : les *Poissons*.

1 pièce, 3 a. $\frac{1}{8}$ cours : le *Bélier*.

Assez jolie, d'un service commode à cause de sa hauteur, bonne pour les appartements et pressée à réparer.

Sert chez le Roi et aux Fêtes-Dieu. — 3^e classe.

Cet inventaire (*Archives nationales*, O¹ 3502) et un autre inventaire de même époque, 1789, ne portent que onze pièces de cette tenture, à Paris.

La douzième pièce, *Juillet*, la *Chasse au faucon*, manquait à la suite.

Un autre inventaire de 1789, conservé aux Archives nationales, O¹ 3505, porte l'indication suivante dans le chapitre des tapisseries en soie servant au château de Choisy-le-Roi :

N° 255. Mois Lucas. — Gobelins, 12 pièces 36 a. $\frac{1}{3}$ de cours sur 3 a. $\frac{1}{2}$. — 3^e classe.
— A réparer. — Trois pièces à Paris.

D'après cet article, neuf tapisseries des *Mois Lucas*, aux armes du roi Stanislas, auraient été employées à Choisy-le-Roi et trois seulement se seraient trouvées au Garde-Meuble à Paris.

L'inventaire du Garde-Meuble, en 1792, et celui du 1^{er} vendémiaire an XIII, au magasin des Gobelins, ne portent que dix pièces à cette tenture 255.

En 1900, dix pièces de cette tenture existent au Mobilier national. Les deux pièces du mois de *Juillet* : le *Lion*, la *Chasse au faucon*, et du mois d'*Octobre* : le *Scorpion*, les *Vendanges*, manquent.

Les bordures portent, en haut, les armes de Pologne et, aux quatre angles, le chiffre S. R. STANISLAS REX.

N° DI GARDE-MEUBLE		Sujets.	HAUT. EL.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1307-1	47-1	<i>Janvier</i>	4 16	3 50	Lefebvre.	L. F.	Garde-Meuble.
1307-2	47-2	<i>Février</i>	4 13	3 50	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
1307-3	47-3	<i>Mars</i>	4 14	3 76	<i>Idem.</i>		Musée du Louvre.
1307-4	47-4	<i>Avril</i>	4 13	3 15	<i>Idem.</i>	L. F.	Garde-Meuble.
1307-5	47-5	<i>Mai</i>	4 07	6 55	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
1099-2		<i>Jun.</i>	4 20	3 40	<i>Idem.</i>		Château de Pau.
		<i>Juillet</i>			<i>Idem.</i>		<i>Manque.</i>
1099-3		<i>Août</i>	4 10	3 35	<i>Idem.</i>		Château de Pau.
1307-7	47-7	<i>Septembre</i>	4 15	3 50	<i>Idem.</i>		Garde-Meuble.
		<i>Octobre</i>			<i>Idem.</i>		<i>Manque.</i>
1099		<i>Novembre</i>	4 10	2 60	<i>Idem.</i>		Château de Pau.
1099-2		<i>Décembre</i>	4 00	3 70	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>

A la même époque, Lefebvre dut exécuter, pour une commande particulière, une ou plusieurs pièces de cette tenture.

A l'exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie, en 1876, une pièce du *Mois de Janvier* était exposée sous le n° 360 bis :

N° 360 bis. LE MOIS DE JANVIER. — Gobelin, monogramme : L. F. (Le Febvre), à Madame Masselin.

La bordure, sauf quelques différences, est semblable à celle de la tenture du roi Stanislas. Le signe du zodiaque est au milieu de la bordure du haut. Des rosaces remplacent les cartouches et les chiffres dans les angles.

Cette pièce a été gravée, page 221, dans *La Tapisserie*, par Eugène Müntz. Paris, 1882.

Une pièce de même époque, *Février*, est décrite dans le catalogue de la vente du 18 mai 1877, à Paris :

258. — Belle tapisserie des Gobelins du temps de Louis XIV, représentant un intérieur du xvi^e siècle. A droite, un serviteur s'approche d'une table où on joue au trictrac, etc.

Riches bordures d'ornements, groupe de fruits, de fleurs et rosaces aux angles. Dans le haut, le signe des Poissons (*Février*). H^t 3 m. 55, L^r 3 m. 10.

HUITIÈME TENTURE. HAUTE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES, NOUVEAUX MODÈLES.

TROISIÈME BORDURE.

Cette tenture, de l'atelier d'Audran, avait été commencée à la suite de la tenture précédente, en 1733. Audran⁽¹⁾ avait obtenu la direction de l'atelier de Jean-Jacques Jans, troisième tapissier de ce nom aux Gobelins, mort le 17 mars 1731⁽²⁾.

⁽¹⁾ Michel Audran, tapissier de haute lisse, était fils de Jean Audran, graveur ordinaire du Roi aux Gobelins.

⁽²⁾ Jean Jans établi aux Gobelins en 1648, premier entrepreneur de haute lisse à la fondation de la Manufacture des

meubles de la Couronne, était mort le 18 mai 1668. Son fils, Jean Jans, lui succéda et mourut le 7 mai 1723, en laissant son atelier à son fils aîné, Jean-Jacques Jans, qui mourut le 17 mars 1731.



Les *Mois Lucas* d'Audran sont désignés *Seconde tenture* dans les états de fabrication, la première, de haute lisse, étant de Lefebvre.

Commencée en 1733, cette tenture ne fut achevée qu'en 1743, ayant été interrompue, d'une part, par l'exécution dans l'atelier d'Audran d'une partie de la tenture de remplacement des *Mois Lucas* du Roi de Pologne, et, d'autre part, par l'exécution d'une pièce de *Mai* des *Mois Lucas* pour un particulier.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	<i>Janvier</i>	1741.	1743.	Audran.	3 a. 7 1/6	12 a. 7 b. 6		
"	<i>Février</i>	1741.	1743.	<i>Idem.</i>	3 a. 5	12 a. 1 b. 2		
"	<i>Mars</i>	1733.	Octobre 1735.	<i>Idem.</i>	3 a. 12	13 a. 9 b. 8		
"	<i>Avril</i>	1733.	1734.	<i>Idem.</i>	3 a. 2	11 a. 5 b. 4		
"	<i>Mai</i>	1734.	Octobre 1743.	<i>Idem.</i>	6 a. 8	23 a. 9 b. 0		
"	<i>Juin</i>	1734.	Octobre 1735.	<i>Idem.</i>	3 a. 10	13 a. 2 b. 4	350 ^d	
"	<i>Juillet</i>	1735.	Octobre 1738.	<i>Idem.</i>	3 a. 9	12 a. 14 b. 10	l'anne	
"	<i>Août</i>	1733.	1733.	<i>Idem.</i>	3 a. 4	11 a. 12 b. 8	carrée.	4,123 ^d 8.9
"	<i>Septembre</i>	1733.	1734.	<i>Idem.</i>	3 a. 6 1/2	12 a. 5 b. 9		
"	<i>Octobre</i>	1743.	Octobre 1743.	<i>Idem.</i>	3 a. 1	11 a. 1 b. 10		
"	<i>Novembre</i>	1733.	Octobre 1733.	<i>Idem.</i>	2 a. 15 1/2	10 a. 12 b. 3		
"	<i>Décembre</i>	1741.	1741.	<i>Idem.</i>	3 a. 8	12 a. 11 b. 0		
TOTAL					43 a. 8	15 a. 6 b. 0		55,076 ^d 6.8
3 a. 10	<i>Mai</i> (Remplacement)			Audran.	6 a. 8	23 a. 9 b.		

La première pièce de *Mai*, vendue par Audran à un particulier, fut refaite dans son atelier et terminée antérieurement à 1748 pour remplacer la pièce au magasin du Roi, aux Gobelins.

Ce renseignement est fourni par un mémoire du 1^{er} mars 1748, où les ouvriers de l'atelier d'Audran se plaignent à M. d'Isle, contrôleur des Bâtiments du Roi, directeur de la Manufacture (1747-1755), de ne pas être payés au prix convenu :

« . . . Le s^r Audran ayant une commande prompte s'est avisé de retirer une pièce du Magasin du Roy, en a ôté les bordures où étaient les armes du Roy et l'a vendue à un particulier. La pièce refaite n'a pas été payée comme ouvrage du Roy, c'est le *Mois de May* de Lucas, facile à reconnaître avec la bordure recousue. »

(Archives nationales, O¹ 2041.)

M. d'Isle transmet cette plainte à M. de Tournehem, directeur et ordonnateur des Bâtiments du Roi, en lui faisant observer que l'entrepreneur Audran avait eu tort de livrer une pièce du Roi à un particulier, la deuxième pièce étant presque finie :

« Mais les ouvriers n'y avaient rien perdu, à la première ils ont reçu le prix du Roi et à la deuxième le prix d'un ouvrage pour les particuliers : Cela est un grand abus. Tous les ouvrages sortant de la Manufacture doivent être aussi parfaits, qu'ils soient pour le Roy ou pour un particulier, et il conviendra d'obliger les maîtres à payer le même ouvrage au même prix et d'employer les mêmes laines et soies. »

M. de Tournehem mit en marge : *Approuvé.*

Cette tenture resta en magasin, aux Gobelins, jusqu'en 1759.

En 1753, M. de Vandières⁽¹⁾, directeur des Bâtiments, écrivait à M. d'Isle, aux Gobelins :

A Paris, le 6 octobre 1753.

« Le Roy ayant voulu prêter à Madame de Pompadour deux des douze pièces de tapisserie de haute lisse des Gobelins, représentant les *Douze Mois de l'année*, vous aurez agréable d'ordonner au s^r Cozette de remettre les deux pièces représentant les mois d'*Avril* et d'*Octobre* sur le récépissé de celui que j'ai envoyé de la part de ma sœur pour les recevoir. »

Le mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque, en 1753, comprend une dépense de 24 livres :

Pour avoir réparé quelques acrots et repris les relays à deux pièces des Mois de Lucas presté à Madame la Marquise de Pompadour.

Les inventaires du magasin des Gobelins, de 1754 à 1758, signalent le prêt de ces deux pièces, en regard de la tenture des *Mois Lucas* d'Audran.

En 1758, une lettre du Garde-Meuble de la Couronne adressée au marquis de Marigny demande la livraison des tentures suivantes pour le service de Sa Majesté :

Douze pièces de la tenture de *Don Quichotte* pour compléter les six déjà fournies.

Quatre pièces de la tenture des *Loges (Chambres du Vatican)* pour compléter les six pièces fournies.

La tenture complète des *Mois de Lucas*.

La tenture complète de *Médée et Jason*.

Le S^r Cozette, concierge aux Gobelins, livrera les tentures de tapisseries désignées au présent état.

Fait à Versailles, le 28 décembre 1758.

MIS DE MARIGNY.

Ces tentures avaient été choisies par M. de Fontanieu. Elles furent inventoriées au Garde-Meuble, et la tenture des *Mois Lucas* par Audran prit le n° 243 des tentures sans or :

243. MOIS DE LUCAS. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein de Lucas, corrigé par Boulenger⁽²⁾, manufacture des Gobelins, représentant des chasses, moissons, vendanges et autres sujets distribués selon les mois de l'année; la bordure en mosaïques, à festons de fleurs et fruits; par le haut les armes du Roy, et par le bas le signe du mois; la tenture en douze pièces, contenant 35 aunes de cours sur 3 a. 1/2 de haut.

En 1789, cette tenture était complète à Paris, deux pièces au Garde-Meuble et dix pièces chez M. Crécy⁽³⁾ :

N° 243. MOIS DE LUCAS. — 12 pièces, Gobelins, par M. Audran.

Dix pièces sont tendues chez M. Crécy, à Paris.

Le *Verseau* 1 pièce, 3 aunes cours, 3 a. 1/2 haut; bordure, 14 pouces.

Les *Poissons* 1 pièce, 2 a. 1/6

⁽¹⁾ M. de Vandières, frère de la marquise de Pompadour, ne reçut le titre de marquis de Marigny qu'en 1754.

⁽²⁾ Pour Boulenger.

⁽³⁾ M. Le Moine de Crécy était un des deux commissaires

généraux de la Maison du Roi et habitait rue Royale, place Louis XV, à l'Hôtel du Garde-Meuble. Cela n'explique donc pas la disparition d'une grande partie de cette tenture, n° 243.




- Le *Bélier*. 1 pièce, 3 a. $\frac{1}{4}$ cours, 3 a. $\frac{1}{2}$ haut; bordure, 14 pouces.
 Le *Taureau*. 1 pièce, 2 a. $\frac{5}{6}$
 Les *Jumeaux*. 1 pièce, 5 a. $\frac{3}{8}$
 L'*Écrevisse*. 1 pièce, 3 a. $\frac{1}{3}$
 Le *Lion*. 1 pièce, 2 a. $\frac{11}{12}$
 La *Vierge* (en magasin). . 1 pièce, 3 aunes. — *Août*.
 La *Balance* (en magasin). . 1 pièce, 3 a. $\frac{1}{2}$. — *Septembre*.
 Le *Scorpion*. 1 pièce, 2 a. $\frac{1}{4}$
 Le *Sagittaire*. 1 pièce, 2 a. $\frac{3}{4}$
 Le *Capricorne*. 1 pièce, 3 a. $\frac{1}{8}$

Estimée 600 livres l'aune courante. Réparation foncière par le rentrayeur. La bordure à guirlandes de fleurs et cornets. Écusson aux armes et entouré des ordres du Roi, par le haut, un signe du zodiaque par le bas. Chiffre du Roi aux angles haut et bas, 15 pouces, et des côtés 14 pouces 6 lignes. Belle et fraîche. — 4^e classe.

En 1792, l'inventaire du Garde-Meuble ne signale que les deux pièces déjà en magasin en 1789 :

N^o 243. 2 pièces. MOIS DE LUCAS. — En soie. La tenture a 12 pièces, H^r 3 a. $\frac{1}{2}$, cours 35 aunes.

En 1900, trois pièces signées AUDRAN, ayant la même bordure que les pièces de la tenture du roi Stanislas, avec les armes et le chiffre du Roi, existent au Mobilier national :

N ^o DU GARDE-MEUBLE		Sujets.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAU.						
1307-6	47-6	<i>Juin</i>	4 ^m 17	3 ^m 92	Audran.	AUDRAN.	Musée du Louvre.
1307-8	47-8	<i>Novembre</i>	4 16	3 10	<i>Idem</i> .	AUDRAN.  G.	Mobilier national.
1307-9	47-9	<i>Décembre</i>	4 15	3 60	<i>Idem</i> .	AUDRAN.	<i>Idem</i> .

Juin. Cette pièce est signée dans le terrain au bas, à droite, et porte dans la lisière une autre signature :

AUDRAN. G. .

Novembre. Cette pièce est signée dans la lisière inférieure.

Décembre. Cette pièce est signée AUDRAN dans le terrain au bas, à droite, et dans la lisière :

AUDRAN. G. .

Il existe une pièce avec bordure semblable, aux armes et au chiffre du Roi, le *Mois de Juillet*, signe du Lion, la *Chasse au faucon*, dans la collection du Roi d'Espagne.

Cette tapisserie provient du château d'Épinay, qui appartenait au roi Don François d'Assise :

NUMÉRO.	SUJET.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUE.	EMPLACEMENT.
	<i>Juillet</i>	h ^m 10	3 ^m 30	Audran.	AUDRAN.	

Cette pièce porte la signature AUDRAN dans le terrain au bas, à droite, et une autre signature, dans la lisière.

AUDRAN. ✠. G.

NEUVIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES.

QUATRIÈME BORDURE.

Cette tenture, exécutée en remplacement de la tenture vendue au roi Stanislas, ne figure pas sur les états de fabrication des Gobelins.

Elle fut exécutée de 1737 à 1740 dans les ateliers de haute lisse d'Audran et de Monmerqué, et donnée en 1746 au comte de Brühl, premier ministre du roi de Pologne, électeur de Saxe, Auguste III.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMLS.
3 a. 10	<i>Janvier</i>	1737.	1740.	Audran.	3 a. 7/16		350 ⁿ	4,361 ⁿ 6. 6
"	<i>Février</i>	1737.	1740.	<i>Idem.</i>	3 a. 1		350 ⁿ	3,885 ⁿ 10. 11
"	<i>Mars</i>	1737.	1740.	<i>Idem.</i>	3 a. 11		350 ⁿ	4,678 ⁿ 10. 3
"	<i>Avril</i>	1737.	1740.	<i>Idem.</i>	3 a. 3		350 ⁿ	4,044 ⁿ 2. 9
"	<i>Mai</i>	1737.	1740.	<i>Idem.</i>	6 a. 3		350 ⁿ	7,850 ⁿ 7. 9
"	<i>Juin</i>	1737.	1740.	Monmerqué.	3 a. 10	13 a. 2 b. 4	350 ⁿ	4,599 ⁿ 4. 4
"	<i>Juillet</i>	1737.	1740.	<i>Idem.</i>	2 a. 14		350 ⁿ	3,647 ⁿ 13. 0
"	<i>Août</i>	1737.	1740.	Audran.	3 a. 4		350 ⁿ	4,123 ⁿ 8. 9
"	<i>Septembre</i>	1737.	1740.	Monmerqué.	3 a. 6		350 ⁿ	4,983 ⁿ 0. 0
"	<i>Octobre</i>	1737.	1740.	<i>Idem.</i>	1 a. 14		350 ⁿ	3,647 ⁿ 13. 0
"	<i>Novembre</i>	1737.	1740.	<i>Idem.</i>	2 a. 15		350 ⁿ	3,726 ⁿ 19. 0
"	<i>Décembre</i>	1737.	1740.	<i>Idem.</i>	3 a. 9		350 ⁿ	4,519 ⁿ 18. 15
TOTAL.....					42 a. 1	15 a. 7 b. 10		53,366 ⁿ 15. 6

Le compte d'Audran, arrêté le 9 décembre 1740, s'élevait, pour ses six pièces, à..... 28,933ⁿ 6. 11

Celui de Monmerqué à 24,423 18. 6

TOTAL..... 53,367ⁿ 5. 5

Les paiements eurent lieu depuis le 20 avril 1737 jusqu'au 23 février 1740 et le solde fut versé le 28 janvier 1741.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7801.)



THE RURAL SCENE

1750

Le 25 avril 1746, M. d'Argenson écrivait à M. de Tournehem, directeur des Bâtiments :

« Le sr d'Aubigny chargé des affaires du Roy à Dresde a représenté à Monsieur qu'il conviendra de faire présent à un ministre de cette cour d'une tenture de tapisserie des Gobelins . . . »

Le 19 août 1746, M. d'Argenson informe M. de Tournehem que le Roi est disposé à donner au comte de Brühl, premier ministre du Roi de Pologne, électeur de Saxe, une tenture de tapisserie et que ce présent doit être remis incessamment au comte de Loos, ministre à Paris, pour l'envoyer au comte de Brühl⁽¹⁾.

L'état des dépenses du tapissier rentrayeur Vavoque, en 1746, donne les détails suivants :

Pour avoir fait tendre les tapisseries devant M. le comte de Loos, envoyé extraordinaire du Roy de Pologne 10^{fl}

Pour avoir repris les relays aux 12 pièces des *Mois Lucas* donnés à M. le comte de Brühl, 1^{er} Ministre du Roy de Pologne à 8 livres la pièce et en avoir sanglé 6 pièces à 6 livres 132^{fl}

Cette tenture livrée au comte de Brühl, à Dresde, fut achetée, à sa vente après décès, en 1768, par le Domaine royal, au prix de 8,000 thalers (30,000 fr.).

En 1900, cette tenture existe au Palais royal de Dresde, en onze pièces; la pièce du *Mois d'Avril* (le *Concert*) manque à cette collection.

Toutes les pièces sont complètes et intactes.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES ⁽¹⁾ .	EMPLACEMENT.
1	<i>Janvier</i>	4 ^m 22	3 ^m 40	Audran.	AUDRAN.	Palais royal de Dresde.
2	<i>Février</i>	4 20	3 40	Idem.		Idem.
3	<i>Mars</i>	4 25	3 63	Idem.		Idem.
4	<i>Avril</i>			Idem.		Manque.
5	<i>Mai</i>	4 45	6 50	Idem.		Palais royal de Dresde.
6	<i>Juin</i>	4 26	3 10	Monmerqué.		Idem.
7	<i>Juillet</i>	4 30	3 05	Idem.		Idem.
8	<i>Août</i>	4 22	3 52	Audran.	AUDRAN.	Idem.
9	<i>Septembre</i>	4 20	3 70	Monmerqué.	MONMERQUE.	Idem.
10	<i>Octobre</i>	4 25	3 00	Idem.	MONMERQUE.	Idem.
11	<i>Novembre</i>	4 26	3 18	Idem.		Idem.
12	<i>Décembre</i>	4 25	3 80	Idem.	MONMERQUE.	Idem.

Toiles les marques indiquées se trouvent dans le terrain au bas de la tapisserie à droite. Les lisères sur lesquelles doivent se trouver d'autres signatures ne sont pas collées. La bordure est la quatrième défilée, avec les armoes de France entre deux grandes ailes en haut et des médaillons de têtes entourées de rayons dans les milieux des bordures latérales.

DIXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 7 PIÈCES.

QUATRIÈME BORDURE.

En 1747, une nouvelle tenture de haute lisse fut entreprise dans l'atelier de Monmerqué; le modèle du *Mois de Mai*, de 22 pieds de long, fut réparé et repeint,

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹2041.

nécessitant une dépense de 90 livres. Les modèles étaient usés et un document des Archives signale qu'il y en avait cinq à refaire : les mois d'*Avril*, de *Juillet*, d'*Août*, de *Septembre* et d'*Octobre*.

La dixième tenture ne comporte que les sept autres mois.

HAUTEUR.	SEIETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	<i>Janvier</i>	1747.	1748.	Monmerqué.	3 a. 3 1/2	23 a. 5 b. 6	350 ^h	8,167 ^h 11. 6
"	<i>Février</i>	1747.	1748.	<i>Idem.</i>	3 a. 3 1/2		350 ^h	
"	<i>Mars</i>	1747.	13 juin 1749.	<i>Idem.</i>	4 a. 9		350 ^h	
"	<i>Mai</i>	1747.	1751.	Monmerqué ⁽¹⁾ , Cozette.	6 a. 3		350 ^h	
"	<i>Juin</i>	1747.	24 sept. 1749.	Monmerqué, Cozette.	3 a. 12		350 ^h	
"	<i>Novembre</i>	1748.	30 mai 1750.	Monmerqué, Cozette.	3 a. 4		350 ^h	
"	<i>Décembre</i>	1748.	17 févr. 1750.	Monmerqué, Cozette.	3 a. 10		350 ^h	
TOTAL.....					27 a. 13	100 a. 13 b.	350 ^h	35,285 ^h 2. 4

⁽¹⁾ Monmerqué mourut le 3 juillet 1749 et la direction de son atelier de haute lisse fut confiée à Cozette, entrepreneur de basse lisse depuis 1736.

Les sept pièces de cette tenture restèrent en magasin aux Gobelins jusqu'en 1761 :

Par ordre du 28 juin 1761, cinq pièces furent livrées, puis données au duc de Praslin, alors comte de Choiseul, ministre plénipotentiaire du Roi au Congrès d'Augsbourg, pour le compte des Affaires étrangères :

<i>Mars</i>	4 a. 7 1/2 cours.
<i>Mai</i>	6 a. 1 cours.
<i>Juin</i>	3 a. 9 1/3 cours.
<i>Novembre</i>	3 a. 2 1/3 cours.
<i>Décembre</i>	3 a. 7 1/3 cours.

Ensemble : 20 a. 12 sur 3 a. 10 H^r = 75 a. 3 b. 8 à 350^h l'a. c. 26.326^h 11. 3

En 1763, le duc de Praslin demande d'échanger ces pièces :

Contre des pièces de <i>Don Quichotte</i> et des <i>Scènes de Théâtre</i> pour une valeur de.....	25,248 ^h 10. 9
La Manufacture redoit à M. le Duc de Praslin.....	1,078 0. 06
TOTAL.....	26,326 ^h 11. 3

Cet arrangement constaté, M. le Duc de Praslin reprend pour mettre au dépôt des Affaires étrangères lesdites 5 pièces des
Mois de l'année montant à 26,326^h 11. 3

Plus les mois de *Janvier* et *Février* de ladite tenture ayant de
cours ensemble 6 a. 7 sur la même hauteur de 3 a. 10 =
en quarré 23 a. 5. 6, à 350 livres l'aune quarrée vaut... 8,167 11. 6

TOTAL de l'autre part. 34,494^h 2. 9

(Ordre du 15 septembre 1763.)



M. IN I. T. A. S. C. E. T. O. R. I.

Impr. de l'Académie de France

Imp. A. Levesque et Paris

Sur l'état des tapisseries en magasin aux Gobelins au 1^{er} janvier 1760, la valeur de cette tenture calculée sur le cours d'origine montait à 35,285#2.4

(Archives nationales, O¹2045.)

Cette tenture appartenant depuis lors aux Affaires étrangères, le duc de Praslin la destina, en 1765, à la décoration de l'hôtel de l'Ambassade de France, à la Haye :

A Fontainebleau, 7 décembre 1765.

Le Roy, Monsieur, a destiné la tenture de tapisserie qui représente les *Mois de l'année* et qui appartient aux Affaires étrangères, pour le palais de son Ambassadeur à la Haye et les mesures se trouvent justes à l'exception du mois de *Mars* que M. le Marquis d'Avincourt propose de couper en deux, une de 11 pieds et l'autre de 4 pieds 3 pouces, et de remplir dans les deux côtés coupés par des bordures. Je vous prie d'y faire travailler sans délai si cela se peut sans déshonorer cette tenture.

Le Duc DE PRASLIN

A M. SOUFFLOT, Contrôleur des Bâtimens du Roi.

Ces tapisseries rentrèrent en France et quatre pièces furent utilisées en 1771, pour un présent du Roi au cardinal des Lances, grand aumônier de Sa Majesté Sarde, à l'occasion du mariage du comte de Provence avec la princesse Marie-Joséphine-Louise de Savoie.

Ces quatre pièces, les mois de *Mai*, *Juin*, *Novembre* et *Décembre*, furent remplacées au magasin des Affaires étrangères par quatre pièces neuves d'une nouvelle tenture commandée à Cozette, entrepreneur de haute lisse aux Gobelins.

Le détail de la fabrication de cette nouvelle tenture n'est pas porté sur les états des Gobelins, mais il figure sur le livre des *Présents du Roi*, où la tenture neuve est détaillée comme ayant été livrée au cardinal.

Il restait de la dixième tenture de Monmerqué trois pièces : les mois de *Janvier*, *Février*, et le mois de *Mars* coupé en deux.

En 1900, le mois de *Mars* n'existe plus, mais les deux pièces de *Janvier* et *Février* sont intactes et en bon état, avec la signature de Monmerqué, dans les collections du Ministère des Affaires étrangères.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	<i>Janvier</i>	4 ^m 00		Monmerqué.	MONMERQUE.	Ministère des Affaires étrangères, à Paris.
2	<i>Février</i>	4 00		<i>Idem.</i>	MONMERQUE.	<i>Idem.</i>
3	<i>Mars</i>			<i>Idem.</i>		<i>Monque.</i>

ONZIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 4 PIÈCES.

Cette tenture indiquée ci-dessus a été exécutée dans l'atelier de haute lisse de Cozette, en 1768, pour remplacer les quatre pièces des *Mois Lucas*, données en pré-

sent au cardinal des Lances, grand aumônier du roi de Sardaigne, à l'occasion du mariage du comte de Provence.

Le détail de cette tenture est donné dans le livre des *Présents du Roi* (Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2098) :

Année 1771. — 22 mars.

État des Présens distribués au nom du Roy, à Turin, pour le compte des Affaires étrangères, à l'occasion de la demande solennelle de Madame la Comtesse de Provence par M. le Baron de Choiseul, ambassadeur de Sa Majesté auprès du Roy de Sardaigne.

1 Madame la Comtesse de Provence :

Bijoux (suivant un détail).....	76,000 ^{fr}
Le portrait de M ^{re} le Comte de Provence, peint par le s ^r Hall, entouré de 16 diamants.....	15,552 ^{fr}
TOTAL.....	<u>91,552^{fr}</u>

A Son Éminence M. le Cardinal des Lances, grand Aumônier de Sa Majesté Sarde :

Une tenture de tapisserie en haute lisse en quatre pièces faite à la Manufacture Royale des Gobelins pour le compte des Affaires étrangères, en 1768, représentant quatre *Mois de l'année*, d'après Paul Lucas,

Savoir :

Le *Mois de May* a été fait sur la largeur de 4 a. 12/16 et a en pieds actuellement de large, compris les tissus et la rentrée..... 17 pieds 1 ponce.

Ce mois représente une campagne ornée de bastimens, d'arbres et d'un fond de paysage, sur le devant et dans les plans plus éloignés, beaucoup de peuples dont les uns dansent, les autres tranquilles regardent ceux qui visent avec des flèches un oiseau de bois attaché au haut d'un grand May, le Seigneur et la Dame du lieu présent tiennent une branche de lauriers pour celui qui remportera le prix.

Le *Mois de Juin* a été fait sur la largeur de 2 a. 8/16 et a en pieds actuellement de large, compris les tissus et la rentrée..... 9 pieds 1 ponce.

Cette pièce représente une campagne où les habitants s'occupent à la tonte des moutons et d'autres à en laver les laines.

Le *Mois de Novembre* a été fait sur la largeur de 2 a. 4/16 et en pieds cette pièce a actuellement de large, compris les tissus et la rentrée..... 10 pieds 2 pouces.

Cette pièce représente une campagne ornée de fermes et de maisons dont les habitants s'occupent à labourer avec des charruës, et d'autres à ensemençer la terre avec le grain qu'on leur distribue.

Le *Mois de Décembre* a été fait sur la largeur de 3 a. 3/16 et en pieds cette pièce a actuellement de large, compris les tissus et la rentrée..... 12 pieds 5 pouces.

Cette pièce représente une vue de Flandres dont les terrains sont coupés par des rivières gelées sur lesquelles se trouvent des personnes des deux sexes qui s'amysent à glisser en patins et d'autres sur le devant qui les regardent.

En pieds, total sur la largeur..... 48 pieds 9 pouces.

Chaque pièce a de hauteur 3 aunes 10/16 et, en pieds, 13 pieds 1 ponce, compris les tissus.

Les quatre pièces ont été payées 17,780^{fr} 12.6 et ont été exécutées par le s^r Cozette..... 17,780^{fr} 12.6



LE LUCAS ARRIVÉ

Engraving by M. de la Haye, Paris.

1789.



1 M. le Comte de Lascaris, Ministre et Secrétaire d'État des Affaires étrangères :

Un service de porcelaine de Sèvres en bleu céleste, fleurs et oiseaux, pour une table de 30 couverts (suit le détail) 15,330 livres.

A M. le Chevalier Raiberti, 1^{er} officier des Affaires étrangères :

Une tabatière à portrait du Roy par Welper 7,000 livres.

Suivent les présents moins importants au Majordome, à l'Intendant de la Maison, au Contrôleur de la Bouche, à l'Exempt des Cent Suisses, au Concierge, etc.

Le total des présents s'élevait à 363,091^{fr} 3.6

La tenture de Cozette n'avait pas été exécutée sur la dimension des pièces données au cardinal des Lances. La pièce de *Mai*, de 4 a. 12 au lieu de 6 a. 3, ne comprenait pas la partie gauche de la composition, avec le fou assis sur le bord de la fontaine; le côté droit était également diminué et la bordure commencée exactement à la croupe du cheval de la Dame.

La pièce de *Juin* comprend exactement la composition primitive sans allonges. Les mois de *Novembre* et *Décembre* ne comprenaient également que l'ancienne composition.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	<i>Mai</i>	1767.	1770.	Cozette.	4 a. 12/16			
"	<i>Juin</i>	1767.	1770.	<i>Idem.</i>	2 a. 8			
"	<i>Novembre</i>	1767.	1770.	<i>Idem.</i>	2 a. 4			
"	<i>Décembre</i>	1767.	1770.	<i>Idem.</i>	3 a. 3			
TOTAL					12 a. 11	66 a.		17,780 ^{fr} 12.6

Le prix ressortait à environ 385 livres l'aune carrée.

Pour exécuter ces tapisseries, Cozette avait dû demander les modèles de parties de bordures qui manquaient.

MÉMOIRE DES OUVRAGES DE PEINTURE faits par l'ordre de M. de Marigny, sous le contrôle de M. Soufflot, par Tessier, peintre de la Manufacture royale des Gobelins :

Du 20 juillet 1767 :

Pour compléter la bordure des *Mois de Lucas*. Livré deux morceaux de la dite bordure, l'une de 6 pieds de haut, l'autre de 2 pieds de haut, tous sur la largeur de 14 pouces, le tout composé d'ornements, fleurs, fruits, cornes d'abondance, évalué à 200 livres, réduit à 180 livres.

En 1773, l'inventaire du dépôt des Affaires étrangères⁽¹⁾ contient l'article suivant :

ART. 7. N° 5. — Tapisseries des Gobelins, *Six mois de l'année*, savoir :

<i>Janvier</i> . . .	3 a. 2/16 cours sur 3 a. 10 haut. à 360# l'a. c.	4,078#	2.6
<i>Février</i> . . .	3 a. 2 cours	4,078	2.6
<i>Mai</i>	4 a. cours	5,220	
<i>Juin</i>	3 a. 1 cours	4,241	5
<i>Novembre</i> . . .	2 a. 10 cours	3,425	12.6
<i>Décembre</i> . . .	3 a. 12 cours	4,893	15
Total du cours : 19 a. 14/16 sur 3 a. 10, à 360# l'a. c. . .		25,936#	17.6
Plus un petit morceau provenant de la pièce de <i>Mars</i> , de 8/16 de largeur sur 2 a. 11/16 de hauteur, au même prix de 360# l'a. c. vaut		553#	15
TOTAL		26,490#	12.6

Ce morceau provenant de la pièce de *Mars* devait être la partie gauche de cette tapisserie qui avait été enlevée en 1765 pour ajuster la pièce aux dimensions de son emplacement à la Haye.

En 1773, le 12 octobre, deux pièces de cette tenture, *Juin* et *Novembre*, furent données en présent à l'archevêque de Turin, grand aumônier du Roi de Sardaigne, à l'occasion du mariage du comte d'Artois avec Marie-Thérèse de Savoie :

Une croix pastorale de	6,625#	10
Deux pièces de tapisserie des Gobelins	7,667#	17.6
TOTAL	14,293#	7.6

Du 12 octobre 1773 :

Délivré par ordre de M^{sr} le duc d'Aiguillon : Deux pièces de tapisseries des six ci-contre : le *Mois de Juin* de 3 a. 1/16 et le *Mois de Novembre* de 2 a. 10/16 pour être envoyées au Pont de Beauvoisin et remises en présent au nom du Roi au Grand Aumônier du roi de Sardaigne à l'occasion du mariage de M^{sr} le comte d'Artois, lesd. deux pièces revenant à la somme de 7,666# 17.6.

Le total des présents du Roi, à l'occasion du mariage du comte d'Artois, s'éleva à 332,081 livres.

A la suite de ce présent, les inventaires annuels du dépôt des Affaires étrangères portent les quatre mois qui restaient :

<i>Janvier, Février, Mai et Décembre</i> , 14 aunes sur 3 a. 10 à 360# l'aune carrée valent	18,270#
Plus un petit morceau détaché provenant de la pièce de <i>Mars</i> , existant à l'Hôtel de France, à la Haye, ledit morceau de 8/16 sur 2 a. 11/16 à 360# l'a. c.	553# 15
TOTAL	18,823# 15

NOTA. Ces tapisseries ne reviennent au Roi, déduction faite du tiers de remise, suivant l'usage, qu'à la somme de 12,549# 3.4

⁽¹⁾ Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2678.



THE BALL ROOM, HENRIETTA
 STREET, LONDON, 1794, 1795

W. G. & P. G. 1794

W. G. & P. G. 1794

Le 27 mars 1782, le petit morceau de *Mars*, estimé 553 liv. 15, fut brûlé dans l'incendie de l'Hôtel de France à la Haye.

En 1785, cette tenture de quatre pièces, réduite à 18,270 livres; est indiquée comme servant à l'ameublement des appartements du Ministre des Affaires étrangères à Versailles.

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2088 et 2090.)

En 1900, ces quatre tapisseries existent complètes et en bon état au Ministère des Affaires étrangères, à Paris.

Les deux premières, de Monmerqué, ont été décrites avec la dixième tenture.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	<i>Mai</i>	4' 00		Cozette.	COZETTE 1770.	Ministère des Affaires étrangères, à Paris.
	<i>Décembre</i>			<i>Idem.</i>	COZETTE 1770.	<i>Idem.</i>

Ces deux pièces sont pliées dans le haut, et la partie de l'écusson aux armes de France, qui descendait sur le ciel, a été repeinte sur la tapisserie. Ces tapisseries sont très inférieures, comme exécution, aux deux pièces de Monmerqué, de la même collection. Les terrains sont faits hâtivement et par plaques, principalement dans la pièce de *Mai*.

Les bordures sont semblables aux bordures de la suite de Dresde.

DOUZIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, AUX ARMES DU COMTE DE TOULOUSE.

En dehors des tentures exécutées pour le Roi, il existe au Garde-Meuble deux pièces aux armes du comte de Toulouse qui diffèrent sensiblement des pièces décrites.

Les armes de la bordure sont semblables à celles des *Chasses de Maximilien*, du château de Chantilly, et les tapisseries doivent être de la même époque.

Les deux pièces du Mobilier national, le mois de *Février* et le mois de *Juin*, sont d'une composition plus étendue que les modèles déjà décrits.

Dans la pièce de *Février*, les *Jeux*, la composition est augmentée, à gauche, d'un groupe de deux personnes : une femme assise tournant le dos, un homme avec une collerette blanche, debout devant elle et, auprès de la porte, un perroquet sur un perchoir. Sur le côté droit, une servante sort d'une porte surmontée d'une corniche et de faïences, et devant cette porte deux hommes se saluent.

Dans la pièce de *Juin*, la *Tonte des moutons*, la tapisserie n'est allongée, à gauche, que par un groupe de trois moutons couchés et un arbre, et, à droite, par un tronc d'arbre et, au fond, une barrière et des bâtiments.

La bordure de ces deux pièces, semblable à la deuxième bordure des *Sujets de la*

Fable, d'après Jules Romain, et à la bordure des *Chasses de Louis XV*, d'Oudry, porte en haut les armes du comte de Toulouse, les trois fleurs de lis et la barre de brisure, sur un écusson posé devant l'ancre du grand amiral de France.

Dans la bordure du bas, au milieu, un cartouche avec le signe du zodiaque et, aux quatre angles, le chiffre A d'Alexandre de Bourbon.

Ces deux pièces sont à l'Ambassade de France, à Saint-Petersbourg.

Une troisième pièce, *Octobre*, les *Vendanges*, plus étroite, avec les mêmes armes et la même bordure, existe dans la collection Vaile à Paris.

Sur le côté droit de la composition, il n'y a qu'un enfant, au lieu de deux, mangeant des raisins.

N° DU GARDE-REMBLE		SUIJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1443-2	48	<i>Février</i>	3 ^m 53	4 ^m 65			Ambassade de France à Saint-Petersbourg.
1443-1	49	<i>Juin</i>	3 59	4 83	Audran.	AUDRAN.	<i>Idem.</i>
		<i>Octobre</i>	3 65	4 40	<i>Idem.</i>	AUDRAN.	Collection Vaile.

Février. La lisière du bas de la tapisserie a été enlevée.

Juin. Signée AUDRAN dans le terrain et

AUDRAN. G. ♣.

dans la lisière, au bas, à droite.

Octobre. Signée AUDRAN dans le terrain. La lisière du bas a été remplacée. Cette pièce d'*Octobre* proviendrait de la vente après décès de Louis-Philippe où elle aurait été achetée par M. L. Double. (Voir plus loin les ventes.)

Une pièce du Mobilier national, le mois de *Septembre*, la *Chasse*, ayant la même hauteur, 3 m. 54 sur 3 m. 26 de largeur, a été brûlée aux Gobelins, en 1871.

VENTES ET COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

La vente du château du Plessis-Macé a été signalée au cours de ce chapitre :

VENTE du 30 septembre au 6 octobre 1888 : Trois pièces de *Bruxelles*.

	HAUTEUR.	LARGEUR.
N° 12. <i>Février</i>	2 ^m 95	3 ^m 75
N° 14. <i>Octobre</i>	3 15	4 20
N° 13. <i>Novembre</i>	3 25	3 60

VENTE DE TAPISSERIES ANCIENNES des Gobelins et autres provenant de la succession du feu roi Louis-Philippe, du 28 janvier 1852 :

2. Neuf pièces, représentant les travaux des *Mois*; très belles tapisseries signées AUDRAN, dans le goût de la Renaissance, avec bordures du temps de Louis XIV, dans lesquelles sont placés les signes du zodiaque.

Ces compositions sont ravissantes et ont une grande valeur, tant à cause de leur exécution que de leur belle conservation. Les costumes sont très bien traités et recherchés, les accessoires rendus avec une finesse rare.



LES MOIS LUCAS. J'IN
TITULÉ AUX AMES DU COMTE DE TOULOUSE

Paris, chez la Citoyenne Lesclapart

1793, à Paris chez la Citoyenne Lesclapart

Dans le mois de *Janvier*, on voit la reproduction d'une très ancienne tradition, puisqu'on la retrouve dans des édifices du *xii^e* siècle; le mois de *Janvier* est représenté par un homme assis devant une table chargée de mets; il a deux visages pour représenter l'année qui commence et celle qui finit; à sa droite est une femme couronnée de pampres, à sa gauche une jeune fille couronnée de verdure lui apporte une corne d'abondance; il tient de la main droite un serpent se mordant la queue, symbole de l'éternité; autour de ce personnage, on voit une foule de seigneurs splendidement costumés. Ces costumes sont rehaussés d'or⁽¹⁾.

Hauteur de chaque pièce : 3 m. 50.

1 pièce, largeur.	3 ^m 50
1 pièce.	5 70
1 pièce.	4 75
1 pièce.	3 15
1 pièce.	3 15
1 pièce.	4 70
1 pièce.	4 70
1 pièce.	6 00
1 pièce.	4 00
ENSEMBLE.	39 ^m 45 linéaires.

Ces tapisseries sont de la fabrique des Gobelins.

Une pièce du même style et du même auteur que celles ci-dessus; elle représente une pêche et doit faire le dixième *Mois*, seulement elle est entourée d'une autre bordure que les précédentes; elle est bien conservée.

Sa hauteur est de 3 m. 75.

Sa largeur est de 4 m. 05.

Cette tenture qui accompagnait la suite des *Chasses de Maximilien*, aux armes du comte de Toulouse (actuellement au château de Chantilly et à Chartres), pourrait former le complément de la tenture du comte de Toulouse dont il existe deux pièces au Garde-Meuble et une pièce dans une collection particulière.

La hauteur de 3 m. 50 et la largeur exceptionnelle des pièces correspondent bien aux dimensions des tapisseries aux armes du comte de Toulouse.

VENTE du 26 avril 1851 :

9. Six belles tapisseries des Gobelins représentant de riches sujets, tirés des *Douze Mois* de l'année, ornés de personnages en costumes du temps de Henri II, entourés de bordures quadrillées sur fond d'azur, avec jolis ornements (provenant de Versailles).

VENTE du 18 mai 1877 :

258. Belle tapisseries des Gobelins, du temps de Louis XIV, représentant un intérieur au *xvi^e* siècle. A droite, un visiteur s'approche d'une table où un jeune couple joue au trictrac. Dans le fond, divers personnages se chauffent devant l'âtre d'une grande cheminée monumentale. A gauche, au premier plan, deux jeunes gens jouent aux cartes. Divers ustensiles ornent les murs de la pièce et le fond à gauche est occupé par un fond de paysage couvert de neige⁽²⁾.

Riche bordure d'ornements, groupes de fruits et de fleurs et rosaces aux angles; dans le haut, le signe des Poissons.

Hauteur, 3 m. 55; largeur, 3 m. 10.

⁽¹⁾ Si cette indication est exacte, cette tenture serait unique, car aucune des tentures des *Mois Lucas*, exécutées aux Gobelins, ne contient d'or. — ⁽²⁾ Description du *Mois de Février*.

Dans le cours de ce chapitre, plusieurs pièces des *Mois Lucas*, faisant partie de collections particulières, ont été citées.

Ancienne bordure :

Mai.	H ^r 3 mètres, L ^r 2 mètres. Signée : I. S. (Souet)..	} Collection Gaston Menier.
Juin.	H ^r 3 mètres, L ^r 2 m. 70.	
Juillet. . . .	H ^r 3 mètres, L ^r 2 m. 95.	
Août.	H ^r 3 mètres, L ^r 3 m. 40.	
NOVEMBRE. .	H ^r 3 mètres, L ^r 3 m. 90. Signée : I. S. Collection A. Leclercq.	

Nouvelle bordure :

JANVIER. . . .	H ^r 4 mètres, Signée : L. F. (Lefebvre).	Ancienne collection de M ^{me} Masselin.
JUILLET. . . .	H ^r 4 m. 10, L ^r 3 m. 30. Signée : Audran.	Ancienne collection du roi Don François d'Assise.

Bordure aux armes du comte de Toulouse :

OCTOBRE. . .	H ^r 3 m. 65, L ^r 2 m. 40. Signée : Audran.	Collection Vaile.
--------------	--	-------------------

Il existe dans la collection du baron Roger, à Paris, une suite de quatre tapisseries avec bordure au chiffre du Roi, semblable à la bordure des *Chasses de Maximilien* du duc d'Antin, qui comprend trois pièces des *Chasses de Maximilien* et une pièce des *Mois Lucas* :

JUIN. La *Tonte des moutons*, H^r 4 m. 50, L^r 2 m. 70 (environ).

Cette pièce, conforme à la description, mais en contre-partie du modèle du XVIII^e siècle, doit être une pièce de basse lisse.

Trois pièces sans bordures, signées AUDRAN, existent à Paris, dans la collection Reitlinger :

Mai. Le *Tir à l'arc*, H^r 2 m. 50, L^r 4 mètres. — Avec le cavalier et la femme ajoutés à droite, mais ne comprend pas le fou et la fontaine à gauche.

JUIN. La *Tonte des moutons*, H^r 2 m. 50, L^r 3 m. 50. — Comprend à droite l'homme et la femme apportant à manger et à gauche plusieurs moutons ajoutés.

JUILLET. Les *Vendanges*, H^r 2 m. 40, L^r 2 m. 70.

TABLEAU DES TENTURES DES MOIS LUCAS.

HAUTEUR	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE. — 12 PIÈCES ET 4 ENTRE-FENÊTRES.									
	Avant 1689.	12 Mois. 4 entre-fenêtres.						Exécutée pour Colbert.	
DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES.									
2 a. 10	1688 à 1689.	Janvier..... Février..... Mars..... Avril..... Mai..... Juin..... Juillet..... Août..... Septembre..... Octobre..... Novembre..... Décembre.....	De la Croix. Mozin. De la Croix. Idem. Mozin. De la Croix. Mozin. Idem. De la Croix. Mozin. Idem. Idem.	37 a. 3/4	N° 160.	A Versailles.	137-1 137-1 bis 72-3 137-2 46-1 à S.-Petersbourg. S. N°. 72 46-2 à S.-Petersbourg. S. N°. 72-1 6-7 6	A Pau. A Pau. Tenture exécutée en contre-partie des tapisseries de Bruxelles, du Mo- bilier de la Cou- ronne.....	3 ^m 00
TROISIÈME ET QUATRIÈME TENTURES, BASSE LISSE.									
	Avant 1694.	2 tentures.	Lefebvre.					Tentures exécutées en dehors du tra- vail officiel des Gobelins.....	
CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES.									
2 a. 9	1712 à 1715.	12 Mois.....	Sonet.	36 a. 7.1				Donnée par ordre du Roi au baron de Spaar, am- bassadeur de Suède, en 1717.	
SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 3 PIÈCES, AUX ARMES DE LA PRINCESSE DE CONTI.									
3 a.	Avril..... Mai..... Juin.....		10 a. 1.2	N° 62	Château de Choisy- le-Roi.	72-4 72-5 72-6	Château de Pau.		3 ^m 05
SEPTIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES. NOUVELLE BORDURE.									
3 a. 10	1731 à 1735.	12 Mois.....	Lefebvre.	42 a. 6	N° 255	A Paris.	Complète, à Pau et au Garde-Meuble, moins les mois de Juillet et d'Octobre.....	Vendue en 1737 au roi Stanislas de Pologne et ayant fait retour à la Couronne en 1752.....	4 ^m 15

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
HUITIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES. NOUVELLE BORDURE.									
3 a. 10	1733 à 1743.	12 Mois.....	Audran.	43 a. 8	N° 243	A Paris.	3 pièces au Garde-Meuble : Juin..... 47-6 Novembre.... 47-8 Décembre.... 47-9	Aux armes du Roi et avec la signature AUDRAN.	4 ^m 15
NEUVIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 12 PIÈCES. BORDURE DE DRESDE.									
3 a. 10	1737 à 1740.	12 Mois.....	Audran et Monmerqué.	42 a. 1	Donnée en 1746 au Comté de Brühl.	A Dresde.	Complète (sauf la pièce d'Avril), au Château royal de Dresde....	Tenture achetée en 1766 par le Domaine royal de Saxe.....	4 ^m 10
DIXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 7 PIÈCES. BORDURE DE DRESDE.									
3 a. 10	1747 à 1751.	Janvier..... Février..... Mars..... Mai..... Juin..... Novembre..... Décembre.....	Monmerqué. Monmerqué et Cozette.	3 a. 3 1/2 3 a. 3 1/2 4 a. 9 6 a. 3 3. 12 3. 4 3. 10	Achetées par les Affaires étrangères. <i>Idem.</i> Quatre pièces données au cardinal des Lances en 1771.	A Versailles.	Collection du Ministère des Affaires étrangères, à Paris.	Manque.	4 ^m 15
ONZIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 4 PIÈCES. BORDURE DE DRESDE.									
3 a. 10	1767 à 1770.	Mai..... Juin..... Novembre..... Décembre.....	Cozette.	4 a. 12 a a. 8 2 a. 4 3 a. 3	Aux Affaires étrangères. Donnée en 1773 à l'Archevêque de Turin. Aux Affaires étrangères.	A Versailles. <i>Idem.</i>	Collection du Ministère des Affaires étrangères, à Paris. <i>Idem.</i>		4 ^m 15
DOUZIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 3 PIÈCES. AUX ARMES DU COMTE DE TOULOUSE.									
Vers 1753.	Février..... Juin..... Octobre.....		Audran. <i>Idem.</i>	4 ^m 65 4 83 2 40			Mobilier national, à Saint-Petersbourg. Collection Vaile.	N° 48) du Garde-Meuble. N° 49)	3 ^m 55

XXIX. — LES INDES

D'APRÈS LES TABLEAUX⁽¹⁾

DONNÉS AU ROI PAR LE PRINCE MAURICE DE NASSAU.

Ces tableaux sont décrits dans l'Inventaire général des Meubles de la Couronne⁽²⁾ :

TABLEAUX, n° 442. — Huit grands tableaux donnez au Roy par le prince Maurice de Nassau, représentant des figures d'hommes et de femmes de grandeur naturelle, plusieurs plantes, fruits, oyseaux, animaux, poissons et paysages du Brésil, de 14 pieds 8 pouces de hault, sur . . . de large, qui peuvent servir aux peintres pour faire des desseins au naturel de tout ce qui vient dudit pais.

NOTA. «Veu l'ordre de M. de Louvois et le récépissé du S. Houasse, garde des tableaux. Deschargé. — DU METZ.»

Un document des Archives⁽³⁾ daté de 1693, émanant de M. de La Chapelle, contrôleur des Bâtiments du Roi aux Gobelins, indique l'origine de la tenture :

Lorsque la copie en basse lisse de la tenture de tapisserie des *Fructus Belli* fut achevée, les Douze mois de l'année, appelés les *Belles Classes de Guise* et les *Grotesques des 12 mois de Guise* étaient aussi prest à finir en basse lisse. Les ouvriers de basse lisse n'ayant plus d'ouvrage, je proposai de faire la première tenture des *Indiens*, j'en fis voir les tableaux à M. de Louvois, que je fis apporter du Garde-Meuble, il en parla au Roy et S. M. approuva cette proposition. Les s^{rs} Houasse, Bonnemer et Baptiste eurent ordre d'en raccommoder les tableaux.

La première tenture fut commencée le 4 octobre 1687 dans les ateliers de basse lisse.

Les *Comptes des Bâtiments* donnent les dépenses relatives à la mise en état des modèles :

Exercice 1688. — 4 janvier : Aux N^{és} Baptiste et de Fontenay, parfait paiement de 552^{fl} pour l'ouvrage qu'ils ont fait à repeindre les plantes et les oyseaux de 8 grands tableaux représentant des hommes, plantes et animaux des *Indes* pour faire en tapisserie de basse lisse aux Gobelins 202^{fl}

1688. — 25 janvier : à Houasse et de Bonnemer, peintres, parfait paiement de 1,550^{fl}, à quoy montent les ouvrages qu'ils ont faits, à repeindre 8 grands tableaux représentant des hommes, plantes et animaux des *Indes*, pour faire en tapisserie de basse lisse, aux Gobelins 750^{fl}

En 1687, le peintre Baptiste Monnoyer avait reçu 250^{fl}

Le peintre Blain de Fontenay 100^{fl}

Et MM. Houasse et Bonnemer 800^{fl}

⁽¹⁾ *Inventaire des Tableaux du Roi, par N. Bailly, 1709-1710.* Cet ouvrage a été publié par F. ENGERAND. Paris, 1899 (page 568).

⁽²⁾ *Inventaire des Meubles de la Couronne sous Louis XIV,* publié par Jules GUIFFREY. Paris, 1886 (2^e partie).

⁽³⁾ Archives nationales, O¹ 2040.

Un état des dépenses du sieur Yvart aux Gobelins, « pour les desseins de tapisseries » en 1687, contient les articles suivants relatifs à la tenture des *Indes* :

Fourniture de couleurs aux sieurs Houasse et Bonnemér, pour les ouvrages aux tableaux des <i>Indes</i> au cabinet du Roy.....	94 ^{fr} 14
Toile pour les copies des bordures des tableaux des <i>Indes</i>	10 ^{fr} 2

Cet état porte la signature de LE BRUN.

Il est utile de remarquer que la tenture a été exécutée d'après les tableaux originaux donnés au Roi et non pas d'après des modèles arrangés par Desportes.

François Desportes ne travailla à la correction des originaux que lorsque les ateliers de haute lisse furent chargés de l'exécution de leur première tenture en 1692 et 1693.

Ce n'est qu'en 1738, 1739 et 1740 que Desportes exécuta de nouveaux tableaux qui lui sont personnels et qui furent dénommés les *Nouvelles Indes*.

L'Inventaire général⁽¹⁾ des ouvrages de peinture qui ont été faits aux manufactures royales des Gobelins, pour les desseins de tapisserie, en l'année 1690 à la garde du s^r Yvart, décrit les modèles au moment où ils venaient d'être utilisés pour la première tenture :

Tableaux représentant des figures humaines, animaux, plantes et fruits des Indes, peints sur les lieux, donnés au Roy par le prince Maurice, qui ont demeuré longtemps au Garde-Meuble de la Couronne ont été raccommodés par les s^{rs} Houasse et de Bonnemér, exécutés deux fois en basse lisse.

NOTA. « Cette tenture a été faite une fois en basse lisse; elle est sur les métiers pour la deuxième fois et sera bientôt achevée. »

Un grand tableau, dans lequel est représenté un cheval blanc rayé de noir et un reinoceros, de 13 pieds 6 pouces de large sur 12 de haut.

Un autre, où sont deux taureaux qui tirent un chariot chargé de fruits, de 14 pieds 6 pouces sur 12 de haut.

Un autre, où est représenté un grand éléphant et quelqu'autres animaux, avec des fruits, de 14 pieds 6 pouces de large sur 12 de haut.

Un autre, où est représenté un chasseur qui tient des flèches et est assis contre un arbre, dans lequel tableau il y a une autruche et un casuel, de 12 pieds sur 12.

Un autre représentant un combat d'animaux, de 10 pieds 6 pouces de large sur 12 de haut.

Un autre, représentant un Roy naigre porté par deux esclaves, lequel Roy tient une flèche, de 8 pieds 6 pouces sur 12.

Un autre, où il y a un cheval blanc pommelé, couvert d'une housse et conduit par un naigre, et une figure montée sur un cheval noir, de 9 pieds sur 12.

Un autre, où il y a des Indiens qui pêchent et un qui tire sur des oyseaux avec des flèches et une femme naigre qui tient un panier plein de fruits de 8 pieds de large sur 12.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2040.

En 1736, l'Inventaire⁽¹⁾ des modèles à la garde du sieur Chastelain, inspecteur et peintre de la Manufacture des Gobelins, donne les détails suivants :

TABLEAUX DE LA TENTURE INDIENNE.

Peints sur les lieux, donnés au Roy par le Prince Maurice, qui ont été longtemps au Garde-Meuble de la Couronne et qui ont été raccommodés par M^{rs} Houasse et Bonnemer pour les figures, Fontenay pour les fleurs et fruits et Desportes pour les animaux.

Pour haute et basse lisse :

Un cheval blanc rayé de noir et un rhinocéros.
Deux taureaux tirant un chariot chargé de fruits.
Un grand éléphant, et quelques autres animaux avec des fruits.
Un chasseur, une autruche et un casuel.
Un combat d'animaux.
Un Roy maure porté par deux esclaves.
Un cheval blanc pommelé et un cheval noir.
Des Indiens et un chasseur tirant sur des oiseaux et une femme tenant un panier de fruits.
Plus huit traits de lad. tenture pour être exécuté sur 3 aulnes $\frac{1}{2}$ de haut.
Plus une bordure peinte pour lad. tenture avec coins et milieux.

Ruinez.

Le Musée du Louvre possède quelques morceaux en mauvais état des modèles des *Anciennes Indes* :

Le *Cheval rayé*, une moitié de bande.
Les *Deux Taureaux*, en très mauvais état.
L'*Éléphant*, modèle complet en trois bandes.
Le *Cheval pommelé*.
Les *Pêcheurs*, fragment.

Il existe également au Louvre un modèle du *Roi porté*, sous le n° 1745-B, par Desportes, en trois bandes, bon.

Ce modèle appartient probablement à la tenture des *Nouvelles Indes* du XVIII^e siècle.

En suivant le même ordre et en prenant les titres employés dans les ateliers, les sujets seront ainsi désignés.

- I. Le *Cheval rayé*.
- II. Les *Deux Taureaux*.
- III. L'*Éléphant* ou le *Cheval isabelle*.
- IV. Le *Chasseur indien*.
- V. Le *Combat d'animaux*.
- VI. Le *Roi porté par deux Maures*.
- VII. Le *Cheval pommelé* ou l'*Indien à cheval*.
- VIII. Les *Pêcheurs*.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7828.

DESCRIPTIONS.

I. LE CHEVAL RAYÉ.

Un zèbre cabré, se dirigeant vers la gauche, porte sur le dos un jaguar qui lui enfonce les crocs et les griffes dans la chair. Derrière lui, un rhinocéros et une gazelle. Au premier plan, des poissons et de petits animaux; au milieu, devant un fond de paysage, un arbre, où pendent de longues graines, et des oiseaux; à gauche, au premier plan, de nombreux crustacés.

II. LES DEUX TAUREAUX.

Deux taureaux rouge et blanc, tournés vers la droite, sont attelés par des colliers de bois à un char rempli de fruits et de cannes à sucre; derrière ce char, deux nègres, de profil⁽¹⁾, portent sur l'épaule un long hamac suspendu à une tige de bois et se dirigent vers la gauche. Au premier plan, un oiseau à long bec et une corbeille de fruits; au milieu, un palmier et des singes; au fond, des cases et un moulin à eau.

III. L'ÉLÉPHANT OU LE CHEVAL ISABELLE.

Du côté gauche du tableau, un arbre, devant lequel se cabre un cheval isabelle et derrière lequel est un éléphant, la trompe levée. Un ibis vole devant l'éléphant. Un paon est perché dans l'arbre. Au premier plan, au milieu, un enfant nègre au milieu de fruits des Indes et, à droite, une négresse portant une corbeille de fruits. Au fond, une rivière et des palmiers.

IV. LE CHASSEUR INDIEN.

Au pied d'un arbre, dont les branches, pareilles à celles du cactus, supportent une quantité d'oiseaux, un Indien, tourné vers la droite, est assis un arc à la main. Devant lui, des animaux extraordinaires et un grand lézard. A gauche, derrière lui, une autruche et un casoar, et, couché à son côté, un chien loup. Au premier plan, à moitié hors d'eau, des poissons multicolores, dont deux gros nagent vers la gauche. Au fond, paysage découvert. Accrochés à l'arbre, une gourde, des flèches et différents ustensiles.

⁽¹⁾ Dans les *Nouvelles Indes*, de F. Desportes, les deux porteurs nègres sont de trois quarts.

V. LE COMBAT D'ANIMAUX.

Au bord de l'eau et au milieu de grandes plantes, un tigre enfonce ses crocs et ses griffes dans le dos d'un tapir, un autre tigre se jette sur un sanglier, une lionne égorge une antilope et un crocodile étrangle un mouton. Tous ces animaux sont tournés vers la droite. En arrière, deux autruches battent des ailes et ouvrent le bec. En l'air, de nombreux oiseaux et, dans l'eau, plusieurs poissons, parmi lesquels on distingue un hippocampe.

VI. LE ROI PORTÉ PAR DEUX MAURES.

Dans un hamac, porté par deux nègres, semblable à celui de la pièce des *Deux Taureaux*, un roi nègre, ayant des boucles aux oreilles et une croix au cou, est assis et se protège du soleil au moyen d'un vaste parasol rouge. Il tient de la main gauche un arc et deux flèches, et a un carquois sur l'épaule. Devant lui, au premier plan, un béliet blanc, un béliet blanc et noir, un ibis, et, dans l'eau, un radeau couvert d'une multitude de poissons.

A droite et à gauche, des palmiers avec des singes, des oiseaux et des nids de isserins. Les porteurs du hamac se dirigent vers la gauche.

VII. LE CHEVAL POMMELÉ OU L'INDIEN À CHEVAL.

Un Indien, couvert d'une étoffe à rayures rouges, monté sur un cheval bai brun et tenant une lance, regarde du côté de la mer, sur laquelle on distingue au loin des navires. En avant, un autre cheval blanc pommelé couvert d'une riche housse, tenu en main par un nègre. À côté de lui, un lama blanc et la tête d'un autre lama. Ces animaux sont tournés vers la droite.

Au premier plan, dans l'eau, plusieurs poissons. À droite, un arbre chargé de fruits.

VIII. LES PÊCHEURS.

À droite, sur un talus, planté d'un bananier, un Indien, ayant un genou à terre, tire de l'arc vers la gauche. Une négresse, assise près de lui, tient, posée sur la main droite, une corbeille remplie de fleurs. Au pied du talus, entrés dans l'eau jusqu'à la ceinture, deux Indiens à peau rouge ramènent un filet. Au fond, à gauche, paysage étendu.

Ces modèles servaient également pour la haute et la basse lisse. Les tapisseries de basse lisse sont en contre-partie des descriptions.

Huit traits de ces modèles furent exécutés pour les tentures moins hautes n'ayant que 3 a. $1/2$ de hauteur au lieu de 4 aunes et qui furent désignées les *Petites Indes*.

BORDURES.

1. La première bordure, qui a servi à plusieurs tentures des Gobelins, aux *Muses*, aux *Enfants Jardiniers*, aux *Métamorphoses*, n'est composée que d'une simple feuille d'acanthe jaune enroulée régulièrement sur un fond bleu, avec de petites agrafes dans les angles, sans armes ni chiffres.

Cette bordure fut employée sur les grandes tentures de quatre aunes de hauteur en haute et basse lisse et sur la tenture exécutée pour Malte.

2. La deuxième bordure représente un cadre doré avec coquilles aux angles, les armes du Roi au milieu de la bordure du haut, et le chiffre L. L. surmonté de la couronne au milieu de la bordure du bas.

Cette bordure fut utilisée pour toutes les tentures des *Petites Indes* de 3 aunes 1/2 de hauteur, exécutées pour le Roi.

En 1738, François Desportes fut chargé de fournir de nouveaux modèles pour cette tenture.

Les tableaux furent exposés aux salons de 1738, 1739 et 1740, et, bien qu'ils aient été inspirés des premiers modèles, ils furent complètement modifiés :

Le *Roi porté* est devenu une négresse;

Le *Maure à cheval* est remplacé par un chameau;

Le *Combat d'animaux* comprend un lion, des chiens et des cerfs qui n'existent pas dans le modèle original.

Les tapisseries faites d'après les premiers modèles seront seules décrites dans ce volume.

Les *Nouvelles Indes*, de Desportes, seront expliquées dans l'état de la fabrication des Gobelins au XVIII^e siècle.

PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 8 PIÈCES.

Cette tenture fut mise sur métier en 1687.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 aunes.	Le Cheval rayé.....	4 oct. 1687.	4 ^e q ^r 1688.	De la Croix.	4 a. 9	18 a. 4 b.	120 ^h	
"	Les Deux Taureaux.....	Idem.	3 ^e q ^r 1688.	Mozin.	4 a. 10. 8	18 a. 10 b.	120 ^h	
"	L'Éléphant.....	Idem.	Idem.	Idem.	5 a.	20 a.	120 ^h	
"	Le Chasseur indien.....	Idem.	2 ^e q ^r 1688.	Idem.	3 a. 3. 8	12 a. 14 b.	120 ^h	
"	Le Combat d'animaux.....	Idem.	3 ^e q ^r 1688.	Idem.	3 a. 8. 8	14 a. 2 b.	120 ^h	
"	Le Roi porté.....	Idem.	2 ^e q ^r 1688.	Idem.	3 a.	12 a.	120 ^h	
"	L'Indien à cheval.....	Idem.	1 ^{re} q ^r 1688.	De la Croix.	3 a. 3	12 a. 12 b.	120 ^h	
"	Les Pêcheurs.....	Idem.	2 ^e q ^r 1688.	Idem.	2 a. 15. 8	11 a. 12 b.	120 ^h	
TOTAL.....					30 a. 2	120 a. 6 b.		14,445 ^h



Jans fils, dans son Mémoire de 1691, donne le total suivant pour les dimensions et le prix de la tenture :

Cette tenture a 29 a. 9/16 1/2 de cours sur 4 aunes de hauteur, fait 118 a. 6 b. en carré, à 120 livres l'aune, monte à 14.205¹¹

Cette première tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne le 4 juin 1689⁽¹⁾ sous le n° 158, les *Indiens* :

158. LES INDIENS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, représentant des *Indiens et animaux des Indes*, dans une bordure de feuilles couleur de bronze qui règnent autour sur un fonds bleu; contenant 28 aunes 1/4 de cours, sur 4 aunes de hault, en huit pièces.

En 1789, cette tenture était en très bon état à Paris (*Archives nationales*, O¹ 3502) :

N° 158. INDIENS. — 8 pièces, par Desportes. Gobelins.

Vu, le 8 juillet 1789. 1 pièce 4 a. 1/4 cours, 4 aunes haut; bordure, 10 pouces.
1 pièce 3 aunes
1 pièce 2 a. 3/4
1 pièce 1/4 a. 1/4
1 pièce 1/4 a. 1/4
1 pièce 3 a. 1/6
1 pièce 2 a. 3/4
1 pièce 3 aunes

(Bordure à feuilles de refend et entrelac, couleur d'or de 10 pouces 1/2 sur tous sens.)

Estimée 22,000 livres. Très légère réparation d'entretien.

Très belle et très fraîche.

Cette tenture représente des Indiens, des animaux et des fruits, elle est belle, bonne et dans le meilleur état.

Un autre inventaire ajoute :

Belle et complète, sert chez le Roy et aux Fêtes-Dieu. — 2^e classe.

Ce classement de 2^e classe est exceptionnel dans l'inventaire de 1789 (*Archives nationales*, O¹ 3505) et indique que cette tenture était admirablement conservée.

Les tentures de basse lisse de la même époque, qui n'ont pas été sacrifiées pendant le XIX^e siècle, sont également d'une admirable conservation, comme les *Fructus Belli*, les *Scipion*, les *Mois arabesques*.

En 1792, cette tenture était au Garde-Meuble :

158. 8 pièces. INDIENS. — *En soie*. . . H^r 4 aunes; cours, 28 a. 1/4.

Suivant ordre du 5 août 1793, cette tenture fut employée au Louvre. (*Archives nationales*, O² 388^D.)

⁽¹⁾ Le 4 juin 1689, Rochon, concierge des Gobelins, livra au Garde-Meuble du Roi 55 pièces de tapisseries. Coût de la voiture, 9 livres. (*Archives nationales*, O¹ 2040.)

En 1900, cette tenture ne paraît pas faire partie des collections du Garde-Meuble. Il existe au Mobilier national huit pièces très usées avec la bordure des premières tentures de basse lisse, mais ces pièces semblent provenir de la deuxième tenture n° 161, qui était à Versailles en 1789, qui fut rapportée à Paris et qui était aux Gobelins en thermidor an xiii.

Ces pièces seront décrites avec la deuxième tenture

Plusieurs pièces en bon état, avec les mêmes bordures à entrelacs sur fond bleu, sont passées en vente et seront détaillées à la fin de ce chapitre.

DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 8 PIÈCES.

Cette tenture fut entreprise en 1689, alors que les ateliers de basse lisse manquaient d'ouvrage et que M. de Louvois n'avait pas voulu autoriser l'exécution d'une seconde tenture de *Scipion* ou des *Mois Lucas*.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 aunes.	Le Cheval rayé.....	20 avril 1689.	4 ^e q ^r 1689.	De la Croix.	4 a. 8	18 a.	120 ^{fl}	
"	Les Deux Taureaux.....	16 mars 1689.	1 ^{er} q ^r 1690.	Mozin.	4 a. 11	18 a. 12 b.	120 ^{fl}	
"	L'Éléphant.....	12 juill. 1689.	2 ^e q ^r 1690.	Idem.	4 a. 8	18 a.	120 ^{fl}	
"	Le Chasseur indien.....	Idem.	Idem.	Idem.	3 a. 5	13 a. 4 b.	120 ^{fl}	
"	Le Combat d'animaux.....	2 ^e q ^r 1689.	4 ^e q ^r 1689.	Idem.	3 a. 7.8	13 a. 14 b.	120 ^{fl}	
"	Le Roi porté.....	12 juill. 1689.	1 ^{er} q ^r 1690.	Idem.	3 a.	12 a.	120 ^{fl}	
"	L'Indien à cheval.....	11 juill. 1689.	4 ^e q ^r 1689.	De la Croix.	3 a. 4	13 a.	120 ^{fl}	
"	Les Pêcheurs.....	Idem.	1 ^{er} q ^r 1690.	Idem.	2 a. 15.8	11 a. 14 b.	120 ^{fl}	
TOTAL.....					29 a. 11	118 a. 12 b.		14,250 ^{fl} 0.0

Les mêmes ateliers avaient refait les pièces de la première tenture.

La bordure était semblable à celle de la première tenture, sans armes et sans le chiffre du Roi.

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble sous le n° 161 :

161. LES INDIENS. — Une tenture de basse lisse, de laine et soye, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, représentant des *Indiens* et *animaux des Indes*, dans une bordure de feuilles couleur de bronze qui règnent autour sur un fonds bleu; contenant 28 a. 1/4 de cours, sur 4 aunes de haut, en huit pièces.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 161. INDIENS. — 8 pièces. Versailles.

- 1 pièce 2 a. 2/3 sur 4 aunes haut. Bordure, 10 pouces 1/2. A réparer.
- 1 pièce 3 aunes
- 1 pièce 3 aunes
- 1 pièce 4 a. 1/6
- 1 pièce 4 a. 1/3
- 1 pièce 2 a. 5/8
- 1 pièce 3 a. 1/6
- 1 pièce 4 a. 1/8

Un autre inventaire ajoute :

161. INDIENS. — Complète. Très jolie et bonne pour les appartemens des Princes et Seigneurs; sert aux Fêtes-Dieu. 8 pièces, à Versailles. — 3^e classe.

Cette tenture est ensuite signalée dans l'inventaire des effets non vendus à Versailles et rentrés au Garde-Meuble, le 22 fructidor an 11 :

ART. 3508. — Tenture de 8 pièces dite *Indiens*, en soie, de 3 a. 1/4⁽¹⁾ de haut sur 27 a. 1/2 de cours, prisee..... 5,000^{ff}

(Archives départementales, Versailles, n° 6109.)

Six pièces de cette tenture n° 161 figurent sur l'*État⁽²⁾ des tapisseries sorties du Garde-Meuble impérial, conformément à l'ordre de M. l'Intendant général de la Maison de l'Empereur, et entrées à la Manufacture Impériale des Gobelins, les 25 et 26 thermidor an XIII.*

Deux autres pièces des *Indes (anciennes)* sont citées dans l'état des tapisseries sorties des Gobelins pour servir à meubler plusieurs salons du Ministère de la Marine en l'an 11 :

L'*Éléphant*, le *Cheval isabelle*. — Fabrique ancienne.

(Archives nationales, O³ 877.)

En 1900, le Garde-Meuble national possède une tenture complète en contre-partie, sans marques ni signatures, correspondant comme hauteur à la hauteur de 4 aunes, avec les bordures à entrelacs sur fond bleu, sans armes ni chiffre du Roi, qui doit être une des deux premières tentures de basse lisse.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
INDIENS.	NOUVEAUX.						
3347-1	193-1	Le <i>Cheval rayé</i>	4 ^m 62	3 ^m 65	De la Croix.		Ambassade de France à Berlin.
5605-1 1324-1	190-1	Les <i>Deux Taureaux⁽¹⁾</i>	4 70	5 00	Mozin.		Ministère de l'Agriculture. à Paris.
1323-2	192-1	L' <i>Éléphant⁽²⁾</i>	4 70	4 85	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
3347-3	193-3	Le <i>Chasseur indien</i>	4 60	3 40	<i>Idem.</i>		A Berlin.
3347-2	193-2	Le <i>Combat d'animaux</i>	4 75	3 65	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
3347-4	193-4	Le <i>Roi porté</i>	4 60	3 10	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
5604 1323-1	192-3	L' <i>Indien à cheval</i>	4 70	3 60	De la Croix.		Au Garde-Meuble.
Cousue avec le n° 190-1 ci dessus.		Les <i>Pêcheurs⁽¹⁾</i>	4 70	3 00	<i>Idem.</i>		Ministère de l'Agriculture.

⁽¹⁾ Ces deux pièces cousues ensemble sont encadrées dans deux bordures rapportées, couleur de bronze, avec coquilles aux angles, armes de France au milieu du haut et chiffre du Roi couronné au milieu du bas.

⁽²⁾ Cette pièce est complète avec sa bordure (première décrite).

⁽³⁾ La hauteur indiquée, 3 a. 1/4, ne correspond pas à la hauteur de la tenture, 4 aunes. Mais les erreurs sont fréquentes dans ces documents. — ⁽⁴⁾ Archives nationales, O³ 877.

TROISIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 8 PIÈCES.

Les deux tentures de basse lisse durent avoir un grand succès, car, deux ans après leur exécution, les modèles étaient rapportés du Cabinet du Roi aux Gobelins pour être remis en état et confiés aux ateliers de haute lisse.

Les comptes d'Yvart, peintre des Gobelins, signalent ces transports de tableaux :

Exercice 1693 : 1 ^{er} trimestre. — <i>Item</i> , la somme de 4 th qu'il a payé à quatre hommes, pour avoir apporté un tableau des <i>Indes</i> du cabinet du Roi aux Gobelins : le tableau des <i>Taureaux</i>	4 th
<i>Item</i> , le <i>More à cheval</i>	4 th
<i>Item</i> , l' <i>Éléphant</i>	4 th
3 ^e trimestre. — <i>Item</i> , la somme de 4 th qu'il a payé à quatre hommes pour avoir apporté un tableau des <i>Indes</i> du cabinet du Roi aux Gobelins : <i>Deux Indiens qui pêchent</i>	4 th
<i>Item</i> , la somme de 4 th à quatre hommes qui ont apporté un tableau des <i>Indes</i> du cabinet du Roi aux Gobelins : le <i>Roy des Indes porté par deux Mores</i>	4 th

Ce compte est signé : MIGNARD.

Les *Comptes des Bâtiments du Roi*, de 1692-1693, contiennent les paiements aux différents peintres pour la mise en état des modèles. F. Desportes y travaille alors pour la première fois :

Exercice 1692 : *Diverses Maisons royales*, peinture.

30 novembre : au s^r de Fontenay, peintre, à compte du travail qu'il fait à repeindre les fruits et fleurs des tableaux de la tenture Indienne pour faire en haute lisse 200th

30 novembre : au s^r Desportes, peintre, à compte du travail qu'il fait à repeindre les animaux des tableaux de la tenture Indienne, pour les faire en haute lisse aux Gobelins 200th

2 novembre : au s^r Houasse, peintre, à compte du travail qu'il a fait à repeindre les tableaux de la tenture Indienne pour les faire en haute lisse aux Gobelins 200th

16-20 novembre : à Yvart, peintre, parfait paiement de la dépense qu'il a faite à rentoiler et coller les tableaux des *Indes* que l'on fait en tapisserie de haute lisse aux Gobelins (2 p.) 462th

Exercice 1693. *Maisons royales*. — 25 janvier 1693-3 janvier 1694 : au s^r de Fontenay, peintre, parfait paiement de 1,200th à quoy monte le travail qu'il a fait à repeindre les fleurs et fruits des tableaux de la tenture Indienne pour faire en tapisserie d'haute lisse aux Gobelins (6 p.) 1,000th

25 janvier-13 décembre : au s^r Houasse, peintre, parfait paiement de 650th pour le travail qu'il a fait à repeindre les figures des tableaux de la tenture indienne pour faire en tapisserie de haute lisse aux Gobelins (3 p.) 450th

25 janvier 1693-3 janvier 1694 : au s^r des Portes, peintre, parfait paiement de 1,200th pour le travail qu'il a fait à repeindre les animaux dans les tableaux de la tenture Indienne pour faire en tapisserie de haute lisse aux Gobelins (5 p.) 1,000th

Le prix d'exécution de la tapisserie en basse lisse avait été établi à 120 livres l'aune carrée; M. de La Chapelle, contrôleur des Bâtiments aux Gobelins, eut des difficultés pour établir le prix de la haute lisse qu'il avait fixé à 225 livres et que Jans ne voulait pas accepter. M. de La Chapelle dut menacer Jans de donner toute la tenture à Lefebvre.

Cette tenture fut ordonnée le 15 septembre 1692 et commencée en même temps. La hauteur de 4 aunes fut maintenue.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 aunes.	Le Cheval rayé.....	4 fév. 1694.	q ^r avril 1700.	Jans.	4 a. 8	18 a.	225 ^h	4,050 ^h
"	Les Deux Taureaux.....	22 sept. 1692.	1694.	Idem.	4 a. 6 1/2	17 a. 10 b.	225 ^h	
"	L'Éléphant.....	Avril 1693.	1698.	Idem.	4 a. 6 1/2	17 a. 10 b.	225 ^h	
"	Le Chasseur indien.....	1698.	q ^r oct. 1700.	Lefebvre.	3 a. 3	12 a. 12 b.	225 ^h	2,868 ^h 15
"	Le Combat d'animaux.....	Octobre 1692.	1693.	Jans.	3 a. 7 1/2	13 a. 14 b.	225 ^h	
"	Le Roi porté.....	1698.	q ^r janv. 1700.	Idem.	2 a. 14	11 a. 8 b.	225 ^h	2,587 ^h 10
"	L'Indien à cheval.....	Octobre 1692.	1693.	Idem.	3 a. 2 1/2	12 a. 10 b.	225 ^h	
"	Les Pêcheurs.....	25 juin 1693.	1698.	Lefebvre.	2 a. 13 1/2	11 a. 6 b.	225 ^h	
TOTAL.....					28 a. 13 1/2	115 a. 8 b.		25,987 ^h 15

Cette tenture se trouvait sur les métiers au moment de la fermeture des ateliers en 1694 :

Le *Cheval rayé* était dans le petit atelier de Jans aux Gobelins avec cinq pièces des *Triomphe des Dieux*, des *Jules Romain*, des *Raphaël* et de la *Galerie de Saint-Cloud*.

Les *Deux Taureaux* était dans le grand atelier de Jans aux Gobelins avec 9 pièces des *Triumphes*, des *Jules Romain* et des *Raphaël* :

Dans l'atelier que M. Jans a hors les Gobelins en la maison où pend pour enseigne le Grand Louis, il y a une pièce de la première tenture Indienne représentant l'Éléphant, laquelle doit estre roulée sur une perche et transportée dans le petit atelier de M. Jans aux Gobelins.

Le tableau de ladite pièce est aussi dans le mesme atelier et doit estre apporté dans le magasin des Gobelins.

Cette partie du rapport porte l'annotation suivante :

NOTE. — Le faire incessamment, ne voulant pas qu'il y ait une pièce de tapisserie au Roy dehors les Gobelins.

La *Pêche des Indiens* était dans le second atelier de Lefebvre, avec *Vénus et Adonis*, de Raphaël, et l'*Été*, de la *Galerie de Saint-Cloud*.

Ces renseignements sont donnés dans l'*Estat des Tapisseries et desseins qui sont dans les ateliers aux Gobelins, le 29 May 1694*⁽¹⁾.

Cette tenture resta en magasin aux Gobelins, et, à l'inventaire de ce magasin en 1708⁽²⁾, elle est évaluée sur la base de 240 livres l'aune carrée :

Haute lisse. — Une tenture laine et soye de différents sujets des *Indes*. En 8 pièces.

Total du cours.....	28 a. 15 1/2
Sur la hauteur de.....	4 aunes.
Ce qui fait en carré.....	115 a. 14
A 240 livres l'aune carrée.....	27,840 livres.

Livré à Sa Majesté Czarienne, par ordre, le 17 juin 1717.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2040. — ⁽²⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7825.

Cette première tenture des *Indes* en haute lisse fut en effet donnée en présent au czar Pierre le Grand, lors de son voyage en France, à la suite de ses visites aux Gobelins.

L'*Histoire journalière de Paris*, tome II, avril-mai-juin 1717⁽¹⁾, donne le détail de ces visites.

Le Czar était arrivé à Paris le 7 mai 1717.

ART. XVIII. — Le 12 de mai, le Czar alla à l'Hôtel Royal des Gobelins. Quoique M. le duc d'Antin (surintendant des Bâtiments) n'eût été prévenu que la veille à onze heures du soir, il donna néanmoins des ordres si précis et si prompts, que tout fut prêt à tems. Ce lieu est particulièrement renommé pour les belles Tapisseries qui s'y font; et il y en a une telle quantité, que non seulement on en tendit toutes les cours, mais qu'on les mit doubles, afin de les pouvoir exposer toutes, ce qui ne se pût faire dans une nuit, qu'à force de monde. Il vint de grand matin un détachement de soldats avec quatre sergens pour garder la porte. A sept heures et demie le Czar arriva. Il fut reçu par M. le Duc d'Antin et M. le Marquis de Bellegarde, accompagnés de M. de Cotte, premier architecte du Roi, Intendant général des Jardins, Arts et Manufactures de Sa Majesté; et de M. de Cotte son fils, Contrôleur des Bâtiments du Roi, et Directeur de la Manufacture Royale des Gobelins.

Ce Prince fut d'abord conduit dans les cours; et à mesure qu'il avançoit, on abaissait avec des poulies les Tapisseries qu'il avait vûes pour découvrir celles de dessous; en sorte qu'en revenant il trouva les cours tendues de nouvelles Tapisseries. Ensuite on lui fit voir les grands Ateliers où se font les Tapisseries de Haute lisse et de Basse lisse. Il s'arrêta long-tems, parla aux Ouvriers et les regarda travailler avec beaucoup de satisfaction; sur tout de petits enfans qui n'ont pas plus de sept ans, comme il parût par les caresses qu'il fit à un de ces enfans, qu'il embrassa. Le Czar passa après dans l'endroit où se teignent les Laines dont on fait les Tapisseries. On teignit en sa présence, et il fit plusieurs questions au Teinturier (*Kerchoven*) homme très habile dans cet Art, que sa famille exerce dans ce lieu de père en fils depuis l'établissement de cette Manufacture. Enfin Sa Majesté Czarienne vit les ouvrages de ce beau vernis ploiable nouvellement inventé...

Il était midi, quand le Czar sortit des Gobelins si satisfait, qu'il a souhaité d'y revenir une seconde fois, qui fut le 15 de juin, et les choses s'y passèrent comme la première.

M. le Duc d'Antin ayant remarqué que le Czar avait regardé avec beaucoup d'attention et de plaisir toutes les Tapisseries, reçut ordre du Roi d'offrir à ce Prince celles qui lui plaisaient. Sa Majesté Czarienne choisit deux tentures de Haute lisse, l'une de quatre pièces faites par M. Le Fevre, un des Maîtres du lieu, d'après les tableaux de M. Jouvenet, qui sont à saint Martin des Champs, dont les sujets sont pris du Nouveau Testament; et l'autre de huit pièces exécutées par M. Jans, aussi un des Maîtres, et par le même M. le Fevre, représentant les productions des Indes d'après les dessins colorés faits sur les lieux par des Hollandais.

On joignit à ces tentures deux Tableaux de Tapisserie de Haute lisse que le Czar avait paru désirer. Ce sont deux copies, l'une du *Christ*, de M. le Brun, par M. Souette, Tapisserie Basselissier; et l'autre de l'*Espagnolette*, de M. Santere, par M. Jans le fils.

Il ne s'est jamais rien vu de plus achevé dans ce genre; et ces morceaux étaient regardés comme deux chefs-d'œuvre, soit pour la beauté de l'imitation, soit pour la perfection du travail.

Ces Tentures et ces Tableaux de Tapisserie furent portés au Czar; et ce Prince, en les recevant, dit à M. le Duc d'Antin qui les lui présenta de la part du Roi, qu'il les acceptait, quoiqu'ils fussent uniques dans le monde, parceque les Ouvriers qui les avaient faits étant en France, Sa Majesté n'avait qu'à commander pour en avoir de semblables.

Une note des Archives des Gobelins⁽²⁾ donne le détail du présent de tapisseries fait au Czar :

Livré suivant l'ordre du duc d'Antin, écrit de sa main, au Czar Pierre les pièces cy-après, sçavoir :

Une tenture de tapisserie haute lisse en 8 pièces, des *Indes*.

⁽¹⁾ *Journal*, par DUBOIS DE SAINT-GELAIS, à Paris, chez Étienne Ganeau, rue Saint-Jacques, aux armes de Dombes, vis-à-vis la Fontaine St-Severin. 1717. Avec privilège.

Ce *Journal* a été réimprimé en 1885 par les soins de M. MAURICE TOURNIEUX.

⁽²⁾ Archives nationales. O¹ 2049.

Trois pièces⁽¹⁾ de haute lisse, d'après les dessins de Jouvenet représentant :

Jésus-Christ chez le Pharisien;

La Résurrection de Lazare;

La Pêche de Notre Seigneur.

Plus deux tableaux représentant une *Espagnolette* en haute lisse, faite par le s^r Jans.

Et un *Christ* en basse lisse fait par le s^r Souet.

La tenture des *Indes* donnée à Pierre le Grand a dû servir de modèle à plusieurs tapisseries exécutées dans la Manufacture impériale des tapisseries, fondée par Pierre le Grand. Une de ces pièces, citée, par M. Jules Guiffrey, dans l'*Histoire de la Tapisserie*⁽²⁾, porterait la date de 1741.

En 1900, il n'existe plus à Saint-Petersbourg, au *Musée des voitures*, qu'un fragment du *Combat d'animaux* avec un fragment de bordure d'un seul côté. Le reste de la tenture se trouvait peut-être au Palais d'hiver, lors de l'incendie de 1837. Les quatre pièces du *Nouveau Testament*, d'après Jouvenet, existent encore à l'Académie des Beaux-Arts, à Saint-Petersbourg.

QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE. — 10 PIÈCES

EXÉCUTÉES POUR LE GRAND MAÎTRE DE MALTE, RAYMOND DE PERELLOS.

Entre les années 1700 et 1718, les ateliers des Gobelins n'exécutèrent pas de tenture des *Indes* pour le Roi, mais les modèles furent utilisés pour des commandes particulières.

Il existe au palais du Gouverneur de l'île de Malte⁽³⁾ une tenture des *Grandes Indes* en basse lisse (en contre-partie des descriptions), qui a été exécutée entre les années 1701 et 1718 pour le compte du grand maître des Hospitaliers de Saint-Jean, Raymond de Perellos.

Perellos, nommé grand maître en 1697, mourut en 1720.

Une des pièces de Malte porte la signature du tapissier de basse lisse *Le Blond*, et ce tapissier ne fut titulaire d'un atelier aux Gobelins qu'en 1701.

Le grand maître Perellos avait fait exécuter, à Bruxelles, par le maître tapissier Josse de Vos, de 1697 à 1701, une tenture de 14 pièces et 14 entre-fenêtres du *Nouveau Testament*, d'après Rubens, tenture qui décore actuellement l'église Saint-Jean-Baptiste de la Vallette, à Malte.

La tenture des *Indes* fut exécutée pour la salle du palais qu'elle décore aujourd'hui et suivant les mesures des panneaux. Au lieu de 8 pièces, la tenture est de 10 pièces par la division de deux pièces en deux parties, l'*Éléphant* et le *Chasseur*.

⁽¹⁾ Une quatrième pièce, les *Vendeurs chassés du Temple*, fut livrée au Czar.

⁽²⁾ *Histoire de la Tapisserie depuis le moyen âge jusqu'à nos jours*, par Jules GUIFFREY. Tours, A. Mame et fils, 1886.

⁽³⁾ Voir la lettre de M. Darcel au Gouverneur de Malte. — *Government Printing Office. Malte*, 1881, et l'ouvrage *Excursion à Malte*, par Alfred DARCEL. — Rouen, impr. de Léon Brière, 1881.

Cette tenture, en très mauvais état, sans doute par l'effet de l'humidité ou par l'action de l'air de la mer, est en réparation aux Gobelins depuis plusieurs années, aux frais du Gouvernement anglais.

Outre les dix pièces de la tenture, la décoration de la salle du palais comprend trois tapisseries servant de dessus de porte, d'après trois modèles différents, représentant les armes du grand maître Perellos, soutenues par des prisonniers turcs.

Ces dessus de porte ont dû être exécutés dans le même atelier de *Le Blond*.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
9	Le Cheval rayé.....	4 ^m 70	5 ^m 00	Le Blond.	LEBLOND.	A Malte.
	Les Deux Taureaux.....	4 70	5 00			Idem.
	L'Éléphant ⁽¹⁾	4 70	3 90			Idem.
	Le Cheval Isabelle.....	4 70	3 92			Idem.
	Le Chasseur indien.....	4 70	3 40			Idem.
	Les Autruches ⁽²⁾	4 70	2 91			Idem.
	Le Combat d'animaux.....	4 70	4 50			Idem.
	Le Roi porté ⁽³⁾	4 70	4 50			Idem.
	L'Indien à cheval.....	4 70	4 30			Idem.
8	Les Pêcheurs.....	4 70	4 00			Idem.

⁽¹⁾ Le modèle l'Éléphant a servi à l'exécution de deux tapisseries : dans l'une, l'Éléphant en partie derrière un arbre à droite, un enfant nègre au milieu des fruits et, à gauche, la nègresse portant une corbeille de fruits; dans l'autre, le Cheval Isabelle cabré, tourné vers la gauche, en avant d'un gros tronc d'arbre qui occupe le milieu de la pièce et sur lequel est perché un paon.

⁽²⁾ La première pièce du Chasseur indien est composée du chasseur adossé à un arbre à droite; la deuxième pièce comprend le même arbre à gauche et les deux autruches. Un grand oiseau à bec courbé est ajouté au premier plan à droite.

⁽³⁾ La pièce du Roi porté est allongée au moyen de grandes plantes à droite et à gauche.

Toutes ces pièces sont en contre-partie des descriptions et, sauf la pièce des *Deux Taureaux*, elles sont toutes plus larges que les originaux.

La bordure est semblable à la première bordure décrite, à entrelacs de feuilles d'acanthé jaunes sur fond bleu. Les armes du grand maître, surmontées d'une couronne, sont dans un écusson au milieu de la bordure du haut.

Un article des *Comptes des Bâtimens du Roi*, en 1704, signale une réparation des modèles des *Indes* à une époque où les ateliers ne copiaient aucun de ces modèles pour le Roi. Cet article prouve que les ateliers avaient besoin de faire exécuter des retouches et des restaurations aux modèles qu'ils copiaient pour des commandes particulières :

Exercice 1704. — Le 2 mars : à Claude Audran, peintre, pour la dépense qu'il a fait pour restaurer les tableaux, aux Gobelins, de la *Tenture Indienne*, en 1703..... 470^{fr} 10

CINQUIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — 8 PIÈCES.

La cinquième tenture (deuxième de haute lisse) fut exécutée dans les années 1718 à 1725 pour remplacer en magasin la tenture donnée au Czar.

La hauteur de 4 aunes est la même que celle de la troisième tenture.

La bordure est également la même.

Le prix fut porté à 235[#] l'aune carrée, puis à 270[#] en 1720.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES carrées.	PRIV.	SOMMES.
4 aunes.	Le Cheval rayé.....	1718.	Janv. 1719.	Jans.	4 a. 9 1/2	18 a. 4 b. 2		
"	Les Deux Taureaux.....	1718.	1719.	Lefebvre.	4 a. 8 1/2	18 a. 2 b.		
"	L'Éléphant.....	1718.	Juillet 1719.	Idem.	4 a. 9	18 a. 4 b.		
"	Le Chasseur indien.....	1718.	Janv. 1720.	Jans.	3 a. 4	13 a.	235 [#]	
"	Le Combat d'animaux.....	1718.	Janv. 1719.	Idem.	3 a. 8	14 a.	et	
"	Le Roi porté.....	1718.	1720.	Idem.	3 a.	12 a.	270 [#]	
"	L'Indien à cheval.....	1719.	1719.	Lefebvre.	3 a. 4	13 a.		
"	Les Pêcheurs.....	1719.	1719.	Idem.	2 a. 15	11 a. 12 b.		
	TOTAUX.....				29 a. 10	118 a. 6 b. 2		28,345 [#]

Cette tenture resta en magasin aux Gobelins, où elle figure dans les inventaires :

En 1736, au prix de 235[#]..... 22,976[#] 17.6

En 1746 et 1748, au prix de 240[#]..... 28,470[#]

En 1749, cette tenture porte la note :

Ont servi à Rome et à Francfort.

En 1768, cette tenture est citée dans un *État⁽¹⁾ des Tentures de haute et basse lisse de la Manufacture royale des Gobelins, susceptibles de diminution sur le prix vu leur ancienneté et suivant le cours et la hauteur qu'elles ont été faites pour le Roy, et leur cours actuel, mesuré le 25 février 1768* :

HAUTE LISSE.

Une tenture ancienne de différents sujets des *Indes*, en huit pièces, savoir :

	COURS ANCIEN.	COURS ACTUEL.
L'Indien à cheval.....	3 a. 4	2 a. 15
Le Roy porté par deux Maures.....	3 aunes.	2 a. 11
Le Chasseur.....	3 a. 4 1/2	2 a. 15
Le Cheval rayé.....	4 a. 9 1/2	4 a. 2
Les Pêcheurs.....	2 a. 15	2 a. 10
Le Combat des animaux.....	3 a. 8	3 a. 3
Les Taureaux.....	4 a. 8 1/2	4 a. 3
Le Cheval isabelle (Éléphant).....	4 a. 9	4 a. 1
TOTAL des cours.....	29 a. 10 1/2	24 a. 12
Hauteurs.....	4	4
	118 a. 18	102 aunes.

Les 118 a. 10 b. à 240[#] l'aune carrée font..... 28,470[#]

Note en marge de cet état : Cette tenture est encore assez bien pour les couleurs, mais elle est faite depuis 50 ans et a été prêtée en plusieurs circonstances; elle est d'ailleurs comme celle cy dessus (les *Éléments*) d'une hauteur qui ne peut convenir qu'aux étrangers, et si l'on en trouvait 150[#] de l'aune carrée, on pourrait la délivrer..... 16,050[#]

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2043.

Ce mémoire ayant été porté au travail du Roy, le 22 mars 1768, et Sa Majesté ayant souscrit du mot *Approuvé*,

Il en résulte :

Autorisation à M. le Directeur général pour vendre, au prix qui se pourra, les tentures de la première espèce, c'est-à-dire les vieilles et les anciennes.

En 1769, cette tenture fut donnée par le Roi à M. Bouret⁽¹⁾, suivant la lettre de M. de Marigny à M. Bouret, du 24 juillet 1769 :

C'est avec plaisir, Monsieur, que j'ai à vous annoncer que Sa Majesté a bien voulu disposer en votre faveur du petit terrain attenant à l'Hôtel des Ambassadeurs extraordinaires⁽²⁾, que vous désiriez obtenir. Le Roi a bien voulu aussi vous faire don d'une tenture des Animaux des Indes de la Manufacture des Gobelins.

Etat d'une tenture des animaux des Indes :

Indien à cheval.....	3 a. 4
Le Roi porté.....	3 aunes,
Le Chasseur.....	3 a. 4 1/2
Le Cheval rayé.....	4 a. 9 1/2
Les Pescheurs.....	2 a. 15
Combat des animaux.....	3 a. 8
Les Taureaux.....	4 a. 8 1/2
Cheval isabelle.....	4 a. 9
<hr/>	
29 a. 10 1/2. H ^r 4 a. = 118 a. 10 b.	

M. Soufflot fera délivrer cette tenture au s^r Cozette.

Versailles, 3 décembre 1769.

Le Marquis DE MARIGNY.

Plus tard, ce présent du Roi est complété suivant l'ordre suivant de M. d'Angiviller :

M. Cozette délivrera à M. Bouret, fermier général et administrateur des postes, les pièces de tapisseries⁽³⁾, cy-après énoncées, complétant la tenture des Animaux des Indes donnée par S. M., en 1769, au dit s^r Bouret, savoir :

Le Chasseur.....	3 a. 6 cours.
Les Pescheurs.....	3 a. 3

Hauteur commune 3 a. 1.

Versailles, le 26 may 1775.

D'ANGIVILLER.

⁽¹⁾ M. Bouret, fermier général, directeur des postes.

⁽²⁾ Actuellement le palais de l'Élysée.

⁽³⁾ Ces pièces devaient être de la suite des *Nouvelles Indes*.

SIXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 8 PIÈCES.

DEUXIÈME BORDURE.

Les cinq tentures précédentes de 4 aunes de hauteur sont désignées sous le titre de *Grandes Indes*, comparativement aux tentures nouvelles, moins hautes et plus faciles à utiliser, qui furent désignées les *Petites Indes* et qui ne mesuraient que 3 aunes 1/2 de hauteur, soit environ 4 m. 10 de hauteur au lieu de 4 m. 75.

La première tenture des *Petites Indes* fut mise sur métier en 1723.

La bordure est composée d'un cadre imitant le bronze doré avec coquilles aux angles, les armes du Roi au milieu de la bordure du haut et le chiffre L. L. surmonté de la couronne au milieu de la bordure du bas.

En 1722, les *Comptes des Bâtiments* signalent un payement de 230[#] à François Desportes pour « ouvrage de peintures et desseins pour exécuter à la Manufacture des Gobelins ». Il s'agit probablement de modifications et retouches aux modèles des *Indes*.

Le prix, d'abord fixé à 250[#] l'aune carrée, fut porté à 240[#] en 1725.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 8	<i>Le Cheval rayé</i>	1725.	Oct. 1727.	Lefebvre.	4 a.	14 a.	240 [#]	3,360 [#]
"	<i>Les Deux Taureaux</i>	1724.	Oct. 1726.	De la Tour.	4 a. 2 1/2	14 a. 8 b. 12		
"	<i>L'Éléphant</i>	1723.	Juillet 1725.	Idem.	4 a. 4 1/2	15 a.		
"	<i>Le Chasseur indien</i>	1724.	Idem.	Lefebvre.	2 a. 14	10 a. 1 b. 0	250 [#]	
"	<i>Le Combat d'animaux</i>	1724.	Janv. 1725.	Jans.	3 a. 2	10 a. 15 b.	et	
"	<i>Le Roi porté</i>	1724.	Avril 1725.	Idem.	2 a. 13	9 a. 13 b. 8	240 [#]	
"	<i>L'Indien à cheval</i>	1724.	Juillet 1725.	Lefebvre.	2 a. 14	10 a. 1 b. 0		
"	<i>Les Pêcheurs</i>	1723.	Avril 1724.	Jans.	2 a. 9	8 a. 15 b. 8		
TOTAL.....					26 a. 11	93 a. 6 b. 12		

Cette tenture fut envoyée à Rome à M. Vleughels, directeur de l'Académie de France, par ordre du 2 août 1726 :

Cette tenture était comptée pour un total du cours 26 a. 9, sur une hauteur de 3 a. 9., ce qui fait en carré 92 a. 15.8, à 240[#] l'aune carrée, monte à..... 22,312[#] 10

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7825.)

En 1747, cette tenture était signalée dans l'*État des tapisseries qui sont à Rome*, par ordre du 11 mars 1744⁽¹⁾ :

- 1° A l'Ambassade de France
- 2° Plus à Rome, à l'Académie, par ordre du 2 août 1726 :

Six pièces *Histoire de Louis XIV.*

La tenture des *Indes* de 3 a 1 1/2, en 8 pièces, plus deux pièces répétées, le *Chasseur*, les *Pêcheurs*.

(1) Archives nationales, O¹ 2041.

Plus à Rome, à l'Académie, par ordre du 9 mars 1731. Livré à M. Vleughels :

Le *Combat des animaux*. 3 aunes sur 3 a. 4 de hauteur.

Le *Cheval rayé*. 3 a. 1/2 sur 3 a. 4 de hauteur.

L'Académie de Rome avait donc une tenture complète des *Petites Indes*, plus 4 pièces; également des *Petites Indes*, en haute lisse, faisant partie de la septième tenture.

Ces 12 pièces étaient à Rome au départ de M. Hallé, directeur de l'Académie, en 1775, et au départ du peintre Vien, en 1781 :

État des meubles à l'Académie de Rome, en 1781, au départ de M. Vien :

Appartement 1^{er} étage : un dais des Gobelins :

15 pièces des Gobelins, dont 5 dessins *arabesques*;

6 dessins d'animaux et fruits des *Indes*;

4 autres de la suite d'*Esther*, envoyés en 1777;

7 portières des Gobelins.

Grande antichambre pouvant faire salle à manger :

6 pièces Gobelins, animaux et fruits des *Indes*.

Salon :

4 Gobelins dessin *arabesques*;

2 portières Gobelins.

En 1900, l'Académie de France, à Rome, possède une tenture des *Petites Indes* qui doit être la tenture de l'ancienne Académie.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Le <i>Cheval rayé</i>	4 ^m 00	4 ^m 50	Lefebvre.		Villa Médicis à Rome.
	Les <i>Deux Taureaux</i>	4 00	4 50	De la Tour.	LA TOUR.	<i>Idem.</i>
	L' <i>Éléphant</i>	4 00	4 50	<i>Idem.</i>	J. LA TOUR.	<i>Idem.</i>
	Le <i>Chasseur indien</i>	4 00	3 00	Lefebvre.	L. FEBVRE.	<i>Idem.</i>
	Le <i>Combat d'animaux</i>	4 00	3 50	Jans.	IANS.	<i>Idem.</i>
	Le <i>Roi porté</i> ⁽¹⁾	4 00	2 00	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
	L' <i>Indien à cheval</i> ⁽²⁾	4 00	2 00	Lefebvre.		<i>Idem.</i>
	Les <i>Pêcheurs</i>	4 00	3 00	Jans.		<i>Idem.</i>

Les bordures de cette pièce sont coupées.
⁽¹⁾ Les bordures sont également coupées.

Ces tapisseries des *Anciennes Indes* décorent un grand salon de la Villa Médicis où, pour les adapter aux mesures des panneaux, on les a coupées en parties inégales ou par moitié, les bordures ont été enlevées et disposées tout autour de la pièce.



Enfin, pour les raccorder entre elles et au-dessus des portes, plusieurs peintres de l'Académie ont fait des raccords de peinture.

Les bordures sont celles des *Petites Indes* et sont composées d'un cadre à feuilles d'acanthé jaunes avec les armes de France au milieu de la bordure du haut et le chiffre du Roi surmonté de la couronne au milieu de la bordure du bas :

1. Le *Cheval rayé*, tapisserie complète. La lisière de la bordure est enlevée.
2. Les *Deux Taureaux*. La tapisserie est complète.
3. L'*Éléphant* et le *Cheval isabelle* est complète, forme raccord avec une partie peinte au-dessus d'une porte.
4. Le *Chasseur indien*, complète, mais sans bordures des côtés.
5. Le *Combat d'animaux* ⁽¹⁾ est complète, mais en mauvais état et avec les bordures coupées.
6. Le *Roi porté*, pièce complète, conforme à la description (haute lisse), mais les bordures sont coupées.
7. L'*Indien à cheval*, complète, mais sans bordures.
8. Les *Pêcheurs*, complète avec ses bordures, la lisière du bas est complète.

SEPTIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, SANS OR. — 8 PIÈCES, PLUS 4 PIÈCES RÉPÉTÉES.

DEUXIÈME BORDURE.

Les différentes séries des tentures des *Petites Indes* furent commencées et exécutées simultanément dans les mêmes ateliers de haute lisse.

La deuxième tenture fut commencée en 1726.

HAI TEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	ALNES CARRÉS.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 8	Le <i>Cheval rayé</i>	1727.	1728.	Lefebvre.	3 a. 12 1/2	13 a. 3 b. 12	240 ^H	
"	Les <i>Deux Taureaux</i>	1726.	1727.	De la Tour.	4 a. 3 1/2	14 a. 12 b. 4	240 ^H	
"	L' <i>Éléphant</i>	1727.	1728.	Idem.	4 a. 3	14 a. 10 b.	240 ^H	
"	Le <i>Chasseur indien</i>	1726.	Oct. 1726.	Lefebvre.	2 a. 14	10 a. 1 b. 0	240 ^H	
"	Le <i>Combat d'animaux</i>	1726.	Idem.	Jans.	3 a. 3	11 a. 2 b. 8	240 ^H	
"	Le <i>Roi porté</i>	1725.	Juillet 1725.	Idem.	2 a. 13	9 a. 13 b. 8	240 ^H	
"	L' <i>Indien à cheval</i>	1726.	Oct. 1726.	Lefebvre.	2 a. 14	10 a. 1 b. 0	240 ^H	
"	Les <i>Pêcheurs</i>	1727.	Oct. 1727.	Jans.	2 a. 11	9 a. 6 b. 8	240 ^H	
TOTAL.....					36 a. 10	93 a. 2 b. 8		22,367 ^H 9

Les deux pièces du *Chasseur indien* et des *Pêcheurs* furent envoyées à Rome avec la cinquième tenture, suivant l'ordre du 2 août 1726.

⁽¹⁾ Une autre pièce du même sujet, signée : JANS, existe dans le même salon.

Ces deux pièces furent remplacées par deux pièces semblables exécutées en 1729 et 1730.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 8	Le Chasseur indien.....	1729.	Oct. 1729.	Lefebvre.	2 a. 12	9 a. 10 b. 0	240 ^{fl}	
	Les Pêcheurs.....	1729.	Idem.	Idem.	2 a. 8	8 a. 13 b. 0	240 ^{fl}	
TOTAUX.....					5 a. 4	18 a. 6 b.		4,410 ^{fl}

Deux autres pièces de cette tenture, le *Cheval rayé* et le *Combat des animaux*, ayant été envoyées à l'Académie de Rome, par ordre du 9 mars 1731, Lefebvre fut chargé d'exécuter les pièces de remplacement.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 8	Le Cheval rayé.....	1731.	Oct. 1731.	Lefebvre.	4 a.	14 a.	240 ^{fl}	
"	Le Combat d'animaux.....	1731.	Idem.	Idem.	3 a. 5	11 a. 9 b. 8	240 ^{fl}	
TOTAUX.....					7 a. 5	25 a. 9 b. 8		6,849 ^{fl} 10

Ces deux pièces furent les deux dernières exécutées d'après les premiers modèles. François Desportes exécuta, en 1738, 1739 et 1740, de nouveaux tableaux inspirés des *Anciennes Indes*, et, en 1740, les ateliers de basse lisse commencèrent l'exécution des *Nouvelles Indes*, tenture répétée plus de douze fois jusqu'à la Révolution.

Les quatre pièces supplémentaires envoyées à Rome, réunies à la tenture précédente, étaient encore à l'Académie de France en 1781.

En 1900, les pièces suivantes peuvent se rapporter à cette partie de tenture.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1324-2	192-2	Le Cheval rayé.....	4 ^m 60	4 ^m 20	Lefebvre.		Ministère de la Justice.
		Le Chasseur indien.....	4 12	2 90	Idem.	Le Febvre.	Ambassade de France à Berlin.
		Le Combat d'animaux ⁽¹⁾	4 00		Jans.	JANS.	Villa Médicis à Rome.
		Les Pêcheurs.....	4 10	2 55	Idem.	JANS.	Ambassade de France à Berlin.

⁽¹⁾ Cette pièce, qui se trouve en double à la Villa Médicis à Rome, est coupée et en mauvais état. Les bordures de ces différentes pièces comme celles de la tenture précédente sont bien conformes à la description de la bordure de la tenture des *Indes* qui portait le n° 205 de l'inventaire de la Couronne. C'est un cadre doré avec coquilles aux angles, le bras du Roi au milieu de la bordure du haut et le chiffre L. L. surmonté de la couronne dans le milieu de la bordure du bas.

La septième tenture, deuxième des *Petites Indes*, en huit pièces, se trouvait complète en magasin aux Gobelins, en 1732.

L'*Etat général*⁽¹⁾ des tapisseries qui se sont trouvées dans les magasins de la Manufacture royale des Gobelins, au 1^{er} novembre 1736, donne le détail suivant de la tenture et les indications de son emploi :

Une tenture en 8 pièces, laine et soye, de différents sujets des *Indes*, sçavoir :

L'Indien à cheval.....	2 a. 13
Le Roi porté par 2 Maures.....	2 a. 13
Les Taureaux.....	4 a. 3
Le Cheval isabel.....	4 a. 1
Le Chasseur.....	2 a. 12
Les Pescheurs.....	2 a. 8
Le Combat des animaux.....	3 a. 5
Le Cheval rayé.....	4 aunes.
TOTAL du cours.....	26 a. 7
Sur la hauteur de.....	3 a. 8
Ce qui fait en carré.....	92 a. 8.8
A 240 livres l'aune carrée, monte à la somme de.....	22,207 ^h 10

En marge de cette tenture se trouvent les notes suivantes :

Livré et prêté à M. le Maréchal de Bellisle, par ordre du 14 janvier 1741.

Remis au Magasin du Roy en aoust 1743.

Livré et prêté à M^e la Comtesse de Toulouse six pièces de laditte Tenture, par ordre du 28 novembre 1747.

Un *État des archives des Gobelins*⁽²⁾ indique cette livraison dans un mémoire du s^r Vavoque, tapissier rentrayeux :

4^e trimestre 1747. — Pour avoir fait porter la tenture des *Petites Indes* chez M^e la Comtesse de Toulouse et avoir rapporté deux pièces de la dite tenture..... 6^h

Les deux pièces remises en magasin étaient celles des *Deux Taureaux* et du *Cheval isabelle* (l'Éléphant), les deux plus grandes de la série.

En 1766, ces deux pièces étaient toujours aux Gobelins :

Deux pièces d'une deuxième tenture des *Indes* :

Les Taureaux.....	4 a. 3
Le Cheval Isabel.....	4 a. 1
TOTAL du cours.....	8 a. 4
Sur la hauteur de.....	3 a. 8
Ce qui fait en carré.....	28 a. 14
A 240 livres l'aune carrée font.....	6,930 livres.

Annotation. — Ces deux pièces ont été finies en 1725 et 1726 et sont passées.

Les six autres pièces de lad. tenture ont été prêtées à M^e la C^{asse} de Toulouse par ordre du 28 novembre 1747 et ont de cours 18 a. 3 sur 3 a. 8 = 63 a. 10 b. 8, valant..... 15,277^h 10
Finies comme cy dessus.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7825. — ⁽²⁾ Archives nationales, O¹ 2041.

En 1766, les six pièces prêtées à la comtesse de Toulouse rentrèrent en magasin aux Gobelins en assez mauvais état, et la tenture complète fut portée sur l'*État des Tentures* de haute et basse lisses susceptibles d'être vendues avec diminution dans le prix (*Archives nationales*, O¹ 2043). Au lieu de 22,207^{fr} 10, la tenture fut proposée, sur la base de 120 livres l'aune carrée, à 8,827 livres.

En 1785, la tenture était complète en magasin aux Gobelins :

Haute lisse, 8 pièces des *Indes*. — H^r 3 a. 8; cours, 26 a. 7. Prix : 240 livres l'aune carrée.

Notz. — Tenture ancienne ayant servi.

En 1788, M. d'Ormesson, premier président du Parlement de Paris, demande des tapisseries pour décorer l'hôtel affecté à sa place.

Suivant ordre du 1^{er} novembre 1788, les tapisseries suivantes lui furent accordées :

Pour le salon. — Cinq pièces de *Moïse*, tenture ancienne.

Pour le cabinet. — Cinq pièces des *Indes*, tenture ancienne.

1. L'Indien à cheval	2 a. 13
2. Le Roi porté	2 a. 13
3. Le Chasseur	2 a. 12
4. Les Pêcheurs	2 a. 8
5. { Le Cheval rayé	4 aunes.
{ Le Cheval isabelle	4 a. 1

En note, en regard des deux dernières pièces, se trouve la modification suivante :

À la place de ces deux pièces on a tendu celle du COMBAT DES AMIMAUX.

L'ordre était signé : d'ANGIVILLER.

En 1791, l'Inventaire des Gobelins⁽¹⁾ ne porte plus que deux pièces à cette tenture :

	PRIV.
Les Taureaux, H ^r 3 a. 8, cours 4 a. 3	2,517 ^{fr} 10
Le Cheval Isabel, H ^r 3 a. 8, cours 4 a. 1	3,412 ^{fr} 10
TOTAL	6,930 livres.

La pièce du *Cheval rayé*, qui n'avait pas été employée pour M. d'Ormesson, ne figurait plus à l'inventaire.

En 1900, la Ville de Paris et le Musée des Gobelins possèdent plusieurs pièces de *Moïse* provenant de la tenture donnée au président d'Ormesson, mais les pièces des *Indes* ne figurent plus dans les inventaires.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2053.

En 1871, deux pièces de l'*Indien à cheval*, qui mesuraient : H^r 4 m. 19, L^r 2 m. 90, et H^r 4 m. 21, L^r 2 m. 89, ont été brûlées aux Gobelins.

Ces mesures correspondent aux mesures de la pièce l'*Indien à cheval des Petites Indes*, H^r 3 a. 8, L^r 2 a. 13, et il est utile de se rappeler que l'*Indien à cheval* n'existe pas dans les *Nouvelles Indes* de Desportes, où il a été remplacé par un chameau.

Les deux pièces brûlées pourraient donc se rapporter aux septième et huitième tentures.

Une pièce des *Taureaux*, signée DE LA TOUR (H), H^r 4 mètres, L^r 4 m. 35, qui existait au Musée des Gobelins, depuis l'inventaire de 1830, et qui faisait sans doute partie de la septième tenture, a été également brûlée en 1871.

HUITIÈME TENTURE. HAUTE LISSE. SANS OR. 8 PIÈCES.

PETITES INDES.

Tenture commencée également en 1726 et exécutée dans les mêmes ateliers, un seul modèle servant à l'exécution de deux pièces à la fois.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES COURRÉS.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 8	Le Cheval rayé.....	1729.	1729.	Lefebvre.	3 a. 12 1 2	13 a. 3 b. 13	240 ^{fl}	
"	Les Deux Taureaux.....	1728.	1730.	De la Tour.	3 a. 14	13 a. 9 b.	240 ^{fl}	
"	L'Éléphant.....	1728.	1730.	Idem.	4 a. 1	14 a. 3 b. 8	240 ^{fl}	
"	Le Chasseur indien.....	1727.	Oct. 1727.	Lefebvre.	2 a. 14	10 a. 1 b. 0	240 ^{fl}	
"	Le Combat d'animaux.....	1726.	Idem.	Jans.	3 a. 4	11 a. 6 b.	240 ^{fl}	
"	Le Roi porté.....	1727.	Idem.	Idem.	2 a. 13	9 a. 13 b. 8	240 ^{fl}	
"	L'Indien à cheval.....	1727.	Idem.	Lefebvre.	2 a. 13	9 a. 13 b. 8	240 ^{fl}	
"	Les Pêcheurs.....	1726.	Oct. 1726.	Jans.	2 a. 12	9 a. 10 b. 0	240 ^{fl}	
TOTAL.....					26 a. 3 1 2	91 a. 13 b. 4		22,023 ^{fl} 12

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne, par ordre du 16 novembre 1730, sous le n° 204 :

Livré lad. tenture à M. Nerot, garde des Meubles de la Couronne, par ordre de M. le Duc d'Antin, le 16 novembre 1730.⁽¹⁾

204. INDIENS. — Une tenture de tapisserie de basse lisse⁽²⁾ laine et soie, manufacture des Gobelins, représentant des *Indiens et animaux des Indes*, dans une bordure couleur de bronze, façon de bordure dorée, ayant au milieu du haut les armes du Roy, au milieu de celles d'en bas les chiffres de Sa Majesté, le tout sur fond bleu, et à chaque coin une coquille couleur de bronze; la tapisserie en huit pièces, contenant 24 a. 1/2 de cours sur 3 a. 3/8 de haut.

⁽¹⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds français 7826.

⁽²⁾ C'est par erreur que l'inventaire classe cette tenture parmi les pièces de basse lisse.

En 1789, cette tenture était à Versailles, complète et en bon état :

N° 204. INDIENS. — 8 pièces. H^r 3 a. 3/8. Bordure, 1 pied. Cours, 2 a. 5/12 = 3 aunes - 2 a. 2/3 - 3 a. 1/2 - 3 a. 3/4 - 2 a. 2/3 - 4 aunes - 2 a. 1/2.

Assez belle.

Un autre inventaire la désigne ainsi :

204. INDIENS, neufs. — 24 a. 1/2 cours sur 3 a. 3/8 hauteur. 8 pièces, 2^e classe, à Versailles.

Cette tenture est citée dans le procès-verbal de récolement, reconnaissance et description des meubles et effets de la ci-devant liste civile à Versailles, réunis au Garde-Meuble comme n'ayant pas été vendus, en date du 22 fructidor an II :

ART. 3493. — Tenture de 8 pièces en soie, sujet indien, de 24 a. 1/2 de cours, sur 3 a. 1/2 de haut, prisee 4,800 #

Cette tenture ne reparait plus ensuite dans les inventaires.

VENTES ET COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

I. La vente de la collection H. Braquenié, du 18 mai 1897, donne la description et les photographies de quatre tapisseries des *Grandes Indes*, anciennes, en basse lisse, dont les bordures sont semblables à celles des deux premières tentures :

1. Les *Pêcheurs*. — H^r 4 m. 70, L^r 3 m. 25.

L'Indien qui tire de l'arc est à gauche et dirige sa flèche vers la droite.

2. Le *Combat des animaux*. — H^r 4 m. 60, L^r 3 m. 85.

Les animaux se dirigent vers la gauche.

3. Le *Roi porté par deux Maures*. — H^r 4 m. 70, L^r 3 m. 25.

Le Roi dans son hamac se dirige vers la droite.

4. L'*Indien à cheval*. — H^r 4 m. 70, L^r 3 m. 60.

L'Indien est tourné du côté gauche.

Le cheval pommelé est à gauche.

II. Une vente de tableaux et objets d'art, des 2 et 3 juillet 1891 (*Paul Chevallier, Paris*), contient la description, au n° 163, de la pièce des *Pêcheurs* :

163. Tapisserie rectangulaire en hauteur : *Allégorie de l'Amérique*, d'après Desportes. Au premier plan, deux Indiens à mi-corps dans l'eau tirent un filet, tout en regardant un autre Indien qui va lancer une flèche, sous les yeux d'une femme assise, une corbeille de fleurs à la main. Ces personnages sont placés au pied d'un arbre des tropiques chargé de fruits et sur lequel sont posés des oiseaux de paradis. Large bordure de feuillages, avec coquilles aux angles, armes de France et chiffre de Louis XIV sur les petits côtés. Manufacture des Gobelins. Époque de Louis XIV.

(Hauteur, 3 m. 90; largeur 2 m. 65.)



LE ROI DE LA MONTAGNE



LE ROI PORTE



Les dimensions de cette pièce et la description de la bordure permettent de la classer parmi les *Petites Indes*.

La description ne donne pas le sens du sujet.

III. Plusieurs pièces des *Anciennes Indes* existent dans les collections du duc d'Aumale, à Chantilly :

1. Le *Cheval rayé*, haute lisse. — Le cheval se dirige vers la gauche. Cette tapisserie est allongée, à gauche, par une partie gauche d'une tapisserie semblable où se trouvent de nombreux crustacés. Sans bordures.

H^r 2 m. 60, L^r 3 m. 30. (Maison de Sylvie.)

2. Les *Deux Taureaux*, haute lisse. — Les taureaux se dirigent vers la droite.

Première bordure, entrelacs de feuilles d'acanthé sur fond bleu.

H^r 3 m. 60, L^r 4 m. 30 environ.

Cette tapisserie est cousue et raccordée avec la pièce de l'*Indien à cheval*.

3. Le *Combat d'animaux*. — Conforme à la description. Les animaux sont tournés vers la droite. Sans bordures.

H^r 2 m. 50, L^r 2 m. 50. (Maison de Sylvie.)

4. L'*Indien à cheval*, haute lisse. — Le cavalier est à gauche et le cheval pommelé, tenu en main par un nègre, est à droite.

Même bordure que pour la pièce des *Deux Taureaux*.

H^r 2 m. 50, L^r 2 m. 70 environ.

Ces deux pièces sont dans la salle à manger au rez-de-chaussée du château.

IV. Collection A. Leclercq.

Suite de quatre pièces provenant de l'atelier particulier de Jans aux Gobelins, exécutées plus simplement que les pièces de la fabrication du Roi, et encadrées dans une bordure à larges entrelacs de feuilles jaunes sur fond bleu :

1° Le *Cheval rayé*. — Cette pièce ne comprend, au milieu, que le cheval sans le tigre, se dirigeant vers la gauche, suivi d'une antilope avec les poissons et les crustacés à gauche. De chaque côté de ce groupe, un nègre tirant de l'arc, vers la gauche, a été ajouté à droite et un nègre tenant un javelot a été ajouté à gauche.

H^r 3 m. 40, L^r 5 m. 30.

2° L'*Éléphant*. — Cette pièce ne comprend qu'une partie de la composition originale, le *Cheval isabelle* à droite, l'enfant au milieu et la négresse à gauche.

Même bordure signée IANS.

H^r 3 m. 40, L^r 4 m. 85.

3° Le *Chasseur indien*. — Composition complète. Le chasseur est à droite et les autruches à gauche.

La bordure porte dans la lisière, en bas à droite, la signature⁽¹⁾ JANS. DES GOBELINS.

H^r 3 m. 40, L^r 2 m. 40.

4° Le *Roi porté*. — La composition est complète. Les porteurs se dirigent vers la gauche.

Sans bordures.

H^r 3 m. 30, L^r 2 mètres.

V. Collection Seligmann.

1° Les *Pêcheurs*. — Conforme à la description.

Sans bordures.

H^r 3 mètres, L^r 2 mètres.

⁽¹⁾ La signature : JANS DES GOBELINS, existe sur plusieurs pièces exécutées pour des particuliers et notamment sur une pièce des *Métamorphoses*.



TABEAU DES TENTURES DES INDES.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR.
PREMIÈRE TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE.									
PREMIÈRE BORDURE. — GRANDES INDES.									
4 a.	1687 à 1688.	Le Cheval rayé... Les Deux Taureaux... L'Éléphant... Le Chasseur indien... Le Combat d'ani- maux... Le Roi porté... L'Indien à cheval... Les Pêcheurs...	De la Croix... Mozin... Idem... Idem... Idem... Idem... De la Croix... Idem...	30 a 2.	N° 158.	A Paris.		La destination de cette tenture n'est pas connue.	
DEUXIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a.	1689 à 1690.	Le Cheval rayé... Les Deux Taureaux... L'Éléphant... Le Chasseur indien... Le Combat d'ani- maux... Le Roi porté... L'Indien à cheval... Les Pêcheurs...	De la Croix... Mozin... Idem... Idem... Idem... Idem... De la Croix... Mozin...	29 a 11.	N° 161.	A Versailles.	193-1. A Berlin. 190-1. Ministère de l'Agriculture. 192-1. Idem. 193-3. A Berlin. 193-2. Idem. 193-4. Idem. 192-3. Garde-Meuble. Sans n°. Ministère de l'Agriculture		4m 70
TROISIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a.	1692 à 1700.	Le Cheval rayé... Les Deux Taureaux... L'Éléphant... Le Chasseur indien... Le Combat d'ani- maux... Le Roi porté... L'Indien à cheval... Les Pêcheurs...	Jans... Idem... Idem... Lefebvre... Jans... Idem... Idem... Lefebvre...	28 a. 13 1/2				Tenture donnée au zar Pierre le Grand le 17 juin 1717 à Paris.	
QUATRIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a.	Entre 1701 et 1718.	Dix pièces...	Le Blond.	35 a.		A Malte.	A Malte.	Tenture exécutée aux Gobelins pour le grand maître de Malte, Raymond de Perellos...	4m 70

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA CO. ROYALE	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAU- TEUR.
CINQUIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
PREMIÈRE BORDURE.									
4 a.	1718 à 1730.	Le Cheval rayé... Les Deux taureaux. L'Éléphant..... Le Chasseur indien. Le Combat d'ani- maux..... Le Roi porté..... L'Indien à cheval... Les Pêcheurs.....	Jans. Lefebvre. Idem. Jens. Idem. Idem. Lefebvre. Idem.	29 a. 10	Au magasin des Gobelins.			Tenture donnée par le Roi à M. Bouret, fermier général, di- recteur des postes, le 24 juillet 1769.	
SIXIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
DEUXIÈME BORDURE. — PETITES INDES.									
3 a. 1 a	1723 à 1727.	Le Cheval rayé... Les Deux taureaux. L'Éléphant..... Le Chasseur indien. Le Combat d'ani- maux..... Le Roi porté..... L'Indien à cheval... Les Pêcheurs.....	Lefebvre. De la Tour. Idem. Lefebvre. Jens. Idem. Lefebvre. Jans.	26 a. 11	Académie de France à Rome.	A Rome.	Académie de France à Rome, Villa Médicis.	Signée : LATOUR. Signée : J. LATOUR. Signée : L. FEBVRE. Signée : IANS.	4 ^m 00
SEPTIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
DEUXIÈME BORDURE.									
3 a. 1 a	1726 à 1728.	Le Cheval rayé... Le Chasseur indien. Le Combat des ani- maux..... Les Pêcheurs.....	Lefebvre. Idem. Jans. Idem.	3 a. 12 1/2 2 a. 14 3 a. 3 2 a. 11	Académie de France à Rome.	A Rome.	Ministère de la Justice. Ambassade de France à Berlin. Villa Médicis, Rome. Ambassade à Berlin.	Signé : L. FEBVRE. Signée : IANS. Signée : JANS.	4 ^m 10
3 a. 1/2	1725 à 1732.	Le Cheval rayé... Les Deux Taureaux. L'Éléphant..... Le Chasseur indien. Le Combat des ani- maux..... Le Roi porté..... L'Indien à cheval... Les Pêcheurs.....	Lefebvre. De la Tour. Idem. Lefebvre. Idem. Jans. Lefebvre. Idem.	26 a. 10	Au magasin des Gobelins.	Manque. En magasin aux Gobelins. Hôtel du premier président M. d'Or- messon.	Pièce brûlée aux Go- belins en 1871. Pièce brûlée aux Gobe- lins en 1871.	4 ^m 00 4 ^m 17	
HUITIÈME TENTURE, SANS OR, HAUTE LISSE.									
DEUXIÈME BORDURE.									
3 a. 1/2	1726 à 1730.	Le Cheval rayé... Les Deux Taureaux. L'Éléphant..... Le Chasseur indien. Le Combat d'ani- maux..... Le Roi porté..... L'Indien à cheval... Les Pêcheurs.....	Lefebvre. De la Tour. Idem. Lefebvre. Jans. Idem. Lefebvre. Jans.	26 a. 3 1/2	N° 204.	A Versailles.	Cette tenture ne paraît pas dans les inven- taires depuis 1793.		



XXX. — LA GALERIE DE SAINT-CLOUD

D'APRÈS PIERRE MIGNARD.



En l'année 1685, le marquis de Louvois protégeait ouvertement Mignard contre Le Brun. D'un autre côté, M. de La Chapelle, contrôleur des Bâtiments aux Gobelins, poussait le surintendant à donner à la Manufacture des modèles de tapisserie en dehors de Le Brun et de son école.

Louvois voulait faire exécuter en tapisserie les peintures de Mignard, du château de Saint-Cloud, peintures exécutées en 1677 pour Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV; mais l'amitié que le Roi avait conservée à Le Brun obligeait cependant Louvois à certains ménagements, et, pour éviter tout contrôle, les modèles et les tapisseries de cette tenture furent commandés pour son compte personnel.

Cette tenture commencée en 1686 dans l'atelier de Jans fut d'abord payée sur les fonds particuliers de Louvois.

En 1689, le 4 septembre, alors que Le Brun malade avait dû abandonner la direction des Gobelins, Louvois se fit rembourser par les Bâtiments les sommes déjà comptées à Jans, et la fabrication de la tenture de Mignard continua au compte du Roi.

Ch. Le Brun mourut le 12 février 1690; Mignard le remplaça immédiatement à la conduite et à l'inspection des ouvrages de la Manufacture des Gobelins.

La décoration du grand salon de Saint-Cloud par Mignard se composait d'un grand plafond représentant l'*Olympe* et de quatre grands tableaux des *Quatre Saisons*.

Ces différentes peintures ont été gravées par J.-B. de Poilly.

Deux autres peintures qui n'ont pas été gravées décoraient la galerie du château, achevée de bâtir en 1677 :

- 1° *Apollon et Diane sur les genoux de Latone.*
- 2° *Apollon et les Muses.*

Les modèles pour la tapisserie furent exécutés par les peintres suivants :

1. *Le Printemps*, par Baptiste Monnoyer.
2. *L'Été*, par Simon Dequoy.
3. *L'Automne*, par Remondon.
4. *L'Hiver*, par Bourguignon.
5. *Le Parnasse*, par Simon Dequoy.
6. *Latone*, par Remondon.

Dans son Mémoire de 1691, Jans fils indique seulement les noms de Quarre⁽¹⁾, Simon et Remondon comme auteurs des modèles retouchés par Mignard.

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL des tableaux et desseins et autres choses qui ont été faits à la Manufacture Royale des Gobelins et qui sont à la garde particulière du Sr Chastelain, inspecteur et peintre de ladite manufacture⁽²⁾, donne les détails suivants sur les modèles de la Galerie de Saint-Cloud :

Tableaux de la Galerie de Saint-Cloud, d'après les tableaux de M. Mignard pour haute et basse lisse :

Le Printemps.
L'Esté.
L'Automne.
L'Hiver.
Le Parnasse.
Latone.

Les bordures de la dite tenture pour la haute lisse consistant en vingt morceaux, faisant ensemble 143 pieds courants sur 1 pied 8 pouces de large, deux coins de lad. bordure de 4 pieds de long sur 8 pouces de large, et deux autres coins de 4 pieds en carré ou environ et deux petites *Devises* qui se placent dans le milieu.

Les six bordures pour la basse lisse toutes différentes, variées suivant le sujet de chaque tableau, une bordure servant pour les deux côtés de chaque pièce de chacune onze pieds et demy de haut sur un pied quatre pouces de large.

Les *Comptes des Bâtiments du Roi* donnent le détail d'un payement, en 1691, du solde dû pour les bordures de la tenture de la Galerie de Saint-Cloud :

Exercice 1691. — Diverses maisons royales de Paris. 21 janvier-2 décembre : à Parent, peintre, parfait payement de 2,336^{fr} à quoy monte la peinture des bordures de tapisseries qu'il a peint pour la tenture de la Galerie de Saint-Cloud que l'on fait aux Gobelins (2 p.). . . 1,116^{fr}

⁽¹⁾ Carré, peintre à la Manufacture des Gobelins, aux appointements de 1,500 livres.

⁽²⁾ Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds français 7898.

Les mêmes *Comptes* donnant le détail des paiements des bordures de Blain de Fontenay pour la basse lisse, il en résulte que l'article qui précède se rapporte aux bordures de haute lisse.

Le premier paiement de 1,220 livres n'a pas été retrouvé dans les comptes des années précédentes.

Ces bordures, d'un style nouveau, exécutées pour la première tenture de haute lisse en 1685 ou 1686, sont différentes pour chaque pièce et renferment des attributs qui se rapportent aux sujets des tableaux.

Le registre des *Ordonnances de paiement des Bâtiments du Roi*, exercice 1691 (*Archives nationales*, O¹ 2646), confirme bien le nom de *Parent* et donne le paiement du 21 janvier indiqué dans l'article des *Comptes des Bâtiments* :

21 janvier. — A Parent, sur les bordures qu'il a peintes pour la tapisserie de la *Galerie de Saint-Cloud* que l'on fait aux Gobelins. 300^{fr}

Les *Comptes des Bâtiments* signalent, à partir de 1672, le nom d'un peintre nommé Parent, fils d'une veuve, auquel le Roi faisait une pension de 200 livres par an pour *l'ayder à estudier à la peinture*.

Cette pension payée sur les fonds de l'Académie de peinture, sculpture et architecture fut payée jusqu'en 1677.

Un peintre nommé Rodolphe Parent est cité dans les *Scellés et Inventaires d'artistes français*, publiés par Jules Guiffrey⁽¹⁾ :

Apposition de scellés le samedi 5 juin 1694, sur les biens et effets de *Rodolphe Parent*, maître peintre, décédé le même jour, en une chambre sur la rue d'une maison sise rue Montmartre, paroisse Saint-Eustache, vis-à-vis la chapelle Saint-Joseph; à la requête d'Anne de la Frenaye, veuve du défunt. (*Archives nationales*, Y 12541.)

Les *Comptes des Bâtiments du Roi* donnent le détail du paiement des six bordures destinées à la basse lisse par Blain de Fontenay.

L'ordre d'exécution de la première tenture de basse lisse avait été donné par Louvois en octobre 1689 :

Exercice 1689. — 6 novembre : à DE FONTENAY, peintre, sur les nouveaux dessins peints en huile qu'il fait pour les bordures de tapisserie de la *galerie de Saint-Cloud*, que l'on fait aux Gobelins pour le Roy. 200^{fr}

Exercice 1690. — 19 février-20 août : *idem*. 400^{fr}

Exercice 1691. — 29 avril : *au même*. 100^{fr}

Exercice 1692. — 23 mars : au s^r DE FONTENAY, peintre, parfait paiement de 1,080^{fr} à quoy montent six desseins peints à l'huile qu'il a fait pour les bordures de tapisserie de la *galerie de Saint-Cloud* que l'on fait en basse lisse aux Gobelins. 380^{fr}

¹⁾ *Nouvelles archives de l'Art français*, tome IV. Paris, 1883.

ORDRE DES SUJETS.

- I. Le Printemps. — *Le Mariage de Zéphire et Flore.*
- II. L'Été. — *Le Sacrifice en l'honneur de Cérès.*
- III. L'Automne. — *Le Triomphe de Bacchus et d'Ariane.*
- IV. L'Hiver. — *Cybèle, déesse de la Terre, implore le retour du Soleil.*
- V. Le Parnasse. — *Apollon et les Muses.*
- VI. Latone. — *La Naissance d'Apollon et de Diane.*

Les quatre premières pièces, les *Quatre Saisons*, ont été gravées par J.-B. de Poilly ainsi que le plafond du salon de Saint-Cloud.

DESCRIPTIONS.

I. LE PRINTEMPS.

LE MARIAGE DE ZÉPHIRE ET FLORE.

La gravure de J.-B. de Poilly est en contre-partie de la description et semblable aux pièces de basse lisse.

Au milieu d'un paysage, Flore est couchée sur un lit abrité par une riche tenture attachée aux arbres. Derrière elle, à gauche, Zéphire fait tomber sur le lit les fleurs qu'une femme ailée apporte dans une corne d'abondance; plusieurs Amours portent des fleurs, les répandent ou les cueillent avec l'aide de deux femmes qui sont à genoux, au premier plan, dans l'herbe.

À gauche, sur une riche console, un Amour porte une torche et un autre fait voler un oiseau. À droite, un Amour à genoux sur une outre dirige un jet de vin dans une coupe que tient un autre Amour.

Plus loin, à droite, un cortège de Faunes portant une outre et sonnant de la trompe, suivis d'une Bacchante.

Dans le modèle original et sur la gravure de Poilly, Flore a le haut du corps complètement nu. Dans les premières tentures, une tunique posée en biais sur la poitrine a été ajoutée et, sur une des tapisseries, cette partie drapée a été ajoutée par-dessus le tissu, de façon que l'envers de la tapisserie montre la même partie nue. Un enfant portant une corbeille sur la tête a été également modifié par une draperie.

La bordure de haute lisse est composée de rinceaux jaunes sur fond bleu, interrompus aux angles et au milieu des montants et des traverses par des motifs de décoration qui varient avec chaque pièce.



A GAIRES JE SAINT LOUIS
 LE H. M. F. M. S. FLORE ET CÉPHYR

Voyez la page 100.

Page 100.

Dans la pièce du *Printemps*, le cartouche du milieu de la bordure du haut renferme le signe du *Taureau*; dans les cartouches des bordures latérales : à gauche, le signe du *Bélier*; à droite, celui des *Gémeaux*.

Au milieu du bas, le cartouche renferme un petit tableau d'un oiseau se défendant contre un serpent.

Les tapisseries de basse lisse sont en contre-partie de la description.

Les bordures ne se composent, en haut et en bas, que d'une petite moulure d'ornement. Sur les deux côtés, la même composition de Blain de Fontenay représente : en haut, une tête de femme ailée, des chutes de fleurs, des attributs champêtres, des vases reliés par des rubans : en bas, un vase de fleurs et, au milieu, un petit médaillon avec une ruche.

II. L'ÉTÉ.

LE SACRIFICE EN L'HONNEUR DE CÉRÈS.

Quatre jeunes filles vêtues de tuniques portent sur les épaules une statue de Cérès assise. Devant elles, au milieu, à gauche, une autre jeune fille verse de l'encens sur un trépied.

Au premier plan, au milieu, un sacrificateur égorge un porc. A droite, un jeune homme tient un mouton. A gauche, au premier plan et au fond, de nombreux paysans tenant des cierges et des gerbes de blé. Un chien boit au premier plan, à gauche.

Au fond, à droite, un temple et, au milieu des arbres, trois femmes jouant du tambourin et d'autres instruments.

La bordure de haute lisse offre des variantes dans les cartouches qui renferment les signes du *Lion*, du *Cancer* et de la *Vierge*.

Le cartouche du bas renferme un oiseau mangeant une grenade.

Dans les pièces de basse lisse, la composition est en contre-partie.

Les bordures latérales de basse lisse sont composées de trophées d'agriculture et de chasse, paniers, fleurs, fruits sur fond rouge et, au milieu, une figure entourée d'une couronne de lauriers.

La gravure de J.-B. de Poilly est en contre-partie.

III. L'AUTOMNE.

LE TRIOMPHE DE BACCHUS ET D'ARIANE.

Le char de Bacchus et Ariane, traîné par deux tigres montés par des Amours et précédé par une Bacchante qui danse, se dirige vers la gauche. Il est accompagné d'hommes soufflant dans des cornes et d'une femme drapée portant une corbeille de fruits. Derrière le char, un enfant et une chèvre, puis Silène porté par deux hommes et plus loin, à droite, un homme tirant un âne.

Au premier plan, à droite, deux Amours et, à gauche, un Faune et une femme assis, un homme debout buvant. Au fond, paysage et; à droite, vue étendue sur la mer.

La bordure présente dans des cartouches variés les signes du *Scorpion*, des *Balances* et du *Sagittaire* et, en bas, un panier de fruits et un oiseau.

La gravure de J.-B. de Poilly et les tapisseries de basse lisse sont en contre-partie du modèle original.

La Bacchante qui danse en avant du char de Bacchus est à droite.

Les bordures latérales sont composées d'une tête de Faunesse, de chutes de fruits et de feuillages au milieu d'accessoires, coupes, bouteilles, cornes, thyrses et, en bas, un tigre assis, ouvrant la gueule; dans le médaillon du milieu, le signe du *Scorpion*.

Dans plusieurs tapisseries de haute et basse lissées, la Bacchante qui précède le char de Bacchus et qui a le torse nu dans le tableau original a les seins couverts d'une draperie ajoutée après coup; les Amours à cheval sur les tigres et un des Amours du premier plan, à droite, sont également modifiés par des draperies.

IV. L'HIVER.

CYBÈLE, DÉESSE DE LA TERRE, IMPLORE LE RETOUR DU SOLEIL.

Au bord de la mer où se tiennent, à gauche, de nombreux oiseaux et, au premier plan, un renard, Cybèle, assise entre deux lions, se tourne à droite et lève la main gauche vers le soleil dont on voit le char en haut, à droite, derrière les arbres d'un coteau, à moitié caché dans les nuages. A côté d'elle, au milieu de la composition, Vulcain pose à terre un brasier allumé. A droite, au pied d'un coteau boisé, un Fleuve est allongé et s'appuie sur son urne.

Dans le ciel, venant de la gauche, un cortège de femmes et d'enfants ailés qui versent la pluie, la neige et la grêle accompagne le dieu Saturne qui se précipite sur la terre.

Au fond, à gauche, sur la mer, trois navires secoués par les vagues.

La gravure de J.-B. Poilly et les tapisseries de basse lisse sont en contre-partie du tableau original.

Les bordures de haute lisse renferment, dans les cartouches, les signes du *Capricorne*, du *Verseau* et des *Poissons* et; dans le médaillon du bas, un brasero allumé.

Les bordures latérales de basse lisse sont formées, en haut, d'une tête à longue barbe blanche, de jets d'eau glacés, de canards pendus, d'un brasier et, au milieu, du signe des *Poissons*.



THE GARDEN OF THE GODS
BY J. M. W. TURNER

1844

V. LE PARNASSE.

APOLLON ET LES MUSES.

Sur le penchant d'une colline, Apollon à moitié nu, le bras droit élevé, l'autre bras tenant la lyre, est assis au milieu des Muses, en riches costumes, tenant leurs attributs.

Au côté droit d'Apollon, la muse Calliope porte sur les genoux plusieurs livres sur lesquels on lit :

OMEROS VIRGILIUS TAS...

En avant, au milieu, à gauche, deux enfants, l'un forgeant une flèche sur une enclume et l'autre prenant une balance qui est à terre.

Dans le bassin d'une source, à droite, deux cygnes nagent.

Au fond, à gauche, vue étendue.

La bordure de haute lisse porte, à la place des cartouches, des groupes d'attributs de la musique et des arts. Le groupe d'attributs de la bordure latérale de gauche est surmonté d'une fleur de lis entourée de rayons.

Les tapisseries de basse lisse offrent la même composition en contre-partie.

Les bordures latérales de basse lisse sont formées d'attributs des sciences et des arts avec un cygne dans le médaillon du milieu et une sphère astronomique dans le bas.

VI. LATONE.

LA NAISSANCE D'APOLLON ET DE DIANE.

Latone, assise au milieu d'un paysage, tient ses deux enfants et implore Jupiter qui paraît dans le ciel, à droite, auprès de son aigle et entouré de plusieurs divinités.

A gauche, un groupe de plusieurs paysans : l'un d'eux, dans une mare, jette de l'eau à la déesse, et un autre est déjà changé en grenouille.

Plus loin, d'autres paysans. Au premier plan, à droite, un chien, un homme étendu à terre, deux enfants dont l'un joue du flageolet.

Au fond, à droite, la mer et plusieurs navires.

La bordure de haute lisse renferme, à la place des cartouches, des faisceaux de branches, de carquois et de piques. Dans la bordure latérale de droite, sur une console, un canard tué et, en bas, sous un groupe d'attributs, un aigle tenant un oiseau.

Les tapisseries de basse lisse sont en contre-partie de la description.

Les bordures latérales de basse lisse sont composées d'attributs avec le médaillon d'Apollon et Diane et, en bas, de grenouilles au milieu des roseaux.

PREMIÈRE TENTURE. À OR, HAUTE LISSE. 6 PIÈCES.

La première tenture commencée en 1686 pour le compte de Louvois, dans l'atelier de Jans, ne paraît sur les *Comptes des Bâtimens* qu'à la fin de l'année 1689, au moment où Le Brun malade avait abandonné la direction des Gobelins.

A cette époque, les deux pièces du *Printemps* et du *Parnasse* étaient achevées.

Comptes des Bâtimens, année 1689. — Diverses maisons royales. 4 septembre : Au s^r De Laclès ⁽¹⁾, remboursement de la dépense qu'il a faite par notre ordre et de nos deniers, pour une tenture de tapisserie haute lisse, ouvrage des Gobelins, contenant 92 a. 6 b. et 7/16 carrés, représentant en six pièces la galerie de Saint-Cloud. 36,289ⁿ 12.2

Ce prix de 36,289ⁿ 12.2 devait comprendre, outre le prix de l'exécution en tapisserie, le prix des modèles et une partie du prix des modèles des bordures. Sur ce prix Jean Jans n'avait touché que 24,024ⁿ 12.1 :

3^e quartier 1689. — A Jans ⁽²⁾, sur six pièces d'après les tableaux de la *Galerie de Saint-Cloud*, il a été fait, depuis qu'elles sont montées jusqu'au dernier juin, 92 a. 6 b. 7/16 qui, à raison de 260ⁿ l'aune carrée, font 24,024ⁿ 12.1, laquelle a été payée audit s^r Jans suivant les ordres particuliers de M^{rs} le marquis de Louvois, et, pendant les mois de juillet, août et septembre de la présente année 1689, il a été fait sur les pièces 7 a. 2 b. 10/16 d'ouvrage en carré qui, au prix cy dessus, monte à. 1,863ⁿ 13.1

Il y a deux desdites pièces achevées, le *Parnasse* et le *Printemps*.

La tenture de la *Galerie de Saint-Cloud* ayant été commencée pour le compte particulier du marquis de Louvois, l'employé des Bâtimens, Desgodetz, qui était aux Gobelins, considérait les modèles comme appartenant à Louvois et dans son état des tapisseries et modèles en 1694, au moment de la fermeture des ateliers, tous les modèles de cette tenture sont désignés appartenant à feu M. le marquis de Louvois.

Les annotations de cet état portent : *Il n'y a rien qui appartienne à feu M. de Louvois.*

Un des tableaux de la *Galerie de Saint-Cloud*, le *Parnasse*, était, en 1694, dans le salon de M. Mignard aux Gobelins, et Nivelon, dessinateur aux Gobelins, travaillait au dessin qui devait être gravé.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 1 1/2	Le <i>Printemps</i>	1686.	1689.	Jans.	5 a. 11	260 ⁿ		
"	L' <i>Été</i>	1686.	2 ^e q ^r 1691.	Idem.	5 a. 10 1/2			
"	L' <i>Automne</i>	1686.	3 ^e q ^r 1690.	Idem.	5 a. 10 1/2			
"	L' <i>Hiver</i>	1686.	4 ^e q ^r 1691.	Idem.	5 a. 12			
"	Le <i>Parnasse</i>	1686.	1689.	Idem.	5 a. 12			
"	Le <i>Latone</i>	1686.	1 ^{re} q ^r 1691.	Idem.	5 a. 12			
TOTAL					34 a. 4	140 a. 3 b. 6		36,454 ⁿ 12.7

⁽¹⁾ Le sieur de Laclès figure plusieurs fois sur les *Comptes des Bâtimens* comme fournisseur de marbres. — ⁽²⁾ Archives nationales, O¹ 2040.



LA GALLERIE DE SAIN. CLOUD
IF PARNAS. E

L. 5

Imp. A. Ponce, Ch. de

Les paiements des *Bâtiments* qui se rapportent à cette tenture donnent le même total :

1 ^{er} paiement. — Exercice 1689	24,034 ^{fr} 12.1.	
2 ^e paiement. — Exercice 1690	6,410 ^{fr} 12.5	de juillet 1689 à juin 1690.
3 ^e paiement. — Exercice 1691	6,019 ^{fr} 8.1	1690-1691.
TOTAL	36,454 ^{fr} 12.7	

Cette première tenture, avant d'être livrée au Garde-Meuble de la Couronne, fut utilisée dans les ateliers de basse lisse comme modèle d'une première tenture de basse lisse, en même temps que les ateliers de haute lisse exécutaient une deuxième tenture d'après les modèles peints.

La livraison au Mobilier de la Couronne eut lieu entre les années 1702 et 1708 sous le n° 118 des tentures à or.

La deuxième tenture de la *Galerie de Saint-Cloud*, en haute lisse, fut livrée à la même date sous le n° 119.

118. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — Une tenture, en six pièces, de tapisserie de haute lisse, laine et soye, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, d'après les desseins de la galerie de Saint-Cloud peinte par Mignard, représentant les *Quatre Saisons* de l'année, le *Mont Parnasse* et la *Fable de Latone*; dans une bordure fond bleu chargée de rinceaux d'or, et aux quatre coins un morceau d'architecture de bronze doré; au milieu du haut et des costez des quatre premières pièces sont les signes des mois de la saison; à la pièce du *Mont Parnasse*, des instruments de musique, et à celle de *Latone*, les attributs de la chasse; contenant 32 aunes 1/2 de cours sur 4 aunes 1/2 de haut.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 118. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — *Saisons*. — 6 pièces, à or.

1 pièce 5 a. 5/12 cours, 4 a. 1/2 haut. Bordure 21 pouces.	} Très belle.
2 pièces 5 a. 1/3	
2 pièces 5 a. 1/3	
1 pièce 5 a. 1	

NOTA. — Complète; très belle, elle sert chez la Reine et à la famille Royale.

Sur un autre inventaire :

A Versailles, n° 118. GALLERIE SAINT-CLOUD. — 32 a. 1/2 sur 4 a. 1/12; 6 pièces, 3^e classe. — Petite réparation.

Cette tenture est portée sur le procès-verbal⁽¹⁾ des effets non vendus à Versailles et rapportés au Garde-Meuble de la rue du Réservoir, le 22 fructidor an 11 :

ART. 3492. — Tenture en 6 pièces or et soie *Galerie de Saint-Cloud*, de 32 a. 1/8 de cours sur 4 a. 1/4 de haut, prisee 16,000^{fr}

⁽¹⁾ Archives départementales. Versailles, n° 6109.

L'État ⁽¹⁾ des tapisseries sorties du Garde-Meuble impérial conformément à l'ordre de M. l'Intendant général de la Maison de l'Empereur et entrées à la Manufacture impériale des Gobelins, les 25 et 26 thermidor an XIII, cite la tenture :

N° 118. — 6 pièces. Galerie de Saint-Cloud.

L'Inventaire général ⁽²⁾ des tapisseries en magasin aux Gobelins le 1^{er} janvier 1808 décrit au chapitre II « des tapisseries anciennes ayant déjà servi et plus ou moins passées, mais qui peuvent être encore utilisées pour l'ameublement des palais ou pour les fêtes ou cérémonies » :

6 pièces avec bordures n° 118. — Les Saisons, hauteur, 4 m. 88 ; cours, 37 m. 84 ; valeur, 18,940 francs.

En 1900, cette tenture existe complète au Mobilier national, en partie exposée au château de Fontainebleau ; les lisières de ces dernières pièces sont cachées par des lambris et les signatures ne sont pas visibles :

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
	Sans n°.	Le Printemps ⁽¹⁾	4 ^m 75	5 ^m 80	Jans.		Château de Fontainebleau.
	Sans n°.	L'Été ⁽¹⁾	4 75	6 00	Idem.		Idem.
	Sans n°.	L'Automne ⁽¹⁾	4 75	5 65	Idem.		Idem.
1304	70	L'Hiver	4 80	6 08	Idem.	JANS.	Garde-Meuble.
	Sans n°.	Le Parnasse ⁽²⁾	4 75	5 30	Idem.		Château de Fontainebleau.
3931	71-1	Latone	4 70	6 15	Idem.	L. JANS.	Garde-Meuble.

¹ Ces trois pièces sont en partie pliées sur les côtés et doivent mesurer chacune 6 m. 10 ou 6 m. 20 de largeur.
² Cette pièce pliée du côté droit doit mesurer 6 m. 10. La source et un des cygnes sont cachés.

DEUXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, À OR. — 6 PIÈCES.

BORDURE DE BLAIN DE FONTENAY.

Cette tenture fut commandée par M. de Louvois en octobre 1689, peu de temps après que la partie déjà exécutée de la première tenture de haute lisse fut payée par les Bâtiments.

Les tapissiers de basse lisse, De la Croix et Mozin, utilisèrent comme modèles les tapisseries de la tenture de haute lisse de Jans, au fur et à mesure de leur achèvement.

⁽¹⁾ Archives nationales, O^a 877. — ⁽²⁾ Idem, O^a 888.

Le prix de l'aune carrée de tapisserie en basse lisse fut fixé à 140 livres.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	<i>Le Printemps</i>	15 oct. 1689.	1 ^{re} q' 1691.	Mozin.	5 a. 5 1/2	17 a. 5 b. 14	140 ^h	
"	<i>L'Été</i>	13 déc. 1690.	1 ^{re} q' 1693.	<i>Idem.</i>	5 a. 4	17 a. 1 b.		
"	<i>L'Automne</i>	20 fév. 1690.	1 ^{re} q' 1693.	<i>De la Croix.</i>	5 a. 5	17 a. 4 b. 4		
"	<i>L'Hiver</i>	2 ^e q' 1691.	4 ^e q' 1692.	Mozin.	5 a. 6	17 a. 7 b. 8		
"	<i>Le Parnasse</i>	3 août 1689.	2 ^e q' 1691.	<i>De la Croix.</i>	5 a. 4 1/2	17 a. 2 b. 10		
"	<i>Latone</i>	1 ^{re} q' 1692.	3 ^e q' 1693.	<i>Idem.</i>	5 a. 6	17 a. 7 b. 8		
TOTAUX					31 a. 15	103 a. 12 b. 12		14,560 ^h

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne, par ordre du 23 octobre 1708, sous le n° 130 des tentures à or :

130. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — Une tenture, en six pièces, de tapisserie de laine et soie, rehaussée d'or, manufacture des Gobelins, d'après les desseins de la galerie de Saint-Cloud, peinte par Mignard, représentant les *Quatre Saisons* de l'année, le *Mont Parnasse*, et la *Fable de Latone*; dans une bordure haut et bas d'un entrelas, et par les côtés, des attributs des sujets de chaque pièce; contenant ensemble 30 aunes 1/4 de cours sur 3 aunes 3/16 de haut.

En 1789 et 1792, cette tenture était à Paris :

N° 130. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — 6 pièces, d'après *Mignard*, à or.

Devis du 8 février 1790, pour la réparation estimée 560 livres ou 710 livres.

Le Printemps. — Flore et Zéphire 1 pièce 4 a. 7/8 cours, 3 a. 3/8 haut.

Bordure par le bas, 9 pouces; sur les côtés, 13 pouces.

L'Automne. — Bacchus et Ariane 1 pièce 4 a. 15/16 cours.

L'Été. — Fête à Cérès 1 pièce 4 a. 5/6

L'Hiver. — Vulcain et Cybèle 1 pièce 4 a. 11/12

Le Parnasse 1 pièce 4 a. 7/8

Latone implorant Jupiter 1 pièce 4 a. 1/4

Très jolie, très fraîche et assez bonne. Elle est très belle.

Un autre inventaire ajoute :

Complète, très jolie, très fraîche, sert chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. — 3^e classe.

L'*Inventaire des tapisseries en magasin aux Gobelins*, le 1^{er} vendémiaire an xiii, ne porte que deux pièces au n° 130 :

3^e chapitre. — 2 pièces, n° 130. *Galerie de Saint-Cloud*.

L'*Inventaire du magasin des Gobelins*, du 11 février 1811, porte :

2 pièces, *Galerie de Saint-Cloud*, à or, n° 130. Hauteur, 3 m. 80; cours, 11 m. 24; valeur, 575 francs.

Zéphire et Flore.

Latone.

Un autre inventaire⁽¹⁾ porte au n° 130 :

130. 6 pièces, *Galerie de Saint-Cloud*, à or. — Employé 2 pièces par le devis 285, du 28 messidor an v, et 4 pièces par le devis 5, du 6 fructidor an iv. Hauteur, 3 a. 3/8; cours, 30 a. 1/4.

En 1900, il existe deux pièces de cette tenture dans les collections nationales :

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1363	72	<i>Le Printemps</i>	3 ^m 90	5 ^m 65	Mozin. De la Croix.		Garde-Meuble. Musée des Gobelins.
	75	<i>Latone</i> (1)	3 75	5 80			

¹ Cette pièce (à or) porte sur l'ancienne doublure en toile le n° 130 du Mobilier de la Couronne.

TROISIÈME TENTURE, HAUTE LISSE, À OR. — 6 PIÈCES.

La deuxième tenture de haute lisse, identique à la première, fut commandée par le marquis Colbert de Villacerf, surintendant des Bâtiments, le 1^{er} octobre 1691.

Interrompue par la fermeture des ateliers en 1694, cette tenture ne fut achevée qu'en 1702.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
4 a. 2	<i>Le Printemps</i>	1 ^{re} q ^{te} 1692.	4 ^{re} q ^{te} 1693.	Jans.	5 a. 11 1/2	23 a. 9 b. 7	260 ^{fr}	
"	<i>L'Été</i>	12 fév. 1692.	2 ^{de} q ^{te} 1702.	Lefebvre.	5 a. 12	23 a. 11 b. 8		
"	<i>L'Automne</i>	2 janv. 1692.	1699.	Jans.	5 a. 11	23 a. 7 b. 6		
"	<i>L'Hiver</i>	1692.	4 ^{re} q ^{te} 1693.	Idem.	5 a. 10	23 a. 3 b. 4		
"	<i>Le Parnasse</i>	12 fév. 1692.	1 ^{re} q ^{te} 1701.	Lefebvre.	5 a. 10	23 a. 3 b. 4		
"	<i>Latone</i>	1692.	3 ^{re} q ^{te} 1693.	Jans.	5 a. 11 1/2	23 a. 9 b. 7		
TOTALS					34 a. 2	140 a. 12 b. 4		

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne avec la première tenture de haute lisse n° 118, entre les années 1702 et 1708, sous le n° 119 :

119. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — Une autre tenture de tapisserie, en six pièces, représentant les *Quatre saisons* de l'année, le *Mont-Parnasse* et la *Fable de Latone*, pareille à la précédente et de même manufacture, dessin, cours et hauteur.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 119. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — 6 pièces, à or :

1 pièce, 5 a. 1/3 cours, 4 a. 1/12 haut.; bordure, 21 pouces. — Appartement de la Reine : antichambre.

1 pièce, 5 a. 1/8 cours.

4 pièces, 5 aunes cours.

⁽¹⁾ Archives nationales, O² 388².



Un inventaire de la même date ajoute :

119, à OF. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — Complète, belle, mais un peu enfumée; elle sert chez la Reine et les Princes.

Petite réparation. — 2^e classe.

Cette tenture figure, comme le n° 118, dans le procès-verbal des tapisseries non vendues à Versailles, le 22 fructidor an II :

ART. 3491. — Tenture en 6 pièces, or et soie; *Galerie de Saint-Cloud*, de 32 a. 1/4 de cours sur 4 a. 1/4 de haut, prisee. 16,000^h

(Archives départementales. — Versailles, n° 6109.)

En 1900, cette tenture existe complète au Mobilier national.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1361-4	69-1	<i>Le Printemps</i>	4 ^m 80	6 ^m 25	Jans.	JANS.	Palais Farnèse, à Rome.
1361-2	69-2	<i>L'Été</i> ⁽¹⁾	4 75	6 20	Lefebvre.		Garde-Meuble.
1361-3	69-3	<i>L'Automne</i>	4 72	6 23	Jans.	JANS.	<i>Idem.</i>
1305-2	69-4	<i>L'Hiver</i>	4 79	6 16	<i>Idem.</i>		<i>Idem.</i>
1305-1	69-6	<i>Le Parnasse</i> ⁽²⁾	4 72	6 15	Lefebvre.		<i>Idem.</i>
1361-1	69-5	<i>Latone</i>	4 75	6 15	Jans.	JANS.	<i>Idem.</i>

¹⁾ L'ancienne lisière de cette tapisserie a été enlevée.

²⁾ L'ancienne lisière a été enlevée.

Les pièces de *l'Été*, du *Parnasse* et de *Latone* portent, sur les anciennes doublures de toile qui ont été conservées, le n° 119 de l'ancien Mobilier de la Couronne.

QUATRIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 6 PIÈCES.

BORDURE DE BLAIN DE FONTENAY.

Cette tenture, semblable à la première tenture de basse lisse et de même hauteur, fut exécutée de 1712 à 1719.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	<i>Le Printemps</i> . . .	1714.	Avril 1717.	Souet.	5 a. 12.8	18 a. 12 b. 10	160 ^h	
"	<i>L'Été</i>	1714.	Oct. 1717.	De la Croix.	5 a. 12	18 a. 11 b.	210	
"	<i>L'Automne</i>	1715.	Oct. 1717.	<i>Idem.</i>	5 a. 11	18 a. 9 b. 6	210	
"	<i>L'Hiver</i>	1712.	Janv. 1717.	Le Blond.	5 a. 11	18 a. 7 b. 12	160	
"	<i>Le Parnasse</i>	1713.	Janv. 1717.	<i>Idem.</i>	5 a. 10	18 a. 4 b. 8	160	
"	<i>Latone</i>	1714.	1719.	De la Froye.	5 a. 12	18 a. 11 b.	160	
	TOTAL				34 a. 5 1 2	111 a. 9 b. 4		

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble par ordre du 28 août 1722 et entrée sous le n° 195 des tentures sans or.

195. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — Une tenture de tapisserie de basse lisse, laine et soie, dessein de Mignard, manufacture des Gobelins, représentant les sujets de la Galerie de Saint-Cloud, savoir : les *Quatre saisons de l'année*, le *Mont-Parnasse* et la *Fable de Latone*; dans une bordure haut et bas d'un entrelas, et par les côtés les attributs des sujets de chaque pièce; la tenture en six pièces, contenant 32 a. 1/2 de cours sur 3 a. 1/4 de haut.

En 1789, cette tenture était à Versailles :

N° 195. GALLERIE DE SAINT-CLOUD. — 6 pièces :

1 pièce 5 a. 1/2 cours, 3 a. 1/4 haut; bordure, 4 pouces.

3 pièces 5 a. 1/2.

2 pièces 5 a. 3/8.

Très belle et très fraîche.

Elle sert chez la Reine et peut être tendue à la Fête-Dieu. — 2^e classe.

Le procès-verbal des objets non vendus et réunis au Garde-Meuble à Versailles, en date du 22 fructidor an II, signale cette tenture :

Arr. 3507. — Tenture de 6 pièces à or⁽¹⁾, *Galerie de Saint-Cloud*, de 3 a. 1/4 de haut sur 32 a. 1/2 de cours, prise. 6,000^{fr}

(Archives départementales. — Versailles, n° 6109.)

Cette tenture figure ensuite dans l'inventaire des tapisseries en magasin aux Gobelins, le 1^{er} janvier 1808⁽²⁾ :

Chapitre 2^e des tapisseries anciennes ayant déjà servi, 6 pièces avec bordures. N° 195 : les *Saisons*; hauteur, 3 m. 84; cours, 37 m. 90; valeur, 4,590 francs.

Livrée en 1808 pour le palais de Compiègne.

En 1900, cette tenture est complète au Mobilier national.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
445-2		<i>Le Printemps</i>	3 ^m 75	6 ^m 20	Soast.		A Pau.
1365-2	74-1	<i>L'Été</i>	3 75	6 23	De la Croix.	D. LA CROIX.	Palais du Luxembourg.
1365-3	74-2	<i>L'Automne</i> ⁽¹⁾	3 74	6 10	<i>Idem.</i>	D. LA CROIX.	Garde-Meuble.
445-1		<i>L'Hiver</i> ⁽¹⁾	3 75	6 10	Le Blond.		A Pau.
1365-4	74-4	<i>Le Parnasse</i>	3 75	6 14	<i>Idem.</i>	E. LE BLOND.	Palais du Luxembourg.
1365-1	74-3	<i>Latone</i>	3 73	6 18	De la Fraye.	D. L. F.	<i>Idem.</i>

¹ Cette pièce porte sur l'ancienne doublure le n° 195 du Mobilier de la Couronne.

² Cette pièce qui est dans la chambre de Jeanne d'Albret, au château de Pau, est pliée sur les côtés et découpée au milieu suivant le contour d'une cheminée. Elle est également diminuée de hauteur, ainsi que la pièce du *Printemps* dans la même chambre, et mesure 3 m. 27 de haut au lieu de 3 m. 75.

Cette tenture est remarquable parce qu'elle ne présente pas les draperies qui avaient été ajoutées sur la demande de M^{me} de Maintenon à un certain nombre de personnages, draperies qui se trouvent sur les trois tentures précédentes avec certaines variantes.

⁽¹⁾ L'indication de tenture à or est erronée. Archives nationales, O² 888.



A. VALENZUELA DEL DISEÑO

EL DISEÑO DE DON JUAN DE VALENZUELA

EL DISEÑO DE DON JUAN DE VALENZUELA

EL DISEÑO DE DON JUAN DE VALENZUELA

Sur la pièce du *Printemps*, Flore est nue et n'a que les jambes couvertes d'une étoffe. Le petit Amour qui porte une corbeille de fleurs sur la tête n'a qu'une petite écharpe devant lui.

Dans la pièce de l'*Automne*, la Bacchante qui précède le char de Bacchus a les seins nus.

CINQUIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 6 PIÈCES.

BORDURE DE BLAIN DE FONTENAY.

En 1735, deux tentures furent commandées aux ateliers de basse lisse et commencées simultanément.

La hauteur des pièces fut portée de 3 a. 4 à 3 a. 10 par l'adjonction en haut et en bas d'une bande plate imitant le marbre entre deux ornements à tores et entrelacs.

Le prix, fixé à 200 livres l'aune carrée en 1735, fut porté à 210 livres en 1736.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le <i>Printemps</i> . . .	1735.	Oct. 1736.	De la Croix.	5 a. 12	20 a. 13 b. 8	210 ^{II}	
"	L' <i>Été</i>	1735.	1739.	Monmerqué.	6 a. 15 ⁽¹⁾	25 a. 3 b. 6	200	
"	L' <i>Automne</i>	1736.	1739.	Cozette ⁽²⁾ .	5 a. 8	19 a. 15 b.	210	
"	L' <i>Hiver</i>	1735.	1737.	Le Blond.	5 a. 8	19 a. 15 b.	210	
"	Le <i>Parnasse</i> . . .	1735.	1737.	Idem.	5 a. 8	19 a. 15 b.	210	
"	L' <i>Été</i>	1735.	1737.	Monmerqué.	6 a. 0 1 2	21 a. 13 b. 13	200	
"	L' <i>Automne</i>	1735.	1737.	Cozette.	5 a. 12	20 a. 13 b. 8	210	
TOTAUX					35 a. 7 1/2	128 a. 9 b. 3		

⁽¹⁾ Monmerqué, entrepreneur de basse lisse, ayant repris, en 1736, l'atelier de haute lisse de Lefebvre, le tapissier Cozette le remplaça à la tête de son atelier de basse lisse.
⁽²⁾ Les états de fabrication indiquent le cours de 6 a. 15, qui ne se rapporte pas aux dimensions des pièces semblables des autres tentures. Il y a probablement une erreur d'une aune en trop.

Cette tenture n'est portée que pour un total de 33 a. 12 de cours, pour une valeur de 25,692 livres 3.9 dans l'état des tentures en magasin aux Gobelins, le 1^{er} janvier 1740.

(Archives nationales, O¹ 2041.)

Les inventaires des 1^{er} janvier 1746 et 1748 donnent le détail suivant de cette série :

Une tenture de la *Galerie de Saint-Cloud*, en 6 pièces : hauteur, 3 a. 10 :

Le <i>Printemps</i>	5 a. 12 cours.
La <i>Latone</i>	5 a. 11
L' <i>Hyver</i>	5 a. 8
L' <i>Automne</i>	5 a. 8
L' <i>Estée</i>	5 a. 11
Le <i>Parnasse</i>	5 a. 10
	<hr/> 33 a. 12

En carré, 122 a. 5 b. 8 à 210 livres l'aune carrée vaut 25,692^{II} 13.9

Cette tenture fut livrée par ordre de M. de Tournehem, en date du 25 août 1748, à M. le duc de Nivernois pour son ambassade de Rome, avec deux autres tentures une des *Triumphes des Dieux*, et une tenture des *Saisons*, plus huit portières.

M. de Nivernois, nommé ambassadeur de France à Vienne en 1757, demanda à y transporter plusieurs tapisseries de son appartement, mais les pièces de la *Galerie de Saint-Cloud* restèrent à Rome⁽¹⁾.

En 1766, l'Inventaire du magasin des Gobelins signale une tenture de la *Galerie* à Rome.

Cette tenture, qui servait à la décoration de l'Ambassade de France à Rome avec une tenture de l'*Histoire du Roi* et diverses portières, a disparu au moment de la Révolution. L'ambassadeur, le cardinal de Bernis, n'avait pas reconnu le nouveau gouvernement.

SIXIÈME TENTURE, BASSE LISSE, SANS OR. — 6 PIÈCES.

BORDURE DE BLAIN DE FONTENAY.

Cette tenture, commencée et exécutée en même temps que la tenture précédente, dans les mêmes ateliers, est la dernière de ce modèle exécutée aux Gobelins pour le Roi.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le Printemps . . .	1736.	1738.	{ De la Croix ⁽¹⁾ Le Blond.	5 a. 12	20 a. 13 b. 8	210 ^h	
"	L'Été	1737.	1740.	{ Cozette.	5 a. 11	20 a. 9 b. 14	210	
"	L'Automne	1737.	Oct. 1741.	{ Le Blond.	5 a. 11	20 a. 9 b. 14	210	
"	L'Hiver	1737.	1740.	{ Idem.	5 a. 9 1/2	20 a. 4 b. 7	210	
"	Le Parnasse . . .	1738.	1740.	{ Cozette.	5 a. 10	20 a. 6 b. 4	210	
"	Latone	1736.	1738.	{ De la Croix. Cozette.	5 a. 11	20 a. 9 b. 14	210	
TOTAL					34 a. 0 1 2	123 a. 5 b. 13		

⁽¹⁾ Les métiers de Dominique de la Croix, mort aux Gobelins le 11 août. 1737, furent partagés entre Le Blond et Cozette.

Le total du montant des deux tentures, 5^e et 6^e, formait la somme de 52,533^h 16.11

Cette dernière tenture resta en magasin aux Gobelins où elle servait pour la décoration de la Galerie et des deux Fêtes-Dieu annuelles.

Elle figurait sur les inventaires pour le même aunage et la même valeur que la tenture précédente :

Cours, 33 a. 12; valeur, 25,692^h 13.9.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2036.

En 1762, cette tenture fut réparée aux Gobelins par Vavoque, tapissier de l'atelier de rentrature, pour la somme de 105 livres.

Elle figure ensuite dans un *État de plusieurs tentures en magasin*, proposées pour la vente le 11 avril 1763 :

Basse lisse. — *Galerie de Saint-Cloud*, par les sieurs de La Croix, Le Blond et Cozette; commencé en 1738, fini en 1740; valeur, 25,69² 3.9; le tiers ôté, reste 17,128² 2.6

Deux pièces seulement furent vendues, le *Parnasse* et *Latone*, qui furent jointes à une tenture des *Scènes de théâtre*, en quatre pièces, choisie par M. de Mazade, trésorier des États du Languedoc, et vendue le 12 mai 1766 :

Deux pièces provenant de la *Galerie de Saint-Cloud* :

La <i>Latone</i>	5 a. 11 cours.
Le <i>Parnasse</i>	5 a. 10
TOTAL	11 a. 5

sur 3 a. 18 de haut, qui font 41 a. 0.2 en carré, pour le prix de 5,741¹ 1.10

L'ordre de livrer, daté du 15 mai 1766, est signé du marquis de Marigny.

Le mémoire de rentrature du tapissier Vavoque, en 1766, donne le détail :

D'une nouvelle réparation, ouvrage neuve à l'aiguille, trous relays dans les six pièces de la *Galerie de Saint-Cloud*, dont deux pièces ont été cédées à M. de Mazade 73¹

Les quatre pièces restant en magasin sont détaillées dans l'*État du magasin des Gobelins*, le 1^{er} janvier 1791⁽¹⁾ :

Une tenture des *Saisons*, 4 pièces de la *Galerie de Saint-Cloud*, d'après Mignard : hauteur, 3 a. 10; lettre Y :

	COURS.	VALEUR.
Le <i>Printemps</i>	5 a. 12	4,377 ¹ 3. 9
L' <i>Été</i>	5 a. 11	4,329 ¹ 12. 2 1/4
L' <i>Automne</i>	5 a. 8	4,186 ¹ 17. 6
L' <i>Hiver</i>	5 a. 8	4,186 ¹ 17. 6
TOTAL		17,080 ¹ 10. 11 1/4

La lettre Y sous laquelle cette tenture est désignée se rapporte à un projet d'exportation de tapisseries à l'étranger, à Gènes, pour procurer des fonds au Comité de Salut public, en pluviôse an III :

État n° 17261⁽²⁾. — Seconde partie de l'envoy :

Tentures cy après plus faibles de couleurs et en conséquence diminuées de leur prix, savoir :

Une tenture de Jules Romain, lettre V.

Une tenture de Marc Antoine, d'après Natoire, lettre X.

⁽¹⁾ Archives nationales, O¹ 2053. — ⁽²⁾ *Idem*, O¹ 872.

Une tenture en 4 pièces des *Galerie de Saint-Cloud*, d'après Mignard, lettre Y :

105. Le <i>Printemps</i>	3,300 ^{fr}
106. L' <i>Été</i>	3,300 ^{fr}
107. L' <i>Automne</i>	3,000 ^{fr}
108. L' <i>Hiver</i>	3,000 ^{fr}

Quatre portières des *Dieux*, lettre Z.

Ces tapisseries ne furent pas vendues.

Deux des pièces de la *Galerie de Saint-Cloud*, l'*Été* et l'*Automne*, se trouvèrent employées avec d'autres pièces pour meubler le Tribunal de commerce de Paris, en fructidor an VII :

MANUFACTURE IMPÉRIALE DES Gobelins.

Tapisseries sorties des Magasins de la Manufacture susdite depuis l'an IV jusqu'à ce jour, 10 vendémiaire an XIII.

(Archives nationales, O¹ 877.)

État contenant les tapisseries sorties des Magasins de la Manufacture impériale des Gobelins depuis l'an IV jusqu'à ce jour, 10 vendémiaire an XIII, pour servir à meubler les appartements du Directoire exécutif, ceux des Ministres, les Tribunaux aussi les palais des Consuls.

Pour meubler le Tribunal de Commerce de Paris, fructidor an VII.

1^{re} salle. — La pièce du *Mariage de Jason et Créuse*, celle de la *Robe empoisonnée*, celle de la *Fureur des taureaux*, plus les portières des *Dieux de la Fable*, sujets : *Cérès* et *Saturne*, aussi 5 termes simples.

2^e salle. — La pièce de l'*Automne*, d'après Mignard; deux portières des *Dieux de la Fable*, sujets *Junon* et *Bacchus*, aussi 4 termes simples.

3^e salle. — Une grande pièce représentant l'*Été*, d'après Mignard, et une portière des *Dieux*, sujet *Cérès*.

Prix estimatif du tout 28,732^{fr}

VAVOQUE, garde-magasin.

Certifié véritable, par moi soussigné, administrateur de ladite manufacture.

GUILLAUMOT.

A Paris, le 20 vendémiaire an XIII.

En 1900, la Ville de Paris possède dans ses collections les deux pièces de l'*Été* et l'*Automne* mentionnées dans cet état, ainsi que les *Portières des Dieux : Cérès* en deux exemplaires, *Bacchus*, et plusieurs termes.

Les deux dernières pièces du *Printemps* et de l'*Hiver* restées aux Gobelins sont citées dans l'inventaire des tapisseries en magasin au 1^{er} vendémiaire an XIII :

Hauteur, 4 m. 32; cours, 12 m. 29; valeur 3,600^{fr}

(Archives nationales, O¹ 885.)

Ces deux pièces sont citées dans l'inventaire du 20 février 1811, aux Gobelins :

	HAUTEUR.	LARGEUR.
<i>L'Hiver</i> , avec bordure	4 m. 40	6 m. 10
<i>Le Printemps</i> , avec bordure	4 m. 32	5 m. 82

En 1900, ces deux pièces existent au Mobilier national.

N ^o DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1355	73 XXXV XXXIV	<i>Le Printemps</i>	4 ^m 30	6 ^m c5	Le Blond.	COZETTE. G. LE BLOND. G. LE BLOND. Vendues à M. de Mazade en 1766.	Garde-Meuble.
		<i>L'Été</i> ⁽¹⁾	4 20	4 86	Cozette.		Ville de Paris.
		<i>L'Automne</i>	4 25	5 80	Le Blond.		<i>Idem.</i>
1346		<i>L'Hiver</i>	4 25	5 99	<i>Idem.</i>		Palais de l'Élysée.
		<i>Le Parnasse</i>			Cozette.		
		<i>Latone</i>			<i>Idem.</i>		

¹⁾ La largeur de 4 m. 86 de cette pièce ne correspond pas à la mesure de 5 a. 11. Elle a dû être diminuée sur les côtés de 1 mètre environ.

La hauteur de ces pièces, 4 m. 25, correspond bien à la hauteur, 3 a. 10, de la fabrication; les bordures du haut et du bas sont bien conformes à la description et diffèrent des bordures des premières tentures de basse lisse.



TABEAU DES TENTURES DE LA GALERIE DE SAINT-CLOUD.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE, À OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 1 1/2	1686 à 1691.	Le Printemps . L'Été L'Automne . . . L'Hiver Le Parnasse . . Latone	Jans. Idem. Idem. Idem. Idem. Idem.	5 a. 11 5 a. 10 1/2 5 a. 10 1/2 5 a. 12 5 a. 12 5 a. 12	N° 118.	A Versailles.	A Fontainebleau. Idem. Idem. Garde-Meuble, n° 70. A Fontainebleau. Garde-Meuble, n° 71-1.	Signée : JANS. Signée : I. JANS.	4 ^m 75
DEUXIÈME TENTURE, À OR, BASSE LISSE. — BORDURE DE BLAIN DE FONTENAY.									
3 a. 4		Le Printemps . L'Été L'Automne . . . L'Hiver Le Parnasse . . Latone	Mozin. Idem. De la Croix. Mozin. De la Croix. Idem.	5 a. 5 1/2. 5 a. 4 5 a. 5 5 a. 6 5 a. 4 1/2 5 a. 6	N° 130.	A Paris.	N° 72. Garde-Meuble. N° 73. Musée des Gobelins.	Quatre pièces em- ployées en l'an IV, n'existent plus au Moblier national.	3 ^m 75
TROISIÈME TENTURE À OR, HAUTE LISSE.									
4 a. 2	1699 à 1701.	Le Printemps . L'Été L'Automne . . . L'Hiver Le Parnasse . . Latone	Jans. Lefebvre. Jans. Idem. Lefebvre. Jans.	5 a. 11 1/2 5 a. 12 5 a. 11 5 a. 10 5 a. 10 5 a. 11 1/2	N° 119.	A Versailles.	Ambassade de France à Rome, n° 69-1. Garde-Meuble, n° 69-2. Idem. n° 69-3. Idem. n° 69-4. Idem. n° 69-6. Idem. n° 69 5.	Signée : JANS. Signée : JANS. Signée : JANS.	4 ^m 75
QUATRIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE. — BORDURE DE BLAIN DE FONTENAY.									
3 a. 4	1712 à 1719.	Le Printemps . L'Été L'Automne . . . L'Hiver Le Parnasse . . Latone	Souet. De la Croix. Idem. Le Blond. Idem. De la Fraye.	5 a. 12. 8 5 a. 12 5 a. 11 5 a. 11 5 a. 10 5 a. 12	N° 195.	A Versailles.	Château de Pau. Palais du Luxembourg. Garde-Meuble. A Pau. Palais du Luxembourg. Idem.	Signée : DELACROIX. Signée : D. LACROIX. Signée : E. LEBLOND. D. L. F.	3 ^m 75
CINQUIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE.									
3 a. 10	1735 à 1739.	Le Printemps . L'Été L'Automne . . . L'Hiver Le Parnasse . . Latone	De la Croix. Cozette. Le Blond. Idem. Cozette. De la Croix.	5 a. 12 5 a. 8 5 a. 8 5 a. 8 6 a. 5 a. 12	Envoyée à Rome en 1748.	Ambassade de France à Rome.		Tenture restée à Rome sous la Ré- volution. N'est pas reentrée dans les collections natio- nales.	
SIXIÈME TENTURE, SANS OR, BASSE LISSE.									
3 a. 10	1736 à 1741.	Le Printemps . L'Été L'Automne . . . L'Hiver Le Parnasse . . Latone	Le Blond. Cozette. Le Blond. Idem. Cozette. Idem.	5 a. 12 5 a. 11 5 a. 11 5 a. 9 1/2 5 a. 10 5 a. 11		En magasin aux Gobelins.	Garde-Meuble, n° 73. Ville de Paris, XXXV. Idem. XXXIV. Palais de l'Élysée.	Signée : COZETTE. Signée : G. LEBLOND. Signée : G. LEBLOND.	4 ^m 25

XXXI. — TENTURE DES MÉTAMORPHOSES

D'APRÈS DIFFÉRENTS PEINTRES.

Cette tenture ne paraît qu'au XVIII^e siècle dans les États officiels de la fabrication des Gobelins, mais les modèles avaient été faits sous Louis XIV et avaient servi à de nombreuses suites exécutées pour des particuliers.

Le Mobilier de la Couronne possédait également, sous Louis XIV, une tenture provenant des Gobelins, sous le titre des *Métamorphoses d'Ovide* :

92. MÉTAMORPHOSES D'OVIDE. — Une tenture de tapisserie de laine et soye, avec fort peu d'or, fabrique de Paris, manufacture des Gobelins, représentant des *Métamorphoses d'Ovide*, dont les figures de devant sont d'environ 1 pied $\frac{1}{2}$, dans de fort beaux paysages, avec sa bordure fonds aurore remplie de rinceaux et de vases de fleurs et de fruits, avec deux tourterelles dans les milieux du haut, et deux petits chiens dans les milieux du bas; contenant 22 aunes $\frac{1}{2}$ de cours sur 2 aunes $\frac{3}{4}$ de haut, en sept pièces.

Fait et arrêté à Paris, le 20^e mars 1684. — Du Metz.

L'inventaire des tapisseries de la Couronne en 1789 (*Archives nationales*, O¹ 3402) donne quelques détails sur cette tenture :

N^o 92. MÉTAMORPHOSES D'OVIDE, à or. — Gobelins, 7 pièces, dont 5 à Versailles :

A Paris : 1 pièce, 3 aunes cours, 2 a. $\frac{3}{4}$ haut; bordure, 12 pouces : *Jupiter*.

A Paris : 1 pièce, 4 a. $\frac{1}{8}$: *Diane changeant Actéon en cerf*. Bonne et belle.

A Versailles : 1 pièce, 2 a. $\frac{5}{12}$ cours, 2 a. $\frac{3}{4}$ haut.

1 pièce, 1 a. $\frac{3}{4}$.

1 pièce, 3 a. $\frac{5}{6}$; à réparer.

1 pièce, 4 a. $\frac{1}{4}$; à réparer.

1 pièce, 2 aunes.

Cette tenture n^o 92 ne fait pas partie de la série dont les modèles étaient aux Gobelins et qui ne comprenaient pas de pièces intitulées *Jupiter* ou *Diane changeant Actéon en cerf*.

La tenture 92 n'existe plus dans les collections du Garde-Meuble.

Ces pièces devaient être de la fabrication particulière des Gobelins et pourraient se rapporter à un article des *Comptes des Bâtimens*, qui relate l'achat par le Roi de

sept tentures, à Jans et Lefebvre, en dehors du travail officiel des Gobelins, au chapitre des fonds libellés :

Année 1685. — 22 octobre : aux nommez JANSS et LEFEBVRE, tapissiers des Gobelins, 5,153^{fr} 6.6 pour, avec 53,700 livres qu'ils ont cy devant reçeus (2 septembre 1685), faire le supplément de parfait paiement de 58,853^{fr} 6.6 pour le prix de sept tentures de tapisserie représentant les *Mois de l'année*, les *Elémens* et quelques *Fables des Métamorphoses* qui ont esté mis dans le Garde-Meuble de S. M. 5,153^{fr} 6.6

La liste des modèles des *Premières Métamorphoses*, qui n'est pas citée dans l'inventaire des modèles de 1690 (*Archives nationales*, O¹ 2040), sera donnée dans l'*État de fabrication du XVIII^e siècle*, avec la description de la tenture.



XXXII. — CHANCELLERIES.

Les *Chancelleries* étaient des tapisseries sur fond bleu fleurdelisé portant les armes du Roi et les attributs du sceau, destinées à être remises en présent au Grand Chancelier.

L'État de la fabrication des Gobelins antérieure à 1694 ne contient pas d'articles sur l'exécution de *Chancelleries*, mais l'*État des présents du Roy* (*Archives du Ministère des Affaires étrangères*) signale, en 1679, la tenture suivante :

Exercice 1679. — Le 15 novembre : donné à M^{re} le Tellier, chancelier de France, une tenture de tapisserie, Manufacture des Gobelins, à fleurs de lys, en 9 pièces, de 29 a. 1/2 de cours sur 3 aunes de haut, un tapis aussi à fleurs de lys de 2 a. 1/2 de large sur 4 aunes de long, fabrique des Gobelins, le tout de..... 9.900^{fl}

Plusieurs articles des *Comptes des Bâtiments*, en 1686, donnent des détails sur les auteurs des modèles de ces tapisseries et sur leur exécution :

4 août : au sieur Behagle⁽¹⁾, tapissier, à compte d'une tenture de tapisserie haute lisse façon de Beauvais qu'il fait pour donner à M. le Chancelier..... 5.000^{fl}

20 octobre : à Bonnemer, pour deux grands tableaux à l'huile servant de desseins à la tapisserie qui se fait à Beauvais pour M. le Chancelier..... 300^{fl}

20 octobre : à Le Moyne de Paris, autre peintre, pour les bordures de tapisserie peintes à l'huile qui se font à Beauvais pour M. le Chancelier..... 360^{fl}

Il existe, dans les collections du Garde-Meuble, deux pièces des *Chancelleries* semblables, sans or, au chiffre de Pierre Boucherat, grand chancelier, avec la date de la nomination, 1685.

Ces deux tapisseries ne font partie des collections du Garde-Meuble que depuis la Révolution.

Elles représentent les armes de France et de Navarre, entourées des ordres du Roi, sous un dais formé d'un manteau d'hermine relevé de chaque côté par un Génie.

Ces deux Génies tiennent chacun une couronne au-dessus des écussons.

Au-dessous des armes, un globe est placé sur la cassette qui renferme les sceaux. Devant cette cassette sont croisées la main et la masse de justice. Le fond bleu est semé de fleurs de lis.

La bordure contient les attributs de la charge : balance, glaive, caducée.

¹ Philippe Behagle, entrepreneur de tapisseries à Tournay et à Gand, avait remplacé en 1684 le premier entre-

preneur de Beauvais, Hinart. Behagle avait également un atelier à Paris.

Au milieu de la bordure du haut, le soleil avec la devise du Roi. Au milieu des côtés, les chiffres du Roi. Dans les angles du bas, les chiffres HCC surmontés d'une couronne de marquis et, au milieu de la bordure du bas, les chiffres PB enlacés sous une couronne de marquis avec la date 1685.

N° DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1456.1	152	Chancellerie	3 ^m 61	4 ^m 40			Musée du Louvre. Garde-Meuble.
1456.2	153	Idem	3 54	3 75			

Ces deux pièces proviennent sans doute de l'atelier de Behagle, ainsi qu'il est expliqué dans les *Comptes des Bâtiments*, et seraient du modèle de Bonnemer et de Le Moyne de Paris.

Au XVIII^e siècle, les ateliers des Gobelins ont exécuté plusieurs tentures de *Chancelleries* qui figurent sur les états de fabrication.

Une liste de ces *Chancelleries* exécutées sous les ordres du duc d'Antin porte une note intéressante concernant la tenture de M. Le Tellier :

Noter que M. Audran, il y a environ 10 ans⁽¹⁾, fut chargé par M. d'Argenson de changer sur une tenture de *Chancellerie* à peu près semblable à celles des Gobelins, les armes des coins de 5 ou 6 pièces qui étaient celles de M. Le Tellier, chancelier; il paraît, par la façon de fabriquer, que ces pièces étaient de Bruxelles, on ne trouve rien dans les registres des Gobelins qui fasse voir qu'on en ait travaillé avant 1715, les tableaux avaient été dessinés par Claude Audran; on en pourrait trouver le prix au bureau de Versailles en cherchant depuis 1712.

⁽¹⁾ Ce document est daté de 1747 (Archives nationales, O¹ 2041).





XXXIII. — PIÈCES DIVERSES.

Les *Comptes des Menus Plaisirs du Roi* de l'année 1669 signalent un article relatif à une tapisserie isolée de la fabrication des Gobelins :

ART. 38. — A MOUSIN, tapissier, pour son paiement d'un tableau d'une *Lucresse* en tapisserie de basse lisse, relevée d'or, avec sa bordure ornée de sculptures en dorée.

Fait à Saint-Germain-en-Laye, le troisieme aoust 1669.

Signé : LOUIS.

Bon : COLBERT.

Ce tableau porte le n° 398 de l'Inventaire des *Tableaux* du Mobilier de la Couronne :

398. Un tableau de tapisserie rehaussé d'or, représentant une *Lucresse*, ayant 4 pieds 3 pouces de hault et 3 pieds 8 pouces de large, avec sa bordure de sculpture dorée; par Mosin-Guide.

Les *Comptes des Bâtiments du Roi*, année 1683, signalent le paiement d'une tapisserie des *Actes des Apôtres*, exécutée pour compléter une suite de la fabrique de Paris provenant de la collection de Fouquet, n° 37 du *Mobilier de la Couronne* :

Année 1683. — 12 décembre : à JEAN SOUET, tapissier en haute lisse, pour une pièce de tapisserie de haute lisse de laine et soie, relevée d'or, représentant la *Chute d'Ananias*, contenant 2 a. 6/16 de cours sur 1 a. 12/16 de haut qui font en carré 4 a. 2 bastons et demi à raison de 200^e l'aune..... 810^e 8.4

En 1865, cette pièce fut inventoriée sous le n° 94 des tentures à or :

94. Une pièce de tapisserie de haulte lisse de laine et soye, rehaussée d'or, fabrique de Paris, représentant un des *Actes des Apostres* et la *Chute d'Ananias*, en petit, dans une bordure fonds rouge, composée de deux festons, l'un de feuilles de chesnes couleur de bronze doré, et l'autre de feuilles de laurier avec fleurs liées d'un ruban bleu; contenant 2 a. 1/3 de cours sur 1 a. 3/4 de hault.

NOTA : Que lad. pièce de tapisserie a esté faite pour joindre à six pièces des *Actes des Apostres* en petit, dite fabrique, inventoriées cy devant à n° 37.

Cette pièce existe au Musée des Gobelins avec trois pièces de la même suite :

N° 18. — H^r 2 m. 05, L^r 2 m. 70. Laine, soie et or.

L'Inventaire général des Meubles de la Couronne, chapitre des *Tableaux*, donne l'indication de plusieurs tableaux en tapisserie :

381. Un tableau de tapisserie représentant la teste d'un jeune homme habillé de rouge et vert, avec sa bordure de bois doré, hault de 1 pied 9 pouces, large de 1 pied 4 pouces; par Laurens⁽¹⁾.

398. *Lucresse du Guide*, par Mosin, cité ci-dessus.

399. Un tableau de tapisserie rehaussée d'or, représentant une chasse à la veüe de Fontainebleau, ayant 3 pieds 10 pouces de hault, sur 5 pieds 10 pouces de large, avec sa bordure dorée; par Vendermeulen.

⁽¹⁾ Henri Laurent, tapissier de haute lisse aux Gobelins.

Le Musée des Tapisseries de Florence possède sous le n° 103 un petit tableau en tapisserie représentant un vase de fleurs posé sur une table de marbre, avec un verre et deux livres, d'après *Baptiste Monnoyer* :

N° 103.— H^r 0 m. 90, L^r 0 m. 73. Laine et soie.

Cette tapisserie offre la particularité d'être tissée sur une chaîne verticale.

Le chapitre des *Dais*, de l'Inventaire général du Mobilier de la Couronne, porte aux n°s 5, 26, 27 des dais en tapisserie.

Le n° 5, le *Dais de la Charité*, en tapisserie de haute lisse d'or et soie, n'a pas l'indication de sa fabrication.

Les n°s 26, le *Jugement de Paris*, au chiffre de Guise, et 27, de *Jupiter*, également au chiffre de Guise, étaient de la fabrique de Bruxelles, d'après les dessins de Jules Romain.

Au XVIII^e siècle, la Manufacture des Gobelins a exécuté plusieurs dais.

L'inventaire fait après le décès de Colbert, le 14 septembre 1683, signale, au chapitre *Tapisseries* de haute lisse, une pièce isolée des Gobelins :

TABLEAUX.

Grand tableau rond fait de tapisserie de haute lisse des Gobelins, représentant un *Christ au jardin*, prisé. 500[#]

L'*État des tapisseries et desseins qui sont dans les ateliers aux Gobelins le 29 may 1694* (année de la fermeture des ateliers) donne le détail suivant :

Dans les ateliers de MM. Lafraye et Souet huit pièces de portières, dont sept sur les mettiers en pareil estat que celles des autres ateliers de basse lisse cy dessus, et l'autre pièce élevée du mettier et roulée sur une perche, le sieur La Fraye ayant eu besoin de ce mettier *pour faire quelques petits ouvrages pour un particulier*.

(Archives nationales, O¹ 2040.)

Les tapissiers exécutaient de nombreuses pièces pour les particuliers d'après les modèles du Roy ou d'après des modèles étrangers, mais le détail de cette fabrication particulière n'existe pas dans les documents conservés aux Archives.

Dans les chapitres précédents, un certain nombre de tapisseries de la fabrication non officielle des Gobelins ont pu être cataloguées.

Les Gobelins ont dû également exécuter des dessus de forme, dossiers ou sièges de meubles, qui ne figurent pas dans les états de fabrication, mais il est utile de remarquer qu'au XVII^e siècle la mode n'était pas d'employer dans l'ameublement des

meubles recouverts de tapisserie tissée. On recouvrait alors les sièges de velours, damas, brocart ou étoffes brodées.

La manufacture de la *Savonnerie* exécutait des sièges, tapis de table et paravents en tissu velouté, mais l'Inventaire du Mobilier de la Couronne à cette époque ne cite aucun siège en tapisserie des Gobelins.

La mode des meubles en tapisserie, en partie interrompue sous Louis XIV, ne reprit qu'à l'époque de la Régence.

L'Inventaire après décès, des meubles du tapissier Jean Lefebvre, en 1739, signale un portrait en tapisserie de feu M. Le Tellier, chancelier de France, dont l'exécution devait être antérieure à l'année 1700.

Un État des *Meubles du Roy*, hors de service et d'usage, à vendre, en 1751, contient l'indication de deux sofas en tapisserie des Gobelins dont l'époque paraît être de la fin du *xvii^e* siècle :

Art. 1206. *Choisy*. — Deux sofas de tapisserie des Gobelins, dessein à vases remplis de bouquets et gros pavots avec quatre fauteuils estimé. 250^{fr}

(Bibliothèque nationale. Manuscrits, Fonds fr. 7812.)

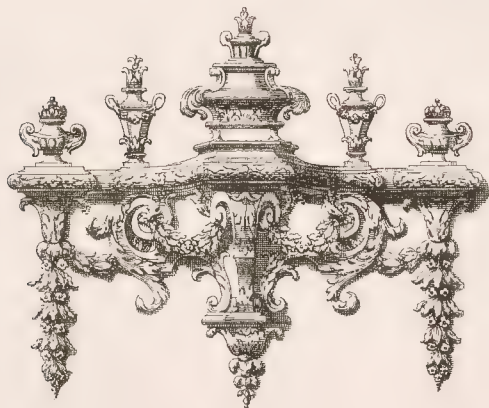


TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
AVERTISSEMENT.....	VII
Tableau des surintendants et directeurs des Bâtimens, des directeurs et chefs d'ateliers de la Manufacture royale des Gobelins, de 1662 à 1794.....	VIII
CHAPITRES :	
I. Portière des Renommées, d'après Charles Le Brun.....	1
II. Portière de Mars, d'après Charles Le Brun.....	9
III. Portière du Char de Triomphe, d'après Charles Le Brun.....	16
IV. Portière de la Licorne, d'après Charles Le Brun.....	23
V. Soubassements, d'après Charles Le Brun.....	24
VI. Verdures des Gobelins, d'après Charles Le Brun.....	25
VII. Histoire de Constantin, d'après Raphaël et Charles Le Brun.....	27
VIII. Histoire de Méléagre, d'après Charles Le Brun.....	33
IX. Histoire de Moïse, petite tenture, d'après Charles Le Brun.....	36
X. Les Muses, d'après Charles Le Brun.....	37
XI. Festons et Rinceaux.....	41
XII. Les Actes des Apôtres, d'après Raphaël.....	43
XIII. Les Éléments, d'après Charles Le Brun.....	51
XIV. Les Saisons, d'après Charles Le Brun.....	69
XV. Les Enfants Jardiniers, d'après Charles Le Brun.....	84
XVI. Histoire du Roi, d'après Charles Le Brun.....	99
XVII. Les Mois ou Maisons Royales, d'après Charles Le Brun.....	128
XVIII. Histoire d'Alexandre, d'après Charles Le Brun.....	167
XIX. Histoire de Moïse, d'après Nicolas Poussin et Charles Le Brun.....	186
XX. Les Chambres du Vatican, d'après Raphaël.....	200
XXI. Les Triomphes des Dieux, d'après Noël Coypel.....	221
XXII. Les Sujets de la Fable, d'après Jules Romain.....	246
XXIII. Les Sujets de la Fable, d'après Raphaël.....	267
XXIV. Les Fruits de la guerre, d'après Jules Romain.....	279
XXV. Histoire de Scipion, d'après Jules Romain.....	290
XXVI. Les Chasses de l'Empereur Maximilien, d'après Bernard van Orley.....	299
XXVII. Les Mois arabesques.....	323
XXVIII. Les Mois Lucas.....	337
XXIX. Les Indes.....	371
XXX. La Galerie de Saint-Cloud, d'après Pierre Mignard.....	399
XXXI. Les Métamorphoses.....	419
XXXII. Les Chancelleries.....	421
XXXIII. Pièces diverses.....	423

TABLE DES GRAVURES HORS TEXTE.

	Pages.
Portière des Renommées, d'après Charles Le Brun.....	2
Portière de Mars, d'après Charles Le Brun.....	10
Portière du Char de Triomphe, d'après Charles Le Brun.....	16
Portière de la Licorne; Portière des Renommées, aux armes de Colbert, d'après Charles Le Brun.....	22
Le Triomphe de Constantin, d'après Charles Le Brun.....	28
Histoire de Méléagre, d'après Charles Le Brun :	
La Chasse au sanglier.....	32
La Naissance de Méléagre.....	34
Les Muses : Terpsichore.....	38
Les Éléments, d'après Charles Le Brun :	
L'Eau.....	52
La Terre.....	54
Entre-fenêtre du Feu.....	56
Entre-fenêtre de l'Eau.....	62
Les Saisons, d'après Charles Le Brun :	
L'Été.....	70
L'Hiver.....	72
Entre-fenêtre de l'Automne.....	80
Les Enfants Jardiniers, d'après Charles Le Brun :	
Grande pièce du Printemps.....	88
L'Automne.....	92
Le Printemps.....	96
L'Histoire du Roi :	
L'Entrée du Roi à Dunkerque, d'après Charles Le Brun.....	104
La Prise de Lille, d'après Charles Le Brun.....	108
La Satisfaction de l'Ambassadeur d'Espagne, d'après Charles Le Brun.....	112
La Visite du Roi aux Gobelins, d'après Charles Le Brun.....	116
La Construction des Invalides, d'après Dulin.....	120
Le Baptême du duc de Bourgogne, d'après Christophe.....	124

Les Maisons Royales, d'après Charles Le Brun :

Versailles. Haute lisse.	130
Saint-Germain. Haute lisse.	132
Vincennes. Haute lisse.	134
Chambord. Haute lisse.	136
Entre-fenêtre de Fontainebleau. Haute lisse.	138
Deux entre-fenêtres. Haute lisse.	140
Le Château vieux de Saint-Germain. Entre-fenêtre. Basse lisse.	144
Le Château neuf de Saint-Germain. Entre-fenêtre. Basse lisse.	146
Château de Marimont. Entre-fenêtre. Basse lisse.	148
Château de Madrid. Entre-fenêtre. Basse lisse.	150
Château de Fontainebleau. Entre-fenêtre. Basse lisse.	152
Fabrication particulière : Chambord. Basse lisse.	156
Fabrication particulière : Monceaux. Basse lisse.	160

Histoire d'Alexandre, d'après Charles Le Brun :

Le Triomphe.	170
Aile gauche du Passage du Granique. Deuxième tenture.	174

Histoire de Moïse :

Moïse trouvé sur les eaux, d'après Nicolas Poussin. Deuxième tenture. Haute lisse.	188
Le Passage de la mer Rouge, d'après Nicolas Poussin. Troisième tenture. Basse lisse.	194

Les Chambres du Vatican, d'après Raphaël :

Attila chassé de Rome.	200
Le Parnasse.	206
Héliodore chassé du Temple.	212

Les Triomphes des Dieux, d'après Noël Coypel :

Bacchus.	222
Vénus.	224
Apollon.	226
Minerve.	228
Mars.	230
Hercule.	232
La Religion.	234
La Philosophie.	236

Bordures des Actes des Apôtres, d'après Raphaël. 238

Les Triomphes des Dieux : entre-fenêtre de Cérès. 242

Les Sujets de la Fable, d'après Jules Romain et Raphaël :

Danse et Musique de la gauche; l'Hymen de l'Amour et de Psyché. (Dessins du Musée du Louvre.)	248
---	-----

Les Sujets de la Fable, d'après Jules Romain :

I. Le Festin des Noces de Psyché où sont Vulcain et Mercure.....	250
III. Le Printemps ou Flore et Psyché.....	252
IV. Le Bain de l'Amour et Psyché.....	254
V. La Danse des Nymphes de la gauche.....	256
VII. La Danse des Bergers et Bergères de la droite.....	258
VI et VIII. La Musique de la Danse à droite et la Musique de la Danse à gauche....	260

Les Sujets de la Fable, d'après Raphaël :

Le Mariage d'Alexandre et de Roxane; le Jugement de Pâris. (Deux dessins du Musée du Louvre.).....	268
Le Jugement de Pâris.....	270
Le Mariage d'Alexandre et de Roxane.....	272
Vénus et Adonis et l'Enlèvement d'Hélène.....	276

Les Fruits de la Guerre, d'après Jules Romain :

II. Le Festin.....	280
IV. La Prise d'une ville.....	282
III. Le Pillage. Entre-fenêtre.....	284
V. Le Retour de la bataille. Entre-fenêtre.....	286

Histoire de Scipion, d'après Jules Romain :

I. L'Armée navale. — II. Scipion recevant les officiers.....	292
VIII. La Conférence. Entre-fenêtre.....	296

Les Chasses de l'Empereur Maximilien, d'après Bernard van Orley :

II. Février. L'Assemblée au Palais du Roi.....	300
V. Mai. L'Assemblée.....	302
IX. Septembre. Le Bat l'eau.....	304
XII. Décembre. La Chasse au sanglier.....	306
Entre-fenêtre de Septembre.....	310
Entre-fenêtre d'Octobre.....	316

Les Mois arabesques :

Mars. Pallas.....	324
Mai. Apollon.....	328
Apollon et les Quatre Saisons, pièces supplémentaires, d'après Noël Coypel.....	332

Les Mois Lucas :

Février (1 ^{re} bordure)	340
Juillet (1 ^{re} bordure)	348
Avril (2 ^e bordure)	350
Mai (2 ^e bordure)	352
Septembre (3 ^e bordure)	354
Mars (4 ^e bordure)	356
Août (4 ^e bordure)	358
Octobre (4 ^e bordure)	360
Janvier (4 ^e bordure)	362
Février (5 ^e bordure)	364
Juin (5 ^e bordure)	366

Les Indes :

L'Indien à cheval	376
L'Éléphant	388
Les Pêcheurs; le Roi porté	394

La Galerie de Saint-Cloud, d'après Pierre Mignard :

Le Printemps, basse lisse, bordure de Blain de Fontenay	402
L'Été, haute lisse	404
Le Parnasse, haute lisse	406
L'Automne, haute lisse	410
L'Automne, basse lisse, bordure de Blain de Fontenay, fragment	412

Chancellerie aux armes de Pierre Boucherat	422
--	-----



GETTY CENTER LIBRARY MAIN
NK 2040 G7 F33
v.2, (1903) c. 1 Penallie, Maurice, 1
Etat general des tapisseries de la Menut
FOL
3 3125 00258 9840

